


UNIVERSITY OF TORONTO



3 1761 00297181 0



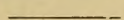
Digitized by the Internet Archive
in 2013

71

4

812 c

PATROLOGIA ORIENTALIS



TOMUS QUARTUS

R. GRAFFIN — F. NAU

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOMUS QUARTUS

I. — RUBENS DUVAL.

LES « HOMILIAE CATHEDRALES » DE SÉVÈRE D'ANTIOCHE (*Homélies LII à LVII*).

II. — C. WESSELY.

LES PLUS ANCIENS MONUMENTS DU CHRISTIANISME ÉCRITS SUR PAPYRUS.

III. — M^{ER} ADDAÏ SCHER ET J. PÉRIER.

HISTOIRE NESTORIENNE (CHRONIQUE DE SÉERT)
(1^{re} partie, fasc. 1).

IV. — M^{ER} ADDAÏ SCHER.

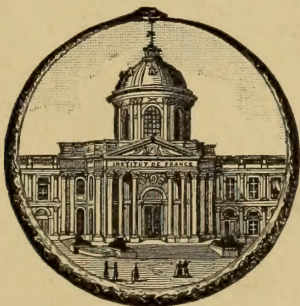
LA CAUSE DE LA FONDATION DES ÉCOLES (*écrit de Mar Hadbšabba 'Arbaia, évêque de Halwan*).

V. — F. NAU ET J. BOUSQUET.

HISTOIRE DE S. PACOME ET DE S. JEAN-BAPTISTE.
MIRACLE DE S. MICHEL A COLOSSES.

VI. — E.-J. GOODSPEED ET W. E. CRUM.

THE LIFE OF SEVERUS PATRIARCH OF ANTIOCH, BY
ATHANASIUS (OF ANTIOCH).



160353.
31.3.21.

LIBRAIRIE DE PARIS

FIRMIN-DIDOT ET C^{IE}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

56, RUE JACOB, PARIS

1908



BR
60
P35
t.4



LES HOMILIAE CATHEDRALES

- DE

SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

(HOMÉLIES LII-LVII)

LES HOMILIAE CATHEDRALES

DE

SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

PUBLIÉE ET TRADUITE

PAR

R. DUVAL

Professeur au Collège de France

HOMÉLIES LII-LVII

PERMIS D'IMPRIMER

Paris, le 20 juillet 1906.

G. LEFEBVRE,
vic. gén.

AVERTISSEMENT

Les *Homiliae cathedrales* que Sévère composa pendant qu'il était patriarche d'Antioche (512-518), ne se sont pas conservées en grec, mais elles nous sont parvenues dans deux traductions syriaques. La plus ancienne de ces traductions est due probablement à Paul, évêque de Callinice, qui vivait dans la première moitié du VI^e siècle; la seconde a pour auteur le célèbre évêque d'Édesse, Jacques, qui l'acheva en 701. Ces traductions témoignent de l'autorité dont jouissaient chez les Syriens jacobites les *Homiliae cathedrales*, qui sortent complètement du genre de l'homélie syriaque et rappellent d'une manière frappante l'éloquence sacrée des Pères grecs.

Le présent fascicule de la *Patrologia orientalis* renferme six de ces homéliès (homélie LI-LVII) d'après la traduction de Jacques d'Édesse conservée dans le manuscrit 141 du Vatican et le manuscrit 12159 du *British Museum*. L'homélie LI, qui traite des Macchabées, a déjà été éditée d'après le manuscrit du *British Museum* par MM. Bensly et Barnes dans *The fourth Book of Maccabees*, Cambridge, 1895; les six autres sont inédites. Le manuscrit de Londres, daté de 868, est très exact; il est décrit dans le catalogue des manuscrits syriaques du *British Museum* par Wright, p. 534 et suiv. Le manuscrit du Vatican, plus ancien, est également excellent et ne présente pas, dans ses parties lisibles, de variantes notables; malheureusement, il était du nombre des manuscrits qui, par un déplorable accident, furent précipités au fond du Nil pendant leur transport du couvent de Scété au Vatican; la majeure partie des pages est effacée et illisible.

Jacques d'Édesse a divisé d'une manière méthodique les phrases de sa traduction au moyen des points d'interponction. On sait par ses travaux sur la massore et la grammaire syriaque tout l'intérêt qu'il attachait à ces matières. Mais les deux manuscrits que nous avons consultés, ne sont pas toujours d'accord en pareil cas; de notre côté, nous ne sommes pas sûr d'avoir reproduit ces points avec toute l'exactitude désirable.

Nous remercions particulièrement M. Brooks d'avoir bien voulu collationner sur le manuscrit les mots peu lisibles sur les reproductions que M^{sr} Graffin nous avait remises.

RUBENS DUVAL.



מאמזא ושעמע סאזומ

כלא סמקמא

מסעסעס, וילתא סמכטא סמלא ברסמאל באסאסעסעס, סמבאס
פח, סמכע¹ סמקמא סמכטא סמכטא סמכטא, סמכטא סמכטא סמכטא סמכטא
סמכטא סמכטא סמכטא סמכטא סמכטא סמכטא סמכטא סמכטא סמכטא סמכטא
סמכטא סמכטא סמכטא סמכטא סמכטא סמכטא סמכטא סמכטא סמכטא סמכטא
סמכטא סמכטא סמכטא סמכטא סמכטא סמכטא סמכטא סמכטא סמכטא סמכטא
סמכטא סמכטא סמכטא סמכטא סמכטא סמכטא סמכטא סמכטא סמכטא סמכטא

1. Vatican n° 141 (= V) סמכטא. — 2. British Museum Add. 12159 (= L) סמכטא.

HOMÉLIE LII

SUR LES MACCHABÉES ¹.

Le panégyrique des jeunes Macchabées fournira, semble-t-il, à cause de la splendeur de leurs combats, d'abondantes matières de dissertations à ceux
5 qui en traiteront. Mais, comme il surpasse toute imagination de l'esprit, il montrera la faiblesse et la pauvreté de ceux qui feront l'éloge, et combien, avec de grands moyens, ils demeureront au-dessous de la vérité.

Un peintre qui verrait un objet étrange et en dehors des conditions ordinaires, possédant par sa nature une beauté infinie, et qui chercherait à rendre

1. Comp. *The fourth Book of Maccabees and Kindred Documents*, BENSLEY et BARNES, Cambridge, 1895; texte, p. 3; traduction, p. XXVII.

لا انبار معمددا لا مدادجديا. لا انبار ومع نفعلا لا جديا. دلا لا جديا
 ومع واندمي قنلا همنعني اوس همدتبا: وجرنا وادنلا اوس جديا.
 لعدلقلا فح اوس: اوس ومع اوس مع اوس اوس اوس: ووس جديا
 مدعلاوس اوس اوس. لاسا جوسر همنعني اوس: فوس ومع اوس
 5 ومعنا: حقا دمتبا ووس مدادجديا: دوس دوس اوس اوس.
 دوس اوس: اوس هوس اوس: اوس ومعنا: سدا: حمر نحر مدرصع:
 مع اوس اوس مع اوس جديا اوس.

مالا ومع اوس اوس: هوسا جوسر ووس اوس اوس: جديا
 مع اوس اوس: هوس اوس سدا. مع اوس اوس: ووس اوس.
 10 هدا فح اوس. ووس اوس: اجسام هوس اوس: اوس ومع اوس
 ووالاوس اوس اوس اوس. معنا ووس اوس: حقا مدعلا
 اوس: ومع جوسر فح و لا جديا اوس: اوس: ومع اوس اوس:
 و اوس اوس اوس مع اوس: مقادنا اوس اوس: ووس اوس اوس
 مع اوس: ووس اوس: اوس ووس اوس اوس: ووس اوس
 15 هدا: ووس اوس: ومع جوسر اوس اوس هوس اوس اوس.

Qui, en l'apprenant, ne serait pas frappé d'admiration? Quelle àme ne serait pas stupéfaite? Quelle accumulation d'expressions appropriées à ces exploits pourrait les élever à leur hauteur? Certes par des éloges procédant de l'imagination et de cet art qui promet un style solennel, ils restent à terre. Ils
 5 volent vers le ciel; ils s'élèvent par leurs propres ailes et non pas par des ailes artificielles et étrangères. Vers Dieu, qui a institué le combat pour la religion, ils s'écrient avec le prophète : « Auprès de toi est notre louange dans la grande Église¹. »

En mentionnant l'Église, j'ai tiré de l'athlétisme de ces vaillants con-
 10 fesseurs un sens plus divin et mystérieux. Il me semble que ce sont des modèles : le vieillard Éléazar est le type de la Loi qui a vieilli dans l'Écriture; les jeunes gens qui ont reçu les instructions du vieillard et de leur mère sont l'image de l'Église qui a rassemblé les peuples; qui autrefois était
 15 sans enfants, mais eut ensuite une nombreuse postérité; qui, elle aussi, s'instruisit d'abord et apprit de la Loi ces enseignements élémentaires qui sont pour ainsi dire le premier alphabet de la religion; elle, au sujet de laquelle la prophétesse Anne dit : « La stérile a enfanté sept² », lorsque cette Église qui autrefois avait beaucoup de fils fut affaiblie.

1. Ps. XXI, 26. — 2. I Sam., II, 5; dans les Septante : ὅτι στείρα ἔτεκεν ἑπτά.

* fol. 99
r° b.

* الا اهل انما هو الحق حقا: اهل ارضه واهل ارضه: اهل
 واهل ارضه واهل ارضه واهل ارضه: الا هو مع الحق
 واهل ارضه: واهل ارضه واهل ارضه واهل ارضه: واهل
 واهل ارضه: واهل ارضه واهل ارضه واهل ارضه: واهل
 واهل ارضه: واهل ارضه واهل ارضه واهل ارضه: واهل
 واهل ارضه: واهل ارضه واهل ارضه واهل ارضه: واهل

5

واهل ارضه: واهل ارضه واهل ارضه واهل ارضه: واهل
 واهل ارضه: واهل ارضه واهل ارضه واهل ارضه: واهل
 واهل ارضه: واهل ارضه واهل ارضه واهل ارضه: واهل
 واهل ارضه: واهل ارضه واهل ارضه واهل ارضه: واهل
 واهل ارضه: واهل ارضه واهل ارضه واهل ارضه: واهل
 واهل ارضه: واهل ارضه واهل ارضه واهل ارضه: واهل
 واهل ارضه: واهل ارضه واهل ارضه واهل ارضه: واهل
 واهل ارضه: واهل ارضه واهل ارضه واهل ارضه: واهل

10

واهل ارضه: واهل ارضه واهل ارضه واهل ارضه: واهل
 واهل ارضه: واهل ارضه واهل ارضه واهل ارضه: واهل
 واهل ارضه: واهل ارضه واهل ارضه واهل ارضه: واهل
 واهل ارضه: واهل ارضه واهل ارضه واهل ارضه: واهل
 واهل ارضه: واهل ارضه واهل ارضه واهل ارضه: واهل
 واهل ارضه: واهل ارضه واهل ارضه واهل ارضه: واهل
 واهل ارضه: واهل ارضه واهل ارضه واهل ارضه: واهل
 واهل ارضه: واهل ارضه واهل ارضه واهل ارضه: واهل

15

1. V. واهل ارضه.

* fol. 99
r° b.

* Mais comment a-t-on représenté à vos yeux ce stade de la vertu, que n'a pas assombri même ce temps qui s'efforce de détruire les anciens principes? Si ce n'est que, chanté par tous, il fait résonner aux oreilles des nouveautés qu'on n'aurait pas encore goûtées. Les mets exquis du repas, l'Ancien Testament les offre dans le cycle des années, et le Nouveau les donne avec amour sans qu'on s'en rassasie.

5

En tête, Antiochus le tyran, le cruel par excellence, était assis sur un lieu élevé. C'est le propre en effet de la vanité et de la pauvreté d'esprit de faire croire à ceux qui en souffrent qu'il est dur pour eux de se tenir sur la terre elle-même avec les autres hommes. Ils ont à cœur de s'élever en l'air, de monter et de marcher sur la pointe de leurs pieds¹, de lever le front et de s'exhausser le plus possible, semblables aux cèdres du Liban dont parle le Livre divin² en flétrissant leur stérilité et leur orgueil.

10

Autour de lui étaient rangées de nombreuses troupes de soldats et de porteurs de lances, ceints de leurs armes, qui pouvaient inspirer de la crainte aux spectateurs. En avant étaient placés divers instruments de toute

15

1. Mot à mot : sur l'extrémité de leurs ongles. — 2. Ps. xxxvi, 35.

2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011
 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011
 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011

2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011
 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011
 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011
 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011
 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011

2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011
 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011
 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011
 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011
 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011 2011

blime et élevé, en montrant qu'ils possèdent une espérance mystique pour laquelle on doit souffrir, et qu'ils n'existent pas seulement en apparence et par écrit.

Antiochus était très occupé (πολλὸς ἦν) à rire d'Éléazar comme de quelqu'un qui souffrait inutilement et dédaignait le mets très délicieux de chair de porc. Il appelait ce mets un bienfait de la nature, et il considérait comme une sottise de préférer la mort à un mets. Mais il tempérant ses menaces en riant de cet homme et en même temps en cherchant à l'effrayer. Parfois il montrait à son égard de la pitié et de la compassion; il disait : *cet homme est courbé et affaissé par la faiblesse et le faix de la vieillesse.*

Les mêmes sentiments étaient partagés par les serviteurs, les porteurs de lances qui entouraient en armes *Éléazar* et protégeaient ainsi le roi. De tous côtés ils entouraient en bon ordre le vieillard comme une tour de vertu. Mais celui-ci était pour eux inaccessible, complètement inexpugnable et invincible. Il disait : « Notre Loi, ô Antiochus, est la vraie loi; elle est l'œuvre et le don de Dieu, et non pas la doctrine d'un homme. Est-ce que tu n'as pas entendu

10
 5
 10
 15

10
 5
 10
 15

* fol. 99 v° b.

parler de Moïse, de son jeûne de quarante jours, de la splendeur et de la purification qu'il en a tirées, du sommet du mont Sinaï, du nuage, de Celui qui lui faisait là des révélations, des Tables gravées par le doigt de Dieu, lesquelles étaient doublement écrites, à l'intérieur et à l'extérieur? A ceux qui

5
 10
 15

étaient très grossiers, ces Tables montraient la face extérieure de l'écriture, mais à ceux qui les contemplaient avec sagacité, elles indiquaient les profondeurs mystiques de l'esprit. De là nous est venue la répulsion pour les mets de chair de porc, laquelle nous instruit et nous enseigne à contenir la passion de la gourmandise, à ne pas rechercher les choses délicieuses * et à observer ainsi la continence. Je respecte donc, ou le fondateur de la Loi qui est Dieu, ou l'esprit de la Loi. Aux animaux privés de raison, il est permis de se servir, comme tu le dis, de l'abondance du don de la nature et de jouir des voluptés sans frein. Mais à l'homme doué de raison, il n'est pas permis de faire ni de manger tout ce qui est possible; il a reçu une loi qui lui interdit certaines

15

choses et qui lui en permet d'autres. C'est pourquoi nous appelons des brutes les barbares, eux qui se mettent tout sous la dent en obéissant à la nature

* fol. 99 v° b.

مدد اقصیه. اولم فیه اذینا؛ و اذینا بعد مننا؛ و امر اولم املیه؛
 املیا بهم فقتلا اذینا؛ و املیه مدخلنا ملام؛ لا مدد اذینا اذینا؛
 اف یمنی کما سفعل املیه حب مددنا. کما مددنا؛ و لا مددنا
 حترارا. مدنا بهم اذینا؛ مددنا اهلنا او املیا؛ و زعمنا حیرنا. نعد انا
 مدد فاملیا اذینا؛ و جمنا حترارا نسا؛ و حیرنا مددنا مددنا حیرنا؛
 مددنا؛ و زین اذینا حیرنا حیرنا؛ و اذینا حیرنا مددنا؛ و املیا؛ و املیا
 حیرنا. دنه انا مدد فیرنا اذینا؛ و یمننا مددنا؛ و زیننا؛ اولم مددنا
 و املیا سیرنا هجیرنا حیرنا اذینا؛ و اذیننا مددنا املیا املیا؛ و املیا مددنا
 املیا؛ املیا؛ املیا؛ املیا؛ املیا؛ املیا؛ املیا؛ املیا؛ املیا؛ املیا؛
 او سفعلنا حترارا املیا؛ اولم سفعلنا مددنا؛ حیرنا؛ امر؛ و زعمنا؛ و یمننا؛
 اولم؛ و زیننا؛ و امر؛ و املیا؛ و املیا؛ و املیا؛ و املیا؛ و املیا؛ و املیا؛
 سفعلنا؛ و املیا؛ و املیا؛ و املیا؛ و املیا؛ و املیا؛ و املیا؛ و املیا؛ و املیا؛
 مددنا؛ املیا؛ املیا؛ املیا؛ املیا؛ املیا؛ املیا؛ املیا؛ املیا؛ املیا؛
 امر؛ و املیا؛ و املیا؛ و املیا؛ و املیا؛ و املیا؛ و املیا؛ و املیا؛ و املیا؛
 مددنا؛ حیرنا؛ اذینا؛ و املیا؛ و املیا؛ و املیا؛ و املیا؛ و املیا؛ و املیا؛
 و املیا؛ و املیا؛ و املیا؛ و املیا؛ و املیا؛ و املیا؛ و املیا؛ و املیا؛

et non pas à la Loi. Tel est l'esprit de la Loi, pour m'abstenir de parler des sens sublimes et surtout inexprimables.

« Mais je dois encore m'adresser à l'impiété et à l'obéissance qui n'est pas conforme aux mystères. Que dirai-je au sujet de l'extérieur ou de la dignité du Grand Prêtre? J'ai peur de la tunique qui descend jusqu'aux pieds et qui est tissée avec des couleurs variées et différentes. Elle montre que le Grand Prêtre doit être revêtu de tout l'ensemble varié des vertus. J'ai honte devant le pectoral des jugements, le symbole de la vérité, que devaient porter sur la poitrine ceux qui ont reçu le sacerdoce, en entrant dans le Saint des Saints, pour acquérir la raison intellectuelle qui est conduite par la parole plutôt que par la colère et les passions ennemies, pour pouvoir juger comme il faut, pour recevoir comme dans un miroir les révélations d'en haut et les directions et les transmettre aux initiés avec exactitude et vérité. Je suis confus devant la Cidaris, c'est-à-dire la tiare qui couronne la tête du prêtre en signe qu'il s'est fortifié contre les passions. Je tremble devant la bandelette d'or sur le front, sanctifiée par le nom de Dieu qu'elle porte seul gravé en lettres qu'on ne prononce pas. Elle illumine le visage du prêtre qu'elle conduit et auquel elle

5
 10
 15

5
 10
 15

5
 10
 15

5
 10
 15

5
 10
 15

5
 10
 15

* fol. 101
r° a.

5
 10
 15

5
 10
 15

5
 10
 15

5
 10
 15

* fol. 101
r° a.

1. II Cor., iv, 18.

همجتا. حب لا يقم مع اى معى ؛ سلك معسلا اهبه به سترم ٥٥٥١ ؛ حقيما
 فمما ٥٥٥١ : هلم هبذا برسلا وبمعدلا لا امة اىه ؛ حتما ججسج ؛
 و٥٥ ؛ حراحمقوه سى الانهونج ؛ حلمحمالا حذنبمدا ابعمالا ؛ و٥٥ ؛ و٥٥ ؛
 مبرا ح. و٥٥ ؛ اعمسلا الحخر حلمص امص ؛

مامنا وسعصع هالالا

حالا حذموالا اى حما حسمالا و٥٥ ؛ اعمسلا ؛ والانامه مع الاوال حالا الحصبونلا ؛

لا اى بهحذ ؛ و٥٥ ؛ مبره بهه امانه احوةلا ؛ اى حذوم ؛ ومحمالا
 ؛ حذوم حمالا الانمدمه ؛ و٥٥ ؛ بعلمم ؛ افلا سعوى ؛ لمحمالا مبرم * فمعلم
 اى حذوم ؛ فمعلم ؛ امدام ؛ و٥٥ ؛ حججه ؛ حمرحالا ؛ نامنه مبرم

* fol. 101
r° b.

hommes qui confessaient le Christ? Ces *Juifs* qui n'ont pas d'yeux pour contempler le victorieux espoir de la résurrection, par les rayons duquel nous avons été éclairés grâce à la bonté et à la charité (φιλανθρωπία) de Celui qui nous y convie. A lui la gloire éternelle, amen!

HOMÉLIE LIII

SUR LA CORRECTION, C'EST-A-DIRE LA CALAMITÉ QUI, RAPPORTE-T-ON, FUT ENVOYÉE PAR DIEU A ALEXANDRIE.

Qu'on ne pense pas que les prêtres ou ceux auxquels a été confiée la direction du peuple peuvent sans danger se taire. Qu'on ne s'imagine pas non plus qu'ils font une faveur quelconque * aux auditeurs lorsqu'ils paraissent en public pour parler et enseigner. C'est un devoir qu'ils remplissent en agissant ainsi, un devoir qui, non rempli, cause une angoisse extrême à ceux

* fol. 101
r° b.

ونكف. سجدنا لمن مدفلكم حب ويا خنجر: انه وحب لا مدافلكم:
 عوبنا ذنا فمدانا لا انه ولا مدفلكم انه. حصصه فح من انه
 بحا انذ: دةنا عوبده: فهو به احسانه ومحمي: انذ مدنا الكوا اسب
 لا. اعلمنا به دة حب مجبال فصب اح. حماره حماره احصم انذ
 الكوا. دةنا فلكه حادة: انه وعلم. احنا صا: موبه روم دة احنا.
 5 وحبنا فح حب بهما: مومدنا بهما: سبنا بهما انما دة. امر
 بهما مبرا بهما نرف حرةنا انه. ومد الكوا مدنا مام: او مرقدا
 او عوبنا. باقلم به به فنبهنا. الا حمر فامهنا مبر بههنا
 مومدنا: نهو: احنا هفلا. له فومها الا حادة: انه وعلم:
 10 احنا دةنا. فمفكم لمعه مدنا: هله حلسه: احصمنا احرب:
 الا اف حبه ماجن ماحه. هله بعوا لمه: احنا انه وحب هقلا.
 مدنا مدنا انه ووامر او. احه قننا ضاا موم فلهه: الا
 حبال رنا ان: سقو قلا حوس املا: احنا واف لاسننا انال: او ذبه
 ملته حله.
 15 انه به وحه سرمامنا بحا مع الكوا مدنا اح. وسجدنا حنا

qui s'y soustraient. Le prophète Amos dit : « Prêtres, écoutez et rendez témoignage à la maison de Jacob, dit le Seigneur, Dieu le Tout-Puissant ¹. »
 Isaïe nous donne le même commandement : « Consolez, consolez mon peuple, dit Dieu; prêtres, parlez au cœur de Jérusalem ². » Il faut donc, en premier lieu, que le prêtre possède par la purification une ouïe très fine pour pouvoir
 5 saisir promptement les révélations envoyées par Dieu, soit les menaces, soit les commandements. Il doit, en second lieu, rendre témoignage au peuple et parler, non pas en tremblant, mais avec une certaine liberté légitime et sage; non pas d'une manière simple, mais « au cœur de Jérusalem », afin
 10 que la parole touche les auditeurs, qu'elle ne réjouisse pas seulement l'ouïe, mais qu'aussi elle passe et entre à l'intérieur, et qu'elle envoie vers l'âme le bénéfice des explications.

C'est pour une parole de ce genre que saint Paul écrivait aux Corinthiens ³ : « Mais dans l'Église je veux prononcer cinq paroles par mon esprit, afin d'enseigner aussi les autres, plutôt que dix mille paroles par la langue. »

Les paroles dites par Dieu au prophète Ézéchiël ⁴ inspirent une grande

1. Amos, III, 13 (Septante). — 2. Isaïe, XL, 1-2 (Septante). — 3. I Cor., XIV, 19. — 4. Voir ci-après, p. 27.

متلانی کلا ایسی، و جنیو حصار فیمنی: کلا ایسی، ولا منی عیالہ
 ہبیبی: و جلا ذہنی. . . مستقی بہ سزاہ: و امر انہا صیوہوہ امہ کہ
 جلالہ. سلا سزاہ فہ و کلا: و معمال ایہ کلا سلا مجہبی. و ہما فعموہ
 کہ. او مہلا ایہ و ہنح: سنا: کہ حصار سیرعلا ذہنی کہ: کلا
 5 حصار امہوہ مہا حصار مہا حصار: کہ فنام حصار ہلا رجا امر
 ہما علسا کلا ایسی، و جلا ذہنی، سلا سزاہ: او مہلا
 و جہما ہما ہبیبی مہبی ہ امر مہما و ہما مہبی: و ایسی ہلا و جہما.
 او مہی او ہبیبی او کلا ایسی: ایہ کلا و کلا مہبی فقا کلا.
 و ہما مہما ایسی. امہلا: ایسی، کہ مہلا فہما: کلا سزاہ: و ہما
 10 کلا مہلا او کلا و ہما فہما کہ: کہ مہما مہما ہما سزاہ کلا
 و جہما مہبی کلا. کہ کہ کہ کلا او کلا: کلا کلا مہما مہبی
 امر و کلا او کلا مہلا. کلا و کلا: و ہما مہلا. کلا ہما مہلا
 و ہما مہما مہما مہما: او کلا مہما او کلا مہما مہلا
 ہما مہلا مہلا مہلا: و ہما مہلا: کلا مہلا مہما مہما
 15 مہما مہلا مہلا مہلا. کہ کلا مہما و ہما مہلا مہلا: کلا مہما مہما

* fol. 101 v° a.

crainte à ceux qui sont à la tête du peuple, même à ceux qui montrent de
 l'insensibilité. Elles terrifient et prouvent clairement quel est le danger du
 silence, surtout pour celui à qui a été confiée la fonction de Grand-Prêtre.
 Celui-ci est appelé sentinelle (*σκοπός*), ou parce qu'il agit et veille pour le
 5 peuple qu'il recherche avec sollicitude, et tout œil le scrute et l'examine lors-
 qu'il dirige à temps et à contre-temps, suivant la loi apostolique¹, le troupeau
 soumis à son autorité; ou parce qu'il est placé devant nous comme un modèle
 et un emblème de la rectitude de la vie; on peut dire aussi un *σημείον*, c'est-
 à-dire une cible vers laquelle les archers tirent une flèche. Le but (*ὁ σκοπός*)
 10 est ainsi appelé parce que ceux qui tendent l'arc fixent leurs regards vers le
 signe ou le but, * lorsque, au jugé et en visant bien, ils veulent y envoyer une
 flèche. De la même manière aussi, le peuple doit regarder vers le prêtre
 comme vers le but ou le signe, et diriger toutes ses actions sur sa conduite
 et sa parole. Ainsi saint Paul, dont l'œil de sa pensée ne se détournait pas ni
 15 ne s'égarait, mais regardait seulement vers les choses célestes, dit²: « J'ou-
 blie ce qui est derrière moi et je tends vers ce qui est devant moi. Je regarde

* fol. 101 v° a.

1. Cf. II Tim., iv, 2. — 2. Philip., III, 13-14.

وبعينهم من اجاب ان. سنا; ان كما وبعينهم ان كما سعل. وبنو ان كما
 حلالا وبنينا وحبلا واكلوا.
 فزا به صلاحه وبعينهم ان. ان امر لانها ان: صلاحه كما
 وحبلا ان ليعصمه وبعينهم: ان وحبلا ان وبعينهم ان
 وبعينهم ان. سنا سنا; وبعينهم ان. وبعينهم ان
 وبعينهم ان وحبلا. ان وبعينهم ان وحبلا: وبعينهم
 وبعينهم ان. وبعينهم ان وبعينهم ان. وبعينهم ان
 وبعينهم ان وبعينهم ان وبعينهم ان. وبعينهم ان وبعينهم ان
 وبعينهم ان وبعينهم ان وبعينهم ان وبعينهم ان وبعينهم ان
 وبعينهم ان وبعينهم ان وبعينهم ان وبعينهم ان وبعينهم ان
 وبعينهم ان وبعينهم ان وبعينهم ان وبعينهم ان وبعينهم ان
 وبعينهم ان وبعينهم ان وبعينهم ان وبعينهم ان وبعينهم ان
 وبعينهم ان وبعينهم ان وبعينهم ان وبعينهم ان وبعينهم ان

vers le but (c'est-à-dire le signe); je cours vers la couronne de l'appel supérieur de Dieu. »

Il appelle sentinelle (σχοπός) surtout le prêtre, suivant cette pensée qu'il est d'usage de nommer sentinelle (σχοπός) celui qui se tient sur un mur ou sur un autre lieu élevé, qui fixe ses yeux attentivement et regarde au loin, et qui fait connaître le premier l'irruption et l'approche de l'ennemi ou de quelque autre chose inconnue qui doit arriver bientôt. On peut trouver cette expression (σχοπός) dans le Livre des Rois où elle est décrite d'une manière évidente : « L'enfant sentinelle (τὸ παιδίσκιον ὁ σχοπός) monta et leva les yeux; il vit qu'une nombreuse troupe s'avavançait sur la route de Suraïm, du côté de la montagne. La sentinelle vint en informer le roi et elle lui dit : « J'ai vu des hommes sur la route de Suraïm, du côté de la montagne ». » Et dans un autre endroit² : « La sentinelle (ὁ σχοπός) alla sur le toit des portes vers le mur; elle leva les yeux et elle vit un homme qui courait seul en face d'elle. La sentinelle cria et le fit savoir au roi. » Et encore dans un autre endroit³ : « Et la sentinelle (ὁ σχοπός) se tenait sur la tour de Iezra'el; elle vit la poussière de la troupe d'Iéhu qui s'avavançait, et elle dit : « Je vois une troupe. »

1. II Sam., XIII, 34 (Septante, II Rois, XIII, 34). — 2. *Ibid.*, XVIII, 24. — 3. II Rois, IX, 17 (Septante, IV Rois, IX, 17).

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

* fol. 101 v° b.

De même, le directeur du peuple qui, en se tenant sur la tour des vertus
 comme sur un lieu élevé, est exhaussé en fait et en théorie et, pour cette
 raison, est placé sur un siège au-dessus de tous les autres, doit posséder un
 œil intellectuel, pur et perçant, éclairé d'en haut et qui le premier aperçoit
 5 de loin les calamités imminentes, ou l'irruption des démons comme des en-
 nemis, ou les embûches cachées, ou les filets dissimulés du Malin, afin d'en
 avertir le premier, de préparer, de conduire et de diriger les événements
 * qui doivent en surgir, en dehors des malheurs qui frapperont le peuple.
 C'est pourquoi l'Écriture sainte le nomme surtout sentinelle (σχοπέτης), comme
 10 je l'ai dit.

* fol. 101 v° b.

Ensuite l'Écriture demande au prêtre que, après avoir vu le premier, il
 en témoigne au peuple librement, publiquement, plus clairement encore que
 la trompette aux sons joyeux et à la grande voix, afin qu'il touche l'ouïe dure
 et fermée par la méchanceté du monde. Il est bon qu'il entende aussi la pa-
 15 role d'Ézéchiel et qu'il sache quelle doit être sa crainte, et quel est le châti-
 ment fixé et réservé aux prêtres qui ne prêchent pas ainsi. Cette parole est
 celle-ci : « La parole du Seigneur vint à moi en disant : « O homme, parle
 « aux fils de ton peuple, et tu leur diras : Terre sur laquelle je porterai le
 « glaive ! Que le peuple de la terre prenne un homme d'eux et qu'ils l'établis-

1. Ézéch.. xxxiii. 1-7.

وسيجبى . اف اى ودهيما اى اى اى اى . سبلا . سلا سلا اى اى
 سلا سلا اى اى . سلا سلا اى اى . سلا سلا اى اى
 سلا سلا اى اى .

اى اى اى . سلا سلا اى اى . سلا سلا اى اى . سلا سلا اى اى .
 5 . سلا سلا اى اى . سلا سلا اى اى . سلا سلا اى اى . سلا سلا اى اى .
 سلا سلا اى اى . سلا سلا اى اى . سلا سلا اى اى . سلا سلا اى اى .
 سلا سلا اى اى . سلا سلا اى اى . سلا سلا اى اى . سلا سلا اى اى .
 سلا سلا اى اى . سلا سلا اى اى . سلا سلا اى اى . سلا سلا اى اى .
 10 . سلا سلا اى اى . سلا سلا اى اى . سلا سلا اى اى . سلا سلا اى اى .
 سلا سلا اى اى . سلا سلا اى اى . سلا سلا اى اى . سلا سلا اى اى .
 سلا سلا اى اى . سلا سلا اى اى . سلا سلا اى اى . سلا سلا اى اى .
 سلا سلا اى اى . سلا سلا اى اى . سلا سلا اى اى . سلا سلا اى اى .
 15 . سلا سلا اى اى . سلا سلا اى اى . سلا سلا اى اى . سلا سلا اى اى .

coup plus terrible : « Et toute maladie, dit-il¹, et tout fléau qui ne sont pas écrits dans le Livre de la Loi, le Seigneur les amènera sur toi jusqu'à ce qu'il t'ait détruit. »

La calamité qui a été prédite d'une manière commune et générale, à sa-
 5 voir qu'il arrivera des espèces de fléaux prodigieux, fait certainement partie, il faut le reconnaître, des calamités qui ont été dites pour nous. Pourquoi donc maintenant a-t-on vu en réalité de ces fléaux qui dans les épreuves anté-
 rieures ne furent pas connus, autant que je sache? Ce n'est pour rien autre qu'à cause de la prédiction qui avait été faite. Les Anciens des temps loin-
 10 tains et ceux qui, après eux, observaient la Loi de Moïse, alors que les hommes étaient en quelque sorte des enfants et des êtres serviles et n'étaient pas préparés à la crainte du supplice futur et éternel, ceux-là ne pouvaient éviter de pécher. C'est pour cette raison que la Loi et surtout le Législateur ne les menacèrent pas de la Géhenne et du feu éternel. Mais, dès qu'ils avaient
 15 péché, aussitôt après leur péché le Législateur les punissait. C'est en effet le propre des enfants et des esclaves de rire des châtiments éloignés. Ils craignent, au contraire, les coups suspendus au-dessus de leur tête et se corri-

1. Deut., xxviii, 61.

5
 10
 15

* fol. 103 v° b.

5
 10
 15

tant totalement le supplice futur et éternel, ou en faisant ce supplice très léger. Ceux-là, il les corrige, les fait rougir de honte et les convertit par les châtiments des autres; ou, si par cet exemple ils ne sont pas terrifiés et ne se repentent pas de leur malice, il les livre aux derniers supplices de la justice, soit maintenant, soit dans le monde à venir. Ne regardons donc pas seulement vers les temps anciens. Si nous ne pensons pas à l'avenir, nous tomberons dans de sottes pensées et nous dirons comme un prophète l'a écrit dans un endroit¹ : « Vain est celui qui sert Dieu. Quel profit avons-nous à observer ses observances? » Alors, mais alors nous verrons clairement² « entre le juste et entre le pervers; entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas. C'est pourquoi voici que le jour vient qui brûle comme un four; et il les flambra; et tous les étrangers et tous ceux qui pratiquent l'injustice deviendront un roseau; et le jour qui vient les brûlera, dit le Seigneur Omnipotent. Et il ne restera d'eux ni racine ni rameau. * Et pour vous qui craignez mon nom se lèvera le soleil de la justice, et la guérison est dans ses ailes ».

* fol. 103 v° b.

Maintenant, j'ai rapporté ces paroles avec un grand soin (φιλοπονίᾳ), afin que nous sachions regarder vers les choses du monde futur et que nous ne

1. Malachie, III, 14. — 2. Ibid., III, 18; IV, 1-2.

* fol. 104
r° b.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100

* fol. 104
r° b.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100

1. Cf. Ép. de saint Jude, 25.

* fol. 104
v° a.

101 | 102 | 103 | 104 | 105 | 106 | 107 | 108 | 109 | 110 | 111 | 112 | 113 | 114 | 115 | 116 | 117 | 118 | 119 | 120 | 121 | 122 | 123 | 124 | 125 | 126 | 127 | 128 | 129 | 130 | 131 | 132 | 133 | 134 | 135 | 136 | 137 | 138 | 139 | 140 | 141 | 142 | 143 | 144 | 145 | 146 | 147 | 148 | 149 | 150 | 151 | 152 | 153 | 154 | 155 | 156 | 157 | 158 | 159 | 160 | 161 | 162 | 163 | 164 | 165 | 166 | 167 | 168 | 169 | 170 | 171 | 172 | 173 | 174 | 175 | 176 | 177 | 178 | 179 | 180 | 181 | 182 | 183 | 184 | 185 | 186 | 187 | 188 | 189 | 190 | 191 | 192 | 193 | 194 | 195 | 196 | 197 | 198 | 199 | 200 | 201 | 202 | 203 | 204 | 205 | 206 | 207 | 208 | 209 | 210 | 211 | 212 | 213 | 214 | 215 | 216 | 217 | 218 | 219 | 220 | 221 | 222 | 223 | 224 | 225 | 226 | 227 | 228 | 229 | 230 | 231 | 232 | 233 | 234 | 235 | 236 | 237 | 238 | 239 | 240 | 241 | 242 | 243 | 244 | 245 | 246 | 247 | 248 | 249 | 250 | 251 | 252 | 253 | 254 | 255 | 256 | 257 | 258 | 259 | 260 | 261 | 262 | 263 | 264 | 265 | 266 | 267 | 268 | 269 | 270 | 271 | 272 | 273 | 274 | 275 | 276 | 277 | 278 | 279 | 280 | 281 | 282 | 283 | 284 | 285 | 286 | 287 | 288 | 289 | 290 | 291 | 292 | 293 | 294 | 295 | 296 | 297 | 298 | 299 | 300 | 301 | 302 | 303 | 304 | 305 | 306 | 307 | 308 | 309 | 310 | 311 | 312 | 313 | 314 | 315 | 316 | 317 | 318 | 319 | 320 | 321 | 322 | 323 | 324 | 325 | 326 | 327 | 328 | 329 | 330 | 331 | 332 | 333 | 334 | 335 | 336 | 337 | 338 | 339 | 340 | 341 | 342 | 343 | 344 | 345 | 346 | 347 | 348 | 349 | 350 | 351 | 352 | 353 | 354 | 355 | 356 | 357 | 358 | 359 | 360 | 361 | 362 | 363 | 364 | 365 | 366 | 367 | 368 | 369 | 370 | 371 | 372 | 373 | 374 | 375 | 376 | 377 | 378 | 379 | 380 | 381 | 382 | 383 | 384 | 385 | 386 | 387 | 388 | 389 | 390 | 391 | 392 | 393 | 394 | 395 | 396 | 397 | 398 | 399 | 400 | 401 | 402 | 403 | 404 | 405 | 406 | 407 | 408 | 409 | 410 | 411 | 412 | 413 | 414 | 415 | 416 | 417 | 418 | 419 | 420 | 421 | 422 | 423 | 424 | 425 | 426 | 427 | 428 | 429 | 430 | 431 | 432 | 433 | 434 | 435 | 436 | 437 | 438 | 439 | 440 | 441 | 442 | 443 | 444 | 445 | 446 | 447 | 448 | 449 | 450 | 451 | 452 | 453 | 454 | 455 | 456 | 457 | 458 | 459 | 460 | 461 | 462 | 463 | 464 | 465 | 466 | 467 | 468 | 469 | 470 | 471 | 472 | 473 | 474 | 475 | 476 | 477 | 478 | 479 | 480 | 481 | 482 | 483 | 484 | 485 | 486 | 487 | 488 | 489 | 490 | 491 | 492 | 493 | 494 | 495 | 496 | 497 | 498 | 499 | 500 | 501 | 502 | 503 | 504 | 505 | 506 | 507 | 508 | 509 | 510 | 511 | 512 | 513 | 514 | 515 | 516 | 517 | 518 | 519 | 520 | 521 | 522 | 523 | 524 | 525 | 526 | 527 | 528 | 529 | 530 | 531 | 532 | 533 | 534 | 535 | 536 | 537 | 538 | 539 | 540 | 541 | 542 | 543 | 544 | 545 | 546 | 547 | 548 | 549 | 550 | 551 | 552 | 553 | 554 | 555 | 556 | 557 | 558 | 559 | 560 | 561 | 562 | 563 | 564 | 565 | 566 | 567 | 568 | 569 | 570 | 571 | 572 | 573 | 574 | 575 | 576 | 577 | 578 | 579 | 580 | 581 | 582 | 583 | 584 | 585 | 586 | 587 | 588 | 589 | 590 | 591 | 592 | 593 | 594 | 595 | 596 | 597 | 598 | 599 | 600 | 601 | 602 | 603 | 604 | 605 | 606 | 607 | 608 | 609 | 610 | 611 | 612 | 613 | 614 | 615 | 616 | 617 | 618 | 619 | 620 | 621 | 622 | 623 | 624 | 625 | 626 | 627 | 628 | 629 | 630 | 631 | 632 | 633 | 634 | 635 | 636 | 637 | 638 | 639 | 640 | 641 | 642 | 643 | 644 | 645 | 646 | 647 | 648 | 649 | 650 | 651 | 652 | 653 | 654 | 655 | 656 | 657 | 658 | 659 | 660 | 661 | 662 | 663 | 664 | 665 | 666 | 667 | 668 | 669 | 670 | 671 | 672 | 673 | 674 | 675 | 676 | 677 | 678 | 679 | 680 | 681 | 682 | 683 | 684 | 685 | 686 | 687 | 688 | 689 | 690 | 691 | 692 | 693 | 694 | 695 | 696 | 697 | 698 | 699 | 700 | 701 | 702 | 703 | 704 | 705 | 706 | 707 | 708 | 709 | 710 | 711 | 712 | 713 | 714 | 715 | 716 | 717 | 718 | 719 | 720 | 721 | 722 | 723 | 724 | 725 | 726 | 727 | 728 | 729 | 730 | 731 | 732 | 733 | 734 | 735 | 736 | 737 | 738 | 739 | 740 | 741 | 742 | 743 | 744 | 745 | 746 | 747 | 748 | 749 | 750 | 751 | 752 | 753 | 754 | 755 | 756 | 757 | 758 | 759 | 760 | 761 | 762 | 763 | 764 | 765 | 766 | 767 | 768 | 769 | 770 | 771 | 772 | 773 | 774 | 775 | 776 | 777 | 778 | 779 | 780 | 781 | 782 | 783 | 784 | 785 | 786 | 787 | 788 | 789 | 790 | 791 | 792 | 793 | 794 | 795 | 796 | 797 | 798 | 799 | 800 | 801 | 802 | 803 | 804 | 805 | 806 | 807 | 808 | 809 | 810 | 811 | 812 | 813 | 814 | 815 | 816 | 817 | 818 | 819 | 820 | 821 | 822 | 823 | 824 | 825 | 826 | 827 | 828 | 829 | 830 | 831 | 832 | 833 | 834 | 835 | 836 | 837 | 838 | 839 | 840 | 841 | 842 | 843 | 844 | 845 | 846 | 847 | 848 | 849 | 850 | 851 | 852 | 853 | 854 | 855 | 856 | 857 | 858 | 859 | 860 | 861 | 862 | 863 | 864 | 865 | 866 | 867 | 868 | 869 | 870 | 871 | 872 | 873 | 874 | 875 | 876 | 877 | 878 | 879 | 880 | 881 | 882 | 883 | 884 | 885 | 886 | 887 | 888 | 889 | 890 | 891 | 892 | 893 | 894 | 895 | 896 | 897 | 898 | 899 | 900 | 901 | 902 | 903 | 904 | 905 | 906 | 907 | 908 | 909 | 910 | 911 | 912 | 913 | 914 | 915 | 916 | 917 | 918 | 919 | 920 | 921 | 922 | 923 | 924 | 925 | 926 | 927 | 928 | 929 | 930 | 931 | 932 | 933 | 934 | 935 | 936 | 937 | 938 | 939 | 940 | 941 | 942 | 943 | 944 | 945 | 946 | 947 | 948 | 949 | 950 | 951 | 952 | 953 | 954 | 955 | 956 | 957 | 958 | 959 | 960 | 961 | 962 | 963 | 964 | 965 | 966 | 967 | 968 | 969 | 970 | 971 | 972 | 973 | 974 | 975 | 976 | 977 | 978 | 979 | 980 | 981 | 982 | 983 | 984 | 985 | 986 | 987 | 988 | 989 | 990 | 991 | 992 | 993 | 994 | 995 | 996 | 997 | 998 | 999 | 1000 |

* fol. 104
v° a.

mère avait été * consacré, voyait que son peuple riait surtout de ce qu'il lui
 avait dit, loin d'en être attristé, et s'en moquait sans en éprouver du cha-
 grin ni de l'affliction, qu'il ne tremblait pas non plus devant le courroux
 dont il était menacé, alors le prophète songeait à se taire; mais il s'en-
 flamma et brûla dans son cœur, et fut forcé de parler. C'est pourquoi il
 disait : « J'appellerai l'impiété et la misère parce que la parole du Sei-
 gneur a été pour moi un outrage et une dérision toute la journée. Et j'ai
 dit : Je ne nommerai pas le nom du Seigneur et je ne parlerai pas de son
 nom. Et il fut dans mon cœur comme un feu brûlant qui flambait et se
 pressait dans mes os, et je ne puis le supporter. »

Il suffit donc, ainsi que je l'ai dit, que le lien de ma langue soit faible,
 que cette tempête des événements mondains arrive seulement, ainsi que le
 trouble extérieur de ceux qui combattent la parole orthodoxe. Si alors je
 pense, comme Jérémie, que pour moi aussi la parole du Seigneur a été un
 outrage et une dérision, je dirai nécessairement, moi aussi comme lui : « J'ai
 dit : Je ne nommerai pas le nom du Seigneur et je ne parlerai pas de son
 nom. » Je prierai pour qu'une porte de prison soit mise sur mes lèvres et que

1. Jér., xx, 8 et 9.

وسمعتك في هذا حجابا أظن. وبقدر ما سمعته به الله في أسلمته في هذا.
 وسمعتك في هذا حجابا أظن. وبقدر ما سمعته به الله في أسلمته في هذا.
 وسمعتك في هذا حجابا أظن. وبقدر ما سمعته به الله في أسلمته في هذا.
 وسمعتك في هذا حجابا أظن. وبقدر ما سمعته به الله في أسلمته في هذا.

5
 الله في هذا حجابا أظن. وبقدر ما سمعته به الله في أسلمته في هذا.
 الله في هذا حجابا أظن. وبقدر ما سمعته به الله في أسلمته في هذا.
 الله في هذا حجابا أظن. وبقدر ما سمعته به الله في أسلمته في هذا.
 الله في هذا حجابا أظن. وبقدر ما سمعته به الله في أسلمته في هذا.
 10
 الله في هذا حجابا أظن. وبقدر ما سمعته به الله في أسلمته في هذا.
 الله في هذا حجابا أظن. وبقدر ما سمعته به الله في أسلمته في هذا.
 الله في هذا حجابا أظن. وبقدر ما سمعته به الله في أسلمته في هذا.
 الله في هذا حجابا أظن. وبقدر ما سمعته به الله في أسلمته في هذا.
 15
 الله في هذا حجابا أظن. وبقدر ما سمعته به الله في أسلمته في هذا.
 الله في هذا حجابا أظن. وبقدر ما سمعته به الله في أسلمته في هذا.
 الله في هذا حجابا أظن. وبقدر ما سمعته به الله في أسلمته في هذا.
 الله في هذا حجابا أظن. وبقدر ما سمعته به الله في أسلمته في هذا.

* fol. 104
v° b.

je sois contraint à un silence complet, sinon le rire et la dérision manifeste
 pour les paroles du Seigneur ne feront pas que je ne prêche avant peu des
 prières universelles dans l'Église, des larmes, la confession des péchés, le
 jeûne, et, pour parler simplement, la correction effectuée par la pénitence,
 5 à cause de ce fléau déjà menaçant qui, pour ainsi dire, est proche et sus-
 pendu au-dessus de notre tête; il est terrible à entendre.

Vous donc, ou plutôt beaucoup d'entre vous, car je ne dois pas vous
 accuser tous, vous irez au spectacle de l'hippodrome et à ce temple du
 rire ou, pour le nommer d'un nom peut-être plus propre, de l'ardeur de
 la prostitution, à ce théâtre de toute luxure. Mais tu diras que tu n'as
 pas manqué aux prières ni aux assemblées dans l'église, et que tu as pris
 part de la même manière aux spectacles. Cependant n'as-tu pas entendu
 S. Paul qui écrit aux Corinthiens¹ : * « Vous ne pouvez pas boire la coupe
 de Notre-Seigneur et la coupe des démons. Vous ne pouvez pas prendre
 10 place à la table de Notre-Seigneur et à la table des démons. » Un sage ne
 dit-il pas très bien² : « Un qui construit et un qui démolit, à quoi cela
 servira-t-il de plus qu'à prendre de la peine? Celui qui prend un bain et
 se lave à cause d'un mort et qui touche ensuite à celui-ci, quel profit

* fol. 104
v° b.

1. I Cor., x, 21. — 2. Ecclésiastique, XXXI (XXXIV), 27-31, Septante.

5
 10
 15

5
 10
 15

5
 10
 15

* fol. 105
r^o a.

baptême divin et salutaire. Ces spectacles sont en effet les pompes de Satan et le culte de ses fêtes auxquelles nous avons renoncé. Deuxièmement : alors même qu'on dirait : « Les représentations ne sont pas données en l'honneur des démons, mais pour notre plaisir. » Mais nous irriterons le

5 Créateur si nous usons des animaux privés de raison d'une manière contraire à ses commandements. Chacun d'eux a été créé pour remplir un besoin quelconque de la vie du monde, * et non pour un agrément excessif et inutile. Le cheval a été donné aux hommes pour que, montés sur cet

10 animal, ils accomplissent rapidement leurs courses et sortent contre les guerriers qui viennent à eux. Il est pour eux un secours et un auxiliaire dans le combat contre les ennemis. C'est aussi ce que dit Celui « qui parlait à Job du milieu de la tempête et des nuages¹ » : « O toi, as-tu posé la puissance dans le cheval et as-tu revêtu son cou de crainte?... Marchant à la rencontre de la flèche, il rit et ne se détourne pas du fer..... Lorsque

15 la trompette donne le signal, il dit : Bravo, bravo! De loin il sent le combat². » Il est écrit de même dans les Proverbes³ : « Le cheval est prêt pour le jour du combat, c'est le secours de la part de Dieu. »

* fol. 105
1^o a.

C'est pourquoi cet animal a été introduit pour servir à la vie de l'homme,

1. Cf. Job, XXXVIII, 1. — 2. Job, XXXIX, 19-25. — 3. Prov., XXI, 31.

ويعتق املامون لولا ان يوا. وبالجملة وبالجملة كالوا: كما انهم وبحجم
 فكلهم من ملام. هله كما فيها سوية احد مع رحا بزوف: الا
 له مع فمها منكم. وروما املامون يذوق وفلسف: مع اولم بحجم
 لانج. ان يلامهم. ملامون صا يوا ان فمها حلاون صا افون: ان
 5 ملام صا صا فوه افون. ملامون من الملام. ملام صا صا صا
 ولا ان حون فون لملون. هون وجمون: صا صا صا وبعلا ان ملام
 ملام صا صا صا ملام صا صا صا: هون ملام صا صا. صا
 صا صا صا صا صا: صا صا صا صا. صا صا صا صا صا
 صا صا صا صا صا صا: افون صا صا صا صا صا صا: فون صا
 10 الا صا صا صا صا صا: و ان صا صا صا صا صا صا صا
 صا صا صا صا صا صا: و صا صا صا صا صا صا صا صا
 صا صا صا صا صا صا. ان صا صا صا صا صا صا صا صا
 صا صا صا صا صا صا صا صا صا صا صا صا صا صا صا صا
 لا صا صا صا صا صا صا صا صا صا صا صا صا صا صا صا صا
 15 صا صا صا صا صا صا صا صا صا صا صا صا صا صا صا صا

* due aux bœufs. Qu'y a-t-il donc d'odieux à ce que ceux-ci soient entravés
 et retenus sur l'aire afin qu'ils fassent leur service avec soin et ne s'occu-
 pent pas de leur ventre en temps inopportun? Mais, par ce commande-
 ment, il nous enseigne qu'il est juste que ceux qui travaillent soient nourris
 5 du produit de leur peine. C'est pourquoi il ajoute ensuite ¹ : « Ou parle-t-il
 absolument pour nous? Car c'est pour nous que cela a été écrit, puisque
 celui qui laboure doit labourer avec espoir, et celui qui foule doit fouler
 avec l'espoir de prendre sa part de nourriture. »

* fol. 105
1^o b.

Que Dieu a soin de tout, s'occupe de tout et aime tout en tant que Dieu,
 10 c'est chose connue et bien évidente. « Tu ouvres ta main et tu remplis tout
 animal de bonne volonté (εὐδοξία) », lui dit le prophète des Psaumes². Mais
 un sage dit aussi ³ : « Comme tu peux tout, tu es miséricordieux pour tous. »
 Un autre écrit aussi ⁴ : « La pitié de l'homme est sur son prochain; la pitié
 15 de Dieu est sur toute chair. » Ce n'est pas une raison, parce que quel-
 ques espèces d'animaux ont été données aux hommes pour être tuées et
 mangées, pour que, durant leur vie, nous ne devions pas nous servir d'elles
 avec miséricorde, nous n'ayons pas pitié d'elles, et que, pour un amuse-

1. I Cor., IX, 10. — 2. Ps. CXLIV, 16. — 3. La Sagesse, XI, 24. — 4. Ecclésiastique, XVIII, 13.

5
 10
 15

حكا اذى، وىزىف الحمتصها اذى، واولى مىسقىلها: اذ اذ له لفسما
 هذىهرا مدرجى سىع اذ لالها اذى وىسقى سىع: فب سىزىع الحىزىه
 وىزىع وىعلاص: اذى وىجلا فذى الاله: نعى وىع حىزىهلا وىذىه نعىلا
 سىتا. امىلا وىوول امالاهى سىبوا اذ الحىلاط: اذىه صا وىا مىزىه
 لوى مذلها وىالاهى اذى وىالحىف مذلها: فب مىر مى مىتا هبىس
 حىللىسا وىذى: هدىه وىسا مىبىع. الحىزىهلا وىصلا اذى وىصلا المىف:
 مذللى وىع وىعلاص اعلاص: لا نعى اذى وىوالا امالاهى وىحلا: اذ
 لوى الحىللىلا وىحلا وىحىزىا مذللىسا مذللىسىر. امها وىذى حب.
 حكا اولى وىسىر اذى: حكا اذى وىع وىلحلا زوى وىوول لىر وىلوىف:

10
 15

املا اهنىر الحىها اذى وىصلا: هذىهلا اذى مىمىزا وىمذللىزىب حىللىلا.
 هلىعلاصلا نعىلا * وىسىلا مذللىصلا حىرلا: هذىه وىلا وىحىزا وىمذللىفىه.
 اذى وىحابىتهى امالاهى حىه وىلا حىتا: اذى وىحابىتهى نله وىلا وىمذللىه
 وىلها وىذى. هلىسلا لا مذللىللىلا وىصلا وىلح وىحىلا مىمىزىا
 مذللىزىسا: مذللىللى وىع حىزىا اذى وىملا حلا سىبوا هلىعلاص:

حىلا اذى حىللى: اذى هلا مى مىبىر اسىع: مىع وىحىللا وىلوى: اذى

* fol. 106
1° a.

ridicule? Est-ce que nous n'excitons pas le courroux et la colère de Dieu
 lorsque nous rions en voyant frapper le visage d'un homme que Dieu a
 créé, dans la face duquel Dieu a insufflé le souffle de la vie pour qu'il fût
 respecté même des anges, et qu'a honoré aussi le Verbe de Dieu qui s'est
 5 fait homme pour nous, lorsqu'il est ressuscité d'entre les morts et a soufflé
 sur les Apôtres en disant ' : « Recevez l'Esprit-Saint. » Un visage qui a
 été honoré à ce point, bien plus qui a été doublement célébré, ne penses-tu
 pas que c'est un sujet de terreur et d'effroi même pour les troupes célestes,
 lorsqu'il est outrageusement frappé et tourné en ridicule? Ensuite, dis-moi,
 10 ris-tu de choses sur lesquelles tu dois pleurer et te lamenter?

Où placerais-je cette couche pure, cette union honorable qui devient un su-
 jet de plaisanterie? Et la chaste communauté qui, * comme une adultère, est
 triturée par la dérision? Et les membres du corps qui sont mis à nu, eux par
 qui se procréent les enfants, par qui se conserve la transmission de notre
 15 race? Et la partie naturelle dont on ne doit pas parler, qui est ridiculisée
 d'une manière honteuse et odieuse? Et surtout ce mystère plein de pudeur
 et de chasteté?

* fol. 106
1° a.

Respecte, ô homme, — ne respecterais-tu pas autre chose, — ta forme qui

1. Jean, xx, 22.

حتمتلا املامى اوى بسلا موصطلا لعملا اوى ، وحننم اوى موقها
 : اوى م حرمستلا حمانلا اوى و اوى بسلا موصطلا موصطلا :
 م م اوى و اوى اوى موصطلا اوى و اوى موصطلا موصطلا
 موصطلا اوى اوى موصطلا : اوى موصطلا موصطلا : اوى موصطلا
 اوى موصطلا اوى اوى موصطلا موصطلا موصطلا اوى موصطلا :
 اوى موصطلا اوى موصطلا : اوى موصطلا : اوى موصطلا موصطلا
 موصطلا . اوى موصطلا : اوى موصطلا .

اوى موصطلا : اوى موصطلا : اوى موصطلا : اوى موصطلا :
 موصطلا موصطلا موصطلا موصطلا موصطلا موصطلا موصطلا :
 اوى موصطلا : اوى موصطلا موصطلا موصطلا موصطلا موصطلا :
 اوى موصطلا موصطلا موصطلا موصطلا موصطلا موصطلا :
 موصطلا موصطلا موصطلا موصطلا موصطلا موصطلا موصطلا :
 موصطلا موصطلا موصطلا موصطلا موصطلا موصطلا موصطلا :
 موصطلا موصطلا موصطلا موصطلا موصطلا موصطلا موصطلا :
 موصطلا موصطلا موصطلا موصطلا موصطلا موصطلا موصطلا :
 موصطلا موصطلا موصطلا موصطلا موصطلا موصطلا موصطلا :

supportait doucement et humblement ses injures personnelles. Lorsque la
 famille de Dathan et d'Abiram et la réunion de la famille de Coré ' se soulevè-
 rent contre lui par jalousie et d'une manière outrageante, le législateur et chef
 du peuple tomba à terre sur sa face devant eux, et il exhortait et suppliait
 les insulteurs de ne pas s'exposer à la colère d'en haut. Comme ils demeuraient
 désobéissants et orgueilleux, à la fin il les envoya en enfer.

Nous devons subir et supporter humblement et philosophiquement les in-
 jures et les injustices qui nous sont faites, mais celles qui sont dirigées contre
 Dieu et fomentées contre sa gloire, nous devons nous tenir en éveil contre
 elles avec colère et le plus durement possible. C'est pourquoi un prophète a
 dit : « Que l'homme doux devienne belliqueux. » L'humilité et la douceur qui
 sont inintelligentes et n'ont pas de raison d'être, sont le propre des moutons
 et non des hommes raisonnables. C'est pourquoi l'irascibilité se trouve dans
 notre âme, afin qu'elle nous exhorte et nous excite au courage, que nous nous
 en servions contre la mollesse des passions, et que nous combattions avec elle
 pour les lois de Dieu et aussi pour la vérité.

1. Cf. Nomb., XVI, 24 et suiv.

الا يمن لا منبه اننا: امحل مع حلا; مناسمال انف: ومع ميمر حبال
 حنبا حراف. فم هنعما: اسرمع حنقرا وحقرا لقا. موات ملام
 حنومل: ومع حنقال مصلل اننا حنوم. انهلما يمن انذ: مع حنقال
 مذب لقال. حلا يمن فململ هلمال بهنوم: لقال لقال هلملم سل.
 امحل: ومع زهرا مالا واما حلا مع بحنوم. انوم: واما حانسا مصلل ان
 لاما مبنمال اسنمال انوم: ة/لا: م/لا مع مبنمال انف: والاحصم: ونوم
 مبنم حان: الا حنملا حانوم: سللملم وانا مبنال: امحل وحنوم: ونوم
 ونوم حان حنوم: لالما لاسوم: الا مالا مع فوم ان حان مقلال. حان
 مرنم مبنال م/ان حنقال: وبنما م: حنقال م: وانا مالا: واما
 واما ملامال سنم: مالموم: حانقال: ومع لسملا موم: انم رانوم
 اسنل ملاموم: ملاموم. مومر اسنل لا بحنوم. الا ان: وبعنوم
 لالما حلا موم حانقال محنقال:

* fol. 106
v° b.

نم: ونوم مصلل لالما مالا. موملم مالا: واما مالا: حان
 انف: بحنوم مع زهرا: ان انما: حلا مالا. حان يمن: ولا انما مالا انف
 ومع وحنوم: واما لاسنم: والله انم مالا حنقال: مالا لا يمن

Mais je ne sais pas pourquoi, après le sermon que je vous ai prêché auparavant dans l'église, alors que je m'attendais à vous voir faire de bonnes œuvres, je vous parle encore des moyens d'éviter le mal. Je reviens à parler du vice et de la vertu, parce que nous avons besoin de pratiquer beaucoup les bonnes œuvres pour échapper à cette colère qui est suspendue au-dessus de nous, qui est en route maintenant vers d'autres villes. * Elle ne s'est pas encore éloignée de la ville d'Alexandrie, dont elle continue de dévorer les gens sains, croissant et se propageant, au point que les habitants ferment non seulement les théâtres, mais aussi les cabarets, les maisons des marchands de vins, les boutiques de viandes crues et cuites et de comestibles de toute sorte offrant quelque agrément, et dans leur deuil ne se nourrissent que de pain et de légumes secs; ils ne font rien autre que de supplier Dieu tous les jours par d'ardentes prières.

* fol. 106
v° b.

Saisissons donc cette nécessité pour montrer volontairement de la pénitence et obtenir, outre le bénéfice d'éviter la colère, la récompense due en pareil cas. Ce n'est pas, en effet, sans en être récompensé qu'on songe de son propre mouvement : Si de telles calamités nous survenaient, que ne voudrions-nous pas faire pour y échapper? Avant qu'elles ne surviennent, vivons

مَدْحِبَا سَتَا: لَا يَسِينُ أَمَلًا: لَا أَمَلًا: وَمَدْحِبَا مَدْحِبَا لَا مَدْحِبَا لَفِي يَوْمِي. .
 أَيْ يَوْمِي يَوْمِي يَوْمِي يَوْمِي يَوْمِي. . أَمَلًا يَوْمِي يَوْمِي يَوْمِي يَوْمِي يَوْمِي. .
 أَيْ يَوْمِي يَوْمِي يَوْمِي يَوْمِي يَوْمِي. . يَوْمِي يَوْمِي يَوْمِي يَوْمِي يَوْمِي. .
 يَوْمِي يَوْمِي يَوْمِي يَوْمِي يَوْمِي. .

مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا

* مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا

مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا
 مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا
 مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا
 مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا مَدْحِبَا

* fol. 107
v° b.

cipons donc au sacrifice vivifiant. Car il n'est pas possible que quelqu'un croie et n'y participe pas, s'il veut vivre de la vraie vie, comme il ne peut vivre sans respirer d'air. C'est pour cela aussi que nous, qui avons cru dans le Christ, nous vivons, nous nous agitons et nous existons par lui ¹. A lui la gloire éternelle. Amen!

HOMÉLIE LV

Λόγος συντακτικός ΟΥ ΠΑΡΟΛΕΣ Δ'ΑΔΙΕΥ, ΛΟΡΣΟΥ ΙΛ ΣΕ ΠΡΕΠΑΡΑΙΤ Α ΠΑΡΤΙΡ ΟΥΡ
 ΒΙΣΙΤΕΡ ΛΕΣ ΣΑΙΝΤΕΣ ΕΓΚΛΙΣΕΣ ΔΕΣ ΚΑΜΠΑΓΝΕΣ ΕΤ ΔΕΣ ΒΙΛΛΕΣ ΕΤ ΛΕΣ ΣΑΙΝΤΣ
 ΜΟΝΑΣΤΕΡΕΣ.

Soucieux de suivre la loi qui nous vient des Pères, nous partirons demain pour visiter les églises saintes des campagnes et des villes et les monastères sacerdotaux des ascètes qui se consacrent à la vie monastique. Dieu dirigera notre marche suivant sa parole que David a rapportée dans les Psaumes ².

1. Cf. Rom., vi, 8; xiv, 8. — 2. Ps. xxxix (xl), 3.

* fol. 108
1^o b.

70
 5
 10
 15

* fol. 108
1^o b.

ainsi. Il brûlait et était enflammé par la perte de leur vue corporelle, * c'est pourquoi il disait : Nous étions surtout sollicité par un vif désir de voir votre visage. Dans lequel de ces mots dois-je classer le sens? Dans « surtout »? Dans « Nous étions sollicité »? Dans « par un vif désir »? Tous ces mots me montrent que l'ami était enflammé comme quelqu'un qui serait anxieux, empressé et avide de voir sans mesure et sans restriction celui qu'il aime. Tel était Paul qui possédait en lui le Christ et qui, comme d'une source d'amour divin, répandait des flots de paroles et de sens divins et enflammés. Lorsque, moi le petit, je vois l'image de sa grande vertu et l'abondance de votre beauté spirituelle, je suis frappé dans mon âme à cause de vous, alors que je suis un ami honteux et inutile et que je suis entraîné loin de vous de force et non volontairement. Mais, comme nous avons été rachetés pour un prix, et pour un prix très grand, par le sang du Christ ¹, il faut absolument que nous suivions les commandements du Maître et que nous emplissions la voie tracée devant nous.

Je veux vous adresser une courte exhortation en me servant de nouveau des paroles que saint Paul écrivit aux Philippéens ² : « Donec, mes amis, comme

1. Cf. I Cor., vi, 20. — 2. Philipp., II, 12.

.محب. . امحل . مححرص اعلمدلا: ده امر . دفرمحلا . ملب حلسه .
 الا اف اعا هيب مامزاما ديسفملا . ملب: حمر . بسلاا نوزاما اوملا .
 فانسف فوملا . ملب . الامويه لب الحفملا اوف . مدرمدها: الحفملا
 الحسلا . حرالحقاا تفملا . دفرمرا اولا . هبمرا حلب: الححقلا اولا
 5 ممللا اولا مفعلملح . اولا . دفرملا اولا ملسا . لااام رحلح مفعلا:
 المرس ا . مفعلملح . زوم اولا فم م . دفرملا اولا فله مفعلملح
 اولا حقللا: دفرملا . ملب . ملسا ملسا ملسا ملسا . املا اولا .
 دفرملا ده حسلا . ملسا . ملسا . ملسا ملسا ملسا ملسا .
 ملسا ملسا ملسا ملسا . ملسا ملسا ملسا ملسا .
 10 اولا ملسا . ملسا ملسا . ملسا ملسا ملسا ملسا .
 افرم اولا .

امسلا مفعلملح اولا دفرملا . ملسا ملسا ملسا ملسا .
 لااام افعلا . دفرملا ملسا ملسا ملسا ملسا .
 ملسا ملسا ملسا ملسا . ملسا ملسا ملسا ملسا .
 15 ملسا . لا ملسا ملسا ملسا . لا ملسا ملسا ملسا ملسا .

* fol. 108 v° a.

vous avez obéi en tout temps, non seulement en ma présence, mais mainte-
 nant beaucoup plus en mon absence, travaillez à votre salut avec crainte et
 effroi. » Souvenez-vous de moi pour les offices des psaumes aux séances noc-
 turnes, pour les prières du soir, à cause de cette colère qui était descendue sur
 5 nous, pour ces supplications accomplies à cet égard, que nous crûmes devoir
 faire pendant tout ce mois, deux fois par semaine. Il nous a fallu pendant tout
 ce temps-là supporter cette fatigue, jusqu'à ce que nous eussions appris que
 nos frères, qui étaient travaillés par ce mal, étaient délivrés de ce terrible
 fléau. J'avais craint de vous causer de l'angoisse et des charges, et de vous
 10 imposer un fardeau sans que vous satisfassiez au commandement, vous qui
 aviez montré votre volonté en appelant de la joie les théâtres et les divertisse-
 ments inutiles.

* Allez à l'église d'une manière constante et suivie. Là, étendant vos mains,
 suppliez Dieu de vous diriger vers toute bonne œuvre et de vous aider. Ne
 15 dormez pas de peur que, pendant que vous ne seriez pas sur vos gardes, les
 démons, à l'instar de certains barbares, ne s'élancent sur vous. Qu'ils ne
 voient pas que vous n'êtes pas fortifiés et que vous êtes privés du secours de
 Dieu. Ils ont une vue perspicace, vigilante, attentive, meurtrière, « car ils ne
 s'endormiront pas sans faire du mal; le sommeil est écarté de leurs yeux et ils

* fol. 108 v° a.

١ ٢ ٣ ٤ ٥ ٦ ٧ ٨ ٩ ١٠ ١١ ١٢ ١٣ ١٤ ١٥

١ ٢ ٣ ٤ ٥ ٦ ٧ ٨ ٩ ١٠ ١١ ١٢ ١٣ ١٤ ١٥

m'enflamme et m'éveille. Mais la pensée se refuserait à avancer et à accourir sans l'organe de la langue, si c'était possible. La langue précède la pensée. Quelle est donc cette raison? C'est que cette église non seulement confesse sans fausseté la foi orthodoxe, mais accepte aussi le danger de souffrir pour elle si l'occasion se présente, et que, comme une vraie fille, elle sauve l'image maternelle de l'Église apostolique qui a été construite à Antioche. Comment donc ne la saluerais-je pas de toute ma voix et ne l'embrasserais-je pas paternellement? Elle est chère aussi aux pères qui perfectionnent dans la vertu et aiment ardemment ceux de leurs fils qui conservent particulièrement l'image de ceux qui les ont engendrés, qui leur ressemblent par la forme et la beauté de leur physionomie et qui possèdent le caractère de leurs pères. Quel est donc le caractère de l'Église apostolique établie à Antioche? Elle crie à Emmanuel avec saint Pierre¹ : « Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant » ; elle confesse un seul et même Christ et fils du Dieu vivant, le même Dieu et le même homme véritable, et non pas un et un autre, comme les Chalcédoniens l'ont divisé d'une manière perverse en une double nature après l'union inexprimable. Saint Pierre en effet n'a pas dit : Tu es le Christ dans lequel se

1. Matth., xvi, 16.

مخلصاً . في مذهبنا كمنعنا اننا ؛ ونحن مخلصاً ونه ولا بسلامنا اعلمنا
 و اجن : ونه ؛ ومخلصاً نحن فعلاً ؛ نحن . اننا ؛ ونحن نهج . و امنا ؛ ونه
 ؛ ونحن ميمر لنا فعلاً ؛ ونحن ميمر ؛ ونحن ميمر ؛ ونحن ميمر . ان
 ارخصا : فعلاً اننا ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً
 اننا ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً
 مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً
 ميمر اننا ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً
 في كل حالنا ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً
 ضلنا ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً

* fol. 110
1^o a.

انه كمنعنا ان في كل ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً
 مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً
 مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً
 مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً
 مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً
 مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً ؛ ونحن مخلصاً

à cause de Celui qui a promis sans mensonge et a dit ¹ : « Celui qui accueille
 un prophète au nom de prophète recevra le salaire du prophète. » Comme
 ceux qui autrefois saluaient Samuel en l'accueillant, elle aussi s'est écriée :
 Paix est ta venue, ô voyant ! C'est pourquoi nous aussi, en lui payant des
 paroles évangéliques selon le commandement de notre Sauveur, nous
 disons : Paix à cette demeure ! Et comme elle est la demeure de celui qui
 en est digne, que notre paix vienne sur elle particulièrement, et qu'elle reste
 stable, sans changer. Elle s'est manifestée en vérité ^{*} parce qu'elle m'a reçu, ^{*}
 moi qui ne suis rien, comme un ange de Dieu, bien plus comme le Christ
 même lorsqu'il était assis sur un ânon, et elle n'a pas méprisé ni repoussé,
 comme dit saint Paul en écrivant aux Galates ².

* fol. 110
1^o a

Le Christ aussi qui se tient à la porte, elle le nourrit alors qu'il est
 dans le besoin; elle le fait entrer sous le toit alors qu'il est étranger; lors-
 qu'il est nu, elle l'habille; lorsqu'il est opprimé par la maladie ou dans une
 prison, elle le visite. C'est pourquoi nous disons encore : Que notre paix
 vienne sur elle par la grâce de Celui qui a dit ³ : « Je vous donne ma paix,
 je vous laisse ma paix. » En l'entourant de cette paix comme d'un mur

1. Matth., x, 41. — 2. Gal., iv, 14. — 3. Jean, xiv, 27.
 PATR. OR. — T. IV.

واما: جسمنا صمينا بغيره انجلا. انه ههنا ووجه لا يمتد الى اهتلا: في
 حلقه انسا اذ وخلص صمنا. جمدنا انه ويزا * مع حنقه من صمنا:
 ههنا داه حلقه الحما اذ لا مداحسنا ولبنا انه ونبه الحما
 بلح: ههنا صمنا نعه. سح فح صمنا: في سقعا سعنا صمنا ووجه
 حلقا بلح صمنا: لعه صمنا جمدنا وبعنا زوا ح حلقا. به وبع.
 حلقا او صمنا حلقا ومنتعدا بلح ولا يمتد الى صمنا ح حلقا:
 ح حلقا بلح وبع ح حلقا او ههنا. امنا وبعنا ح وبعنا وبعنا
 ح حلقا وبعنا بلح ح حلقا وبعنا ح حلقا وبعنا ح حلقا
 وبعنا وبعنا: في مع جمدنا وبعنا ح حلقا وبعنا ح حلقا: ح حلقا
 صمنا صمنا ح حلقا وبعنا: ح حلقا وبعنا ح حلقا وبعنا ح حلقا
 ههنا وبعنا ح حلقا. في صمنا ح حلقا وبعنا ح حلقا وبعنا ح حلقا
 وبعنا.

* fol. 111 v° b.

سرح انسا ووامر امنا صمنا ح حلقا وبعنا: اذ وبعنا ح حلقا
 ح: في صمنا ح حلقا انسا. صمنا صمنا ح حلقا وبعنا: ههنا ح
 وبعنا وبعنا: في صمنا ح حلقا وبعنا ح حلقا وبعنا ح حلقا

la langue du pays Reçapha il déposa la poussière vénérée de son corps qui
 opère des milliers de prodiges et de cures; il sanctifia toute la route qui y
 conduit par le sang qui coula * de ses talons, et il aveugla par les gouttes de ce
 sang l'œil impudique du serpent qui épie notre talon et dont la tête est épiée¹.
 Nous donc, lorsque le démon sème dans nos cœurs des pensées perverses,
 nous devons épier les commencements à l'instar de la tête. Lui, de son côté,
 il épie les talons, c'est-à-dire la marche de nos pensées qui lui sont in-
 connues, au moyen des paroles ou des œuvres externes, afin que de cette
 manière il nous pousse par l'amour du plaisir dans la fosse du péché et nous
 fasse périr amèrement. C'est pourquoi les habitants² du pays, fuyant avec
 énergie et vaillance la servitude du démon, sans être nullement lésés par celui
 qui épie le talon, se rendent vers le monument du martyrium vénéré et
 honoré de Sergius et prennent sur eux le joug de la connaissance de Dieu
 qui se trouve dans le Christ.

* fol. 111 v° b.

Vous voyez quels sont les mets du festin pour lequel vous m'avez retenu,
 vous d'une amitié si riche. Montrez donc ce festin d'une manière complète.
 Accordez-moi vos prières, en demandant au Christ le Dieu tout-puissant qu'il

1. Cf. Genèse, III, 15, Septante. — 2. Il faut sans doute lire حلقا au lieu de حلقا.

لهما : نسنم بعج حب : اوه : لهما صبيلا اوه : اهلهم صهه . اوه : لهما
 اقصلا اوسبلا صر ادا : اوسا صيلا . اهل صحره هلاله
 حلهه اصبه

me favorise d'un retour bon et qui lui plaise vers la ville d'Antioche. A lui
 appartiennent la gloire et le pouvoir avec le Père et le Saint-Esprit mainte-
 nant et en tout temps pour l'éternité¹. Amen !

1. Cf. Ép. de S. Jude, 25.



LES PLUS ANCIENS
MONUMENTS DU CHRISTIANISME

LES PLUS ANCIENS
MONUMENTS DU CHRISTIANISME
ÉCRITS SUR PAPYRUS

TEXTES GRECS ÉDITÉS, TRADUITS ET ANNOTÉS

PAR

le Dr CHARLES WESSELY

Conservateur de la Bibliothèque impériale de Vienne.



PERMIS D'IMPRIMER

Paris, le 9 novembre 1906.

G. LEFEBVRE,
vic. gén.

AVERTISSEMENT

Quels sont les plus anciens monuments écrits du christianisme? de quelle époque datent-ils, d'où proviennent-ils et quel est leur caractère? quels sont les renseignements historiques qu'ils nous donnent?

Voilà les questions auxquelles nous nous sommes proposé de répondre dans ces pages. C'est maintenant, seulement depuis quelques années, qu'il vaut la peine d'entreprendre un travail tel que le nôtre; car la réponse aurait été tout autre si nous avions eu la même tâche avant les grandes découvertes des dernières années. Jusqu'à nos jours en effet, les plus anciens monuments écrits du christianisme étaient les vieux manuscrits de la Sainte Écriture, volumes de parchemin datant, probablement, du iv^e ou du v^e au vi^e siècle, dont la date précise est discutée, et qui ont été écrits à une époque où la liberté et la victoire du christianisme étaient acquises. Mais la littérature chrétienne avant l'empereur Constantin, à l'époque des persécutions, datant des premiers siècles, n'avait pas laissé la moindre trace : aucun fragment des exemplaires de la Sainte Écriture ou d'autres ouvrages littéraires, aucun fragment d'un acte relatif aux chrétiens, aucun original d'une lettre chrétienne n'avait survécu; toute notice écrite du nom de Jésus-Christ avait disparu.

Ce fait fut causé, en première ligne, par la fragilité du papyrus, c'est-à-dire de la feuille sur laquelle on a écrit le plus ordinairement dans l'antiquité gréco-romaine : le papyrus servait en effet à la tradition et conservation des pensées humaines et de leur forme visible, qui sont les mots écrits, comme aujourd'hui le papier, et au moyen âge le parchemin. Des milliers de livres, des myriades d'actes publics et privés

ont également disparu parce que le papyrus a péri. Sa qualité fragile souffre en effet de l'humidité beaucoup plus encore que notre papier. Cependant, un pays, l'Égypte, nous a conservé, grâce à son climat particulier, une quantité de papyrus cachés sous le sable du désert et sous la terre des ruines, oubliés depuis des siècles et découverts de nos jours. Nous avons vu de cette manière une résurrection littéraire de l'antiquité, en de vieux exemplaires tels qu'ils ont été écrits sur papyrus, sans l'intermédiaire d'une tradition séculaire qui peut déformer, mutiler et même remplacer les originaux.

C'est dans ces papyrus que se trouvent les plus anciens monuments écrits du christianisme, et nous réunirons ici tout ce qui est antérieur au commencement du IV^e siècle ; ce sont les monuments écrits à l'époque du paganisme et des persécutions, des II^e, II^e-III^e, III^e et III^e-IV^e siècles.

DIVISION. — Ces anciens monuments écrits se partagent en deux grandes classes : les *actes* et les *fragments littéraires* ou quasi littéraires.

Chacune de ces deux classes est déjà caractérisée par la forme du papyrus sur lequel on a écrit. Il faut d'abord observer que chaque papyrus a deux côtés très différents : l'un a des fibres horizontales (≡) (Recto), l'autre verticales (|||) (Verso).

Les actes sont publics ou privés (ici il s'agit des actes publics de la persécution de 250 et de lettres privées). Les actes publics de moyenne grandeur ont été écrits sur le recto d'un morceau de papyrus découpé d'un rouleau, dans le sens des fibres, dans une seule colonne dont la hauteur est quelquefois plus grande que la largeur. Les lettres offrent le même aspect ; elles sont parfois écrites sur plusieurs colonnes, ce qui fait alors agrandir la largeur du papyrus.

Les textes des ouvrages littéraires ont été copiés comme des livres de commerce ou bien sont des copies privées. Les *livres du commerce* étaient écrits en belle *onciale*, sur le *recto* de longs *rouleaux de papyrus*, en beaucoup de colonnes d'écriture dont la largeur variait de 15 à 35 lettres à la ligne (ces deux limites ont été parfois dépassées). Le *verso* a été laissé ordinairement *en blanc*. Si donc nous trouvons un fragment en écriture onciale écrit sur le recto et dont le verso est laissé en blanc, nous pouvons conclure que c'est un fragment d'un rouleau (voyez n^o 14).

Les *copiès privées* ont été exécutées d'une tout autre manière; l'écriture n'est pas la belle onciale exclusivement, elle est plus ou moins entremêlée avec la cursive et on se servait souvent du *verso* d'un papyrus dont le recto avait servi pour d'autres textes ou pour des écritures diverses (n° 13). Souvent aussi, pour économiser le papyrus, on le pliait et le reliait à la manière de nos livres, c'est la forme du *codex* dont chaque feuille porte la même écriture sur les deux côtés.

DES ABRÉVIATIONS. — L'écriture cursive grecque des actes offre beaucoup d'exemples d'abréviations indiquées par un ς , tandis que les textes littéraires et l'unciale grecque et copte ne connaissent qu'un certain nombre de mots qu'on pouvait abrégé. On y trouve une double méthode : l'une est celle des anciens textes grecs qui coupent les mots au commencement sans avoir égard à leur fin, p. ex. $\eta\sigma$ pour $\eta\sigma\sigma\upsilon\varsigma$; $\pi\epsilon\tau$ pour $\pi\epsilon\tau\rho\varsigma$, cette méthode est la plus ancienne. L'autre, que l'on rencontre déjà dans les plus anciens textes chrétiens et qui a dominé ensuite pendant le moyen âge, unit sous un trait horizontal le commencement et la fin $\overline{\pi\nu\alpha}$ pour $\pi\nu\epsilon\upsilon\mu\alpha$; $\overline{\pi\eta\rho}$ pour $\pi\alpha\tau\acute{\eta}\rho$; $\overline{\pi\rho\varsigma}$ pour $\pi\alpha\tau\rho\acute{\varsigma}$; $\overline{\iota\varsigma}$ pour $\eta\sigma\sigma\upsilon\varsigma$; $\overline{\chi\varsigma}$ pour $\chi\rho\iota\sigma\tau\omicron\varsigma$; $\overline{\iota\varsigma}$ $\overline{\pi\chi\varsigma}$ $\overline{\pi\omicron\varsigma}$ pour $\mu\epsilon\omicron\tau\epsilon$ $\mu\chi\rho\iota\sigma\tau\omicron\varsigma$ $\mu\chi\omicron\iota\varsigma$. À l'époque où l'abréviation IHC du nom Jésus fut adoptée par les Chrétiens qui parlaient le latin, elle reçut la forme latinisée IHS . En ce qui concerne le génitif Ἰησοῦ , l'abréviation du nom grec se trouve dans un papyrus magique appartenant à l'auteur (n° 19) $\overline{\eta\sigma\upsilon}$; si nous latinisons aussi cette forme, nous aurons $\overline{\text{IHV}}$, et c'est peut-être celle qu'a connue Constantin; car l'original latin du fameux $\tau\acute{o}\upsilon\tau\omega$ $\nu\acute{\iota}\kappa\alpha$ de l'empereur victorieux : « par celui-ci, tu es vainqueur », au dire d'Eusèbe qui est le principal historien de l'époque constantinienne, semble être une interprétation de IHV , c'est-à-dire $\text{I(n) H(oc) V(ince)}$ lu comme abréviation à la manière romaine qui adopta la première lettre des mots pour représenter le mot entier, par ex. HSE , c'est-à-dire $\text{H(ic) S(itus) E(st)}$.

Quoi qu'il en soit, les monuments offrant l'abréviation IHC doivent être très anciens.

Nous donnons entre parenthèses (), dans notre texte, l'interprétation des abréviations, par ex. Ἰησ(οῦ\varsigma) , Ἰ(ησοῦ)\varsigma .

Les lacunes sont indiquées par []; le nombre approximatif des lettres par des points, par ex. [...] lacune de quatre lettres environ.

Mais sans parenthèses remplace quatre lettres qui ne sont pas de leçon sûre. Le point mis au-dessous d'une lettre indique que sa lecture est douteuse. Enfin, 'o' signifie que la lettre o est mise au-dessus de la précédente.

Les fautes des textes sont corrigées par l. (lisez).

Les doubles parenthèses [[]] indiquent les lettres erronées du manuscrit qui sont à supprimer, [()] une abréviation dans la lacune.

Les parenthèses aiguës < > caractérisent les mots omis dans les textes et rétablis par nous.

Comme conclusion d'une longue étude de ces fragments, qui sont les plus anciens monuments du christianisme et les plus précieux de tous les écrits qui existent, et qui, par un hasard merveilleux, nous ont été conservés pour témoigner de l'existence du christianisme et de la littérature chrétienne, ainsi que de la propagation rapide et prodigieuse de cette religion, nous pouvons affirmer qu'il serait absurde de douter, même un moment seulement, de l'authenticité de ces textes sur papyrus.

Ch. WESSELY.

TABLE DES PAPYRUS

CHAPITRE PREMIER

LES ACTES RÉDIGÉS A L'OCCASION DE LA PERSÉCUTION DE DÈCE.

1	Papyrus provenant de Théadelphia dans le Faïoum; <i>collection de l'auteur</i>	an. 250
2	Papyrus provenant d'Alexandrou Nésos dans le Faïoum; <i>Musée de Berlin</i>	an. 250
3	Papyrus provenant d'Oxyrhynchos; <i>Egypt Exploration Fund</i> . . .	an. 250
4	Papyrus provenant de Philadelphia dans le Faïoum; <i>collection de S. A. I. l'archiduc Rainer</i>	an. 250
5	Papyrus provenant du Faïoum: <i>Musée d'Alexandrie (Égypte)</i> . . .	an. 250

CHAPITRE II

LES LETTRES CHRÉTIENNES SUR PAPYRUS.

6	La lettre de Psenosiris, provenant de la grande Oasis; <i>British Museum</i>	III ^e -IV ^e siècle
6 ^a	Acte de déportation, provenant du district d'Hermopolis Magna; <i>collection de S. A. I. l'archiduc Rainer</i>	environ entre an. 285-304
6 ^b	Acte de déportation, provenant du district d'Hermopolis Magna; <i>collection de Florence</i>	an. 301
7	Lettre envoyée de Rome, provenant du Faïoum; <i>collection de Lord Amherst</i>	entre 265-281
7 ^a	Épître aux Hébreux I, 1 (même papyrus).	—
7 ^b	Genèse I, 1-5, d'après les Septante et Aquila (même papyrus). . .	—
8	Lettre de Justin à Papnouthios; <i>collection de Heidelberg, fonds de Reinhardt</i>	IV ^e siècle

CHAPITRE III

FRAGMENTS DE LIVRES CANONIQUES.

9	Saint Matthieu, chapitre I, provenant d'Oxyrhynchos; <i>Egypt Exploration Fund</i>	III ^e -IV ^e siècle
10	Saint Jean, chapitres I et XX, provenant d'Oxyrhynchos; <i>Egypt Exploration Fund</i>	III ^e siècle
11	Épître de saint Jean aux Romains I, 1-7, provenant d'Oxyrhynchos; <i>Egypt Exploration Fund</i>	IV ^e siècle, commencement

CHAPITRE IV

FRAGMENTS DE COLLECTIONS DE PRÉTENDUES SENTENCES DE JÉSUS.

- 12 Les soi-disant Logia de Jésus, provenant d'Oxyrhynchos; *Egypt Exploration Fund*. 11^e ou 13^e siècle
- 13 Les soi-disant Nouveaux Logia de Jésus, provenant d'Oxyrhynchos; *Egypt Exploration Fund*. 13^e siècle
- 14 Le fragment relatif au reniement de saint Pierre, provenant d'Héracléopolis; *collection de S. A. I. l'archiduc Rainer*. 13^e siècle
- 15 Le fragment d'un soi-disant évangile perdu, provenant d'Oxyrhynchos; *Egypt Exploration Fund*. 11^e ou 13^e siècle

CHAPITRE V

EXTRAITS DES PAPYRUS MAGIQUES.

- 16 Premier extrait du papyrus magique de *Paris; Bibliothèque Nationale*. 13^e-14^e siècle
- 17 Un texte de la littérature copte chrétienne; *collection de S. A. I. l'archiduc Rainer*. 13^e siècle
- 16^a Deuxième extrait du papyrus magique de *Paris; Bibliothèque Nationale*. 13^e-14^e siècle
- 18 Extrait du papyrus V de Leyde; *Musée des antiquités de Leyde*. 13^e-14^e siècle
- 19 Extrait d'un papyrus magique provenant du Faïoum; *collection de l'auteur*. 13^e-14^e siècle

CHAPITRE VI

TEXTES DIVERS DE LA LITTÉRATURE CHRÉTIENNE.

- 20 Fragment d'un papyrus provenant d'Akhmîm; *Paris, Bibliothèque Nationale*. 13^e-14^e siècle
- 21 Une prière chrétienne, provenant d'Oxyrhynchos; *Egypt Exploration Fund*. 13^e-14^e siècle
- 22 Fragment du Pasteur d'Hermas, provenant d'Oxyrhynchos; *Egypt Exploration Fund*. 13^e siècle
- 23 Fragment théologique contenant un passage du Pasteur d'Hermas, provenant d'Oxyrhynchos; *Egypt Exploration Fund*. 13^e-14^e siècle
- 24 Vieux fragment théologique, provenant d'Oxyrhynchos, n° 210; *Egypt Exploration Fund*. 13^e siècle
- 25 Fragment théologique provenant d'Oxyrhynchos, n° 405; *Egypt Exploration Fund*. 11^e-13^e siècle
- 26 Fragment d'Irénée, provenant d'Oxyrhynchos, n° 406; *Egypt Exploration Fund*. 13^e siècle
- 27 Une interprétation de mots hébreux (Onomasticon sacrum); *collection de Heidelberg, fond de Reinhardt*. 14^e siècle
- 28 Vieil hymne chrétien; *collection de Lord Amherst*. 14^e siècle

LES PLUS ANCIENS

MONUMENTS DU CHRISTIANISME

Entre les pays voisins du berceau du christianisme, l'Égypte fut un des premiers à recevoir l'Évangile et à favoriser sa diffusion rapide dans tous les endroits et dans toutes les classes de la population. Beaucoup de circonstances, et non pas seulement la situation géographique, y contribuèrent, car il y avait entre l'Égypte et la Judée une filiation intime, effet des analogies politiques, administratives et économiques, qui facilita la propagation de la Bonne Nouvelle.

Les deux pays ouverts à l'influence de l'Hellénisme depuis trois siècles furent unis quelque temps sous la dynastie des Ptolémées¹, puis sous la domination romaine. En ce qui concerne les institutions administratives et l'économie publique, plus la connaissance des détails augmente, et plus sont nombreuses les analogies qui s'offrent à l'historien. Je rappelle seulement, comme exemple, l'institution du dénombrement général du peuple dont saint Luc² parle au commencement de son évangile; or, la papyrologie qui nous a fait connaître tant de détails de la vie privée et civile de l'Égypte à cette époque-là et qui nous a donné l'occasion d'étudier, d'après plusieurs douzaines d'actes authentiques sur papyrus³ depuis le commencement de notre ère jusqu'au III^e siècle, tous les détails du dénombrement général en Égypte,

1. A. BOUCHÉ-LECLERCQ, *Histoire des Lagides*, Paris, 1903-5.

2. S. Luc II, 1-4.

3. La littérature sur les *Apographai*, c'est-à-dire les actes de dénombrement général, est assez grande déjà. Je cite le n° 254 des *Oxyrhynchus Papyri* de l'an 20 environ, les papyrus n°s 260, 261 du British Museum et le papyrus de Vienne publié dans les *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde*, IV, 1905 (Leipzig, Avenarius libraire-éditeur), p. 58-83 (*Arsinoitische Verwaltungsurkunden vom J. 72/3*), qui sont relatifs au cens de l'an 62. Voir aussi KENYON, *Classical Review*, VII, 1893, 110. VIERECK, *Philologus*, LII, 219 s. WILCKEN, *Ostraca*, I, 450 s. WESSELY, *Die jüngsten Volkszählungen und die ältesten Indictionen in Aegypten* dans les *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde*, II, 26-35; *Epikrisis*, p. 9 s. (*Académie impériale de Vienne*, Séances, vol. CXLII, 9, 1900). Le professeur RAMSAY dans son livre *Was Christ born at Bethlehem* a expliqué S. Luc II, 1-4, à l'aide des nouveaux éclaircissements papyrologiques.

nous a révélé des analogies assez frappantes dans ce détail d'administration entre l'Égypte et la Judée.

Alors dans les deux pays se trouvait une race indigène opposée à l'Hellénisme et luttant contre son influence politique et civilisatrice, mais s'en rapprochant malgré elle. Le Grec fut, en Égypte comme en Judée, la langue de l'intelligence, et cette identité de la langue usuelle dans les classes dirigeantes et intelligentes favorisa la propagation des nouvelles idées entre les deux pays. Il est aussi à considérer que les Juifs sortis de leur pays et arrivés en Égypte y étaient chez eux, tant l'élément juif était puissant dans la population égyptienne¹. On sait que la version des Septante naquit en Égypte, où Philon le juif était rival de Platon², où les capitales avaient leurs quartiers juifs, et nous devons au hasard de posséder maintenant une connaissance détaillée du ghetto de la rue dite Apolloniou Parembolé de la capitale du Faioum, c'est-à-dire de la ville d'Arsinoé en l'an 72, grâce aux éclaircissements d'un papyrus grec³. On a été étonné de voir parmi les portraits encaustiques de l'époque gréco-romaine qu'on a découverts en Égypte à Roubayyat du Faioum, il y a quinze ans environ, tant de physionomies juives et si peu d'indigènes. C'est une marque de la propagation et de l'extension juive même dans les provinces du pays⁴.

L'Égypte était bien préparée pour la propagation de la Bonne Nouvelle⁵. Il est très probable que les premiers chrétiens en Égypte furent des Juifs hellénisants et que saint Marc le premier christianisa l'Égypte. Le christianisme était déjà puissant dans ce pays à la mort de saint Marc qui, après avoir prêché l'Évangile en Libye, arriva en Égypte et dans la Thébaïde, évangélisa alors les environs d'Alexandrie et la capitale même; puis, entré dans la Pentapole, il y établit des évêchés et, revenu à Alexandrie après d'autres voyages, il y fut martyrisé en 62 ou 68⁶.

Il serait trop long de donner même un aperçu de l'histoire de l'église chrétienne en Égypte, il suffira d'en rappeler deux grands chapitres seulement; l'un est l'histoire des persécutions, l'autre est celui des hérésies.

1. BOUCHÉ-LECLERCQ, *op. cit.*, I, 50. E. SCHÜRER, *Geschichte des jüdischen Volkes im Zeitalter Iesu Christi*, t. I, 3, Leipzig, 1901, p. 65-70. TH. REINACH, *Textes d'auteurs grecs et romains, relatifs au judaïsme*, réunis, traduits et annotés, Paris, Leroux, 1896; *Juifs et Grecs devant un empereur romain*, Revue des études juives, XXVII, 1893, pp. 70-82; *L'empereur Claude et les antisémites alexandrins d'après un nouveau papyrus*, Rev. ét. juives, XXX, 1895, pp. 161-178; Comptes rend. Ac. Inscr., 1896, XXIV. G. A. DEISSMANN, *Neuentdeckte Papyrusfragmente zur Geschichte des griechischen Judentums*, Theolog. Literaturzeitung, XXIII, 1898, pp. 602-606, *Oxyrhynchus Papyri*, I, n° 33, *papyrus du Louvre* 68.

2. « Ou bien Platon a été philonisant ou Philon platonisant » d'après Suidas.

3. WESSELY, *Une colonie juive à Arsinoé au Faioum Van 72/3 de notre ère*; Congrès des orientalistes, Alger, 1905; *Studien zur Palaeographie und Papyraskunde*, I, 1901, p. 8-10; IV, 1905, p. 60.

4. (THEODOR GRAF), *Antike Porträts aus hellenistischer Zeit* (Vienne); W. M. Flinders-Petrie, *Kahun-Gurob and Hawara*, London, 1890, pl. I.

5. H. HYVERNAT, *Étude sur les versions coptes de la Bible*, Revue biblique, 1896-1897.

6. TILLEMONT, *Hist. ecclés.* : Saint Marc; Bolland., *Acta SS. Iun. VII*, p. 12*-14*.

L'Égypte du 1^{er} au 3^m siècle de notre ère offrait au point de vue de la religion païenne l'aspect d'un panthéon de dieux et de déesses, il y en avait d'égyptiens, de grecs et même de romains¹; partout il y avait des sanctuaires et des temples, dans les villes et les villages du pays, avec des prêtres et prêtresses plus ou moins dotés², soumis au règlement administratif³ qui était dans la main des Romains; ceux-ci avaient pris et réservé pour eux-mêmes les places les plus importantes même dans le culte. Nous connaissons beaucoup de détails de la vie religieuse par les papyrus trouvés à Socnopéonèse⁴ dans le Faïoum datant du 1^{er} siècle avant J.-C. au 3^m siècle de notre ère; c'était un vieux sanctuaire avec une hiérarchie assez compliquée dont le mécanisme et l'organisation sacerdotale, les détails de la vie intime des prêtres, peu agréables quelquefois⁵, nous sont maintenant révélés par les papyrus. Au point de vue de la civilisation, l'ensemble des institutions religieuses et de l'ordonnance du culte qui persistaient dans des idées rétrogrades, accommodées à l'égoïsme sacerdotal, ne fut pas capable d'élever les cœurs, de donner de la force à la foi, de consoler les malheureux, de faire peur aux méchants; aussi leur résistance contre la religion chrétienne fut trop faible pour entraver les progrès de la nouvelle foi, progrès qui attiraient enfin l'attention du pouvoir suprême romain. Elle résista avec vigueur aux persécutions, tant étaient puissantes les racines qu'elle avait poussées en Égypte. Les persécutions les plus importantes furent, après Sévère, celles de Dèce et de Dioclétien, connues par les récits d'Eusèbe; nous en parlerons plus bas encore.

La religion chrétienne en Égypte résista aussi à un autre ennemi, l'hérésie; le schisme de Novat, l'erreur des millénaires⁶, l'hérésie de Sabel-

1. « Jupiter Capitolin le dieu de nos ancêtres », dit un papyrus de Berlin du 3^m siècle provenant du Faïoum : *Aegyptische Urkunden der (Berliner) Königlichen Museen*, 362, V, 5.

2. Les temples et sanctuaires de la ville d'Arsinoë dans le Faïoum sont énumérés dans mon étude topographique : *Die Stadt Arsinoë, Krokodilopolis, in griechischer Zeit*, Académie impériale de Vienne, Séances, vol. CXLV, 4, 1902. Il y avait là, dans une capitale de la province, un Boubasteion, un Demetron, un Hermaion (temple de Mercure), un Kaisareion (Caesaris templum), un Cléopatreion, Lageion; un Nemeseion, Nymphaion, un temple de l'Osiris d'Isis et d'Harpocrate, un Soknopaitaion (temple du dieu Soknopaios), Sekneptuneion (chapelle ou temple de Sekneptunis, c'est-à-dire du dieu Sebek de Tebtunis), un temple du très grand dieu Suchos, un Panceion, un Sarapeion (temple de Sérapis), un Tychaion (temple de la Fortune), et un très grand dieu éternel dit Petesouchos avec ses prêtres.

3. A ce point de vue on peut citer l'intéressant papyrus A n° 247 de Vienne de la collection archiduciale, daté du 24 juillet 234; les préfets d'un village donnent à l'employé des finances le témoignage, comme ce fut l'usage tous les mois, « qu'il n'y a rien à dénoncer de ce qui avait été contre le règlement pendant le mois de juillet de l'an XIII de Sévère Alexandre (a. 234); personne entre les prêtres ou les ordonnés n'a négligé son service religieux ».

4. Nous avons fait une étude spéciale de ces papyrus : *Karanis und Soknopaiu Nesos*, Mémoires de l'Académie impériale de Vienne, vol. XLVII, 4, 1902, p. 171.

5. J'ai publié les actes d'un grand procès relatif à la dénonciation de deux prêtres entre eux dans les *Papyrorum scripturae Graecae specimina isagogica*, Leipzig, Avenarius, 1901; le prêtre condamné dans le procès contre le fisc dut payer une amende assez forte parce qu'il avait occupé un terrain appartenant au fisc. On ne respectait pas beaucoup les prêtres; c'est encore un prêtre, nommé Stoletis, qui se plaint que ses débiteurs au lieu de rendre l'argent le menacèrent de mort, lui déchirèrent les vêtements et le bâtonnèrent (Berlin, papyrus 36).

6. Les chiliastes, combattus par Denis, évêque d'Alexandrie, étaient répandus surtout dans le Faïoum (Eusèbe, *Hist. Eccl.*, VII, XXIV, 6).

lius y ont trouvé des sectateurs. L'Égypte avait toujours été le pays de la superstition et de la sorcellerie, qui s'étaient alliées avec un mélange d'idées religieuses de diverses époques et de diverses nations : des idées orphiques, sémitiques, iraniennes, égyptiennes, chrétiennes; d'où un syncrétisme qui fut rédigé en système par les Gnostiques. Comme la superstition pénètre partout, les idées gnostiques durent être très populaires; et on en trouve, en effet, beaucoup de traces et beaucoup de monuments encore. Cette superstition s'était emparée aussi des idées chrétiennes, voilà un fait pour l'appréciation de l'influence et des progrès de la religion chrétienne.

Le christianisme en Égypte avait au commencement ses racines dans la société juive hellénisante; il était alors la religion de l'intelligence du pays dont la langue était le grec. Le grec dominait à cette époque en Égypte : il fut la langue des bureaux, des actes et de l'administration¹, du commerce et de la correspondance, de la littérature et de la science; il y avait des académies grecques, deux au moins²; la langue égyptienne indigène, repoussée et bannie dans les bureaux et dans la bonne société, alla perdre sa vieille écriture démotique, fille des hiéroglyphes et de l'hiéatique par laquelle elle avait été liée au paganisme. Il est donc très probable que la Bonne Nouvelle fut expliquée dans la langue de l'intelligence, c'est-à-dire en langue grecque qui resta la langue liturgique de l'Égypte jusqu'après la conquête arabe; même à l'époque copte, les livres liturgiques étaient très souvent rédigés dans les deux langues : en grec et en copte.

En conséquence, c'est en langue grecque que les plus anciens monuments relatifs au christianisme en Égypte nous sont parvenus.

Énumérons maintenant les classes de ces monuments du christianisme en Égypte, antérieurs à l'époque de Constantin et à la victoire complète de la religion chrétienne sur le paganisme.

Ils sont peu nombreux et encore ne sont-ils connus que depuis peu d'années. Cela tient à ce que durant les trois premiers siècles de notre ère qui nous occupent seuls ici, on écrivait sur papyrus, substance très fragile, des livres et des actes qui pouvaient à peine être en usage durant quelques dizaines d'années. Les livres de la sainte Écriture qui étaient lus le plus souvent étaient aussi usés le plus vite; d'ailleurs, pendant les persécutions on les confisqua et on les brûla; si l'on tient compte de ces causes et du grand

1. Voir à ce point de vue ma *Dissertation sur les actes grecs* dans l'*Étude sur la forme des actes de droit privé en droit romain et dans le très ancien droit français*, par Henri Sabouard, Paris, Duchemin, 1889.

2. Le fameux musée d'Alexandrie et le musée récemment connu d'Hermopolis Magna Ouchmou-nèn. V. le *Corpus papyrorum Hermopolitanorum* dans mes *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde*, vol. V, 1905, n° 56, 2; 124; Aurèle Ploution, excellence, se qualifie « du musée » comme on dit maintenant « de l'académie » : n° 59.

nombre de siècles qui se sont écoulés depuis lors, on sera étonné non de ce qu'il nous reste si peu de ces documents primitifs, mais bien de ce que quelques-uns aient pu arriver jusqu'à nous.

Nous ne les possédons que depuis quelques années et l'histoire de leur découverte coïncide avec le développement de la papyrologie grecque. Jusqu'en 1881, il n'y avait pas beaucoup de papyrus grecs en Europe¹, 150 environ, assez intéressants pour l'histoire de l'économie publique, du droit et de la vie privée de l'époque ptolémaïque, mais personne ne soupçonnait les trésors de papyrus cachés encore sous la terre égyptienne. C'est en 1881 qu'arrivèrent en Europe des amas de fragments de papyrus brisés, trouvés par les Fellahs, avec d'autres antiquités, en creusant dans les décombres des anciennes villes du Faioum et de Héracléopolis-Ahnas²; ces fragments, acquis par l'archiduc Rainer d'Autriche, forment une collection dont le directeur m'a confié la section grecque. De longs et minutieux travaux devaient précéder le déchiffrement des textes parce que les papyrus étaient en complet désordre, tels qu'on les avait trouvés; souvent ils étaient encore collés les uns aux autres; et c'est précisément en décollant un amas de papyrus datant du III^e siècle de notre ère que je rencontrai en 1884 le premier monument du christianisme égyptien écrit sur papyrus à une époque antérieure à Constantin³.

En 1888, je publiai le grand papyrus magique de la Bibliothèque Nationale de Paris, contenant à la ligne 1227 un exorcisme au nom de Jésus-Christ⁴. Ce papyrus date de l'an 300 environ.

Le premier acte authentique de la persécution de Dèce (papyrus du musée de Berlin) fut publié par Fritz Krebs en 1893⁵; je le fis suivre, au commencement de 1894⁶, par un autre acte de la même persécution reconstitué par moi à l'aide de cinq fragments de papyrus brisé.

Durant ce temps, on avait fondé en Angleterre une société dont la branche Gréco-Romaine s'occupe avec zèle de l'exploration scientifique de l'antiquité égyptienne. Un des plus remarquables résultats des fouilles exécutées à ses frais par MM. Grenfell et Hunt fut la découverte d'un certain nombre de très

1. Voir l'édition académique des papyrus du Louvre et de la Bibliothèque impériale dans les *Notices et Extraits*, XVIII, 2.

2. On trouvera des détails sur la trouvaille du Faioum dans ma *Lettre à M. E. Revillout sur les contrats grecs du Louvre provenant du Faioum*, dans la Revue égyptologique, III, p. 161 s.

3. Un premier avis a été donné dans la *Oesterreichische Monatsschrift für den Orient*, 1884, p. 172.

4. WESSELY, *Griechische Zauberpapyrus von Paris und London*; Mémoires de l'Académie de Vienne (Denkschriften der philosophisch-historischen Klasse der Kaiserlichen Akademie), vol. XXXVI, 1888. WESSELY, *On the spread of jewish-christian religious ideas among the Egyptians* in The Expositor, IV, p. 194 s.

5. *Sitzungsberichte der Königlich preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin*, XLVII, 1893, p. 1007-1014 : *Ein Libellus eines Libellaticus vom Jahre 250 nach Chr. aus dem Faijûm*.

6. WESSELY, *Ein Libellus eines Libellaticus aus dem Faijûm* (Papyrus Erzherzog Rainer); dans Anzeiger der philosophisch-historischen Classe vom 3 Jänner 1894, n° 1, de l'Académie de Vienne.

anciens monuments du christianisme en Égypte dont voici la liste d'après *Oxyrhynchus Papyri* :

I. Logia Jésus	2nd or 3rd century A. D
II. S. Matthew I	3rd cent.
IV. Theological fragment	3rd or 4th cent.
V. Early Christian fragment	3rd or 4th cent.
CCVIII. S. John I and XX	3rd cent.
CCX. Early Christian fragment	3rd cent.
CCCCIV. Shepherd of Hermas	Late 3rd or 4th cent.
CCCCV-VI. Theological Fragments	3rd cent.
CCCCVII. Christian Prayer	Late 3rd or 4th cent.
DCLIV. New Sayings of Jesus	3rd cent.
DCLV. Fragment of a Lost Gospel	3 cent.
DCLVIII. Certificate of Pagan Sacrifice	a. 250.

Voilà donc une douzaine de précieux fragments; notons que onze ne sont datés qu'au point de vue de la paléographie, et que leur valeur est différente.

La collection de Lord Amherst of Hackney à Didlington Hall, Norfolk, formée et publiée par MM. Grenfell et Hunt, possède aussi de précieux fragments de l'antiquité chrétienne sur papyrus, à savoir, suivant les numéros de l'édition de MM. Grenfell et Hunt :

II. Christian hymn	first half of the fourth century.
III. A Letter from Rome	probably between 250 and 285 A. D.

Le papyrus n° 713 du British Museum, publié d'abord par MM. Grenfell et Hunt dans les *Greek Papyri, Series II : New classical fragments and other Greek and Latin Papyri*, Oxford, Clarendon Press, 1897, fut l'objet d'une étude spéciale de M. Adolphe Deissmann : *Ein Original-Dokument aus der diokletianischen Christenverfolgung; Papyrus 713 des British Museum. Tübingen und Leipzig, Mohr, 1902. Epistle of Psenosiris : an original document from the Diocletian Persecution (Papyrus 713 Brit. Mus.) edited and explained by A. D., London, Black, 78 pp.*

Par le même savant a été éditée récemment une lettre écrite par un chrétien au commencement du iv^e siècle, conservée dans la bibliothèque de Heidelberg en Allemagne¹.

Enfin, je possède moi-même deux monuments de l'antiquité chrétienne :

1. Veröffentlichungen aus der Heidelberger Papyrus-Sammlung, I : *Die Septuaginta Papyri und andere altchristliche Texte* herausgegeben von Dr theol. ADOLF DEISSMANN, mit 60 Tafeln in Lichtdruck, Heidelberg, Winter, 1905.

l'un est un acte de la persécution de Dèce de l'an 250, l'autre est une adjuration au nom de Jésus-Christ, exorcisme analogue à celui du grand papyrus magique de la Bibliothèque Nationale de Paris. Ces deux papyrus sont encore inédits.

Il m'est signalé aussi un papyrus du musée Gréco-Romain d'Alexandrie en Égypte, contenant un cinquième acte de la persécution de Dèce.

Tous ces papyrus que nous venons d'énumérer et qui sont du plus grand intérêt pour l'histoire du christianisme dont ils représentent les plus anciens monuments, sont dispersés maintenant dans divers musées ou publiés dans diverses collections de papyrus. Cette dispersion m'a suggéré l'idée de former un ensemble de tous les textes de l'antiquité chrétienne sur papyrus qui me sont accessibles et de les offrir au public dans la série de la *Patrologie Orientale* de M^{gr} Graffin et de M. l'abbé Nau, auxquels j'adresse mes remerciements pour avoir encouragé mon entreprise.

CHAPITRE PREMIER

LES ACTES RÉDIGÉS A L'OCCASION DE LA PERSÉCUTION DE DÉCE EN L'AN 250

Après la persécution de Sévère, l'Église chrétienne jouit de la paix durant cinquante ans environ. L'empereur Sévère Alexandre, qui mourut si jeune encore, avait été un homme des plus paisibles et des plus tolérants et il semble que les mêmes circonstances favorables pour les chrétiens subsistèrent sous Philippe l'Arabe. Mais tout changea à l'avènement de l'empereur Dèce. Celui-ci, voyant la décadence générale de l'empire, conçut le projet d'un renouvellement de la vieille constitution de l'État, y compris aussi la rénovation de l'ancienne religion romaine et de la foi païenne. Son caractère de soldat le poussait à combattre énergiquement le grand ennemi de son entreprise : le christianisme. Un édit spécial, qui devait être publié partout, ordonna de sacrifier aux dieux en présence de toute la population, hommes, femmes, esclaves, enfants, et même enfants à la mamelle. Dans toutes les villes et dans tous les villages des commissions spéciales surveillaient l'exécution exacte de l'édit. On exigea le sacrifice, les libations, l'encensement des autels et l'usage de la viande des victimes.

Les effets de cet édit furent effrayants. « Partout, dit Grégoire de Nysse, on traînait les chrétiens, hommes, femmes et enfants; on les traînait à la ville, les prisons étaient pleines de ceux dont le seul crime fut leur piété, on maltraita les croyants de toute manière à dessein et de propos délibéré. »

Il s'en trouva de faibles. En présence des persécuteurs, ils tâchaient de diverses manières d'échapper aux tourments. Quelques-uns encensaient les autels, ce sont ceux que les fidèles nommaient *thurificati*, d'autres sacrifiaient (*sacrificati*); une troisième classe, moins coupable, fut appelée *libellatici*, c'est d'eux qu'il s'agit dans la 30^e (31^e) lettre de la correspondance de saint Cyprien¹ : ... *sententiam nostram dilucida expositione protulimus aduersus eos qui se ipsos infideles inlicita nefariorum libellorum professione prodiderant, quasi hoc euasuri inretientes illos diaboli laqueos uiderentur, quo non minus quam si ad nefarias aras accessissent hoc ipso quod ipsum contestati fuerant tenerentur, sed etiam aduersus illos qui accepta fecissent, licet praesentes cum fierent non adfuis-*

1. Ce sont les mots du clergé Romain.

sent, cum praesentiam suam utique ut sic scriberentur mandando fecissent, non est enim immunis a scelere qui ut fieret impetrauit, nec est alienus a crimine cuius consensus licet non admissum crimen tamen publice legitur : et cum totum fidei sacramentum in confessione Christi nominis intellegatur esse digestum, qui fallaces in excusationem praestigias quaerit negavit, et qui uult uideri propositis aduersus euangelium uel edictis uel legibus satisfacisse, hoc ipso iam paruit quo uideri paruisse se uoluit (*Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum*, Cypr. III, 1, p. 550-551.)

Il est évident que le nom des *libellatici* doit s'expliquer par son étymologie, par sa formation dérivée du mot *libellus*. Le meilleur commentaire dans la question des *libellatici*, ce sont les *libelli* qui nous sont parvenus de la persécution de l'an 250 sur papyrus d'Égypte.

Il y en a cinq encore : l'un dans la collection archiducal à Vienne, l'autre au musée de Berlin, le troisième, trouvé à Oxyrhynchos, publié par MM. Grenfell et Hunt, le quatrième, inédit encore, à Alexandrie, le cinquième dans la collection de l'auteur. Le mauvais état des papyrus a altéré sensiblement tous ces textes et je commence par celui qui est relativement le mieux conservé, parce qu'il contient à présent encore toutes les parties essentielles du document.

1

Provenant du Faioum. A. 250, 14 juin. (Voir Planche I, 4.)

Papyrus de la collection de l'auteur. Hauteur 21^{cm}2. Largeur 6^{cm}5; plié verticalement dans les distances 1, 1.1, 2, 2^{cm}4. Marge supérieure 1^{cm}, inférieure 2^{cm}6, à gauche 0^{cm}5.

Il faut distinguer deux écritures : l'une en caractères fins, évidemment celle d'un scribe ou homme de bureau, qui a écrit le texte avec la date à la fin; l'autre en caractères rudes et d'une encre différente, c'est la signature des représentants de la commission pour surveiller les sacrifices.

MANUS I

MANUS I

1 [τοῖς ἐπὶ] τῶν θυσιῶν

ἡ[ρημέ]νοις

π'(αρά) Αὐρηλίας Καμῆς ἀπὸ

κώμης Φιλαγρίδος κατὰ

5 [μέ]νουσα ἐν κώμῃ Θεα

[δέλ]φεία(.) αι (lisez ἀει) θύουσα τοῖς

[θεοῖ]ς διετέλεσα καὶ νῦν

[ἐπὶ π]αρ[ό]ντων ὑμῶν

κατὰ τὰ προσταχθέντα

10 [ἔ]θουσα καὶ ἔσπεισα]

« A la commission élue pour surveiller les sacrifices.

Mémoire d'Aurélie Kamis, originaire du village de Philagris, demeurant dans le village Théadelphie.

J'ai été toujours dévouée au service des dieux; et maintenant aussi, en votre présence, selon l'édit, j'ai encensé l'autel, j'ai fait la libation et j'ai mangé de la viande sacrée. En conséquence

[καὶ τ]ῶν ἱερῶν ἐγευσάμεν
 [διὸ] καὶ ἀξιῶ ὑμᾶς ὑποση
 [μειώσασ]θαι(·) διευτυχεῖτε(·)

je vous prie de me donner votre signature.

Portez-vous bien!

MANUS II

15 Αὐρήλιοι Σερήνος καὶ
 [Ἐ]ρμᾶς εἶδαμεν ὑ
 μᾶς θυσιάζοντος (1.-τας)

Nous, Aurélius Sérénos et Aurélius Hermas, nous vous avons vue sacrifier.

MANUS I

(ἔτους) α Αὐτοκράτορος Καίσαρος
 Γαίου Μεσσίου Κουίντου
 Τραιανοῦ Δεκίου Εὐσεβοῦς
 20 [Εὐτ]υχοῦς Σεβαστοῦ παυνι
 κα''

MANUS I

An I de l'empereur César Caius Messius Quintus Trajan Dèce, Pieux, Heureux, Auguste, le 21 du mois de payni. »

COMMENTAIRE SPÉCIAL

Nous donnons ici les textes avec des accents, des esprits, des signes de ponctuation qui ne sont pas dans l'original, pour faciliter l'intelligence du texte grec. L'explication des abréviations est signalée par des parenthèses (), les lacunes du papyrus sont remplies entre crochets []. — L. 3. π' est l'abréviation de παρά comme cela a lieu très souvent dans les papyrus. — L. 3. Après la constitution Antoninienne, la femme Kamis pouvait porter le nom romain d'Aurélie. Elle était originaire de Philagris et demeurait, non loin de son lieu de naissance, à Théadelphie; ce sont là deux villages du Faioum, dont l'un, Théadelphie, était placé au lieu dit maintenant Harit, au sud-ouest du Faioum, dans l'ancien district de la Themistou Méris de l'Ar-sinoitès Nomus. Dans les papyrus, Philagris est très souvent cité en même temps que Théadelphie, évidemment en qualité de village voisin (cf. WESSELY, *Topographie des Faijûm* dans les *Mémoires de l'Académie de Vienne*, L, 1, 1904, p. 69, 156).

Le supplément κατ[α]μ[ε]νουσα a été donné en regard d'expressions analogues comme celles des papyrus apud *Fayum Towns*, p. 132, n° 24, l. 13 περὶ τῶν ἐπιζέων καταμενόντων ἐν τῷ ἐποικίῳ; *Greek Papyri*, II, 71¹, 17 (a. 244-8) ἐν ταῖς κόμαις καταμένουσι; 75,5 a. 290-304 Αὐρηλίῳ Ψεντρο[υ]τι Πετενσφοτου ἐξωπολίτη Διοσπό[λ] (εως); 80, 10, a. 402 et 81, 10, a. 403 Αὐρηλίῳ Σινου[θ]η Βίκτορος ἀπὸ Ἐρμουπόλεως καταμένοντι ἐν Πανοσπόλ(ει). Notre Aurélie Kamis était native de Philagris et demeurait à Théadelphie; de quelle commission relevait-elle? de celle de son lieu de naissance ou bien de celle de sa demeure? à ce point de vue notre acte n'est pas explicite. Le libellus d'Oxyrhynchos est adressé à la commission des offrandes et sacrifices de la ville par un homme natif de la même ville d'Oxyrhynchos, demeurant sans doute aussi dans la ville. Le pa-

pyrus de Berlin nous offre une situation analogue, un homme natif du village d'Alexandrou Nésos devant la commission du même village. Le libellus de la collection archiducal est douteux à ce point de vue, on y trouve la commission du village de Philadelphie et une famille demeurant dans le faubourg; est-ce le faubourg de Philadelphie ou de la capitale d'Arsinoë? Il est donc probable qu'il s'agit de la commission du domicile; en cas d'identité du domicile et du lieu de naissance il est inutile de le nommer, on a constaté seulement la différence.

En ce qui concerne le nom Kamis, nous citons Καμης, fils de Harphaësis, mentionné dans les *Tebtunis Papyri*, I, 118, 5, Καμε(υ) et Καμητις apud SPIEGELBERG, *Noms propres grecs et égyptiens*, p. 47.

Notre Aurélie Kamis agit ici seule, sans tuteur, comme c'était l'usage d'après le droit romain qui dispensa les femmes de la tutelle, seulement en vertu du privilège dit « ius liberorum », p. ex. χωρίς κυρίου χρηματίζουσα κατὰ τὰ Ῥωμαίων ἔθνη τέκνων δικαίω, papyrus apud *Corpus Papyrorum Raineri* 176 (a. 255), 9 (a. 271); plus tard Αὐρηλία Μαννουσ θυγάτηρ Πουσι χωρίς κ[υρίου] ἀνδρὸς χρηματίζουσα, papyrus apud Grenfell, *Greek Papyri*, second series, 85; WESSELY dans les *Wiener Studien zur Klassischen Philologie*, 1902, XXIV.

Les particularités du grec dans notre acte sont aussi celles des papyrus grecs, le iotacisme αι pour αεί; εἶδαμεν au lieu de εἶδομεν, cf. papyrus liturgique apud *Mitteilungen aus der Sammlung Papyrus Erzherzog Rainer*, II, 83 ηταμε, c'est-à-dire εἶδομεν; θουσιάζοντος pour θουσιάζοντας.

Les deux personnes qui signaient au nom de la commission se nommaient Aurélius Sérénos et Aurélius Hermas; le nom Aurélius qu'ils portaient tous deux fut placé en avant et mis au pluriel.

2

Provenant du Faioum. A. 250, 25 juin. (Voir Planche I, 3.)

Papyrus du Musée de Berlin, don de l'empereur Guillaume II, publié par FRITZ KREBS : *Aegyptische Urkunden aus den Koeniglichen Museen zu Berlin*, n° 287 et *Sitzungsberichte der Koeniglich preussischen Akademie zu Berlin*, 1893, XLVIII, 1007-1014. Papyrus brun clair, hauteur 20^{cm}5, largeur 8^{cm}9; le papyrus avait été plié verticalement; les parties pliées ont une largeur de 1^{cm}1, 1^{cm}6, 1^{cm}2, 1^{cm}2, 1^{cm}3. La marge supérieure est de 1^{cm}, l'inférieure 2^{cm}2, à gauche 1^{cm}2. Il faut distinguer deux écritures comme dans le numéro précédent.

MANUS I

MANUS I

1 τοῖς ἐπὶ [τ]ῶν θουσιῶν ἡρη « A la commission du village
 μένοις κώμ'(ης) Ἀλεξ'(ἀνδρου) Νήσου Alexandrou Nésos, élue pour sur-
 παρὰ Αὐρη'λ'(ίου) Διογένου (Ι.-ου) Σατα veiller les sacrifices.

- 5 *Ἰουτος ἀπὸ κώ'μ' (της) Ἀλεξάν'δ' (ρου)*
Νήσου ὡς (ἐτῶν) οὐ οὐ'λ' (ῆ)
ὀφρῦι δεξ' (ιξ') καὶ αἰε
θύων τοῖς θεοῖς διετέ
λεσα καὶ νῦν ἐπὶ πα
ροῦσιν ὑμεῖν (1.-μῖν) κατὰ
 10 *τὰ προστε[τ]ατα[γ]μ[ε] (1.-τεταγ.)*
να ἔθυσσ[α] [κx]ι ἔσ[πεισσα]
[κ]αὶ τῶν [ε]ρείων [έγευ]
σάμην καὶ ἀξι[ῶ] ὑμ[ᾶς]
ὑποσημῳῶσασθαι (·) (1.-μει-)
 15 *διευτυχεῖται (·) (1.-τε)*
Αὐρή'λ' (ιος) [Δι]ογένης ἐπιδ[έ] (δωκx)

Mémoire d'Aurélius Diogène, fils de Satabous, originaire du village Alexandrou Nésos, âgé de 72 ans environ, cicatrice au sourcil droit. Non seulement j'ai été toujours dévoué au service des dieux, mais aussi maintenant, en votre présence, suivant l'édit, j'ai encensé l'autel, j'ai fait la libation et j'ai mangé de la viande sacrée et je vous prie de me donner votre signature.

Portez-vous bien! Moi Aurélius Diogène, j'ai fait la requête.

MANUS II

Αὐρή[λ' (ιος)] Σύρος Δι[ογένη]
 θύοντα ἄμα ἠ[μῖν?]
 κοινωνός σεσ-(ημείωμαι)

MANUS II

Moi, Aurélius Syrus, j'ai enregistré Diogène comme sacrifiant avec nous ensemble en qualité de participant.

MANUS I

- 20 *[(έτους)] α' Αὐτοκράτορο[ς] Κx[ι]σx[ρος]*
[Γx]ίου Μεσσίου Κ[ο]ίν[του]
[Τρ]αιx[νοῦ] Δεx[ίου] Εὐσ[εβοῦς]
[Ε]ὐτ[υχοῦς] Σε[β]α[σ]τοῦ
ἐπ[ειφ] ἕ-

MANUS I

An I de l'empereur César Caius Messius Quintus Trajan Dèce, Pieux, Heureux, Auguste, le 2 épiphi. »

La différence entre notre texte et celui des *Urkunden* de Berlin consiste principalement dans la restitution des lacunes, et surtout dans la signature d'Aurélius Syrus; nous y avons restitué le mot *κοινωνός* et avons reconnu l'identité de cette signature avec celle du n° 1.

Le village d'Alexandrou Nésos était aussi dans le Faioum; il était situé dans le district dit Themistou Méris, au sud-ouest de l'Arsinoïtès Nomus; il est bien connu par les papyrus de l'époque ptolémaïque, romaine et byzantine (cf. WESSELY, *Topographie des Faijûm* dans les *Mémoires de l'Académie de Vienne*, L, 1, 1904, p. 33). Dans les mots *κώ'μ'*, *Ἀλεξάν'δ'* etc. *μ* et *δ* sont mises au-dessus de la lettre précédente. v. p. 102 [8].

Le signalement personnel de Diogène a été rédigé ici comme dans les actes juridiques; on y voit figurer le nom du père, l'âge, le signalement de la cicatrice comme c'est toujours l'usage dans les contrats. Le nom Satabous était très ordinaire à cette époque dans les environs de notre village, j'en ai donné une centaine d'exemples dans mon étude sur Karanis et Soknopaïou Nésos, *Mémoires de l'Académie de Vienne*, XLVII, 4, 1902, p. 136-139. L'in-

dication de la cicatrice était ordinairement comprise dans le signalement. Letronne cite le *Digestes lib.*, XI, tit. IV, 1, 8 : notae autem verbo etiam cicatrices continentur : *Notices et Extraits*, XVIII, 2, p. 185.

A la fin de la requête, nous trouvons la phrase relative à la présentation par Diogène; elle se trouve aussi, d'une manière analogue, dans les actes de dénombrement général et dans beaucoup d'autres actes juridiques.

Une autre phrase des plus fréquentes dans les actes se trouve à la fin de la signature d'Aurélios Syros, c'est *σεσημειώμαι*, elle est relative à l'inscription dans les listes. Syros a donc enregistré Diogène comme *κοινωνός τῆς θυσίας* en certifiant qu'il l'avait vu participer au sacrifice.

3

Provenant d'Oxyrhynchos. A. 250, 13 juin.

Papyrus publié par MM. GRENFELL et HUNT, *Oxyrhynchus Papyri*, part. IV (Egypt Exploration Fund, Graeco-Roman branch), London, n° 658, p. 49, 1904. Hauteur 15^{cm}5, largeur 7^{cm}. Je copie le texte des éditeurs.

MANUS I

• 1 τοῖς ἐπὶ τῶν ἱερῶν [καὶ
 θυσῶν πόλ[εως
 παρ' Αὐρηλίου Λ[.....
 θιονος Θεοδώρου μη[τρὸς
 5 Παντωνυμίδος ἀπὸ τῆ[ς
 αὐτῆς πόλεως(.) ἀεὶ μὲν
 θύων καὶ σπένδων [τοῖ]ς
 θεοῖς [δ]ιετέλ[εσα ἔ]τι δὲ
 καὶ νῦν ἐνώπιον ὑμῶν
 10 κατὰ τὰ κελευσθ[έ]ν[τα
 ἔσπεισα καὶ ἔθουσα κα[ὶ
 τῶν ἱερῶν ἐγευσάμην- (l.-ην)
 ἅμα τῷ υἱῷ μου Αὐρη-
 λίῳ Διοσκόρῳ καὶ τῇ
 15 θυγατρὶ μου Αὐρηλίᾳ
 Λαίδι(.) ἀξιῶ ὑμᾶς ὑπ' ὄ-
 σημιώσασθαί (l.-μει-) μοι (.)
 (ἔτους) α Αὐτοκράτορος Καίσαρος
 Γαίου Μεσσιῦ Κουίντου
 20 Τραϊανῷ Δεκίῳ
 Εὐσεβοῦ[ς Εὐ]τυχοῦς
 [Σεβασ]τοῦ [παυ]νι κ.(.)

MANUS I

« A la commission de la ville pour surveiller les offrandes et les sacrifices.

Mémoire d'Aurélius []thion fils de Théodore dont la mère est Pantonymis, originaire de la même ville. J'ai toujours offert aux dieux des sacrifices et des libations; et enfin, aussi maintenant, devant vous, suivant les ordres, j'ai offert la libation, j'ai encensé l'autel et j'ai mangé de la viande sacrée avec mon fils Aurélios Dioskoros et ma fille Aurélie Laïs. Je vous prie de me donner la signature.

An I de l'empereur César Caius Messius Quintus Dèce, Pieux, Heureux, Auguste, le 20 payni. »

MANUS II

[.....]ν() []
Incomplet à la fin.

MANUS II

(Suit le commencement d'une signature, la fin est perdue.)

La ville dont il s'agit ici est Oxyrhynchos; elle avait une population mixte, grecque et indigène; la famille mentionnée sur notre papyrus a des noms purement grecs.

L. 6, ἀεὶ μὲν est écrit sur un passage corrigé. Le papyrus est mutilé à la fin; il n'est pas possible de distinguer les lettres de la signature, on ne peut savoir si elle était celle d'un membre de la commission ou celle d'Aurélius [] thion qui a fait la requête. L. 16 ὑπ'ο' v. p. 102 [8].

4

Provenant du Faioum. A. 250. (Voir Planche II, 7.)

Papyrus de la collection de l'archiduc Rainer à Vienne. Une première notice a été donnée par l'auteur dans l'*Anzeiger der philosophisch-historischen Classe vom 3. Jaenner 1894*, n° I, de l'Académie de Vienne. Le papyrus est actuellement très mutilé; il fut reconstitué par l'auteur à l'aide de cinq morceaux; la partie reconstruite a 9^{cm}6 de largeur, 10^{cm}4 de hauteur. Le papyrus avait été plié dans les distances de 2, 2.3, 2.5, 1.8, 1.8 centimètres à partir de la marge supérieure, horizontalement. A gauche il y a un espace blanc de 2^{cm}, au commencement aussi un espace blanc de 1^{cm}.

MANUS I

1 τοῖς ἐπὶ τῶν θουσιῶν ἡρημένοις
κώμης Φιλαδελφίας
παρὰ Λύρηλιῶν Σύρου καὶ Πασθείου τοῦ
ἀδελφοῦ καὶ Δημητρίας καὶ Σαραπιάδος
5 γυναικῶν [ἡ]μῶν ἐξωπουλειτῶν(·)
ἀεὶ θύον[τες] τοῖς θεοῖς διετελέ
σαμεν καὶ νῦν ἐπὶ παρόντων ὑμῶν
κατὰ τὰ προσταχθέντα καὶ ἐπίσαμεν
(I.-σπεί-)
καὶ [τῶ]ν ἐ[ρερίων] ἐ[γευσάμεθα(·) καὶ]
10 [ἀξιοῦμεν ὑμᾶς ὑποσημεῖω]
σασθαι ἡμῖν διευτ[υχεῖτε]

MANUS I

« A la commission du village de Philadelphie, élue pour surveiller les sacrifices, mémoire d'Aurélius Syrus et Pاسبès son frère et de Démétria et Sarapias nos femmes, hors de la banlieue. Nous avons été dévoués toujours au service des dieux, et maintenant, en votre présence, suivant l'édit, nous avons offert la libation et mangé de la viande sacrée; en conséquence, nous vous prions de nous donner la signature. Portez-vous bien!

MANUS II

Λύρη'λ'(ιος) Σύρος καὶ Πασθής ἐπιδεδώ'κ'
(αμεν)

MANUS II

Nous, Aurélius Syrus et Pاسبès, nous avons fait la requête. Moi, Isi-

Ἰσίδωρος ἔγραψε (αψα) ὑπὲρ αὐτῶν) dore, j'ai écrit pour eux, car ils ne savent pas écrire. »

Incomplet à la fin.

Le village de Philadelphie, situé dans l'Hérakleïdou Méris de l'Arsi-noitès Nomus, est bien connu par les papyrus dès l'époque ptolémaïque jusqu'au 1^{er} siècle de notre ère; il était au nord-est du Faioum, dans les environs du village moderne Er-Roubayyat; c'est là que l'on a trouvé les fameuses peintures encaustiques, portraits de momies (cf. WESSELY, *Topographie des Faijûm*, p. 153-155).

Une famille tout entière figure ici dans cet acte, elle se compose de deux frères et de leurs femmes; ici comme dans les actes de dénombrement général de la population, le chef de la famille fait sa déclaration pour la maison entière. La famille était ἐξωπυλείται, elle demeurait « devant la porte », πύλη, de la ville. On trouve, en effet, la mention de la πύλη de Philadelphie dans les quittances relatives à l'impôt et à l'exportation de la ville (voir WESSELY, *Topographie*, p. 154). La même expression existe aussi dans un papyrus apud GRENFELL, *Greek Papyri*, second series, 72,5, a. 290-304, Λύρηλίω Ψεντφο[υ]τι Πεντφωτου ἐξωπυλίτη Διοσπό[λ(εως)].

La signature des deux frères, Syros et Pasbès, n'était pas autographe, car ils ne savaient pas écrire. Des cas analogues à celui-ci ne sont pas rares dans les actes, on y trouve les phrases ἔγραψα ὑπὲρ αὐτοῦ γράμματα μὴ εἰδότης, ou ἀγραμμάτου ὄντος, ou φάσκοντος μὴ εἰδέναι γράμματα. Ἐγρας etc. est écrit en abrégé v. p. 101 [7].

La signature d'un membre de la commission et la date de la requête sont perdues; elle a été écrite évidemment en 250.

5

Provenant du Faioum.

Le cinquième acte de la persécution qui nous est parvenu est inédit encore, c'est un papyrus du musée Gréco-Romain d'Alexandrie, dont M. Breccia prépare l'édition. Cependant il en existe une notice de M. Seymour de Ricci dans le Bulletin papyrologique, *Revue des études grecques*, 1901, p. 203. « M. Botti a communiqué au II^e congrès d'archéologie chrétienne à Rome, le 18 avril 1900, un papyrus du Faioum aujourd'hui au musée d'Alexandrie et qui n'est autre qu'un libellus libellatici du III^e siècle de notre ère analogue à celui du musée de Berlin [M. de Ricci ne connaît pas ici le papyrus de Vienne publié en 1894]: une prêtresse de Petesuchos demande un certificat témoignant qu'elle a sacrifié au dieu ». Voir aussi *Archiv.*, I, 174, n. 1.

Le dieu Petesouchos était une divinité locale du Faioum; je cite]Χαιρέου [μη(τρὸς) Θαι]σαρίου τῆς καὶ Θεανῶ ἱερῆς Πετесоύχου θεοῦ μεγάλου μεγάλ[υ] ἀειζώου: Papyrus de Berlin, Urkunden 124, de l'an 187-8. *Aegyptische Zeitschrift*,

1883, p. 164; 1884, p. 136-139. Le « très grand dieu éternel » a donc eu son temple spécial avec ses prêtres et prêtresses.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Maintenant, après avoir présenté les papyrus, nous pouvons faire quelques observations relatives à l'ensemble des textes.

Nous constatons d'abord un fait assez frappant : c'est l'uniformité des libelli, qui évidemment devaient être écrits de la même manière et avec le même formulaire dans toute l'Égypte; car nous trouvons le même dans les divers villages d'une seule province, et aussi dans une autre province comme le district d'Oxyrhynchos et le Faioum.

Il faut donc admettre un motif identique qui a causé cet effet partout. Ce motif est cité dans les textes, il devait être exigé par suite d'un édit (πρόσταγμα); je vois, en effet, dans l'expression κατὰ τὰ προστεταγμένα (2) κατὰ τὰ προσταχθέντα (1. 3), une allusion à l'existence de cet édit impératif qui est nommé aussi κατὰ τὰ κελευσθέντα (4). C'est une rubrique de la langue des bureaux : je cite à cet égard les papyrus 57-62 de mon *Corpus papyrorum Hermopolitanorum*, I, 1905 (Studien zur Palaeographie und Papyruskunde, V), ce sont des relations relatives à l'administration du gymnase Hermopolitain rédigées κατὰ τὰ κελευσθέντα δι' ὑπομνημάτων ὑπὸ τοῦ κράτιστα ἐπιστρατηγήσαντος Αὐρηλίου Τείρωνος « suivant les ordres de son excellence l'épistratège Aurélius Tiron donnés en forme d'acte »; alors, le dénombrement général de l'an XXIV de l'empereur Caracalla a été exécuté κατὰ τὰ κελευσθέντα ὑπὸ Οὐαλερίου Δάτου τοῦ ἡγεμονεύσαντος, comme le dit un papyrus provenant du nome Heracléopolite et publié par l'auteur dans ses *Studien zur Palaeographie, etc.*, II, p. 28. L'édit de Dèce, dont parle saint Cyprien, ép. 43, 3, est donc identique au βασιλικὸν πρόσταγμα des Pères grecs. Seulement, il n'est pas dit expressément si l'édit cité dans le papyrus est celui de l'empereur lui-même ou l'édit secondaire des magistrats impériaux, qui exécutaient l'édit suprême en le communiquant aux employés administratifs du second et du troisième ordre. L'expression κατὰ τὰ προσταχθέντα et les autres analogues sont donc incertaines à ce point de vue.

L'édit n'excepta ni les femmes ni les enfants; Aurélie Kamis (1), Démétria et Sarapias (4) et les enfants Aurèle Dioskoros et Aurélie Laïs (3) figurent, en effet, dans les libelli.

Le texte des libelli devait être rédigé d'après un formulaire qui suivait le texte de l'édit; il fut certainement difficile pour les particuliers d'écrire eux-mêmes un acte qui était aussi compliqué; nous connaissons même des personnes qui ne savaient pas écrire (4); les bureaux égyptiens étaient pourvus de scribes habiles, rien n'était plus commode que de s'adresser à ceux-ci; et si l'on regarde l'écriture de nos libelli qui est bien autre que les caractères irrè-

guliers et mal formés des signatures, on reconnaît facilement la main exercée d'un scribe de profession qui a composé le mémoire à la manière officielle et l'a écrit sur papyrus. Cherchons maintenant des actes analogues qui soient sortis des bureaux des scribes dans des circonstances pareilles.

En effet, l'habileté des scribes était assez grande pour résoudre d'une façon satisfaisante les problèmes auxquels avait donné lieu l'édit de 250; car il y avait des actes analogues qui pouvaient servir d'exemples. Nous citons en premier lieu les actes de dénombrement général; nous en possédons encore une quantité suffisante pour en reconstruire le formulaire. Ils sont adressés à une commission constituée dans chaque commune; la requête tout entière a été écrite par les scribes depuis le commencement où nous trouvons le *πρὸς* de nos actes, jusqu'à la fin *διὸ ἐπιδέδωκα* et jusqu'à la date; seulement la signature de celui qui avait fait écrire la requête à son nom est autographe: *ὁ δείνων ἐπιδέδωκα* « un tel j'ai fait la requête ». Une autre analogie nous est donnée par les actes de plainte, dont le formulaire est celui-ci: 1) l'adresse du magistrat auquel on a recours, 2) la plainte qui commence par le nom du requérant *παρὰ τοῦ δείνου*, 3) à la fin *διευτύχει*, « porte-toi bien », adressé au magistrat, 4) la signature autographe du requérant *ὁ δείνων ἐπιδέδωκα* « un tel j'ai fait la requête », 5) la date: les paragraphes 1-3 et 5 sont écrits par le scribe.

Nous savons aussi ce que faisaient les magistrats qui avaient reçu les requêtes; par exemple, au-dessous des dénombrements généraux un membre de la commission notait *ἀπεγράφη*, etc., « il a été dénombré » ou *ἔσθον ἴσον εἰς ἐξέτασιν* « j'ai reçu le double pour le contrôle » ou *σεσημείωσα* « moi un tel j'ai enregistré l'acte » (comparez notre n° 2).

Un formulaire analogue est celui de nos *libelli*, qui ont été écrits par les scribes du bureau, la signature du requérant exceptée. La substance de ce formulaire est la suivante: 1) L'adresse de la requête *τοῖς ἐπὶ τῶν θυσιαῶν (ιερωῶν καὶ θυσιαῶν*, formulaire d'Oxyrhynchus) « à la commission de surveillance sur les sacrifices ». Dans le Faioum on ajoute *ἡρηγμένοις* « à la commission élue »; très souvent on complète ce titre avec le nom du lieu, de la ville ou du village.

2) *Πρὸς τοῦ δείνου* « mémoire d'un tel », nom du requérant indiqué à la manière officielle des actes, avec le nom du père et même celui de la mère, le lieu d'origine et la demeure (voir n° 1), l'indication de l'âge et le signalement personnel (n° 2).

3) Suit alors la requête: « j'ai été toujours dévoué au service des dieux et maintenant aussi, en votre présence, suivant l'édit, j'ai encensé l'autel (omis, peut-être par une erreur, au n° 4), j'ai offert la libation (l'ordre est renversé au n° 3) et j'ai mangé de la viande sacrée et je vous prie de me donner la signature. Portez-vous bien ». Jusqu'ici tout est écrit par le scribe.

4) La signature du requérant dans les n°s 2 et 4 (main différente de celle du scribe).

5) La signature d'un ou de deux membres de la commission (main différente de celle du scribe).

6) La date écrite par le scribe.

En ce qui concerne la commission qui surveillait l'exécution de l'édit de Dèce, nous possédons encore des détails relatifs à sa constitution tirés de saint Cyprien. Celui-ci compare dans la lettre XLIII, 3, son adversaire Felicissimus et sa compagnie avec la commission de l'an 250 : « sed oro vos, fratres, vigilate contra insidias diaboli et pro vestra salute solliciti contra mortiferam fallaciam diligentius excubate. Persecutio est haec alia et alia est temptatio et quinque illi presbyteri nihil aliud sunt quam quinque primores illi, qui edicto nuper fuerant magistratibus copulati, ut fidem nostram subruerent, ut gracilia fratrum corda ad letales laqueos praevaricatione veritatis averterent, eadem nunc ratio, eadem rursus eversio per quinque presbyteros Felicissimo copulatos ad ruinam salutis inducitur, ut non rogetur Deus nec qui negavit Christum eundem Christum quem negaverat deprecetur, post culpam criminis tollatur et poenitentia, nec per episcopos et sacerdotes Domino satisfiat, sed relictis Domini sacerdotibus contra evangelicam disciplinam nova traditio sacrilegae institutionis exurgat, cumque placuerit tam nobis quam confessoribus et clericis urbicis, item universis episcopis vel in nostra provincia vel trans mare constitutis ut nihil innovetur circa lapsorum causam, nisi omnes in unum convenerimus et conlatis consiliis cum disciplina pariter et misericordia temperatam sententiam fixerimus, contra hoc consilium nostrum rebelletur et omnis sacerdotalis auctoritas et potestas factiosis conspirationibus destruat ».

La commission comprenait donc le magistrat ; en Égypte, à la campagne, c'était le maire, *χωμορχηματεύς*, et cinq personnes des notabilités. Par analogie nous conjecturons que la nôtre ne se constituait pas autrement que toutes les autres ; le maire faisait, pour le magistrat supérieur du nome, une liste de personnes capables d'être membres de la commission ; conformément à ce programme, le préfet du nome installait les membres élus et leur donnait son instruction. Une commission extraordinaire était aussi celle qui exécutait le dénombrement général de la population tous les quatorze ans.

Notre commission avait donc à surveiller les sacrifices à l'occasion du décret de Dèce. Ceux-ci consistaient généralement en trois actes : manger de la viande sacrée, boire du vin sacré et encenser l'autel. Mais c'était aux Chrétiens qu'on en voulait dans le décret de Dèce. Il y en avait qui, ne voulant pas être accusés et martyrisés, succombaient à la persécution en encensant l'autel, ce sont les *thurificati* ; en sacrifiant, ce sont les *sacrificati*. D'autres commettaient une faute beaucoup plus légère ; en évitant la faute directe, ils péchaient en gardant les apparences d'obéissance à l'édit, au moyen de ce qu'on appelle les *libelli* ; ce sont les *libellatici*, dont parle saint Cyprien aussi

dans sa lettre LV, 14 : « Quae inclementia est et quam acerba duritia libellaticos cum his, qui sacrificaverint, iungere quando is, cui libellus acceptus est, dicat : « Ego prius legeram et episcopo tractante cognoveram non sacrificandum idolis nec simulacra servum dei adorare debere et idcirco, ne hoc « facerem, quod non licebat, cum occasio libelli fuisset oblata, quem nec « ipsum acciperem, nisi ostensa fuisset occasio, ad magistratum vel veni vel « alio eunte mandavi : Christianum me esse, sacrificare mihi non licere, ad « aras diaboli me venire non posse, dare me ob hoc praemium, ne, quod non « licet, faciam. » Nunc tamen etiam iste, qui libello maculatus est, posteaquam nobis admonentibus didicit ne hoc se facere debuisset, *etsi manus pura sit et os eius feralis cibi contagia nulla polluerint*, conscientiam tamen eius esse pollutam, flet auditis nobis et lamentatur et, quod deliquerit, nunc admonetur et non tam crimine quam errore deceptus, quod iam de cetero instructus et paratus sit contestatur. » Il y avait donc des personnes qui, malgré l'édit, ne sacrifiaient pas, et qui pourtant se gardaient de la persécution au moyen des libelli.

Que sont les *libelli* et les *libellatici*? Maintenant, en présence de nos textes, la question est facile à résoudre. Les *libelli* sont des pétitions adressées à la commission pour la prier de donner la signature, le témoignage que le pétitionnaire a sacrifié; la signature constatait qu'un ou deux membres de la commission avaient été témoins oculaires. Les *libellatici* sont des chrétiens qui se procuraient ce témoignage, peu importe par quel moyen, bien qu'ils n'eussent pas sacrifié.

Toutefois, une tout autre question n'est pas encore résolue. Les personnages de nos textes étaient-ils chrétiens ou païens? En ce qui concerne le n° 5 où figure une prêtresse païenne du dieu Petesouchos, il serait très étrange de penser qu'il s'agisse d'une personne accusée d'être chrétienne. Ce fait nous montre une nouvelle analogie avec les actes du dénombrement général de la population; ceux-ci étaient un témoignage de l'existence des personnes, présenté par le père de famille ordinairement, tandis que les *libelli* en étaient un de leur *croyance*. Cette analogie nous fait conjecturer qu'en l'année 250 la population tout entière se munit des *libelli* qui remplaçaient à ce moment les actes de dénombrement, lesquels, eux aussi, ont été présentés aux magistrats par tout le monde en même temps. En effet, la différence des dates de nos libelli est assez petite, l'intervalle n'est que de quelques jours seulement, c'est le 20 et 21 *payni* et le second *épiphi* (13, 14 et 25 juin), c'est à cette même époque que la moisson est finie en Égypte et que les hommes sont libres du travail pour la récolte; aussi les actes de dénombrement sont datés par la fin du mois de *mésoré*, comme la fin de l'année civile. Une autre considération favorise encore notre conjecture : cette seule persécution de Déce nous a légué cinq actes qui nous sont parvenus; il en faut conclure que la quantité des

actes avait été énorme, car il est à remarquer que les actes les plus fréquents d'autrefois ont seuls laissé des spécimens qui aient subsisté jusqu'à nos jours; il y a donc proportionnalité entre les monuments qui nous sont conservés encore, et l'importance de ces monuments; par exemple l'auteur le plus lu dans l'antiquité était Homère, et, en effet, les fragments d'Homère sur papyrus sont proportionnellement les plus nombreux. Or, je conjecture que le nombre de cinq actes identiques de cette même persécution de Dèce nous laisse supposer l'existence d'une quantité énorme de documents analogues, et par conséquent, la présentation générale des *libelli* par toute la population. A cette occasion les mauvais chrétiens, les *libellatici*, trouvaient un moyen pour échapper à la persécution même sans avoir sacrifié.

CHAPITRE II

LES LETTRES CHRÉTIENNES SUR PAPYRUS

LA LETTRE DE PSENO SIRIS

6

Provenant de Kysis, dans la grande Oasis. Deuxième partie du III^e
ou commencement du IV^e siècle. (Voir Planche III, 11.)

Le papyrus a été trouvé, quelques années après 1890, dans la grande oasis El-Khargeh, en même temps que d'autres papyrus, dont onze sont maintenant au British Museum, parmi eux le nôtre qui porte le n° 713; les textes ont été publiés par MM. GRENFELL et HUNT, *Greek Papyri*, second series, Oxford, Clarendon Press, 1897, n^{os} 68-78, p. 104-125; d'autres papyrus furent acquis par M. A. H. Sayce à Louqsor, dont six sont publiés dans la *Revue des Études grecques*, VII, 1894, p. 300-304. Notre texte porte le n° LXXIII, p. 115-116 dans la publication de MM. Grenfell et Hunt, et fut alors l'objet d'une étude spéciale de M. Adolf Deissmann, *Ein Original-Dokument aus der Diocletianischen Christenverfolgung Papyrus 713 des British Museum herausgegeben und erklärt*, Tübingen und Leipzig, Verlag von J. C. B. Mohr, 1902, 36 pp. avec une reproduction du papyrus; *Epistle of Psenosiris : an original document from the Diocletian persecution* (Papyrus 713 Brit. Mus.) ed. and explained by A. D. with plate, London, Black, 78 pp. Des analyses critiques du travail de M. Deissmann ont été données dans la *Theologische Literaturzeitung* 1902, n° 7, p. 205-7 (A. Harnack); *Litterarisches Centralblatt* 1902, n° 27, p. 897 (G. Kr.); *Studierstube*, I, 400 (F. Barth); *Bulletin bibliographique du Musée belge* 1903, II, 67-9 (Nicolas Hohlwein); *Revue critique* 1903, n° 1, p. 10-12 (P. Lejay); *Deutsche Literatur Zeitung* 1902, n° 48, p. 3026 (O. von Gebhardt); *Theologisches Literaturblatt*, XXIV, 17 (Kropatschek); *Goettingische gelehrte Anzeigen* 1903, CLXV, p. 550 (A. Dieterich); *Berliner philologische Wochenschrift* 1902, n° 42, p. 1286-88 (E. Nestle). — P. FRANCHI DE CAVALIERI, *Una lettera del tempo della persecuzione Diocleziana : Nuovo Bolletino di archeologia Christiana*, A. VIII, 1902, p. 15-26. *Un' ultima parola sulla lettera di Psenosiris*, p. 264. — Le papyrus a été lu par MM. Grenfell, Hunt, Deissmann, Kenyon et Wilcken.

Hauteur 21^{cm}59, largeur 8^{cm}255. Le recto est écrit sur les fibres horizontales du papyrus, l'adresse est sur le verso; on voit la collésis du papyrus (conglutination des pages) de 2^{cm}5 largeur près de la marge à gauche, distance de 0^{cm}7; l'espace blanc au commencement du papyrus est de 1^{cm}3, à la fin 6^{cm} de hauteur, à gauche 7^{cm} de largeur. L'écriture est bonne et assez claire, mais le papyrus est très brun. Il semble avoir été plié sur l'épaisseur d'un centimètre; c'est donc la lettre expédiée et non pas le brouillon de la lettre.

TRANSCRIPTION LITTÉRALE	TEXTE
1 Ψενοσιρει πρεσβ[. . .]ρω απολλωνι	Ψενοσίρει(Ι.-ις) πρεσβυτέρω(Ι.-ος) Ἀπόλλωνι
πρεσβυτερωγαπητωαδελφω	πρεσβυτέρω ἀγαπητῷ ἀδελφῷ
ενκω—χαιρειν	ἐν Κ(υρί)ῳ χαίρειν(.)
προτωνολωνπολλασειασπα	πρὸ τῶν ὅλων πολλά σε ἀσπά
5 ζομαικαιτουσπαρασοιπαντασ	ζομαι καὶ τοὺς παρὰ σοὶ πάντα
αδελφουσ εν θω—γινωσκειν	ἀδελφούς ἐν Θ(ε)ῷ(·) γινώσκειν
σεθελωαδελφεοτιοινεκρο	σε θέλω(,) ἀδελφε(,) ὅτι οἱ νεκρο
ταφοιενηνοχασινενθαδε	τάφοι ἐννήοχασιν ἐνθάδε
ειστοεσωτηνπολιτικηνητην	εἰς τὸ ἔσω τὴν Πολιτικὴν τὴν
10 πεμφθεισανεισοσινυποτησ	πεμφθεῖσαν εἰς Ὅσιν ὑπὸ τῆς
ηγεμονιασ και[.]αυτηνπα	ἡγεμονίας(·) καὶ [τ]αύτην πα
ραδεδωκατοισκαλοισκαιπι	ραδέδωκα τοῖς καλοῖς καὶ πι
στοισεξαυτηστωννεκροτα	στοῖς ἐξαυτῆς τῶν νεκροτά
φωνειστηρησινεστανηλ	φων εἰς τήρησιν ἔστ' ἂν ἔλ
15 θηουῖοστυτησνελοσκαι	θῆ ὁ υἱὸς αὐτῆς Νεῖλος καὶ
οτανελθησυνθεωμαρτυρη	ὅταν ἔλθῃ σὺν θεῷ μαρτυρή
σισοιπεριωναυτηνηπειροι	σι(Ι.-σει) σοι περὶ ὧν αὐτὴν πεποι
ηκασινδηλω[.]ον[.]μοι	ήκασιν(·) δῆλω[σ]ον [δέ] μοι
κ[.]...περιωνθελεισενταυ	κ[αὶ σὺ] περὶ ὧν θελεῖς ἐνταῦ
20 θαηδεωσποιοουντι	θα ἡδέως ποιοῦντι(·)
ερρωσθαισεουχομαι	ἐρρωσθήαι σε εὐχομαι
ενκω—θω—	ἐν Κ(υρί)ῳ Θ(ε)ῷ(·)

ADRESSE AU VERSO

απολλωνι × παραψενοσιριο[·]
πρεσβυτερω × πρεσβυτερου εν κω

Ἀπόλλωνι × παρὰ Ψενοσίριο[ς]
πρεσβυτέρω × πρεσβυτέρου ἐν Κ(υρί)ῳ

Annotations critiques : Ligne 1. D'après M. Kenyon, il est certain que le nom est Ἀπόλλωνι et non Ἀπολλώνιω. — Ligne 19. Il y a un petit reste de lettre

après κ , on pourrait y voir un υ ou un α mutilé (comparer au $\kappa\alpha\iota$ de la ligne 15). En conséquence on peut suppléer $\kappa\upsilon[\rho\iota\epsilon]$ ou $\kappa[\alpha\iota\ \sigma\upsilon]$; mais le mot $\kappa\upsilon\rho\iota\omicron\varsigma$, etc. dans notre papyrus n'a jamais été écrit en toutes lettres, on s'attendrait plutôt à voir $\kappa\epsilon$ pour $\kappa\upsilon\rho\iota\epsilon$, analogue à $\kappa\omega$ pour $\kappa\upsilon\rho\iota\omega$; aussi la phrase à la fin de la lettre est identique à celle qui se trouve dans le papyrus 113, l. 30 des *Oxyrhynchos Papyri* : $\pi\epsilon\rho\iota\ \delta\epsilon\ \kappa\alpha\iota\ \sigma\upsilon\ \acute{\omega}\nu\ \theta\acute{\epsilon}\lambda\epsilon\iota\varsigma\ \delta\acute{\eta}\lambda\omicron\upsilon\ \mu\omicron\iota\ \eta\delta\acute{\epsilon}\omega\varsigma\ \pi\omicron\iota\eta\sigma\omicron\nu\tau\iota\ (\cdot)\ \xi\rho\rho\omega\sigma\omicron$. v. *Deissmann*, 21, n. 51.

TRADUCTION

« Psenosiris le prêtre offre son salut au prêtre Apollon son cher frère dans le Seigneur.

Avant tout je te salue infiniment, toi et toute ta compagnie des frères en Dieu.

Je voudrais que tu saches, mon frère, que les fossoyeurs ont apporté ici dans l'intérieur la Politiké qui a été déportée dans l'oasis par l'ordre de la préfecture (de l'Égypte) et j'en ai fait de suite remise à de braves fossoyeurs à qui l'on peut se fier pour la garder jusqu'à ce qu'arrive son fils Neilos; celui-ci, quand il sera arrivé avec l'aide de Dieu, t'attestera tout ce qu'ils lui ont fait.

Et toi aussi, fais-moi savoir ce que tu veux (que je fasse pour toi) ici; car tu sais que je le fais avec plaisir.

C'est mon vœu que tu te portes bien
en Dieu le Seigneur.

Au prêtre Apollon — par Psenosiris le prêtre dans le Seigneur. »

COMMENTAIRE

D'après les indications paléographiques, la lettre doit avoir été écrite dans la deuxième partie du III^e ou au commencement du IV^e siècle de notre ère; c'est à cette même époque que furent écrits les autres papyrus provenant de Kysis; à savoir les fragments III et IV de Sayce en 242, les numéros V de Sayce et 71 de Grenfell-Hunt entre 244 et 249; n^o 68 Grenfell-Hunt en 247; I de Sayce en 249; un fragment mentionné par Sayce après son n^o VI entre 254 et 259; n^o 69 de Grenfell-Hunt en 265; n^o 70 de Grenfell-Hunt en 269; n^o 72 de Grenfell-Hunt date de 290 ou 293 ou 299 ou 303 ou 304; n^o 74 de Grenfell-Hunt de 302; n^o 75 de Grenfell-Hunt de 305; n^o 76 de Grenfell-Hunt de 305 ou 306; n^o II de Sayce de 304 ou 305 ou 306; n^o 78 de Grenfell-Hunt de 307 de notre ère. Mais il est évident que notre papyrus, appartenant aux archives des fossoyeurs de Kysis, avait été écrit par un chrétien à un autre à une époque caractérisée par d'ardentes persécutions contre les chrétiens; c'est-

à-dire durant les persécutions de Dèce, de Gallus, de Valérien et de Dioclétien. M. Deissmann s'est décidé pour la dernière par la considération générale que le christianisme semble être déjà développé dans la grande Oasis, indice d'une époque postérieure pour notre lettre.

Kysis, identique à Douche el-Qal'a, se trouvait tout au sud de la grande Oasis. C'est là que vivait le prêtre Apollon; car la lettre qui lui a été envoyée a été trouvée dans les archives des fossoyeurs à Kysis. Celui qui l'envoie, l'autre prêtre, était dans l'intérieur du pays (l. 9 ἐνθόδε εἰς τὸ ἔσω). L'ensemble des indices que la lettre a été échangée entre des chrétiens est assez clair pour nous, car un presbyteros (prêtre) écrit à l'autre qui est son *frater in Domino* et qui est accompagné par des autres *fratres in Deo*; son salut est aussi *in Domino Deo*; le nom de Jésus-Christ est omis, mais il faut observer que les phrases de la lettre sont pesées à dessein; la lettre est écrite avec précaution évidemment pour le cas où elle serait lue par un païen; celui-ci pouvait alors ne pas comprendre le mot *presbyteros* — qui signifiait aussi un maire ou un homme plus âgé homonyme, — le salut au nom du Seigneur — qui pouvait être aussi un Seigneur Dieu des païens, — *les frères chéris* — expression de politesse assez fréquente, — les braves fossoyeurs à qui l'on peut se fier — où le païen pouvait voir la phrase des bureaux, où ὑγιῶς καὶ πιστῶς était dans le vocabulaire de la langue des édits et des décrets, car même l'ensemencement des domaines par la corvée devait être fait, au dire les bureaux égyptiens, ὑγιῶς καὶ πιστῶς « *savamment d'une manière à laquelle on peut se fier* ».

L'époque des persécutions est celle où l'on pèse les phrases, et cette époque est aussi indiquée par la notice sur la déportation dans l'Oasis, πέμπειν εἰς τὴν ὄασιν, comme c'est l'expression technique dans notre papyrus conforme à la langue du codex Iustinianus (IX, 47, 26). La pauvre déportée se nommait Politiké, nom restitué par Deissmann; si M. Franchi de' Cavalieri veut interpréter le mot πολιτική par « la dame originaire d'Alexandrie » ou « la dame concitoyenne » dans le sens des Chrétiens qui forment un grand état de Dieu, il faut observer que le terme technique était au contraire ἀστή, car ἀστός signifiait le « civis Alexandrinus », celui qui était citoyen d'Alexandrie ou qui possédait les droits d'un citoyen d'Alexandrie, par exemple, papyrus grec apud *Corpus papyrorum Raineri* I, p. 24, VI, 6 Αὐρηλίῳ Ἀμμωνίῳ τῷ καὶ Ἀπολλωνίῳ ἀστῶ καὶ ὡς χρηματίζει ρήτορι. Le papyrus porte ici τὴν Πολιτικὴν, avec l'article τήν, et ce n'est pas une faute contre le parler grec tel qu'il était à cette époque dans l'Égypte : voir DEISSMANN, *der Artikel vor Personennamen in der spaetgriechischen Umgangssprache*, dans la *Berliner philologische Wochenschrift*, 1902, n. 47, p. 1467¹.

1. Il y avait en Égypte beaucoup de πόλεις, villes, mais un seul ἄστυ qui était la capitale, Alexandrie (Étienne de Byzance s. v. ἄστυ); il y avait par conséquent des πολιτικοί, citadins, et des ἀστοί, citadins d'Alexandrie. Naturellement, les Alexandrins, étant aussi citadins, pouvaient parfois être appelés πολιτικοί. Cf. *Revue de l'Orient chrétien*, 1906, p. 198.

La déportation dans l'Oasis équivalait à la déportation dans une île : *est quoddam genus quasi in insulam relegationis in provincia Aegypto in Oasin relegare*, Digestes, XLVIII, 22,7. La déportation de Politiké a été exécutée par ordre administratif de la préfecture, ἡγεμονία, c'est la même expression que nous trouvons dans un papyrus apud WESSELY, *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde*, II, p. 15 Αὐρηλίας Διδύμης Σαραπί[ω]νος Παθερμοίου μετὰ κυρίου τοῦ συγχωρηθέντος αὐτῇ ὑπὸ [τ]ῆς ἡγεμονίας Αὐρηλίου Λυκάονος τοῦ καὶ Σαραπίωνος.

M. Deissmann nous a guidé jusqu'ici; il nous dépeint le roman de notre pauvre déportée d'un style qui n'est pas sans couleur (l. c., p. 28-31) : Politiké, une dame noble chrétienne, devant le tribunal de son excellence le préfet d'Égypte, accusée d'être chrétienne, doit choisir entre le sacrifice offert au génie de l'empereur et le bonheur terrestre, entre la confiscation de toute sa fortune et la déportation en cas de désobéissance. Mais Politiké résiste à la tentation, elle n'a pas sacrifié, elle a été déportée par l'ordre de la préfecture dans l'Oasis. Elle arrive enfin à Kysis, elle y trouve un prêtre chrétien nommé Apollon, qui la protège, elle y trouve aussi une petite communauté de chrétiens et parmi eux des fossoyeurs croyants à qui on se peut fier; elle leur a été recommandée par le prêtre Psenosiris, frère en Dieu d'Apollon, car dans l'intérieur de l'Oasis la vie d'une chrétienne déportée devait être plus paisible qu'à Kysis; conduite par des fossoyeurs de Kysis et envoyée par Apollon à l'intérieur près de Psenosiris, elle fut confiée par celui-ci à la garde de quelques fossoyeurs bons et discrets jusqu'au moment où Neilos, le fils de la déportée, que l'on attendait, fût arrivé, sans doute pour soulager l'exil de sa mère. Cette affaire si compliquée étant terminée, Psenosiris en fait la relation à son frère en Dieu Apollon, à Kysis où l'on a trouvé sa lettre, 1600 ans après, parmi les autres documents relatifs aux affaires des fossoyeurs.

Cependant il existe une tout autre interprétation de la lettre de Psenosiris. On a trouvé aussi dans ces archives des fossoyeurs de Kysis une autre lettre qui a été analysée et confrontée avec la nôtre par M. Dieterich. Il nous faut d'abord donner le texte, suivant l'édition de MM. GRENFELL et HUNT, *Greek Papyri*, second series, LXXVII, p. 121-123 (British Museum, papyrus DCCXVII) :

[Μέλας.....] Σαραπίωνι καὶ Σιλβανῶ	« Mélas offre son salut à Sarapion
[... ..]χαίρειν(.) ἀπέστιλα(l.-στει-)	et Silvanus; je vous ai envoyé par le
	ὑμῖν fossoyeur le corps mort de votre frère
[διὰ τοῦ ν]εκροτάφου τὸ σῶμα τοῦ	Phibion et je lui ai payé les frais du
[ἀδελφοῦ] Φιβίωνος καὶ ἐπλήρωσα	transport du mort, cela fait trois cent
5 [αὐ]τὸν [το]ῦς μισθοὺς τῆς παρχομι	quarante drachmes en vieil argent.
δῆς τοῦ σώματος ὄντας ἐν δραχμαῖς	Mais je suis très étonné que vous

τριακοσίαις τεσσαράκοντα παλαιοῦ
 νομίματος καὶ θαυμάζω πάνυ
 [ὅτι] ἀλόγως ἀπέστητε μὴ ἄραντες
 10 [τὸ σ]ῶμα τοῦ ἀδελφοῦ ὑμῶν ἀλλὰ
 σ[υ]νλέξαντες ὅσα εἶχεν καὶ οὕτως
 ἀπέστητε(·) καὶ ἐκ τούτου ἔμαθον
 ὅτι οὐ χάριν τοῦ νεκροῦ ἀνήλθατε
 ἀλλὰ χάριν τῶν σκευῶν αὐτοῦ(·)
 15 φροντίσατε οὖν τὰ ἀναλωθέντα ἐτοι
 μάσαι(·) ἔστι δὲ τὰ ἀναλώματα(·)

avez laissé l'affaire sans aucune rai-
 son, que vous n'avez pas eu soin
 du corps mort de votre frère; que
 vous vous soyez, au contraire, emparés
 de tout ce qu'il avait possédé et que
 vous l'avez alors abandonné. J'en tire
 la conclusion que le motif de votre
 empressement n'a pas été le soin de
 votre frère mais l'avidité de ses
 biens. Il faut donc, en conséquence,
 que vous payiez les dépenses, dont
 voilà la liste :

τιμ(ῆ) φαρμάκου παλ(αιαί) (δραχμαί) ἕ
 τιμ(ῆ) οἴνου τῆ πρώτῃ
 ἡμέρα χό(ες) β παλ(αιαί) (δραχμαί) λβ
 20 [ὑπ(έρ)] δαπάνης ἐν ψω
 μίοις καὶ προσφαγίοις (δραχμαί) ις
 [τ]ῶ νεκροτάφῳ εἰς τὸ ὄρος
 με[τ]ὰ τὸν γεγραμμένον
 μισθόν(,) χο(ῦν) ἕνα (δραχμαί) κ
 25 ἐλαίου χό(ες) β (δραχμαί) ιβ
 κο[ι]θῆς (ἀρτάβη) α (δραχμαί) κ
 τιμ(ῆ) σινδόνης (δραχμαί) κ
 καὶ μισθοῦ ὡς πρόκ(εῖται) (δραχμαί) τμ
 (γίνεται) ἐπὶ τοῦ λ[όγο]υ τῆς
 30 ὅλης δα[π]ῆνης παλαιοῦ
 νομίματος δραχμαί
 πεντακόσαι εἴκοσι
 γί(νεται) (δραχμαί) φκ
 [π]ᾶν οὖν ποιήσετε ὑπηρετῆσαι τὸν
 35 μέλλοντα ἐνεγκ[εῖ]ν τὸ σῶμα
 ἐν ψωμίοις καὶ [οἰ]ναρίῳ καὶ ἐλαίῳ
 καὶ ὅσα δυνατὸν ὑ[μῶ]ν ἐστὶν ἵνα μαρ
 τυρήσῃ μοι(·) μη[δ]ὲν δὲ δωλῆτε
]ων.. [.....]μένων ἐν ἀργυρί[ῳ] διὰ τὸ ἐμὲ μ...[.....] εν.
 40]εδ.[.....]π.[...] καὶ [...]τα.[.....]... παχων κη
]πι..... ὑμᾶς ε[.....] ἐρωσθ[αι] ὑμᾶς εὐχομαι

L'adresse au verso :

[Σαρ]απί[ωνι] καὶ × Μέλας χι()
 [Σι]λβανῶ ἀδελφοῖς
 Φιβίωνος

Pour les épices de l'embaumement.	60 drachmes d'argent vieux
pour le vin, le premier jour, 2 <i>Choés</i> ...	32 drachmes d'argent vieux
pour la nourriture, du pain et des légumes	16 drachmes
pour le fossoyeur à la montagne, outre son salaire comme il est écrit, 1 <i>Choun</i>	20 drachmes
de l'huile, 2 <i>Choés</i>	12 drachmes
une artabe (33 litres, 3), d'orge.	20 drachmes
pour le sindon (le linceuil).	20 drachmes
et pour le salaire susdit	340 drachmes
cela fait pour le compte de toutes les dépenses, en argent vieux, cinq cent vingt drachmes, c'est-à-dire	520 drachmes

Il faut absolument que vous serviez à celui qui portera le mort, du pain, du vin et de l'huile et tout ce qui est en votre pouvoir pour qu'il m'en donne l'assurance. Il ne vous faut pas tromper...

28 du mois de pachon... Portez-vous bien.

Adresse : A Sarapion et Silvanus, frères de Phibion, par Mélas.... »

L. 24 l. χρ(ῦς) εἷς. — 37 οσα corr. — 38 l. δηλωτε Grenfell-Hunt; peut-être : δολ(ῶ)τε [περὶ τῶν [ἡναλω]μένων ἐν ἀργυρί[ῳ]

Nous relevons ici les analogies suivantes avec la lettre de Psenosiris :

Psenosiris l. 7 οἱ νεκροτάφοι	Mélas l. 3 [διὰ τοῦ ν]εκροτάφου
8 ἐννηόχασιν	35 ἐνεγκ[εῖν] τὸ σῶμα
8-9 ἐνθάδε εἰς τὸ ἔσω	22 εἰς τὸ ὄρος et 13 ἀν-ήλθατε
11-12 παραδέδωκα	2 ἀπέστιλα ὑμῖν
14 ἔστ' ἀν ἔλθη	13 ἀν-ήλθατε
16 μαρτυρήσει σοι	37-38 μαρτυρήση μοι

Une autre analogie, d'après M. Dieterich, consiste en ce que les deux lettres concernaient un transport de corps morts; Politiké était donc, d'après cette opinion, une personne morte, l'expression τὴν Πολιτικὴν correspond à τὸ σῶμα τοῦ [ἀδελφοῦ] Φιβίωνος, « la Politiké » devait alors signifier « le cadavre de la Politiké » par abréviation. L'opinion de M. Dieterich semble supposer qu'il y avait, après un transport de morts, une espèce d'audition de témoins pour constater que le mort avait été soigné déceimment, et pour être sûr que l'argent destiné à l'embaumement de la momie n'avait pas été détourné de son but.

Mais l'hypothèse de M. Dieterich semble être basée sur un malentendu; d'après l'analyse de M. Deissmann (*Studierstube*, I, 1903), les deux lettres de Mélas et de Psenosiris ont un caractère tout différent. Il aurait été inutile de dire que Politiké avait été déportée dans l'Oasis par l'ordre du gouvernement, s'il s'agissait du transport de sa momie et non de la Politiké vivante. Alors, d'après l'opinion de M. Dieterich, Neilos devait être témoin envers Apollon pour garantir la réalité des dépenses pour la momie de la Politiké; cependant, Neilos n'était pas un fossoyeur comme c'est le cas du témoin garantissant dans la lettre de Mélas; il était, au contraire, un parent, comme Sarapion et Silvanus, qui eux-mêmes n'étaient pas les fossoyeurs, mais les frères du Phibion mort. Donc, l'analogie superficielle des deux lettres ne rend pas probable cette hypothèse de M. Dieterich.

Nous connaissons, au contraire, un papyrus qui semble corroborer l'opinion de M. Deissmann; c'est un mémoire relatif à un transport de déportés condamnés aux carrières, mémoire datant de la même époque des persécutions de Dioclétien, analogue à ce que raconte Eusèbe dans son livre sur les martyrs Palestiniens, quand on transportait les chrétiens d'Égypte aux carrières et aux mines. Ce n'est évidemment qu'une vague hypothèse si je dis que dans le nombre des jeunes déportés de notre papyrus pouvait s'être trouvé un chrétien; mais je donne le texte comme analogue à la lettre de Psenosiris, je le donne aussi comme spécimen d'un *acte relatif à une déportation*.

C'est un papyrus, inédit encore, de la riche collection archiducal à Vienne, où il porte le numéro 290 de l'exposition. Hauteur 7^{cm}5, largeur 13^{cm}, le papyrus est mutilé à la fin.

6^a

- 1 [...]χψ τῶι καὶ Βασιανῶι πρ[αιποσίτω
 τοῦ τοσοῦτου πάγου]
 Ἑρμοπολείτου(.)
 [παρὰ Ἀ]πόλλωνος Πεκύσιος μητρὸς
 [τῆς δεῖνα λη]στοπιαστοῦ ἀπὸ κώμης
 Πακη
 5 [τοῦ? Ἑρμοπολί]του(.) ὁμολογῶ ὁμνῆς
 τὴν τῶν κυ
 [ρίων ἡμῶν Αὐ]τοκρατόρων καὶ Καισάρων
 τῶ
 [χην παραστή]σειν τῇ πρὸ ε- καλκιδῶν
 Μαρ[τίων]
 [τοὺς ὑπογ]εγραμμένους ἐργάτας ε- ἀ[πὸ]
 [τῆς αὐτῆς κ]ώμης ἀποστελλομένους εἰς]

« A []khos qui est aussi appelé Bassianos, pr[éfet d'un tel district du nome d']Hermopolis. [Mémoire d'A]pollon, fils de Peky-sis dont la mère [est une telle, pre]neur de malfaiteurs, originaire du village Paké [du nome d'Hermopolis?]. En jurant par la fortune de nos sei[gneurs em]pereurs et césars, je reconnais la garantie de l'arrivée des 6 travailleurs énumérés plus bas, originaires [de notre v]illage, le 25 février, à déporter dans les mines des envi-

10 [τὰ περι Μαξι]μιανόπολειν (Ι.-λιν) μέ- rons de Maximianopolis et de leur
ταλλα καὶ π[αρα] remise aux magistrats des mi-
[δοῦναι μέχρι] α· νωνῶν Μαρτίων τοῖς nes jusqu'au 7 mars. Voilà leurs
ἐφεστ[ῶσι] noms :

[τοῖς μετάλ]λοις εἰσὶ δέ(.)

Β]ελληους (ἐτῶν) λε

[un tel, fils de Β]elles, âgé de 35 ans ;

]ειτος (ἐτῶν) λ

[un tel, fils de...]is, âgé de 30 ans ;

15

]ος (ἐτῶν) κγ

[un tel, fils d'un te]l, âgé de 23 ans ;

]κος (ἐτῶν) λ

[un tel, fils de...]x, âgé de 30 ans ;

]νος (ἐτῶν) κ

[un tel, fils de...]on, âgé de 20 ans ;

]ος (ἐτῶν) κδ

[un tel, fils d'un te]l, âgé de 22 ans.

[οὓς] καὶ παραστώσω ἀμέμ[πτως ἀπο]

Je garantis que ces personnes travail-

20 [πληροῦντ]ας τὴν χρεῖαν καὶ παραμένον

leront sûrement comme il faut et

[τας μὴ ἀπο]λιπομένους ἄχ[ρις] ἀμεί[ψ]ειως

qu'elles resteront [là...] jusqu'à leur

[αὐτῶν]....

échange. »

Le titre du fonctionnaire de police, ληστοπιαστής, *preneur de malfaiteurs*, est connu par d'autres papyrus de l'époque romaine ; il est analogue à εἰρηναρχης, εἰρηνοφύλακες, ἐπὶ τῆς εἰρήνης, ἀρχινοκτοφύλακες, ἀρχιφύλαξ, πεδιοφύλακες, ὄρεοφύλακες que je trouve dans un papyrus de la Bibliothèque Nationale de Paris provenant d'Akhmîm. — La position exacte de la ville de Maximianopolis n'est pas connue ; ce doit être une dénomination momentanée en l'honneur de cet empereur, comme le fut, par exemple, Théodosioupolis en l'honneur de l'empereur Théodosius, etc. D'après l'indication de ce nom, le papyrus doit avoir été écrit entre 283 et 304 environ, sous l'empereur Maximien ou peu de temps après.

Un autre document tout à fait analogue a été publié par M. GIROLAMO VITELLI, *Papiri Greco-Egizi*, volume primo, Papiri Fiorentini Fasc. I (1905), n° 3, p. 16-17. Il a été écrit au mois de juillet-août 301, à la même époque que le document précédent : ce qui nous fait penser encore plus aux persécutions des empereurs Dioclétien et Maximien et à la condamnation des chrétiens au travail forcé des carrières. Le papyrus mesure 12^{cm} de largeur, 24^{cm}5 de hauteur ; la marge supérieure a 1^{cm}5, l'inférieure 4^{cm}5, à gauche 2^{cm}5 ; il a été plié verticalement. Je reproduis ici le texte de l'édition de Vitelli.

6^b

1 Αὐρηλίω Ὀριγένει στρα(τηγῶ) Ἐρμοπ[ολ](εῖτου)

παρὰ Αὐ(ρηλίω) Παχυσιοῦ Στεφάνου μητρὸς Α... (peut-être Ε[υτο]ς)

καὶ Σιλβανοῦ Παχυμίου μητρὸς Ἑλένης ἀμφοτέ

ρων κωμαρχῶν κόμης Σενομβω(·) [Ἄν]αδίδο

An XVIII, qui est aussi XVII, de nos seigneurs, des Augustes Dioclétien et Maximien, et an IX de nos seigneurs, des Césars illustres Constance et Maximien. Sous le consulat de Flavius Postumius Titianus [II^e consulat] et de V[irrius] Nepotianus, au mois de mésoré. Nous avons fait le mémoire; Aurélius Orion a écrit pour eux, car ils prétendent ne pas savoir écrire. »

Pour revenir à la lettre de Psenosiris en la comparant avec les deux actes de déportation que nous venons de publier, nous trouvons donc un certain nombre d'analogies. Dans la lettre de Psenosiris nous lisons les phrases essentielles et même les mots analogues à la langue officielle des actes de déportation :

Psenosiris	οἱ νεκροτάφοι ἐννήοχασιν ἐνθάδε εἰς τὸ εἶσω πεμφθεῖσαν εἰς Ὅασιν παραδέδωκα εἰς τήρησιν	Actes	παραστήσειν ἀπελευσομένους εἰς τὰ ... μέταλλα ἀποστελλομένους εἰς, et προαποστα- λέντων παραμένοντας μὴ ἀπολιπομένους, et μὴ ἀπολιμπανομένους
------------	--	-------	--

Ces analogies semblent corroborer l'opinion de M. Deissmann, qui conclut à la déportation de la chrétienne Politiké, et il est frappant aussi que les deux actes de déportation que nous connaissons maintenant, datent de la même époque, époque célèbre dans l'histoire des persécutions. Quoi qu'il en soit, la lettre de Psenosiris se range parmi les plus anciens monuments écrits du christianisme.

7

LA LETTRE DE ROME

Provenant du Faioum. III^e siècle, entre 265-281. (Voir Planche III, 10.)

Ce papyrus, appartenant à la collection de Lord Amherst et publié dans les *Amherst Papyri, being an account of the Greek Papyri in the collection of the... Lord Amherst of Hackney... by BERNARD P. GRENFELL and ARTHUR S. HUNT*, Part. I, p. 28-30, se place certainement parmi les plus intéressants documents de l'histoire de la propagation du christianisme. Il mesure 20^{cm}9 de hauteur et 23^{cm}5 de largeur. Un côté, dont les fibres du papyrus marchent horizontalement (Recto), contient une lettre écrite à Rome et envoyée dans le Faioum, où elle a été trouvée; l'autre côté servait alors pour faire une copie de quelques passages de la sainte Écriture. Le papyrus, suivant les indications paléographiques, doit avoir été écrit au III^e siècle; il faut observer

aussi la manière de dater dans la lettre du Recto, II^e col., ligne 25 : [(ἔτους).] » παυνη ἤ; c'est avant le règne de Dioclétien seulement, qu'une date rédigée suivant l'ancienne manière de dater pendant la première époque des empereurs romains, est admissible.

Mais il est à déplorer que l'état actuel de conservation de la lettre ne soit pas satisfaisant. Nous donnons ici à gauche la transcription de MM. Grenfell et Hunt, et à droite un essai de restitution du texte qui est purement hypothétique.

Col. I, restes de 10 lignes perdues.

Col. II.

κ[.....] νοῦν σου ἧς ἀν[.
 ..[.... ἔξο]διάσαι τὴν κριθὴν[
 ἐκ τοῦ [.....] λόγου [καὶ] μὴ τὸ αὐτ[ο]
 φροντ[.....]νοῖον καὶ εἰρητῶ. [..]ο
 5 ἐν θηκ[...]. στελλομένων πρὸς
 αὐτὸν ἀ[πο] τῆς Ἀλεξανδρείας καὶ
 προφάσε[ις] καὶ ἀναβολὰς καὶ ἀνα
 δόσις ποιη[σα]μενος οὐκ οἴομαι αὐτ[ο]-
 ταῦτα... αἰτίας οὗτος πεφρονι
 10 κέναι εἰ δὲ καὶ ἀν νῦν αὕτη ἡ περισ
 σότης ἢ συμβεβηκυῖα μὴ ποιῆσαι
 λόγον εἰς τὸ καλῶς ἔχειν τ..εἰν εὐ
 ἀνεχομαι εἰ δὲ ε... ἀρτοῖς πα
 λι πεπρασιν ο [..]εἰσ[.]υ διὰ μ[ι]κρον γε
 15 νέσθαι πρὸς τὴν [..]ε[...].ν Νίλον
 καὶ τὸν πατέρα Ἀπολλωνι<ο>ν εἰς
 α..τ....α ἐπέστειλαν τε
 παραχρ[ῆμ]α τὸ ἀργύριον ἐξοδίασ
 θῆναι ὑμῖν ο καὶ καταγάγειται
 20 εἰς τὴν Ἀλεξανδρίαν ὠνησάμε
 νον ἀνάσ παρ ὑμῖν ἐν τῷ Ἀρσῖνο
 [ε]ίτη(.) τοῦτο γὰρ συνεθ[έ]μην Πρει
 μειτείνω ὥστε τὸ ἀργύριον αὐτ[ῶ] εἰς
 τ[ῆν] Ἀ[λε]ξάνδρειαν ἐξοδίασθῆναι
 25 [(ἔτους).]'' παυνη ἤ ἀπο Ρώμης

Col. III.

καλῶς οὖν ποιήσαντ[ε]ς

κ[9 lettres]νοῦν σου ἧς ἀν ν[.
 ..[τιμῆς ἔξο]διάσαι τὴν κριθὴν [τὴν]
 ἐκ τοῦ [τοιούτου] λόγου [καὶ] μὴ τὸ αὐτ[ὸ]
 φρον. [5 l.]ν οἶον καὶ εἰρητῶ.[..]ο
 ἐνθηκ[...]. στελλομένων πρὸς
 αὐτὸν ἀ[πο] τῆς Ἀλεξανδρείας καὶ
 προφάσε[ις] καὶ ἀναβολὰς καὶ ἀνα
 δόσ(ε)ἰς ποιη[σά]μενος οὐ(κ) οἴομαι αὐτ[ὸ]ν
 ταῦτα δίχα' αἰτίας οὗτ(ω)ς πεφρον(η)
 κέναι εἰ δὲ καὶ ἀν νῦν αὕτη ἡ περισ
 σότης ἢ συμβεβηκυῖα μὴ ποιῆσαι
 λόγον (εἰς) τὸ καλῶς ἔχειν τ..εἰν εὐ
 ἀνέχομαι εἰ δὲ ε... ἄρτοῖς πά
 λι πεπρασιν ο 'εν'εἰσ[.]υ διὰ μ[ι]κρον γε
 νέσθαι πρὸς τὴν [..]ε[...].ν Ν(ε)ἴλον
 καὶ τὸν πατέρα Ἀπολλώνι(ο)ν εἰς
 α..τ....α ἐπέστειλάν τε
 παραχρ[ῆμ]α τὸ ἀργύριον ἐξοδίασ
 θῆναι ὑμῖν ὁ καὶ καταγάγ(ε)τ(ε)
 (εἰς) τὴν Ἀλεξανδρίαν ὠνησάμε
 νο(ι ὁθ)όνας παρ' ὑμῖν ἐν τῷ Ἀρσῖνο
 [ε]ίτη(.) τοῦτο γὰρ συνεθ[έ]μην Πρει
 μειτείνω ὥστε τὸ ἀργύριον αὐτ[ῶ] (εἰς)
 τ[ῆν] Ἀ[λε]ξάνδρειαν ἐξοδίασθῆναι
 [(ἔτους).]'' παυνη ἠ' ἀπὸ Ῥώμης

καλῶς οὖν ποιήσαντ[ε]ς ἐν Ἀρσῖνοίτῃ]

	ωνησαμενο[ι] τα οθον[ια νες εξ ημ[ω]ν τον α[ωνησαμενο[ι] τὰ ὀθόν[ια δότωσάν τι] νες ἐξ ημ[ω]ν (I. ὑμῶν) τὸ να[ῦλον (ε)ἰς Ἀλεξάνδρει]
	αν συν αυτοις εξορμ[5 Μαξιμον τον παπα[ν και τον αναγν[ωσ]την και[πωλησαντ[ε]ς τα οθο[νια διασητε το αργυριον[νη η Μαξιμω τω παπ[α 10 λαμβανοντ[ε]ς παρ αυτ[ου	αν σὺν αὐτοῖς ἐξορμ[ᾶσθαι πρὸς] Μάξιμον τὸν πάπα[ν καὶ? Πριμιτῖνον] τὸν ἀναγν[ώσ]την καὶ [ἐν Ἀλεξάνδρεια] πώλησαντ[ε]ς τὰ ὀθό[νια ταῦτα μὴ ἐξο] διάσητε τὸ ἀργύριον [τῷ Πριμιτί] νῳ ἢ Μαξιμῷ τῷ πάπ[α εἰ μὴ] λαμβάνοντ[ε]ς παρ' αὐτ[οῦ ἀποχαγράμματα τῆς]
	επιθηκ[η]..[πωλο[ν]...[ου] αρ[ων το αργυριον παρακο[δους αυτο Θεονα ινα συν[15 γενομενος ις της Αλεξ[ανδριαν ευρο αυτο ις τα αναλωμα[τα μη] ουν αμελησητε αδελφο[ι ων τουτο ποιησαι ινα μη[Πρειμι] τεινος δια την εμην προ[20 τη Αλεξανδρεια διατριψη[επι την Ρωμην αλλ ως ημας[πα] ρατευξι'ν' παπα και τοις κατα[τατοις προ[...].[...].τεισ...[και παντας...ναταξου[Α] 25 γαθобου[λ... ερρ]ωσθαι υ[μας ευχομαι]απαλα.[ἐπιθήκ[η]ς καὶ οὗτος παρὰ τοῦ] πωλ[ησομέ]νου ἄρ[ας τῶν ὀθονί] ων τὸ ἀργύριον παρακο[μιζέτω δοὺς αὐτὸ Θε[ω]νᾶ ἵνα σὺν [τούτῳ παρα] γενόμενος (ε)ἰς τὴν Ἀλεξ[άνδρ(ε)ικαν ἐγὼ] εὔρ(ω) αὐτὸ (ε)ἰς τὰ ἀναλώμα[τα μὴ] οὐκ ἀμελήσητε, ἀδελφοί· διὰ ταχέ] ων τοῦτο ποιῆσαι ἵνα μὴ [ὁ Πρειμι] τεῖνος διὰ τὴν ἐμὴν πρό[φασιν πλεῖον ἐν] τῇ Ἀλεξάνδρειᾳ διατρίψῃ [κἀγὼ ἐπανίω] ἐπὶ τὴν Ῥώμην ἄλλως ἡμας[πα] ρατευξίν παπα καὶ τοῖς κατα[τατοις προ[...].[...].τεισ...[ἀσπάζομαι καὶ πάντας [.ᾶ]νὰ τάξιν(?) [καὶ Ἀ] γαθόβου[λον ἔρρ]ωσθαι ὑ[μᾶς εὐχομαι ἐ]ν πολλ[οῖς χρόνοις]

La lettre est assez obscure. Une personne chrétienne de Rome voulant partir pour Alexandrie et y trouver de l'argent pour ses dépenses (C. III, l. 15, 16) écrit à ses amis dans le Faioum pour une affaire d'argent. Elle semble y avoir à sa disposition une certaine somme d'argent qui résulte d'une vente d'orge peut-être (C. II, l. 2). Mais cet argent est dans le Faioum, comment le faire venir à Alexandrie? Voilà pourquoi notre lettre est adressée aux amis dans le Faioum; ils sont priés d'acheter des toiles pour cette somme chez eux au Faioum, de les transporter à Alexandrie et de les vendre, sans doute à un prix plus élevé, de donner la somme reçue contre une quittance à Maxime ou bien à Primitinos, qui est actuellement à Alexandrie; mais pour qu'il ne perde pas de temps, celui-ci doit verser l'argent à un nommé Théonas, qui

le donnera à celui qui vient de Rome dès qu'il le rencontrera; ce dernier, lui aussi, était pressé de rentrer à Rome.

La lettre dont l'auteur parle avec une certaine autorité a été l'objet de plusieurs remarques de M. HARNACK, *Sitzungsberichte*, Berlin. Akademie, 1900, p. 984-995, qui a identifié notre Maxime avec l'évêque d'Alexandrie de ce nom (265-281) et Théonas avec le successeur de Maxime. Évidemment la lettre doit avoir été écrite au III^e siècle.

7^a

Au-dessus de la seconde colonne, il y a trois lignes d'écriture en onciale du III^e ou IV^e siècle; ce sont quelques mots de l'Épître aux Hébreux 1, 1 :

πολυμερῶς κ(αι) πολυ[τρό]πως
παλε· (1. πάλαι) ὁ θ(εὸς) λαλήσ[α]ς το[ῖς π]ατρά
[σιν] ἡμ[ῶ]ν ἐν τοῖς προ[φ]ήτα[ις]

« Dieu ayant anciennement parlé à nos pères par les prophètes à plusieurs fois et en plusieurs manières. »

7^b

Le verso du papyrus contient le commencement de la Genèse dans les versions des Septante et d'Aquila (Genèse 1, 1-5), comme l'a constaté M. Rendel Harris. L'écriture onciale, entremêlée avec des éléments caractéristiques de la cursive, date du commencement du IV^e siècle.

ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ θς̄ τον οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν
καὶ ἡ γῆ ἦν ἀορατὸς κ(αι) ἀκατασκευαστὸς
κ(αι) σκό[τ]ος ἐπάνω τῆς ἀβύσσου καὶ π̄νᾱ ἦν
ἐπεφερέτο ἐπάνω τοῦ ὕδατος κ(αι) εἶπεν
5 ὁ θς̄ γε[ν]η[θ]ήτω φῶς κ(αι) ἐγένετο φῶ[ς]
καὶ εἶδεν ὁ θς̄ τὸ φ[ῶ]ς ὅτι (1. ὅτι) καλὸν καὶ δι[ε]χ[ω]
ρισ[ε] ὁ θς̄ ἀνα μέσ[ο]ν τοῦ φωτός καὶ ἀνα
μέ[σ]ον τοῦ σκοτοῦς καὶ ἐγένετο ἑσπερα
καὶ ἐ[γεν]ετο πρῶι ἡμέρα μεία (1. μία)
10 ἐν κεφαλῶν (1.-αίφ) ἐκτίσεν θς̄ συν τον οὐρανὸν
καὶ τ[ῆ]ν γῆν ἡ δὲ γῆ ἦν κενώμα καὶ [ο]υ
θέν καὶ [ε]ἶπεν θς̄ [γ]ε[ν]η[θ]ήτω φῶ[ς] καὶ
ἐγεν[ε]το φῶς [κ(αι) εἶδεν] θς̄ τὸ φῶ[ς] ὅτι ἀγα
θόν. διέχ[ω]ρισεν θς̄ μετοξ̄υ φῶ[τος]
15 κ(αι) μετοξ̄υ τοῦ [σκο]τοῦς καὶ ἐγένετο ἑσ[π]ερα
καὶ [... π]ρῶι ἡ[μ]ερα πρῶτη-

L'usage de οὐθέν (l. 12) correspondant à οὐδέν, et de μετοξύ (l. 14. 15) correspondant à μετὰξύ, est bien connu par les papyrus (v. CROENERT, *Memoria Graeca Herculanensis*, p. 155). Les variantes du texte des Septante ne sont pas importantes, seulement le papyrus a omis après σκότους dans les lignes 8 et 15 les mots « Dieu nomma la lumière, jour; et les ténèbres, nuit ». Le texte entier de la version d'Aquila est ici donné pour la première fois jusqu'à la fin du vers. 5.

8

LETTRE DE JUSTIN A PAPNOUTHIOS

Provenant de l'Égypte. IV^e siècle.

Ce papyrus, qui appartenait autrefois à la collection de Reinhardt, est conservé maintenant à la bibliothèque de Heidelberg. Hauteur 21^{cm}3, largeur 12^{cm}; l'écriture de la lettre marche parallèlement sur les fibres horizontales; la marge à gauche mesure 2^{cm}, l'inférieure 4^{cm}. Alors, on a plié le papyrus verticalement, les bandes ont la largeur de 0.8, 1.5, 1.6, 1.7, 1.7, 1.5, 1.6, 1^{cm}6; la troisième bande porte au verso l'adresse qui est écrite verticalement. Le commencement du papyrus est perdu.

D'après les indications paléographiques et orthographiques et d'après celles du style, le papyrus date de la première partie du iv^e siècle. Il a été édité dans les *Veroeffentlichungen aus der Heidelberger Papyrus-Sammlung I. Die Septuaginta Papyri und andere altchristliche Texte herausgegeben von Dr ADOLF DEISSMANN*, p. 94-104, et nous n'avons qu'à reproduire l'excellente édition de M. Deissmann.

Texte du papyrus	Restitution :
[3 lignes perdues]	[Τῷ κυρίῳ μου καὶ ἀγαπητῷ]
[le reste perdu]	[ἀδελφῷ Παπνουθίῳ Χρηστο]
5 η. [7 lettres perdues] φην[.]ιπ[...]. []	[φόρου Ἰουστίνου χείρειν]
	..] ἡ[ν ἔδει γρα]φῆν[α]ι π[ρὸς τὴν]
σηνχρ[5 lettres] ητανκυριεμου	σην χρ[ηστότ]ηταν, κύριέ μου
αγαπιτεπιστευομεν γαρ	ἀγαπ(η)τέ(.) πιστεύομεν γάρ
τηνπολιτια[.]ου εν νουρανω	τὴν πολιτ(ε)ία[ν σ]ου ἐνν (l. ἐν) οὐρανῷ(.)
εγιθενθεορουμενσετον	ἐ(κε)ῖθεν θε(ω)ροῦμέν σε τὸν
10 δεσποτηνκαικινονα[.]ρωπ[.]	δεσπότην καὶ κ(οι)νὸν (π)ά[τ]ρω[να](.)
ιναουνηπολλαγραφωκαι	ἵνα οὖν μὴ πολλὰ γράφω καὶ
φλυραρησω εν γαρ[.]λλη	φλυ(ρ)αρήσω — -ἐν γὰρ [πο]λλῇ
λαλικουκεφουξοντα[.]	λαλιᾶ οὐκ ἐκφεύξοντα[ι]
ημαρτιη-παρακαλω[.]υν	(τ)ῆ(ν) ἁμαρτί(α)ν, — παρακαλῶ [ο]ῦν,

15 δεσποταιναμνημον[.]υησ
 μοιιστασαγιασσουευχασι
 ναδυνηθωμενμεροστον
 αρτιωνακαθαρισειωσειγαρ
 μειτοναμαρτουλον παρακα
 20 λωκαταξιωσονδεξεσθαι
 τομικρονελευδιατουαδελ
 φουημωνμαγαριου πολλα
 προσαγωρευπαντεςτουσα
 δελφουσημωνενκωερρω
 μενονσεητι
 απρονοια φ'υλαξα[.]
 επιμεγιστονχρο
 νον εν κω χω
 κυριε αγαπητ[.]

δέσποτα, ίνα μνημον[ε]ύης
 μοι εις τας άγιας σου ευχάς(,) ι-
 να δυνηθώμεν μέρος τ(ω)ν (άμ)
 αρτιων καθαρισεως(.) εις γάρ
 (ε)ιμι τ(ω)ν άμαρτ(ω)λων(.) παρακα-
 λω(.) καταξιωσον δεξεσθαι
 τὸ μικρὸν ἔλ(αί)ου διὰ τοῦ ἀδελ-
 φου ἡμῶν Μα(κ)αρίου(.) πολλὰ
 προσαγορεύ(ω) πάντ(α)ς τοὺς ἀ
 δελφοὺς ἡμῶν ἐν Κ(υρί)ω(.) ἔρω-
 μένον σε ἢ θ(ε)ί
 α πρόνοια φυλάξα[ι]
 ἐπὶ μέγιστον χρό
 νον ἐν Κ(υρί)ω Χ(ριστ)ῶ
 κύριε ἀγαπητ[έ](.)

Verso [7 lettres] μουκιαγαπητωαδελφωπαπνουθιωχρηστοφορ[.]

παρ/ιουστινου

[τῶ κυρίῳ] μου καὶ ἀγαπητῶ ἀδελφῶ Παπνουθίῳ Χρηστοφόρ[ου]

παρ(ᾶ) Ἰουστίνου

TRADUCTION

« Moi, Justin, j'offre mon salut à mon seigneur et cher frère Papnouthios, fils de Christophore, [...] à votre bonté, cher seigneur. Votre vie est celle d'un citoyen du ciel, nous en sommes convaincu; en conséquence, nous te regardons comme notre seigneur et protecteur de tous. Mais je ne veux pas écrire et parler trop, car « la multitude des paroles n'est pas exempte de péché »; or je vous prie, seigneur, de faire mention de moi dans vos saintes prières pour que nous puissions être participants de la purification de nos péchés; car moi je suis un des pécheurs. Je vous prie. Veuillez agréer ce peu d'huile par notre frère Macaire. Mille saluts à tous nos frères dans le Seigneur. Que la providence de Dieu conserve votre santé, cher seigneur, le plus longtemps au nom du Seigneur Christ. »

Adresse : A mon seigneur et cher frère Papnouthios, fils de Christophore, lettre de Justin.

Les personnages de la lettre sont inconnus, mais ils sont évidemment chrétiens. Justin cite dans la lettre, qui est du reste rédigée avec les formules épistolaires de cette époque, un passage de la sainte Écriture : Proverbes x, 19.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Dès la première époque, le commerce épistolaire a été de la plus grande importance pour le christianisme ; il y avait des lettres pour l'instruction des croyants, pour la corroboration de la foi, des lettres pour consoler et d'autres pour organiser. Le christianisme allait vaincre l'idolâtrie, grâce à sa supériorité divine et grâce aussi à sa grandiose organisation, qui unissait le monde par son idée. La lettre envoyée de Rome, écrite vers l'an 250, adressée à des chrétiens du Faïoum en Égypte, nous donne la preuve, aujourd'hui encore, de l'alliance intime entre des membres très éloignés de l'Église dont chacun devait tendre vers son but idéal.

Une autre lettre (n° 6) nous révèle le ton intime entre les chrétiens au temps des persécutions.

CHAPITRE III

FRAGMENTS DE LIVRES CANONIQUES

SAINT MATTHIEU, CH. I. SUR PAPYRUS

9

Provenant d'Oxyrhynchos. Probablement du III^e ou du commencement du IV^e siècle. (Voir Planche I, 1.)

D'après les indications paléographiques, c'est un des plus anciens fragments d'un manuscrit des évangiles canoniques. Il a été publié par MM. GRENFELL et HUNT dans les *Oxyrhynchus Papyri*, vol. I, n^o 2, p. 4-6. C'est une feuille arrachée d'un codex en papyrus (non pas d'un rouleau) formé de doubles feuilles pliées; la moitié de gauche est perdue maintenant.

Figurons-nous une feuille de papyrus; un côté a des fibres horizontales (≡), l'autre des verticales (||||); plions cette feuille : elle formera quatre pages, dont la première aura des fibres horizontales, la deuxième des verticales, la troisième des verticales, la quatrième des horizontales. Le tout petit reste de la première page ne contient que le commencement de trois lignes :

ΕΓΕΝ[
ΠΑΡ[
ΜΗΤ[

L'écriture de la deuxième page est entièrement perdue. La troisième page est la première du texte de saint Matthieu, la quatrième est la seconde. La ligne du manuscrit contenait 26-30 lettres environ, la troisième page avait 29 lignes d'écriture. Si nous supposons que notre feuille n'a pas été liée avec une autre feuille mise entre la deuxième et la troisième page, nous ne trouvons pas vers la fin d'un autre évangile un passage qui puisse être comparé avec le reste des 3 lignes si ce n'est saint Luc, 24,30 : ἐγένετο; cependant ce reste est trop médiocre pour qu'une telle identification soit vraisemblable. La succession des évangiles dans l'antiquité a été celle que nous avons maintenant ou celle-là : Matthieu, Jean, Luc, Marc (voir aussi Tertullien *Adv. Marc.* 4,2 fidem ex apostolis Joannes et Matthaëus insinuant, ex apostolicis Lucas et Marcus instaurant).

Le papyrus a été trouvé un ou deux jours après la découverte des Logia d'Oxyrhynchos, dans les environs des ruines qui avaient couvert les Logia. On rencontre dans ce manuscrit les abréviations ordinaires de Ι(ησου)ς Χ(ριστου)ς υ(ω)ς πν(ευμ)α χ(υριω)ς, dans ce cas, au commencement des mots le Ι a deux points. Une fois on a écrit une ponctuation : page A, l. 17; un esprit à la page B, l. 14. Les noms propres étrangers portent à la fin une apostrophe, usage fort bien connu par les manuscrits grecs en onciale (voir WESSELY, dans l'édition du *Dioscurides, codex Aniciae Iulianae*, Leyde, 1906, p. 138 ss.). Je donne ici le texte d'après les premiers éditeurs. Le manuscrit ne distingue pas les mots à leur fin.

TEXTE DE LA PREMIÈRE PAGE DE SAINT MATHIEU

A

BIBΛOC ΓΕΝΕΣΕΩC IY X̄Y ȲY ΔΑΥΙΔ [YIOY
 ΑΒΡΑΑΜ ΑΒΡΑΑΜ ΕΓΕΝΝΗΣΕΝ ΤΟΝ [ΙCΑΑΚ
 ΙCΑΑΚ Δ[Ε] ΕΓΕΝΝΗΣΕΝ Τ[ΟΝ] ΙΑΚΩΒ [ΙΑΚΩΒ
 ΔΕ ΕΓ[Ε]ΝΝΗΣΕΝ ΤΟΝ ΙΟΥΔΑΝ Κ[Α]Ι Τ[ΟΥC
 5 Α[Δ]ΕΛΦΟΥC ΑΥΤΟΥ ΙΟΥΔΑC ΔΕ ΕΓΕΝΝΗ
 CΕΝ ΤΟΝ ΦΑΡΕC ΚΑΙ ΤΟΝ ΖΑΡΕ ΕΚ ΤΗC ΘΑ
 ΜΑΡ ΦΑΡΕC ΔΕ ΕΓΕΝΝΗΣΕΝ ΤΟΝ ΕCΡΩΜ
 ΕC[ΡΩ]Μ ΔΕ ΕΓΕΝΝΗΣΕΝ ΤΟΝ [Α]ΡΑΜ ΑΡΑΜ
 ΔΕ [Ε]ΓΕΝΝΗΣΕΝ ΤΟΝ ΑΜΜΙΝΑΔΑΒ ΑΜ
 10 Μ[Ι]ΝΑΔ[Α]Β ΔΕ ΕΓΕΝΝΗΣΕΝ ΤΟΝ ΝΑΑCΣΩ
 ΝΑΑ[C]CΩΝ ΔΕ ΕΓΕΝΝΗΣΕΝ ΤΟΝ CΑΛ[Μ]ΩΝ
 CΑΛΜΩΝ ΔΕ ΕΓΕΝΝ[Η]CΕΝ ΤΟΝ ΒΟΕC ΕΚ
 ΤΗC ΡΑΧΑΒ ΒΟΕC ΔΕ ΕΓΕΝΝΗΣΕΝ ΤΟΝ Ι
 ΩΒΗΔ' ΕΚ ΤΗC Ρ[Ο]ΥΘ ΙΩ[ΒΗ]Δ ΔΕ ΕΓΕΝΝΗ
 15 CΕΝ ΤΟΝ ΙΕCΣΑΙ ΙΕCΣ[Α]Ι Δ[Ε] ΕΓΕΝΝΗΣΕΝ
 ΤΟΝ ΔΑΥΙΔ ΤΟΝ ΒΑCΙΛΕ[Α ΔΑΥ]ΙΔ ΔΕ ΕΓΕΝ
 ΝΗΣΕΝ ΤΟΝ CΟΛΟΜΩΝΑ ΕΚ ΤΗC ΟΥΡΕΙΟΥ·CΟ
 ΛΟΜΩΝ ΔΕ ΕΓΕΝΝΗ[C]ΕΝ ΤΟΝ ΡΟΒΟΑΜ ΡΟΒΟ
 ΑΜ ΔΕ ΕΓΕΝΝΗΣΕΝ Τ[Ο]Ν ΑΒ[ΕΙ]Α ΑΒΕΙΑ ΔΕ
 20 ΕΓΕΝΝΗΣΕΝ ΤΟΝ ΑCΑ[Φ] ΑCΑΦ ΔΕ ΕΓΕΝ
 ΝΗΣΕΝ ΤΟΝ ΙΩCΑΦΑΤ' ΙΩCΑΦΑΤ' ΔΕ ΕΓΕΝ
 Ν[Η]CΕΝ ΤΟΝ ΙΩΡΑΜ ΙΩΡΑΜ ΔΕ ΕΓΕΝΝ[ΗC]Ε
 [ΤΟΝ] ΟΖΕ[Ι]ΑΝ ΟΖΕΙΑC ΔΕ ΕΓΕ[Ν]ΝΗΣΕΝ

 ΜΕΤΑ ΔΕ ΤΗ'Ν ΜΕ
 25 ΤΟΙΚΕCΙΑΝ ΒΑΒΥΛΩΝΟC ΙΕΧΟΝΙ]ΑC ΕΓΕ-
]·
 ΖΟΡΟΒΑΒΕΛ Δ]Ε

TEXTE DE LA DEUXIÈME PAGE DE SAINT MATTHIEU

B

[ΤΟΝ] ΣΑΔΩ[Κ C]ΑΔΩΚ ΔΕ ΕΓΕΝΝΗΣΕΝ ΤΟ[Ν
 [ΑΧΕΙΜ] ΑΧΕΙΜ ΔΕ ΕΓΕ[Ν]ΝΗΣΕΝ ΤΟΝ ΕΛΙΟΥ[Δ
 [ΕΛΙΟΥ]Δ ΔΕ ΕΓ[Ε]ΝΝΗ[С]ΕΝ ΤΟΝ ΕΛΕΑΖΑΡ ΕΛΕ
 Α[Ζ]ΑΡ ΔΕ [Ε]ΓΕΝΝΗΣΕΝ ΤΟΝ ΜΑΘΘΑΝ ΜΑΘΘΑ[Ν
 5 ΔΕ ΕΓΕΝΝΗΣΕΝ ΤΟΝ [Ι]ΑΚΩΒ ΙΑΚΩΒ ΔΕ
 [Ε]ΓΕΝΝΗΣΕΝ ΙΩΣΗΦ ΤΟΝ ΑΝΔΡΑ Μ[Α
 ΡΙΑС ΕΞ ΗС ΕΓΕΝΝΗ[Θ]Η ΙС Ο ΛΕΓΟΜΕΝΟС [ΧС]
 ΠΑΣΑΙ ΟΥΝ ΓΕ[ΝΕ]ΑΙ ΑΠΟ ΑΒΡΑΑМ ΕΩС
 ΔΑΥΙΔ ΓΕΝΕΑΙ ΤΔ ΚΑΙ ΑΠΟ [Δ]Α[Υ]ΙΔ' [Ε]ΩС ΤΗС
 10 ΜΕΤΟΙΚΕСΙΑС ΒΑΒΥΛΩΝΟ[С] ΓΕ[ΝΕ]ΑΙ ΤΔ ΚΑ[Ι
 ΑΠΟ ΤΗС ΜΕΤ[Ο]ΙΚΕСΙΑС ΒΑΒ[Υ]ΛΩΝ[Ο]С ΕΩС
 ΤΟΥ ΧΥ ΓΕΝΕΑΙ ΙΔ ΤΟΥ ΔΕ ΙΥ ΧΥ Η ΓΕΝΕ
 СΙС ΟΥΤΩС ΗΝ ΜΝΗСΤΕΥΘΕΙСΗС ΤΗС ΜΗ
 ΤΡΟС ΑΥΤΟΥ Μ[ΑΡ]ΙΑ[С] ΤΩ [ΙΩ]СΗΦ ΠΡΙΝ Η СΥΝ
 15 ΕΛΘΕΙΝ ΑΥΤΟΥ[С] ΕΥΡΕΘ[Η] ΕΝ ΓΑΣΤΡΙ ΕΧΟΥ
 СΑ ΕΚ [ΠΝС] Α[Γ]ΙΟΥ ΙΩСΗΦ ΔΕ Ο ΑΝΗΡ ΑΥ
 ΤΗС Δ[Ι]ΚΑΙ[ОС] ΩΝ ΚΑΙ ΜΗ ΘΕΛΩΝ ΑΥΤΗΝ
 ΔΕΙΓΜΑ[Т]Ε[Ι]СΑΙ ΕΒΟΥΛΗΘΗ [ΛΑΘΡΑ
 ΑΠΟΛΥ[СΑΙ ΑΥ]ΤΗΝ [Т]ΑΥΤΑ[ΔΕ ΑΥΤΟΥ ΕΝ
 20 [Θ]ΥΜΗ[ΘΕ]ΝТОС [Ι]ΔΟΥ ΑΓ[ΓΕ]ΛΟ[С] ΚΥ [Κ]Α[Т
 [Ο]ΝΑΡ [ΕΦΑ]ΝΗ ΑΥΤΩ [ΛΕΓΩΝ] ΙΩС[Η]Φ
 [Υ]ΙΟС Δ[ΑΥ]ΙΔ Μ[Η] ΦΟ[Β]ΗΘΗС ΠΑ[Ρ]ΑΛΛΑΒ[Ε]Ι
 [Μ]Α[Ρ]ΙΑΝ Τ[Η]Ν ΓΥΝΑΙ[ΚΑ] СΟΥ ΤΟ ΓΑ[Ρ] ΕΝ ΑΥ
 [Т]Η ΓΕΝ[Ν]ΗΘΕΝ Ε[Κ] Π[ΝС] [Ε]СΤΙΝ] Α[Γ]Ι

 25 ΜΕ[.

En ce qui concerne les variantes des plus anciens manuscrits du Nouveau Testament, le papyrus offre un texte excellent en suivant la classe qui est représentée par le codex Vaticanus et par le Sinaiticus. Voici les variantes :

- Α. 1 ΔΑΥΙΔ (papyrus) : variantes Δαυείδ Β. 4 ΜΑΘΘΑΝ : Ματθάν
 et Δαβίδ
- | | |
|---|--|
| 2 ΕΓΕΝΝΗΣΕΝ : ἐγέννησε | 6 ΙΩСΗΦ : τὸν Ἰωσήφ |
| 6 ΖΑΡΕ : Ζαρά | 8 ΓΕΝΕΑΙ : αἱ γενεαί |
| 9 ΑΜΜΙΝΑΔΑΒ : Ἀμιναδάβ | 9 ΙΔ : δεκατέσσαρες |
| 12 ΒΟΕС : Βοόζ | 12 ΤΟΥΔΕ ΙΥ ΧΥ : τοῦ δὲ Χριστοῦ, τοῦ δὲ
Χριστοῦ Ἰησοῦ |
| 13 ΙΩΒΗΔ : Ὠβήδ | ΓΕΝΕСΙС : γέννησις |
| 16 ΔΕΕΓΕΝΝΗΣΕΝ : δὲ ὁ βασιλεὺς ἐγέννησε | 13 ΜΝΗСΤΕΥΘΕΙСΗС : μνηστευθείσης γὰρ |
| 17 СΟΛΟΜΩΝΑ : Σολομῶντα | 18 παραδειγματίσαι |
| ΟΥΡΕΙΟΥ : Οὐρίου | 23 Μαριάμ |
| 19 ΑΒСΙΑ : Ἀβιά | |
| 20 ΑСΑΦ : Ἀσά | |

10

SAINT JEAN, CHAPITRES I ET XX (FRAGMENTS)

Provenant d'Oxyrhynchos. Écrit entre 200 et 300 environ.

Comme le précédent, ce papyrus est le reste d'un livre en forme de codex; une ligne avait 23-27 lettres environ, une page 28 lignes au moins. La feuille a été pliée; la première page, où l'écriture est perpendiculaire aux fibres du papyrus (|||), contient le texte de saint Jean, chap. i, 23-31; la deuxième, avec l'écriture parallèle aux fibres (=), chap. i, 33-41; la troisième, comme la précédente aux fibres horizontales (≡), chap. xx, 11-17; la quatrième, qui est aussi mutilée, — écriture perpendiculaire aux fibres (|||), — chap. xx, 19-25. D'après les indications de notre feuillet le manuscrit tout entier devait avoir l'évangile de saint Jean sur 25 feuilles, dont 22 contenaient les 18 chapitres perdus entre la première et la seconde partie de notre papyrus.

La paléographie de ce papyrus ne présente pas de différences avec celle du précédent. L'écriture offre le caractère du III^e siècle de notre ère. Je reproduis ici la première édition de MM. GRENFELL et HUNT, *Oxyrhynchus Papyri*, II, 208, p. 1-8.

PREMIÈRE PAGE

Saint Jean i, 23	1	[εγ]ω φων[η] βο[ωντος εν τη ερημω [ευ]θυνατ[ε την οδον κυ καθως ει
	24	[π]εν ησα[ιας ο προφητης και απεσ [τ]αλμενοι[ησαν εκ των φαρισαι
	25	5 [ω]ν και ηρω[τησαν αυτον τι ουν βα πτιζεις ει[συ ουκ ει ο χς ουδε ηλιας
	26	ουδε ο προ[φητης απεκριθη αυτοις ο ιωανν[ης λεγων εγω βαπτιζω εν υ δατι με[εσος υμιν στηκει ον υμεις
	27	10 ουκ οιδα[τε ο οπισω μου ερχομε [ν]ος [ο]υ ο[υκ ειμι αξιος ινα λυσω αυ του τον [ιμαντα του υποδηματος
	28	ταυτα εν β[ηθανια εγενετο πε ραν του ιο[ρδανου οπου ην ο ιωαν
	29	15 [ν]ης βαπτιζων τη επαυριον βλε πει τον ιην[ερχομενον προς αυτον και λεγει [ιδε ο αμνος του θυ ο αιρω
	30	την αμαρ[τιαν του κοσμου ουτος εστιν υπερ[ου εγω ειπον οπισω μου

20 ερχεται α[ν]ηρ ος εμπροσθεν μου
 Ι, 31 γεγον[εν οτι πρωτος μου ην καγω
 ουκ ηδ[ειν αυτον αλλ ινα φανερω
 θη[τω ισραηλ δια τουτο ηλθον ε
 γ[ω.

DEUXIÈME PAGE

33 1 [καγω ουκ ηδειν αυτον] αλλ' ο π[εμ
 [φας με βαπτιζειν εν υ]δατ[ι] εκει
 [νος μοι ειπεν εφ ον αν ι]δης το [πνα
 [καταβαινον και μεν]ον επ αυ[τον
 5 [ουτος εστιν ο βαπτιζ]ων εν π[νι α
 34 [γω καγω εωρακα και μεμ]αρτυρηκα ο
 35 [τι ουτος εστιν ο εκλεκτο]ς του θυ τη ε
 [παυριον ιστηκει ο ιωανν]ης και εκ
 36 [των μαθητων αυτου δυο και εμ
 10 [βλεψας τω ιηυ περιπατο]υντι λεγει[ι
 37 [ιδε ο αμνος του θυ και ηκο]υσαν δι δυο
 [μαθηται λαλουντος και η]κολουθη
 38 [σαν τω ιηυ στραφεις δε] ο ιης και θε
 [ασαμενος αυτους ακ]ολουθουντας
 39 15 [λεγει αυτοις τι ζητει]τε 'οι δε' ειπην αυ
 [τω ραββει ο λεγεται ερ]μηνευομε
 [νον διδασκαλε που μεν]εις λεγει
 40 [αυτοις ερχεσθε και οψε]σθε ηλθαν
 [ουν και ειδαν που μενει κ]αι παρ αυτω
 20 [εμειναν την ημεραν] εκεινην [ω]
 41 [ρα ην ως δεκατη ην ανδ]ρεας ο α
 [δελφος 15 lettres δυο των
 [ακουσαντων παρα ιωαννο]υ και α
 [κολουθησαντων.

TROISIÈME PAGE

xx, 41 μνημ[ειω εξω κλαιουσα ως ουν εκλαιεν
 42 παρεκυ[ψεν εις το μνημειον και θεω
 ρει δυο[αγγελους εν λευκοις καθεζομε
 ν]ους ενα προς τη κεφαλη και ενα προς
 5 τ[οις ποσιν

3 lignes perdues.

- xx, 13 9 μου[και ουκ οίδα που εθηκαν αυτον
 14 10 ταυτα[ειπουσα εστραφη εις τα οπι
 σω και[θεωρει τον ιην εστωτα και ου
 κ ηδει[οτι ιης εστιν λεγει αυτη ιης
 15 15 γυναι [τι κλαιεις τινα ζητεις εκεινη
 δοκου[σα οτι ο κηπουρος εστιν λεγει
 αυτω[κε ει συ εβαστασας αυτον ειπε
 μοι π[ου εθηκας αυτον καγω αυτον
 16 16 αρω[λεγει αυτη ιης μαριαμ στραφει
 [σα εκεινη λεγει αυτω εβραϊστι ραβ
 β[ουνη 11 lettres λεγει αυτη ιης
 17 20 μ[η μου απτου ουπω γαρ αναβεθηκα προς
 τ[ον πρα

QUATRIÈME PAGE

- xx, 19 ηλθ]εν [ο
 20 [ιης και εστη εις το μεσο]ν και λεγει
 [αυτοις ειρηνη υμιν και τ]ουτ' ειπω
 [εδειξεν τας χειρας και την πλε]υ
 5 [ραν αυτοις εχαρησαν ουν οι μαθητ]αι ι
 [δοντες

3 ou 4 lignes perdues.

- xx, 22 9 λαβετε π]να α
 23 [γιον αν τινων αφητε τας αμ]αρτιας
 [αφεωνται αυτοις αν τινων] κρατητε
 24 [κεκρατηνται θωμας δε εις εκ τω]ν δω
 [δεκα ο λεγομενος διδυμος ου]κ ην
 [μετ αυτων οτε ουν ηλθ]εν ιης
 25 15 [ελεγον αυτω οι μαθηται εω]ρακα
 [μεν τον κν ο δε ειπεν αυτοι]ς εαν
 [μη ιδω εν ταις χερσιν τον τυ]πον

VARIANTES DU TEXTE.

Pag. 1, l. 5 (S. Jean 1, 25). Tous les autres manuscrits ajoutent καὶ εἶπαν αὐτῷ avant τί οὖν; le papyrus a omis cette phrase qui a un sens identique avec la précédente.

L. 8 (I, 26). ἰωαν[νης : Ἰωάννης.

L. 10 (I, 27). Il est évident que le papyrus avec les manuscrits NBCL a omis αὐτος ἐστιν après οἰδατε.

L. 11 (I, 27). Le mot ἐγώ qui se trouve dans les manuscrits avant οὐκ ou après εἰμι n'existait pas dans le papyrus.

Pag. 2, l. 7 (I, 34). La leçon ο ἐκλεκτο]ς est à préférer à ὁ υἱός]ς suivant les indications que nous donne la grandeur de la lacune.

L. 12 (I, 37). αὐτου qui est placé dans les mss. devant οἱ δύο μαθηταί ou après δύο ou après μαθηταί n'a pas existé dans le papyrus.

L. 15 (I, 39). οἱ δέ existe aussi dans tous les autres mss. Les points sur αυ[τω signifient qu'il faut mettre ce mot.

L. 16 (I, 39). μεθερμηνευόμενον ABCL etc.

L. 22 (I, 41). Ici le texte est différent de celui des éditions : ἀδελφός Σίμωνος Πέτρου εἰς τῶν δύο.

Pag. 3, l. 18 (xx, 16). L'omission de ἐβραϊστί comme dans les mss. AEGK etc. ne peut être conciliée avec la grandeur de la lacune.

L. 19 (xx, 16). La leçon ordinaire : ῥαββουνί, ὃ λέγεται διδάσκαλε. λέγει αὐτῇ [ὁ] Ἰησοῦς est trop longue.

Pag. 4, l. 3 (xx, 20). τοῦτο MSS.

L. 4 (xx, 20). Les variantes αὐτοῖς τὰς χειρᾶς... πλευρὰν αὐτου ne sont pas admissibles dans le texte du papyrus.

L. 5 (xx, 20). Le papyrus a placé, conformément à N, οὖν avant ἦλθεν et omis ἄλλοι avant μαθηταί.

Pour résumer, nous pouvons dire que le texte du papyrus est bon et qu'il est parent du ms. N.

Provenant d'Oxyrhynchos. Écrit au commencement du IV^e siècle. (Voir Planche II, 8.)

Le papyrus a été trouvé avec un contrat de l'an 316 et c'est aussi d'après les indications paléographiques et le caractère cursif des dernières lignes, l'époque où le nôtre fut écrit. Mais ce n'est pas le fragment d'un livre qui nous est parvenu, c'est plutôt une copie qui n'affecte pas la valeur d'un manuscrit régulier. Le papyrus mesure 251 millimètres de hauteur et

199 millimètres de largeur. Dans la marge supérieure de 20 millimètres en haut du papyrus est le numéro 1, première page. Le papyrus semble avoir été plié dans les distances de 2^{cm}5, 3^{cm}5, 3^{cm}5, 3^{cm}5, 4^{cm}2 dans la direction verticale contre celle des fibres horizontales du papyrus. Les abréviations et les autres particularités paléographiques sont celles des manuscrits onciaux.

Nous reproduisons le texte de la première édition de MM. GRENFELL et HUNT, *Oxyrhynchus Papyri*, II, n° 209, plate II, p. 8-9.

A

1. ΠΑΥΛΟΣ·ΔΟΥΛΟΣ ΧΡΥ̅ ΙΗΥ̅ ΚΛΗΤΟΣ ΑΠΟΣΤΟΛΟΣ·ΑΦΩΡΙC
 ΜΕΝΟΣ ΕΙC ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ ΘΥ̅ Ο ΠΡΟΕΠΗΓΓΕΙΛΑΤΟ ΔΙΑ Τ[Ω] Ν ΠΡΩ
 ΦΗΤΩΝ ΑΥΤΟΥ ΕΝ ΓΡ[Α]ΦΑΙC ΑΓ΄ΕΙΑC ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΥΥ̅ ΑΥΤΟΥ ΤΟΥ
 ΓΕΝΟΜΕΝΟΥ ΕΚ΄ ΣΠ[Ε]ΡΜΑΤΟC ΔΑΥΔ΄ ΚΑΤΑ CΑΡΚΑ ΤΟΥ ΟΡΙCΘΕΝ
 5 ΤΟC ΥΥ̅ ΘΥ̅ ΕΝ ΔΥΝΑΜΕΙ ΚΑΤΑ ΠΝΑ̅ ΑΓΙΩCΣΥΝΗC ΕΞ ΑΝΑC
 ΤΑCΕΩC ΝΕΚΡΩΝ ΙΗΥ̅ ΧΡΥ̅ ΤΟΥ ΚΥ̅ ΗΜΩΝ ΔΙ ΟΥ Ε[Λ]Α[Β]Ο
 ΜΕΝ ΧΑΡΙΝ ΚΑΙ Α[Π]ΟCΤΟΛΩΝ ΕΙC ΥΠΑΚΩΟΝ ΠΙCΤΕΟC ΕΝ
 ΠΑCΙ ΤΟΙC ΕΘΝΕC[Ι] ΥΠΕΡ ΤΟΥ ΟΝΟΜΑΤΟC ΙΗΥ̅ ΧΡΥ̅ ΠΑCΙΝ
 ΤΟΥC ΟΥCΙΝ ΕΝ [Ρ]ΩΜΗ ΑΓΑΠΗΤΟΙC ΘΥ̅ ΚΛΗΤΟΙC [Α]ΓΙΟΙC
 10 ΧΑΡΙC ΗΜΙΝ ΚΑΙ Ε[Ι]ΡΗΗΝΗ ΑΠΟ ΘΥ̅ ΠΡΟC ΗΜΩΝ ΚΑΙ ΚΥ̅ ΧΡΥ̅
 ΙΗΥ̅

L. 1. L'apposition après Παυλος est mise entre deux points; on trouvera sur cet usage dans les anciens manuscrits en onciales de nombreuses observations dans l'édition de Dioscurides de Leyde (Sijthoff), p. 167-197.

L. 2. 3. 4. Pour distinguer la fin des mots étrangers (Δαυδ'), des syllabes et des mots où il y a une pluralité de consonnes ou deux consonnes identiques, on mettait une espèce d'apostrophe dans l'onciale : εκ' σπερματος, ευαγγ'ελιον, προεπηγγ'ειλατο et même, par erreur, αγ'ειας; beaucoup d'analogies sont énumérées dans l'édition de Dioscurides, mentionnée plus haut, p. 137-150.

L. 5, lisez άγιωσύνης, — l. 6, l. πίστεως, — l. 9, l. τοίς ούσιν.

Une variante du texte régulier est ΧΡΥ ΙΗΥ au lieu de ΙΗΥ ΧΡΥ dans la dernière ligne.

A la fin du feuillet, il y a quelques lignes d'écriture à plume hâtive qui semblent être un exercice d'écriture cursive (seconde main) :

Αύρήλιος Παύλο[ς ..]νουισιου τών παρά γενήματος
 περι τών γενημάτων [...]ου επί του λογιαις ..[.]των
 και

Au verso : π[...]ση άπόστολος
 (1^{re} main) A

J'ai reproduit ici la leçon des MM. Grenfell et Hunt. On pourrait conjecturer dans la seconde ligne : [και τ]οῦ ἐπιλοί(που) λογείας; cependant ce travail ne peut avoir pour résultat de donner des phrases entières; les mots ainsi rétablis présentent un sens plus ou moins insignifiant.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Les papyrus que nous venons de reproduire montrent que nous possédons encore de précieux fragments des livres canoniques du Nouveau Testament qui datent de l'époque entre 200 et 300 environ. En ce qui concerne la qualité du texte, nous n'y trouvons que de petites variantes qui ne sont pas plus grandes que celles des manuscrits en onciales déjà connus. L'histoire diplomatique du Nouveau Testament est arrivée maintenant, grâce aux papyrus, jusqu'au II^e ou au commencement du III^e siècle.

CHAPITRE IV

FRAGMENTS DE COLLECTIONS DE PRÉTENDUES SENTENCES DE JÉSUS

12

LES SOI-DISANT LOGIA DE JÉSUS

Provenant d'Oxyrhynchos. Écriture de l'époque entre 150 et 300.

Feuillet arraché d'un livre écrit en forme de codex (non pas rouleau) de papyrus (hauteur 15^{cm}, largeur 9^{cm}) trouvé dans les ruines d'Oxyrhynchos par MM. GRENFELL et HUNT, publié sous le titre : B.-P. GRENFELL and A. S. HUNT, ΛΟΓΙΑ ΙΗCOΥ *sayings of our Lord from an early greek papyrus*, London, *Egypt Exploration Fund*, 1897; republié en 1898 dans les *Oxyrhynchus Papyri*, pars I, p. 1-3. Cf. ADOLF HARNACK, *Ueber die jüngst entdeckten Sprüche Jesu*, Freiburg i. B., Mohr, 1897 et *Two Lectures on the Sayings of Jesus*, par les professeurs W. LOCK et W. SANDAY, Oxford, Clarendon Press, 1897, qui ont énuméré la littérature qui s'en est occupée comme HOLTZMANN, *Theolog. Jahresbericht*, XVII, 1897, p. 115 ss.; XVIII, 1898, p. 148 ss., et EHRHARD, *Die altchristliche Litteratur und ihre Erforschung*, I, 124 ss., en critiquant ou suppléant la première publication; on y trouve les noms illustres de MM. HARNACK, BATIFFOL, ZAHN, HEINRICI, SWETE, RENDEL HARRIS, CONYBEARE, JAMES, TURNER, TAYLOR, J. B. MAYOR, etc. ¹.

1. Je cite les dates bibliographiques conformément à E. Preuschen, *Antilegomena*, Giessen, 1905, p. 119 s. :

ABBOT, E. A., *The logia of Behnesa or the New Sayings of Jesus : American Journal of Theology* 1898, 1-28.

BADHAM, *Athenaeum*, August, 7, 1897.

BATIFFOL, *Revue d'histoire et de littérature relig.*, 1897, p. 434-438, *Revue biblique*, 1897, p. 515.

BLASS, *Evangelische Kirchenzeitung*, 1897, p. 498-500.

BRUSTON, *Les paroles de Jésus récemment découvertes en Égypte*, Paris, 1898.

CAUSSE, *Les nouveaux Logia de Jésus*, Paris, 1898.

CERSONY, *Revue biblique*, 1898, p. 415-420; *L'Univers Catholique*, 1898, p. 150-153.

CHIAPELLI, *Nuova Antologia*, 1897, p. 524-534.

GROSS, *The Expositor*, 1897, II, 257-267.

DAVIDSON, *Internat. Journ. of Ethics*, octob. 1897.

ESSER, *Der Katholik*, 1898, I, 26-43, 137-151.

HARRIS, *The Logia and the Gospels : The Contemporary Review*, 1897, 341-348.

Cette même ville d'Oxyrhynchos a aussi été l'origine d'un de nos actes de la persécution de Dèce en 250.

TEXTE SUR LES FIBRES VERTICALES DU PAPYRUS (VERSO)

	βα	
	ΚΑΙ ΤΟΤΕ ΔΙΑΒΛΕΨΕΙΣ	ΕΝ ΜΕΣΩ ΤΟΥ ΚΟΣΜΟΥ
	ΕΚΒΑΛΕΙΝ ΤΟ ΚΑΡΦΟΣ	ΚΑΙ ΕΝ ΣΑΡΚΕΙ ΩΦΘΗΝ
	ΤΟ ΕΝ ΤΩ ΟΦΘΑΛΜΩ 7	ΑΥΤΟΙΣ ΚΑΙ ΕΥΡΟΝ ΠΑΝ
	ΤΟΥ ΑΔΕΛΦΟΥ ΣΟΥ ΛΕΓΕΙ	15 ΤΑΣ ΜΕΘΥΟΝΤΑΣ ΚΑΙ
5	ΙΣ ΕΑΝ ΜΗ ΝΗΣΤΕΥΧΗ	ΟΥ ΔΕΝ ΑΕΥΡΟΝ ΔΕΙ ΨΩ-
	ΤΑΙ ΤΟΝ ΚΟΣΜΟΝ ΟΥ ΜΗ	ΤΑ ΕΝ ΑΥΤΟΙΣ ΚΑΙ ΠΟ 7
	ΕΥΡΗΤΑΙ ΤΗΝ ΒΑΣΙΛΕΙ	ΝΕΙ Η ΨΥΧΗ ΜΟΥ ΕΠΙ 7
	ΑΝΤΟΥ ΘΥ ΚΑΙ ΕΑΝ ΜΗ	ΤΟΙΣ ΥΙΟΙΣ ΤΩΝ ΑΝΩΝ
	ΣΑΒΒΑΤΙΧΤΕ ΤΟ ΣΑΒ 7	20 ΟΤΙ ΤΥΦΛΟΙ ΕΙΣΙΝ ΤΗ ΚΑΡ
10	ΒΑΤΟΝ ΟΥΚ ΟΥ ΕΣΘΕΤΟ-	ΔΙΑ ΑΥΤΩ [N] ΚΑΙ ΟΥ ΒΛΕ
	ΠΡΑ ΛΕΓΕΙ ΙΣ Ε[C] ΤΗΝ	[ΠΟΥΣΙΝ

TEXTE SUR LES FIBRES HORIZONTALES DU PAPYRUS (RECTO)

	ε	
	[...]·[·T] ΗΝ ΠΤΩΧΙΑ-	Τ[Ο]Υ ΟΥ ΔΕΙΑ ΤΡΟΣ ΠΟΙΕΙ
	[ΛΕΓ]ΕΙ [ΙΣ ΟΠ]ΟΥ ΕΑΝ ΩΣΙΝ	ΘΕΡΑΠΕΙΑΣ ΕΙΣ ΤΟΥΣ
	[...]·[·] Ε[·]·[·] ΝΑ ΘΕΟΙ ΚΑΙ	15 ΓΕΙΝΩΣ ΚΟΝΤΑΣ ΑΥΤΟ-
	[·]·[·] ΠΟΥ Ε[·]·[·] ΕΣΤΙΝ ΜΟΝΟΣ	ΛΕΓΕΙ ΙΣ ΠΟΛΙΣ ΟΙΚΟΔΟ
5	[·]·[·] ΓΩ ΕΓΩ ΕΙΜΙ ΜΕΤΑΥ	ΜΗ ΜΕΝ Η ΕΠΑΚΡΟΝ
	Τ[ΟΥ] ΕΓΕΙ[·]·[·] ΟΝ ΤΟΝ ΛΙΘΟ-	[Ο] ΡΟΥΣ ΥΨΗΛΟΥΣ ΚΑΙ ΕΣ
	ΚΑΚΕΙ ΕΥΡΗΣ ΕΙΣ ΜΕ	ΤΗΡΙ ΓΜΕΝ Η ΟΥΤ ΕΠΕ
	ΣΧΙΣΟΝΤΟ ΕΥΛΟΝ ΚΑ ΓΩ	20 [C] ΕΙΝ ΔΥΝΑΤΑΙ ΟΥΤ ΕΚΡΥ
	ΕΚΕΙ ΕΙΜΙ ΛΕΓΕΙ ΙΣ ΟΥ	[Β] ΗΝΑΙ ΛΕΓΕΙ ΙΣ ΑΚΟΥΕΙΣ
10	ΚΕΣΤΙΝ ΔΕ ΚΤΟΣ ΤΡΟ	[Ε] ΙΣ ΤΟ ΕΝ ΩΤΙΟΝ ΣΟΥ ΤΟ
	ΦΗΤΗΣ ΕΝ ΤΗ ΠΡΙΔΙΑΥ	[ΔΕ ΕΤΕΡΟΝ ΣΥΝΕΚΛΕΙΣΙΣ

- HEINRICI, *Theologische Literaturzeitung*, 1897, p. 449 ss.
 HOLTZMANN, *Protestantische Monatshefte*, 1897, p. 385-392.
 JAMES, M. R., *The Contemporary Review*, 1897, p. 153-160.
 JACQUIER, *L'Univers Catholique*, 1897, p. 562-572; 1899, p. 161-183; *Mélanges de littérature et d'histoire relig. publ. à l'occasion du jubilé épiscopal de M^{sr} de Cabrières*, I, 1899, p. 49-79.
 JÜLICHER, *Göttinger Gelehrte Anzeigen*, 1897, p. 921-929.
 PREUSCHEN, *Antilegomena* (1905), n° 11.
 REDPATH, *The Expositor*, 1897 june, 224-230.
 ROBINSON, *The Expositor*, 1897 juli, 417-421.
 SHOLZ, *Theologische Quartalschrift*, 1900, 1-22.
 SWETE, *Expository Times*, 1897, p. 544-550.
 TAYLOR, *The Oxyrhynchus Logia and the Gospel*, Oxford, 1899; *Oxyrhynchus*, Oxford, 1905.
 WEISS, *Theologische Rundschau*, 1897, p. 227-236.
 WRIGHT, *Bibliotheca sacra*, 1897, p. 759, p. 759-770.
 ZAHN, *Theologisches Litteraturblatt*, 1897, p. 417-420, p. 425-431.

Logion I. Verso, l. 1-4 ... και τότε διαβλέψεις (variante διαβλέψεις) ἐκβαλεῖν τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου. C'est mot à mot saint Luc vi, 42 : ὑποκριτὰ ἐκβαλε πρῶτον τὴν δοκὸν ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ σου και τότε διαβλέψεις ἐκβαλεῖν τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου; cf. saint Matthieu vii, 5... και τότε διαβλέψεις τὸ κάρφος ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ τοῦ ἀδελφοῦ σου « [ôte premièrement la poutre de ton œil], et après cela tu verras comment tu ôteras le fétu qui est dans l'œil de ton frère ».

Logion II. Verso, l. 4-11. Λέγει Ἰησοῦς· ἐὰν μὴ νηστεύσητε τὸν κόσμον, οὐ μὴ εὔρητε τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ· και ἐὰν μὴ σαββατίσητε τὸ σάββατον, οὐκ ὄψεσθε τὸν πατέρα. Il est facile de faire l'observation paléographique que l'usage des *abréviations* soi-disant liturgiques est déjà très fréquent dans notre papyrus, à savoir : π(α)τέρα, π(α)τρίδι, Ἰ(ησοῦ)ς, θ(εο)ῦ, ἀν(θρώπ)ων; alors nous y trouvons des *variantes de l'orthographe vulgaire* : νηστεύσηται, εὔρηται, σαρκί; dans les lignes 3, 9, 17, 18 du Verso il y a à la fin un *supplément calligraphique* : 7; à la fin des lignes il y a aussi le trait horizontal au lieu de N.

Examinons d'abord les phrases de notre logion : εὔρειν τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ est analogue à ζητεῖτε τὴν βασιλείαν saint Luc xii, 31; Matth. vi, 33 — οὐκ ὄψεσθε τὸν πατέρα à ἐώρακε τὸν πατέρα saint Jean xiv, 9, αὐτοὶ τὸν θεόν ὄφονται Matth. v, 8. — νηστεύειν τὸν κόσμον « jeûner en ce qui concerne le monde » est une expression allégorique, on s'attendrait plutôt à ἀποτάσσεσθαι τῷ κόσμῳ, cf. Luc xiv, 33 ἀποτάσσεται πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσι; l'expression veut dire « se départir du monde »; cf. νηστεύειν κακότητος, Empédocles chez Plutarque, *De cohibenda ira* (fin). Une autre expression métaphorique est σαββατίζειν τὸ σάββατον « vivre une vie sainte et pure dans le service de Dieu, conformément à sa loi »; on peut comparer, avec Harnack, Justin dans le Dialogue avec Tryphon, 12 : σεσαββάτικε τὰ τρυφερά και ἀληθινὰ σάββατα τοῦ θεοῦ. Ἐὰν μνηστεύσητε est une conjecture de MM. Kipp, Gebhardt et Weiss, elle est contre le parallélisme de la construction. Au lieu de τὸν κόσμον, Preuschen a conjecturé τοῦ κόσμου comme chez Clément d'Alexandrie, III, 15, 99 : μακάριοι οἱ τοῦ κόσμου νηστεύοντες.

Traduction du second logion : « Jésus dit : Si vous ne vous défaites pas du monde, vous ne trouverez pas le royaume de Dieu; et si vous ne fêtez pas la fête de Dieu, vous ne verrez pas le Père. »

Logion III. Verso, l. 11-21 : Λέγει Ἰησοῦς· ἔ[σ]την ἐν μέσῳ τοῦ κόσμου και ἐν σαρκὶ ὄφθην αὐτοῖς και εὔρον πάντας μεθύοντας και οὐδένα εὔρον διψῶντα ἐν αὐτοῖς και πονεὶ ἡ ψυχὴ μου ἐπὶ τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων ὅτι τυφλοὶ εἰσιν τῇ καρδίᾳ αὐτῶ[ν] και οὐ βλέ[πουσιν]...

Traduction : « Jésus dit : J'entrais dans le milieu du monde et je fus regardé en chair par eux; et je trouvais que tous sont ivres, et je ne trouvais personne parmi eux qui eût soif; et mon âme est attristée des fils des hommes parce qu'ils sont aveugles dans leur cœur et qu'ils ne voient pas ». *Le reste manque.*

Seule la plainte de Jésus-Christ que les hommes sont aveuglés est connue dans les évangiles. L'expression ἡ ψυχὴ μου πονεῖ est analogue à Jean XII, 27 ἡ ψυχὴ μου τετάραται; Math. XXVI, 38, Marc XIV, 34 περίλυπός ἐστιν ἡ ψυχὴ μου; cf. ἀπὸ τοῦ πόνου τῆς ψυχῆς αὐτοῦ Isaïe LIII, 10. Οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων existe chez saint Marc III, 28. Mais le *logion* est d'ailleurs inconnu et apocryphe dans sa totalité. REITZENSTEIN (*Poimandres*, Leipzig, Teubner, 1904, p. 240) y a découvert l'influence des idées égyptiennes à l'époque du syncrétisme; il compare la phrase εὖρον πάντας μεθύοντας avec celle du *Poimandres* § 27 ὦ λαοί, ἄνδρες γηγενεῖς, οἱ μέθη καὶ ὕπνω ἑαυτοὺς ἐκδεδωκότες καὶ τῇ ἀγνωσίᾳ τοῦ θεοῦ, νήψατε, παύσασθε δὲ κραιπαλῶντες, θελγόμενοι ὕπνω ἀλόγῳ « ô nations, ô hommes produits de la terre, vous vous êtes perdus dans l'ivresse et le sommeil et l'ignorance de Dieu; jeûnez, cessez d'être ivres, enchantés par un sommeil qui vous a enlevé la raison ». § 29 καὶ ἐτράφησαν ἐκ τοῦ ἀμβροσίου ὕδατος « ils ont bu de l'eau de l'immortalité »; VII (VIII), § 1 ποὶ φέρεσθῆ, ὦ ἄνθρωποι, μεθύοντες, τὸν τῆς ἀγνωσίας ἄκρατον [λόγον] ἐκπιόντες ὃν οὐδὲ φέρειν δύνασθε, ἀλλ' ἤδη αὐτὸν καὶ ἐμεῖτε· στῆτε νήψαντες, ἀναβλέψατε τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς καρδίας — § 2 ὅπου οὐδὲ εἰς μεθύει, ἀλλὰ πάντες νήφουσιν ἀφορῶντες τῇ καρδίᾳ εἰς τὸν ὀραθῆναι θέλοντα — § 3 ἵνα μήτε ἀκούης περὶ ὧν ἀκούειν σε δεῖ, μήτε βλέπης, περὶ ὧν βλέπειν σε δεῖ : « hommes, où allez-vous donc dans votre ivrognerie, ayant bu le vin pur de l'ignorance? il vous est trop fort, vous ne le supportez pas. Tenez, jeûnez en regardant par les yeux de la nature intellectuelle... personne n'y est ivre, mais tous jeûnent en regardant par l'intellect celui qui veut être vu — afin que tu n'écoutes pas ce qu'il te faut écouter et que tu ne regardes pas ce qu'il te faut regarder ». L'ivrogne dans le traité de Pseudo-Hermès Trismégiste est donc l'ivrogne mental, l'être incapable de saisir la gnose, l'intelligence spirituelle, comme dans notre *logion*.

La mauvaise impression causée par notre *logion* provient du commencement qui nous rappelle les évangiles gnostiques; car il est évidemment absurde de faire dire à Jésus en même temps qu'il est l'incarnation divine entrée dans le monde, et, d'autre part, tout d'une haleine, πονεῖ ἡ ψυχὴ μου « mon âme est attristée »; dans ce cas l'idée de Dieu entré dans le monde est tirée de la théologie hellène (REITZENSTEIN, l. c., p. 240).

La fin du *logion* manque; nous citons la conjecture du D^r Taylor βλέ/πουσιν αὐτῶν τὴν ταλαι/πωρίαν καὶ τ]ὴν πτωχείαν; mais la lacune entre le verso et le recto du papyrus semble avoir été plus grande, 5 ou 7 lignes.

Logion IV. Recto, 1... τὴν πτωχείαν « la pauvreté ». Le reste est illisible.

Logion V. Recto, 2-9. Le *logion* n'est pas encore reconstruit définitivement. Voilà les différentes manières dont on peut lire le commencement (les variantes des déchiffreurs sont écrites au-dessus) :

Une tout autre question est celle-ci : on peut interpréter les mots que nous venons de restituer dans leur sens ordinaire, et ce sens est évidemment du panthéisme, qui substitue la personne de Jésus à Dieu. Une autre explication est celle de Harnack. Si quelqu'un est seul en vérité, s'il a renoncé au monde, Jésus est certainement chez lui ainsi que dans les choses les plus ordinaires autour de lui, comme sont une pierre ou du bois; même pendant son travail quotidien il le trouvera aussi certainement que la pierre et le bois qui sont l'objet de son travail : καὶ ὅσ[περ] ε[ίς] ἐστὶν μόνος [οὔ]τω ἐγὼ εἶμι μετ' αὐτ[οῦ]. ἔγειρον etc. (suivant la leçon de M. Harnack).

Certainement, ceux qui voudront défendre l'importance attribuée à cette collection de sentences prétendues prononcées par Jésus, auront besoin d'une explication allégorique de ces mots dont le sens panthéisant était autrement évident. Mais une fois déjà, nous avons eu l'occasion d'observer que ces prétendus logia ne sont qu'un mauvais mélange de reflets du vrai et de déformations, et ici nous voyons aussi une sentence vraie dans un état défiguré. La vraie sentence originaire nous est connue, la voici : « Car là où il y en a deux ou trois assemblés en mon nom, je suis là au milieu d'eux » (Matth. xviii, 20). On en a d'abord tiré la conclusion que même où il y en a un seul, Jésus est présent avec lui ε[.] ἐστὶν μόνος [..]τω ἐγὼ εἶμι μετ' αὐτ[οῦ]. Alors, on a motivé ces deux sentences, la vraie et la déformée, par une argumentation qui plaisait aux Égyptiens parce qu'elle rappelait des idées énoncées maintes fois dans les vieux hymnes sacrés; cette argumentation usait du panthéisme comme il est exprimé dans l'hymne de El-Khargué et aussi dans le livre gréco-égyptien attribué à l'Hermès Trismégiste, *Poimandres*; voilà cette idée : Dieu et même son serviteur s'il est uni avec Dieu et devenu fils de Dieu, est partout, il est dans le ciel, dans la terre, dans l'eau, dans l'air, dans les êtres vivants, dans les plantes, etc., il est partout (vid. REITZENSTEIN, *Poimandres*, p. 240). Ces aberrations de l'imagination égyptienne ont déformé complètement la sentence originale.

Le commencement de notre paragraphe n'est pas encore restitué avec évidence. Nous avons rencontré, un peu plus haut, νηστευσηται et ευρηται pour νηστεύσητε, εύρητε, et ici je pense reconnaître ΕΟΙΚΑΙ pour ἔοικε. Si c'est ainsi, nous aurions vaincu la difficulté qui existe dans le mot ΑΘΕΟΙ ΚΑΙ, car l'idée de la méchanceté — ce que signifie ἄθεοι — n'est pas conforme à ce que l'on attendait avant la sentence « si c'est un homme seul, je suis avec lui ».

Donc notre paragraphe nous offre beaucoup de difficultés, tant à cause de l'état de mutilation du texte que du sens mystique que l'on peut reconnaître dans la sentence.

Logion VI. Recto, 9-14. Λέγει Ἰησοῦς· οὐκ ἐστὶν δεκτὸς προφήτης ἐν τῇ πατρίδι αὐτ[οῦ] οὐδὲ ἰατρὸς ποιεῖ θεραπείας εἰς τοὺς γινώσκοντας αὐτόν. *Traduction* : « Jésus dit : Un

prophète n'est pas bien reçu dans sa patrie, aussi un médecin ne guérit pas ceux qui le connaissent ». La première sentence est connue par saint Marc vi, 4; saint Matth. xiii, 57; saint Luc iv, 24; la seconde est facile à comprendre si l'on compare l'ensemble du récit de saint Marc et saint Matthieu : « beaucoup de ceux qui l'entendaient (Jésus) étaient dans l'étonnement et ils disaient... celui-ci n'est-il pas charpentier fils de Marie, etc. Et ils étaient scandalisés à cause de lui. Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est sans honneur que dans son pays et parmi ses parents et ceux de sa famille. Et il ne put faire là aucun miracle, sinon qu'il guérit quelque peu de malades en leur imposant les mains » (S. Marc)... et il ne fit là guère de miracles à cause de leur incrédulité (S. Matthieu). Le logion nous offre un superflu, une exagération de la sentence originale, qui est tirée de saint Marc et de saint Matthieu.

Logion VII. Recto, 15-20. Λέγει Ἰησοῦς, πόλις ὠκοδομημένη ἐπ' ἄκρον [ὄ]ρους ὑψηλοῦ καὶ ἐστρηγμένη οὔτε πε[σ]εῖν δύναται οὔτε κρυ[β]ῆναι.

Traduction : « Jésus dit : Une ville bâtie et fortifiée sur une haute montagne ne peut ni tomber ni être cachée ». Saint Matthieu v, 14 offre la même sentence mais beaucoup plus logique, simple et primitive : « une ville située sur une montagne ne peut point être cachée » οὐ δύναται πόλις κρυβῆναι ἐπάνω ὄρους κειμένη. Et cette sentence, exagérée par un superflu de phrases, est déformée ici jusqu'à être illogique; car il est illogique de dire : « une ville ne peut pas tomber ». Il semble que la déformation a commencé par la confusion avec une autre parabole, celle de la maison construite et fondée sur la roche et qui n'est point tombée (Matth. vii, 24-27). Il est évident que notre passage est un récit altéré.

Le dernier *Logion VIII. Recto 20-22* : Λέγει Ἰησοῦς· ἀκούεις [ε]ἰς τὸ ἐν ὠτίον σου τὸ [δὲ δεύτερον συνέκλεισας] est dû à la reconstruction de M. Swete : « Jésus dit : Vous entendez d'une oreille, [l'autre étant fermée] ». M. Zahn a conjecturé : ἃ ἀκούεις εἰς τὸ ἐν ὠτίον σου τὸ [δεξιόν].

Si on considère d'une façon générale les *Logia d'Oxyrhynchos* qui ont excité tant de bruit à l'époque de leur découverte, on constate que leur valeur est médiocre. On s'était placé, pour apprécier cette valeur, à quatre points de vue en ce qui concerne leur origine et histoire : 1) que nous avons ici une collection originale de sentences de Jésus et non pas un extrait d'une histoire de la vie de Jésus analogue à celle des évangiles; 2) que notre collection n'est pas hérétique; 3) que notre collection est indépendante des quatre évangiles dans leur état actuel; 4) que notre collection pouvait avoir été faite même durant le 1^{er} siècle de notre ère. D'autre part, la qualité de notre collection comme extrait d'un évangile apocryphe perdu a été constatée par Harnack, qui lui comparait le caractère de l'évangile selon les Égyptiens; par Batiffol,

qui pensait à l'évangile selon les Hébreux; par Zahn, qui voulait reconnaître les traces caractéristiques de l'évangile des Ebionites. On a voulu aussi découvrir une certaine analogie de la langue des Logia avec celle de l'évangile selon saint Jean. Mais M. Reitzenstein a constaté, au contraire, que tout ce qu'on a énuméré à ce point de vue n'est pas caractéristique en faveur d'une analogie prétendue avec saint Jean, mais est commun dans la mystique grecque à l'époque de l'hellénisme (*Poimandres*, p. 242).

J'ai publié, il y a trois années, de nouvelles sentences de Diogène de Sinope, le cynique fameux. On possède aussi une collection de sentences de l'Hermès et du Bon Génie (Agathodémon) provenant de l'Égypte; ce sont originellement des sentences dont la source est Héraclite, mais elles sont déformées et augmentées d'une manière analogue à celle que nous avons retrouvée dans les déformations de notre collection de prétendues sentences de Jésus. Il y avait donc toute une littérature de sentences en Égypte, des sentences déformées et apocryphes, ayant le caractère d'anecdotes ou de gnomologies, seulement il y avait une différence dans la grandeur des déformations. Naturellement le meilleur moyen pour déformer et supposer les sentences était de proposer des noms apocryphes comme auteurs; mais quand il s'agissait d'une personne historique fameuse, l'affaire n'était pas aussi simple; il fallait donc respecter un certain milieu historique, il fallait conserver le style et même quelques mots caractéristiques du récit original. Plus on trouvera d'exemples d'une telle rédaction soignée, plus on sera autorisé à conclure qu'elle procède d'une réalité historique. Ainsi cette collection de sentences déformées ou apocryphes de Jésus provenant d'Oxyrhynchos, qui, cependant, contient aussi un certain nombre de sentences véritables, corrobore l'authenticité de l'histoire des évangiles; elle nous montre la grandeur du mouvement chrétien et l'intensité de la propagation de la Bonne Nouvelle, qui devaient être arrivés déjà même dans une ville de deuxième ordre en Égypte, loin des centres de la civilisation à cette époque-là.

13

LES SOI-DISANT NOUVEAUX LOGIA DE JÉSUS

Provenant d'Oxyrhynchos. Écriture du III^e siècle. (*Voir Planche II. 9.*)

Notre texte a été écrit sur le verso d'un acte relatif à divers terrains, écrit à la fin du II^e ou au commencement du III^e siècle. Ce fut souvent l'usage en Égypte, pour utiliser l'autre côté du papyrus, laissé blanc, d'écrire la copie d'un texte intéressant sur le verso d'un ancien acte écrit au recto. Je cite comme exemple le plus connu la copie de l'*Athénaion Politéia* écrite sur le verso d'un livre de dépenses. L'écriture est une belle onciale qui affecte le caractère calligraphique des manuscrits sur papyrus; dans les lignes 5, 9,

25 et 37, il y a même des arabesques pour remplir l'espace blanc. Le texte doit être copié d'après un très vieil original, car il y a des fautes corrigées et des fautes à corriger : l. 18 υμεις; l. 25 οτι inséré sur la ligne; l. 20 γνωσθε, lisez γνωσεσθε; l. 8 βασιλευση pour βασιλεύσει; l. 23 επερωτησε pour ἐπερωτήσαι; l. 31 θεθαμμενον pour τεθ. Une seule abréviation se trouve, c'est Ιης pour Ἰησοῦς; cette abréviation est plus ancienne que Ις; de même on ne trouve pas encore l'abréviation des mots οὐρανός (l. 11, 12) et πατρός (l. 19), qui a été plus tard ουνος et προς. Le paragraphe de chaque Logion est indiqué à la marge à gauche entre les lignes; c'est un trait horizontal (paragraphos).

Le papyrus mesure 244 millimètres de hauteur, 87 millimètres de largeur. Les éditeurs, MM. GRENPELL et HUNT, *Oxyrhynchus Papyri* III, p. 1-22, n° 654 (plate I), ont eu le concours de MM. Blass, Harnack, Bartlet et Badham. Nous avons profité de leur savant commentaire et aussi des notices de M. DEISSMANN (*Allgemeine Zeitung*, Beilage 162, 18 juillet 1904); voir aussi W. G. HORDER, *Newly found words of Jesus*, London, S. C. Brown, 1904; TAYLOR C., *Oxyrhynchus. Sayings of Jesus found in 1903*, Oxford, Clarendon Press, 1905.

TEXTE (SUR LES FIBRES VERTICALES — VERSO — DU PAPYRUS)

ΟΙ ΤΟΙΟΙ ΟΙ ΛΟΓΟΙ ΟΙ[
 ΛΗCEN ΙΗC̄ Ο ΖΩΝ Κ[
 ΚΑΙ ΘΩΜΑ ΚΑΙ ΕΙΠΕΝ[
 ΑΝ ΤΩΝ ΛΟΓΩΝ ΤΟΥΤ[
 5 ΟΥ ΜΗ ΓΕΥΧΤΑΙ ✱]
 ΜΗ ΠΑΥCΑCΘΩ Ο ΖΗ[
 ΕΥΡΗ ΚΑΙ ΟΤΑΝ ΕΥΡΗ[
 ΒΗΘΕΙC ΒΑCΙΛΕΥCΗ ΚΑ[
 ΗCΕΤΑΙ ✱ ΛΕΓΕΙ Ι[
 10 ΟΙ ΕΛΚΟΝΤΕC ΗΜΑC[
 Η ΒΑCΙΛΕΙΑ ΕΝ ΟΥΡΑ[
 ΤΑ ΠΕΤΕΙΝΑ ΤΟΥ ΟΥΡ[
 ΤΙ ΎΠΟ ΤΗΝ ΓΗΝ ΕCΤ[
 ΟΙ ΙΧΘΥΕC ΤΗC ΘΑΛΑ[
 15 ΤΕC ΎΜΩC ΚΑΙ Η ΒΑC[
 ΕΝΤΟC ΎΜΩΝ [-] CΤΙ[
 ΓΝΩ ΤΑΥΤΗΝ ΕΥΡΗ[
 ΕΑΥΤΟΥC ΓΝΩCΕCΘΑΙ[
 ΎΜΕΙC
 ΕCΤΕ ΤΟΥ ΠΑΤΡΟC ΤΟΥ Τ[
 20 ΓΝΩCΘΕ ΕΑΥΤΟΥC ΕΝ[
 ΚΑΙ ΎΜΕΙC ΕCΤΕ ΗΠΤΟ[
 ΟΥΚ ΑΠΟΚΝΗCΕΙ ΑΝΘ[

ΡΩΝ ΕΠΕΡΩΤΗCΕ ΠΑ[
 ΡΩΝ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΤΟΠΟΥ ΤΗ[
 ΟΤΙ
 25 CΕΤΕ ΠΟΛΛΟΙ ΕCΟΝΤΑΙ Π[
 ΟΙ ΕCΧΑΤΟΙ ΠΡΩΤΟΙ ΚΑΙ[
 CΙΝ ΛΕΓΕΙ ΙΗC̄ ✱. [
 ΘΕΝ ΤΗC ΟΨΕΩC CΟΥ ΚΑΙ[
 ΑΠΟ CΟΥ ΑΠΟΚΑΛΥΦΗCΕΤ[
 30 ΤΙΝ ΚΡΥΠΤΟΝ Ο ΟΥ ΦΑΝΕ[
 ΚΑΙ ΘΕΘΑΜΜΕΝΟΝ Ο Ο[
 [··]ΕΤΑΖΟΥCΙΝ ΑΥΤΟΝ Ο[
 [··]ΓΟΥCΙΝ ΠΩC ΝΗCΤΕΥ[
 [····]ΜΕΘΑ ΚΑΙ ΠΩC[
 35 [····]ΑΙ ΤΙ ΠΑΡΑΤΗΡΗC[
 [····]Ν ✱ ΛΕΓΕΙ ΙΗC̄[
 [····]ΕΙΤΑΙ ΜΗ ΠΟΙΕΙΤ[
 [····]ΗC ΑΛΗΘΕΙΑC ΑΝ[
 [········]Ν Α[·]ΟΚΕΚΡ[
 40 [········]ΚΑΡΙ[··]ΕCΤΙΝ[
 [12 lettres]Ω ΕCΤ[
 [14 lettres]ΙΝ[
 4

1. Littérature des « Nouveaux Logia » :
 BATIFFOL, *Revue biblique*, 1904, p. 481-493.
 BRUSTON, *Fragments d'un ancien recueil de paroles de Jésus*, Paris, 1905.

INTRODUCTION. LIGNES 1-5

{οί} τοῖσι οἱ λόγοι οἱ[10 lettres οὐς ἐλά]
 λησεν Ἰη(σοῦ)ς ὁ ζῶν κ[
 καὶ Θωμᾶ καὶ εἶπεν [αὐτοῖς· Πᾶς ὅστις
 ἂν τῶν λόγων τούτ[ων ἀκούσῃ θανάτου
 5 οὐ μὴ γεύσεται.

Traduction : « Voilà les mots, les (lacune) que Jésus a prononcés quand il vivait à [.....] et à Thomas et il leur disait : Quiconque entend mes paroles ne mourra pas. »

Nous trouvons dans les évangiles canoniques la même sentence et les mêmes phrases, mais à divers passages : saint Jean VIII, 52 ἐάν τις τὸν λόγον μου τηρήσῃ οὐ μὴ γεύσεται θανάτου εἰς τὸν αἰῶνα « si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra point ». Cf. Matth. XVI, 28 ; Marc IX, 1 ; Luc IX, 27.

Le commencement de l'introduction est évidemment corrompu ; on pourrait comparer saint Luc XXIV, 44 εἶπεν δὲ πρὸς αὐτούς· οὗτοι οἱ λόγοι οὐς ἐλάλησα πρὸς ὑμᾶς ἔτι ὦν σὺν ὑμῖν « il leur dit : Ce sont ici les discours que je vous tenais quand j'étais encore avec vous ». Mais pour corriger οἱ τοιοῖσι en οὗτοι οἱ il faut deux changements ; nous préférons donc τοῖσι οἱ λόγοι qui n'en exige qu'un seul. Dans la lacune de la 1^{re} ligne, on pourra donner comme supplément un adjectif qui représente le mot « admirables » ou « divins », etc. (θαυμάσιοι, Grenfell, Hunt ; ἀληθινοί, Swete ; ἀληθείς, Batiffol ; τελευταῖοι, Wilamowitz-Moellendorff).

2^e ligne. Les suppléments proposés pour la lacune sont κ[ύριος ou κ[αὶ ἀποθανῶν (Swete), κ[υρίως (Batiffol) en s'inspirant des mots précédents « Jésus [le Seigneur] », « Jésus quand il vivait [et après sa mort] ». Mais il faut aussi considérer que la phrase [καὶ Θωμᾶ] « et à Thomas » exige un autre datif parallèle à Thomas et cela présente de telles difficultés que la grandeur de la lacune contredit les suppléments proposés. En conséquence, il faut chercher une phrase qui corresponde à ce qui suit καὶ Θωμᾶ. Voici les trois corrections qu'on a proposées à ce sujet : 1) On a cherché un nom propre analogue à Thomas, par

HEINRICI, *Theologische Studien und Kritiken*, 1905, 188-210.

HENNECKE, *Handbuch der Apokryph.* 1904, XII ss., p. 17-20.

PREUSCHEN, *Antilegomena* (1905), n° 11. *Zur Vorgeschichte des Evangelienkanons Programm*, Darmstadt, 1905.

SWETE, *Expository Times*, 1904, p. 488-495.

ZAHN, *Neue Funde aus der alten Kirche.* 1) Allerlei aus Aegypten. 2) Bruchstueck eines verlorenen Evangeliums. 3) Neue Aussprueche von Jesu : *Neue Kirchl. Zeitschrift*, XVI, 1905, p. 94-105, 165-178.

HILGENFELD, Die neuesten Logia-Funde von Oxyrhynchus : *Zeitschrift fuer wissenschaftliche Theologie*, XLVIII (N. F. XIII), 1905, p. 343-353.

LIETZMANN, *Kleine Texte fuer theologische Vorlesungen und Uebungen*, Bonn, Marcus und Weber, Heft 8 : Apocrypha I. Evangelien. Heft 11 : Apocrypha III. Agrapha, Neue Oxyrhynchus logia von Erich Klostermann.

exemple Philippe ou Matthieu; ceux-ci sont connus par les apocryphes comme compagnons de Thomas (Φιλίππῳ καὶ Θωμᾶ; Ματθίῳ ou Ματθαίῳ καὶ Θωμᾶ). 2) Ou bien, une phrase pour distinguer Thomas entre les autres disciples comme dans le passage de saint Jean xx, 26 ἦσαν ἔσω οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ καὶ Θωμᾶς μετ' αὐτῶν « ses disciples étant dans la maison et Thomas avec eux ». Mettons, par exemple, τοῖς τε ἄλλοις, ou τοῖς ἰ' (δέκα) μαθηταῖς καὶ Θωμᾶ « aux autres disciples et à Thomas ». 3) Dans les actes apocryphes de Thomas, celui-ci a le double nom Ἰούδας ὁ καὶ Θωμᾶς; on en a tiré pour ici le supplément Ἰούδα τῷ [καὶ Θωμᾶ « à Judas qui est appelé aussi Thomas » et, par suite, dans le suivant : αὐτῷ ὁ κύριος ὅστις]. Une dernière manière de résoudre la difficulté était de changer θωμα, par exemple καὶ δόξα αὐτοῖς] καὶ θαῦμα « voici les paroles de Jésus; qu'on leur offre la gloire et l'admiration ».

Quoi qu'il en soit, on peut tirer de cette introduction la conclusion que nous possédons ici un fragment du commencement du texte entier. Et, en effet, une marge de trois centimètres est laissée en blanc en côté du texte dans le papyrus.

LOGION I. LIGNES 5-9

5

[λέγει Ἰησοῦς.]

μὴ παυσάσθω ὁ ζη[τῶν 8 lettres perdues ἕως ἂν]

εὔρη καὶ ὅταν εὔρη[θαμβηθήσεται καὶ θαμ]

βηθεὶς βασιλεύσει κα[ὶ βασιλεύσας ἀναπα]

ήσεται.

La restitution du texte est donnée par deux passages de Clément d'Alexandrie, *Stromat.* II, 9, 45 ἢ καὶ τῷ καθ' Ἑβραίους εὐαγγελίῳ ὁ θαυμάσιος βασιλεύσει γέγραπται καὶ ὁ βασιλεύσας ἀναπαήσεται et *Stromat.* V, 14, 96 ἵσον γὰρ τούτοις (c'est-à-dire Platon, *Tim.*, p. 90) ἐκεῖνα δύναται οὐ παύσεται ὁ ζητῶν ἕως ἂν εὔρη, εὔρων δὲ θαμβηθήσεται, θαμβηθεὶς δὲ βασιλεύσει, βασιλεύσας δὲ ἀναπαήσεται. C'était donc là aussi un fragment de l'évangile selon les Hébreux.

Comme supplément de la lacune dans la 6^e ligne, on a proposé : ὁ ζη[τῶν τὴν ζωὴν (Grenfell, Hunt), τὸν πατέρα (Swete), τοῦ ζητεῖν (Preuschen). Au lieu de θαμβηθήσεται Swete a conjecturé θαμβείσθω.

Traduction : « [Jésus dit :] Que celui qui cherche ne cesse pas [de chercher (ou : Celui qui cherche la vie, ou : Qui cherche le père), jusqu'à ce qu'il ait] trouvé, et quand il trouve, [il s'étonnera, alors quand il s'é]tonne, il aura le royaume, et quand il [aura le royaume], il continuera d'être roi. »

Notre passage, qui est connu depuis longtemps comme fragment de l'évangile selon les Hébreux, a été l'objet de nombreuses dissertations savantes dont la dernière est celle de HARNACK (dans les *Sitzungsberichte der Berliner Akademie*, 1904, p. 175-179). Le sens n'est pas encore clair.

LOGION II. LIGNES 9-21

Je cite les suppléments qui ont été donnés hypothétiquement. Les premiers éditeurs, MM. GRENFELL et HUNT, donnent :

λέγει Ἰ[ησοῦς] τίνες
 10 οἱ ἔλκοντες ἡμᾶς [εἰς τὴν βασιλείαν εἰ
 ἢ βασιλεία ἐν οὐρα[νό] ἐστιν;
 τὰ πετεινά τοῦ οὐρ[ανοῦ καὶ τῶν θηρίων ὁ
 τι ὑπὸ τὴν γῆν ἐστ[ιν] ἢ ἐπὶ τῆς γῆς καὶ
 οἱ ἰχθύες τῆς θαλά[σσης] οὗτοι οἱ ἔλκον
 15 τες ὑμᾶς, καὶ ἡ βασ[ιλεία τῶν οὐρανῶν
 ἐντὸς ὑμῶν [ἐ]στι [καὶ ὅστις ἂν ἑαυτὸν
 γνῶ ταύτην εὐρή[σει]
 ἑαυτοὺς γνώσεσθε [καὶ εἰδήσετε ὅτι υἱοὶ
 ἐστε ὑμεῖς τοῦ πατρὸς τοῦ τ[ε]
 20 γνώσ<εσ>θε ἑαυτοὺς ἐν[]
 καὶ ὑμεῖς ἐστε ἡπτο[]

Traduction : « Jésus dit : (Vous me demandez : Qui sont ceux) qui nous attirent au royaume, si le royaume est dans le ciel?... Les oiseaux du ciel et les animaux qui sont sous la terre et ceux qui sont sur la terre et les poissons dans la mer (ce sont ceux qui vous) attirent et le royaume des cieux est en vous et chacun qui se connaît soi-même le trouvera... vous vous connaîtrez et vous saurez que vous êtes les fils du père... et vous vous connaîtrez... »

ἔλκειν (l. 10) serait donc dans le même sens que ἐλκύειν chez saint Jean vi, 44 ἐὰν μὴ ὁ πατήρ... ἐλκύσῃ αὐτόν et xvii, 32 πάντας ἐλκύσω πρὸς ἑμαυτόν. En ce qui concerne le passage sur la connaissance de soi-même, M. Badham cite Clément, *Pédagog.*, III, 1 ἦν ἄρα ὡς ἔοικε πάντων μέγιστον μαθημάτων τὸ γινῶναι αὐτόν· ἑαυτὸν γὰρ τις ἐὰν γνώῃ θεὸν εἴσεται « la plus grande science est évidemment la connaissance de soi-même ; car celui qui se connaîtra soi-même, connaîtra Dieu ».

La difficulté au commencement est de comprendre le vrai sens de ἔλκειν; le commencement a été restitué d'une tout autre manière par M. Bartlet : λέγει Ἰ[ησοῦς]· μὴ φοβεῖτωσαν] οἱ ἔλκοντες ὑμᾶς [ἐπὶ τῆς γῆς, ὑμῶν γὰρ] ἢ βασιλεία ἐν οὐρα[νό] καὶ ὑφ' ὑμῶν ἐστ[αί] τὰ πετεινά τοῦ οὐρ[ανοῦ καὶ πᾶν ζῶον ὁ]τι ὑπὸ τὴν γῆν ἐστ[ιν] τὰ τε ἐπὶ γῆς καὶ] οἱ ἰχθύες τῆς θαλά[σσης].

Traduction : « Jésus dit : N'ayez pas peur] si l'on vous poursuit [sur la terre ; car] le royaume dans le ciel [est le vôtre et vous deviendrez les maîtres] des oiseaux dans le ciel et de tout animal qui est au-dessous et au-dessus de la terre et des poissons de la mer ». La fin manque dans cet essai de res-

titution, où il est difficile de comprendre comment la maîtrise de tout genre d'animaux doit être une récompense pour les persécutions.

Un autre essai, fondé sur l'usage de la langue des évangiles, est celui de M. Deissmann :

- λέγει Ἰ[(ησ(οῦς) πῶς λέγουσιν (saint Marc XII, 25; Luc XX, 41)
- 10 οἱ ἔλκοντες ἡμᾶς (οὐ ὑμᾶς) [εἰς τὰ κριτήρια (saint Jacques II, 6; Matth. X, 17; Marc XIII, 9), ὅτι ἡ βασιλεία ἐν οὐρανῷ ἐστίν; μήτι δύνανται (saint Luc VI, 39) τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ ἐπιγινώσκειν τί ὑπὸ τὴν γῆν ἐστίν; καὶ τί ἐν τῷ οὐρανῷ] οἱ ἰχθύες τῆς θαλάσσης; οὕτως οἱ (saint Luc XII, 21) ἔλκον]
- 15 τες ὑμᾶς. καὶ ἡ βασιλεία ὁμοῦς μέντοι (saint Jean XII, 42; cf. Luc X, 11)] ἐντὸς ὑμῶν [ἐ]στίν. καὶ ὅς ἐάν τὰ ἐντὸς ὑμῶν] γνῶ, ταύτην εὐρήσει (cf. Matth. X, 40).
- ἑαυτοὺς γνώσεσθε [ἐνώπιον τοῦ θεοῦ (Luc XVI, 15) καὶ υἱοί] ἐστε ὑμεῖς τοῦ πατρὸς τοῦ τ[ε]λείου ἐν οὐρανῷ (Matth. V, 48)]
- 20 γνῶ<εσ>θε ἑαυτοὺς ἐν[ώπιον τῶν ἀνθρώπων (Luc XVI, 15)] καὶ ὑμεῖς ἐστε ἧ̄ πτο[εῖσθε (saint Luc XXI, 9)

Suivant l'opinion de M. Deissmann, ces paroles sont adressées aux apôtres dans le même sens que celles qui ont été prononcées à l'occasion de leur mission évangélique; comme les apôtres disaient : « Le royaume est arrivé », les adversaires leur répondirent : « Votre royaume est dans le ciel, mais ce royaume du ciel est une connaissance des oiseaux », en manifestant leur ironie et cependant, en même temps, la faiblesse de leur intelligence, qui n'est capable de saisir que le sens littéral des mots.

Traduction : « Jésus dit : Que disent ceux qui vous traînent aux tribunaux (les persécuteurs) sur le royaume dans le ciel : « Les oiseaux du ciel « ne sont pas capables de connaître ce qu'il y a sur la terre, et les poissons « de la mer ce qu'il y a dans le ciel »; c'est ainsi que parlent vos persécuteurs. Mais pourtant, le royaume existe, il existe en vous-mêmes, et celui qui connaît ce qui existe en vous, le trouvera; connaissez-vous vous-mêmes devant Dieu et vous serez les fils du père parfait qui est aux cieux; connaissez-vous vous-mêmes devant les hommes, et vous serez là où il vous faut avoir peur. » Pour la fin comparez saint Luc XVI, 15 : « Vous vous justifiez vous-mêmes devant les hommes : mais Dieu connaît vos cœurs : c'est pourquoi ce qui est grand devant les hommes est en abomination devant Dieu. »

La restitution du savant professeur Deissmann est très artificielle et il est à craindre que les paroles prétendues de Jésus au commencement ne soient trop entrelacées avec celles des interlocuteurs supposés, qui tournent en ironie

les paroles de Jésus; ce serait alors un style anormal pour la simplicité des Logia.

Une troisième restitution est due à M. Swete, qui a comparé saint Luc xvii, 21; xx, 36 et Matthieu v, 48.

λέγει Ἰ[ησ(οῦς)· Τίνες εἰσὶν]

- 10 οἱ ἔλκοντες ὑμᾶς[πρὸς τὴν βασιλείαν;]
 ἡ βασιλεία ἐν οὐρα[νῶ· οἱ δὲ ἐπὶ γῆς καὶ]
 τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρ[ανοῦ καὶ πᾶν κτίσμα ὃ]
 τι ὑπὸ τὴν γῆν ἐστ[ιν καὶ ἐν τῷ Ἄιδῃ καὶ]
 οἱ ἰχθύες τῆς θαλά[σσης, οὗτοι οἱ ἔλκον]
 15 τες ὑμᾶς. καὶ ἡ βασ[ιλεία τῶν οὐρανῶν]
 ἐντὸς ὑμῶν [ἐ]στι[ν καὶ ὅστις ἂν ἑαυτὸν]
 γνῶ, ταύτην εὐρή[σει· ἐὰν γὰρ ἀληθῶς]
 ἑαυτοὺς γνῶσεθε, [υἱοὶ καὶ θυγατέρες]
 ἐστέ ὑμεῖς τοῦ πατρὸς τοῦ π[αντοκράτορος καὶ]
 20 γνῶσεθε ἑαυτοὺς ἐν[τὸς τῆς πόλεως ὄντας·]
 καὶ ὑμεῖς ἐστε ἡ πτ[όλις]

Traduction : « Jésus dit : Qui sont ceux qui vous attirent au royaume? le royaume dans le ciel. Tout ce qui est sur la terre et les oiseaux du ciel et tout être qui est au-dessous de la terre et dans l'enfer, et les poissons de la mer, ce sont ceux qui vous attirent. Et le royaume des cieux est au milieu de vous (S. Luc xvii, 21) et chacun qui se connaîtra lui-même, le trouvera. En vérité, si vous vous connaissez vous-mêmes vous serez fils et filles du Père tout-puissant et vous vous reconnaîtrez comme citoyens au milieu de (sa) cité et c'est vous qui êtes la cité. »

Le sens des phrases restituées par conjecture et aussi celui de l'ensemble n'est pas satisfaisant; à la fin de sa restitution M. Swete mêle le grec de l'époque de l'Hellénisme avec le grec d'Homère (πτόλις).

En profitant des restitutions de M. Bartlet, nous sommes conduit pour le commencement, aux conjectures suivantes : Λέγει Ἰ[ησ(οῦς)· μὴ φοβείτωσαν] οἱ ἔλκοντες ὑμᾶς [εἰς κριτήρια· ὑμῶν γὰρ] ἡ βασιλεία ἐν οὐρα[νῶ].

Traduction : « Jésus dit : N'ayez pas peur de ceux qui vous traînent aux tribunaux; car vôtre est le royaume dans le ciel. » D'une part, οἱ ἔλκοντες doit avoir un supplément logique pour en définir le sens, voilà pourquoi M. Deissmann a proposé εἰς τὰ κριτήρια ou συνέδρια, ceux qui vous traînent aux tribunaux des juges, des prêtres etc.; d'autre part cette phrase est en même temps l'idée opposée au règne du ciel.

Dans ce qui suit, il y a évidemment plusieurs contrastes : les oiseaux du ciel et les poissons de la mer; le ciel et ce qui est au-dessous de la terre :

mais ces deux contrastes exigent qu'un troisième suive, analogue aux deux précédents; voici un nouvel essai de reconstitution :

τὰ πετεινά τοῦ οὐρανοῦ οὐ γινώσκουσι
 τί ὑπὸ τὴν γῆν ἔσται οὐδὲ τί ἐπὶ τῆς γῆς
 οἱ ἰχθύες τῆς θαλάσσης οὐδὲ οἱ θλίβον
 τες ὑμᾶς καὶ (1. ὅτι) ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν
 ἐντὸς ὑμῶν [ἐ]στι

Traduction : « Les oiseaux du ciel n'ont pas la connaissance de ce qui est sous la terre, ni les poissons de la mer de ce qui est sur la terre, ni vos persécuteurs de ce que le règne des cieux est au milieu de vous. » Le reste est encore moins sûr.

LOGION III. LIGNES 21-27

λέγει Ἰησοῦς

οὐκ ἀποκνήσει ἄνθρωπος. (9 lettres perdues)
 ρων ἐπερωτῆσαι πα[. (13 l.)
 ρων περὶ τοῦ τόπου τῆς (12 l.)
 25 σετε ὅτι πολλοὶ ἔσονται πρῶτοι ἔσχατοι καὶ
 οἱ ἔσχατοι πρῶτοι καὶ[. (13 l.)
 σιν

MM. Grenfell et Hunt ont comparé comme parallèle saint Marc x, 31 (Matth. XIX, 30) πολλοὶ δὲ ἔσονται πρῶτοι ἔσχατοι καὶ οἱ ἔσχατοι πρῶτοι « mais plusieurs qui sont les premiers seront les derniers, et les derniers seront les premiers »; saint Luc aussi XIII, 30 a la même phrase.

Une restitution entière a été donné par M. Swete, qui compare les Actes des apôtres I, 7; Marc x, 31; Matth. VII, 14 :

[λέγει Ἰησοῦς]

οὐκ ἀποκνήσει ἄνθρωπος περὶ τῶν καὶ
 ρῶν ἐπερωτῆσαι παρρησιαζόμενος λη
 ρῶν περὶ τοῦ τόπου τῆς δόξης· ὑμεῖς δὲ σιωπη
 σετε· ὅτι πολλοὶ ἔσονται πρῶτοι ἔσχατοι καὶ
 οἱ ἔσχατοι πρῶτοι καὶ [ὀλίγοι εὐρήσου]
 σιν

« Jésus dit : Quelqu'un ne tardant pas [à] demander [sa fortune, parlera sans gêne et sans cesse] sur sa place [d'honneur; mais vous, taisez-vous]; car beaucoup qui sont les premiers seront les derniers et les derniers seront les premiers, et peu [auront la chance de trouver]. » Le sens de ces mots n'est pas clair.

Le vrai procédé de restitution a été trouvé ingénieusement par M. Deissmann; c'est le passage de saint Luc xiv, 7 qui a été utilisé par lui et qui donne, en effet, la clef pour l'interprétation du passage; voilà son essai de restitution :

[λέγει Ἰησοῦς·]
 οὐκ ἀποκνήσει ἀνθ[ρωπος κληθεὶς σῶφ]
 ρων ἐπερωτῆσαι π[ά]ντως ἓνα τῶν κλητό
 ρων περὶ τοῦ τόπου τῆ[ς] δοχῆς τοῦ ἀνακλιθῆ[ναι]
 25 σετ(αι). ὅτι πολλοὶ ἔσονται [πρῶτοι ἔσχατοι καὶ]
 οἱ ἔσχατοι πρῶτοι καὶ [δόξαν εὐρήσου]
 σιν

« Jésus dit : Un homme sage invité ne tardera pas à demander sa place à la table à un des servants; car plusieurs qui sont les premiers seront les derniers et les derniers seront les premiers et on leur fera honneur. »

La marche de la restitution est très bien commencée par M. Deissmann, seulement il y a quelques difficultés philologiques. Car il est évident que la séparation du mot σῶφ-ρων n'est pas admissible dans l'orthographe de notre papyrus. Une étude attentive du passage de saint Luc xiv, 7-11 et l'observation de la phraséologie grecque nous fera perfectionner l'excellent travail de M. Deissmann. Relisons d'abord saint Luc :

xiv, ⁷ Ἐλεγε δὲ πρὸς τοὺς κεκλημένους παραβολὴν, ἐπέχων πῶς τὰς πρωτοκλισίας ἐξελέγοντο, λέγων πρὸς αὐτούς· ⁸ ὅταν κληθῆς ὑπὸ τινος εἰς γάμους, μὴ κατακλιθῆς εἰς τὴν πρωτοκλισίαν· μήποτε ἐντιμότερός σου ἢ κεκλημένος ὑπ' αὐτοῦ, ⁹ καὶ ἔλθων ὁ σὲ καὶ αὐτὸν καλέσας ἐρεῖ σοι· δὸς τούτῳ τόπον· καὶ τότε ἄρξῃ μετ' αἰσχύνης τὸν ἔσχατον τόπον κατέχειν. ¹⁰ ἀλλ' ὅταν κληθῆς, πορευθεὶς ἀνάπεσον εἰς τὸν ἔσχατον τόπον· ἵνα, ὅταν ἔλθῃ ὁ κεκληκὼς σε, εἴπῃ σοι· φίλε, προσανάβηθι ἀνώτερον· τότε ἔσται σοι δόξα ἐνώπιον τῶν συνανακειμένων σοι. ¹¹ ὅτι πᾶς ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν ταπεινωθήσεται· καὶ ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν ὑψωθήσεται.

« ⁷ Il proposait aussi aux conviés une similitude, prenant garde comment ils choisissaient les premières places à table; et il leur disait :

« ⁸ Quand tu seras convié par quelqu'un à des noces, ne te mets point à table à la première place, de peur qu'il n'arrive qu'un plus honorable que toi soit aussi convié, ⁹ et que celui qui aura convié et toi et lui, ne vienne, et ne te dise : Donne ta place à celui-ci, et qu'alors tu ne commences avec honte de te mettre à la dernière place. ¹⁰ Mais quand tu seras convié, va, et te mets à la dernière place, afin que quand celui qui t'a convié viendra, il te dise : Mon ami, monte plus haut. Et alors cela te tournera à honneur devant tous ceux qui seront à table avec toi. ¹¹ Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé. »

Nous retrouvons dans ce passage la sentence de l'élévation de ceux qui s'abaissent qui est dans les lignes 25-27 du papyrus, ainsi que le mot τόπος de la ligne 24 du papyrus; suivant cette indication nous aurons à suppléer dans la même ligne τῆ[ς κλισίας, et à la suite κλιθή]σετ(αι). La préposition περὶ τοῦ τόπου τῆ[ς κλισίας exige un verbe, dont le reste est le]ρων précédent, qui doit former la dernière syllabe d'un participe; et il est très probable que c'est ἀπο]ρων; en profitant de ce que nous venons de trouver, nous figurons ainsi la phrase qui est à rétablir : « Un homme, qui est de distinction, ne tardera pas à demander quand il sera convié et quand il ne connaîtra pas sa place à table; car plusieurs qui sont les premiers seront les derniers, et ceux qui sont les derniers seront les premiers et on leur fera honneur ».

Voici les mots grecs :

οὐκ ἀποκνήσει ἄνθρωπος [(ῶν) τῶν ἐντιμοτέ]
 ρων ἐπερωτῆσαι πα[ρὰ τοῦ δεῖπνου ἀπο]
 ρῶν περὶ τοῦ τόπου τῆ[ς κλισίας τοῦ κλιθή]
 25 σετ(αι). ὅτι πολλοὶ ἔσονται π[ρῶτοι ἔσχατοι καὶ]
 οἱ ἔσχατοι πρῶτοι κ[αὶ φανεροὶ ἀποβαίνου]
 σιν

L'élocution de saint Luc est beaucoup plus claire et plus simple que le papyrus qui a condensé tout dans une seule phrase.

LOGION IV. LIGNES 27-31

La restitution évidente a été donnée par MM. Grenfell et Hunt :

λέγει Ἰησοῦς)· [πᾶν τὸ μὴ ἔμπροσ
 θεν τῆς ὄψεώς σου καὶ [τὸ κεκρυμμένον
 ἀπὸ σου ἀποκαλυφ<θ>ήσεται[αὶ σοι. οὐ γὰρ ἔσ
 30 τιν κρυπτὸν ὃ οὐ φανερόν γενήσεται
 καὶ τεθαμμένον ὃ οὐκ ἐγερθήσεται

Ligne 29. Swete a omis σοί : ἀποκαλυφ<θ>ήσεται. οὐ γάρ. Il n'est pas nécessaire de corriger ἀποκαλυφήσεται comme il est écrit dans le papyrus; car on trouve dans le grec de cette époque une formation analogue de l'aoriste, ἀποκαλυφείσης (WESSELY, *Karanis et Soknopaiu Nesos*, Mémoires de l'Académie de Vienne, XLVII, 4, p. 6).

Traduction : « Jésus dit : [Tout ce qui n'est pas en fac]e de toi et [ce qui est caché] devant toi, te sera découv[ert; car il n'y a rien] de caché qui ne [se découvrira] pas et d'enseveli qui n[e sera pas ressuscité]. »

Les parallèles sont saint Matthieu x, 26 οὐδὲν γὰρ ἔστιν κεκαλυμμένον ὃ οὐκ ἀποκαλυφθήσεται καὶ κρυπτὸν ὃ οὐ γνωσθήσεται « il n'y a rien de caché qui ne se

découvre, ni rien de secret qui ne vienne à être connu » ; Luc XII, 2 οὐδὲν δὲ συγκαλυμμένον ἐστὶν ὃ οὐκ ἀποκαλυφθήσεται καὶ κρυπτὸν ὃ οὐ γνωσθήσεται ; Marc IV, 22 οὐ γὰρ ἐστὶν κρυπτὸν ἐὰν μὴ ἵνα φανερωθῆ οὐδὲ ἐγένετο ἀπόκρυφον ἀλλ' ἵνα ἔλθῃ εἰς φανερόν. La première partie seulement de notre sentence est analogue à ce que nous offre le papyrus. Le sens figuré de θάπτειν est extraordinaire, les phrases des évangiles canoniques sont beaucoup plus claires.

LOGION V. LIGNES 32-42

Une transcription de ce passage qui est trop mutilé a été donnée par MM. Grenfell et Hunt :

- [ἐξ]ετάζουσιν αὐτὸν ο[ἱ μαθηταὶ αὐτοῦ καὶ]
 [λέ]γουσιν πῶς νηστεύ[σομεν καὶ πῶς ... (3 lettres perdues)
 [. . . .]μεθα καὶ πῶς [... .. (14 l.)
 35 [. . . .]καὶ τί παρατηρή[σομεν (8 l.)
 [. . . .]ν; λέγει Ἰησοῦς· [... .. (12 l.)
 [. . . .]εἶται μὴ ποιῶν[τε (11 l.)
 [. . . .]ῆς ἀληθείας ἀν[... .. (13 l.)
 [... ..]ν ἀ[π]οκεκρ[υ] (12 l.)
 40 [... ..]μα]κάρ[ι]ός] ἐστὶν [... .. (13 l.)
 [... ..]ω ἐστ[ι] (12 l.)
 [... ..]ιν [... .. (13 l.)

Ligne 34 : προσ/ευξόμεθα conjecture de MM. Grenfell et Hunt. M. Barnes a essayé une restitution du reste :

- 35 καὶ τί παρατηρή[σομεν ἵνα ζώην
 [ἔ]χωμε]ν; λέγει Ἰησοῦς· [ὡς] ποιῶσιν οἱ
 [ὑποκρ]εῖται μὴ ποιῶν[τε ὑμεῖς τῇ γὰρ
 [ὁδῷ τ]ῆς ἀληθείας ἀν[θίστανται, τὸν δὲ
 [μισθὸν τὸ]ν ἀ[π]οκεκρ[υμμένον ἀθετοῦ
 40 [σιν(.)] καὶ μα]κάρ[ι]ός] ἐστὶν [ῶ] ὁ μισθὸς
 [ἐν τῷ οὐραν]ῷ ἐστ[ιν]

Traduction : « [Ses élèves] l'interrogent en [di]sant : Comment [nous faut-il] jeûner et comment[... pri]er et[... qu'est-ce qu'il nous faut obser]ver pour obtenir la vie?] Jésus dit : [Il ne vous faut pas le faire comme les hypocr]ites ; car ils em[pêchent la voie de] la vérité, [ils faussent le salaire qu]i est cach[é. Bien]heureux celui [à qui] est [la récompense dans le ciel]. » — Il va sans dire que le texte de M. Barnes n'a pour base qu'une hypothèse.

Une autre restitution est celle de Swete :

- [ἐξ]ετάζουσιν αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ καὶ
 [λέ]γουσιν· πῶς νηστεύ[σωμεν, καὶ πῶς προσ]
 [ευξώ]μεθα; καὶ πῶς [ἐ]λεημοσύνην ποιήσω
 35 [μεν; καὶ τί παρατηρησ[ώμεθα τῶν τοι]
 [ούτω]ν; λέγει Ἰησοῦς· [βλέπετε μὴ τὸν μισθὸν]
 [ἀπολ]εῖτε. μὴ ποιεῖτε μηδὲν εἰ
 [μὴ τὰ τῆς ἀληθείας] ἂν [γὰρ ποιῆτε ταῦτα γνώσε]
 [σθε μυστήριον] ἀ[π]οκεκρ[υμμένον] λέ
 40 [γω ὑμῶν· μα]κάρι[ός] ἐστιν[ὁς ἂν ...

Traduction : « [Ses disciples lui demandent et [di]sent : Comment [nous faut-il] jeûner [et comment pri]er et comment [faire l'aumône?] et observer de telles chose[s]? Jésus dit : [Faites attention que vous ne perd]iez [pas la ré-compense]; il vous faut faire [seulement ce qui est] vrai; car [si vous faites ainsi vous connaîtrez le mystèr]e cach[é]. Je vous dis : Bien]heureux est [celui qui... »

Ce cinquième logion a été construit autrement que les précédents : ceux-ci n'avaient au commencement que les deux mots : « Jésus dit » λέγει Ἰησοῦς; mais ici une longue introduction précède qui fait connaître à quelle occasion les paroles ont été prononcées. A la fin de l'introduction suivent les mots solennels : « Jésus dit ». Il faut remarquer ce fait important.

En ce qui concerne l'ensemble de notre collection des prétendues paroles de Jésus, il y a plusieurs questions. Évidemment, le texte est celui d'un ouvrage de la littérature chrétienne, c'est un fragment du commencement de cet ouvrage; l'écriture fine est l'onciale qui nous indique la qualité du fragment comme littéraire; l'analogie avec le fameux papyrus de l'Athénaion Politéia de Londres nous montre aussi que notre exemplaire n'a pas été destiné au commerce des livres, qu'il a été un livre copié par un homme privé et, comme l'Athénaion Politéia était un ouvrage littéraire qui méritait d'être copié, ainsi notre collection devait être un ouvrage précieux de la littérature chrétienne.

Cet ouvrage peut-il être identifié avec un autre dont la connaissance nous soit parvenue d'ailleurs? Comme nous l'avons vu, les lignes 5-9 contiennent un passage qui a existé dans l'évangile selon les Hébreux. Mais le commencement de notre ouvrage n'est pas d'accord avec cette observation; on s'attendrait plutôt à l'Évangile de saint Thomas, puisque ce sont les paroles prononcées à [.....] Thomas. En tout cas on ne peut dire que nous possédons là un fragment d'une collection de paroles de Jésus.

Ce fragment contenant le commencement, est-il à combiner avec les premiers soi-disant Logia provenant d'Oxyrhynchos? En ce qui concerne les manuscrits, ils n'ont évidemment aucun rapport entre eux; l'un, c'est le nôtre, est écrit sur le verso d'un rouleau, l'autre est une feuille d'un codex qui portait le texte sur le recto et le verso. Cependant la question des exemplaires n'est pas la même que celle des textes, qui offrent le même style ayant les mots: « Jésus dit » au commencement des paragraphes. On ne peut décider cette question ni par oui ni par non.

Notre collection de paroles de Jésus offre-t-elle un aspect d'une plus grande authenticité que celle d'autres récits? Certes non. Cette question est absolument à *nier*; comme nous l'avons vu plus haut, le récit des évangiles canoniques est infiniment plus clair que les passages analogues du papyrus.

Quel est le caractère de notre ouvrage? Pour l'apprécier justement, il nous faut constater maintenant *une singularité de notre texte qui n'a pas encore été observée.*

Les premiers éditeurs avaient déjà attiré l'attention sur un fait remarquable du commencement du papyrus. On y trouve plusieurs fois la mention du « règne du ciel » et ils en tiraient l'hypothèse que notre collection aurait eu cette idée comme principe unissant (p. 12). Cette observation est juste, mais il en résulte tout autre chose; pour entrer dans le détail, dans le 1^{er} Logion, l. 8, on trouve le mot βασιλεύσει; dans le second, l. 11, ἡ βασιλεία ἐν οὐρα[νό] (l. 15 ἡ βασι[λεία]). Donc ici est *répété* le même mot ou la même racine du mot et la même idée du règne; or *cette répétition caractérise les ouvrages sentencieux* de l'antiquité: *les sentences sont enchaînées* par la répétition des phrases principales¹. Je cite comme exemple le livre des Proverbes où même la traduction française fait encore paraître la singularité de la composition de l'original:

xviii, 6. Les lèvres du fou entrent en querelle et sa bouche appelle les combats.

xviii, 7. La bouche du fou lui est une ruine et ses lèvres sont un piège pour son âme.

xviii, 20. Le ventre de chacun sera rassasié du fruit de sa bouche; il sera rassasié du revenu de ses lèvres.

xviii, 21. La mort et la vie sont au pouvoir de la langue et celui qui l'aime mangera de ses fruits.

xxxI, 19. Elle met ses mains au fuseau et ses mains tiennent la quenouille.

xxxI, 20. Elle tend sa main à l'affligé et avance ses mains au nécessiteux.

1. Voir l'ouvrage important de M. D. H. MUELLER, *Die Propheten. Die Grundzuege der ursemitischen Poesie in den Choeren der griechischen Tragoedie.* Vienne, Hoelder, 1896.

xxxI, 21. Elle *ne craint* point la neige *pour* sa famille; car toute sa famille est vêtue de *vêtements* doubles.

xxxI, 24. Elle se fait du *linge*, et le vend, etc.

— 25. La force et la magnificence est son *vêtement*, etc.

La littérature des sentences grecques connaît aussi ce principe; nous le trouvons déjà dans la partie sentencieuse des œuvres d'Hésiode (voir l'édition Koechly et Flach); par exemple dans les deux phrases v. 493-499 et v. 500-503 correspondent θῶκον καὶ λέσχην v. 493 et ἤμενον ἐν λέσχῃ v. 500, κενεὴν ἐπὶ ἐλπίδα v. 498 et ἐλπὶς οὐκ ἀγαθή v. 500 (édition Rzach). Une autre grande collection de sentences de plus de douze cents vers, est le poème de Théognis qui est à diviser en deux grandes parties: l'une est la collection des sentences authentiques de l'ancien auteur, l'autre est un amas de vers analogues d'autres auteurs ou de variations du thème principal de Théognis et même de remarques satiriques. Mais la critique philologique a distingué les deux parties par l'emploi de diverses répétitions; une sentence est enchaînée à l'autre par l'analogie des mots ou des idées (v. Welcker, édition de Théognis, p. 105 ss.; Schneidewin, préface, p. 52; Nietzsche, *Rheinisches Museum*, XXII, p. 161 ss., Sitzler, édition, p. 6 ss.). Ainsi, on a trouvé dans le commencement de l'ancien poème de Théognis, représenté par les vers 19-22, 26-48, 51-56, 69-78, 83-84, 91-94 de la collection actuelle des manuscrits, des répétitions nombreuses que nous allons énumérer:

Κύρνε v. 19, v. 27, v. 39, v. 43, v. 53, v. 69, v. 76, v. 78, v. 92;

κακοῖσι v. 31, v. 35 etc.;

πόλις ἄνδρα v. 39, πόλιν ἄνδρες v. 43;

εὐθυντῆρα κακῆς ὕβριος ἡμετέρης v. 40, ὑβρίζειν τοῖσι κακοῖσιν v. 44;

πόλει v. 52, πόλις v. 53;

Μήποτε, Κύρνε, κακῶ πίσινας βούλευε σὺν ἀνδρὶ v. 69; παύροις οὖν πίσινας v. 75;

παυροὶ πιστόν v. 74, πιστὸς ἀνὴρ v. 76;

διχοστασίη v. 78, δίχ' ἔχει νόον v. 91;

γλώσση v. 85, v. 91.

Cet enchaînement, qui est à constater dans chacune des phrases sans exception, se trouve depuis le commencement jusqu'à la fin du poème de Théognis.

La marque caractéristique de tous les ouvrages sententieux, comme nous venons de le constater, se trouve aussi dans notre collection de sentences attribuées à Jésus; dans une paire de sentences il y a chaque fois un mot identique ou une formation dérivée de la même racine ou la répétition de la même idée, mais variée dans la succession des sentences. Seulement, l'état de mutilation nous empêche de reconnaître la totalité de l'enchaînement, dont voici les indications:

Logia 1 et 2 : ici βασιλεύσει, ligne 8 du 1^{er} Logion, correspond à βασιλεία, ligne 11 du second Logion.

Les trois parties du second Logion : βασιλεία, ligne 11, correspond à ἡ βασιλεία, ligne 15; ἐν οὐρανῷ, ligne 11, à τοῦ οὐρανοῦ, ligne 12; γινῶ, ligne 17, à γνώσεσθε, ligne 18, γινώσθε, ligne 20. Nous pourrions ajouter aussi ἔλκοντες, ligne 10, et [θλίβον]τες ou [ἔλκον]τες, ligne 15. Le reste du second Logion est trop mutilé pour nous faire reconnaître l'enchaînement avec le 3^e.

Logia 3 et 4 : L'enchaînement semble être produit par le mot φανερός que l'on peut suppléer dans la ligne 26 : ἔσχατοι πρῶτοι καὶ φ[ανεροὶ ἀποθαίνου]σιν et ὁ οὐ φανε[ρὸν γενήσεται], l. 30. Aussi, la construction des phrases par leurs antithèses produit une espèce d'analogie : πρῶτοι ἔσχατοι, ἔσχατοι πρῶτοι, l. 25, 26; κρυπτόν φανερόν, τεθαμμένον ἐγερθήσεται, l. 30, 31.

Logia 4 et 5. Malgré l'état de mutilation du texte, l'enchaînement est encore facile à reconnaître : κρυπτόν, ligne 30, [τὸ κεκρυμμένον], ligne 28, correspondent à ἀ[π]οκεκρυ[υμμ...], ligne 39 du 5^e Logion.

Donc l'existence de l'enchaînement est évidente ¹.

Quelle conclusion peut-on tirer de notre découverte? L'une est que le caractère de notre collection de sentences comme ouvrage de la littérature grecque chrétienne est constaté d'une manière définitive, car elle est formée d'après les règles usuelles des ouvrages sentencieux; ce fait est indiqué déjà par les circonstances extérieures du papyrus et par l'introduction du commencement du texte.

La deuxième conclusion est importante pour l'appréciation de la valeur de cet ouvrage. Si nous lisons des passages analogues dans les évangiles canoniques où Jésus prononce une série de sentences, par exemple dans la prédication de Jésus-Christ sur la montagne, une phrase est en connexion avec l'autre par l'ordre logique des pensées et par une rhétorique qui est aussi simple que puissante. Ici, à défaut de connexion logique, une suite de mots identiques doit être le lien extérieur des sentences qui n'ont pas d'autres rapports entre elles. Ainsi notre collection est un *ouvrage de qualité inférieure aux évangiles canoniques*.

1. En ce qui concerne la première collection des Logia d'Oxyrhynchos, cette espèce d'enchaînement est beaucoup plus difficile à constater. La première page seulement porte cette caractéristique :

ὄφθαλμῶ (ligne 3) correspond à ὄψεσθε (l. 10) et ὄρθην (l. 13),
τὸν κόσμον (l. 6) à τοῦ κόσμου (l. 12).

14

LE FRAGMENT RELATIF AU RENIEMENT DE SAINT PIERRE APPARTENANT
A LA COLLECTION DE L'ARCHIDUC RAINERProvenant probablement du district d'Héracléopolis. III^e siècle.

Le texte de ce petit fragment est écrit sur les fibres horizontales (≡) du papyrus, le verso est laissé en blanc ; indications évidentes que nous possédons là un débris d'un rouleau. L'écriture est une onciale posée, dont le caractère paléographique représente le type du III^e siècle ; les indications paléographiques ont été étudiées par moi dans la revue de théologie catholique d'Innsbruck (*Zeitschrift für Katholische Theologie*), XI, 1887, p. 507-515. J'ai trouvé ce fragment dans un dossier provenant du district d'Héracléopolis, les papyrus s'étant collés l'un à l'autre depuis longtemps ; le verso de notre fragment adhérait au verso d'un contrat de bail provenant du village dit Peenamea du district d'Héracléopolis daté de l'an 5 de l'empereur Sévère Alexandre (a. 221-235 ; ce contrat est publié maintenant dans le *Corpus Papyrorum Raineri*, I, 36). Ainsi, c'est à tort qu'on l'appelle le fragment du Faioum parce que l'indication de la trouvaille est tout autre.

J'en ai donné la première notice dans la revue mensuelle autrichienne pour l'Orient, a. 1884, p. 172 (*Oesterreichische Monatsschrift für den Orient*). Bickell en a fait l'édition dans la revue d'Innsbruck (*Zeitschrift für Katholische Theologie*, IX, 1885, p. 498-504 ; *Mittheilungen aus der Sammlung der Papyrus Erzherzog Rainer*, I, 1887, p. 54-61 ; II, 1888, p. 41 ; V, 1892, p. 78). Une édition définitive est celle de M. Harnack, dans les *Texte und Untersuchungen*, V, 4, p. 483-497¹.

La hauteur du fragment est de 35 millimètres, la largeur de 43 millimètres ; ce tout petit fragment est déchiré des quatre côtés.

Ici nous donnons le texte d'après une nouvelle revision.

1. Littérature (v. *Centralblatt für Bibliothekswesen*, XIV, 1897, pp. 409 s.).

HORT, *Times* du 25 juin 1885.

BICKELL, *Times* du 3 juillet 1885 ; *Zeitschrift für Katholische Theologie*, 1886, p. 208-9 ; 1887, p. 516 ; voir plus haut.

WARFIELD, *Independent*, 30 juillet 1885, 23 septembre 1886.

WOODRUFF, *Andover Review*, 1885, septembre.

DUCHESNE, *Bulletin critique*, 1885, n^o 13.

HILGENFELD, *Kein neuentdecktes Evangelium*, *Zeitschrift für wissenschaftliche Theologie*, 1886, p. 50-56.

SCHANZ, *Theologische Quartalschrift*, Tübingen, 1885, H. 4.

VOLKMAR, *Theologische Zeitschrift aus der Schweiz*, III, 1, p. 40-42.

STOKES, *Expositor*, 1885 August, p. 132 ss.

NÖSGEN, *Zeitschrift für Kirchliche Wissenschaft und Kirchliches Leben*, 1885, p. 462-470.

USENER, *Religionsgeschichtliche Untersuchungen*, I, 1889, S. 99, A. 3.

ZAHN, *Geschichte des neutestamentlichen Kanons*, II, 781 ss.

CHIAPELLI, *Studi di antica letteratura* (1887), p. 3 ss.

PREUSCHEN, *Antilegomena* (1905), n^o 9.

.
]ΞΑΓΕΙΝΩΣ······ΟΤΙΑ[
]ΤΗΝΥΚΤΙΣΚΑΝΔΑΛΙΣ[
]ΤΟΓΡΑΦΕΝΠΑΤΑΞΩΤΟΝ[
]ΠΡΟΒΑΤΑΔΙΑΣΚΟΡΠΙΣΘΗΣ[
 5]Υ ΠΕΤ ΚΑΙ ΕΙΠΑΝΤΕΣΟ[
]ΝΑΛΕΚΤΡΥΩΝΔΙΣΚΟΚ[
]·····[

L. 1. Après de longues études, je suis convaincu que le commencement est Ξ, non Φ (ni Π, Δ, Κ). Le reste de l'écriture est trop épais pour λ ou μ. Les conjectures de Bickell, φαγειν ου μεταλ]λαγειν, ne sont pas admissibles.

Après ως suit le reste d'une lettre : ο, α, ε seraient possibles; puis une lettre est totalement perdue sans avoir laissé de trace. Suit un reste d'une ligature, π ou τ avec ε ou ω; enfin une lettre effacée. Ce passage a été lu par Bickell ainsi : ΕΞ[ΗΓ] ou ΕΞΕΘ. La fin ΟΤΙΑ figure chez Bickell comme Ο·Ν|ΠΑ ou ΟΥΣΠΑ; mais les mots ἐξῆγον πά[ντες ou ἐξ ἔθους πά[ντες ne sont pas d'accord avec les restes de l'écriture.

L. 5. ΠΕΤ avec les deux points est écrit à l'encre rouge. La couleur du π est un peu noircie, ετ et les deux points sont d'un rouge sans mélange.

L. 7. Bickell lit ici]ΠΑΡΝ[; mais les restes de l'écriture n'admettent aucune lecture évidente; seul le π du commencement est admissible.

Pour la reconstruction du texte il faut profiter d'une circonstance très avantageuse pour nous; car le passage de Zacharie XIII, 7 qui est cité ici nous donne la mesure de la partie perdue : πατάξω τὸν [ποιμένα καὶ τὰ] πρόβατα διασκορπισθησ[cela fait treize lettres environ qui ont disparu dans la lacune. Comment faut-il distribuer ces lettres entre les deux lignes voisines? Le commencement de la sixième ligne nous montre que la lacune y mesure trois lettres au moins : πρίν; comparez aussi la l. 5 το]ῦ.

Reproduisons d'abord les passages analogues des évangiles : saint Matthieu XXVI, 30-34 : Καὶ ὑμνήσαντες ἐξῆλθον εἰς τὸ ὄρος τῶν ἐλαιῶν. τότε λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· ³¹ πάντες ὑμεῖς σκανδαλισθήσεσθε ἐν ἐμοὶ ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ· γέγραπται γάρ· « πατάξω τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθήσεται (var. διασκορπισθήσονται) τὰ πρόβατα τῆς ποιμνῆς ». ³² μετὰ δὲ τὸ ἐγερθῆναί με, προάξω ὑμᾶς εἰς τὴν Γαλιλαίαν. ³³ Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Πέτρος εἶπεν αὐτῷ· Εἰ καὶ πάντες (var. εἰ πάντες) σκανδαλισθήσονται ἐν σοὶ, ἐγὼ οὐδέποτε σκανδαλισθήσομαι. ³⁴ ἔφη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Ἀμὴν λέγω σοι, ὅτι ἐν ταύτῃ τῇ νυκτὶ, πρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι, τρίς ἀπαρνήσῃ με. « ³⁰ Et quand ils eurent chanté le cantique, ils s'en allèrent à la montagne des Oliviers. ³¹ Alors Jésus leur dit : Vous serez tous cette nuit scandalisés à cause de moi; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées. ³² Mais après que je serai ressuscité, j'irai devant vous en Galilée. ³³ Et Pierre,

prenant la parole, lui dit : Quand même tous seraient scandalisés à cause de toi, je ne le serai jamais. ³⁴ Jésus lui dit : En vérité, je te dis qu'en cette même nuit, avant que le coq ait chanté, tu me renieras trois fois. »

Saint Marc XIV, 26-30 : Καὶ ὑμνήσαντες ἐξῆλθον εἰς τὸ ὄρος τῶν ἐλαιῶν. ²⁷ καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· ὅτι πάντες σκανδαλισθήσεσθε [ἐν ἐμοὶ ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ] ὅτι γέγραπται· Πατάξω τὸν ποιμένα· καὶ τὰ πρόβατα διασκορπισθήσεται. ²⁸ ἀλλὰ μετὰ τὸ ἐγερθῆναί με, προάξω ὑμᾶς εἰς τὴν Γαλιλαίαν. ²⁹ Ὁ δὲ Πέτρος ἔφη αὐτῷ· εἰ καὶ πάντες σκανδαλισθήσονται, ἀλλ' οὐκ ἐγώ. ³⁰ καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Ἄμην λέγω σοι, ὅτι σὺ σήμερον ταύτῃ τῇ νυκτὶ, πρὶν ἢ δις ἀλέκτορα φωνῆσαι τρίς με ἀπαρνήσῃ. « ²⁶ Et quand ils eurent chanté le cantique, ils s'en allèrent à la montagne des Oliviers. ²⁷ Et Jésus leur dit : Vous serez tous cette nuit scandalisés en moi; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersées. ²⁸ Mais après que je serai ressuscité, j'irai devant vous en Galilée. ²⁹ Et Pierre lui dit : Quand même tous seraient scandalisés, je ne le serai pourtant point. ³⁰ Et Jésus lui dit : En vérité, je te dis qu'aujourd'hui, en cette propre nuit, avant que le coq ait chanté deux fois, tu me renieras trois fois. »

Dans l'Évangile de saint Luc, il n'y a que deux versets à comparer : XXII, 34 ὁ δὲ εἶπεν· λέγω σοι, Πέτρε, οὐ φωνήσει σήμερον ἀλέκτωρ ἕως τρίς ἀπαρνήσῃ μὴ εἰδέναι με et XXII, 39 καὶ ἐξελθὼν ἐπορεύθη κατὰ τὸ ἔθος εἰς τὸ ὄρος τῶν ἐλαιῶν· ἠκολούθησαν δὲ αὐτῷ καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ : XXII, 34. « Mais Jésus lui dit : Pierre, je te dis que le coq ne chantera point aujourd'hui, que premièrement tu ne renies par trois fois de m'avoir connu. XXII, 39. Puis il partit, et s'en alla, selon sa coutume, au mont des Oliviers, et ses disciples le suivirent ». — Saint Jean est d'accord avec saint Luc en mettant cette scène avant le départ pour la montagne des Oliviers; il offre le passage XIII, 38 ἀμὴν ἀμὴν λέγω σοι, οὐ μὴ ἀλέκτωρ φωνήσῃ ἕως οὗ ἀρνήσῃ με τρίς « en vérité, en vérité, je te dis que le coq ne chantera point que tu ne m'aies renié trois fois ».

Les variantes des manuscrits dans le passage de saint Matthieu n'offrent rien de particulier.

Saint Marc, XIV, 27 : l'analogie avec le passage de l'Évangile de saint Matthieu a produit l'insertion de ἐν ἐμοὶ ou ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ ou ἐν ἐμοὶ ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ. Il y a ici aussi, comme chez saint Matthieu, la variante διασκορπισθήσονται. Dans XIV, 29 εἰ καὶ est représenté par d'aussi bons manuscrits que καὶ εἰ. En XIV, 30, il y a de bons manuscrits qui omettent σί.

Pour revenir à la reconstruction de notre texte sur papyrus, nous avons vu que le commencement est aussi mutilé que la fin; la grandeur des deux lacunes étant ainsi constatée, 12 lettres environ sont à suppléer. Mais à l'époque où le papyrus fut écrit, on ne pouvait diviser les lettres d'un mot comme bon il semblait; il y avait au contraire des règles pour la séparation des syllabes. On préférait une voyelle à la fin : πυ [κνός, λυ[πρός, γρ[πτός, ἐφ[θός, πρ[κτός, ἐχ[θρός, excepté les combinaisons de σ : ἐσ[τίν (ou πάρε[στιν) et les doubles

consonnes : πολ[λά, πράτ[τειν, et dans les mots composés avec des prépositions εἰς, πρὸς, σύν, ἐν : πρόσ]οδος (CROENERT, *Memoria Graeca Herculaneensis*, p. 10-13).

En profitant de ces observations, il est facile de voir que le nombre des diverses manières de suppléer les lacunes du papyrus doit être restreint à celles qui satisferont à la règle. Nous commençons à restituer les premières lignes avec l'aide du texte des évangélistes :

ὅτι ἄ[παντες
ἐν ταύτῃ] τῇ νυκτὶ σκανδαλισ[θήσεσ
θε κατὰ] τὸ γραφὲν πατᾶζω τὸν [ποιμέ
να καὶ τὰ π]ρόβατα διασκορπισθῆ[σεται].

Le texte du papyrus a plus d'analogies avec celui de saint Marc, seulement la phrase ἐν ταύτῃ] τῇ νυκτί est au compte de l'autre auteur.

Dans la 5^e ligne το]υ πετ est une abréviation de τοῦ Πέτρου, dont les analogies sont celles-ci : αυτ· = αὐτῶν, *Papyrus magique de Leyde*, W. 1 a 31; μου· = Μουσεώς, idem 2 a 16; α· = ἐν, idem, 18 a 31; β· = δὲ, idem, 4 a 32; ππ̄ = πόππυζον, *Papyrus magique de la Bibliothèque nationale*, l. 578. La proposition subordonnée

εἰ (ou λέ)

(γοντος ου)πόντος δὲ το]υ Πέτ(ρου) καὶ εἰ πάντες ο[ὐκ ἐγώ

exige une proposition principale. Et, en effet, d'après l'indication de la grandeur de la lacune, il manque cinq lettres environ entre ἐγώ et πρί]ν; c'est pourquoi Usener a conjecturé ὁ κ(ύριος), mais c'était trop court; προσθεῖς de Bickell ne se laisse pas diviser d'après les règles de la séparation des syllabes (*voir plus haut*); εἶπεν de Hilgenfeld et εἶπεν ὁ κ(ύριος) de Preuschen suffisent pour le sens; pour moi je conjecture par analogie avec les *Logia d'Oxyrhynchos* : λέ/γει Ἰ(ησοῦ)ς, Jésus dit.

La restitution exacte de la fin sera difficile à cause de la mutilation considérable du papyrus; voilà ce qu'on a proposé : ὁ ἀλεκτροῦν δις κοκ[κύζει καὶ σὺ] [πρῶτον τρίς ἀ]παρν[ήση με... (PREUSCHEN); mais le commencement est certain d'après les indications paléographiques qui offrent πρί]ν ἀλεκτροῦν; πρί]ν ἢ ἀλεκτροῦν δις κοκκ[ύσει σήμερον] [σὺ τρίς με ἀ]παρνήση (USENER); ὁ ἀλεκτροῦν δις κοκκύζει καὶ σὺ πρῶτον τρίς ἀπαρνήση με (BICKELL).

La construction de la période est maintenant celle-ci : ὡς [lacune], ὅτι etc., [εἰπόντος το]υ Πέτρου etc. [λέγει Ἰησοῦς] etc. Il est facile de voir que la lacune après ὡς doit être remplie par un verbe, mais c'est εἶπεν seulement qui pourrait satisfaire aux conditions actuelles. Le passage écrit sur notre papyrus qui a été tant étudié, semble être littéralement celui-ci :

ἐν δὲ τῷ ἐ]ξάγειν ὡς εἰ]πε[ν] ὅτι ἄ[παντες
ἐν ταύτῃ] τῇ νυκτὶ σκανδαλισ[θήσεσ

θε κατὰ] τὸ γραφέν(·) πατάξω τὸν[ποιμέ
 να καὶ τὰ] πρόβατα διασκορπισθήσ[εται εἰ
 πόντος τοῦ Πέτ(ρου·) καὶ εἰ πάντες ο[ὐκ ἐγώ, λέ
 γει Ἰς· πρὶ]ν ἀλεκτροῶν δις κοκ[κύσει τρίς
 σὺ σήμερόν με ἀ]π[αρνήση

Traduction : « [Pendant la s]ortie, comme [il disait] : Vous serez t[ous cette] nuit scandalis[és selon] ce qui est écrit : Je frapperai le [berger et les] brebis seront dispers[ées, et comme] Pierre [disait :] Quand même tous, m[oi non ;] Jésus dit : Avant] que le coq ait chanté deux fois, [tu me renieras aujourd'hui trois fois]. »

D'après cette restitution qui est fondée sur des observations philologiques et paléographiques, notre texte offre une analogie assez grande avec le dernier Logion d'Oxyrhynchos; comme dans celui-ci, la parole de Jésus λέγει Ἰησοῦς a reçu un préambule qui nous raconte les circonstances dans lesquelles elle a été prononcée.

D'après cette restitution, le texte du papyrus de Vienne, qui a évidemment le caractère d'un extrait où tout est abrégé en propositions subordonnées à une principale, qui est celle d'une sentence prononcée par Jésus, est à ranger dans la série des soi-disant Logia qui offrent le même caractère, où tout est condensé dans une seule parole prétendue de Jésus.

15

FRAGMENT D'UN SOI-DISANT ÉVANGILE PERDU

Provenant d'Oxyrhynchos. Écriture du II^e ou III^e siècle. (Voir Planche II, 6.)

Plusieurs petits fragments, dont deux contigus, sont les restes d'un rouleau de papyrus qui a été écrit en colonnes; seulement nous n'en avons que deux, entre lesquelles est un espace vide de 6 millimètres environ. Les lignes, un peu irrégulières, comptent de quatorze à seize lettres; une colonne avait au moins vingt-trois lignes. L'écriture est une belle onciale, le rouleau semble avoir été un manuscrit destiné au commerce de livres littéraires; en considération de ces circonstances, j'assignerais notre papyrus plutôt au II^e qu'au III^e siècle. Le texte suivant est celui de MM. GRENFELL et HUNT, *Oxyrhynchus Papyri*, IV, 22-28, n^o 655.

Hauteur des fragments a + b + c : 12^{cm}, largeur 7^{cm}5.

I^o COLONNE

Fragment a. [...·]ΠΟΠΡΩΙΕ[·.....]

[·.....]ΕΑΦΕCΠ[·.....]

[·.....]ΡΩΙΜΗΤΕ[·...]

ἀ]πὸ πρῶτῃ ἔ[ως ὀψέ

[μήτ]ε ἀφ' ἑσπ[έρας

[ἔως π]ρῶτῃ μήτε [τῆ]

	[.....]ΜΩΝΤΙΦΑ[[τροφή ὑ]μῶν τί φά
	[.....]ΤΗCT[·	5 [γητε μήτε] τῆ στ[ο
	[.....]ΤΙΕΝΔΥ[·	[λῆ ὑμῶν] τί ἐνδύ
Fragment b.	[·]ϞΘΕ [·]ΛΩΚΡΕΙ[·	[ση]σθε [πολ]λῶ κρεί[σ
	[·]ϞϞ· [·]ΤΩΝ[·	[σον]ές [έστε] τῶν [κρί
	ΝΩΝΑΤΙ [·]ΥΞΑ[·	νων ἀτι[να α]ύξά
	ΝΕΙΟΥΔΕΙ [·]ΥΤ[·	10 νει οὐδὲ π[ονεῖ] ἐά[υτ[οῖς
	ΕΝΕΧΟΝΤ ···]ΝΔ[·	ἐν ἔχοντ[ες ἔ]νδ[υ
	ΜΑΤΙΕΝ[·]ΚΑΙ	μα(.) τί ἐν[δοιάξ]εσ[θαι (1.-εσθε?)
	ΥΜΕΙCTICANΠΡΟCΘΗ	ὑμεῖς(;); τίς ἂν προσθ<εῖ>η
	ΕΠΙΤΗΝΕΙΛΙΚΙΑΝ	ἐπὶ τὴν ἡλικίαν
	ΥΜΩΝΑΥΤΟ[·]ΩCΕΙ	15 ὑμῶν(;); αὐτοῦ[ς δ]ώσει
	ΥΜΕΙΝΤΟΕΝΔΥΜΑΥ	ὑμῖν τὸ ἐνδυμα ὑ
	ΜΩΝΛΕΓΟΥCΙΝΑΥ	μῶν(.) λέγουσιν αὐ
	ΤΩΟΙΜΑΘΗΤΑΙΑΥΤΟΥ	τῶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ(·)
	ΠΟΤΗΜΕΙΝΕΜΦΑ	πότε ἡμῖν ἐμφα
	ΝΗCΕCΕΙΚΑΙΠΟΤΕ	20 νῆς ἔσει καὶ πότε
	CΕΟΥΟΜΕΘΑΛΕΓΕΙ	σε ὀψόμεθα(;); λέγει(·)
	ΟΤΑΝΕΚΔΥCΗCΘΕΚΑΙ	ὅταν ἐκδύσησθε καὶ
	ΜΗΑΙCΧΥΝΘΗΤΕ	μὴ αἰσχυνθῆτε(·)
	· · · · ·	

L. 1-7. Le passage analogue des évangiles canoniques est saint Matthieu VI, 25 *μὴ μεριμνᾶτε τῆ ψυχῆ ὑμῶν τί ἀγῆτε μὴδὲ τῶ σώματι ὑμῶν τί ἐνδύσησθε;* aussi saint Luc XII, 28. Ici cette sentence est *déformée par une paraphrase de rhétorique.*

L. 7-13. Saint Matthieu ne fait pas suivre cette sentence immédiatement après la précédente : c'est trois paragraphes plus bas VI, 28 *καὶ περὶ ἐνδύματος τί μεριμνᾶτε; καταμάθετε τὰ κρίνα τοῦ ἀγροῦ πῶς αὐξάνουσιν· οὐ κοπιῶσιν οὐδὲ νήθουσιν·* » et pourquoi êtes-vous en souci du vêtement? Apprenez comme croissent les lis des champs : ils ne travaillent ni ne filent ». — A la l. 10 la lettre après οὐδέ peut se lire π ou ν ou κ; les premiers éditeurs ont conjecturé ν[ήθ]ει, mais cela ne suffit pas à la grandeur de la lacune. Le reste de la ligne offre deux lettres, dont la première est Γ ou C ou T d'après les premiers éditeurs; moi j'y vois la moitié d'un Υ et dans la suivante un Τ, non Ι suivant l'opinion des éditeurs. — L. 12. Ici les éditeurs hésitent entre ἐν[δῆ]τε καὶ ou ἐν ἔχοντ[ες ἔ]νδ[υ]μάτιόν [έστε] καὶ. Mais à la fin de la ligne on pourra aussi lire ΘΑΙ et la grandeur de la lacune est aussi en faveur de ἐν[δοιάξ]εσ[θαι].

L. 13-15. Comparez saint Matthieu VI, 27 *τίς δὲ ἐξ ὑμῶν μεριμνῶν δύναται προσθεῖναι ἐπὶ τὴν ἡλικίαν αὐτοῦ πῆχυν ἓνα;* saint Luc XII, 25 *τίς δὲ ἐξ ὑμῶν μεριμνῶν δύναται ἐπὶ τὴν ἡλικίαν αὐτοῦ προσθεῖναι πῆχυν.* Ce passage précède dans les évangiles le paragraphe relatif à la parabole des lis.

	KΡΥΨ[κρύψ[ατε· αὐτοὶ οὐκ
	ΕΙΧΛ[εἰσήλ[θατε καὶ τοῖς
45	ΕΙΣΕΡ[εἰσερ[χομένοις οὐ
	ΚΑΝ[46 κ ἀν[εώξατε
	ΔΕΓΕΙ[
	ΜΟΙΩ[
	ΚΕΡΑΙ[
50	ΡΑ[

Fragment e. Hauteur 3^{cm} 7; largeur 1^{cm} 5. Il semble être de la fin de la colonne.

...

ΚΟ[

Fragment f.

Fragment g.

Fragment h.

....

]ΚΑ[

....

....

]Κ·[

]ΑΙ[

....

....

]Ε[

....

La restitution des lignes 42-46 est due à M. Bartlet qui a comparé saint Luc xi, 52 οὐαὶ ὑμῖν τοῖς νομικοῖς ὅτι ἤρατε (variante ἐκρύψατε) τὴν κλεῖδα (var. κλεῖν) τῆς γνώσεως· αὐτοὶ (var. καὶ αὐτοὶ) οὐκ εἰσήλθατε καὶ τοὺς εἰσερχομένους (var. εἰσπορευομένους) ἐκωλύσατε.

Voici la *traduction* du papyrus autant qu'elle est possible à cause de l'état de mutilation :

« Ne soyez pas en souci, depuis le matin jusqu'au soir ni depuis le soir jusqu'au matin, ni de votre [nourriture] de ce que vous mangez ni de votre vêtement de ce que vous serez vêtus. Vous êtes beaucoup plus excellents que les lis qui croissent et ne travaillent pas pour eux, ((cependant)) ils ont un vêtement. Pourquoi flottez-vous en doute? Qui entre vous peut ajouter une coudée à sa taille? (Dieu qui le peut,) celui-ci vous donnera votre vêtement.

« Ses disciples lui disent : Quand nous apparaîtrez-vous? et quand nous verrons-nous? Il répond : Si vous vous déshabillez sans avoir de confusion (c'est-à-dire si vous êtes innocents comme dans le paradis)....

« (L. 42-46 :) [Malheur à vous, docteurs de la loi!] disait-il; ayant caché la clef de la [science, vous-mêmes n'êtes point] entrés [et vous n'avez pas ouvert la porte à ceux qui] entrèrent. »

Pour apprécier la valeur de ce fragment nous recourons à l'analyse logique du texte. Dans le récit que saint Matthieu donne du sermon sur la

montagne, le passage relatif aux oiseaux du ciel et aux lis des champs est inséré pour donner un exemple : Jésus enseigne de ne se défier jamais de la Providence du Tout-Puissant. Ici tout est bouleversé : ce que saint Matthieu dit dans le chapitre VI, v 31 pour finir sa conclusion, est mis en tête; la parabole des oiseaux manque; l'analogie avec les lis des champs est mal disposée; à peine peut-on trouver une continuité à la fin de notre passage, c'est par une conjecture que j'ai suppléé les mots « Dieu le peut » après la sentence que personne ne peut ajouter une coudée à sa taille, pour restituer une cohérence logique qu'il faut deviner et qui réellement n'existe pas dans le papyrus.

La mauvaise impression est augmentée encore par le passage suivant; l'incohérence du récit relatif à la question des disciples avec le précédent est inexplicable, si l'on adopte l'opinion des éditeurs que le texte du papyrus soit un reste d'un évangile perdu (fragment of a lost Gospel).

Pour moi, je ne puis adopter cette opinion; le caractère de ce fragment est tout différent.

A mon avis, il faut constater que le verbe λέγειν se rencontre plusieurs fois; un récit, précédé, sans doute, par l'indication que Jésus a dit ces mots, — ce qui est maintenant perdu dans la lacune, — est à la tête de notre texte; alors ce qui suit est introduit par les mots λέγουσιν — λέγει; une troisième fois ἔλεγε commence le récit. J'y reconnais le *style caractéristique des soi-disant Logia, collections de sentences prétendues de Jésus*, dont voici un nouvel exemple. Sous ce point de vue, le style évidemment décousu de notre fragment cadre avec le caractère d'extraits et de sommaires des textes complets des évangiles. Et, heureusement, nous possédons encore la meilleure preuve pour l'évidence de notre hypothèse. Comme nous l'avons exposé plus haut et plus au long, les collections antiques de proverbes et de récits sentencieux sont caractérisées par l'emploi et l'enchaînement de mots identiques; ces mots sont le seul lien qui unisse d'une façon superficielle les sentences voisines. Cet indice existe aussi ici; le premier récit contient les mots ἐνδύσθηθε, ἔνδυμα, le suivant ἐκδύσθηθε; ici sont réunies des *sentences où il s'agit de l'habillement*. Vainement chercherait-on un lien logique entre les deux passages.

En conséquence, le nouveau texte est d'une médiocre valeur.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Les collections de prétendues paroles de Jésus contiennent des éléments de valeur bien différente. Les passages qui sont des récits conformes à ceux des évangiles ou des extraits de récits analogues aux évangiles sont d'une certaine importance pour constater l'antiquité de la tradition des évan-

giles. Cependant si la garantie des évangiles leur manque, il s'en faut défier, car une critique prudente nous montre qu'il y a là des sentences que le style altéré ou les idées déformées rendent suspectes; elles demandent donc une mûre réflexion. Mais, en général, ces collections corroborent l'ancienneté et l'existence d'une littérature chrétienne et constatent la propagation considérable du christianisme à une époque reculée.

CHAPITRE V

EXTRAITS DES PAPYRUS MAGIQUES

Les papyrus magiques prirent origine à l'époque du syncrétisme des anciennes religions; les idées religieuses des divers peuples et des divers pays, longtemps déjà en rapport entre eux, se rencontraient et se compénétraient; il en résulta un mélange de tout genre d'idées, et, comme la religion altérée est toujours alliée à la superstition, qui captive la raison des masses sous son joug, les idées superstitieuses de toute race et de toute époque régnaient dans les esprits pendant les derniers siècles du paganisme, comme une maladie générale elles furent répandues dans tous les rangs de la population, chez tous les peuples du vaste empire, dans toute région du monde antique. La superstition fut pratiquée très souvent sous le couvert de la magie; la magie avait son rituel et ses ritualistes, et maintenant nous possédons encore une bibliothèque de livres magiques écrits sur papyrus, ainsi que des amulettes magiques écrites sur papyrus.

La religion chrétienne, à cette époque, était déjà si connue et si répandue, que les auteurs des livres magiques ne pouvaient s'en écarter; Jésus-Christ était déjà respecté même par ceux qui ne connaissaient pas la doctrine chrétienne et rien ne saurait mieux témoigner que le christianisme était à côté des anciennes religions une puissance idéale de premier rang que les adjurations respectueuses au nom de Jésus-Christ qui se trouvent dans les papyrus magiques.

Nous transcrivons ces adjurations, qui, pour nous, sont de précieux témoignages de l'influence du christianisme qui devait avoir pénétré déjà dans les masses.

Le grand papyrus magique de la Bibliothèque Nationale n° DLXXIV forme un fort cahier de grandes feuilles de papyrus contenant un rituel magique et les adjurations pendant les actions magiques. L'écriture montre que notre

livre a été écrit vers l'an 300 ; mais le texte, qui est évidemment mal copié, doit être beaucoup plus vieux. Le papyrus est intéressant aussi pour les égyptologues parce qu'il contient au commencement une longue adjuration en langue égyptienne à transcription grecque ; c'est un des plus anciens textes coptes. L'édition intégrale a été faite par moi dans les *Mémoires de l'Académie de Vienne* en 1888, vol. XXXVI, p. 27 ss. Le passage suivant qui nous intéresse maintenant s'y trouve à la page 51 :

- Ligne 1227 $\pi\rho\acute{\alpha}\xi\iota\varsigma$ $\gamma\epsilon\nu\nu\alpha\acute{\iota}\alpha$ $\acute{\epsilon}\kappa\beta\acute{\alpha}\lambda\lambda\omicron\upsilon\sigma\alpha$ $\delta\alpha\acute{\iota}\mu\omicron\nu\alpha\varsigma$ (.)
 du papyrus $\lambda\acute{o}\gamma\omicron\varsigma$ $\lambda\epsilon\gamma\acute{o}\mu\epsilon\nu\omicron\varsigma$ $\acute{\epsilon}\pi\acute{\iota}$ $\tau\eta\varsigma$ $\kappa\epsilon\phi\alpha\lambda\eta\varsigma$ $\alpha\upsilon\tau\omicron\upsilon$
 $\beta\acute{\alpha}\lambda\epsilon$ $\acute{\epsilon}\mu\pi\rho\sigma\theta\epsilon\nu$ $\alpha\upsilon\tau\omicron\upsilon$ $\kappa\lambda\acute{\omega}\nu\alpha\varsigma$ $\acute{\epsilon}\lambda\alpha\acute{\iota}\alpha\varsigma$
 1230 $\kappa\alpha\acute{\iota}$ $\acute{\omicron}\pi\iota\sigma\theta\epsilon\nu$ $\alpha\upsilon\tau\omicron\upsilon$ $\sigma\tau\alpha\theta\epsilon\acute{\iota}\varsigma$ $\lambda\acute{\epsilon}\gamma\epsilon\iota\varsigma$ (.)
 $\chi\alpha\acute{\iota}\rho\epsilon$ $\phi\nu\omicron\upsilon\theta\iota$ ν Αβρααμ · $\chi\alpha\acute{\iota}\rho\epsilon$ $\pi\nu\omicron\upsilon$
 $\tau\epsilon$ ν Ίσακ $\chi\alpha\acute{\iota}\rho\epsilon$ $\pi\nu\omicron\upsilon\tau\epsilon$ ν Ίακωβ
 Ίησους $\pi\iota$ Χρηστος $\pi\iota$ $\alpha\gamma\iota\omicron\varsigma$ ν $\pi\nu\epsilon\upsilon\mu\alpha$
 $\psi\eta\eta\rho\iota\nu\phi\iota\omega\theta$ $\epsilon\theta\sigma\alpha\rho\eta\acute{\iota}$ ν Ισασφε
 1235 $\epsilon\theta\sigma\alpha\chi\omicron\upsilon\nu$ ν Ισασφι·ενα Ιαω Σ
 $\theta\alpha\omega\theta$ $\mu\alpha\rho\epsilon\tau\epsilon\tau\epsilon\nu\sigma\omicron\mu$ $\sigma\omega\beta\iota$ $\sigma\alpha$
 $\beta\omicron\lambda$ $\acute{\alpha}\pi\acute{o}$ $\tau\omicron\upsilon$ $\delta(\epsilon)\acute{\iota}(\nu\alpha)$ $\sigma\alpha\tau\epsilon\tau\epsilon\nu\nu\omicron\theta$ $\pi\alpha\acute{\iota}$
 π $\alpha\kappa\alpha\theta\alpha\rho\tau\omicron\varsigma$ ν $\delta\alpha\iota\mu\omega\nu$ $\pi\iota$ $\sigma\alpha\delta\alpha\nu\alpha\varsigma$ (sic)
 $\epsilon\theta\eta\acute{\iota}\omega\theta\phi$ $\acute{\epsilon}\zeta\omicron\rho\kappa\acute{\iota}\zeta\omega$ $\sigma\epsilon$ etc.

Traduction : « Voilà une bonne méthode pour chasser les démons : Invocation que l'on prononce au-dessus de sa tête (du possédé), mais mettez devant lui des branches d'olivier et, étant derrière lui, vous dites :

« Salut au dieu d'Abraham, salut au dieu d'Isaac, salut au dieu de Jacob, Jésus-Christ, le saint, l'esprit fils du père au-dessus des sept, au dedans des sept. Apportez Iao Sabaoth, que votre force se moque de cela (hors d'autres) jusqu'à ce que vous ayez chassé ce démon impur Satan qui est sur lui (le possédé). Je vous adjure, etc. »

Le texte principal est grec, cependant l'adjuration doit être prononcée en langue égyptienne. Nous reproduisons ce passage égyptien en lettres coptes d'après M. Revillout :

$\chi\alpha\iota\rho\epsilon$ $\phi\nu\omicron\upsilon\tau\text{†}$ $\bar{\eta}$ $\alpha\beta\rho\alpha\alpha\mu$ · $\chi\alpha\iota\rho\epsilon$ $\pi\nu\omicron\upsilon$
 $\tau\epsilon$ $\bar{\eta}\iota\sigma\alpha\kappa$ $\chi\alpha\iota\rho\epsilon$ $\pi\nu\omicron\upsilon\tau\tau\epsilon$ $\bar{\eta}\iota\alpha\kappa\omega\beta$
 $\iota\eta\sigma\omicron\upsilon\tau\epsilon$ $\pi\iota\chi\rho\eta\sigma\tau\omicron\varsigma$ $\pi\iota$ $\theta\alpha\gamma\iota\omicron\varsigma$ $\bar{\eta}$ $\pi\nu\epsilon\upsilon\mu\alpha$
 $\pi\psi\eta\rho\iota$ $\eta\phi\iota\omega\tau$ $\epsilon\tau\sigma\alpha$ $\acute{\omicron}\rho\eta\acute{\iota}$ $\bar{\eta}$ $\iota\sigma\alpha\sigma\phi\epsilon$
 $\epsilon\tau\sigma\alpha$ $\acute{\omicron}\rho\eta\eta$ $\bar{\eta}$ $\iota\sigma\alpha\sigma\phi\iota\cdot\epsilon\eta\alpha$ $\iota\alpha\omega$ $\sigma\alpha$

ΒΑΣΗ ΜΑΡΕΤΕΤΕΝΘΟΥ ΣΑΒΙ ΣΑ
 ΒΟΛ ΑΠΟ ΤΟΥ Δ(Ε)Ι(ΝΑ) ΨΑΤΕΤΕΝΝΟΥΧ ΠΑΙ
 ΠΑΚΑΘΑΡΤΟΣ ΗΔΑΙΜΩΝ ΠΙΣΑΤΑΝΑΣ
 ΕΤΖΙΩΤΥ

La langue égyptienne offre beaucoup de difficultés ici au commencement, qui a été analysé par M. REVILLOUT (*Mélanges d'archéologie égypt. et assyr.*, III), par A. ERMAN (*Zeitschrift für aegyptische Sprache und Alterthumskunde*, XXI, 1883, 3), et FR. L. GRIFFITH (*Zeitschrift für aegypt. Sprache, etc.*, XXXVIII, 1900, 1 : *The Old Coptic magical texts of Paris*). Notre passage a été objet d'une autre étude de M. F. LEGGE : *A coptic spell of the second century* (Proceedings of the Society of biblical archeology, May 1897, p. 183-187; novembre 1897, p. 302) et de W. E. CRUM (*ibidem*, Febr. 1898, p. 102); celui-ci a corrigé la l. 1234 : ΕΤΣΑΘΡΗ Π[Π]ΨΑΨΥ, et 1235 ΕΤΣΑΘΟΥ Π[Π]ΨΑΨΥ ΕΝΑ; alors ΨΟΠΙ ΣΑΒΟΛ ΑΠΟ ΤΟΥ ΔΕΙΝΑ ΨΑΤΕΤΕΝΝΟΥΧΤ (? read ΝΟΥΧΠ) mais il remarque : « but the exact force of ΣΑΒΟΛ here escapes me »; mais il existe la phrase ΝΟΥΧΠ ΕΒΟΛ ΟΙ ΝΟΥΧΠ ΣΑΒΟΛ (ΠΣΑΒΟΛ) abigere, avertere, excutere (Peyron). Peut-être faut-il changer l'ordre des mots.

Dans ce passage, les dialectes coptes différents (Memphitique et Sahidique) sont mêlés ensemble; ΦΝΟΥΤ, dialecte Memphitique, est tout près de ΠΝΟΥΤΕ, dialecte Sahidique, ce qui est bien remarquable. On en peut conclure que le texte original avait une longue histoire; peut-être a-t-il été transcrit du démotique, où le même trait de l'écriture a été prononcé différemment dans les diverses régions du pays. Cette adjuration semble donc être un des plus anciens vestiges de la propagation du christianisme en Égypte.

Nous ajoutons à ce texte en langue égyptienne un très ancien fragment copte.

17

UN TEXTE DE LA LITTÉRATURE COPTE CHRÉTIENNE

Provenant de la moyenne Égypte. III^e siècle.

C'est un fragment d'un codex copte couvert sur les deux côtés d'une écriture onciale très fine qui a le caractère paléographique du III^e siècle. J'ai trouvé ce fragment, qui appartient à la collection archiducal de Vienne où il porte le n^o 1865 (copte), en 1884, dans une foule de papyrus grecs qui provenaient de la moyenne Égypte, Héracléopolis et Antinooupolis. Le dialecte copte a une certaine analogie avec celui d'Akhmîm (Panopolis). Malheureusement, le sens

de ce texte nous échappe à cause de la mutilation complète du papyrus, dont la hauteur est de 55 millimètres, la largeur de 44 millimètres; marge supérieure 1^{cm}. Une première notice du texte a été donnée par M. KRALL, *Mitteilungen aus der Sammlung Papyrus Erzherzog Rainer*, II, p. 54.

Écriture sur les fibres horizontales du papyrus (≡). Recto :

] ΠΡΩΙΧΗ Π[
]· ΣΙΜΩΝ ΠΕΤΡΟ[Σ
] ΠΥΘΟ ΔΕΡΗΙ ΔΥΨ[
]· ΝΤΗΑΒ̄ ἦΤΕΠΥΠ[
]· ΔΠ ΔΒΑΔ· ΤΟΤΕ ΔΥ[
] ΕΝΑΤΨ̄ΤΑΠΡΟΞΡ.[
]· ΨΕΑῩΠΕΥΨΙ·
]· [...]· ΜΠΨΥ Π[
]· ΕΙΝΔΕΙΤ· ΖΑΝ.[

Écriture sur les fibres perpendiculaires (||||). Verso :

] ΟΥΨΥΕ[
] ΖΗΠ· ΜΠΠΥ..[
] ΕΥΕ ἦΠΤΗΡΥ· ΠΕ[
] ΝΤΑΚ ΠΕΠΕΨΥΔ[
] ΝΕΪΔΕ ΕΤΗΔΣΟΥ[
] ἦΤΕΣΜΗΕ· ΠΡΕΥ[
] ΝΕΝ ΠΟΥΔΙΝΕ.[
] ΨΥΨ̄ ἦΨΗΖ ΤΗΡ[
]· Κ· ΝΤΑΚΠΕ ΠΡΕΥ[
] ΝΕ· ΟΥΠ̄Ψ̄[Δ] ΔΒΑΔ[

Le dialecte de notre fragment et celui des papyrus d'Akhmim a plusieurs mots communs : ΨΕΑΥ, ΟΥΔΙΝΕ, ΤΗΡΟΥ, ΔΒΑΔ, ΔΕΡΗΙ. Quand celui-ci sera mieux connu, on fera un essai d'interprétation du nôtre avec plus de chances.

16^a

DEUXIÈME EXTRAIT DU PAPYRUS MAGIQUE DE PARIS

p. 96 [120] de mon édition.

- Ligne 3007 πρὸς δαίμονιαζομένους Πιθήχεως δόκιμον.
λαβὼν ἔλαιον ὀμφακίζοντα μετὰ βοτάνης
μαστιγίας καὶ λωτομήτρας ἔψει μετὰ γαμφούχου
- 3010 ἀχρωτίστου λέγων· ἰωνηλ. ὠσσαρθιωμι.
εμωρι. θεωχιψοῖθ. σιθεμεωχ. σωθη.
ιωη. μιμιψωθιωφ. φερσωθι αειηουω
ιωη. εωχαριθθα. ἔξελθε ἀπὸ τοῦ δ(ε)ῖ(να) κοιν(όν).
τὸ δὲ φυλακτήριον ἐπὶ λαμνίω κασσιτερινῷ
- 3015 γράφε· ἰαηω. αβραωθιωχ. φθα. μεσεν
τινιαω. φεωχ. ιαηω. χαρσοκ. καὶ περίαπτε
τὸν πάσχοντα παντὸς δαίμονος φρικτὸν ὃ φο
βεῖται στήσας ἀντικρυς ὀρκίζε. ἔστιν δὲ ὁ ὀρκισμὸς
οὔτος. ὀρκίζω σε κατὰ τοῦ θ(εο)ῦ τῶν Ἑβραίων
- 3020 Ἰησοῦ. ιαβα. ιαη. αβραωθ. αἰα : θωθ. ελε.
ελω. αηω. εου. ιιθαεχ. αθαυμας. ἰαθα
ραου. αβελθελ. λωνα. αβρα. μαροια. βρακι
ων. πυριφανη. ὁ ἐν μέσῃ ἀρούρης καὶ χιόνος
καὶ ὀμίχλης. ταννητις καταβάτω σου ὁ ἄγ
- 3025 γελος. ὁ ἀπαραίτητος. καὶ εἰσκρινέτω τὸν
περιπτόμενον δαίμονα τοῦ πλάσματος τούτου
ὃ ἔπλασεν ὁ θε(ε)ς ἐν τῷ ἁγίῳ ἑαυτοῦ παραδεί
σῳ ὅτι ἐπεύχομαι ἅγιον θε(ε)ν ἐπὶ αμμων
ἰψεντανχω λό(γος·) ὀρκίζω σε λαβρια. ιακουθ.
- 3030 αβλαναθαναλβα. ακραμμ. λό(γος·) αωθ. ιαθα
βαθρα. χαχθαβραθα. χαμμν. ξ'χ' ελ. αβρω
ωθ. σύ αβρασιλωθ. αλληλου. ἰελωσαι·
ιαηλ. ὀρκίζω σε τὸν ὀπτανθέντα τῷ
Οσραηλ. ἐν στύλῳ φωτινῷ καὶ νεφέλῃ ἡμε
- 3035 ρινῆ καὶ ῥυσάμενον αὐτοῦ τὸν λόγον ἔργου
φαραῶ καὶ ἐπενέγκαντα ἐπὶ φαραῶ τὴν
δεκάπληγον διὰ τὸ παρακούειν αὐτόν(.) ὀρκί
ζω σε πᾶν πνεῦμα δαιμόνιον λαλῆσαι ὅποῖ
ον καὶ ἀνῆς ὅτι ὀρκίζω σε κατὰ τῆς σφραγῆ

- 3040 δος ἧς ἔθετο Σολομῶν ἐπὶ τὴν γλῶσσαν
 τοῦ Ἰηρεμίου· καὶ ἐλάλησεν καὶ σὺ λάλησον
 ὁποῖον ἔαν (l. ἄν) ἧς· ἐπ(ε)ουράνιον ἢ ἀέριον
 f. 33 Verso εἴτε ἐπίγειον εἴτε ὑπόγειον ἢ καταχθόνιον
 ἢ ἐβουσαῖον ἢ χερσαῖον ἢ φαρισαῖον λάλησον
- 3045 ὁποῖον ἔαν (l. ἄν) ἧς ὅτι ὀρκίζω σε θεὸν φωσφό
 ρον ἀδάμαστον τὰ ἐν καρδίᾳ πάσης ζωῆς
 ἐπιστάμενον τὸν χουοπλάστην τοῦ γένους
 τῶν ἀνθρώπων τὸν ἐξαγαγόντα ἐξ ἀδήλων
 καὶ πυκνοῦντα τὰ νέφη καὶ ὑετίζοντα τὴν γῆν
- 3050 καὶ εὐλογοῦντα τοὺς καρπούς αὐτῆς ὃν εὐλο
 γεῖ πᾶσα ἐπουράνιος δύναμι(ο)ς ἀγγέλων
 ἀρχαγγέλων ὀρκίζω σε μέγαν θε(ε)ὸν Σαβα
 ωθ. δι' ὃν ὁ Ἰορδάνης ποταμὸς ἀνεχώ
 ρησεν εἰς τὰ ὀπίσω καὶ ἐρυθρὰ θάλασσα
- 3055 ἦν ὠδευσεν Εἰσραήλ· καὶ ἔσται ἀνόδευτος
 ὅτι ὀρκίζω σε τὸν καταδείξαντ' α' τὰς ἑκατὸν
 τεσσαράκοντα γλώσσας καὶ διαμερίσαντα
 τῷ ἰδίῳ προστάγματι ὀρκίζω σε τὸν τῶν αὐ
 χενίων γιγάντων τοῖς πρηστῆρσιν κατα
- 3060 φλέξαντα ὃν ὕμν(ε)ῖ ος (del.) οὐρανὸς τῶν οὐρανῶν
 ὃν ὕμνοῦσι τὰ πτερυγώματα τοῦ Χερουβὶν
 ὀρκίζω σε τὸν περιθέντα ὄρη τῆ θαλάσσης
 τεῖ' χ' ὄν (l.-ος) ἐξ ἄμμου καὶ ἐπιτάξαντα αὐτῇ μὴ ὑπερ
 βῆνχι καὶ ἐπήκουσεν ἡ ἄβυσσος καὶ σὺ ἐπά
- 3065 κουςον πᾶν πνεῦμα δαιμόνιον ὅτι ὀρκίζω σε
 τὸν συνσ(ε)ῖοντα τοὺς τέσσαρας ἀνέμους ἀπὸ
 τῶν ἱερῶν αἰῶνων οὐρανο(ε)ιδῆ θαλασσο
 ειδῆ νεφελοειδῆ φωσφόρον ἀδάμαστον
 ὀρκίζω τὸν ἐν τῇ καθαρᾷ Ἱεροσολύμῳ ἧ τὸ
- 3070 ἄσβεστον πῦρ διὰ παντός αἰῶνος προσπαρά
 κειται τῷ ὀνόματι αὐτοῦ τῷ ἀγίῳ Ιαεω
 βαφρενεμουν λό(γος) ὃν τρέμει γέννα (l. γέεννα) πυρὸς
 καὶ φλόγες περιφλογίζουσι καὶ σίδηρος
 λακᾶ καὶ πᾶν ὄρος ἐκ θεμελίου φοβεῖται
- 3075 ὀρκίζω σε πᾶν πνεῦμα δαιμόνιον τὸν ἐφο
 ρῶντα ἐπὶ γῆς καὶ ποιῶντα ἔκτρομα τὰ
 θεμ(ε)λία αὐτῆς καὶ ποιήσαντα τὰ πάντα
 ἐξ ὧν οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι(·) ὀρκίζω δὲ σὲ τὸν
 παραλαμβάνοντα τὸν ὀρκισμὸν τοῦτον χοιρίον
- 3080 μὴ φαγεῖν καὶ ὑποταγήσεταιί σ[ο]ι πᾶν πνεῦμα

καὶ δαιμόνιον ὁποῖον ἐάν (I. ἄν) ἧ(ν) ὀρκίζων δὲ
 φύσα ἃ ἀπὸ τῶν ἄκρων καὶ τῶν ποδῶν ἀφαι
 ρῶν τὸ φύσημα ἕως τοῦ προσώπου· ὁ γὰρ λόγος
 ἐστὶν ἑβραϊκὸς καὶ φυλασσόμενος παρὰ κα

3085 θαροῖς ἀνδράσιν :

Traduction : « Méthode de Pibechis pour les possédés.

« Prenez de l'huile qui sent l'aigre avec la plante Mastigia et Lotometra, cuisez-le avec la plante Sampsoukhos (*Origanum Maiorana* L.) qui est sans couleur en disant : « Iael Ossarthiomi Emori Theokhipsoith Sithemeokh « Sothe Joe Mimipsothiooph Phersothi Aeéioyô Joe Eokhariphtha. Sortez de « celui-ci (N. N.) » et d'autres mots comme vous voulez. A cette action magique il faut porter une amulette, c'est une lame d'étain et vous y écrivez : Iaeo Abraothiokh, Phtha, Mesentiniao, Pheokh, Iaeo, Kharsok; il la faut lier autour du possédé, cette amulette, qui est épouvantable pour chaque démon. Alors prononcez l'incantation devant lui. Voilà l'incantation : Je vous adjure au nom de Jésus, du dieu des Hébreux iaba iae abraoth aia thoth ele elo eou iibaekh abarmas iabaraou abelbel lona abra maroia brakion; vous apparaissez dans le feu; vous êtes au milieu de la terre, de la neige et des nuages. Tannetis. Que descende votre ange inexorable; qu'il emporte le démon qui vole autour de cette créature que Dieu a créée dans son Saint Paradis, car j'adore le saint Dieu sur Ammonipsentankho. Formule : Je vous adjure labria iakouth ablanatha nalba. akramm. Formule : Aôth iatha bathra khakhthabratha khamyn zel (ou : khel) abrooth, vous êtes abrasiloth allelou ielosai iael. Je vous adjure par celui dont (I)sraël a vu l'indice dans une colonne de feu, et pendant le jour, dans un nuage, celui qui l'a sauvé du Pharaon et qui a envoyé sur le pharaon les dix plaies parce qu'il ne l'a pas entendu. Je vous adjure, tout démon, de parler langue quelconque que ce soit. Je vous adjure par le sceau que Salomon a mis sur la langue de Jérémie, et il a parlé; ainsi parlez aussi, vous démon quiconque que vous soyez, céleste ou aérien ou sur la terre ou au-dessous de la terre ou dans l'enfer, Ébouséen ou terrestre ou Phariséen; parlez, qui que vous soyez; car je vous adjure par Dieu qui porte la lumière, indomptable, qui sait tout ce qui est dans le cœur de tout être vivant, qui a fait le genre humain de la terre, celui qui forme les nuées et les épaisit, qui envoie la pluie à la terre, qui bénit les fruits; toute force des anges et archanges dans le ciel fait son éloge. Je vous adjure par le grand Dieu Sabaoth qui a fait se reculer le fleuve Jourdain, qui a fait passer Israël par la mer Rouge, qui est infranchissable pour toujours. Je vous adjure par celui qui a fait paraître les cent quarante langues et les a distribuées à son ordre; je vous adjure par celui qui a brûlé de ses foudres le (chef?) des géants râblés; le ciel des cieux vous fait des éloges, le chœur des Chérubins

vous fait des éloges ; je vous adjure par celui qui a mis des montagnes autour de la mer en forme de mur sablonneux et qui lui a donné l'ordre de ne pas les passer ; l'enfer l'a entendu, entendez aussi, vous démon quelconque, car je vous adjure au nom de celui qui fait ébranler les quatre vents par les saints éons aériens, ou donnant l'aspect de la mer ou celui de nuées ; lui qui porte la lumière, l'indomptable. Je vous adjure par Dieu de Jérusalem pur, le feu éternel qui ne s'éteint jamais lui est allumé, à son saint nom, laeo baphrenemoun. (Formule :) La géhenne du feu tressaille devant vous, les flammes flambent, le fer frémit, chaque montagne tremble sur sa base ; je vous adjure, démon quelconque, par celui qui regarde d'en haut la terre et qui fait trembler sa base, qui a créé tout d'un rien à l'existence. Je vous adjure par celui qui a accepté la promesse solennelle de ne pas manger de la viande de porc, et tout mauvais esprit et démon quel qu'il soit sera soumis.

« Pendant l'adjuration il faut souffler de toute sa force depuis les pieds jusqu'à la tête et le démon s'en ira. Mais il faut garder cette incantation, elle est en hébreu, et les hommes purs la gardent. »

Ce passage du papyrus magique de Paris contient des allusions à l'Exode XIII, 21 (colonne de feu) ; Jos. III, 15 (le Jourdain), Exode XIV, 22 (mer Rouge) et a connaissance des coutumes juives ; il est intéressant aussi pour apprécier la forme sous laquelle le nom de *Jésus* circulait parmi les païens. On comprend alors comment il fut possible que des accusations de magie fussent dirigées contre les premiers chrétiens (cf. LE BLANT, *Recherches sur l'accusation de Magie etc.*, Nogent-le-Rotrou, 1869). La doctrine astrologique et magique était déjà chez les Samaritains et les Esséniens (ce sont donc les hommes purs de notre papyrus magique), où se formait alors une hérésie dont parle Eusèbe dans l'*Histoire évang.*, IV, 7 (11) ; III, 26 (27) : « Le diable se servit de ces hommes hérétiques comme instrument pour offrir aux incroyants l'occasion de maudire les vérités divines, car ce bruit (de magie) qui en sortait se répandit comme un outrage de tout nom chrétien ; voilà ce qui causait principalement chez les païens de cette époque l'opinion absurde et méchante en ce qui nous concernait. »

18

EXTRAIT DU PAPYRUS V DE LEYDE

Écrit vers l'an 300.

Un autre papyrus qui appartient à la bibliothèque magique dont nous avons parlé plus haut et qui offre beaucoup d'analogies avec celui de Paris est le papyrus V de Leyde, dont la première édition a été faite par M. CONRAD LEEMANS, *Papyri Graeci musei antiquarii publici Lugduni Batavi*, tomus II, Lug-

duni Batavorum, apud E. J. Brill, 1885. Il contient dix-sept colonnes d'écriture; le passage dont il s'agit ici, s'y trouve dans la sixième colonne, p. 23 de l'édition. Un nouveau chapitre qui commence à la ligne quinze contient les mots :

- (l. 15) Ὀνειρητὴν (l.-ραιτ-) λεγόμενον πρὸς ἀρ ἀθαροῦ.
 (l. 16) Ἐπὶ τῆς ἀριστεραῶς χειρὸς ἔλαιον λαβῶν ἐπίλεγε τὰ ὀν[όματα] βρεῖξε, καὶ κοιμῶ
 (l. 17) πρὸς ἀνατολὰς ἔχων τὴν κεφαλὴν(.) Ἰησοῦς Ἀνου[η].....

Le dernier mot semble être Ἄνουβις. — *Traduction* : « Méthode pour faire un rêve; il faut réciter à... Prenez de l'huile dans la main gauche en disant avec cela la formule : ... brexe; alors allez coucher la tête tournée vers l'Orient. Jésus Anou[bis]. »

Si la leçon Anoubis¹ qu'on a proposée est bonne, nous pourrions constater un nouvel exemple du mélange des religions à l'époque du syncrétisme; c'était alors un passage analogue à l'invocation Ζεῦ Ἥλιε Μίθρα Σάραπι (Voir WESSELY, dans les *Mémoires de l'Académie de Vienne*, XXVI, 1888, p. 174 (150) ou εἷς Ζεὺς Σάραπις des papyrus magiques et des amulettes, où, d'une seule haleine, sont identifiés les dieux des Grecs, des Égyptiens, des Perses et des Syriens.

19

EXTRAIT D'UN PAPYRUS MAGIQUE APPARTENANT A L'AUTEUR

Provenant du Faioum. Écrit vers l'an 300.

C'est un grand papyrus très brun écrit en deux colonnes évidemment par une personne qui ne savait pas trop de grec; à la fin il y a un passage en langue et écriture coptes qui est intéressant au point de vue de la paléographie; ainsi le papyrus offre beaucoup d'analogies avec le grand texte magique de la Bibliothèque Nationale. Dans le grec la fin des mots est indiquée par des traits obliques. Le passage qui contient la mention de Jésus-Christ est au commencement.

- 1 [ἐπικ]αλοῦμαι' σέ' θεῖ' πάντω[ν]
 []. . . των' ὑπέρ τε πάσης
 [ἀ]ρχηνης' (l.-ῆς) καὶ ἐξουσίας' καὶ κυριό'
 τητος' καὶ παντός' ὀνόματος'
 5 ὀνομαζόμενω' (l.-νε) καθημένου (l.-νε)
 ἐπάνω' Χαιρουβιν (l.-Χε-) ἔμπροσθεν'
 . . . του διὰ τοῦ κυρίω' (l.-ου) ἡμῶν'
 Ἰηυ Χρου (l. Ἰησοῦ Χριστοῦ) ἀγαπημένου' (l. ἡγ.) παιτος' (l.-δός) etc. etc.

1. A. DIETERICH, *Papyrus Magica*, p. 805.

Traduction : « Je vous invoque, ô Dieu de tous... dont le nom est au-dessus de toute puissance et autorité et domination et tout nom, qui êtes assis au-dessus des Chérubins... (je vous invoque) par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils chéri, etc. »

En ce qui concerne le passage ἡγαπημένου παιδός, il y a une analogie assez fréquente dans les évangiles : υἱὸς ἀγαπητός saint Matthieu III, 17 ; XII, 18 ; XVII, 5 ; IX, 7 ; Luc III, 21 ; IX, 32 ; XX, 13 ; II Pierre I, 17. Je cite aussi saint Luc XII, 11 συναγωγὰς καὶ τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας ; Tit. III, 1 ἀρχαῖς καὶ ἐξουσίαις ὑποτάσσεσθαι ; Papyrus magique de Paris, l. 1193 διαφύλαξόν μ[ε] τόνδε ἀπὸ πάσης ὑπεροχῆς ἐξουσίας ; le même papyrus, l. 3061, connaît les Chérubins : ὃν ὕμνοῦσι τὰ πτερυγώματα τοῦ χερουβιν.

Le mot θεέ est écrit sans abréviation ; ceci a lieu une fois seulement à la l. 1048, dans le papyrus magique de Paris à la l. 1445, les autres six passages (999, 1164, 1195, 1200, 3106) offrent la forme θε.

CHAPITRE VI

TEXTES DIVERS DE LA LITTÉRATURE CHRÉTIENNE

20

FRAGMENT D'UN PAPYRUS D'AKHMIM

Akhmim en Haute-Égypte. III^e siècle.

Ce fragment, qui est actuellement à la Bibliothèque Nationale de Paris, a été trouvé par M. Maspero dans les fouilles exécutées à Akhmim (Panopolis) avec un lot de vieux papyrus grecs dont le verso est couvert de textes coptes qui ont été publiés par M. URBAIN BOURIANT dans les *Mémoires publiés par les membres de la mission archéologique française au Caire*, tome I, 1889, p. 243-304. « Il y a là entre autres des fragments de l'Exode, en bachmourique (3 feuillets), et un fragment de la Sagesse de Jésus fils de Sirach, en bachmourique (1 feuillet), qui n'ont pas été écrits sur des feuilles de papyrus vierges; à cette époque, ... probablement les moines coptes, chargés de la copie de ces livres, les transcrivirent sur des papyrus ayant déjà servi à des scribes grecs... le procédé était très simple; le copiste copte prenait un beau manuscrit grec, le découpait en feuilles de la grandeur qu'il désirait, puis réunissait et collait ces feuilles deux à deux » (BOURIANT, p. 244-245). L'antiquité des textes coptes est constatée surtout par des indices philologiques, c'est un des plus anciens monuments qui existent du copte. A la même époque, probablement vers la fin du III^e siècle, doit avoir été écrit aussi un fragment grec de la littérature chrétienne qui est rédigé d'une manière tout à fait analogue à celle des fragments coptes. Il est écrit sur le verso du papyrus, l'écriture est sur les fibres verticales (hauteur 25^{cm}, largeur 11^{cm}). L'onciale est entremêlée de beaucoup d'éléments cursifs. Les accents et les esprits sont remarquables.

ΥΧΟΜΑΙΔΕΜΗΕΙCΠ·Ω[···]ΑΓΕCΘΑΙΤΟΝΛΕΓΟΜΕΝΟΝΑ^A[·]Λ'ΕΙC
CΩΤΗΡΙΑΝΕΙΔΕΜΗΔΕΧΗΕΙC CΩΤΗΡΙΑΝΑΚΟΥCΑΙΤΩΝΛΕ
ΓΟΜΕΝΩΝΕΙCΚΡΪΜΑ·Α[·]ΤΟC Ο ΙΗΣ ΕΔΙΔΑΖΕΝΟΤΙΗΠΑΡΟΥ
CΙΑΑΥΤΟΥΕΙCΚΡΪΜΑΗΝ[Ν]ΑΟΙΜΗΒΛΕΠΟΝΤΕCΒΛΕΠΩ
5 CΙΝΚΑΙΟΙ·ΒΛΕΠΟΝΤΕCΤΥΦΛΟΙΓΕΝΩΝΤΑΙ·ΑΥΤΟCΟΛΟΓΟC

ΤΟΥΕΥΑΓΓΕΛΙΟΥΕΔΙΔΑΞΕΝΟΤΙ ΙΗ̄C ΟΥΜΟΝΟΝΕΙCΑΝΑC
 ΤΑCΙΝ ΕΛΗΛΥΘΕΝ·ΑΛΛΑΚΑΙΕΙCΠΤΩCΙΝΕΛΗΛΥΘΕΝΙΔΟΥ
 ΓΑΡΟΥΤΟCΚΕΙΤΑΙΕΙCΠΤΩCΙΝΚΑΙΑΝΑCΤΑCΙΝΠΟΛΛΩΝΕΝ
 ΤΩΕΪCΡΑΗΛΚΑΙΕΙCCHM··ΝΑΝΤΙΛΕΓΟΜΕΝΟΝΘΡΑΜΗΠΟ
 10 ΤΕΟΪΛΟΓΟΙΟῩΤΟΙΛΕΓΟΝΤ·Ι[·]ΑCΟΙΕΙCΠΤΩCΙΝ

L. 3. Α[·]ΤΟC; C est corrigé, il y avait d'abord α.

9. La troisième lettre Ε semble être barrée.

TEXTE

1 [ε]ϋχομαι δὲ μὴ εἰς π[τ]ῶ[σιν] ἄγεσθαι τὸν λεγόμενον ἀ[λ]λ' εἰς
 σωτηρίαν εἰ δὲ μὴδ' ἔχη εἰς σωτηρίαν ἀκοῦσαι τῶν λε-
 γομένων εἰς κρίμα· ἀ[ϋ]τὸς ὁ Ἰησοῦς) ἐδίδαξεν ὅτι ἡ παροῦ-
 σία αὐτοῦ εἰς κρίμα ἦν [εἶ]να οἱ μὴ βλέποντες βλέπω-
 5 σιν καὶ οἱ βλέποντες τυφλοὶ γένωνται· αὐτὸς ὁ λόγος
 τοῦ εὐαγγελίου ἐδίδαξεν ὅτι Ἰησοῦς) οὐ μόνον εἰς ἀνάσ-
 τασιν ἐλήλυθεν ἀλλὰ καὶ εἰς πτώσιν ἐλήλυθεν· ἰδοὺ
 γὰρ οὗτος κεῖται εἰς πτώσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν
 τῷ Ἰσραὴλ καὶ εἰς σημ[ε]ῖον ἀντιλεγόμενον. ὅρα μήπο-
 10 τε οἱ λόγοι οὗτοι λέγ[ω]ντ[α]ι .α σοι εἰς πτώσιν.

« Je prie que le nommé ne soit amené à son humiliation mais à son salut ; mais quand il ne sait pas entendre ce qui est dit pour son salut, que ce soit pour son jugement. Jésus même a enseigné que sa présence est pour exercer le jugement afin que ceux qui ne voient pas voient et que ceux qui voient deviennent aveugles. Les mots mêmes de l'évangile montrent que Jésus n'est pas arrivé seulement pour le relèvement mais aussi pour la chute : « voici, ce-
 « lui-ci est mis pour être une occasion de chute et de relèvement de plusieurs
 « en Israël et pour être un signe auquel on contredira ». Faites attention que ces mots ne soient pas dits pour votre chute. »

Le fragment est relatif à deux passages des évangiles ; l'un est cité mot à mot : saint Luc II, 34 καὶ εὐλόγησεν αὐτοὺς Συμεὼν καὶ εἶπε πρὸς Μαριάμ τὴν μητέρα αὐτοῦ· ἰδοὺ, οὗτος κεῖται εἰς πτώσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον « et Siméon les bénit et dit à Marie, sa mère : Voici, celui-ci est mis pour être une occasion de chute et de relèvement de plusieurs en Israël, et pour être un signe auquel on contredira ». L'autre est saint Jean IX, 39 καὶ εἶπεν ὁ Ἰησοῦς, εἰς κρίμα ἐγὼ εἰς τὸν κόσμον τοῦτον ἦλθον ἵνα οἱ μὴ βλέποντες βλέπωσι καὶ οἱ βλέποντες τυφλοὶ γένωνται (cf. XII, 47 οὐ γὰρ ἦλθον ἵνα κρίνω τὸν κόσμον ἀλλ' ἵνα σώσω τὸν κόσμον) « et Jésus dit : Je suis venu en ce monde pour exercer le jugement afin que ceux qui ne voient point voient et que ceux qui voient deviennent aveugles » ; « car je ne suis point venu pour juger le monde, mais

pour sauver le monde ». Seulement le commencement est un peu changé à cause du style dans le passage de saint Jean.

A la fin, ligne 10, *ασοι* semble être une déformation de *καὶ σοί*.

21

UNE PRIÈRE CHRÉTIENNE

Provenant d'Oxyrhynchos. Écriture du III^e ou du commencement du IV^e siècle.

Ce papyrus mesure 45 millimètres de hauteur et 157 millimètres de largeur; l'écriture est une onciale rustique. Nous reproduisons le texte d'après l'édition des *Oxyrhynchus Papyri*, vol. III, p. 12-13, n^o 407 de MM. GRENFELL et HUNT. La phraséologie de la prière est celle de la sainte Écriture; on peut comparer Psaume CXLVI, 6, 9; Apoc. XIV, 7; Matth. VI, 13.

Texte sur les fibres horizontales (Recto).

ὁ θεός ὁ παντ[ο]κράτωρ ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν
καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλατταν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς
βοήθησόν μοι ἐλέησόν με [[εξ]] ἐξέλιψόν (1.-λει-) μου τὰς
ἀμαρτίας σῶσόν με ἐν τῷ νῦν καὶ ἐν τῷ μέλλοντι
αἰῶνι διὰ τοῦ κυρίου κα[ὶ] σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ
Χριστοῦ δι' οὗ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας
τῶν αἰώνων[ν] ἀμήν

« O Dieu tout-puissant qui as créé le ciel et la terre et la mer et tout ce qu'il y a, aidez-moi, ayez pitié de moi, pardonnez-moi mes péchés, sauvez-moi dans le présent et dans le futur par Notre-Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, par lequel est la gloire et la puissance à jamais. Amen! »

Écriture sur les fibres verticales (Verso).

προσευχή Prière. Suivent quelques notices relatives à un compte :

(δραχμαὶ) βρλς drachmes 2136.
χωρ () λί(τραί) (πέντε ἡμισυ) ... livres 5½.

Voir sur les grands chiffres en drachmes notre étude dans les *Séances de l'Académie de Vienne*, CXLIX, 5 (Altersindizium im Philogelos).

22

FRAGMENT DU PASTEUR D'HERMAS (SIMILIT. X)

Provenant d'Oxyrhynchos. Écriture du III^e siècle.

Ce sont trois petits fragments d'un feuillet de papyrus, endommagé et mutilé. L'écriture est une belle onciale dans le caractère du III^e siècle.

L'identification ingénieuse de ce fragment est due au savant M. V. Bartlet; la première édition a été faite par MM. GRENFELL et HUNT dans les *Oxyrhynchus Papyri*, n° 404, III, p. 7-9. C'est le plus ancien papyrus qui offre des fragments du livre d'Hermas, les autres datent d'une époque postérieure. Ce sont un papyrus de la collection de Lord Amherst, éd. Grenfell-Hunt, pars II, p. 195-200 (IV^e siècle), contenant Visions I, 2-3; III, 12-13; Mand. XII, 1; Similit. XII, 2, 12, 17, 30; *Un papyrus de Berlin*, éd. DIELS et HARNACK, *Acad. Berlin. Sitzungsberichte*, 1891, I, pp. 427-431, contenant Similit. II, 7-10; IV, 2-5; enfin le numéro suivant¹.

Le texte grec du livre d'Hermas n'est pas connu entièrement; par le codex Sinaiticus de Tischendorf, nous possédons le texte de la Vision I, 1 jusqu'au Mandat. III, 2 et des fragments de Mandat. III et IV; ajoutez neuf feuilles d'un manuscrit du mont Athos qui ont été découvertes par M. Lambros. Elles contiennent, avec trois autres feuilles qui avaient été enlevées de ce même manuscrit et vendues à Leipzig par le fameux Simonides, le texte grec jusqu'à Similit. IX, 30, § 2. Mais Simonides possédait deux prétendues copies du texte entier, qui sont des falsifications; le texte grec qui existe dans le nouveau papyrus de Lord Amherst est tout différent du texte falsifié par Simonides. Pour le texte nous ne possédons que des versions, une Vulgate latine, une autre version latine du codex Palatinus, et une éthiopienne². — Voici le texte du papyrus d'après l'édition de MM. Grenfell et Hunt.

Texte sur les fibres horizontales (Recto).

	
Fragm. a et b		[... .. ἐν κ]ω̄ ἐὰν [μὲν οὖν [καθαρὸν τὸν οἶ]κόν σου εἴ[ρωσι [μετὰ σοῦ παρα]μενοῦσι[ν ἐὰν δὲ [... ..]αμβαροντ[5 [. ἀποχ]ωρήσουσιν.[. [. . . . αἱ γὰρ πα]ρθέν[οι] αὐτ[αι [14 lettres perdues ἀ]γαπῶσιν τ[[10 lettres λέγω αὐτῶ.] ἐλπ[ί]ζω [κε 9 [19 lettres]τα[.[. une ligne perdue
Fragm. c	11	[14 lettres]τας εις τ[. [14 lettres]σαι ὅσπερ δὲ [οὔτος ὃ παρέδωκ]άς με οὐ [μέμ

1. Hauteur 7^{cm}8 largeur 5^{cm}3, marge inférieure 1^{cm}2.

2. Des fragments d'une version copte sahidique sont publiés par M. Delaporte dans la *Revue de l'Orient chrétien* 1905 et 1906.

- [φεταιί με οὐδὲ ἀ]ῦται μέμψ[ον
 15 [ταί με λέγει τ]ῷ ποιμένι οἶδ[α
 [ὅτι δοῦλος το]ῦ θῦ θέλει ζῆ[ν
 [καὶ τηρήσει τὰς ἐντολὰς τ[α]ύ[τας
 [καὶ τὰς παρθέ]νους ἐν καθαρότη
 [τι καταστήσει τ]αῦτα εἰ[πὼν τῷ
 20 [ποιμένι πάλι]ν παρέδ[ω]κέν με
 [καὶ τὰς παρθέ]νους καλέσας
 [10 lettres λ]έγει αὐταῖς

Texte sur les fibres verticales (Verso).

.

- | | | |
|---------------|---------------------|------------------------------|
| Fragm. a et b | [5 lettres]ν[.]ιδ[| [.]..[.]ν.[|
| | [. . .][.]ι.[.]ν[| [.]...υτα[|
| 25 | [. . .]λ[.].....[| 35 [.]τιν [|
| | [.]τωδ[.]..αλ[| [.]τη.ισ..[|
| | [.]ν. εσ[.]α..[| [.]ω. αυγειν[|
| | [.]ωρ.[| ..[.]σενα . σμ[|
| | [.]..[| λ[.]..... αι[|
| Fragm. c | 30 [.]..[| 40 ὡς μ[η] δυνάμ[ενοι |
| | [.]...[.]υ[| ἔνοχοι γείν[ονται τούτου τοῦ |
| | [.]..π.ω[| αἰ[μ]ατος ποι[εῖτε οὖν |

C'est un fragment de la X^e Similitude; le Recto correspond au paragraphe 3,2-5, dont voici le texte latin (versio vulgata) : le messager du Pasteur présente à Hermas les vierges en disant : « omnes habentes gratiam apud dominum. igitur si habuerint domum tuam puram, tecum permanent; sin autem pusillum aliquid iniquationis acciderit, protinus a domo tua recedent. hae enim virgines nullam omnino diligunt iniquationem. dico ei : spero me, domine, placitum eis, ita ut in domo mea libenter habitent semper. et sicut hic, cui me tradidisti, nihil de me queritur, ita neque illae querentur. ait ad pastorem illum : video, inquit, servum dei velle vivere et custoditurum haec mandata, et virgines has habitacione munda conlocaturum. haec cum dixisset iterum pastori illi tradidit, et vocavit eas virgines et dixit ad eas... » (p. 114 de l'édition de HILGENFELD).

(Verso, *Similit.* X, 4,3) : « qui novit igitur calamitatem huiusmodi hominis et non eripit eum, magnum peccatum admittit et reus fit sanguinis eius. facite igitur, etc. » (p. 114, l. 27 de HILGENFELD).

Les variantes du texte grec sont considérables : l. 15 οἶδα = scio comme dans le codex Palat. et l'éthiopien, video versio vulg.; 18 ἐν καθαρότητι = in

puritate de la version éthiopienne, la version latine offre *habitatione munda* (in *habitationem mundam*); 22 les versions n'offrent rien devant λέγει; 41 ἔνοχοι est le pluriel, cependant les versions offrent *reus*:

23

FRAGMENT THÉOLOGIQUE CONTENANT UN PASSAGE DU PASTEUR D'HERMAS
(MANDAT. XI, 9-10)

Provenant d'Oxyrhynchos. Écriture du III^e-IV^e siècle.

Ce fragment a été publié par MM. GRENFELL et HUNT, *Oxyrhynchus Papyri*, I, p. 8-9, n° V. C'est un feuillet, fragment d'un codex, écrit sur les deux côtés en onciale rustique de la fin du III^e ou du commencement du IV^e siècle. Les abréviations πνα κς ις χς pour πνεῦμα, κύριος, Ἰησοῦς, Χριστός s'y trouvent ainsi que l'apostrophe pour distinguer le mot δαυιδ' (verso, l. 14) comme un nom d'origine étrangère. Hauteur du papyrus 12 centimètres, largeur 114 millimètres. Le passage du Pasteur d'Hermas a été constaté par F. C. CONYBEARE (*Athenaeum*, 9 juillet 1898). A. HARNACK (*Academ. Berlin. Sitzungsberichte*, 14 juillet 1898) et V. BARTLET (*Athenaeum*, 6 octobre 1898). Je reproduis le texte de MM. GRENFELL et HUNT, l. c. et II, p. 317 s.

ÉCRITURE

sur les fibres horizontales (Recto).

sur les fibres verticales (Verso).

<p>τιν . . [.] τότε ὁ ἄγγε[λος τοῦ πν(εύματος) τοῦ προφητ[ι κοῦ ὁ κείμενος ἐπ' αὐτῶ π[λη]ρ[ο]ῖ τὸν ἄνθρωπ[ο]ν καὶ 5 πλησθεῖς ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖ νος τῶ πν(εύματι) τῶ ἀγίῳ λα λεῖ καθῶς ὁ κ(ύριος) βούλετε (l.-ται) οὕτως φανερόν ἐστε (l.-ται) τὸ πν(εύμα) τῆς θειότητος(.) τὸ γάρ 10 προφητικὸν πν(εύμα) τὸ σω μάθειόν ἐστιν τῆς προ φητικῆς τάξεως ὁ ἔστιν τὸ σῶμα τῆς σαρκὸς Ἰ(ησοῦ) Χ(ριστοῦ) τὸ μίγνεν τῇ ἀνθρωπότη 15 τι διὰ Μαρίας(.) ὅτι δὲ δοχῆ δεκτικὸν ἐστιν</p>	<p>[... ..] κ[[.]ν πν(ευμ)[....]. ν[επε[εαν [....]ω[κα[. . . .] τε[λικο[. . . .] Δαυ[ιδ] εμετ[. . . .] με[μασ[. . . .] ει[τισθ[....]ολ[ουτε...[.]ου[καλυψε[ι] σοι[....].ε [τ]ου ανθ[ρω]πο[υ] π ουρανοῖς μ[ο δαυιδ' εν πν(ευματι)[....]ε[κ(υριο)ν αυτον εις[</p>
--	--

Le texte de Hilgenfeld (édition de 1887, p. 53) offre des variantes; au commencement : πίστιν θείου πνεύματος και έντευξίς γένηται προς τόν θεόν τῆς συναγωγῆς τῶν άνδρῶν εκείνων τότε ό άγγελος, semble être perdu le passage και έντ. jusqu'à τότε; — l. 3 ό κείμενος προς αυτόν; — l. 5 πληρωθείς ό άνθρωπος; — l. 6-7 λαλεί εις τὸ πλήθος; — l. 8 ούτως ούν. Le passage cité du Pasteur (Mandat. XI, 9-10) ne contient que quelques lignes.

L'ouvrage semble avoir eu pour sujet un traité sur l'esprit prophétique; il est perdu comme beaucoup d'autres de l'antiquité chrétienne.

Traduction : « ... » à ce moment, l'ange de l'esprit prophétique qui est sur lui remplit l'homme et celui-ci, comme il est plein du Saint-Esprit, parle comme le veut le Seigneur; ainsi paraîtra l'esprit de la divinité. » Car l'esprit prophétique et l'essentiel de l'ordre prophétique, c'est le corps charnel de Jésus-Christ qui par sainte Marie est devenu homme... »

24

VIEUX FRAGMENT THÉOLOGIQUE D'OXYRHYNCHOS, N° 210

Provenant d'Oxyrhynchos. Écriture du III^e siècle.

Fragment d'un feuillet de papyrus arraché d'un codex. Hauteur 173 millimètres, largeur 87 millimètres.

L'écriture est une onciale irrégulière; on y trouve les abréviations προς πατρός, ιη[. 'Ιησοῦς, θυ θω θεοῦ θεῶ, ανθρωπο[άνθρωπο[et]μω qui n'est pas claire. Nous reproduisons le texte de MM. GRENFELL et HUNT, *Oxyrhynchus Papyri*, n° 210, vol. II, p. 9-10.

ÉCRITURE

sur les fibres horizontales (Recto). sur les fibres verticales (Verso).

.	
[.]αρτη[...]	αλ[
[.]εξει ι[...]	ναπ[
[..]ρσιν ου δυνατα[ι	ωπελ[
[υ]πομειναι δε πο[αγαθο[
5 [.]ταξει αγγελος πα[5]ελεγε α[
[πε]ρι αγγελου λεχ[]υ προς υ[
τι[.]ς ημειν τα αβ[]ν αγαθ[
ναται συ[]το[
ουτος τα[]προι[
10 ετι εξει α[10 αγα]θον το[
τι απ[]ενεγ'χο[

δου[]	θς ο[...]	αλλα[
οπε[]	α ιη[. κ]	αι ερει τ[
deux lignes perdues		αγα]θους [εν]εγ'κει ο[
16 σειντ[15	ε]νεγ[κ. α]γαθος[
.....		καρ]πος δ[εν]δρου αγαθου	
]	υπο[. α]γαθου εγω ειμι
]	το ειμι εικων της
]	ος εν μορφη θυ
	20]	δια ως εικων αυ
]	μθω θω τω
]	ν του ειναι
]	ειται ορατα
]	ντα του αι[.
	25]	ιδεν οτι
]	σαν ιδεν
]	ενος επ[.
]	ανθρωπο[.
		

Dans les lignes 14-17 du verso, il semble être fait allusion à saint Matthieu VII, 17-19 et saint Luc VI, 43-44, passages relatifs à l'arbre connu par ses fruits. L. 19 du verso est peut-être en relation avec Phil. I, 6 ὃς ἐν μορφῇ θεοῦ ὑπάρχων. Cet ouvrage théologique perdu semble avoir été un récit ou une homélie.

25

FRAGMENT THÉOLOGIQUE D'OXYRHYNCHOS, N° 405
(IRENAEUS, CONTRA HAERESSES, III, 9)

Provenant d'Oxyrhynchos. Écriture du II^e et III^e siècle. (Voir Planche I, 5.)

Ces sept fragments d'un rouleau écrit dans une belle onciale, sont évidemment les restes d'un exemplaire du commerce littéraire. La marge supérieure de l'écriture comptait 16 millimètres, l'espace vide entre deux colonnes d'écriture 1 centimètre. Les abréviations θς χς ιησ s'y trouvent également comme les traits angulaires caractérisant les passages cités de l'évangile, connus par les plus anciens manuscrits. Les fragments sont tout petits; le plus grand mesure 5^{cm} de largeur, 8^{cm}5 de hauteur. M. J. ARMITAGE ROBINSON (*Athenaeum*, 24 octobre et 7 novembre 1903) a identifié le texte avec celui d'Irénée dont nous ne possédons que la traduction latine; voir aussi RENDEL HARRIS, *Athenaeum*, 14 novembre 1903. Nous reproduisons le texte de MM. GRENFELL et HUNT, *The Oxyrhynchus Papyri*, vol. IV, p. 264, Appendix II.

I^o COLONNEII^o COLONNE

	[4 lettres perdues].[..]. [10 lettres		
		Xρί]	[....λίθ]αν[ον δὲ ὅτι θ(εὸ)ς ὁ
	[στοῦ] σου [ᾠμοσεν κ(ύρι)ς τ]ῷ Δ[αυ]		[καὶ γν]ωστὸς [ἐν τῇ 'Ιουδαίᾳ]
	[εἰδ ἄ]λήθ[εια]ν κα[ὶ ο]ὐ μὴ ἄθε	20	[γεν]όμενος κ[αὶ ἐμφανῆς τοῖς]
	[τ]ή[σε]ι [α]ὐτὸν ἐκ κ[αρ]ποῦ τῆς		μὴ ζητοῦσιν [αὐτὸν καὶ ἐπι]
5	κοιλίας σου θήσ[ομ]αι ἐπὶ θρό		τοῦ βαπτ[ισμοῦ] φησι Ματθαῖ]
	[νου σου κα]ὶ π[άλιν]· γνωστὸς	>	ος· ἀνεῶ[χθησαν οἱ οὐρανοῖ]
	[ἐν τῇ 'Ιουδαίᾳ ὁ θ(εὸ)ς κα]ὶ ἐγενή	>	καὶ εἶδεν τ[ὸ πν(εῦμ)α τοῦ θ(εο)ῦ κατα]
	[θη ἐν εἰρήνῃ ὁ τό]πος αὐτοῦ	25	> βαῖνον ὡς π[εριστερὰν καὶ]
	[καὶ τὸ κατοικητήρ]ιον αὐτοῦ	>	ἐρχόμενον ε[ἰς αὐτὸν καὶ]
10	[ἐν Σιών ὁ ὑπὸ τῶν] προφη[τ]ῶ(ν)	>	ἰδοῦ φων[ῆ ἐκ τῶν οὐρανών]
	[κηρυσσόμενο]ς καὶ ὑπὸ τοῦ	>	λέγουσα(·) σὺ εἶ ὁ υἱὸς μου ὁ ἀγα
	[εὐαγγελίου.] ταγγελ[λ]όμε	>	πητὸς [ἐ]ν ᾧ [εὐδόκησα(·) οὐ]
	[νος καὶ ὁ υἱὸς ἐκ] παρθέν[ου]	30	γὰρ τότε ὁ Χ(ριστὸ)ς [κατέβη εἰς]
	[10 lettres]ου καὶ τὸ [ἄσ]		τὸν 'Ι(ησοῦ)ν οὐδ' ἄ[λλος μὲν ὁ Χ(ριστὸ)ς]
15	[τρον 'Ησαίας μὲν οὖ]τως [ἐ		ἄλλος δὲ 'Ι[(ησοῦ)ς ἀλλὰ ὁ λόγος τοῦ]
	[προφήτευσεν· ἀνατε]λ[εῖ]		θ(εο)ῦ ὁ σωτ[ῆρ πάντων καὶ κυ]
			ριεύω[ν οὐρανοῦ καὶ γῆς]

Col. I, l. 12. Le texte latin porte ici *annuntiatus*; mais ἐπαγγελ[λ]όμενος ne va pas, parce que la première lettre est τ ou γ.

L. 13-14. Le texte latin est beaucoup plus long : *et huius filius qui ex fructu ventris David, id est ex David virgine et Emmanuel, cuius et stellam, etc.*

Col. II, l. 28. Le texte de saint Matthieu est cité sous la forme que nous offre le manuscrit D : σὺ εἶ etc., au lieu de οὗτός ἐστιν ὁ υἱὸς μου ἀγαπητός et ὡς (l. 25) au lieu de ὡσεῖ; saint Irénée a donc connu le texte qui est maintenant représenté par le codex Bezaë.

L. 31. Le texte latin est : *in Iesum, neque alius quidem Christus.*

Provenant d'Oxyrhynchos. Écriture du III^e siècle. (Voir Planche I, 2.)

C'est un fragment d'un feuillet arraché d'un codex en papyrus; les deux côtés, en effet, sont remplis d'une belle onciale, écriture épaisse du III^e siècle. La hauteur du papyrus est de 105 millimètres, sa largeur de 65 millimètres; la marge supérieure mesure 32 millimètres, la gauche 2 centimètres. Texte de Grenfell-Hunt.

ÉCRITURE

sur les fibres verticales (|||) Verso, sur les fibres horizontales (≡) Recto.

	παχυν[θ]η γάρ [ἡ καρδία τοῦ]φησί(ν)
	λαοῦ τούτου κ[αὶ τοῖς ὠσὶν]..οσ...κω
	βαρέως ἤκου[σαν καὶ τοὺς]..α
	ὀφθαλμοὺς αὐ[τῶν ἐκάμ.]συ.[.].[.]σανυ
5	μισαν μὴ π[οτε ἴδωσιν τοῖς	5].. ἄλλοθεν λαλῶ
	ὀφθαλμοῖς αὐ[τῶν καὶ τοῖς ὠ]αὐτῶν γάρ
	σὶν ἀκούσωσι[ν καὶ τῇ καρδίᾳ]..ρ[... ..]
	συνῶσιν καὶ ἐ[πιστρέψωσιν]ωπου υἱὸς ἠ̄
	κα[ὶ] ἰ[ά]σομαι αὐ[τούς]ος ἐστρνος Χς
10	τ[...]εχ[.].[.]οιε[10]σ[....]ρο
	[...]ει[...]ον[
	[... ..]σι[

Le passage ἐπαχύνθη γάρ, etc., est Isaïe vi, 9 cité dans l'évangile de saint Matthieu xiii, 15 et dans les Actes des Apôtres xxviii, 27. Ici le texte est conforme à celui du Nouveau Testament, tandis que celui des Septante offre αὐτῶν après ὠσὶν. Par une faute assez fréquente dans le grec de cette époque, ἰάσομαι est écrit au lieu de ἰάσωμαι.

Au recto, l'abréviation ἐσταυρωμένος X(ριστός) est extraordinaire.

27

UNE INTERPRÉTATION DE MOTS HÉBREUX DE LA SAINTE ÉCRITURE
(ONOMASTICON SACRUM)

Écriture du commencement du IV^e siècle.

Ce papyrus appartient à la bibliothèque de Heidelberg (n° 4359), fonds Reinhardt; sa provenance est inconnue. Hauteur 172 millimètres, largeur 105 millimètres; marge supérieure 25 millimètres, marge gauche 2 centimètres. L'écriture est sur les fibres horizontales. On a plié le papyrus verticalement en deux, puis horizontalement suivant des distances de 15 millimètres à 3 centimètres. M. Deissmann, le premier éditeur qui l'a savamment commenté, pense que ce fut une amulette ou une copie; ce n'est pas un fragment d'un livre de commerce, car il a la forme d'un feuillet de codex sans avoir l'écriture sur les deux côtés comme c'est le caractère d'un codex.

D'après l'introduction du *Liber interpretationis hebraicorum nominum* de saint Jérôme, écrit entre 386 et 392, deux auteurs grecs s'étaient occupés

du même sujet, Philon et Origène; les étymologies de ces deux auteurs ont été l'original dont notre papyrus nous conserve un extrait écrit cinquante ans environ après Origène, quatre-vingts ans avant saint Jérôme. Voici le texte et l'extrait du commentaire de M. DEISSMANN, *Die Septuaginta Papyri und andere altchristliche Texte Veroeffentlichungen aus der Heidelberger Papyrus-Sammlung* 1905, p. 86-93, Tab. 57°. L'ordre est alphabétique.

	TEXTE		TRANSCRIPTION
	ΑΡΙΜΑ ἸΗCOYC ἸΩCΩTHPIA	αριμα	Ἰησοῦς Ἰω σωτηρία
	ΑΡΙΗΛ ΦΩCΜΟΥΘΥ	αριηλ	φῶς μου θεοῦ (I.-θεός)
	ΑΖΑΗΛ ICXYCΘΥ	αζαηλ	ισχὺς θεοῦ
 (mot effacé)		
5	ΙΩΜΑΝ ΙΑΩΠICTIC	ιωμαν	ιαω πίστις
	ΙΩΒΑΒ ΙΩ ΠΑΤΗΡ	ιωβαβ	ιαω πατήρ
	ΗΛΙΗΛICAZAXΘΑΝΙ : ΘΕΜΟΥΘΕ	ηλι ηλι σαζαχθανι	sic : θεέ μου θεέ μου ἐς τί
	ΜΟΥΕCΤΙΜΕΕΝΚΑΤΕΛΙΠΕC		με ἐγκατέλιπες
	ΑΝΑΗΛ ΧΑΡΙCΘΥ	αναηλ	χάρις θεοῦ
10	ΙΟΥΔΑ[C] ἸΑΩΞΟ[ΜΟ]ΛΟΓΗCIC	ιουδας	ιαω ἐξο[μο]λόγησις
	[I]ΕΡΑΗΛ ΟΙΚΤΙΡΜΟΥ	ιεραηλ	οἰκτιρμοῦ
	[I]ΕΦΘΑΕ ἸΑΩΔΙΑΝΟΙΞIC	ιεφθαε	ιαω διάνοξις
	[I]ΩΝΑΘΑΝ ἸΑΩΔΟΜΑ	ιωναθαν	ιαω δόμα
	[I]ΕΡΟΒΟΑΛ ΔΙΚΑCΜΟCΑΝΩΤΕ- ΡΟ[C]	ιεροβοαλ	δικασμὸς ἀνώτερος
15	[I]ΩCΗΦ ἸΑΩΠΡΟCΘΕΜΑ	ιωσηφ	ιαω πρόσθεμα
	[HC]ΑΙΟΥ ΕΠΑΡCICΙΑΩ	ησαιου	ἐπαρσις ιαω
	[...]·ΛΑΜ ΚΑΤΑΠΑΥCIC]·λαμ	κατάπαυσις
	ἸΑΧΑΖ ἸΑΩΚΡΑΤΟC	ιαχαζ	ιαω κράτος
	[I]ΑΚΙΝ ἸΑΩΑΝΑCΤΑCIC	ιακιν	ιαω ἀνάστασις
20		ἸΑΩ	ιαω
	[...]P·	[...]I·	
	ΚΑΤΗC ΑΓΙΟΝ	κατης	ἄγιον
	ΜΑΑΝΑ ΕΚΠΑΡΑΚΛΗC [ΕΩC]	μαανα	ἐκ παρακλήσ[εως]
	ΜΑΓΑΒΑΗΛ ΔΙΑΓΑΘΟΝΘ[C]	μαγαβαηλ	δι' ἀγαθὸν θ[εός]
25	ΜΕΛΕΧΕΙΗΛ ΒΑCΙΛΕΥC [ΜΟΥ ΘC]	μελεχειηλ	βασιλεύς [μου θεός]
	ΗΛ[I] ΘCΜΟΥ	ηλι	θεός μου

On trouve des passages analogues dans les *Onomastica Sacra*, édition de Lagarde qui contient le *Liber interpretationis* de saint Jérôme, l'*Onomasticum Coislinianum*, plusieurs *Onomastica Vaticana* et les *Glossae Colbertinae*; il faut citer aussi les étymologies du manuscrit Q des Septante, dit *Onomasticon Marchalianum* chez KLOSTERMANN dans la *Zeitschrift für alttestamentliche Wissenschaft* XXIII (1903), p. 135-140; les étymologies de Philon le Juif sont

étudiées par C. SIEGFRIED, *Philo von Alexandria*, 1875, et *Philonische Studien* chez MERX, *Archiv für wissenschaftliche Erforschung des Alten Testaments*, II, 2 (1872), p. 143-163.

L. 1. L'étymologie σωτηρία κυρίου est philonienne (Siegfried, Philo, p. 366); au lieu de κυρίου le papyrus offre ω ou ιω.

L. 2. La même étymologie est dans le Marchalianus, qui a pour original les étymologies d'Origène. Αριθλ φῶς μου offrent les gloss. Colbert, p. 201³⁰ et Αρι φῶς μου les mêmes, p. 201⁴².

L. 3. Comparez Αζαηλ ισχύς θεοῦ, Colbert, p. 201²⁹ (cf. Vatican, p. 186⁹⁸ f).

L. 4. Ιωμαν ἀοράτου πίστις Coislin, p. 170⁶ sq.

L. 6. Lisez Ιωαβ, aussi Ιωαβ ἀόρατος πατήρ Coislin, p. 170⁹³ sq.

L. 7. Le passage de la sainte Écriture est Matth. xxvii, 46; Marc xv, 34; ηλι ηλι λειμα σαβαχθανι θεέ μου θεέ μου ινατί με ἐγκατέλιπες Vatican, p. 175¹⁴ sq.

L. 9. Comparez αναηλ χάρις θεοῦ ταπείνωσις θεοῦ Coislin, p. 162²³ sq.

L. 10. Comparez Philon (SIEGFRIED, p. 366) κυρίου ἐξομολόγησις; Clément d'Alexandrie σώζων τὴν πρὸς θεὸν ὁμολογίαν; Vatican, p. 193¹⁴ Ιουδας· ἐξομολόγησις ἢ ικάνωσις κυρίου etc.

L. 11. A comparer Ιερεμεηλ οἰκτιρμὸς θεοῦ Vatican, p. 192⁸⁸ et à corriger ici Ιεραμαηλ et οἰκτιρμὸς θεοῦ.

L. 12. De même Ιεφθαε· ιω διάνοιξις, ἠπατημένος Coislin, p. 169⁷⁵.

L. 13. Comparez Ιωναθαν· ἀοράτου συντέλεια, ἀοράτου δόμα, περιστερὰ, περιστερᾶς δόμα Coislin, p. 171⁸ sq.

L. 14. Comparez Ιεροβααλ· πειρασμὸς θεοῦ, ἀνώτερος, δικασμὸς ἀνώτερος Coislin, p. 169⁶³ f.

L. 15. L'étymologie de Philon est κυρίου πρόσθεσις ου πρόσθεμα (SIEGFRIED, p. 193, 366). Ιωσηφ· ιω προσθήκη, ἀοράτου ἔξοδος, ἀοράτου δεξιά. ἔξοδος, ἰαμα, πρόσθεμα Coislin, p. 171¹⁶ sq.

L. 16. La restitution est fondée sur Ησαιας σκιασμὸς ἢ ἔπαρσις θεοῦ Colbert, p. 202⁷⁹.

L. 18. Corrigez Ιωχαζ selon Ιωαχας ἀοράτου, κράτος ἀοράτου, δύναμις ἀοράτου κατάσχεσις Coislin, p. 170⁹⁹ sq.

L. 19. Un passage analogue est Ιακιν ἀνάστασις, ἀοράτου ἀνάστασις, πᾶλη Coislin, p. 167³¹ sq.

L. 22. κατης est une faute pour καδης. Philon offre l'étymologie καδδης ἅγιος (SIEGFRIED, p. 367). Καδης ἅγιον ἅγια Coislin, p. 171²³ et ainsi tous les autres interprètes.

L. 23. Le passage : Manaa requies, chez saint Jérôme, p. 39¹², a pour variante Maana requies et Manaa consolatio (c'est le grec παράκλησις) vel requies est une autre interprétation, le même p. 39¹². Les lexiques grecs n'offrent pas cette étymologie.

L. 24. Lisez *ματαβαηλ* et comparez Meetebel quam bonus deus chez saint Jérôme, p. 8²³.

L. 25. Comparez saint Jérôme : melchihel rex meus deus, p. 8²⁸. *Μελχηηλ βασιλεία θεοῦ Vatican*, p. 195¹⁷.

TRANSCRIPTION LATINE ET TRADUCTION

ARIMA	Jésus Jéhova est le salut	IONATHAN	Iéhova le présent
ARIEL	Dieu est ma lumière	IEROBOAL	la justice supérieure
AZAEI	la force de Dieu	IOSEPH	Iéhova l'addition
IOMAN	Jéhova est la foi	ESAIE	élever son cœur à Dieu
IOAB	Jéhova le père]·LAM	le repos
ELI ELI (LAMMA) SA(B)AKHTHANI		KO)AKHAZ	Iéhova la force
Mon dieu, mon dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?		IAKIN	Iéhova la résurrection
		KADES	saint
ANAEL	la faveur de Dieu	MAANA	la consolation
IOUDAS	Iéhova est la confession	MATABAEL	que Dieu est bon
IER(A)M)EL	la commisération de dieu	MELEKHIEL	Dieu mon roi.
IEPHTHAE	Iéhova est la porte	ELI	mon Dieu

28

VIEIL HYMNE CHRÉTIEN

III^e et IV^e siècles.

Cet hymne est écrit dans une seule grande colonne de 195 millimètres de hauteur et 24^{cm}3 de largeur sur le recto d'un grand morceau de papyrus, qui a 26^{cm}4 de hauteur et 31^{cm}3 de largeur. Les marges ont 2 centimètres à gauche, 1^{cm}9 en haut, 5 centimètres en bas, 5 centimètres à droite. Ce sont vingt-quatre vers d'écriture en ordre alphabétique, car l'hymne est acrostiche. Chaque vers consiste en trois parties dont chacune commence par la même lettre. La construction métrique a pour base deux principes : l'un est celui de l'ancienne poésie grecque, l'emploi alternatif de syllabes longues et brèves ; l'autre est l'accentuation des syllabes. Les deux systèmes pratiqués en même temps rendent difficile l'exact établissement du mètre qui doit se représenter par le schéma $\underline{\underline{u}} \quad \underline{\underline{u}} \quad \underline{\underline{u}} \quad \underline{\underline{u}}$ ou $\underline{\underline{u}} \quad \underline{\underline{u}} \quad \underline{\underline{u}} \quad \underline{\underline{u}}$. Les syllabes accentuées comptent dans le vers comme les longues, par exemple :

— $\underline{\underline{u}} \quad \underline{\underline{u}} \quad \underline{\underline{u}} \quad \underline{\underline{u}}$ —
 λουσάμενος ἐν Ἰορδάνη

La longueur des voyelles brèves produite par la position devant deux consonnes ne se compte pas :

— $\underline{\underline{u}} \quad \underline{\underline{u}} \quad \underline{\underline{u}} \quad \underline{\underline{u}} \quad \underline{\underline{u}}$ —
 ἦν ᾠρισε σοὶ ὁ δεσπότης

- 4 Δουσι ῥήμασι μηκέτι λάλει, Δίχα τῶν ἐπισ[υ]— Δου[υ]ου[υ] ολας.
- 5 Ἔρχονται τινες προβατινοὶ Ἐν σχήμασιν ἔσωθεν λύκοι, Ἐπιγνώσεσθέ[] τε μακρόθεν.
- 6 Ζήτει ζῆσαι μεθ' ἁγίων, Ζ[ή]τει ζωὴν ἵνα λάβη<ς>, Ζή[τει τὸ πῦρ ἵνα] φύγη<ς>.
- 7 Ἦν ἔμαθες ἐλπίδα κράτει· Ἦν ὠρίσε(οι) ὁ δεσπότη[ς] Ἡμέραν οὐδενὶ δῆ[]λον.
- 8 Θ(εὸς) ἤλυθε πολλὰ κομίσας. Θανάτο[υ] τρίτοπ[η]μα τελέσα[ς] Θ[υ]ου[υ]ου[υ] ους
- 9 Ἰ(ησοῦς) ὁ παθὼν ἐπὶ τούτοις εἰπὼν ὅτι νῦτα παρέχω Ἴνα μὴ θαν[ά]τη περιπέση<ς>.
- 10 Κάλ' εἰσὶ τὰ θεσμὰ τοῦ Θ(εοῦ)· Κατὰ πάντα τύποις ὑπομένει Κελὴν ζωὴν ἵνα λάβης.
- 11 Λουσαμένος ἐν Ἰορδάνῃ, Λουσαμένος ἐνὶ τύποις, Λουτρὸν [τ]ὸ καθάρσιον ἔχει.
- 12 Μείνας ἐπειράζειτ' ἐν ὄρει. Μεγάλως δ' ὑπὸ [υ]—Μ[υ]— [υ]— [υ]— αὐτὸς εἶη<ς>.
- 13 Νῦν ἔργασαι κληρονομίας, Νῦν καιρὸν ἔχεις ὅτι [δίδως] Νῦν τοῖς πεινωσὶ μεγάλως.
- 14 Ξένους εἶπε θε(ὸς) διατρέφειν, Ξένους κ<ι> μὴ δυν<α>μένους Ξένιζ' ε τὸ πῦρ ἵνα
φύγη<ς>.
- 15 Ὅν ἐπεμφε πατήρ ἵνα πάθη. Ὁ λαβὼν ζωὴν κ[ι] ω[ν]ι[α]ν, Ὁ λαβὼν κ[ι] ράτος ἰθανασίας.
- 16 Παισὶν δ' εὐηγγελίζε λέγων· Πτωχοὶ βασιλείαν λάβωσιν Παῖδες εἶναι κληρονομίας.
- 17 Ῥαπισ[μένος] ἐνὶ τύποις Ῥοπήν ἵνα παντὶ παρέχη [Ῥήξας θ]άνατον ἵν' ὀλέση.
- 18 Σὺ θα νὼν ἴ[ν] ἀνάστασιν ἰδῆς, Σὺ τὸ φῶς ἵν' αἰὼν[ο]ν ἴ[δ]ῆς, Σὺ θε(ὸν) φῶτων ἵνα λάβῃς.
- 19 Τὰ δ' ἁγ[ά]π[α]υλα λυπο[υ]μένων, Τὰ δὲ σκιρτήματ' ἀπίστοις, Τὸ δὲ π[υ]ρ φοβερόν
παρὰ νόμοις.
- 20 Ἐπὶ τῇ χάριν ἤλθες ἀκόπως· Ἐπάκουε πένησιν καὶ τοῦσιν, Ἐπερφέ[]ως μηκέτι λάλει.
- 21 [Φοβερόν υ] ἐστὶ τὸ πῦρ, Φοβερόν εἰς αἰ[ε] χρόν[ον], Φοβερόν γε τ]ὸ πῦρ παρὰ νόμοις.
- 22 [Χ(ριστὸς) υ]— [Χ(ριστὸς) καὶ στέμμαθ' ἁγίω[ν Χ(ριστὸς) καὶ] πῦρ παρὰ νόμοις.
- 23 [Ψ υ]— [Ψάλλ]ων ψαλμοὺς μεθ' ἁγίων Ψυχὴν [λέ]γε πάντοτε τρέφειν.
- 24 [Ω υ]— Ὡν ἔμαθες μηκέτι λάθη Ὡν εἶπέν σοι ἵνα λάβῃς.
- 25 [Μαθὼν δὲ τὰ γράμματα ταῦτα τρεῖν θ]άνατον οὐκέτι δύνῃ.

Les restitutions du texte sont dues à MM. Grenfell et Hunt; seulement j'ai suppléé des lacunes dans les lignes 5, 7, 16, 17, 19, 22, 23 et 25.

δ? π? π?

Dans la 1^{re} ligne, on peut lire après θ(εὸν) α ν ε ι ν ο σ' ; le trait à la fin marque le commencement d'un nouveau vers, cf. l. 21 πυρ'.

L. 2. A cause des circonstances métriques, il faut changer l'ordre des mots βαρὺν ἔφυγες θεσμὸν ἀνόμου υ]—υ]—υ]—υ]—. Après la lacune, on peut hésiter

ν?
η? λ?

dans la leçon :]ινικαυτον, etc.

L. 3. Les éditeurs comparent saint Matthieu vi, 16 ἀφανίζουσιν γὰρ τὰ πρόσωπα αὐτῶν.

L. 5. Cf. saint Matthieu vii, 15 ψευδοπροφητῶν οἱτινες ἔρχονται πρὸς ὑμᾶς ἐν ἐνδύμασι προβάτων, ἔσωθεν δὲ εἰσὶν λύκοι ἄρπαγες. J'ai restitué ἐπιγνώσεσθε d'après saint Matthieu vii, 16, 20.

L. 7. Cf. ὀρίζει ἡμέραν Épitre aux Hébreux iv, 7; ὀρίσαι τοὺς καιροὺς Actes des Apôtres xvii, 26.

νω?

νε? λλ?

L. 8. On peut lire à la fin de la ligne]επιρη. αδουσ.

L. 10. Le mètre semble être celui-ci : κκλά είσιν τὰ θεσμά τοῦ θεοῦ υυυυυυυυ
et dans l. 11 : λουσαόμενον ἐν Ἰορδάνη—υυυυυυ—

L. 16. Lisez παισὶν δ' εὐηγγέλιζε λέγων—υυυυυυ— ; ἔλωσι est le subjonctif employé pour le futur comme il l'est souvent dans le grec du moyen âge.

L. 18. Cf saint Jean 1, 17 τοῦ πατρὸς τῶν φώτων (Grenfell-Hunt).

L. 19. σκιρτήματα est le tressaillement comme dans le néo-grec.

TRADUCTION

1. « ... Afin que tu reçoives la vie éternelle.
2. Tu as échappé à la constitution de l'Injuste,
3. Tu es venu à la noce du roi.
4. Ne parle pas d'une manière ambiguë.
5. Il y en a qui viennent en habits de brebis étant au dedans des loups ; vous les connaîtrez de loin.
6. Tâche de vivre avec les saints, tâche afin que tu reçoives la vie, tâche afin que tu échappes à l'enfer.
7. Tiens-toi à l'espérance que tu as connue. Personne ne connaît le jour que Dieu t'a fixé.
8. Dieu est arrivé portant (le salut) après avoir vaincu la mort d'une triple victoire.
9. Jésus a souffert pour cela disant : J'offre mon dos (aux plaies) afin que tu reçoives la vie.
10. La loi de Dieu est belle ; qu'elle soit l'exemple à suivre afin que tu reçoives la bonne vie.
11. (Jésus) lavé dans le Jourdain, lavé comme exemple (du baptême), a le bain de l'innocence.
12. Il restait à la montagne où il fut induit en tentation.
13. C'est maintenant que tu peux devenir héritier. Maintenant est le temps que tu donnes, maintenant, richement aux pauvres.
14. Dieu a commandé de donner de la nourriture aux mendiants ; sers les mendiants et les faibles pour que tu échappes à l'enfer.
15. (Jésus est celui) que le Père a envoyé pour qu'il souffre, qui a la vie éternelle, qui a la gloire de l'immortalité.
16. Il a évangélisé les enfants en disant : Les pauvres auront le règne (du ciel), deviendront fils héritiers .
17. Fouetté comme exemple, pour que tu aies la prépondérance dans tout, il a brisé (les chaînes) de la mort pour qu'elle n'existe plus.

18. Afin que tu voies après ta mort la résurrection, afin que tu voies la lumière, afin que tu aies une place chez le père de la lumière.

19. Jésus est le repos pour ceux qui sont affligés, il est l'épouvante [pour les incroyants], il est le feu épouvantable pour les injustes.

20. Tu es arrivé à la faveur sans peine. Entends les mendiants, s'ils t'implorent. Ne parle pas fièrement.

21. Le feu (de l'enfer) est épouvantable, il est affreux pour jamais, il est affreux pour les injustes.

22. Christ... est le soutien des saints, Christ est l'enfer pour les injustes.

23. ... Si tu parles des psaumes avec les saints, sois persuadé que c'est toujours la nourriture de l'âme.

24. ... N'oublie pas ce que tu as appris, afin que tu reçoives ce que Dieu t'a promis. [Si tu as appris cette écriture, il ne te faut plus tressaillir] devant la mort. »

CONSIDÉRATIONS FINALES

En ce qui concerne l'histoire du christianisme, la papyrologie nous a donné de précieux renseignements au point de vue de l'histoire de la propagation de la Bonne Nouvelle, de l'accroissement rapide de l'Église, du mouvement de l'esprit chrétien, de l'histoire de la littérature chrétienne et du texte de la sainte Écriture.

Nous rencontrons les *vestiges du Christianisme dans les régions de l'Égypte les plus diverses*, dans le Faïoum, à Oxyrhynchos, dans la Haute-Égypte; partout où il y a des papyrus il y a aussi des vestiges du christianisme *déjà dès le 11^e et le 111^e siècle*. La *correspondance chrétienne entre Rome et le Faïoum* nous montre l'unité et l'immense grandeur du monde chrétien dès le 111^e siècle. Le *nom de Jésus-Christ* est respecté même par la superstition païenne. Plusieurs actes datant de la *persécution* rappellent à notre mémoire un des plus lugubres épisodes de l'histoire.

La *littérature chrétienne* au 11^e et au 111^e siècles fut féconde et répandue : on trouve des fragments de traités et de commentaires théologiques connus et inconnus, des *ouvrages savants ainsi que des ouvrages populaires*. Il est très important de remarquer que, grâce aux papyrus, l'histoire diplomatique et paléographique du texte du Nouveau Testament remonte presque au 11^e siècle, *moins de cent cinquante ans après la rédaction des originaux*.

INDEX

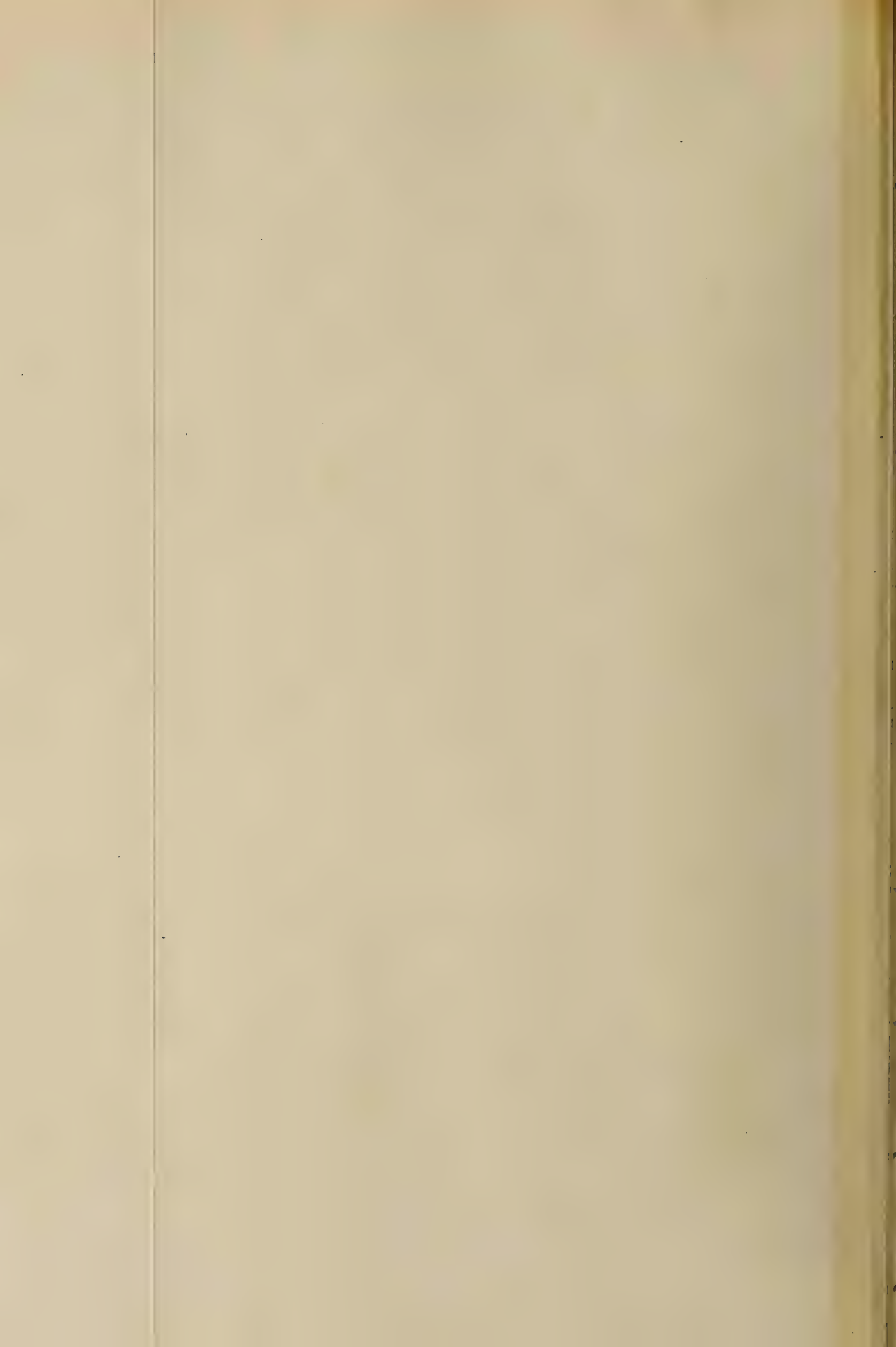
DES PASSAGES DE LA SAINTE ÉCRITURE

- Genèse i, 1-5. N° 7 B.
Exod. xiii, 21. N° 17 l. 3033.
— xiv, 22. N° 17 l. 3054.
Jos. iii, 15. N° 17 l. 3053.
Proverb. x, 19. N° 8 l. 112.
Isaïe vi, 9. N° 26 Verso l. 1-9.
Saint Matthieu chap. i. . N° 9
— iii, 16-17. N° 25 A Col. ii'
— v, 14. N° 12 Recto 15-20.
— vi, 16. N° 28 l. 3.
— vi, 25. N° 15 l. 1-7.
— vi, 27. N° 15 l. 13-15.
— vi, 28. N° 15 l. 7-13.
— vi, 31-33. N° 15 l. 15-16.
— vii, 5. N° 12 Verso 1-4.
— vii, 15. N° 28 l. 5.
— vii, 17-19. N° 24 Verso 14-17.
— x, 26. N° 13 l. 27-31.
— xiii, 15. N° 26 Verso l. 1-9.
— xiii, 57. N° 12 Recto l. 9-14.
— xxvi, 30-34. N° 14.
— xxvii, 46. N° 27 l. 7
Saint Marc iv, 22. N° 13 l. 27-31.
— vi, 4. N° 12 Recto l. 9-14.
— xiv, 26-30. N° 14.
— xv, 34. N° 27 l. 7.
Saint Luc ii, 34. N° 20 l. 8.
— iv, 24. N° 12 Recto l. 9-14.
— vi, 42. N° 12 Verso l. 1-4.
Saint Luc vi, 43-44. . . . N° 24 Verso l. 14
— x1, 52. N° 15 l. 42-46.
— xii, 2. N° 13 l. 27-31.
— xii, 11. N° 19 l. 3.
— xii, 22. N° 15 l. 1-7.
— xii, 25. N° 15 l. 13-15.
— xiv, 17-11. N° 13 l. 21-27.
— xxii, 34. N° 14.
— xxii, 49. N° 14.
Saint Jean chapitre i. . N° 10.
(23-31, 33-41).
— viii, 52. N° 13 l. 1-5
— ix, 39. N° 20 l. 3-5.
— xx, 11-17, 19-25. . N° 10.
Act. des Apôt. xxviii, 27. N° 26 Verso l. 1-9.
Épître aux Romains i, 1-7. N° 11.
— aux Hébreux i, 1. . N° 7 a.
— aux Phil. ii, 6. . . N° 24 Verso 19.
- AUTRES LIVRES.
- Évangile selon les Hébr. . N° 13 l. 5-9.
Évangile selon les Égypt. N° 15 l. 17-23.
Pasteur d'Hermas, Similit. x, § 3, 2-5. N° 22
Recto.
— — Similit. x, § 4, 3. . N° 22
Verso.
— — Mandat. xi, 9-10. . N° 23
Recto.

1. Voir pages 9 et 10 la table des papyrus.

ERRATUM

Page 103, [9], av.-dern. ligne, *au lieu de* « saint Jean aux Romains », *lire* « saint Paul aux Romains ».



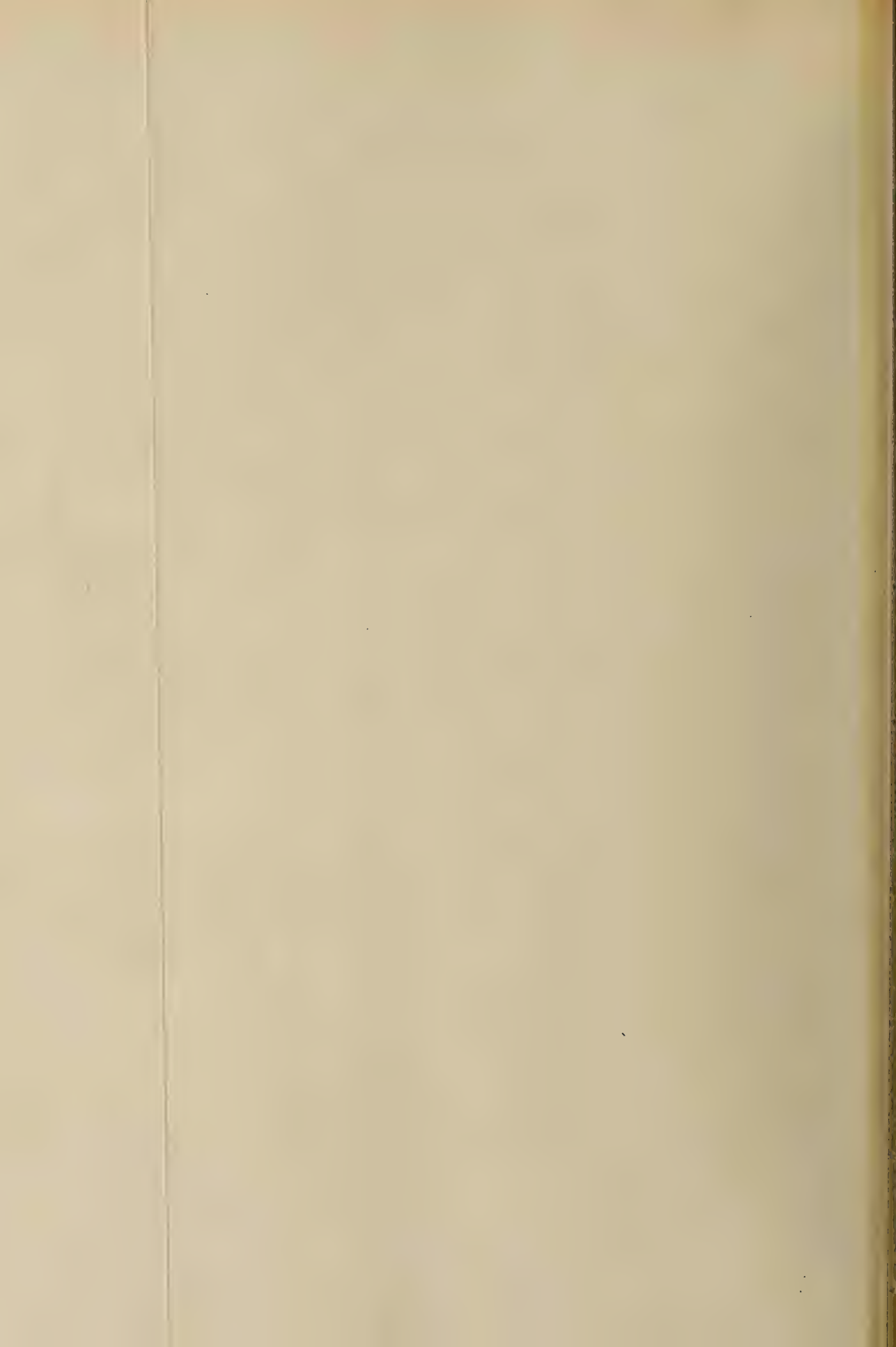
Fragment of a manuscript page with several lines of handwritten text in a cursive script, showing significant damage and fragmentation.

6 (Page 177 [83])

Fragment of a manuscript page with several lines of handwritten text in a cursive script, showing significant damage and fragmentation.

Fragment of a manuscript page with several lines of handwritten text in a cursive script, showing significant damage and fragmentation.

7 (Page 118 [24])



HISTOIRE
NESTORIENNE INÉDITE
(CHRONIQUE DE SÉERT)



HISTOIRE
NESTORIENNE INÉDITE

(CHRONIQUE DE SÉERT)

PREMIÈRE PARTIE (I)

PUBLIÉE PAR

Mgr ADDAI SCHER

Archevêque Chaldéen de Séert (Kurdistan)

AVEC LE CONCOURS DE M. L'ABBÉ J. PÉRIER



PERMIS D'IMPRIMER.

Paris, le 29 Mars 1907.

G. LEFEVRE,
Vic. Gén.

INTRODUCTION

Le commencement de cette Histoire nous est parvenu dans un manuscrit unique, conservé à la bibliothèque du patriarcat chaldéen de Mossoul. Nous l'avions copié en 1902, quelques mois avant d'être consacré évêque de Séert. Nous avons eu encore la bonne fortune de trouver dans notre bibliothèque de Séert bien des feuilles de ce même document; aussi croyons-nous que le manuscrit de Mossoul appartenait primitivement à notre bibliothèque de Séert. Dans cette édition, A désigne notre copie, et S désigne les feuilles conservées dans notre bibliothèque; nous les avons numérotées nous-même.

Le manuscrit de Mossoul mesure 24 centimètres sur 17; le commencement et la fin manquent. Il a été relié à neuf. Voici quelques-unes de ses particularités :

1° L'écriture est ancienne, grosse et assez claire; mais bien des lettres ne sont pas marquées de points, et beaucoup d'autres ont été faussement ponctuées dans la suite par une main inhabile. L'encre dont on s'est servi pour mettre ces points postérieurs l'indique clairement : elle est beaucoup moins noire que celle dont s'est servi le copiste.

2° Le copiste n'a pas mis sur la plupart des lettres ك , écrites sous la forme de ب , le trait qu'on y met ordinairement. Ainsi il a écrit كان au lieu de كان .

3° Il a supprimé la lettre Aliph qui doit terminer la troisième personne du masculin pluriel des verbes : par exemple كتبوا au lieu de كتبوا .

4° Il a laissé partout sans points la lettre ا ajoutée à la fin des mots féminins : par exemple حكاية au lieu de حكاية .

Telles sont les particularités du manuscrit. Quant aux fautes de grammaire et d'orthographe, elles sont nombreuses. La forme des noms propres surtout a été défigurée. Les corrections ont été mises en note. Nous n'avons pas relevé les fautes qui ne changent nullement le sens des phrases : par exemple, *هاولا*, *امين*, *بنا*, *اخي*, *بركه* etc. au lieu de *هولا*, de *امن*, de *بني*, de *اخي*, de *بارك* etc. Mais nous avons ponctué le texte lui-même là où les lettres n'étaient pas marquées de points; de même, nous avons partout ajouté la lettre Aliph à la fin de la troisième personne masculin pluriel des verbes : autrement les notes seraient presque aussi longues que le texte lui-même.

C'est nous qui avons numéroté les chapitres, pour donner plus de facilité aux renvois.

Le manuscrit A est formé de deux parties distinctes : la première, qui contient les événements de l'an 364 à l'an 422, est postérieure à la dernière; elle commence par les mots : *وكان ايضا رجل يستقى* (chap. 35) et finit par : *ولم يكن بقي من المطارنة والاساقفة الذين كانوا في ايام...* (chap. 76). La deuxième partie, qui va depuis 250 jusqu'à 363, est, au contraire, antérieure à la première; elle commence par les mots : *وانفرد فونطوس* (chap. 1.) et finit par : *وليس يجب ان تهجم على قوم لم* (chap. 34). *تعرف كيف قوتهم من ضعفهم.*

La grandeur du manuscrit, ainsi que son écriture, sont absolument les mêmes dans les deux parties. Celui qui a relié à neuf le manuscrit aurait donc interverti l'ordre des cahiers. Nous constatons ces interversions dans beaucoup d'autres manuscrits, qui ont été eux aussi reliés à nouveau. Quelques relieurs ne savaient pas lire; ou bien, s'ils savaient par exemple le syriaque, ils ne comprenaient point l'arabe, et vice versâ. Pour suivre l'ordre chronologique, mais surtout pour rendre au manuscrit son état primitif, nous venons donc, à notre tour, de renverser, dans cette édition, l'ordre des cahiers.

L'auteur de l'ouvrage nous est inconnu; il est postérieur au patriarche Iso' barnoun († 828) qu'il cite. Son livre aurait même été divisé en plusieurs volumes. Dans ce premier volume que nous éditons, et qui contient les événements des premiers siècles du christianisme, il déclare qu'il parlera aussi de Grégoire patriarche (606-609) et de Grégoire, métropolitain de Nisibe († 612). Notre bibliothèque de Séert contient le second volume de cet ouvrage, qui va depuis 484 jus-

qu'à 650'. Les feuilles qui manquent à la fin du premier volume et au commencement du second devaient certainement comprendre les événements de l'an 422 à l'an 484; de même, les feuilles qui manquent au commencement du premier volume devaient contenir les événements des deux premiers siècles et de la première moitié du troisième.

L'histoire anonyme, qui se trouve à notre bibliothèque de Séert, est, avons-nous dit, la suite de cette histoire que nous éditons ici. Voici nos raisons :

1° L'écriture et le format des feuilles sont absolument les mêmes dans les deux mss.

2° L'ordre des chapitres est encore le même.

3° Le titre de la plupart des chapitres commence dans les deux mss. par les mots : خبر او ذكر فلان : « Histoire ou souvenir de ... »

4° Dans les titres des chapitres sur les patriarches, après le nom de chaque patriarche est indiqué aussi dans les deux mss. son rang numérique. Bien plus, M'ana, le dernier patriarche qui soit mentionné dans le premier volume, nous est présenté comme étant le dix-septième des patriarches; et Acace, le premier patriarche qui figure dans le titre d'un chapitre du second volume, nous est présenté comme étant le 21^e des catholicos. Les feuilles qui manquent dans les deux mss. devaient donc contenir l'histoire des catholicos Marabokht, Dadišo' et Baboi qui seraient aussi les 18^e, 19^e et 20^e patriarches. Nous croyons donc pouvoir conclure, comme nous l'avons indiqué précédemment, que les manuscrits de Séert et de Mossoul ne forment qu'un seul ouvrage.

L'auteur de l'ouvrage, avons-nous dit, est postérieur à Iso' barnoun patriarche; peut-être même a-t-il appartenu à la première moitié du XIII^e siècle. Car, à la page 263 du second volume, que nous éditerons aussi, après avoir parlé de la mort de Siroé, roi de Perse, il ajoute ces mots : « ainsi qu'il est arrivé de nos jours à Ath-Thâhir, que Dieu sanctifie son âme » كما جرى في زماننا للظاهر قدس الله روحه. Le Calife Thâhir mourut en 1226; notre auteur serait donc son contemporain. Dans cette hypothèse, on pourrait peut-être l'identifier avec Išo'yahb Bar Malkoun,

1. A. SCHER, *Catalogue des manuscrits syriaques et arabes conservés dans la bibliothèque épiscopale de Séert avec notes bibliographiques*, Mossoul, 1905.

ou Sabrišo' Bar Paulos, ou Salomon de Bassorah : car ces trois personnages étaient les plus féconds écrivains nestoriens de la première moitié du XIII^e siècle.

Toutefois la susdite phrase pourrait être du copiste et non de l'auteur : car, entre elle et la phrase précédente, il y a un blanc de 12 millimètres. Certes, le copiste a laissé de pareils blancs dans plusieurs endroits de son manuscrit ; mais ces blancs ne se trouvent qu'entre des phrases ou plutôt entre des paragraphes complètement distincts, ce qui n'est pas le cas ici. Quoi qu'il en soit, il est du moins certain que notre auteur vivait après le IX^e siècle.

L'auteur a le défaut de se répéter ; par exemple il raconte deux fois, avec plus ou moins de détails, ce qu'il a déjà dit sur saint Éphrem. Il recueille des documents plus ou moins authentiques, quelquefois même contradictoires, sur plusieurs personnages, sans indiquer ce qui est certain ou du moins ce qui paraît le plus croyable. Son livre contient encore beaucoup de récits légendaires, racontés déjà par les écrivains antérieurs : tels sont les actes du pape saint Sylvestre, l'histoire de saint Eusèbe, pape et martyr, etc. L'ouvrage toutefois, surtout le second volume, est précieux par les renseignements peu connus qu'il nous fournit sur l'Église Nestorienne et sur les rois Sassanides.

Addai SCHER,

Archevêque Chaldéen de Séert.

NOTE DES ÉDITEURS. — L'introduction et le texte arabe annoté nous ont été adressés par M^{sr} Scher. Le texte a été traduit en premier lieu par deux prêtres maronites : M^{sr} Younés et M. Basile. Durant la publication, M. l'abbé Dib nous a rendu le service de corriger l'arabe. M. l'abbé Jean Périer a bien voulu revoir à la fois le texte et la traduction française, et donner les bons à tirer. Les notes suivies de la lettre S sont dues à M^{sr} Scher. On en a ajouté quelques autres pour aider le lecteur.

١ (خبر اوليفرانيوس الملك)

. * A p. 38.
وانفرد فونطوس القس رئيس البيعة برومية وقال انه ليس توبة لمن كفر بعد
العماد! ومنع من يتوب ويقوم على المسح والرماد من دخول البيعة. وعاضده قوم على
ما اعتقده وقالوا انه لا توبة لمن كفر في وقت المكروة. واجتمع برومية ستون اسقفًا
وحرمة وشيعته واخرجوه من البيعة. ثم رجع الملك جالاسيوس عن مذهبه وعامل
النصارى بما عاملهم به دقيوس. ثم مات. ومدة ملكه سنتان. وملك بعده اوليفانيوس واشرك
ابنه جالاسيوس في الملك. فاحسن الى النصارى في اول ايامه. وكان روساء البيعة يلازمون

1. Ms. العباد.

I. — (HISTOIRE DE L'EMPEREUR VALÉRIEN).

. * A p. 38.
* Le prêtre Novatien (*Fountous*)¹, chef de l'Église à Rome, se sépara en
disant qu'on ne doit pas admettre à la pénitence ceux qui apostasient après le
baptême et il défendit l'entrée de l'Église à ceux qui faisaient pénitence en
s'imposant le cilice et la cendre. Plusieurs soutinrent son opinion et dirent
qu'on ne doit pas admettre à la pénitence ceux qui ont apostasié pendant la
persécution. Soixante évêques se réunirent alors à Rome : ils l'excommuniè-
rent avec ses partisans et le firent sortir de l'Église.

L'empereur Gallus (*Djâlâsious*)² changea ensuite sa manière d'agir et traita
les Chrétiens comme les avait traités Dèce (*Daqious*). Puis il mourut, après
avoir régné deux ans. Il eut pour successeur Valérien (*Oulifânious*) qui s'as-
socia son fils Gallien (*Djâlâsious*). Au commencement de son règne, il fut bien-

1. Élie de Nisibe, dans ses ouvrages d'histoire, l'appelle Notus; Bar Hébræus l'appelle Nabatus, et Théodore Bar Kouni, dans son *Livre des scolies*, l'appelle Notius. Tous ces auteurs ont identifié Novat l'Africain et le Romain Novatien, fondateurs de l'hérésie novatienne. Ce qu'ils racontent doit être appliqué à Novatien de Rome et non pas à Novat d'Afrique. S. — 2. Gallus, empereur romain mort en 253, eut pour successeur Émilien. Celui-ci, tué après quatre mois de règne, fut remplacé par Valérien; puis vint Gallien, fils de ce dernier. S.

مجلسه ويكرمهم. ثم اطغاه رجل من اهل مصر ساحر كما فعل يانوس وهرمس بفرعون. وحسن له القبيح واثار عليه بقتل النصارى لانهم يعادون السحرة ويبغضون آلهة الروم. وأوثانهم. فقبل منه. ونقله عن الجميل كما قال الرسول الطاهر فولوس. تفسد الاخبار الرديّة النيات الجميلة. واطلق هذا الملك الساحر ان تقتل الاطفال كما يولدون وتشقق مصارينهم ليعمل بذلك سحرة. فلما فعل هذا لحقته العقوبة كما قال النبي لبني اسرائيل. هم اختاروا طريقهم ومضوا على ايادهم¹ الرديّة وايضاً انا اختار فضحهم وهلاكهم يقول الله.

٢ موت اوليفرانيوس الملك

في السنة الحادية عشرة لمملكة شابور بن اردشير قصد بلاد الروم واقام بها مدة وخرّب عدة مدن * وظفر بالملك اوليفرانيوس واخذة اسيراً وجاء معه الى بلاد النبط. * A p. 39. فاعتل من الغمّ ومات هناك. ورجع من كان نفاه اللعين اوليفرانيوس من الابهاء الى كراسيمهم.

1. Ms. ايادهم.

veillant pour les Chrétiens. Les chefs de l'Église étaient toujours dans son palais; et il les honorait. Mais un magicien d'Égypte (*Misr*) le pervertit comme Jannés et Jambrés (*Yânous* et *Harmas*) avaient perverti Pharaon¹. Il lui montra le mal comme s'il était le bien et lui conseilla de tuer les Chrétiens, disant qu'ils étaient les ennemis des magiciens et qu'ils haïssaient les dieux des Romains et leurs idoles. Gallien l'écouta et cessa de faire le bien, selon la parole de l'apôtre saint Paul : *Les mauvaises paroles corrompent les bonnes intentions*². Ce roi sorcier ordonna alors de tuer les enfants au moment de leur naissance et de leur ouvrir les intestins pour pratiquer la sorcellerie. Mais il fut puni de tels actes, selon les paroles du prophète aux fils d'Israël : *Ils ont choisi leur voie et accompli leurs œuvres abominables; et moi aussi, je choisais leur déshonneur et leur perte, a dit le Seigneur*³.

II. — MORT DE L'EMPEREUR VALÉRIEN (OULIFRANIUS).

Dans la onzième année de son règne⁴, Sapor (*Sâbour*) fils d'Ardaschir envahit le pays des Romains; il y séjourna longtemps et détruisit plusieurs villes. * A p. 39. * Il vainquit l'empereur Valérien (*Oulifrânius*) et l'emmena captif dans le pays des Nabatéens (*An-Nabat*). Valérien y tomba malade de tristesse et y mourut. Les Pères exilés par le maudit Valérien revinrent alors dans leurs villes épiscopales. Et Sapor quitta le pays des Romains, emmenant avec lui les

1. Cf. II Tim., III, 8. — 2. I Cor., xv, 33. — 3. Isaïe, LXVI, 3-4. — 4. En 252. Cf. NOELDEKE, *Geschichte der Perser und Araber zur Zeit der Sasaniden*, Leyde, 1879, p. 31.

ولمّا انصرف سابور من بلاد الروم ومعه السبي اسكنهم بلدان العراق والاهواز وفارس وفي المدن التي بناها ابوه. وبني هو ثلث مدن واشتق لها اسماء من اسمه. احدها في بلد ميشان وسماها سدشابور وهي دير محراق. والثانية في بلد فارس واسمها الى وقتنا هذا سابور. وجدّد بناء جنديسابور وكانت قد خربت. وسماها انطيشابور. وهذه تسمية من الجمع بين اليوناني والفارسي. ومعناها انت بدل سابور. وبني مدينة ثالثة على دجلة وسماها مروحابور وهي عكبرا ونواحيها. واسكن في هذه المدن قوماً من السبي ودفع اليهم اراضي يعمروها ومنازل يسكنوها. وكثر النصارى في بلد الفرس بهذا السبب. وبنت الديارات والبيع. وكان فيهم كهنة سبوا من انطاكية. فسكنوا جنديسابور واختاروا ازدق الانطاكي فجعلوه اسقفاً عليهم. لان ديمطريوس فطرك انطاكية اعتل ومات من الغم. وكان قد خرّج منها قبل هذا السبي الثاني وصار الفطرك على انطاكية بعدما سبي ديمطريوس فطركها فولي الشمشاطي. وقد شرح دانيال بن مريم خبره شرحاً بليغاً. وبني سابور ايضاً مدينة بكشكر وسماها حسرشابور. واسكنها قوماً من اهل المشرق. وكان السبب في بنائها انه كان لما قصد فارس اجتاز في بركة كشكر. فرأى شيخاً كبيراً

captifs, qu'il fit habiter dans les pays de l'Irac, de la Susiane (*Al-Ahwâz*), de la Perse et dans les villes bâties par son père. Il bâtit lui-même trois villes et leur donna des noms formés du sien. L'une était dans le pays de Maisân; il l'appela Sod Sapor¹ : c'est (actuellement) Deir Maḥraq; la seconde, en Perse, s'appelle encore aujourd'hui Sapor. Il rebâtit Gondisapor, qui était tombée en ruines, et l'appela Anti Sapor², nom formé du grec et du persan et qui signifie : Tu es l'équivalent de Sapor (?). Il bâtit une troisième ville sur les bords du Tigre; il l'appela Marw Ḥabor : c'est (actuellement) 'Akoborâ et ses environs. Il fit habiter ces villes par des captifs, à qui il donna des terres à cultiver et des demeures à leur usage. Aussi les Chrétiens se multiplièrent en Perse; ils y bâtirent des monastères et des églises. Il y avait parmi eux des prêtres, emmenés captifs d'Antioche. Ils habitèrent Gondisapor et choisirent comme évêque Azodoc d'Antioche, parce que Démétrius, patriarche d'Antioche, était tombé malade et était mort de tristesse. Avant ce second exil, et après le premier exil de Démétrius, Paul de Samosate était devenu patriarche d'Antioche. Daniel ibn Mariam a raconté toute son histoire. Sapor bâtit aussi une ville dans le pays de Kaskar, l'appela Ḥasar Sapor et la fit habiter par des Orientaux. Comme cause de la construction de cette ville on raconte le fait suivant : Quand Sapor se rendit en Perse, il traversa le

1. NOELDEKE, *op. cit.*, p. 40. — 2. Sans doute *Andêw-i-Sapor* (*Antiochia Saporis*). D'après Tabari, Sapor donna à cette ville le nom de Bel-az-Andêw-i-Sapor. Les Syriens l'appelaient Beit Lapat. Cf. NOELDEKE, *op. cit.*, p. 41-42.

يلتقط حطباً. فغَيَّرَ الملك زِيَّهَ وسأله عن بلده ونسبه وهل يمكن ان يبني في هذا الموضع مدينة. فقال له الشيخ. ان امكن ان اتعلم انا الكتابة على كبر سنِّي يميَّا ان تبني هاهنا مدينة. فامر الملك ان يعلم الشيخ علم المجوسية ويقدم الى معلمي الزمزمة بالعبادة الى ان يرجع من اصطخر. فتعلم الشيخ وبنيت المدينة.

وتفرق النصارى في سائر البلدان وكثروا بالمشرق. وبنى يرانشهر¹ التي هي كرسى مطارنة فارس بيعتان وسميت واحدة بيعة الروم والاخرى كرمانون². وكان يصلى فيهما باليونانية والسريانية. وعوض الله الروم عما لحقهم من السبي والعبودية بما صاروا فيه من حسن الحال. وعظم امرهم في بلادهم اعنى بلاد الفرس. وحصلوا باكثر مما كانوا فيه من طيب العيش في بلادهم. ولم يهملهم الله كما قال النبي لبنى اسرائيل يعزيهم عند اكتاف عساكر سنحاريب عليهم وسببه العشرة الاسباط وانقطاع رجائهم. فقال لهم. ان نسيت المرأة جنينها ولم ترحم حشاها وجزا ان تسي فاني لا انساك. فهوذا قد كتبتك على يدي واسوارك³ قدامى دائماً. وكما قال داود. وكتبت لهم رحمة عند من سباهم.

اسرارك Ms. 3. — كرمانون? 2. — وبنى في ايرانشهر? او بيرانشهر? او في يرانشهر 1.

désert de Kaškar et y rencontra un vieillard qui ramassait du bois. Le roi se déguisa et vint le questionner sur son pays et sur sa famille. Il lui demanda aussi s'il était possible de bâtir une ville en cet endroit. Le vieillard lui répondit : « Si je peux, malgré mon grand âge, apprendre à écrire, il t'est possible de bâtir une ville ici. » Le roi ordonna alors de confier le vieillard à des maîtres pour lui apprendre avec soin la religion des mages et des adorateurs du feu, jusqu'à ce que lui reviendrait d'Ištakhr. Le vieillard apprit à écrire et la ville fut bâtie.

Les Chrétiens se répandirent dans tout le pays et devinrent très nombreux en Orient. A Yarānšahr, siège épiscopal des évêques de Perse, ils bâtirent deux églises : l'une appelée église des Romains, l'autre des Karamaniens ; on y célébrait les offices en grec et en syriaque. Dieu dédommagea les Romains en adoucissant la peine de l'exil et de la servitude par le bien-être. Leurs affaires prospérèrent en Perse et ils eurent une situation plus aisée que dans leur pays. Dieu ne les abandonna pas, selon la parole du prophète aux fils d'Israël, les consolant au moment de l'invasion de l'armée de Sennachérib, de la captivité des dix tribus et de la ruine de leur espérance : *Si la femme oublie son enfant qui est encore dans son sein, si elle n'a pas pitié du fruit de ses entrailles, s'il se peut qu'elle l'oublie, moi je ne t'oublierai pas : voici que j'ai inscrit ton nom sur ma main ; et tes murs sont toujours devant moi*¹. David a dit aussi : *J'ai mis pour eux la miséricorde dans le cœur de ceux qui les ont amenés*

1. Isaïe, XLIX, 15.

ورزق الله هاؤلاء الروم محبة الفرس لهم. واقتنوا ارضين بغير ثمن. وانتشرت بهم النصرانية في بلد المشرق. واتصل بجالاسيوس وهو بالمغرب خبر ابيه¹. فانفذ الى سابور هدايا جليلة. وقبلها وبعث اليه بايه² في تابوت. وصار بينهما مودة واستقامت امور اهل المملكتين. وكتب جالاسيوس الى سائر اهل مملكته بالاحسان الى النصراني ورد من نفاه ابوه.

وفي هذه الايام ظهر صابولوس من اهل مصر. واخترع وابتدع مقالته التي يقول فيها ان الاقانيم مستعارة عن قوى بلا اشخاص بل قوم واحد وجوهر واحد يسمى في العتيقة هذا الشخص الواحد باسم الاب واضع السنن. وفي وقت الحديثه تزيًا بالابن. وفي وقت السليحين تزيًا بروح القدس. والجميع قوم واحد وشخص واحد. وتبعه على ذلك خلق كثير. فجمع ديانوسيوس فطرك الاسكندرية ثنية وعشرين اسقفًا وحرمه وسائر من * A p. 40. يعتقد مذهبه. * واحتيل على جالاسيوس ققتل. وكانت مدة ملكه خمس عشرة سنة منها في ايام ابيه³ احدى عشرة سنة وبعده اربع سنين.

1. Ms. ابنه. — 2. Ms. بابنه. — 3. Ms. ابنه.

en captivité ¹. Dieu gratifia ces Romains de l'affection des Perses : ils possédèrent des terres sans en payer le prix et propagèrent le christianisme en Orient. Gallien (*Djâlâsiou*), qui était en Occident, apprit que son père était mort ; il envoya alors de magnifiques présents à Sapor, qui les reçut et lui fit parvenir (le corps de) son père dans un cercueil. Les deux souverains devinrent amis et les affaires des deux royaumes furent prospères. Gallien écrivit à tous ses sujets, leur disant d'être bienveillants envers les Chrétiens. Il rappela ceux que son père avait exilés.

En ce temps-là, parut Sabellius d'Égypte. Il imagina une doctrine d'après laquelle les personnes sont employées pour désigner des forces sans réalité personnelle. Il n'y a qu'une seule personne et qu'une seule substance. Dans l'Ancien Testament, cette personne unique est appelée le Père, auteur des lois ; dans le Nouveau Testament, elle a paru sous la forme du Fils, et, du temps des Apôtres, sous la forme du Saint-Esprit : les trois ne font qu'un seul suppôt, qu'une seule personne. Il eut beaucoup de partisans. Denys, patriarche d'Alexandrie, réunit alors vingt-huit évêques et l'excommunia avec tous ceux qui croyaient en sa doctrine.

* Gallien fut tué à la suite d'un complot. Il avait régné quinze ans, dont * A p. 40. onze du vivant de son père et quatre après sa mort.

1. Ps. cv, 46.

٣ خبر الجوارى الروميات

لما رجع سابور من بلاد الروم بالغنائم والسبي حسده الملوك المخالفون له الذين في اقاصى حدود مملكته. وعملوا على قصده ومحاربتة. فاهدى الى اولاحس ملك الكفراستن جواهرًا وثيابًا حسنة لا يوجد مثلها في مملكته وثلثمائة جارية ابيكارًا ممن سباهم من الروم اختارهن والبسهن الثياب الفاخرة والجواهر النفيسة. وانفذ معهن رسلاً. وتقدم اليهن [ان] يتعهدهن في الطريق. وان يغتسلن في كل ثلثة ايام لتلا يتغير الوانهن. فلما حصلوا في الطريق وعلمن انهن يهدين الى الملك الاعجمى اخترن الموت على الحياة. وتشاورن فيما بينهن في اتلاف انفسهن ليتخلصن من نجاسة المسويس. فقصد بهن الرسل بعض الانهار الكبار الكثيرة الماء ليغتسلن فيه وبعد عنهن. فاخذ بعضهم بيد بعض واغرقن انفسهن. فلم يتخلص منهن الا اليسير فاخذهن الرسل واوصلوهن. فاستقامت

III. — HISTOIRE DES JEUNES FILLES ROMAINES ¹.

Lorsque Sapor revint du pays des Romains, emmenant des captifs et du butin, les rois ses adversaires qui habitaient sur les frontières les plus reculées lui portèrent envie et résolurent d'aller le combattre. Il envoya alors à *Ouliâhin* (?), roi des *Kafrathnatan* ², des diamants et des habits très beaux comme on n'en trouvait pas de pareils dans son royaume. Il lui envoya aussi trois cents jeunes filles vierges, de celles qu'il avait prises captives chez les Romains. Il les choisit, les revêtit d'habits magnifiques et de diamants et les fit accompagner par des ambassadeurs. Il leur ordonna de prendre soin d'elles pendant la route et de se baigner tous les trois jours, de peur que leur couleur ne changeât. Lorsqu'elles furent en route et qu'elles apprirent qu'elles étaient envoyées comme présents au roi barbare, elles préférèrent la mort à la vie et délibérèrent comment elles échapperaient à la corruption de ce roi. Les ambassadeurs les menèrent près d'un grand fleuve pour qu'elles s'y baignassent et s'éloignèrent d'elles. Alors, se tenant toutes par la main, elles se noyèrent. Un très petit nombre seulement fut sauvé : les délégués

1. Même histoire dans Jean d'Asie, *The third part of the eccles. History...*, VI, 6; mais elle se passe ici sous Chosroès I^{er} et elle porte à deux mille le nombre des captives.

— 2. S'agit-il des Ephtalites ou Huns Blancs?

الحال بينه وبين سابور. ومات سابور بن اردشير. وكانت مدة ملكه اثنتين وثلاثين سنة.

ع خبر ماني وشرح امره.

اول امره. ان اباه كان اسمه فسق¹ وامه اسمها نوشيت². وسمي³ لما ولد قوريقوس. فلما صار له سبع سنين خرج في السبي. فابتاعته امرأة بعض العرب يقال لها سوسبه. وكان زوجها قد تخرج في علوم اهل مصر ويرى راي فيثاغوروس. وله تلميذ يقال له يوذوروس. فتوفي زوج المرأة. وتزوجت بتلميذه. فحملها والصبي الذي ابتاعته. واحتال حتى يتخلص الى بابل. وقال للفرس انه مولود من العذراء وانه راي بين الجبال. ووضع اربعة كتب سماها باسماء. احدها المملو السرائر. والثاني الانجيل الصحيح. والثالث معدن الكنوز. والرابع راس³ الجدال والمغالبة. ولم يزل يطغى الناس بسحره. وكان ذلك في

كذا في الاصل وجاء هذا الاسم في كتاب اسكوليون تاليف تادوروس بركوني « فطيق » 1. روروس? فان تادوروس بركوني يسمي كتابه هذا هذا ³ 3. — نوشيب Ms. — 2.

les prirent et les firent parvenir au roi. Depuis ce moment, il y eut entente entre lui et Sapor. Et Sapor, fils d'Ardaschir, mourut après avoir régné trente-deux ans.

IV. — HISTOIRE DE MANÈS (MANI)¹.

Son père s'appelait Phesaq², et sa mère Noušith³. Ses parents l'appelèrent Cubricus (*Qourbiqous*). A l'âge de sept ans, il fut emmené captif et acheté par une femme arabe, nommée Sousabel⁴, dont le mari avait étudié la science des Égyptiens et suivait la doctrine de Pythagore; et il avait un disciple appelé Térébinthe (*Yaoudhourous*). A la mort de son mari, la femme épousa son disciple qui l'emmena avec l'enfant qu'elle avait acheté. Le disciple tenta de se sauver jusqu'à Babylone (*Bâbil*); et il dit aux Persans qu'il était né de la Vierge et qu'il avait eu des visions⁵ dans les montagnes. Il composa quatre livres: l'un intitulé « Les mystères »; le second « Le véritable Évangile »; le troisième « Mine des trésors »; et le quatrième « Principe des discussions ». Il tyrannisait les hommes par ses sorcelleries. Cela se passait sous le règne de Philippe

1. Cf. Socrate, *H. E.*, I, xxii. — 2. En syriaque ² ² ². Cf. POGNON, *Inscriptions mandaites...*, fasc. II, Paris, 1899, p. 125 et MICHEL, *Chronique*, I, p. 117. — 3. En syriaque ³ ³ ³, MICHEL, *Ibidem*. — 4. En syriaque ⁴ ⁴ ⁴: c'est sans doute le nom du mari « Scythianus » qui a été attribué par erreur à la femme. Cf. MICHEL, *Ibid.*, p. 198, note 5. — 5. Au lieu de راي, lire: ربي ou تربي: « il avait été élevé dans les montagnes ».

ملك فيلپوس ملك الروم وملك سابور بن اردشير. وعلم الناس القول بالاهين مخلوقين والاقرار بصانعين خير وشرير. فالخير هو الصالح اليتيم. والشرير هو الطالح الظلمي. وجمع مالا جليلا ومضى الى سعي النار. فاخذت زوجته سوسه كته وماله ومال الزوج الاول وهويت ماني. وكان حسن الوجه. فامكنته من جمع ذلك ومن الكتب. واتخذته لنفسها زوجا ثالثا. فتخرج بتلك الكتب وتعلم. وكان زوجها التلميذ قد القحه بكفرة. وانفقت هي عليه مالا كثيرا حتى مهرته. وامعن في طلب العلوم. وتوفيت سوسه من قبل ان تبلغ مرادها منه. فحمل المال والكتب وقصد السوس بلدته التي بها مولده. وسمى نفسه ماني. وادعى وضع تلك الكتب واظهر النصرانية. فصيره اسقف الاهواز قسيسا وصار بها معلما ومفسرا للكتب. وكان يجادل الوثنيين واليهود والمجوس وجميع من خالف النصرانية. ثم ادعى هذا المناق انة الفارقليط. وزاد في نجاسة علوم السحر. واتخذ لنفسه اثني عشر تلميذا على مثال تلاميذ المسيح. وابطل بعث الاجساد وقيامتها وادعى ان النار والماء والشجر لها ارواح. فمن قلع شجرة او اطفى نارا او اراق ماء

(l'Arabe), empereur des Romains, et de Sapor fils d'Ardaschir. Il enseigna la croyance en deux dieux créés et en deux créateurs, le bon et le mauvais. Le bon, c'est le dieu bienfaisant et illuminateur; le mauvais, c'est le dieu méchant et oppresseur. Il amassa beaucoup d'argent et vint à Sa'ir an-Nâr. Sa femme Sousabeh lui prit alors ses livres, son argent et l'argent de son premier mari, et elle aima Manès qui était beau. Elle lui donna toute sa fortune avec les livres et le prit pour troisième mari. Il étudia ces livres à fond et s'instruisit; le second mari de sa femme l'avait déjà gagné à son impiété. Sousabeh lui donna beaucoup d'argent pour le doter et il s'adonna aux sciences; mais elle mourut avant d'avoir obtenu ce qu'elle voulait de lui. Alors il prit l'argent et les livres et vint à Suse (*As-Sous*)¹, son pays d'origine; il se fit appeler Mâni, prétendit être l'auteur de ces livres et fit semblant d'être chrétien. L'évêque de la Susiane (*Al-Ahwâz*) l'ordonna prêtre. Il y enseigna, interprétant les livres et discutant avec les païens, avec les Juifs, avec les mages et avec tous ceux qui attaquaient la religion chrétienne. Puis, cet hypocrite prétendit être le Paraclet. Il entra plus avant dans la science impure des devins et, à l'exemple du Christ, s'adjoignit douze disciples. Il nia la résurrection des corps et soutint que le feu, l'eau et les arbres ont des âmes et que celui qui déracine un arbre, éteint un feu ou répand de l'eau, tue une âme. Selon lui, le soleil et la lune sont deux vaisseaux qui portent les âmes dans un lieu de bonheur. Il

1. *Michel, Chronique, I, p. 117.*

ققد قتل نفساً. وان الشمس والقمر مركبان يحملان الانفس الى ناحية سالحة. وابتدع اشياء قبيحة لم تذكر لقبحها.

* A p. 41. وسمى بعض تلاميذه توما وأدى ووجه بأدى * الى اليمن ليكفر الناس بخرافاته. ووجه بالمسمى توما الى الهند وبقي عنده رجل من تلاميذه اسمه ماري واقام معه بالسوس فرجع اللذان انفسهما الى اليمن والهند فاعلماه أنه لم يغتر احد بقولهما ولا قبلوا خطبهما فغضب لذلك وتداخله الغيظ فترك النصرانية التي كان يظهرها ثقافاً وابتدع البدع الفظيعة. وحينئذ ادعى انه الفارقليط الذي وعد المسيح تلاميذه بارساله اليهم. وخرج مع تلاميذه وجعل يطوف البلاد ويقول ان الذي كان يقوله اولاً ان الله يعرف بثلاثة اقانيم وان الذي كان بشره لم يزل عنه وانه كونان احدهما الله ينبوع الخير ومعدن النور والصلاح والاصلاح. والآخر الهيولي مكون الشر ومعدن الجهل والظلمة والظلام. وان الله هو ذاهب علواً بلا نهاية. والشرير لم يزل ذاهباً الى اسفل بلا نهاية. وانهما من الوسط متاهيان وهما جسمان. وان مكون الشر اضطرب في بعض الاحايين وهاج اولاده بعض على بعض وهم الشياطين والعرافيت والنار والماء. فلم يزل يجاذب

soutint encore beaucoup d'autres doctrines abominables que la pudeur nous a empêché de rappeler.

Il appela deux de ses disciples, Thomas et Addaï. Il envoya Addaï * dans * A p. 41. le Yémen ' pour amener les hommes à croire à ses fables, et Thomas dans les Indes. Un autre de ses disciples, appelé Mâri, resta près de lui et demeura avec lui à Suse. Puis, les deux qu'il avait envoyés au Yémen et dans l'Inde revinrent, lui disant que personne n'avait été séduit par leur doctrine, que personne n'avait voulu accueillir leurs discours. Il se mit alors en colère, abandonna la religion chrétienne qu'il avait fait semblant de pratiquer et inventa les nouveautés les plus perverses. Il prétendit qu'il était le Paraclét que le Christ avait promis d'envoyer à ses disciples. Il partit avec ses adeptes, parcourant les pays et enseignant que dans la doctrine qu'il avait déjà prêchée, par exemple, que Dieu est connu sous l'aspect de trois personnes, il n'avait point, quant à lui, changé d'opinion. Dieu se compose de deux êtres : le premier, Dieu, est la source du bien, la mine de la lumière et des bienfaits ; le second, la matière, est le créateur du mal, la source de l'ignorance, des ténèbres et de la méchanceté. Dieu va toujours en haut et cela à l'infini, le principe mauvais va toujours en bas et cela à l'infini : tous deux s'éloignent à l'envi du centre ; et ils sont deux corps. Le créateur du mal fut un jour très agité : ses enfants, qui sont les démons, les esprits malfaisants,

1. Dans le *صحة التمام*, MICHEL, *ibid.*, p. 417.

بعضهم بعضاً حتى وصلوا الى بلدة الصالح. فلمحوا نوره فحسدوه. وقالوا فأنه. فان كان عنده طعاماً اكلناه. او شراباً شربناه. وعزموا على ذلك. فلما رأى الاله وهو الصالح ذلك اقتطع نصيباً منه فالقاه اليهم. فانكشف الكون للشّيرير نصيب الاله. فاحتلط به وامتزج. فكان من امتزاجه به هذا العالم. واجزاء الله محبوسة في اجزاء الشّيرير. وان الله سيسترجع نصيبه الذي صار الى الشّيرير ويضمه الى كونه قليلاً قليلاً ويتولق¹ من الشّيرير بقدر ما لا يقدر على معاودة محاربتة ثانية.

وكان هذا اللعين الطاغى الكافر لعنه الله بما افترى عليه يجحد القيامة ويقول ان المسيح هو ابن ذلك الاله الصالح وانه هو رسوله الى الاجزاء التي صارت من كونه الى الشّيرير ليشورها انها تتخلص من حبس الشّيرير وتصير اليه. ويقول ان الارواح تتاسخ. وادعى انه رسول المسيح وانه من ذات نفسه. فلما اطغى الناس وفشا امره وكفرة قتله سابور وصلبه على باب السوس فلعنه الله ولقاه ما يستحق.

ولما مات سابور بن اردشير ملك ابنه هرمز بعده. وكان جميل الامر حسن الرعاية.

يتتروع ؟ او يتولّى ؟ 1.

le feu et l'eau, se mirent en colère les uns contre les autres et, dans leur collision, s'entraînèrent jusqu'à ce qu'ils fussent parvenus dans le séjour du dieu bon. Ayant vu sa lumière, ils lui portèrent envie, et dirent : « Allons ! s'il a de la nourriture, nous la mangerons ; s'il a de la boisson, nous la boirons » ; et ils tentèrent de le faire. Lorsque le dieu bon vit cela, il prit une partie de lui-même et la leur jeta. L'être, partie divine, fut alors dévoilé au dieu mauvais ; il s'y mélangea, et de ce mélange sortit le monde actuel. Les parties de Dieu sont emprisonnées dans les parties du dieu mauvais : mais Dieu reprendra sa part, qui a été prise par le dieu mauvais ; peu à peu, il la réunira à son être et se débarrassera du principe mauvais, en sorte que celui-ci ne puisse plus le combattre de nouveau.

Ce maudit, cet impie, cet infidèle (que Dieu le maudisse à cause de ses mensonges !) niait la résurrection. Il disait que le Christ est le fils de ce dieu bon, et que lui, il était son apôtre auprès de ses parties qui furent prises à son être par le dieu mauvais, pour leur annoncer qu'elles seront sauvées de la prison du dieu mauvais et reviendront à leur principe. Il enseignait aussi la métempsycose. Il prétendait qu'il était l'apôtre du Messie et qu'il était sorti de son essence. Lorsqu'il eut trompé les hommes et répandu partout son impiété, Sapor le fit tuer et attacher sur une croix, à la porte de Suse¹. Ainsi, Dieu le maudit et lui donna ce qu'il méritait.

A la mort de Sapor, fils d'Ardaschir, son fils Hormizd lui succéda². Il

1. A la porte de سوس, POGNON, *loc. cit.*, p. 126. — 2. En l'an 271.

مشفق على الضعفا. فبقي في الملك سنة وعشرة اشهر ومات. ولما مات قورناليوس فطرك رومية وصار بعده لوقيوس مدة ثمانية اشهر ومات. فوقع الاختيار على اسطفانوس تلميذه وكان خيراً فاضلاً. فدبر البيعة سنتين ومات. وفي أيامه وقع الكلام في انه هل يجب ان يعمد من يرجع من المذاهب الى الاعتقاد الصحيح ام لا. لان الرسم كان جارياً ان يصلى عليهم ويرسم بين اعينهم بالدهن فقط. فلما كثر الخوض في ذلك جمع قوفريانا مطران افريقية تسعة وعشرين اسقفاً وعمل عشرين قانوناً اوجب فيها ان يعمد كل من كفر بالتثليث المقدس. واقتدى عليه وفعل ذلك بامر اسطفانوس فطرك رومية. ودبر سرسيوس¹ فطرك الاسكندرية تلميذ اورغانيس. وكان هذا الرجل فيلسوفاً عالمياً. وقد كتب الى اسطفانوس يعرفه انه يجب ان يعمد من يرجع من سائر المذاهب الى الايمان الصحيح. ودبر ديانوسيوس كرسى الاسكندرية احدى عشرة سنة ومات. وله عدة كتب قد عملها في الرد على صابلوس وعلى المويباي² الذي كان في كرسية. ولما مات اسطفانوس فطرك رومية صار مكانه كرسطوس³ مدة اربع سنين ومات.

كرسطوس. 3. — تصحيف فيثوس? (Nepos). 2. — ديانوسيوس. 1.

était bon, administrait bien son royaume, était compatissant pour les faibles. Il régna un an et dix mois, et il mourut. — A la mort de Cornélius¹, patriarche de Rome, Lucius² lui succéda pendant huit mois et mourut. On choisit alors Étienne³, son disciple; il était bon et vertueux, il gouverna l'Église pendant deux ans et mourut. Pendant son pontificat, on discuta pour savoir s'il fallait rebaptiser ou non les hérétiques convertis à la vraie foi; car l'usage était seulement qu'on leur imposât les mains et qu'on leur fit des onctions sur le front. Lorsque les discussions se multiplièrent, Cyprien, primat d'Afrique, réunit vingt-neuf évêques et fit vingt canons dans lesquels il ordonnait de rebaptiser quiconque aurait renié la foi dans la Sainte Trinité. Il suivit ces canons; et il fit cela sur l'ordre d'Étienne, patriarche de Rome. — Denys, disciple d'Origène, était alors patriarche d'Alexandrie. C'était un savant philosophe; il écrivit à Étienne pour lui dire qu'il fallait rebaptiser tous les hérétiques convertis à la vraie foi. Denys gouverna l'Église d'Alexandrie pendant onze ans et mourut⁴. Il a composé plusieurs livres pour réfuter Sabellius et Népos (*Al-Mouyâi*?) qui étaient dans sa ville épiscopale⁵.

A la mort d'Étienne, patriarche de Rome, Sixte⁶ (*Karistous*) lui succéda

1. Cornélius, pape de 251 à 252. — 2. Lucius I^{er}, pape de 252 à 253. — 3. Étienne I^{er}, de 253 à 257. — 4. En 264. — 5. L'auteur, par anachronisme, veut peut-être parler des Manichéens et non du novateur, évêque d'Arsinoé, qui s'appelait Népos. — 6. Sixte II, pape de 257 à 259.

وصار بعده ديانوس يوس تلميذه. وكان خيراً فاضلاً. فمكث في كرسية تسع سنين ومات. ولما مات قلود يوس ملك الروم ملك بعده اولبريابونو الثاني. وكان فهماً عالمًا يلازم * A p. 42. مجلسه الحكماء. فقال في بعض الايام للفلاسفة وقد حضروا ليسلموا عليه. كونوا يا هاؤلاء متواضعين لمن تتعلمون عليه. واجعلوا انفسكم في كل الدهر متعلمين. واعلموا انكم ما ادركتم مجلس علم الكل فعظموا واکرموا من تتعلموا منه ولا تعدوا انفسكم في جملة البلغاء من الفلاسفة لئلا يلحقكم الزلل. فقالوا له. ما احسن ما قال الملك. وانه الواجب ان يكون الانسان دائماً متعلماً. لانا قد رأينا الممدوح في الفلسفة قد قال. ان الشمس في جوهرها سوداء. واتلف نفسه واحرق ما وضعه من الكتب ورأينا آخر مثله وعنداميسو الفيلسوف. وفي ايامه اجتمع ستون اسقفًا بانطاكية وحرموا فولى الشمشاطى فطركها لما ظهر عنده من فساد الاعتقاد وتغير الامانة.

pendant quatre ans et mourut. Après lui vint son disciple Denys¹. Il était bon et vertueux, fut patriarche pendant neuf ans et mourut.

* A p. 42. * A la mort de Claude², empereur des Romains, Aurélien II³ (*Aoulabriabounou*) lui succéda. Il était intelligent et savant, et les philosophes fréquentaient son palais. Un jour qu'ils étaient venus pour le saluer, il leur dit : « O vous tous, soyez humbles devant ceux qui vous instruisent. Apprenez tous les jours et sachez que vous ne possédez point la science parfaite. Glorifiez et honorez vos maîtres, et ne vous comptez pas au nombre des grands philosophes, de peur que vous ne soyez un jour humiliés. » Ils lui répondirent : « L'empereur a parlé juste : il faut que l'homme s'instruise tous les jours, car nous avons vu un homme, célèbre dans la philosophie, affirmant que le soleil est noir de sa nature ; mais il se tua et on brûla les livres qu'il avait composés. Nous en avons vu un autre semblable et, avec lui, le philosophe 'Andâmius⁴...

Sous le règne d'Aurélien, soixante évêques se réunirent à Antioche et excommunièrent son patriarche Paul de Samosate, à cause de ses fausses doctrines et du changement qu'il introduisait dans la foi.

1. Denys, de 259 à 269. — 2. Claude II, empereur (268-270). — 3. Aurélien (270-275), le premier et le seul empereur romain de ce nom. — 4. Le sens de ce passage est obscur, probablement par suite d'une lacune

ه شرح حال فول الشمشاطى

في ايام اورلينيوس الملك مع ابنه¹ جالاسينوس كان اورلينيوس قد تشدد على النصارى وعسفهم وقتل منهم. فممن قتل فريان² الشاهد. وهو الذي غزاه اردشير ملك الفرس. واسره واخذة الى بلده. فلما شاهد³ جالاسيوس ما نزل بابيه⁴ رجع عن راي الاب⁵ في النصارى وآمنهم واستعان بهم وكان فولى الشمشاطى فطركاً على انطاكية. فظهر قوله بان الله انما يوصف بالاب والابن وروح القدس على المجاز. وان المسيح لم يكن من مريم وانه انسان محض لا لاهوت فيه فاجتمع عليه عدّة من الاساقفة. وكان قد جمع مالاّ جليلاً. فتعزز بوالى انطاكية وطالب الرواهب ان يقلن على المسيح سيدنا المدارس. وكان الاباء يهزؤون بكلامه. فلما اجتمعوا لنفى الذئب من بين الغنم وحرموه اظهر التوبة. فلما تفرق عنه الجمع عاد الى كفره. فعادوا الى اجتماعهم ووجهوا الى ديونوسيوس

1. Ms. مع ابيه. — 2. قوفريان. — 3. Ms. add. اخو. — 4. Ms. باخيه. — 5. Ms. الانح.

V. — HISTOIRE DE PAUL DE SAMOSATE.

Lorsque Valérien (*Aouralinois*) régnait avec son fils Gallien (*Djálâsinous*), il avait persécuté les Chrétiens et tué plusieurs d'entre eux, dont le martyr Cyprien. Valérien fut attaqué et emmené en captivité par Ardaschir, roi de Perse¹.

Quand Gallien vit ce qui était arrivé à son père, il cessa de traiter les Chrétiens comme son père les avait traités; il leur rendit la tranquillité et demanda leur secours.

Paul de Samosate était alors patriarche d'Antioche. Il inventa une doctrine d'après laquelle Dieu n'est appelé Père, Fils et Saint-Esprit que dans un sens figuré. Le Christ n'est pas né de Marie; il est seulement homme et ne possède point la divinité. Plusieurs évêques se réunirent alors contre lui. Mais il avait recueilli une grande somme d'argent, avec laquelle il gagna la faveur du gouverneur d'Antioche; il obligea les religieuses à chanter ses hymnes sur Notre-Seigneur Jésus-Christ. Les Pères raillaient ses discours; et quand ils se furent réunis pour chasser le loup du milieu des brebis et pour l'excommunier, il simula le repentir. Puis, quand la réunion fut dissoute, il revint à son impiété. Les évêques se réunirent de

1. Il a été dit plus haut que ce fut Sapor, fils d'Ardaschir, qui emmena Valérien en captivité. S.

فترك الاسكندرية في الحضور. فاحتج بكبر سنه وضعف حركته. وأعلمهم انه قد حرمه. وان كان بعيداً عنهم فانه كالحاضر معهم. وحرمة ثانية وقطوعة. وامتنع عن الخروج من انطاكية. وعاونه السلطان هناك بالرشا. فاستغاث النصارى الى اورلينوس. فامر باخراجه كرهاً. ولم يزل منفيًا الى ان مات لا قدس الله روحه والحمد لله على اراحة العالم من مذهبه. وكان في هذا المجمع جريغوريوس ذوالعجائب. وصير مكان¹ فولي رميوس² بن اخي ديمطريوس. وكانت مدة فارليانوس خمس سنين وقتل في السنة السادسة. وكان النصارى في ايامه ساكنين. وصار بعده ططوس³ بغير رضى روساء المملكة. قتل بعد ستة اشهر. وغضب بعده على الملك فلورينوس وقاومه رؤساء الروم. ووقع التخليط العظيم بينهم. وقتل من بعد ذلك بستة.

1. Ms. مكانه. — 2. دمنوس. — 3. تاكيتوس.

nouveau et ils écrivirent à Denys, patriarche d'Alexandrie, le priant d'assister au concile. Denys prétextait qu'il en était empêché par sa vieillesse et son impotence. Il leur disait qu'il avait excommunié Paul et que, malgré son éloignement, il était pourtant au milieu d'eux. Les évêques excommunièrent Paul une seconde fois. Mais il ne voulut point quitter Antioche, et il fut soutenu par le gouverneur de cette ville, à qui il avait donné de l'argent. Les Chrétiens demandèrent alors le secours d'Aurélien (*Aouralinous*)¹ qui ordonna de le chasser malgré lui. Il demeura en exil jusqu'à sa mort. Que Dieu ne sanctifie point son âme, et grâce lui soit rendue pour avoir délivré le monde de sa doctrine! Grégoire le Thaumaturge assistait à ce concile; et Domnus, neveu de Démétrius, succéda à Paul. Aurélien (*Fâriânous*) régna cinq ans et fut tué durant la sixième année. Pendant son règne, les Chrétiens étaient tranquilles. Après lui, vint Tacite (*Titous*)² malgré les chefs de l'empire; il fut tué au bout de six mois. Après lui, Florien (*Flourinous*) arriva au trône par la force; mais il fut combattu par les chefs des Romains, qui étaient en proie à l'anarchie, et tué après un an de règne³.

1. L'auteur confond sans cesse et transcrit souvent avec la même orthographe les noms des deux empereurs Valérien (253-260) et Aurélien (270-275). Le concile d'Antioche eut lieu en 268 et Paul maintint son autorité jusqu'à la prise de cette ville par Aurélien en 272. — 2. Tacite (275-276). — 3. Florien fut tué par ses soldats après deux mois de règne (276).

٦ خبر الطاهر القديس مار جريغوريوس فاعل العجائب.

هذا القديس ذكرنا الله بصلواته من اهل فونطوس. وتلمذ لاورغانيس المفسر مدة طويلة. وسلك طريقة القديسين من صغرة. واقام في كرخ¹ منفرداً. ووهبه² الله عمل المعجزات وابراء المرضى. وظهرت فضائله ومعجزاته فسمى فاعل العجائب. ولما جعل اسقفاً على فونطوس وجد في المدينة من المومنين بسيدنا المسيح سبع عشرة نفساً. فلم يزل ينقل اهلها الى الايمان بسيدنا المسيح ويعمدهم حتى لم يوجد في المدينة وقت موته ممن يخالف دين النصرانية غير سبع عشرة نفساً. وكان ممن اجتمع على حرم فولي. وكان له اخ يسلك طريقته * فصار ايضاً اسقفاً. ولما ملك ورهاران بن سابور احسن الى النصرى وعدل في جميع الرعيّة. وكان مجلس في راس كل شهر للنظر في امورهم. وذلك في السنة التي قتل فيها فلورينوس ملك الروم. وكانت مدته في الملك عليهم ثلث سنين وثلاثة اشهر. ولما مات صار مكانه قلوسوس ربوس³. فاستقامت الامور له وقتل اعداءه

1. Ms. كرخ. — 2. Ms. ووهب. — 3. اي بروبس.

VI. — HISTOIRE DE SAINT GRÉGOIRE LE THAUMATURGE.

Ce saint (qu'il prie Dieu pour nous) était originaire du Pont. Il fut pendant longtemps disciple d'Origène le commentateur. Dès son enfance, il imita les saints et vécut solitaire dans une cellule. Dieu lui accorda le don de faire des miracles et de guérir les malades. Ses vertus et ses miracles se manifestèrent et il fut appelé thaumaturge. Lorsqu'il fut nommé évêque du Pont¹, il n'y avait dans la ville que dix-sept personnes croyant en Notre-Seigneur Jésus-Christ : il passa tout son temps à en convertir les habitants à la foi en Notre-Seigneur et à les baptiser ; si bien qu'au moment de sa mort, dix-sept personnes seulement n'avaient pas embrassé la religion chrétienne. Il fut du nombre des évêques qui se réunirent pour excommunier Paul. Il avait un frère qui marchait sur ses traces * et qui devint aussi évêque. — Lorsque Bahrâm (*Warhârân*), fils de Sapor, monta sur le trône², il se montra bienveillant envers les Chrétiens et administra son royaume avec justice. Au commencement de chaque mois, il tenait un conseil pour examiner les intérêts de ses sujets. Il commença à régner l'année où fut assassiné Florien (*Flourinous*), empereur des Romains, et il régna pendant trois ans et trois mois. Lorsqu'il mourut, Probus³ (*Qlousous Borbous*?) lui succéda et, les circonstances

1. De Néocésarée dans le Pont. — 2. En 273. Les historiens font de ce Bahrâm un fils d'Hormisd, mais il était bien fils de Sapor. Cf. NOELDEKE, *Geschichte*, p. 49, n. 1. — 3. Texte défectueux. — Bahrâm I^{er} régna de l'an 273 à l'an 276 et Florien en 276. Celui-ci eut pour successeur Probus (276-282).

وقصد محاربة البربر ومات مسموماً. ومدة ملكه ست سنين وشهور. وكان في ايامه برومية موتان عظيم من ايلول والى آخر اذار. وكان اقوى اسباب كثرة الموت وقوع الثلج العظيم. وصار في هذه الايام الفطرك على رومية فيلجس مدة ست سنين. ثم صار بعده اوطيخوس مدة سنة واحدة. ثم صار بعده حانوس¹ مدة خمس عشرة سنة.

٧ خبر القديس مار اوجين.

في هذا الزمان ظهر ذو الطوبى مار اوجين بارض القبط. واصله من جزيرة هناك تسمى قلو سما. وكان غواصاً في البحر يخرج الجواهر ويبيعها² ويفرق ثمنها³ على المساكين. ومكث على هذا خمساً وعشرين سنة. وكان يمشى على الماء بين يدي المراكب كما يمشى الانسان على الارض اليابسة. ورأى في بعض الاوقات مثال كوكب يسعى بين يديه على الماء. وخرج اللصوص في بعض الايام ليقطعوا على المركب وكان فيه مال كثير. فسجد لله وصلى وتضرع. فهبت ريح تخلص بها المركب من ايديهم وطرحته⁴ الى الجزيرة التي

وطرحه. Ms. 4. — 3. Ms. ثمنه — 2. Ms. ويبيعه — 1. خايوس.

le favorisant, il tua ses ennemis et alla combattre les barbares. Il mourut empoisonné, après avoir régné six ans et quelques mois. Pendant son règne, la mortalité augmenta considérablement à Rome, depuis le mois de septembre jusqu'à la fin de mars. La principale cause des décès fut la grande quantité de neige qui était tombée. En ce temps-là, Félix fut patriarche de Rome pendant six ans¹. Eutychien lui succéda pendant un an²; il eut pour successeur Caius pendant quinze ans³.

VII. — HISTOIRE DE SAINT EUGÈNE⁴.

En ce temps-là parut saint Eugène (*Aoudjin*) dans le pays des Coptes. Il était originaire d'une île appelée Clysma (*Qalousmâ*)⁵. Il était plongeur dans la mer; il en tirait les perles, les vendait et en distribuait le prix aux pauvres. Il exerça ce métier pendant vingt-cinq ans. Il marchait sur l'eau, devant les vaisseaux, comme l'homme marche sur la terre ferme; et un jour il vit comme une étoile marcher devant lui sur l'eau. Une autre fois, les pirates voulurent attaquer un vaisseau dans lequel il y avait une très grande somme d'argent: il se mit alors à prier, à supplier Dieu, et il s'éleva une tempête qui arracha le vaisseau aux mains des pirates et le jeta sur l'île habitée par le saint. Les

1. Félix I^{er}, pape de 269 à 274. — 2. Eutychien, pape de 275 à 283. — 3. Caius, pape de 283 à 296. — 4. Cf. BEDJAN, *Acta mart. et sanct.*, III, Paris, 1892, p. 376-480. — 5. Près de Suez.

فيها القديس. فعجب القوم مما شاهدوا ودفعوا اليه ثلثين مثقالاً ذهباً. فبنى بذلك عمراً في موضعه. وانتشر خبره في المواضع. فانتقل من مكانه الى دير فخوم في بريّة اسقاطي ووجد الاخوة قد شجروا تتوراً يخبزون. واخذ الاسطام واخرج ما فيه من الجمر ووقف في وسطه يصلي. ثم خرج من هناك وتبرك من الآباء الذين في تلك البرية. وانضمّ اليه سبعون نفساً ووافوا معه نصيين. وسكن بالقرب من الجبل المعروف بالازل. وعمل هذا القديس آيات كثيرة تتضمنها قصته ولما كثر قصد الناس له بنى عمراً في هذا الجبل واجتمع فيه الرهبان وأبرأ ابناً لقردون عامل نصيين من علة كانت به من غير دواء. فاعتمد¹ هو واهل بيته. وكتب الى قسطنطين ملك الروم يخبره. وتبأ هذا القديس على ما يجرى في البيعة من امر اريوس² وما يصير من آخر امرة مع الثلثمائة والثمينة عشر ثم أرى ان سييله ان يطوف مع اولاده المواضع لينقلوا الناس الى الايمان الصحيح. فقلوا خلقاً بقردي واربدى³ ونصيين في ايام سابور المبغض للنصارى. ولما شاخ ترك

1. Ms. فاعتمد. — 2. Ms. امر اريوس. — 3. Ms. باربدى.

hommes qui étaient dans le vaisseau furent émerveillés par le fait dont ils étaient témoins et donnèrent au saint trente talents d'or. Avec cet argent il construisit là un monastère; et sa réputation se répandit dans toute la contrée. Il quitta alors son pays et vint au monastère de Pacôme dans le désert de Scété (*Asqâti*). Il y trouva les frères chauffant un four pour cuire le pain; il prit le fourgon, sortit toute la braise et, se tenant debout au milieu du four, il fit sa prière. Il partit de là après avoir demandé la bénédiction de tous les Pères qui vivaient dans ce désert. Soixante-dix personnes le suivirent et vinrent avec lui jusqu'à Nisibe (*Naşibin*). Il habita tout près de la montagne appelée Izala (*Azal*). Ce saint accomplit des prodiges innombrables, racontés dans son histoire¹. Comme ses visiteurs devenaient très nombreux, il bâtit sur cette montagne un monastère où les moines se réunirent. Il guérit d'une maladie incurable le fils de Cerdon (*Qardoun*)², gouverneur de Nisibe. Ce dernier reçut alors le baptême avec toute sa famille; et il écrivit à Constantin, empereur des Romains, pour le lui faire savoir. Ce saint annonça à l'avance ce qui se passerait dans l'Église à cause d'Arius et comment se terminerait son affaire avec les trois cent dix-huit. — Il comprit ensuite qu'il devait parcourir les pays avec ses enfants, pour convertir les hommes à la vraie foi. Ils en convertirent un grand nombre à Qardou (*Qardâ*), à Beit Zabdê (*Bâzabdâ*)³ et à Nisibe, pendant le règne de Sapor, ennemi des Chrétiens. Lorsqu'il fut très avancé en âge, il quitta ses disciples. Chacun d'eux alla où Dieu (qu'il

1. Éditée par Bedjan, *loc. cit.* — 2. Ms. قردون. — 3. Ms. بيت زبد. Qardou et Beit Zabdê sont deux bourgades voisines dans la Mésopotamie (Yâqout, *Mo'djam al-boldân*, IV, p. 56).

تلاميذه ومضى كل واحد الى حيث احب الله عز وجل. وبنوا الاعمار والبيع والديارات. ثم استباح ودفن في عمرة. وكان له اختان احدهما تسمى تقلا والآخرى تسمى اسطراطلقا¹

٨ ذكر الملافة اغني العلماء

كان في ايام شحلوفا وفافا الجائليين بالشرق واسطفانوس فطرك برومية من العلماء الافاضل دودي² مطران البصرة. وفارق كرسيه ومضى الى الهند. وتلمذ بها خلقاً كثيراً. وجديمهب مطران جنديشابور. وعبديشوع اسقف كشكر ويوحنا اسقف ميشان واندراس اسقف دير فحراق. وابراهيم اسقف تستر. وميلاس الرازي اسقف السوس. وهاولاء الذين اجتمعوا على معابة فافا. وفي نواحي الروم انطونيس اسقف لاذيقيا. وتوما³ فطرك الاسكندرية. وطيمثاوس صاحب انطاكية. وبالاسكندرية قورنوس⁴ واخيلي

داود 2. — اسطراطيقا : راجع كتاب سيرة الشهداء طبعة بيجان : المجلد 3 : ص : 473. 1. فيريوس 5. — ناونيس 3. — (طالع العدد 23 من هذا الكتاب)

est puissant et grand!) le désirait; et ils bâtirent des monastères, des églises et des couvents. Puis il mourut et fut enseveli dans son monastère. Il avait deux sœurs, dont l'une s'appelait Thècle¹ (*Taqlâ*) et l'autre Stratonice (*Astrâ-talniqâ*)².

VIII. — NOMS DES DOCTEURS.

Du temps de Şahloupas et de Papas, les deux métropolités d'Orient, et d'Étienne, patriarche de Rome, vivaient les éminents docteurs : David, évêque de Bassorah (*Al-Başrah*), qui quitta son siège et partit pour l'Inde où il convertit une foule de personnes; Gadhimhab³, évêque de Gondisapor; Ebed-Jésus⁴, évêque de Kasker; Jean⁵, évêque de Maisân; André, évêque de Deir Maħrâq; Abraham, évêque de Schouschter (*Tostar*); Milès ar-Razi⁶, évêque de Suse (*As-Sous*). Ce sont ceux qui se réunirent pour blâmer Papas. Dans le pays des Romains, vivaient Anatolius (*Anṭounis*)⁷, évêque de Laodicée; Théonas (*Toumâ*)⁸, patriarche d'Alexandrie; Timaeus (*Timâthâous*)⁹ d'An-

1. املا. — 2. اهدى؛ هيسما; BEDJAN, *loc. cit.*, p. 473. — 3. مريوس martyrisé avec Siméon bar Sabbaé en l'an 341. Cf. BEDJAN, *Acta mart.*, II, p. 131. S. — 4. Les Grecs le nomment Archelaüs. S. — 5. Cf. BEDJAN, *loc. cit.*, II, p. 131. — 6. Cf. BEDJAN, *loc. cit.*, II, p. 260-275; SOZOMÈNE, *Hist. eccl.*, II, XIV. — 7. Cf. BAR HÉBREUS, *Hist. eccl.*, II, 62. S. — 8. Cf. EUSÈBE, *H. E.*, V, XXXII. S. — 9. Cf. MICHEL, *Chronique*, I, p. 198.

القسان. وبقيسارية اغيفوس. وما زال جميعهم يقاومون اصحاب مذاهب سيمون ومريون ومانبي

* ذكر ملك بهرام بن وهاران¹ بن سابور.

* A. p. 44.

لما ملك هذا الرجل على الفرس في سنة تسعين وخسمائة لتاريخ الاسكندر احسن الى الناس. فسر به الجند وقصد في اول مملكته الاهواز. وبحث عن اعتقاد النصارى كما فعل جدّ سابور. وكان يعرف طرفاً منه. لانه تربي في كرخ جدان على ما قال ميلاس الرازي وتعلم شيئاً من لغة السريانية. فاحضر جماعة من الابهاء وساءلهم². وشرحوا له المذاهب. فقال لهم اني اراكم تعظمون هذا الواحد الذي تعترفون به وترفعونه جداً. لكن قد جهلتم بمنعكم الالهة الربوية والسجود لها. ثم تغيرت نيّته عما كان عليه. ووجد المانويّة يدعون انهم نصارى ويتزيّون بزيتهم ويكرهون التزويج والتناسل. وكذلك الجائليق والاساقفة بهذه الصورة. وظن لفساد نيّته ان الاعتقادين متفقان. فامر بقتل

ساييلهم. 2. Ms. — ورهاران. 1.

tioche. A Alexandrie vivaient les deux prêtres Piérius (*Qournous*)¹ et Achilles, et, à Césarée, Agapius (*Aghifous*)². Tous combattirent sans relâche les hérésiarques Simon, Marcion et Manès.

IX. — * HISTOIRE DE BAHRAM [II] FILS DE BAHRAM [I^{er}] FILS DE SAPOR³. * A. p. 44.

Lorsque cet homme régna⁴ en Perse, en l'an 590 d'Alexandre, il fut bienveillant envers ses sujets; et ses soldats furent très contents de lui. Au début de son règne, il vint dans la Susiane (*Al-Ahwâz*)⁵. Il examina la religion chrétienne, comme avait fait son grand-père Sapor : il en possédait quelques éléments, car selon Milès ar-Razi⁶, il avait été élevé à Karka de Djoddan (*Karkh Djoddân*) et il y avait appris un peu de syriaque. Il fit venir quelques Pères, les interrogea; et ils lui expliquèrent les doctrines. Il leur dit alors : « Je vois que vous regardez comme grand cet être unique que vous reconnaissez et que vous exaltez, mais vous vous trompez en défendant d'adorer les dieux. » Puis il changea d'opinion. Voyant que les Manichéens se disaient chrétiens, s'habillaient comme eux et méprisaient le mariage et la procréation des enfants comme le métropolitain et les évêques, il crut, à cause de ses mauvaises intentions, que les deux religions

1. Cf. EUSÈBE, *Hist. eccl.*, VII, xxxii. — 2. Cf. MICHEL, *Chronique*, I, p. 200. — 3. Cf. NOELDEKE, *Geschichte...*, p. 48-49 et 415-416. — 4. D'après NOELDEKE, il aurait commencé à régner en 276/7. — 5. Cf. NOELDEKE, *Geschichte*, p. 12, n. 4. — 6. Cf. ASSÉMANI, *B. O.*, III, 1, 51. S.

المانويّة وهدم بيعةهم. فتعدّى المجوس الى النصارى بغير تمييز وقتل قنديرا الرومية زوجته لاعتقادها النصرانية. وقتل ذا الطوبى قاريسا بن حننيا. وتسلبت المجوس على النصارى. ولحق فافا اذية عظيمة ومكاره شديدة. فتظلم النصارى الى بهرام الملك مما جرى عليهم. فاحب ان يعرف الفرق بينهم وبين المانويّة. وسألهم عن السبب في امتناع الجاثليق والاساقفة عن التزويج واقامة النسل في العالم. وقال ان كان هذا نجساً محرماً عندهم فقد استحقوا القتل لقصدتهم اضرار الدنيا. وان كان حلالاً حسناً فلم يمتنع رساؤهم منه ويكرهونه. فاجاب النصارى ان المانوية يعتقدون الهين قديمين وان الارض ذات حياة ولها روح. والانفس تتقل من جسم الى آخر. ويرون ان التزويج نجس. والنصارى فيعرفون بالاله واحد خالق الكل قديم لم يزل. ويرون التزويج ويستحسنونه. وقد امروا به في كتابهم. وانما يمتنع منه رساؤهم لئلا يشغلهم عما نصبوا له من النظر في امور الرعية وملازمة الصلاة والدعاء للعالم واهله وللملك وللمملكة. وانما يتزينا المانويّة بزيت النصارى ليستتر امرهم. فاستحسن الملك ما قالوه وأمر

étaient identiques. Il ordonna donc de tuer les Manichéens et de détruire leurs églises. Les mages persécutèrent alors les Chrétiens sans distinction. Il fit tuer *Qandirâ* sa femme, qui était d'origine romaine, parce qu'elle croyait à la religion chrétienne; il fit aussi tuer le bienheureux *Qaribâ*, fils d'Ananie. Les mages opprimèrent alors les Chrétiens; et *Papas* endura de très grandes souffrances. Les Chrétiens se plainquirent au roi *Bahrâm* de ce qui leur arrivait. Il désira savoir alors quelle différence il y avait entre eux et les Manichéens. Il leur demanda pour quelle cause le métropolitain et les évêques se privaient du mariage et de la procréation des enfants dans le monde. Il disait : « Si cela est mauvais et défendu chez eux, ils méritent la mort, parce qu'ils veulent anéantir le monde; et si c'est bon et permis, pourquoi leurs chefs s'en privent-ils et le méprisent? » Les Chrétiens répondirent que les Manichéens croient en deux dieux anciens; qu'ils croient aussi que la terre est animée et possède une âme, que les âmes se transportent d'un corps à l'autre, et que le mariage est mauvais. Les Chrétiens croient en un seul Dieu, créateur de tout, éternel. Ils enseignent que le mariage est bon et ils l'ordonnent dans leurs livres. Mais leurs chefs s'en privent afin que le mariage ne les empêche pas de faire ce pour quoi ils ont été établis, à savoir : la direction de leurs ouailles, la prière et l'intercession pour le monde et ses habitants, pour le roi et le royaume. Les Manichéens s'habillent comme les Chrétiens pour se cacher. Le roi alors agréa leur

1. Patriarche de Séleucie, de 558 à 637 de l'ère des Grecs (247-326), *GISMONDI, Maris, Amri et Slibæ, De Patriarchis...*, p. 9, ou de 266 à 335, *BAR HEBR., Chron. eccl.*, II, p. 28.

بالكف عنهم. وزال عما كان عليه ومات. ومدّة ملكه تسع عشرة سنة وعشرة اشهر وفي ايامه ملك على الروم فروس¹ وجعل ابنه قورونيوس ونومرينوس معه في المملكة. وافردهما بناحية الشام. واقام هو بروميّة وايطاليا. وقال لابنيه ثلثة اشياء لا يجب للملك والقاضي والعامل ان يستحي منها ولا يأنف من استعمالها قيامه من مجلسه لايه المسلم عليه. وقيامه على دابته لانتظار رجاله. ورفع من اولاده في حياته. وبعد ثلث سنين من ملكه صار الى نواحي نصيين. فتغير عليه الهوء ومات وحمل الى روميّة. وقتل ابنه قورونيوس في ذلك الوقت بناحية برقا. فلما رأى نومرينوس انه خلط معه في الملك دوقلطيانوس احتال عليه وقتله وتفرّد بالملك. واشرك معه في المملكة مخسمينوس وزوجه ابنة قسطنطين الملك. وكان لينا متواصفاً. وانقسمت المملكة الى اربعة اقسام² وسمّى كل واحد منهم قيصر. وكانت البيعة واهلها في اول ايامهم ساكنة حتى لحقهم

في هذه الجملة نقص والمعنى مبهم 2. — قروس 1.

réponse et ordonna de ne plus les persécuter. Il changea donc de conduite et mourut après avoir régné pendant dix-neuf ans et dix mois¹.

De son temps, Carus régna sur les Romains; il s'associa ses deux fils Carinus et Numérianus², à qui il donna le pays de Syrie; pour lui, il resta à Rome et en Italie. Il disait à ses deux fils: « Il y a trois choses dont le roi, le juge ou le gouverneur ne doit pas rougir et qu'il ne doit pas manquer d'accomplir, à savoir: se lever de son siège devant son père venant pour le saluer; attendre ses hommes sur sa monture; établir ses enfants dans une charge pendant sa vie. »

Après trois ans de règne, il vint dans la région de Nisibe (*Naşibin*), et à cause du changement de climat, il mourut et fut porté à Rome. Et en ce temps-là son fils Carinus fut tué dans la région de Margue (*Barqa*³). Lorsque Numérianus vit qu'il lui avait donné Dioclétien (*Douqlatiânous*) comme collègue pour l'empire, il complota contre lui, le tua et régna seul. Puis il s'adjoignit Maximien, qu'il maria avec la fille de l'empereur Constantin; et il était doux et humble. Le royaume fut divisé en quatre parties³. Et chacun d'eux fut appelé César. — Au commencement de leur règne, l'Église était en paix,

1. Pendant dix-sept ans, d'après Bar Hébraeus, *Histoire des dynasties*, éd. Salhani, p. 131. S. — Éd. Pococke, p. 132. — 2. Probus fut tué en 282. Carus lui succéda et s'associa ses deux fils: Carinus et Numérianus. S. — 3. Ce passage est incomplet et obscur. Numérien, le premier, fut tué par Aper. Puis Carinus fut tué par les siens à Margue, près du Danube, dans la Haute-Mœsie. TILLEMONT, *Histoire des empereurs*, Paris, 1723, III, p. 586 et IV, p. 6. Dioclétien régna en 284 et s'associa d'abord Maximien, puis Constantine Chlore et Galère. C'est Constantin qui avait épousé la fille de Maximien. On voit que cette page, comme plusieurs autres, fourmille d'erreurs.

نذير اهمال الله كما قال النبي تركت بيتي تركت ميراثي اسلمت حبيبة نفسي في ايدي اعدائها. وكما قال ايضاً ترك الرب صهيون ورمى الى الارض اكليل اسرائيل ودخل الشيطان في دوقلطيانوس وصهره وابنه. وحملهم على قصد النصارى. وكتبوا في السنة الثالثة عشر لدوقلطيانوس في عيد الفصح الى خلفائهم في سائر النواحي بهدم البيع والديارات واحراق الكتب ونهب منازل الاساقفة والقسان وسائر النصارى ان لم يقربوا للاصنام. وان يعذبوا باصناف العذاب. فقتل * خلق كثير منهم ورحم آخرون وطرح قوم للسباع وعذبوا * A p. 45. بانواع العذاب. وكان هذا البلاء ببلاد الشام ومصر ونصيبين. وأمر الا يستعان بالنصارى في شيء من الاعمال. فأريقت دماء النصارى في هذه البلاد مثل الماء. وانتقل قوم كثيرون من عظم ما لحقهم من العذاب عن النصرانية فرعاً لا اختياراً. لان الملعون دوقلطيانوس قال لا ادع في مملكتي ذكراً للنصرانية. ومكث على ذلك سنتين. ثم تعطف الرب على شعبه كما قال النبي لبني اسرائيل بعد السبي لا تخف يا يعقوب اسرائيل الذي اجبت دعوتك باسمي. لو صارت آثامك مثل الغبار وخطاياك مثل الغمام ان عبرت في الماء فانا

jusqu'à ce que Dieu la négligea, selon les paroles du prophète qui a dit : *J'ai délaissé ma maison, j'ai abandonné mon héritage et livré la bien-aimée de mon âme entre les mains de ses ennemis* ¹; — et aussi : *Le Seigneur a abandonné Sion et jeté par terre la couronne d'Israël* ². — Le démon entra dans Dioclétien, dans son gendre et dans son fils et les poussa à persécuter les Chrétiens. Et le jour de Pâques, dans la treizième année de Dioclétien, ils écrivirent à leurs lieutenants dans tous les pays, leur disant de détruire les églises et les monastères, de brûler les livres et de démolir les maisons des évêques, des prêtres et de tous les Chrétiens, s'ils n'offraient pas des sacrifices aux idoles, et de leur faire endurer tous les supplices. Un grand nombre de chrétiens furent tués : * les uns furent lapidés; d'autres furent jetés aux bêtes féroces; ils furent soumis à tous les supplices. Ce malheur frappa la Syrie, l'Égypte et Nisibe, et il avait ordonné de ne demander aucun service aux Chrétiens. Dans ces régions, leur sang fut répandu comme l'eau; un grand nombre renièrent leur foi par crainte de la cruauté des tourments et non librement; car le maudit Dioclétien avait dit : « Je ne laisserai point de trace de la religion chrétienne dans mon royaume », et il fit cela pendant deux ans ³. Puis Dieu eut pitié de son peuple, comme a dit le prophète aux fils d'Israël après la captivité : *Ne crains pas, ô Jacob d'Israël; j'ai écouté ta prière en mon nom. Quand même tes péchés deviendraient comme la poussière, et tes fautes comme les nuages, lorsque tu traverseras les eaux, je serai avec toi, et les fleuves ne te*

1. Jérémie, XII, 7. — 2. Lament., II, 5. — 3. On sait que la persécution de Dioclétien dura dix ans en tout (303-313).

معك. والانهار لا تغرقك. وان مشيت على النار لم تحرقك ولهب النار والقتل لا يدانك¹. وتحرك على هاولاء الكفرة الاعداء من كل جهة وقصدوهم. وقد دوقلطيانوس عقله. وكان يخرج من قصره ويطوف الاسواق. ثم صار اليه هايوس بن قيورينوس² الذي قتل دوقلطيانوس اباه. وواصل اليه في قصره مع جيشه. فاخذة وثقب فكه الاسفل كما يفعل بالبهائم الضارية. وشده بحبل مع اصابع رجله. ونهب قصره واخربه. وكافاه الله على فعله ومات. وكانت مدته في الملك عشرين سنة وعمره اثنان وسبعين سنة ولما اتصل بمخسمنوس صهره وهو بقبليقيا ما جرى اعتل وقد ايضاً عقله. فقتله اصحابه.

وفي أيام دوقلطيانوس صار في فطركة الاسكندرية بعد تادوربا³ فطروس. وكان خيراً فاضلاً. فداوم الصلاة والمسألة للمسيح في تخليص البيعة واهلها من مملكة دوقلطيانوس

دذا في الاصل. وهامى الاية مثلما هي مكتوبة في الترجمة البسيطة: « اذا عبرت في الماء 1. فانا معك. والانهر لا تغرقك. ان مشيت على النار فلا تكتوى واللهيب لا يحرقك » (اشعيا: هايوس بن قيورينوس ? لكننا لم نقف على شيء من ذكره في كتب التواريخ 2. — 43: 2). التي بايدينا.

*submergeront pas; et si tu marches sur le feu, il ne te brûlera pas; ni le feu ni la mort n'approcheront de toi*¹. Les ennemis vinrent de tout côté pour combattre ces impies. Dioclétien devint fou; il quittait son palais et courait à travers les rues. Puis Caius, fils de Curinus(?), dont le père avait été tué par Dioclétien, vint l'assiéger dans son palais avec son armée; il le saisit, lui perça la mâchoire inférieure comme on le fait aux bêtes féroces et la lui attacha avec une corde aux doigts du pied; puis, il pilla son palais et le démolit. Ainsi Dieu le récompensa selon ce qu'il avait fait: il mourut après avoir régné vingt ans²; il était âgé de soixante-douze ans. Quand cette nouvelle parvint à son gendre Maximien qui était en Cilicie, il tomba malade et devint également fou. Ses compagnons le tuèrent.

[HISTOIRE DE S. PIERRE D'ALEXANDRIE.]

Pendant le règne de Dioclétien, Pierre (*Fatrous*) succéda à Théonas³ (*Tádourbá*); il était bon, vertueux et il ne cessait de prier et de demander au Christ de sauver l'Église et ses enfants du gouvernement de Dioclétien. Pendant le

1. Isaïe, XLIII, 1-2. Cf. I, 18 et XLIV, 22. — 2. En l'an 313. S. Ce récit de la mort de Dioclétien semble personnel à l'auteur. Cf. TILLEMONT, *Histoire des empereurs*, IV, p. 53-55. — 3. Théonas, de 282 à 300; Pierre, de 300 à 311. Cf. EUSÈBE, *Hist. eccl.*, V, xxxii. On possède de cette histoire de S. Pierre d'Alexandrie une version latine

وفي أيامه ظهر اريوس اللعين. واشاع مقالته في الاسكندرية وافسد قلوب الناس. فحرمه فطروس الفطرك وارى في المنام ألا يحله. وفي السنة الحادية عشر من فطركة فطروس انفذ دوقاطيانوس خمسة تقاء الى الاسكندرية ليقتله. فلما وقف المومنون على ذلك عملوا على الايقاع بهم ودفعهم عن فطركهم. فمنعهم خوفاً على الرعية منهم ومن اذيتهم. ووقف اريوس على الخبر وكره ان يقتل الفطرك وهو محروم. فجمع جمعاً كبيراً ومضى الى فطروس الفطرك وهو في الحبس يسأله حله من الحرم وسجدوا على الارض فلم يجبهم.

وقال لهم اريوس محروم مقطوع في هذا العالم وفي العالم المزمع. وقال لاخيلا والخسندروس القسين الذين دبروا بيعة الاسكندرية بعده. قد اظهر لي اني استشهد في هذا الوقت. وانكما تترثان² هذا الكرسي بعدى. ولا تظنا اني غير رحيم ولا متالم بسبب الخاطيين اذ كنت خاطئاً. ولكن اريوس مملو عنراً ولم يقلع عن مذهبه عن

1. Ms. تربيان.

temps de son patriarcat, parut le maudit Arius qui répandit sa doctrine à Alexandrie et corrompit les cœurs des hommes. Le patriarche Pierre l'excommunia et il vit en songe qu'il ne devait pas l'absoudre. Dans la onzième année du patriarcat de Pierre, Dioclétien envoya cinq espions à Alexandrie pour le tuer. Lorsque les fidèles eurent connaissance de cela, ils résolurent de les saisir et de les éloigner de leur patriarche; mais il les en empêcha de peur d'attirer leurs persécutions sur son troupeau. Lorsque cette nouvelle parvint à Arius, qui, étant excommunié, ne désirait point que le patriarche fût tué, il réunit plusieurs personnes et vint trouver le patriarche Pierre en prison, le priant de l'absoudre; et ils se prosternèrent par terre devant lui, mais il ne leur répondit pas.

Il leur dit : « Arius est excommunié et séparé dans ce monde et dans le monde futur. » Et il dit à Achillas et à Alexandre, les deux prêtres qui gouvernèrent l'Église d'Alexandrie après lui : « J'ai su par révélation que je serai martyrisé ces jours-ci et que vous me succéderez sur le siège patriarcal. Ne croyez pas que je sois sans pitié et que je ne souffre pas à cause des pécheurs, alors que je suis pécheur moi-même; mais Arius est plein de ruse et n'a pas abandonné sincèrement sa doctrine. Je n'ai pas voulu

(cf. Surius au 25 novembre); deux textes grecs publiés par Combefis (*Illustrium Christi martyrum lecti triumpho*, Paris, 1660) et par Viteau (*Passions des saints... Pierre d'Alexandrie...*, Paris, 1897), et une version syriaque conforme au second texte grec, BEDJAN, *loc. cit.*, V, p. 543-564.

حقيقة. ولم اختر انا اجزاهه ولكن رايت في هذه الليلة في منامي غلاماً حدثاً من ابناء
 * A p. 46. * عشرين سنة داخلاً علي من الباب ووجهه يلعب كالشمس وقد أضاء البيت * من نوره
 وعليه صدره كتان مشقوقة من صدره الى ذيله بنصفين وقد جمعها بيده الى صدره
 لثلا يظهر بدنه فلما رايت بهذه الصورة توجهت وقلت من خرق ثيابك يا سيدي فقال
 اريوس خرقهما فاحذر من ان يقعد في البيعة بعدك لانك تسال في امره وتقدم الي
 تلميذك فانهما يدبران البيعة بعدك بالا يقبلا لانك تستشهد وقد عرفكما وحذرتكما
 وقد علمتما ما لحق جماعة من الآباء من ميليطوس فاحتفظا بالرعية التي اقامكما¹
 روح القدس عليها اساقفة فلما سمع تلميذاه وجماعة من المومنين كلامه انصرفوا عنه
 ووجه الى رسل الملك في المصير اليه ليلاً لامثال ما امروا به حذراً من فتنة تقع
 وسألهم ان ياذنوا له في المضي الى البيعة فاذنوا ومضى في الليل وسجد على قبر مرقوس
 الرسول وصلى وانصرف اليهم فضربت عنقه ورأت امرأة عاتو² كانت تعبد الله قائلاً
 يقول لها فطروس رئيس الاثنا عشر وفطروس فطرك الاسكندرية آخر الشهداء الذين

كذا في الاصل ولم نتبين معناها. 2. — اقامتكما Ms. 1.

le contraindre. Mais cette nuit j'ai vu en songe un jeune homme, âgé à
 peu près de vingt ans, entrer chez moi par la porte. Son visage brillait
 comme le soleil, et la maison était éclairée * de sa lumière. Il portait une * A p. 46.
 tunique de coton fendue en deux parts depuis le haut de la poitrine jusqu'au
 bas; et il l'avait repliée sur sa poitrine avec ses mains, pour que son corps
 ne fût pas mis à découvert. Quand je l'ai vu dans cet état, j'ai souffert, et
 je lui ai dit : « Maître, qui a déchiré tes vêtements? » Il répondit : « Arius
 « les a déchirés; fais en sorte qu'il ne te succède pas dans l'Église, car tu
 « répondras pour lui. Ordonne à tes deux disciples, qui gouverneront l'Église
 « après toi, de ne point le recevoir, car toi, tu vas subir le martyre. » Je vous
 ai avertis; et vous savez ce que quelques Pères ont souffert de la part de Méléce
 (*Militous*). Gardez donc le troupeau au milieu duquel le Saint-Esprit vous a
 établis évêques. » Après avoir entendu ses paroles, ses deux disciples et
 un certain nombre de fidèles sortirent de chez lui. Et, de peur de susciter
 des troubles, il envoya dire aux délégués de l'empereur de venir le trouver
 pendant la nuit pour accomplir ce qui leur était commandé. Il leur de-
 manda la permission d'aller à l'église, et ils le lui permirent. Il y vint pen-
 dant la nuit, se prosterna sur le tombeau de l'apôtre Marc (*Marqous*), pria
 et revint à eux : il eut alors le cou tranché¹. Une femme... qui priait Dieu,
 vit quelqu'un qui lui disait : « Pierre, chef des douze, et Pierre, patriarche
 d'Alexandrie, le dernier des martyrs que Dioclétien fait tuer. » Or il arriva

1. Le 25 novembre 311.

يقتلهم دوقطيانوس واتفق اجتياز قوم في الليل فوجدوه مطروحاً فلفوه في ثيابهم وحملوه الى البيعة ودفنوه مع الفطاركة عند قبر مرقوس الانجيلي الرسول عليه السلام وفي هذا الوقت ضرب قرقلينوس¹ فطرك روميّة مرتين بالسياط ونفي وكذلك فعل باوسايس الذي كان بعده خمس سنين وكانت مدة فرقلينوس الفطرك ست عشرة سنة

١٠ خبر اريوس الطاعى وسبب موته وما جرى من اصحابه.

لما قتل فطروس اسقف الاسكندرية قوي امر اريوس. وظهر مقالته بحضرة الخسندروس الذي صار بعده في الفطركة باسكندرية. وقال ان الابن مخلوق قبل كل شيء. واحتج بما قاله سليمان عن الحكمة ان الرب خالقها اول خلقه من قبل افعاله كلها. جعل هذا الكلام عن الكلمة وغير ما كان في الانجيل من ذكر الاب والابن وروح القدس في دعوة الشعوب وتعميدهم². وعلم الناس بالاسكندرية الا يقولوا الحمد

وتعميدهم. Ms. 2. — مرقلينوس. 1.

qu'une troupe de gens passèrent pendant la nuit et le trouvèrent étendu par terre. Ils l'enveloppèrent dans leurs vêtements, le portèrent dans l'église et l'ensevelirent avec les patriarches près du tombeau de Marc, l'évangéliste et l'apôtre. En ce temps-là, Marcellin (*Qarqallinous?*), patriarche de Rome, fut flagellé deux fois et exilé; l'on fit de même à Eusèbe (*Aousabis*) qui lui succéda pendant cinq ans. Marcellin fut patriarche pendant seize ans¹.

X. — HISTOIRE DE L'HÉRÉSIARQUE ARIUS, CAUSE DE SA MORT ET CONDUITE DE SES PARTISANS.

Lorsque Pierre, évêque d'Alexandrie, fut tué, Arius devint plus audacieux et proclama sa doctrine devant Alexandre qui lui succéda dans le patriarcat d'Alexandrie². Il dit que le Fils a été créé avant toute chose, et il alléguait les paroles de Salomon sur la sagesse : *Dieu l'a créée au commencement de la création avant toutes ses œuvres*³. Il attribua ces paroles au Verbe et changea le texte de l'Évangile qui nomme le Père, le Fils et le Saint-Esprit à propos de la vocation des nations et de leur baptême. Il prêcha aux habitants d'Alexandrie de ne point dire : *Gloire au Père, au Fils et au*

1. L'auteur, après plusieurs autres, confond ici, comme si ce n'était qu'un seul pape, Marcellin qui occupa le siège de Rome de 296 à 304 et son successeur Marcel I^{er} qui, après un interrègne de trois ans et demi, gouverna l'Église de 308 à 309. — 2. Achillas (311-312) succéda à Pierre, puis vint Alexandre (312-326). — 3. Eccli., xxiv, 14.

للأب والابن وروح القدس. فجمع الخسندروس مائة وعشرين اسقفًا وحرمه ومن اعتقد مذهبه وكان في جملتهم اوسايس مطران قيسارية الذي عمل حساب الاخرانيقون. فلما استباح الخسندروس صار مكانه على فطركة الاسكندرية اثناسيوس الكبير الذي زادوا في لقبه مصباح البيعة. واحتمل من اريوس واصحابه المضض الشديد والمكروه المتصل. فاجتمع اوسايس القيصراني واوسايس الحمصي واورغانيس وسالوا اثناسيوس ان يطلق اريوس من كتافه فلم يفعل. * فكتبوا الى الملك. واعلموه ان اريوس قد رجع عن طغيانه. وانما كان قد احتال بمكره ان كتب امامته التي ابتدعها في عقله على صدره في قرطاس تحت ثوبه. وكان يجعل يده على صدره ويحلف انه مقرب بهذه الامانة الصحيحة امانة الرسل المهديين. فلما احكم هذه الحيلة عزم اوسايس واصحابه ان يدخلوه البيعة ويقبلوه. فمنعهم اثناسيوس فطرك الاسكندرية. ولجأ في الليل الى الله وساله ان يكفيه امر اريوس ومقاتله المفسدة او يقبضه اليه ولا يريه اثاره في البيعة. وفعل ذلك في ليلة الاحد التي عزم القوم على ادخاله البيعة في صيحتها. فسمع الله صلواته واجاب

Saint-Esprit. Alexandre réunit alors cent vingt évêques et l'excommunia avec tous ceux qui soutenaient sa doctrine. Au nombre des évêques, il y avait Eusèbe de Césarée, qui fit le comput du Chronicon ¹. A sa mort, Alexandre eut pour successeur dans le patriarcat d'Alexandrie Athanase le Grand, qu'on surnomme encore le flambeau de l'Église. Il fut continuellement opprimé et persécuté par Arius et ses partisans. Eusèbe de Césarée, Eusèbe d'Émèse ² et *Ourighanis* ³ se réunirent et demandèrent à Athanase de délier Arius de ses liens; mais il ne le fit pas. * Ils écrivirent alors au roi et lui * A p. 47 dirent qu'Arius avait abandonné son erreur. De fait, Arius avait imaginé un moyen perfide : il écrivit la profession de foi qu'il avait inventée, sur un papier qu'il cacha sur sa poitrine sous ses vêtements et, mettant sa main dessus, il affirmait avec serment qu'il reconnaissait cette vraie foi, foi des saints apôtres. Lorsqu'il eut imaginé ce stratagème, Eusèbe et ses partisans résolurent de l'introduire dans l'église et de le recevoir. Mais Athanase, patriarche d'Alexandrie, les en empêcha. Pendant la nuit, il eut recours à Dieu et lui demanda de le délivrer d'Arius et de sa doctrine erronée, ou de le rappeler à lui et de ne point lui laisser voir ses traces dans l'Église. Il fit cela pendant la nuit du dimanche, jour choisi pour l'introduction d'Arius. Dieu entendit sa prière et écouta sa demande. Arius vint de très bonne heure, car il espérait s'introduire dans l'église malgré le patriarche

1. Cf. *infra*, ch. XXI. — 2. Surtout Eusèbe de Nicomédie. — 3. Est-ce Grégoire de Béryste? Théognis de Nicée?

دعاه. وبكر اريوس وهو يقدر دخوله البيعة بالصغر¹ من اثاناسيوس الفطرك. فدخل المستراح² للبراز فزل جوفه كله في ساعة ومات. وقوم قالوا ان ذلك لحقه في الطريق وهو ماض الى البيعة. وذلك انه وجد وجعاً في جوفه. فالتمس موضعاً للبراز. فلما دخل اليه تقطعت امعاؤه وخرجت مع شربه ومات بهذه الميته لا رضى الله عنه. وهرب اصحابه لما نزل بهم من الخزي. وحمد القديس الله الذي اجاب دعوته واراح بيعته من بلسه³. وقال قوم ان هذا الطاغى كان شماساً باسكندرية في ايام قسطنطين. ولما اتصل بفطروس الفطرك ما يعتقد حرمه. وتوفي فطروس بالقتل. وصار مكانه الخسندروس. فتوصل اليه اريوس حتى اطلقه من حرمه وحل وثاقه وجعله ايضاً قساً. فلم يلبث الا قليلاً حتى تداخله الحسد للفطرك الخسندروس على علمه ومعرفته. فلما كان في بعض الايام امره الفطرك الخسندروس ان يخطب خطبة العيد. فينما هو يخطب اذ قال قول سليمان بن داود ان الرب خلقني اول خلائقه. فساله بعض من حضر عن تاويل هذا القول. فقال. انما عنى بهذا القول المسيح الابن. لانه مخلوق قبل الخلائق كلها. ثم

يوسد ؟ او بأسد ؟ او سمه ؟ 3. — Ms. المشنراح. — 2. Ms. بالغصب ؟ او غضباً ؟ 1.

Athanase. Étant entré dans les lieux d'aisances, toutes ses entrailles sortirent de lui en un instant, et il mourut. Certains disent que cela lui arriva sur la route, pendant qu'il se rendait à l'église : comme il souffrait d'une douleur d'entrailles, il chercha un cabinet d'aisances et, y étant entré, ses entrailles se déchirèrent et sortirent avec ce qu'il avait bu : il mourut de cette mort. — Puisse Dieu ne pas lui pardonner ! — Les amis d'Arius confus et honteux prirent alors la fuite. Le saint rendit grâces à Dieu qui avait agréé sa demande en délivrant son Église de la méchanceté d'Arius.

Certains disent que ce tentateur était diacre d'Alexandrie sous le règne de Constantin. Lorsque le patriarche Pierre connut sa doctrine, il l'excommunia. Mais Pierre fut tué, et Alexandre lui succéda¹. Arius parvint à se faire absoudre par Alexandre, qui rompit ses liens et de plus l'ordonna prêtre. Au bout de quelque temps, il porta envie à Alexandre à cause de sa science et de son érudition. Alexandre lui ordonna un jour de prêcher le sermon de la fête. Comme dans son discours il citait ces paroles de Salomon, fils de David : *Le Seigneur m'a créé le premier de ses créatures*², quelques assistants lui en demandèrent l'interprétation. Il répondit que ces paroles désignaient le Messie, le Fils, car il a été créé avant toutes les créatures ; et il répéta cela dans

1. Cf. *supra*, p. 242 et p. 244, note 2. L'auteur reprend la même histoire, sans doute d'après une autre source. — 2. Eccli., xxiv, 5.

انه كرر ذلك في خطبة اخرى. فمنع وجميع القسان من ان يخطبوا في الاسكندرية. فلما ناظرة القوم على رايه اخبرهم ان المسيح عنده عبد مخلوق وان الابن بدأ يخلق روح القدس فلما عرف فطرك الاسكندرية جمع مائة اسقف من اساقفة مصر وما يليها وحرموه وجميع من يرى رايه. وكتب بما عمله الى فطرك القسطنطينية. وكتب اريوس الفاجر الى اوسايس اسقف نيقاموذية وساله نصرته. واعلمه ان جماعة من الاساقفة على رايه. ثم مضى اريوس الى رومية ودخل على الملك وشكا ما لحقه من فطرك اسكندرية وان اعتقاده هو الحق وان جماعة من الاساقفة¹ مثل اوسايس صاحب قيسرية فلسطين وتاذوطوس صاحب لاذقية وفلونوس² صاحب صور واثاناسيوس صاحب عين دربة³ فكتب الى اساقفة جميع الامصار بالحضور واخبار هذا اللعين كثيرة طويلة واوردنا اليسير منها لتلا يخلو هذا المجمع من ذكره فيه فمن احب ان يقف على كنهها فلينظر فيما جمعه سقراطيس من اموره فانها على اتم شرح وتاذوروس المفسر قد شرح ايضاً قبح مذهبه في كتابه المعروف بالجواهر ونحن نذكر

عينازبة. 3. — فولينوس. 2. — هنا جملة ناقصة. 1.

un autre discours. Il lui fut alors défendu, ainsi qu'à tous les prêtres, de prêcher à Alexandrie. Quand les gens le questionnèrent sur son opinion, il leur dit que, pour lui, le Christ était un serviteur créé et que le Fils commença par créer le Saint-Esprit. Lorsque le Patriarche d'Alexandrie en eut connaissance, il réunit cent évêques d'Égypte et des environs; ils l'excommunièrent¹ avec tous ses partisans; et il écrivit au patriarche de Constantinople pour lui dire ce qu'il avait fait. Arius le pervers écrivit à Eusèbe, évêque de Nicomédie, le pria de lui prêter secours et lui fit savoir que plusieurs évêques avaient la même opinion que lui. Puis, Arius partit pour Rome², alla voir l'empereur et lui dénonça les manœuvres du patriarche d'Alexandrie contre lui. Il lui dit que sa doctrine était la véritable, (doctrine soutenue d'ailleurs)³ par plusieurs évêques, comme Eusèbe de Césarée en Palestine, Théodore (*Tâdhoutous*) de Laodicée, Paulin de Tyr et Athanase d'Anazarbe. Il (l'empereur) écrivit alors à tous les évêques d'Égypte de se présenter devant lui. Les anecdotes de l'histoire de ce maudit sont trop nombreuses et trop longues; nous en avons donné ici un résumé afin de le mentionner dans ce recueil. Celui qui désire connaître son histoire à fond pourra lire le recueil de Socrate qui donne tous les détails sur ce sujet⁴. Le commentateur

1. En l'an 320 ou 321. S. — 2. Arius partit pour Nicomédie, résidence des empereurs. S. — 3. Il manque ici quelques mots dans le texte, mais le sens de la phrase est certain. S. — 4. Socrate est une des sources principales de l'auteur. Cf. SOCRATE, *H. E.*, I, *passim*.

بعض ما كان من اخبار اصحابه وشيعته لانهم لم يتركوا ايقاع المكاره على من كان يخالف مذهبهم السخيف فمنها انهم احتالوا على القديس اوسطاطيس الاسقف بان جعلوا لامرأة حامل جعلًا ولقنوها ان تدعى على القديس انه اجلبها فاجابتهم الى ما ارادوا فلما شنعت بذلك واجتمع مع القديس خلق عظيم من اصحابه وجماعة من شيعة اريوس اللعين حضرت المرأة الفاجرة وادعت ان الاسقف لامسها فاجلبها فطالبها الفطرك باحضار شهود على ذلك والاسقف المقروف ساكت لا ينطق فقالت المرأة ما اعجب امرك ايها الفطرك اذ تطلب مني شهودًا على مضاجعته لي فقال جماعة ممن حضر صدقت لكن يجب ان تحلف هذه المرأة ان الذي ادعته على هذا الاسقف حق وانها لم يدسها عليه احد ولا وضعها * على ذلك مخلوق فحلفت الفاجرة ان اوسطاطيس اجلبها وكان ذلك الذي اجلبها حقًا اسمه هذا الاسم وكان صائغًا فاحرم القديس من ساعته وحل من درجة كهنوته وطرد عن كرسيه ورعيته فما مضى على ذلك الا اليسير من الزمان حتى صرعت المرأة والح الشيطان عليها في تخيبتها لا باختياره لكن لاجل

* A p. 48.

Théodore (*Tâdhourous*)¹ a également raconté tout au long l'erreur d'Arius dans son livre intitulé « les Perles ». Nous rappellerons encore quelques anecdotes de l'histoire des amis d'Arius et de ses partisans, car ils n'ont pas cessé de persécuter ceux qui combattaient leur doctrine insensée. L'une de leurs manœuvres perfides fut dirigée contre le saint évêque Eustathe (*Aoustâtis*)². Ils soudoyèrent une femme enceinte et lui inspirèrent d'accuser le saint de l'avoir rendue telle. Elle leur obéit. Quand elle eut répandu cette fausse nouvelle contre le saint et qu'un grand nombre d'amis et de partisans d'Arius le maudit se furent réunis, la prostituée se présenta, accusant l'évêque de l'avoir rendue enceinte par ses œuvres. Le Patriarche lui demanda d'amener des témoins : l'évêque accusé gardait le silence. La femme dit alors : « Tu m'étonnes, ô Patriarche, en me demandant des témoins de ses actes avec moi. » Quelques assistants dirent : « Elle a raison ; mais il faut que cette femme jure qu'en accusant l'évêque, elle dit la vérité, et que personne ne l'a poussée ni excitée * contre lui. » Elle jura alors qu'Eustathe l'avait rendue enceinte ; et de fait, celui qui l'avait rendue enceinte était un orfèvre de ce nom. Le saint fut tout de suite excommunié, dépouillé de son sacerdoce et éloigné de son siège et de ses ouailles. Peu de temps après, cette femme fut possédée par le démon qui la torturait continuellement, non qu'il s'y fût dé-

* A p. 48.

1. Est-ce Théodore de Mopsueste? — 2. Ce même Eustathe devint évêque d'Antioche vers 323; il mourut en exil en 337. S.

صلوات القديس وتضرعه امام الله فلما اتصل ذلك ودام وزاد الامر بالمرأة في الليل والنهار علمت ان ذلك لما فعلته من الدعوى الكاذبة على القديس اوسطاطيس الاسقف فاسرعت الى الفطرك وفي مجلسه جماعة من اصحابه فاعلمته ان جماعة من اصحاب اريوس حملوها على ما فعلت وارغبوها فيما بذلوا لها وان الاسقف بري مما قالت بل الذي احبلها رجل صائغ اسمه اوسطاطيس وكان جماعة ممن حضر وقت الحكم عليه وان كانوا اساقفة فهم يظنون اعتقادهم على مذهب اريوس ومظهرون خلافه لاجل الاستقية لانهم صاروا اساقفة بالرشا وان هاؤلاء المنافقين قالوا لقسطنطين ان اثناسيوس قد خلع طاعتك عن عنقه وراسلناه ان يحضر معنا مجلسك فلم يجب الى ذلك ولا رفع بك راساً فانقد الملك من احضرة فورد ومعه قسيسان احدهما يعرف بطيماتاوس وكان حصيماً فلما ورد احتال هاؤلاء المنافقون ان وافقوا امرأة حسناء بهية ان تدعى على اثناسيوس بحضرة الملك والاساقفة حضور انه احبلها وجعلوا لها على ذلك حملة كثيرة من الدناير فلما حضر القوم مجلس الملك دخلت المرأة مستغيثة الى الملك وقالت

terminé lui-même, mais à cause des humbles prières du saint devant Dieu. Comme cela allait toujours en augmentant, le jour et la nuit, elle comprit que c'était par suite de l'accusation mensongère qu'elle avait portée contre le saint évêque Eustathe. Elle vint alors en hâte chez le Patriarche qui était en compagnie de plusieurs de ses amis; elle lui fit savoir que quelques partisans d'Arius l'avaient portée à faire ce qu'elle avait fait et l'y avaient amenée en la payant. Elle ajouta que l'évêque était innocent et que celui qui l'avait rendue enceinte était un orfèvre nommé Eustathe.

Plusieurs de ceux qui avaient assisté au jugement d'Eustathe, bien qu'étant évêques, croyaient intérieurement à la doctrine d'Arius; mais ils se montraient ses adversaires pour conserver leur dignité, car ils étaient devenus évêques en donnant de l'argent. Ces imposteurs dirent à Constantin : « Athanase ne veut plus t'obéir; nous lui avons écrit de se présenter avec nous chez toi : il n'a pas répondu et n'a pas fait attention à toi. » L'empereur envoya alors le chercher; et il vint accompagné de deux prêtres, dont l'un, nommé Timothée, était d'un jugement solide. A son arrivée, ces imposteurs s'entendirent avec une jolie femme pour qu'elle vint devant l'empereur et les évêques accuser Athanase de l'avoir rendue enceinte; ils lui donnèrent pour cela une grosse somme d'argent. Quand ils furent tous réunis devant l'empereur, la femme entra et implora son secours en disant : « Le Patriarche Athanase m'a fait violence et je suis enceinte de lui. Il m'a chassée, il ne me donne aucun secours et ne me reconnaît pas. » Le prêtre Timothée lui dit alors :

ان اثناسيوس الفطرك فجرني وانا حامل منه وقد رفضني ولا نفقة يعطيني ولا يقتر بي ايضاً فبادر طيماتاوس القسيس وقال لها انا ويحك فجرت بك قالت نعم ياعدوا الله وقبضت عليه وحلفت ان هذا اثناسيوس الفطرك لامسني فعلم الملك ومن حضر ذلك انها حيلة من المنافقين والمعتقدين لمذهب اريوس وبهت القوم وان كانوا لا يسهتون كما قال ارميا النبي

واحتالوا ايضاً بان اجتمع جماعة من الاساقفة وغير ذلك وأخفوا ارسانيوس الاسقف كان عليهم وعمدوا الى رجل قد مات فقطعوا كفه وصاروا الى الملك وادعوا ان اثناسيوس قتل اسقفهم ارسانيوس وهذه كفه فوقع الناس في ورطة وصاروا بين مصدق ومكذب فمضى طيماتاوس القس الحصيف ولم يزل يحتال ويبدل الرغائب حتى ظفر بارسانيوس الاسقف المدعى انه قتل فاحضره مجلس الملك وهو مشحون بالفطاركة والاساقفة فقال لهم اتعرفون ارسانيوس الاسقف قالوا نعم فاطهره لهم وأراهم يديه وقال لهم أترى ارسانيوس كان له من بين العالم يد فاضلة ولم يدعوا بعد ذلك المكر والحيلة بكل ما لهم اليه سبيل حتى انهم قالوا للملك ان اثناسيوس منع عنك الميرة التي كانت

« Malheur à toi, est-ce moi qui t'ai fait violence? » Elle répondit : « Oui, ô ennemi de Dieu », et le saisissant, elle jura en disant : « Voici Athanase, le patriarche, qui a abusé de moi. » L'empereur et les assistants surent alors que c'était un stratagème imaginé par les imposteurs, partisans d'Arius. Ces hommes furent confondus, bien qu'ils ne soient jamais confondus, selon la parole du prophète Jérémie ¹.

Ils combinèrent encore un autre stratagème : Plusieurs évêques et autres personnes cachèrent Arsène, leur évêque; et trouvant un homme mort, ils lui coupèrent la main et la portèrent à l'empereur, prétendant qu'Athanase avait tué Arsène, leur évêque, et que cette main était la sienne. Les gens furent donc dans l'incertitude : les uns affirmaient, les autres niaient. Le prêtre avisé Timothée partit alors; il ne cessa d'employer des stratagèmes et de donner des présents jusqu'à ce qu'il eût trouvé l'évêque Arsène, qu'on prétendait avoir été tué. Il le fit venir dans le salon de l'empereur, qui était rempli de patriarches et d'évêques, et il leur dit : « Connaissez-vous l'évêque Arsène? » Ils répondirent : « Oui. » Il le fit paraître devant eux, leur montra ses deux mains, et ajouta : « Est-ce que, par hasard, Arsène possédait une main de trop? » Après cela, ils ne cessèrent d'employer tous les artifices de la perfidie et de l'imposture, jusqu'à ce qu'enfin ils dirent à l'empereur : « Athanase a défendu de t'envoyer le blé qu'on te portait d'Égypte (*Misr*); car il a écrit (aux Égypt-

1. Cf. Jérémie, vi, 15.

تحمل اليك من مصر وكتب اليهم يحرمهم ان حملوا اليك شيئاً فقبل الملك قولهم لان الميرة كانت تاخرت بالاتفاق فنفاه عن كرسيه ستة اشهر فلما حضرت الملك الوفاة رأى في منامه ما ازعجه وارهبه جدّاً فرعب من ذلك وامر من ساعته برده الى كرسيه واوصى انه متى توفي اثناسيوس دفن الى جانب قبره في الايوان فأعيد القديس الى كرسيه بعد ان ادعى اعداؤه ان الملك لم يدر ما امر به لمتزايد علته فناصر¹ لليانوس فطرك رومية وردة ثم لما استباح دفن الى جانب قبر الملك في الايوان فأعيد القديس وقد كان تراءى² للناس كانه يحدثهم وكان موت قسطنطين الملك في السنة الثلثين لملك سابور الملك الثامن من ملوك الفرس واحتالوا ايضاً بان سألوا الملك الصبي الارعن ان يتقدم اليه بان يدفع اليه بيعة من بيعة فلم يجبه القديس الى ذلك واسترخى عزم قسطنطين بميله الى المنافقين لمخرفتهم فاطلق أيديهم فيه وكنموا له في مواضع ليقتلوه كما فعل اليهود بفولوس فلما احس بذلك ركب في البحر وهرب فلقتة جماعة من اعدايه

1. Ms. ناصب. — 2. Ms. ترايا.

tiens), les menaçant de l'excommunication s'ils t'envoient quelque chose. » L'empereur ajouta foi à leurs paroles, parce que de fait, l'impôt était en retard. Il l'exila loin de son siège pendant six mois. Mais quand arriva l'heure de la mort, l'empereur eut un songe qui le troubla et lui fit grand'peur. Il s'effraya et ordonna sur-le-champ de faire rentrer Athanase dans sa ville épiscopale. Il prescrivit dans son testament de l'ensevelir, quand il serait mort, dans le palais, à côté de son tombeau. Le saint rentra dans son patriarcat. Auparavant, ses ennemis avaient prétendu que l'empereur n'avait pas su ce qu'il ordonnait à cause de sa maladie. Mais Jules (*Liliànous*), patriarche de Rome, soutint Athanase et le renvoya à Alexandrie. Puis, quand il mourut, il fut enseveli dans le palais à côté du tombeau de l'empereur. Le saint revint donc, alors qu'il était déjà apparu aux gens comme conversant avec eux. L'empereur Constantin mourut dans la trentième année du règne de Sapor¹, le huitième roi des Perses. Une autre fois, ils demandèrent à l'empereur de permettre à l'enfant le plus sot de se présenter à lui et de lui demander une de ses églises; mais le saint ne donna pas satisfaction à sa demande. Constantin² céda alors aux imposteurs et leur donna toute liberté d'action contre lui: ils se cachèrent dans un endroit pour le tuer, comme les Juifs avaient fait contre Paul. Quand il apprit cela, il monta dans une barque et prit la fuite sur la mer. Quelques-uns de ses ennemis, l'ayant rencontré, ne le

1. L'année 340 correspond à la 30^e année du règne de Sapor II. C'est la date de la mort de Constantin II, que l'auteur confond peut-être avec son père, Constantin le Grand, mort en 337. — 2. Cf. SOCRATE, *H. E.*, III, XIII-XIV.

* A p. 49. فلم يعرفوه * لان الله ستره عن اعينهم وقالوا ارايت في طريقك الفاجر اثناسيوس قال لهم نعم قد تقدمكم فامعنوا في السير وقد لحقتموه وتخلص منهم ويحكي انه في صباه كان يلعب مع الصبيان ويقول لهم انا اسقف عليكم وبستي بعضهم قساناً وشمامسة فنظر اليه القديس الخسندروس فترك اسكندرية فقال له سيكون منك هذا علي الحقيقة فكان كما قال

١١ خبر ققيوطيس¹ الراهب

كان في ايام دوقلطيانوس الملك قبل قسطنطين بيرية مصر راهب يقال له ققيوطيس¹ وكان فاضلاً يظهر الايات والمعجزات ف قيل لهايرفودس² عامل تلك الناحية في سببه وانه يعلم النصراني مخالفة الملك ويضع من آلهته فاقذ اليه من يحضره وعرف القديس ذلك وانه يستشهد فلما حضر بين يدي اللعين احضر له آلة العقوبة وحلف انه ان لم ينتقل عن دين النصرانية ويكفر بالمسيح ليعذبته اشد العذاب فلم يفكر في كلامه ولا التفت الي تهديده ولا خاف توعده فاقوع به المكروه فلما رأى عبرة عليه ثقله بالرخام وطرحه

اريانوس. 2. — ققيوطيس. 1.

* A p. 49. reconnurent pas, * car Dieu l'avait caché à leurs yeux; mais ils lui dirent : « As-tu rencontré sur ton chemin l'impie Athanase? » — « Oui, leur répondit-il, il vous a devancés; continuez à marcher, et vous l'atteindrez. » C'est ainsi qu'il leur échappa. L'on raconte qu'étant petit, il jouait avec les enfants et leur disait : « Je suis votre évêque. » Et il nommait parmi eux des prêtres et des diacres. Saint Alexandre, patriarche d'Alexandrie, l'ayant considéré, lui dit : « Oui, en vérité, tu seras évêque »; et il fut comme il avait dit.

XI. — HISTOIRE DU MOINE PAPHNUCE (FAQIOUTIS).

Sous Dioclétien, qui était empereur avant Constantin, il y avait dans le désert de l'Égypte un moine nommé Paphnuce¹. Il était pieux, faisait des miracles et des prodiges. On parla de lui à Arianus² (*Haiarfoudas*), gouverneur de cette région, et on lui dit qu'il enseignait aux Chrétiens la désobéissance à l'empereur et qu'il méprisait les dieux. Il l'envoya chercher. Le saint avait su cela et il savait aussi qu'il allait subir le martyre. Quand il arriva devant le maudit, ce dernier fit venir l'instrument du supplice et jura de lui faire subir les plus affreux tourments, s'il n'abandonnait pas la religion chrétienne et ne reniait pas le Christ. Mais lui ne fit attention ni à ces paroles ni à ces menaces et il n'en eut pas peur. Il le soumit alors à la torture, et comme il vit qu'il méprisait la souffrance, il l'attacha sur une pierre de

1. Cf. BEDJAN, *Acta mart. et sanct.*, V, p. 514. S. — 2. Cf. BEDJAN, *ibid.*

في الماء فلم يغرق بل طفا على الماء وعجب الناس من ذلك وقويت قلوب المؤمنين بما شاهدوه ولما اعيتته الحيل في امره انقذه الى الملك دوقلتيانوس فامر بصلبه فمكث على الخشبة مدة لا يترك الصلاة والتسبيح من فيه الى ان مات صلواته تكون حافظه للمؤمنين

١٢ خبر الشاهدين مر سرجيس ومر بكوس

كان سرجيس القديس قريباً للعين مكسيميانوس ونديماً له وخاصاً به وكان الطاهر مركوس يتلوه في المنزلة والمحل وكانا في خدمته وهما يعتقدان النصرانية وكان كل واحد منهما يعرف امر صاحبه فسعى بهما الى مكسيميانوس كما سعى بدانيال النبي الى ملك بابل فمضى الى الموضع الذي فيه رؤساء الالهة لتقريب القرابين على رسمه وتاخر عنه الطاهران فوجه في طلبهما فوجدا في موضع وهما يصليان فاحضرهما وسألتهما عن اعتقادهما فذكراه له فطالبهما بالانتقال عنه والمقام على عبادة الهته ورفق بهما فلم يفعلا واقاما على امرهما فتقدم ياخذ ما عليهما من لباس خدمة الملك وعذبهما بانواع العذاب

marbre et le jeta à l'eau. Il ne fut point noyé, mais il surnagea. Les gens furent émerveillés; et les cœurs des fidèles furent fortifiés à cause de ce qu'ils avaient vu. Quand il ne sut plus que faire contre lui, il l'envoya à l'empereur Dioclétien. Ce dernier ordonna de le crucifier; et il demeura longtemps sur la croix, ne cessant de prier et de chanter jusqu'à sa mort. Que ses prières préservent les fidèles.

XII. — HISTOIRE DES DEUX MARTYRS MAR SERGIUS ET MAR BACCHUS.

Saint Sergius (*Sardjis*) était parent du maudit Maximien et son commensal et il était attaché à son service. Saint Bacchus (*Bakous*) venait après lui en dignité. Ils le servaient, tout en croyant à la religion chrétienne; et chacun d'eux connaissait l'état de l'autre. Ils furent desservis auprès de Maximien, comme il arriva au prophète Daniel chez le roi de Babylone. L'empereur vint dans l'endroit où se trouvaient les chefs des dieux pour offrir les sacrifices selon sa coutume. Les deux saints restèrent en arrière. Il envoya les chercher, et ils furent trouvés en prière dans un endroit [écarté]. Il les fit venir et les interrogea sur leur croyance; et ils le lui dirent. Il leur demanda alors d'abandonner leur foi pour adorer ses dieux; car il avait pitié d'eux. Mais ils n'en firent rien et demeurèrent dans leur religion. Il les fit donc dépouiller des vêtements que portaient les serviteurs de l'empereur et leur fit subir tous les genres de supplices dans l'espoir de les convertir. Mais cela ne les

طمعاً في رجوعهما فلم يؤثر ذلك فيهما واقاما على الامتناع فانفذهما مكسيميانوس اللعين الى عامله بالفرات وكان قريباً لمار سرجيس وأمره بقتلهما فعادوا العامل كلامهما والرفق بهما فلم يرجعا فضرب مر بكوس بالسياط الى ان مات وعذب مر سرجيس ثم ضربت عنقه وألقى جسدهما للحيوان المفترس فلم يقربوهما واخذ قوم من المؤمنين كانوا هناك جسديهما فدفنوهما بالرصافة وبنوا عليهما بيعة هي الان موجودة وهي على شاطئ الفرات صلواتهما تحفظنا

وفي ايام دوقلطيانوس ملك على الفرس بهرام بن بهرام وهو المسمى شاهنشاه وكان ضعيف الجسم كثير العذل فأحسن الى النصارى وأمر ببناء البيع التي هدمت في ايام ابيه بسبب المانوية ومات بعد اربعة اشهر من ملكه ولم يخلف ولداً يملك بعده فملك بعده نرسی بن سابور وكان شيخاً كبيراً فهماً عاقلاً وعمل أشياء كثيرة في المملكة ظهر فيها عقله وكان تملكه في السنة التاسعة لدوقلطيانوس وفي السنة الخامسة من مملكته قصد نواحي الروم والارمن فهزم ولم يلحق النصارى اذية في ايامه ومات ومدة ملكه تسع

toucha pas et ils persévérèrent dans la résistance. Maximien le maudit les envoya alors dans le pays de l'Euphrate à son procureur, qui était parent de Sergius; et il lui ordonna de les tuer. Le procureur leur parla à son tour et voulut les sauver; mais ils ne cédèrent pas. Mar Bacchus fut flagellé jusqu'à ce qu'il mourut; Mar Sergius fut d'abord soumis à la torture, puis il eut le cou tranché. Il jeta leurs corps aux bêtes féroces, mais elles ne s'en approchèrent pas. Les fidèles qui étaient là prirent leurs corps, les ensevelirent à Resâfa et bâtirent sur leur tombeau une église qui se trouve encore aujourd'hui sur les bords de l'Euphrate¹; que leurs prières nous préservent!

Du temps de Dioclétien, Bahrâm, fils de Bahrâm, surnommé Schâhanschâh, régna sur les Perses². Il était faible de corps et sujet à toutes les maladies. Il fut bienveillant envers les Chrétiens et il ordonna de rebâtir les églises démolies du temps de son père à cause des Manichéens. Il mourut après quatre mois de règne et ne laissa pas d'enfant pour lui succéder. Narsès (*Narsi*) fils de Sapor régna après lui³. C'était un vieillard intelligent et sage; il fit dans le royaume beaucoup de choses qui montrèrent son intelligence. Il monta sur le trône dans la neuvième année de Dioclétien; et dans la cinquième année de son règne, il vint au pays des Romains et des Arméniens, mais il fut vaincu. De son temps, les Chrétiens n'eurent point à souffrir. Il mourut après avoir régné neuf ans. Son fils Hormizd (*Hormoz*) lui

1. Resâfa ou Sergiopolis. — 2. Cf. NOELDEKE, *Geschichte*, p. 49-50 et 415-416. Le chroniqueur parle ici de Bahrâm III (293), fils de Bahrân II. — 3. En 293.

سنين وملك بعده هرمز ابنه واستبد برايه في تدبير الامور ولم يلتفت الى المجوس
وقصد الروم ليطلب ثار ابيه فتاذى به دوقلطيانوس ولم يلحق النصرى في ايامه اذية
ثم مات ومدة ملكه سبع سنين وايام

١٣ خبر القديس سالبستروس فطرك روميّة

كان الفطرك بروميّة في ذلك الوقت ميليطوس¹ مدة ثلث سنين فلما مات اختير
مكانه سالبستروس وعمره اربعون سنة وكان خيراً فاضلاً فتلمذ خلقاً وقاوم اصحاب
دوقلطيانوس وصبر على مكروههم وهتك سحر كهنة الاصنام وأظهر قبيح افعالهم وقطع
خلقاً من اليهود بمناظرته وتباً على هلاك دوقلطيانوس وما يلحقه

١٤ * خبر التّنين

* A p. 50.

كان بروميّة في ايام مقام الاثيم مكسيطس بقرب جبل منها تّنين عظيم يجتمع اليه
السحرة والمعزّمون في كل سنة في شهر ايار ويقربون له جارية بكراً وكان اكثر اهل
السخايديس¹.

succéda¹. Il se montra indépendant dans ses idées sur l'administration des affaires et n'écouta pas les Mages. Il fit une expédition contre les Romains pour venger son père, mais Dioclétien lui infligea des pertes. Sous son règne, les Chrétiens n'eurent point à souffrir. Puis il mourut², après avoir régné sept ans et quelques jours.

XIII. — HISTOIRE DE SAINT SYLVESTRE, PATRIARCHE DE ROME³.

En ce temps-là, Miltiade (*Militous*) fut patriarche de Rome pendant trois ans⁴. A sa mort, on choisit à sa place Sylvestre⁵, qui était âgé de quarante ans. Il était bon et pieux; il convertit beaucoup de monde, résista aux amis de Dioclétien et supporta leur persécution. Il démasqua les divinations des prêtres des idoles et montra leurs mauvaises actions. Il convainquit beaucoup de Juifs par ses controverses. Il prédit la mort de Dioclétien et ce qui devait lui arriver.

XIV. — * HISTOIRE DU DRAGON⁶.

* A p. 50.

Sous le règne de l'impie Maxence (*Maksitis*), il y avait à Rome, près d'une colline, un énorme dragon. Tous les ans, au mois de mai, les devins

1. En 303. — 2. En 311. — 3. Cf. LAND, *Anecdota syriaca*, III. — 4. De 311 à 314. — 5. Sylvestre, pape de 314 à 335. — 6. Cette histoire du dragon a été empruntée par les Syriens aux écrivains grecs et latins.

رومية قد مرضوا مما يصعد اليهم من نفسه وتغيرت الوانهم لذلك وكان هذا التّنين في مغارة ينزل اليها ثلثمائة وستين درجة فلما رأى القديس صورة أمرهم خاطب اهل المدينة في الرجوع عن ضلالهم فضمن جماعة من وجوههم الدخول في النصرانية ان كفاهم امر هذا التّنين فسأل ربّه معاوته على ما يريد وعمل شهراً فرأى في نومه فطروس وفولوس الرسولين المغبوطين يخاطبانه ويقولان له امض الى باب المغارة وخذ معك نادورى ويولنس القسين وثلاثة انفس شمامسة واعملوا هناك رازيناً فاذا تقرب الناس فانزل الى المغارة ولا تخف وليكن معك اقفال من الحديد فانك تجد في المغارة ابواباً من نحاس كباراً وفيها حلق¹ فاقلعها بالاقفال التي معك وقل هكذا امر فطروس وفولوس رسولا المسيح ان تكون هذه الابواب مغلقة الى يوم ظهور سيدنا المسيح لذكره السلم وخذ المفاتيح وادفنها في الارض ففعل سالبستروس ما أمر به وليس يشك الناس انه سيموت من راحة فم التّنين حتى صعد سالماً وفي يده المفاتيح فحمد الله كل من حضر واعتمد² منهم خلق كثير وتوقف منهم جماعة خوفاً من مكسطينس

1. Ms. خلق. — 2. Ms. واعتمد.

et les enchanteurs se réunissaient autour de lui et lui offraient une jeune fille vierge. La plupart des habitants de Rome étaient tombés malades à cause de l'odeur de son haleine qui montait vers eux; leurs couleurs en étaient changées. Ce dragon vivait dans une caverne où l'on descendait par trois cent soixante degrés. Le saint, voyant l'état des habitants de la ville, les pressa d'abandonner leur erreur. Plusieurs notables assurèrent qu'ils se convertiraient à la religion chrétienne, si le saint les débarrassait de ce dragon. Alors il demanda à Dieu de l'aider dans son entreprise et s'en occupa pendant un mois. Il vit en songe les deux bienheureux apôtres Pierre et Paul, qui lui disaient : « Va jusqu'à la porte de la caverne, et, ayant pris avec toi les deux prêtres Théodore (*Thâdourâ*) et Jules (*Youlnos*) avec trois diacres, célébrez-y la messe. Lorsque le peuple sera rassemblé, descends dans la caverne et ne crains pas. Prends avec toi des serrures de fer, car tu trouveras dans la caverne de grandes portes en cuivre pourvues d'anneaux. Ferme-les avec les serrures et dis : « C'est ainsi que Pierre et Paul, les deux apôtres du Christ, ont ordonné que ces portes soient fermées, jusqu'au jour de l'apparition de Notre-Seigneur le Christ, en souvenir du salut accordé. » Prends ensuite les clefs et cache-les dans la terre. » Sylvestre fit ce qui lui était commandé : le peuple restait persuadé qu'il mourrait à cause de l'odeur de la gueule du dragon, jusqu'à ce qu'il fut remonté sain et sauf, tenant les clefs dans sa main. Tous les assistants rendirent alors grâces à Dieu et beaucoup reçurent le baptême. D'autres y sursirent par crainte de Maxence. Mais le saint leur dit comment il périrait et comment l'empereur Constantin arriverait au pouvoir; et ils écou-

فعرّفهم القديس ما يتوقعه من هلاكه وما يتجدّد لقسطنطين الملك فسكنوا اليه وكما
 خلص الله اهل بابل من عبادة التين بدانال النبي هكذا خلص الله اهل رومية على
 يدى سالبستروس فطركهم

١٥ ذكر خبر الملك قسطنطينوس

كان الملك قد اشترك فيه اربعة ملوك دوقليانوس ومكسميانوس ومكسانطيس بن
 دوقليانوس وقسطنطين¹ فاما دوقليانوس ومكسميانوس فكانا على المشرق اعنى ارمينية
 ومصر والشامات الى قسطنطينية وكان امرهما واحداً واما مكسطيس فكان على رومية وما
 يليها من البلدان مفرداً واما قسطنطين² فكان على قسطنطينية وهى بوزنطية وفى هذه
 الايام عصى اهل مصر واهل اسكندرية فوجه دوقليانوس اليهم بالجيوش فاهلكوهم وفى
 السنة الحادية عشر ملك نرسى على الفرس مدة سبع سنين ثم ملك بعده هرمز خمس
 سنين وفى السنة التاسعة عشر لملك دوقليانوس هدمت بيع النصارى وقتل منهم خلق
 كثير واستمر المكروة والقتل عليهم ثمان سنين وفى هذه السنين استشهد فطروس فطرك

قسطنطيرس 2. — قسطنطيرس 1.

tèrent ses conseils. De même que Dieu avait sauvé les habitants de Babylone
 du culte du dragon, par le prophète Daniel, ainsi il sauva les habitants de
 Rome par les mains de Sylvestre, leur patriarche.

XV. — HISTOIRE DE L'EMPEREUR CONSTANTIN.

L'empire avait été partagé entre quatre empereurs : Dioclétien, Maximien, Maxence (*Maksántis*), fils de Maximien Hercule (*Douqlatiánous*?) et Constance Chlore (*Qostantín*). Dioclétien et Maximien avaient ensemble l'Orient, c'est-à-dire l'Arménie, l'Égypte et la Syrie (*Asch-Schámát*) jusqu'à Constantinople. Maxence gouvernait tout seul Rome et les pays voisins; Constance avait Constantinople¹, qui est Byzance. En ce temps-là, les habitants de l'Égypte et d'Alexandrie se révoltèrent. Dioclétien envoya des armées contre eux; mais ils les firent périr. Et dans la onzième année, Narsès régna en Perse pendant sept ans; puis, après lui, Hormizd (*Hormoz*) régna pendant cinq ans. Et dans la dix-neuvième année de Dioclétien, les églises des Chrétiens furent démolies; un grand nombre d'entre eux furent tués, et la persécution dura huit ans contre eux. A cette époque, fut martyrisé Pierre, le patriarche d'Alexandrie qui excommunia Arius. Cette année-là, il y eut une telle famine que la mesure (*si'r*) de blé cou-

1. Constance régnait alors sur les Gaules, la Grande-Bretagne, l'Espagne et la Mauritanie. S.

اسكندرية الذي حرم اريوس وفي هذه السنة عرض جوع شديد حتى بلغ سعراً¹ من الحنطة الفان وخمس مئة درهم ولما هلك دوقليانوس ومكسميانوس اللذان تشبها بشابور فيما عاملا به النصارى بعد ان هربا من خارجيين خرج احدهما بالمشرق والاخر بالمغرب وفقدوا عقلمها واختلطا بالعامه وعزلا وصار مكانهما سوروس ومكسميانوس اخر فلحق النصارى منهما امر عظيم وقتل خلق كثير منهم وقتل سوروس بعد سنة من ملكه فملك بعده قسطنطين الكبير وهو ابن قوسطوس وكان متواضعاً لئناً واهل النصرانية في نواحيه بغالاطية² ساكنون وفي اعماله سالمون مما يلحق غيرهم وكانت زوجته هيلاني من اهل نصيين وكانت تمنعه من استعمال ما كان يامر به دوقليانوس ومكسميانوس من آرائهم وتحضه على الاحسان الى الناس وتسال ربها دائماً ان ينقل زوجها عن عبادة الاصنام الى الايمان بالنصرانية فمكث في ملكه اثنتي عشرة وقيل وفاته بثلاث سنين ملك قسطنطين ابنه ثم مات وكان عمره سبعاً وخمسين سنة وعمر هيلانا تسعين سنة فحصلت مملكة الروم باسرها لقسطنطينوس في سنة ست عشرة وستمائة للاسكندر وهي السنة الثالثة والسبعون والمائتان لصعود سيدنا المسيح الى السماء ووافى ارض غالاطية

1. Ms. شعر. — 2. بغاليا.

tait deux mille cinq cents drachmes. Et lorsque Dioclétien et Maximien, qui avaient imité Sapor dans leurs agissements contre les Chrétiens, furent vaincus et mis en fuite par deux rebelles sortis, l'un de l'Orient, l'autre de l'Occident, ils devinrent fous, se confondirent avec le peuple et furent destitués. Sévère (*Saourous*) et un autre Maximin¹ leur succédèrent. Ils persécutèrent les Chrétiens et en firent tuer un grand nombre. Après un an de règne, Sévère fut tué², et Constantin le Grand, fils de Constance (*Qoustous*), lui succéda. Constance était humble et doux, et dans son pays des Gaules (*Ghâlâtayah*) les Chrétiens vivaient en paix; ils étaient à l'abri, dans ses états, de la persécution qui atteignait ceux des autres pays. Hélène, son épouse, était originaire de Nisibe (*Naşibin*), elle l'empêchait de faire ce qu'ordonnaient Dioclétien et Maximien et l'exhortait à faire du bien aux hommes. Sans cesse elle demandait à Dieu de convertir son mari de l'idolâtrie à la foi chrétienne. Il régna douze ans, et, trois ans avant sa mort, son fils Constantin commença à régner. Puis il mourut, âgé de cinquante-sept ans³; Hélène, quand elle mourut, avait quatre-vingt-dix ans.

Alors, tout l'empire Romain échut à Constantin (*Qostantinous*), en l'an 616 d'Alexandre, qui équivaut à l'an 273 de l'Ascension de Notre-Seigneur le Christ au ciel. Il (Constantin) vint dans le pays des Gaules qu'il avait habité

1. Sévère (*Flavius Valerius Severus*) et Maximin Daïa créés césars en 305. — 2. En 307. — 3. Le père de Constantin mourut le 25 juillet 306. S.

* A. P. 51. التي كان مع ابيه فيها الى نيقادومية وكانت امراته مجسيما ابنة دوقليانوس * فاستعصى عليه مكسطيس برومية ومكسميانوس بالشام وعذبا النصرى وهدما البيع وكان مكسطيس يشق بطون الصبيان ويخرج اجوافهم يعمل بها السحر بمعاونة الكهنة السحرة فاشتد على قسطنطينوس امره وخشى منه لكثرة رجاله واراد ان يسير لمحاربته ولم يكن بعد عرف النصرانية وكانت امه تستر امرها منه وتخاف ان تظهر له اعتقاده وتديم المسالة للمسيح ان يهديه الى الايمان به فينا هو يفكر ويقول اى الالهة انظرنى بهذا العدو واعاتى عليه ايلة اعبد فلما كان بعد ست ساعات من النهار رفع راسه الى السماء فرأى اسطوانة من نور مثال الصليب وعليها المكتوب ان بهذه الصورة ترزق الظفر ويقال انه راي ذلك جميع من كان معه فعلم ان هذه الصورة ليست الا للنصرى فاعتقد من.... الايمان ثم انه نام فرأى فى منامه السيد المسيح وهو يقول له اتخذ يا قسطنطين مثل تلك الصورة التى رأيتها نهاراً وليمض بها صاحب جيشك بين يديك فانك تغلب عدوك فعمل صلياً من الذهب وورصه بالجواهر وجعله على راس علمه فظفر بعساكر

avec son père, à Nicomédie (*Niqâdhoumiyah?*)¹. Sa femme était Maximiana (*Madjsimâ*) fille de Dioclétien² (*Douqlatîânous*). * Maxence, à Rome, et Maximin * A. P. 51. (*Maksimiânous*), en Syrie, se révoltèrent contre lui, tourmentèrent les Chrétiens et détruisirent les églises. Maxence éventrait les petits garçons, leur arrachait les entrailles et en tirait des augures avec l'aide des devins. Il parut dangereux à Constantin qui le craignait à cause de la multitude de ses soldats et qui voulut aller le combattre. Il ne connaissait pas encore le christianisme. Sa mère s'en cachait à ses yeux et avait peur de lui révéler sa foi. Elle demandait avec constance à Notre-Seigneur de le convertir à la foi du Christ. Lui-même, il réfléchissait et disait : « Le Dieu qui me donnera la victoire sur cet ennemi, et m'aidera contre lui, sera mon Dieu. » A la sixième heure du jour, il leva la tête et vit une colonne de lumière en forme de croix qui portait cette inscription : « Par ce signe tu vaincras. » On dit que tous ceux qui étaient avec lui virent la même chose. Il sut que ce signe ne pouvait convenir qu'aux Chrétiens et il embrassa³... la foi. Puis, endormi, il vit en songe le Seigneur qui lui disait : « Prends, ô Constantin, la forme de l'emblème que tu as vu en ce jour; que le général de ton armée le porte devant toi et tu vaincras ton ennemi. » Il fit donc faire une croix en or, l'incrusta de diamants et la plaça sur son étendard. Il triompha des armées

1. Sens obscur. Constantin était à Nicomédie. Quand Dioclétien abdiqua l'empire, l'an 205, Constantin suivit son père Constance en Gaule et en Bretagne. S. — 2. Constantin épousa successivement Minervine et (en 307) Flavia *Maximiana* Fausta. Cette dernière était fille de Maximien Hercule (Cf. TILLEMONT, *Histoire des empereurs*, IV, p. 84 et 100). — 3. Lacune de deux mots dans le texte.

عدوّه وغرق مكسطينس وكانت مدّته اثني عشرة سنة ثم عاد من الحرب بعد اربع سنين واخذ الصليب بيده وبنى مدينته التي سماها باسمه قسطنطينية ومن ذلك الوقت صار ملوك الروم يخرجون في عساكرهم الصليب في يد صاحب جيشهم

ومما كان سبب ايمانه ايضاً انه كان ظهر في جسد قسطنطين الوضح فاتاه¹ قوم من الكفرة وقالوا ان اردت ان يزول عن جسمك البرص فاذبح اطفال المدينة...² بدمائهم فاخذ اطفالاً كثيرة فذبحها...³ فارتفعت الضجة في المدينة وكثرت المناحة فسمع ذلك فرحمهم وأطلق من كان أخذ. فلما أجهّ الليل رأى رجلين يقولان له ان اردت ان تطهر من برصك فأحضر سالبستروس الاسقف فآنه مختف عنك خوفاً منك فهو يبرئى برصك. فلما أصبح طلب الاسقف وجدّ في طلبه وحرص على احضاره حتى ظهر له فلما دخل عليه قال له اين الهما النصرى اللذان رايتهما الليلة في المنام فقال له الاسقف ان

هنا كليتان قد محبتا 3. — هنا بياض في الاصل وتكون الكلمة : واسبح 2. — فاباه Ms. 1.

enemies, et Maxence se noya¹ : il avait régné douze ans. Constantin revint de la guerre après quatre ans, porta la croix dans sa main, et fit construire sa ville qu'il appela de son nom : Constantinople. Depuis lors, les Romains prirent l'habitude de faire précéder leurs armées de la croix, portée par leur chef².

Il y eut encore un autre motif de la conversion de Constantin³ : La lèpre ayant fait son apparition sur sa chair, des impies vinrent le trouver et lui dirent : « Si tu veux guérir, égorge les enfants de la ville (et prends un bain) dans leur sang. » Il fit donc prendre et égorger plusieurs enfants⁴... Un grand tumulte s'éleva alors dans la ville, et il y eut beaucoup de pleurs. Ce qu'ayant entendu, il fut saisi de compassion et relâcha les enfants captifs. La nuit venue, il vit deux hommes qui lui disaient : « Si tu veux guérir de la lèpre, fais venir l'évêque Sylvestre qui se cache par crainte de toi : il te guérira. » Le lendemain il fit donc rechercher activement l'évêque jusqu'à ce qu'il l'eût en sa présence. Alors, il lui dit : « Où sont les deux dieux des Chrétiens, que j'ai vus en songe cette nuit ? » — « Ceux que vous avez vus pendant votre sommeil,

1. En 212, le 28 octobre. S. — 2. Ce premier récit de l'apparition de la croix semble inspiré par Socrate, *H. E.*, I, II. Cf. Michel le Syrien, *Chronique*, I, p. 239-240. M. Wesley propose de voir dans cette légende une interprétation du monogramme IHV écrit sur la croix : au lieu de $\text{I}\eta\sigma\omega\upsilon$ on aurait lu I(N) H(OC) V(INCE). Cf. *Les plus anciens monuments du christianisme écrits sur papyrus* dans la Patrologie Orientale, IV, page 101. — 3. L'auteur a fait de nombreux emprunts aux *Actes apocryphes de S. Sylvestre*. Voir l'étude que leur consacre M^{sr} Duchesne dans le *Liber Pontificalis*, I, p. cix sqq. Une recension syriaque de ces actes a été publiée par Land. *Anecdota syriaca*, III, p. 46-76. — 4. Lacune.

الذين رأيتهما في هجوعك هما بشريان وليسا بالاهين واسمهما فطروس وفولوس تلميذا المسيح مخلص الكل وانفذ الاسقف فأحضر من البيعة صورتيهما فقال الملك حقاً ان هاتين الصورتين هما اللتان رأيتهما في منامي فوعظه الاسقف وكشف له برهان دين النصرانية فاعتمد¹ من يده ففي الحال ذهب عنه برصه وسقط من جسمه مثل قشور السمك واعتمد¹ معه اثنان وخمسون الفاً من الرجال سوى الصبيان والنساء وذلك في السنة الحادية عشرة لملكه وتمكن الايمان في قلبه وهدم بيوت الاصنام وامر بناء البيع واعتمدت² مكسنا³ امراته وحسن ايمانها وازال القديس سالبستروس ما اعتادة اهل رومية من تسمية الايام بالكواكب السبعة لانهم سمووا الاحد الشمس والاثنين القمر والثلاثاء المريخ والاربعاء عطارد والخميس المشتري والجمعة الزهرة والسبت زحل ولما اتصل بمكسميانوس ما جرى على مكسطيس خضع للملك قسطنطينوس وانفذ اليه الهدايا الجليلة وساله الصبح عنه وتقدم بفتح البيع والديارات في اعماله فانكر عليه السحرة وكهنة الاصنام ما فعله * S p. 9. * واستمزؤوا * به⁴... فعاود المخالفة وآذى النصارى وانفذ⁵ اليه لوقينوس زوج اخته فواقع

في نسختنا 4. — وفي الصحيفة 50 جاء مجسيميا 3. — واعتمدت Ms. 2. — واعتمد Ms. 1. — هنا نقص اى قسطنطين 5. —

répondit l'évêque, ne sont pas deux dieux, mais deux mortels : ils s'appellent Pierre et Paul (*Fatrous et Foulous*), disciples du Christ, Sauveur de tous les hommes. » Et l'évêque fit apporter leurs images de l'église. « En vérité, dit alors le roi, ces deux images sont bien celles que j'ai vues pendant mon sommeil. » L'évêque le prêcha et lui démontra la vérité de la religion chrétienne. Constantin reçut alors le baptême de la main de l'évêque. Immédiatement la lèpre le quitta et, de son corps, tomba quelque chose comme des écailles de poisson. Cinquante-deux mille hommes reçurent le baptême avec lui, sans compter les femmes et les enfants. C'était en la onzième année de son règne. La foi s'enracina dans son cœur; il détruisit les temples païens et fit élever des églises. Sa femme Maximiana (*Maksimina*) se fit baptiser aussi et devint bonne chrétienne. Sylvestre mit fin à l'habitude qu'avaient les Romains d'appeler les jours de la semaine des noms des sept astres; car ils appelaient le premier, Soleil; le second, Lune; le troisième, Mars (*Mirrikh*); le quatrième, Mercure (*Oḡarid*); le cinquième, Jupiter (*Moshtar*); le vendredi, Vénus (*Az-Zoharah*); le samedi, Saturne' (*Zohal*). Maximin, ayant appris ce qui était arrivé à Maxence, se soumit au roi Constantin, lui envoya de beaux présents et lui demanda pardon. Il fit aussi ouvrir les églises et les couvents dans ses provinces. Les devins et les prêtres païens lui reprochèrent cette conduite et le méprisèrent²..... * Il se révolta alors de nouveau et persécuta * S p. 9.

1. Cf. Michel le Syrien, *Chronique*, p. 240. — 2. Lacune.

بعسكرة وظفر به وقتله واولاده و اباد السحرة وبنى البيع والديارات و اكرم النصارى واقام بالشام وكتب قسطنطينوس الى سائر اصحابه بصيانة النصارى وازالة ما كان يلحقهم من الملوك الكفرة وبناء البيع وبقى قسطنطينوس من السنة التى غلب فيها مكسمينوس وهى السنة السابعة لملكه الى السنة الحادية عشرة بغير معوديّة¹ بينى البيع ويعتقد الايمان الصحيح لانه احب ان يعتمد² فى الاردن موضع عماد³ السيد المسيح مخلصنا وكتب قسطنطينوس الى اوسايس القيسرانى يامره ان يقلع بيوت الاصنام ويمحو اثارها ويبنى مكانها البيع وانفذ اليه الاموال الكثيرة الجليلة للنفقة * ففعل ذلك واخرب الابنية الاولى وجدها واحكم بناها وكبر البيع ووسعها وكتب الى الملك اعلمه ولما رأى اليهود ما جرى اعتراهم الحسد وقالوا ان الله الواحد ابرأ الملك من برصه لا المسيح. فاضطرب قلبه وداخله التغير واراد ان يعرف الحق فجمع من روسائهم اثني عشر⁴ رجلاً. وجمع من الاساقفة اثني عشر⁴ اسقفًا. فتناظروا بين يديه وهو يسمع فعرف صحة

1. Ms. معوديّة. — 2. Ms. يعتمد. — 3. Ms. عماد. — 4. Ms. اثنا عشر.

les Chrétiens. Constantin envoya contre lui Licinius (*Louquinous*), son beau-frère, qui tailla son armée en pièces, en triompha, le tua avec ses enfants, extermina les devins, éleva des couvents et des églises, honora les Chrétiens et résida en Syrie. Constantin écrivit aussi à ses amis de protéger les Chrétiens, de faire cesser les maux dont les accablaient les rois infidèles et d'élever des églises. Constantin ne fut pas baptisé depuis l'année de sa victoire sur Maximin Daïa, la septième de son règne¹, jusqu'à la onzième, tout en faisant élever des églises et en embrassant la vraie foi, car il voulait recevoir le baptême dans le Jourdain où le Christ lui-même s'était fait baptiser. Il écrivit à Eusèbe de Césarée pour lui ordonner de détruire les temples des païens, d'en effacer jusqu'aux traces et d'élever à leur place des églises; il lui envoya

* S p. 10. de grandes sommes d'argent pour couvrir les frais. * Eusèbe obéit : il détruisit les anciennes constructions, les éleva de nouveau avec plus d'art, agrandit les églises et écrivit à l'empereur pour l'en informer. Les Juifs, ayant vu ce qui arrivait, en conçurent beaucoup de jalousie et dirent : « C'est le Dieu unique qui a guéri l'empereur de la lèpre et non point le Christ. » Le cœur de l'empereur fut alors troublé et devint hésitant; il voulut connaître la vérité et, à cet effet, il rassembla douze de leurs chefs et douze évêques chrétiens, lesquels discutèrent en sa présence. Il démêla la vérité des preuves apportées par les évêques d'avec la faiblesse des arguments des Juifs et, s'attachant

1. Maximin Daïa, vaincu par Licinius, allié de Constantin, s'empoisonna à Tarse, sept ans après l'avènement de Constantin (313).

قول الاساقفة وضعف حجة اليهود فلزم النصرانيّة واجتهد في اظهار الحق وابطال ما سواه.

١٦ وجود الصليب والمسامير

ثم ان هيلاني ام الملك قسطنطينوس توجهت الى اورشلم في عسكر جرّار ومعها الاموال الجليّة والستور الديباج الفاخرة والالات السريّة للمذابح من الذهب والفضة فلمّا حصلت في اورشلم بحثت عن الصليب وعن المسامير التي سمر بها يدا سيّدنا وافرغت وسعها في ذلك حتى وجدته كله بوساطة اوسابس الاسقف وكان اليهود الكفرة قد دفنوا ذلك في بئر وجعلوا مزابل اهل البلد عليها حتى صارت مع طول الزمان كالجبل العظيم فاستخرجتها بشر الاموال فاتتهبها الناس وكشف البئر واخرج منها الصلبان الثلاثة والمسامير وامتحن الصلبان بان تركتها على امرأة ميّنة كانت هناك منذ الزمن الطويل. فلمّا...¹ ها صليبا اللصين لم تتحرك ونهضت لما جعل عليها صليب المسيح لوقيتها.

هنا كلمتان ممحوتان ; اقرا : جعل عليها 1.

fortement à la religion chrétienne, il travailla avec zèle à faire triompher la vérité et à détruire l'erreur.

XVI. — DÉCOUVERTE DE LA CROIX ET DES CLOUS¹.

Hélène (*Hilânâ*), mère du roi Constantin, alla à Jérusalem, avec une nombreuse armée, des richesses magnifiques, des voiles, des étoffes précieuses, de riches ornements en or et en argent pour les autels. * Une fois à Jérusalem, elle fit chercher la croix et les clous qui percèrent les mains de Notre-Seigneur et fit tant qu'elle les trouva avec l'aide de l'évêque Eusèbe. Les Juifs impies avaient enfoui tout cela dans un puits sur lequel ils avaient accumulé les ordures de la ville, tellement qu'avec le temps c'était devenu comme une grande montagne. Hélène prodigua l'argent : les ouvriers enlevèrent cet amas épais qui couvrait le puits, et les trois croix furent retirées ainsi que les clous. Pour éprouver les croix, elle leur fit toucher une femme morte depuis longtemps : quand les deux croix des larrons la touchèrent, elle ne remua point. Mais au contact de la croix du Christ, elle se leva instantanément. La reine fidèle confia

1. Les textes relatifs à la sainte Croix ont été réunis par Gretser, *Opera omnia*, Ratisbonae, 1734. M. Nestle a publié les textes syriaques. *De sancta Cruce*, Berlin, 1889. Cf. Bedjan, *Acta martyrum*, III, p. 175 sqq. M. Tixeront a donné un essai de synthèse dans *Les origines de l'église d'Édesse*, Paris, 1888, p. 161 sqq.

فاودعت المومنة الصليب للاسقف وصاغت من المسامير لجاماً لفرس ابنها وذلك تكميلاً
 لنبوة قيلت في ذلك فالهمها الله تعالى ذلك ورجع * اوسابس عن اعتقاده وحرّم
 اريوس ومن يعتقد مذهبه واحرقت كتبه باسرها وكتب قسطنطينوس الى سائر اعماله
 باحراق كتبه فمن خالف ذلك عوقب العقوبة الشديدة.

١٧ اخبار هيلانا المومنة وولدها قسطنطينوس المظفر

هذه الملكة المومنة المباركة هيلاني من اهل الجزيرة من ك...^١ الرها من قرية
 تعرف بكفر فحار وكانت تنصرت على يد برسميا اعني ابن الاعمى اسقف الرها.
 وتلقنت الكتب الطاهرة وذلك بالرها واتفق ان رجلاً من ولد ملوك الروم يدعى
 والنطينوس بن قسطوس بن دارسميس بن دقيوس بن قلوديوس الملك انفضه ملك

ان حروف هذه الكلمة الباقية مححوة. واظن ان الصواب : كورة 1.

la croix à l'évêque et fit avec les clous un mors pour le cheval de son fils :
 Dieu lui inspira d'agir ainsi pour accomplir une prophétie qui avait été
 * S p. 12. faite à ce sujet¹. Eusèbe revint * de son hérésie, anathématisa Arius et ses
 partisans : tous les livres de ce dernier furent brûlés. Constantin écrivit à
 toutes ses provinces pour ordonner, sous peine des plus graves châtements,
 de brûler les livres d'Arius.

XVII. — HÉLÈNE LA FIDÈLE ET SON FILS LE VICTORIEUX².

Hélène, cette reine fidèle et bénie, était originaire d'Édesse (*Ar-Rohâ*) en
 Mésopotamie, d'un village appelé Kafar Faḥâr³. Elle s'était faite chrétienne
 grâce à Barsamyâ⁴, c'est-à-dire « le fils de l'aveugle », évêque d'Édesse, où
 elle avait appris les livres saints. Il arriva qu'un homme, d'une famille d'em-
 pereurs romains, nommé Valentin (*Wâlantiḥous*), fils de Castus, fils de Dar
 Samis, fils de Dèce (*Daḥious*), fils de l'empereur Claude II (*Qloudious*), fut

1. Zacharie, xiv, 20. — 2. Un bon nombre des faits de ce chapitre se retrouvent dans
 la *Vie de Constantin et d'Hélène* qui figure dans les ménologes grecs. Cf. *Revue de
 l'Orient Chrétien*, 1905, p. 162-168 : *Les constructions Palestiniennes dues à sainte
 Hélène*. — 3. Une autre tradition la fait naître à Drépane en Bithynie ou encore à Nâis.
 Certains écrivains anglais la font naître en Angleterre. S. — 4. Cf. Rubens Duval, *La
 Littérature syriaque*, p. 122-126. Les actes de Barsamyâ furent « vieillis » de près de
 deux siècles, et on en fit un contemporain de Trajan.

* S p. 13. الروم في بعض الاوقات ليتعهد * المدن والكور التي تلي بلاد الشرق من ممالك الروم. وكان من جملتها بلد هذه المرأة فلما حصل فيه بصر بها فاعجب بجمالها وخطبها الى اهلها فزوجوه اياها ونقلها الى بلده واتفق افضاء الملك اليه فعنيت هذه المباركة برفع البلاء عن النصارى في مملكة زوجها وكان وثياً وكان يطيعها لمحبهه لها ولا يعلم حقيقة مذهبها فولدت له ابناً سماه قسطنطين فشا على دين ابيه ومات الاب ورتب قسطنطين ملكاً مكانه وكانت النصرانيّة في بلاد الشام وغيرها من الاصقاع في اذى صعب نحو مائتين وسبعين سنة وذلك من السنة الخامسة عشر لطيارايوس قيصر الى السنة التاسعة عشرة لدوقلطيانوس فلم تر هيلانا اظهار دينها لابنها وقوده اليه خوفاً عليه لحداته سنة * * S p. 14. ولئلا يتشر عليه من اصحابه ما يهلك به او يقتل¹ ضبطه لما يدخل فيه ولا يوفيه حقه. فلما كان في السنة السابعة من ملكه في شهر كانون الثاني خرج عليه حيوش البربر ونزلوا على نهر يعزف بدوبانيس ليغزوا الروم ويخربوا بلادهم وقال قسسطا ان

1. يقل؟

envoyé par l'empereur romain pour visiter * les pays d'Orient attendant à l'em- * S p. 13. pire. La patrie de cette femme faisait partie de ces pays. Une fois arrivé, cet homme vit Hélène qui lui plut par sa beauté, il la demanda en mariage à ses parents : ils lui accordèrent sa main et il la conduisit dans son pays. Il arriva qu'il devint empereur¹; alors cette femme bénie travailla à défendre les Chrétiens dans l'empire de son mari qui était païen. Il lui obéissait parce qu'il l'aimait et il ignorait sa religion. Elle lui donna un fils qu'il appela Constantin et qui grandit dans la religion de son père. Son père mort, Constantin régna après lui. Depuis environ deux cent soixante-dix ans, le christianisme était en butte à toutes les persécutions en Syrie et en d'autres provinces, c'est-à-dire depuis la quinzième année du règne de Tibère (*Tibàrious*) César, jusqu'à la dix-neuvième année du règne de Dioclétien. Hélène ne crut pas devoir révéler sa religion à son fils ni l'y convertir, craignant sa jeunesse, * l'influence funeste de ses amis, son inconstance après son baptême * S p. 14. et un manque de fidélité.

Au mois de janvier, en la septième année du règne de Constantin, des armées barbares entreprirent de le combattre et vinrent sur le Danube²

1. Constance Chlore, époux d'Hélène, était fils d'une nièce de Claude II. Nous ne voyons pas qu'il ait été appelé Valentin. — 2. Je ne sais si l'auteur entend parler ici des armées de Maxence ou bien des peuples barbares que Constantin battit en Gaule et en Germanie. S'il veut parler de ces derniers, le fleuve mentionné serait le Danube. Mais si l'auteur veut désigner les armées de Maxence, ce fleuve serait le Tibre. Il résulte du contexte que l'auteur parle de ce dernier, à moins de supposer ici une phrase omise.

قسطنطين غزا مكسطيس لانه عصا عليه بروميّة ولم يتابعه وغلب على المدينة فبرز اليه قسطنطين في جيشه ونزل بحيث يقاربهم من هذا النهر عازماً على لقائهم وعرف وفور الجيش وعدته وقوته وعظمه فجن عن مقارعتة وانتهى اليه عزم العدو على مباركته فرأى قسطنطين في منامه كان في السماء ضياء عظيماً وبرقاً مهولاً وفي خالله

* S p. 15. صليب مؤلف من كواكب * وبينه منها كالكتابة تقرأ انك تغلب بهذا المثال وقوم قالوا انه رأى ذلك نهراً وذلك في اليوم التاسع عشر من ايار وفيه يعمل اليونانيون ذكراً لظهور الصليب في السماء وايشوعبرنون الجائليق يقول في مسائل ماقاريس الشمس ان الصليب رآه قسطنطين بالقرب من مضربه ممتداً عليه كالرمح من كواكب متميزة وفي راس الرمح صورة الصليب من كواكب غير مشتبكة¹ ومكتوب من الكواكب عليه انك بهذا المثال تغلب ولان عادة اليونانيين واكثر الطوائف شدّ العذب في اسافل اسنة

1. Ms. غير مشسكة.

(*Doubanis*), pour piller les Romains et dévaster leur pays. Costa¹ (*Qousta*) dit que Constantin attaqua Maxence parce que ce dernier s'était révolté contre lui à Rome, ne l'avait pas reconnu comme empereur et s'était emparé de la ville. Constantin donc alla contre eux avec son armée et s'arrêta à proximité d'eux, près de ce fleuve, résolu à les attaquer. Mais il sut que l'armée ennemie était forte, nombreuse et puissante : il eut peur d'en venir aux mains. Il apprit aussi que l'ennemi était décidé à l'attaquer de bon matin. Alors, il vit en songe une grande lumière au ciel, des éclairs effrayants et

* S p. 15. une croix composée d'astres * avec cette inscription : « Par ce signe tu vaincras ». D'autres disent qu'il eut cette vision pendant le jour, et que c'était le 19 mai. Les Grecs célèbrent à cette date l'apparition de la croix au ciel. Iso' barnoun, l'évêque métropolitain, dit² dans ses « Questions du diacre Macaire (*Mâqâris*) » que Constantin vit la croix près de sa tente et étendue sur elle, à l'instar d'une lance composée de différentes étoiles ; et, à la pointe de la lance, la forme de la croix en astres distincts. Les astres en forme de lettres donnaient cette inscription : « Par ce signe tu vaincras ». C'est l'habitude chez les Grecs et la plupart des nations d'entourer d'une bande pendante le bois de leurs lances, au-dessous du fer : voilà pourquoi, la croix

Bar Hébraeus, dans sa chronique syriaque, appelle aussi ce fleuve Danubius (éd. Bedjan, p. 60); même chose dans l'histoire de la découverte de la Croix (BEDJAN, *Acta*, I, p. 326). S. — 1. Costa, historien qui sera encore cité plus bas. — 2. On voit que l'auteur compile ici tout ce qu'il a trouvé sur Constantin, sans se préoccuper de concilier les divers récits. S.

الرمح ما يشدّ النسطور فوق انبوب الصليب الذي هو مركز عليه سستجة يجرى
 مجرى العذبة لاجل ان الصليب ظهر كانه مركب على راس رمح وقال * قوم ان شدّ
 السستجة في اسفل الصليب شبيه بما فعله سيدنا من شدّ وسطه بالمنديل عند غسل ارجل
 تلاميذه وذلك على سبيل التواضع ثم نعود الى تمام الخبر فارتاع لذلك قسطنطين
 ارتياحاً شديداً وجمع من صحبه من اهل العلم والكهنة فقص عليهم روياه وسألهم في
 عرض ذلك عن الشكل الذي رآه ولمن هو من الالهة التي تعبدها الروم فلم يكن
 فيهم من عنده علم ذلك ولا معرفته فامر بصياغة شكل الصليب من الذهب بحسب الرؤيا
 وان يوضع على راس علمه فلما فرغ من ذلك قصد القوم وواقع بهم ونكأ¹ فيهم
 وقتل ملكهم وخلقاً منهم وانهمز الكل² الباقي.

* S p. 16. وقسطا بن لوقا يقول ان قسطنطين لما ظفر بعدوه جعل يفكر * ويقول أتري اى
 الالهة اعانى على قهر عدوى وهزيمته فينما هو يفكر ويروى في ذلك زرع راسه
 الى السماء وذلك في نصف من النهار فرأى الصليب في السماء كمثل النار وفيه كتابة ان
 بهذا الشكل تغلب وان جماعة من اصحابه رأوا ذلك معه فعجبوا ثم رأى في المنام

الكل ؟ او اسفل ؟ اى انه يريد انهزام الباقي الى اسفل النهر. 2. — انكاء. Ms. 1.

étant apparue sur le haut d'une lance, les Nestoriens attachent au bâton
 qui porte la croix un petit voile qui tient lieu de la bande pendante. D'autres
 prétendent * que cette bande au bas de la croix sert à représenter ce que * S p. 16.
 fit Notre-Seigneur en se ceignant d'un linge, lorsqu'il lava, par humilité,
 les pieds de ses disciples.

Revenons à notre récit. Constantin donc s'effraya beaucoup de cette vision ;
 il réunit les savants et les devins qui l'accompagnaient, leur en fit part, leur
 demanda ce que pouvait être ce signe qu'il venait de voir, et auquel des
 dieux adorés par les Romains il pouvait appartenir. Aucun devin ne le sut.
 Constantin fit fabriquer une croix en or, semblable à celle qu'il avait vue, et
 donna ordre qu'elle fût portée sur son étendard : puis il fondit sur les enne-
 mis et les tailla en pièces : il tua leur roi et le reste prit la fuite.

Costa (*Qousta*), fils de Luc (*Louqa*), dit que Constantin, ayant triomphé de
 l'ennemi, se prit à réfléchir * et à dire en lui-même : « Quel est donc le Dieu * S p. 17.
 qui m'a aidé à vaincre mon ennemi et à le mettre en déroute ? » Préoccupé
 de ces pensées, vers le milieu du jour il leva la tête vers le ciel et il y vit la
 croix, brillante comme le feu, avec cette inscription : « Par ce signe tu
 vaincras ». Plusieurs de sa suite la virent aussi, en même temps que lui, et
 en furent étonnés. La nuit suivante, il vit en songe quelqu'un qui lui disait :
 « Cisèle dans l'or la forme de cette croix : par elle, tu vaincras tes ennemis. »

في تلك الليلة كأن قائلًا يقول له صنع مثل هذا الشكل من ذهب فانك تقهر به أعداءك. ودخل قسطنطين رومية فاضطرب النصارى بها واختفى اوسابيس اسقفها وعاود قسطنطين سوال الكهان وخدم بيوت الاصنام عن امر الصليب فما اجابوه بشيء يعتمد عليه لكن ذكر سدة البيوت انه في اليوم الذي ظهرت له هذه العلامة عرض ان تساقط كثير من الاصنام * وتكسرت فارتاع لذلك قسطنطين ونمى الخبر في ذلك الى * S p. 18. النصارى برومية فندسوا اليه من عرفه ان الذي رآه هو شكل الصليب الذي صلب عليه المسيح ففكر في ذلك وسال عنه خفيًا فعرف حقيقته فحلا في قلبه الايمان وامن اوسابيس اسقف رومية على نفسه فحضره واستشرحه دين النصرانية فشرحه له فقوي ذلك في نفسه واصطبغ من يد هذا الاسقف هو وزوجته وكان اسمها مكسميا ابنة دوقلطيانوس واعتمد اكثر اصحابه وقوم قالوا انه كان بقسطنطين وضع فلما اصطبغ طهر وقوم قالوا انه لما دخل رومية المدينة هرب النصارى الذين كانوا بها فاتاه قوم من الحنفاء وقالوا له ان اردت ايها * الملك ان تظهر من برصك فاذبح اطفال هذه * S p. 19. المدينة واغتسل بدمائهم فامر بذلك فلما اخذت الاطفال ارتجت المدينة بالبكاء والنوح.

Constantin entra dans Rome. Alors, les Chrétiens s'en émurent et Eusèbe, évêque de cette ville, se cacha ¹. Constantin questionna une seconde fois les prêtres et les ministres des temples païens au sujet de la croix. Ils ne lui répondirent rien de sûr. Mais les gardiens des temples lui rapportèrent que le jour où cette forme lui était apparue, un grand nombre d'idoles étaient * S p. 18. tombées * et s'étaient brisées. Constantin s'en effraya. La chose se divulgua parmi les Chrétiens de Rome qui lui envoyèrent dire en secret que le signe qu'il avait vu était la forme de la croix sur laquelle le Christ avait été attaché. Il réfléchit sur tout cela, s'en informa secrètement et apprit la vérité. Alors, la foi lui parut douce au cœur; il fit rassurer l'évêque Eusèbe, se le fit présenter et le pria de lui exposer la religion chrétienne. Eusèbe répondit au désir du roi qui se fortifia dans sa conviction et se fit baptiser avec sa femme qui s'appelait Maximiana, fille de Dioclétien ². La plupart de ses amis furent aussi baptisés. On raconte que Constantin avait la lèpre et que, une fois baptisé, il en guérit. D'autres disent qu'à l'entrée de Constantin dans la ville de Rome, les Chrétiens qui s'y trouvaient prirent la fuite. Des Hané- * S p. 19. fites vinrent et lui dirent : « Si tu veux, ô * roi, guérir de ta lèpre, égorge les enfants de cette ville et prends un bain dans leur sang. » Le roi donna des ordres à cet effet. Mais quand on se saisit des enfants, la ville retentit de

1. Eusèbe, élu pape en 309 ou 310, mourut au bout de quelques mois. Maxence ne périt qu'en 312. — 2. Cf. *supra*, p. 259, n. 2.

فرحمهم الملك وعفا عنهم فلما اجنه الليل رأى في منامه رجلين يقولان له انك ان اردت ان تتقى من برصك فوجه واحضر اوسايس اسقف رومية لانه مستر منك هارب من خوفك فجئى به فهو ييرئك من برصك ووضحك فلما أصبح الملك امر بطلب الاسقف فأحضره وقال له الملك اين لها النصرى اللذان رأيتهما الليلة في المنام قال له الاسقف ايها الملك ان اللذين رأيتهما ليسا بالاهين بل هما بشر مثلك وهما فطروس وفولوس تلميذا المسيح اله الالهة وانفذ الاسقف الى البيعة فأتاه بصورتها. * S p. 20. فلما رأها * الملك قال حقاً ان هذين اللذان رأيتهما البارحة في منامي وعند اصطباغ الملك سقط من جسمه مثل قشور السمك وتقي من برصه وقوم قالوا ان عدد الذين اصطبعوا مع قسطنطين اثنا عشر الف نسمة وآخرون قالوا اثنان وخمسون الفاً وذكر قوم ان الذى تولى صبغة قسطنطينوس هو سالبستروس فترك قسطنطينية وان ذلك كان فى السنة الحادية عشرة لملك قسطنطين وستة ثمان وعشرين وستمائة لذي القرنين. ومن بعد ذلك أبعد قسطنطين اليهود عن مملكته والوثنيين عن الخدمة فى المراتب السلطانية وقبض ايديهم ووضع منهم وذلك بعد ان جمع علماءهم وعلماء المومنين * S p. 21. وتجادلوا فى الدين بحضرة * الملك فبرز اهل الحق واندحض حزب الباطل وعني الملك

pleurs et de lamentations. L'empereur, saisi de pitié, épargna les enfants. La nuit venue, il vit en songe deux hommes qui lui disaient : « Si tu veux guérir de la lèpre, envoie chercher Eusèbe, évêque de Rome, car il est caché, fuyant par crainte de toi : fais le venir, il te guérira de la lèpre. » Le lendemain, le roi ordonna qu'on fit chercher et venir Eusèbe, et il lui dit : « Où sont les deux dieux des Chrétiens, que j'ai vus cette nuit ? » L'évêque lui répondit : « Les deux que tu as vus, ô roi, ne sont pas des dieux, mais deux hommes comme toi : ce sont Pierre et Paul, disciples du Christ, Dieu des dieux. » Et l'évêque fit présenter au roi l'image des deux apôtres, prise dans l'église. Le roi l'ayant vue, * s'écria : « Vraiment ce sont ceux que j'ai vus la nuit * S p. 20. dernière pendant mon sommeil ! » L'empereur étant baptisé, il tomba de son corps comme des écailles de poisson, et il fut purifié de sa lèpre. Selon les uns, le nombre de ceux qui furent baptisés avec l'empereur, était de douze mille; selon d'autres, il était de cinquante-deux mille. D'après certains auteurs, ce fut Sylvestre, patriarche de Constantinople, qui baptisa Constantin, en l'an 11 de son règne, et en l'an 628 d'Alexandre (*Dhoul-Qarnain*).

Ensuite Constantin éloigna les Juifs de son empire, et les païens des fonctions de l'État. Il les affaiblit et abaissa leur crédit, après que leurs savants et les savants des Chrétiens réunis en sa présence * eurent dis- * S p. 21.

بالفحص عن امر الصليب واخراجه عناية انتهت الى ان كلف هيلاني والدته المسير الى بيت المقدس والاهتمام بهذا الامر الى ان يتسهل كشفه وصرف المراعاة الى ما استهدم من بيت المقدس ورم ما شعث منه فسارت هيلانا واستصحت اوسابيس صاحب رومية. ووصلت الى الموضع في اليوم الثامن والعشرين من ايار من سنة احدى وثلاثين وستمئة للاسكندر وحكم قوم ان اوسابيس الذي اجتمع معها هو اسقف بيت المقدس وان فطرك رومية لم يصحبها واستدعت عند ورودها بيت المقدس الخسندروس اسقفها. وكان قد نقل هذا الاسقف من الاسكندرية الى بيت * المقدس لفضله ونسكه وحميته * S p. 22.

للمدين واعلمته هيلانا بما وردت له وامرت باستدعاء وجوه اليهود وعلمائهم ومشايخهم والمتقدمين فيهم فحضروا وقد كان عرض لهم في وقت الاستدعاء الفكر في امر الصليب وان من اجله التمسوا فقال لهم اقدم ويعرف بايهودا بن شمعون ان ابي اخبرني بموضعه وابأني بحال المسيح وما جرى في امره من القتل والصلب وذلك على سبيل الحسد من الاحبار والكتبة له واوصاني بالدلالة عليه متى ظهر من يلتمسه ودلني

cuté ensemble en matière religieuse. Les défenseurs de la vérité eurent raison des sectateurs de l'erreur. Le roi s'appliqua à la recherche de la croix, si bien qu'il chargea sa mère Hélène d'aller en Terre Sainte pour s'occuper de cette affaire et relever les ruines du lieu saint. Hélène partit, emmenant avec elle Eusèbe, évêque de Rome. Elle arriva à Jérusalem le 28 mai de l'an 631 d'Alexandre¹. Quelques-uns disent qu'Eusèbe, qui l'accompagnait, était évêque de Jérusalem (*Bait al-Moqaddas*) et que l'évêque de Rome ne vint pas avec elle. En arrivant à Jérusalem, elle fit appeler Alexandre, évêque de cette ville, lequel, à cause de sa valeur, de sa piété et de son zèle religieux, avait été transporté d'Alexandrie à Jérusalem². * Hélène lui fit part du but de son voyage et ordonna qu'on rassemblât les notables des Juifs, leurs savants, leurs rabbins et leurs chefs. Ils se présentèrent. Ils se doutaient déjà qu'ils étaient appelés pour la question de la croix. L'un d'eux, nommé Judas³, fils de Siméon (*Schim'oun*), leur dit : « Mon père m'a appris l'endroit de la croix et m'a instruit sur le Christ et sur sa mort et comment il fut crucifié par la jalousie des grands prêtres et des scribes; il m'a recommandé d'indiquer ce lieu quand il y aurait quelqu'un pour le demander. Sa croyance au Christ et sa véracité me déterminèrent à croire aussi en lui. Il m'a appris encore ce qui

1. La découverte de la croix eut lieu vers 326, et Eusèbe, pape, était mort en 310. S. — 2. L'évêque de Jérusalem était alors Macaire (312-331). Alexandre, évêque d'Alexandrie, n'a point été transporté à Jérusalem. S. — 3. Voir *Textes orientaux inédits du martyre de Judas Cyriaque, évêque de Jérusalem*, par I. Guidi dans la *Revue de l'Orient Chrétien*, 1904, p. 79 et 310.

من اعتقاده فيه وتصديقه به ما حداني على مطابقته في الايمان به واخبرني ايضاً بحال احد تابعيه المعروف كان باسطافانوس وانه كان عمه وان اليهود * قتلوه رجماً لما نادى بشعاره ودعا الى الاعتراف به وان سئلت عنه دلت عليه فقال له اليهود انت وشأنك. وحضر القوم مجلس هيلانا وسألتهم عن الصليب فاجمعوا على ايهودا هذا وانه العارف بحاله دونهم فاعتمده بالسؤال فوسوس الشيطان له باليهودية الراسخة فيه ان يرجع عن معتقده ووجد انه يعرف له موضعاً فالجأته بالتخويف له بالقائها اياه في جب تحبسه به الى ان يموت جوعاً وعطشاً الى الاعتراف به فبادر الى الموضع فاحتفرة ففاح له روائح ذكية ووصل حفرة الى ثلثة صلبان فابرزها وسئل عن المسامير فعاود الحفر والطلب فوجدها ايضاً وعددها اربعة وتقدمت هيلانا بتمييز صليب السيد المسيح من جملتها * ليزول الشك فيه فينا هم في ذلك اقبل قوم وبين ايديهم سرير ميت فقال ايهودا الان نعرف ايها هو صليب المسيح قال ذلك على سبيل التجربة وتقدم بحط السرير فحطوه فوضع على الميت صليين واحداً بعد آخر فلم يوشرا اثرراً فجعل الثالث عليه فنفض الميت وكثر الضجيج بالتسييح والتهليل والشكر لله تعالى على تلك النعمة فصفحته هيلاني بالذهب ورصعته بالجواهر واتخذت له تابوتاً من الذهب اودعته فيه

* S p. 23.

* S p. 24.

arriva à l'un des disciples du Christ, nommé Étienne, qui était l'oncle de mon père et que les Juifs * lapidèrent pour avoir cru publiquement en lui et avoir * S p. 23. appelé les hommes à le reconnaître. Si donc on m'interroge au sujet de l'endroit de la croix, je l'indiquerai. » Les Juifs répondirent : « Fais ce que bon te semblera. » Hélène les rassembla et les interrogea sur la croix. Ils lui répondirent tous que Judas était seul capable de la renseigner. Elle le questionna donc, mais le démon, lui rappelant le judaïsme fortement enraciné dans son âme, lui suggéra de renoncer à sa foi; et il déclara ignorer l'endroit de la croix. Elle le menaça de le jeter dans un puits, où il mourrait de faim et de soif, et le força ainsi à confesser l'endroit. Il y courut et creusa la terre : il en sortit une odeur suave. Le déblaiement donna d'abord trois croix que le juif livra; puis, interrogé sur les clous, il reprit le déblaiement et les trouva aussi, au nombre de quatre. Hélène procéda à la vérification de la croix de Notre-Seigneur * pour lever tout doute. A ce moment, parurent des hommes, portant * S p. 24. un cercueil. « Maintenant, dit Judas, nous saurons quelle est la croix du Christ. » Il disait cela pour tenter la croix. Il fit arrêter le cercueil et plaça sur le mort deux croix, successivement, sans aucun résultat. Il approcha la troisième et le mort de se lever. Les voix retentirent alors pour louer Dieu et le remercier de cette grâce. Hélène recouvrit la croix de plaques d'or et l'incrusta de diamants; elle lui fit une châsse en or et la laissa à Jérusalem.

وتركته بيت المقدس وقوم قالوا ان هيلاني حملته معها الى عند الملك ابنها الى قسطنطينية
 وقيل ان كسرى بن هرمز لما فتح مدينة دارا وتوجه الى بيت المقدس احضر
 * S p. 25. اسقفها وساله عن الصليب الذي وجدته * هيلاني وخلفته عندهم فذكر له الاسقف ان
 اليهود اغتصبوه فدعا كسرى وجوهمم وعاقبهم فاحضروه اياه فحمله كسرى الى
 تياذاسيس بن مورقيي الملك وحكي ان اليونانيين كانوا اذا توجهوا الى الحرب
 اخرجوا امامهم الصليب فلما قصد كسرى انوشروان الروم جهزوا اليه عسكرياً في البحر
 وجعلوا الصليب في بعض المراكب الذي فيه خزانة المال فهبت ريح عاصف خطف
 بالمركب من بحر الروم الى بعض سواحل بحر خراسان فاخذ المركب والصليب فيه
 وحمل الى كسرى فظنه من الات الحرب فاودعه خزائنه وعرفت شيرين المومنة
 زوجة الملك كسرى حاله وكانت تسر اعتقاد دين النصرانية فاستوهبت الصليب من
 * S p. 26. الملك فوهبه لها فلما * عرف ملك الروم حال الصليب وحصوله في يد كسرى نزل على
 حكمه في كثير من اقتراحاته وساله رد الصليب عليه فاجابه الى ذلك فحزنت شيرين

D'autres disent qu'Hélène la porta, avec elle, au roi son fils, à Constantinople.

On rapporte que Chosroès (*Kisrā*), fils d'Hormizd, ayant conquis la ville de Dara ¹ et étant parti pour Jérusalem, fit venir l'évêque de cette ville et l'inter-
 * S p. 25. rogea sur la croix ² qu'Hélène y avait découverte * et laissée. L'évêque lui ré-
 pondit que les Juifs s'en étaient emparés de force. Chosroès manda leurs
 notables et les punit. Alors, ils la lui livrèrent. Il la porta à Théodose (*Tiā-
 dhāsis*), fils de l'empereur Maurice ³. On dit que les Grecs, en partant pour
 la guerre, se faisaient précéder de cette croix. Quand Chosroès Anouchir-
 wān ⁴ voulut attaquer les Grecs, ceux-ci équipèrent une flotte et placèrent
 la croix dans le vaisseau qui portait le trésor. Un vent violent souffla et
 emporta ce vaisseau depuis la mer des Grecs jusqu'aux rivages de la mer du
 Khorāsān. Le navire avec la croix furent capturés et portés à Chosroès qui,
 ayant pris la croix pour une machine de guerre, la plaça dans son arsenal.
 Širin, la croyante, femme du roi Chosroès, l'apprit (elle cachait sa croyance
 en la religion chrétienne) et demanda la croix au roi qui la lui donna. Quand
 * S p. 26. * l'empereur des Grecs sut ce qu'était devenue la croix et qu'elle était tombée
 entre les mains de Chosroès, il lui fit beaucoup de concessions et lui demanda

1. Chosroès II, fils d'Hormizd, régna de 590 à 628 et conquit Dara en 604. S. —
 2. L'auteur réunit ici toutes les relations qu'il a trouvées concernant le transport de la
 croix en Perse. S. — 3. Empereur grec (582-602) tué avec ses fils par Phocas. — 4. Chos-
 roès I, surnommé Anouchirwan, avait régné de 531 à 579. L'auteur confond ici les deux
 Chosroès, car Širin nommée plus bas était l'épouse de Chosroès II. Peut-être a-t-il cru
 comme Bar Hébraeus (*Hist. des dynasties*, éd. Salhani, p. 152) que le surnom d'Anou-
 chirwān avait été donné également à Chosroès II. S.

ذلك وتناولت قطعة من اليد المكسورة من الصليب للتبرك بها ومنها اخذ نصارى المشرق على ما حكى ما هو في ايديهم الى الان من خشبة الصليب وذكر شاهدوست اسقف الطيرهان في امر الصليب ان هرقل لما عين اتصال الحروب مع الفرس تقدم بحمل جميع ذخائر الملوك من الشام وانفذ مع ذلك الصليب من بيت المقدس الى القسطنطينية في البحر فهبت ريح عظيمة على المراكب فالقتها الى الاسكندرية فاستولوا عليها واخذوا ما فيها وانفذوه الى المدائن وكان الصليب في جملة الماخوذ فاشتد ذلك * على هرقل واغتم من اجله وتوجه لقتال الفرس وكان ملكهم مقيماً بدسكرة الملك في طريق خراسان فلما قرب هرقل منه هرب من بين يديه وصار الى المدائن وقطع جسر تامراً وديالى¹ ووافى هرقل ونزل على جسر النهروان فبادر كسرى بانقاذ الصليب اليه مع جمع كثير من النصارى وسالهم مسالته الكف عنه فلما شاهد الصليب سكن غضبه وشفع النصارى فيما سالوه وصالح كسرى وحكى قسطا بن لوقا ان هيلاني لما اشخصت الى اورشليم الفت خشبة الصليب

1. Ms. دجلة.

la croix en retour. Chosroès répondit à ses désirs. Sirin en eut du chagrin et prit un morceau détaché du bras pour en être bénie. C'est à ce morceau, dit-on, qu'il faut rattacher tout ce qui se retrouve de la croix entre les mains des chrétiens d'Orient. Šahdost, évêque de Ṭirhân, dit au sujet de la croix qu'Héraclius (*Haraq̄l*), vu la continuité des guerres avec les Perses, procéda à l'enlèvement de tous les trésors royaux de Syrie et les envoya par mer à Constantinople, avec la croix, qu'il prit à Jérusalem. Un vent violent souffla et jeta les vaisseaux sur Alexandrie. Les Perses s'en emparèrent, en prirent le contenu et envoyèrent le tout à Séleucie-Ctésiphon (*Al-Madā'in*), ainsi que la croix. Héraclius en eut beaucoup de peine * et de chagrin et il partit pour combattre les Perses. Le roi de ces derniers résidait à Daskarat al-Malik¹, sur la route du Khorāsân. A l'approche d'Héraclius, il prit la fuite, vint à Séleucie-Ctésiphon et passa le pont du Ṭamarrâ et Dayâlâ². Héraclius vint camper sur le pont du Nahrawân. Alors Chosroès lui envoya la croix avec une foule de chrétiens qu'il chargeait de demander à Héraclius de s'éloigner. A la vue de la croix, Héraclius s'apaisa, accepta l'intervention des chrétiens et fit la paix avec Chosroès.

Costa, fils de Luc, raconte qu'Hélène, une fois à Jérusalem, trouva la

1. Daskarat al-Malik, petite ville sur le chemin du Khorāsân. ainsi appelée parce qu'elle était une des résidences préférées de Hormizd, fils de Sapor, fils d'Ardaschir (YAQOUT, *Mo'djam al-boldân*, II, p. 575). — 2. Ṭamarrâ et Dayâlâ sont les deux noms d'une seule et même rivière près de Bagdad (YAQOUT, *o. c.*, I, p. 813 et II, p. 638).

مكسورة بنصفين فاخذت احد النصفين وانفذته الى قسطنطينوس ولدها وخلفت النصف الاخر بفامية. ثم ان ملوك الروم ارادوا اخذ ذلك من فامية فلم يتركهم * اهل المدينة. * S p. 28. وصالحوهم على نصفه وبقي في المدينة الربع منه وفي زمان يوستوس غزت الفرس الروم واخربوا مدينة فامية واخذوا الفرس الربع الباقي من الصليب وحملوه الى المدائن وفي ايام هرقل سأل هرقل سهربران¹ ان يوجه ذلك اليه. فاتفده ووصله هرقل بياقه وغشاه ذهباً وهو الان هناك تام. وذكر ان بدن الصليب من خشب التين. ويقال ان عند وصول الصليب الى الملك تفرق² اهل مملكته منه باحدى يديه وصيغ مكانها من الذهب. وعرفت الآية في خشبه ان النار لا توثر فيه. والذي في ايدي الناس في جميع اقطار الدنيا هو من ذلك المتفرق. والنسطور يعملون ذكران وعيد الصليب في اليوم * الثالث عشر من ايلول وهو مثل اليوم الذي وجدت فيه الصلبان الثلاثة. والملكيّة * A p. 52. بعملونه في اليوم الرابع عشر وهو مثل اليوم الذي فيه ظهرت آية الصليب بقيام الميت. وذكر قوم ان في يوم وجوده وهو اليوم الثالث عشر ظهرت الآية فيه وفي اليوم الرابع عشر نصبته هيلاني في بيعة اورشليم. وفكرت هيلاني فيما تصنع بالمسامير. فلهمت قول

1. نعرف. — 2. شهربراز؟

croix brisée en deux parts égales. Elle en prit une qu'elle envoya à son fils et laissa l'autre à Apamée (*Fâmyah*). Les empereurs romains voulurent s'emparer de celle-ci. Mais les gens d'Apamée s'y refusèrent. * Ils finirent cependant par en accorder la moitié, et le quart resta à la ville. Au temps de Justinien (*Youstous*), les Perses firent la guerre aux Romains et détruisirent la ville d'Apamée : ils prirent le quart qui restait de la croix et le portèrent à Séleucie-Ctésiphon. Héraclius demanda ce quart à Šaharbaráz¹ qui le lui envoya. Héraclius le joignit à l'autre moitié et le fit recouvrir d'or. On l'y conserve en entier, encore aujourd'hui. On dit que le bois de la croix est du bois de figuier. On dit aussi qu'à l'arrivée de la croix, les sujets de l'empereur s'en partagèrent un bras, lequel fut remplacé par un bras en or. Le bois de la croix se fait connaître par le miracle suivant : le feu n'a sur lui aucune prise. Les fragments de la croix dispersés dans le monde entier proviennent de ce partage.

* A p. 52. Les Nestoriens fêtent la croix le 13 * septembre, anniversaire de la découverte des trois croix. Les Melchites la fêtent le 14, anniversaire du miracle fait par la croix pour la résurrection du mort. Quelques-uns disent que le même jour, le 13, eurent lieu et la découverte de la croix et le miracle, et que le 14, Hélène la plaça dans l'église de Jérusalem. Hélène se demanda ce qu'elle devait faire des clous. Dieu lui rappela la parole du prophète Zacharie²,

1. Roi sassanide, régnait en 629. — 2. Zacharie, xiv, 20.

ذكرى النبي انه تكون على لجام فرس الملك قديس الرب فصاعتها لجاماً تستعمله الملوك عند ملاقاتهم الحروب المنهضة

وحسن ايمان ايهودا الذي دل على الصليب واعتمد¹ وافضى امره فيما بعد الى ان اُسِمَ اسقفاً على بيت المقدس وذلك كان بعد وفاة الخسندروس وسمى عند انتقاله الى دين النصرانية قرياقس وكانت هيلاني نذرت قديماً انه ان تنصر ابنها ونصر الدين ان يحج الى بيت المقدس ويصلي فيه ويبنى البيع على آثار المسيح فوفت بنذرها وقضت نسكها فقال لها ذات يوم الخسندروس اراك ايتها الملكة مهتمة بالبناء. والدين على شفاً لكثرة اهل البدع فيه ومن قد أضل خلقاً من اهليه ومنذ وقع اغفال قطع دابر² هولاء المارقين وفض جموعهم ودحض بدعهم غلبوا على هذه البلاد فهدموا الابنية واهلكوا من اقام على هذا المذهب وضل من بقى اختياراً او ضرورة والعناية بهذا الباب اولي والنظر فيه افيد فكتبت هيلاني الى قسطنطين ابنها تُصِف له مقالة الخسندروس الاسقف وتساله³....

1. Ms. — 2. Ms. دالبر. — 3. قد سقط من هنا صحيفة أو أكثر.

disant qu'ils seraient pour le mors du cheval du roi, saint du Seigneur. Elle en fit donc un mors dont se servent les empereurs pour les guerres importantes.

Judas, qui avait indiqué l'endroit de la croix, crut sincèrement et reçut le baptême. Plus tard, il fut même sacré évêque de Jérusalem, après la mort d'Alexandre; au baptême, il reçut le nom de Cyriacus (*Qiriaoqos*). Hélène avait fait vœu que si son fils se faisait chrétien et protégeait le christianisme, elle irait en pèlerinage à Jérusalem pour y prier et élever des églises aux endroits consacrés par le passage du Christ. Elle exécuta son vœu et satisfit sa dévotion. Alexandre lui dit un jour : « Je vois, ô reine, que vos préoccupations vont aux constructions, tandis que la religion est agonisante, à cause du grand nombre d'hérésiarques qui en détournent tant d'adeptes. Depuis qu'on néglige d'exterminer ces corrupteurs, de disperser leurs assemblées et de réfuter leur doctrine, ils ont prévalu dans ce pays, détruit les édifices et fait périr les fidèles. Le reste a embrassé l'erreur, soit librement, soit par contrainte. Il serait plus logique et plus utile de vous préoccuper de ce côté de la religion. » Hélène en écrivit donc à son fils, l'informa des paroles d'Alexandre et lui demanda '...

1. Lacune.

١٨ (ذكر خبر مجمع نيقية)

.... احد من الجمع كله لكن الظنة كانت قد سبقت الى بعضهم فوقع التمييز لهم. فاختير منهم¹ من عليه سمة الفضل وآثار المحن في اجسادهم من المخالفين واصحاب البدع فبلغت عدتهم ثلثمائة وثمانية عشر رجلاً من فطرك ومطران واسقف وقس وقال قوم انه لم يحضر نيقية سوى هذا العدد المذكور فقط وكان فيهم اسقف مرعش وبه اثار عظيمة ممن كان حبسه من اصحاب اريوس لانه تحصل في ايديهم يتردد في العذاب اثنتان وعشرون سنة حتى اتسها في امره الى ان قطعوا يديه ورجليه واذنيه وجدعوا انفه وشفتيه وسلموا عينيه وقلعوا اسنانه وكان ما بقي من جسده الطاهر كالعود المحترق بالنار سواداً وبيساً وكان فيهم سطون² ونيقطيوس³ القسيسان خليفنا صاحب رومية. والخسندروس صاحب الاسكندرية وماقاريس صاحب اورشليم وجرمانوس صاحب سامرة.

1. Ms. مهم. — 2. بيطون. — 3. بيقنطيوس.

XVIII. — (LE CONCILE DE NICÉE).

..... Aucun de toute cette assemblée; mais on en avait déjà désigné quelques-uns par la pensée et on les avait distingués. On les choisit donc parmi ceux que leurs vertus et les traces des supplices reçus sur leurs corps, de la part des ennemis et des hérétiques, mettaient au premier rang. Leur nombre atteignit 318 : patriarches, archevêques, évêques et prêtres. Quelques-uns disent que seuls ces 318 furent présents à Nicée. Parmi eux, se trouvait l'évêque de Marasch qui portait les marques affreuses des plaies reçues dans la prison, car les sectateurs d'Arius s'étaient emparés de lui et, pendant vingt-deux ans, l'avaient continuellement torturé; ils lui avaient enfin coupé les mains, les pieds, les oreilles, le nez et les lèvres; ils lui avaient crevé les yeux et arraché les dents. Ce qui restait de son corps ressemblait, par sa noirceur et sa sécheresse, à une branche de bois brûlée par le feu. Il y avait aussi parmi eux Viton (*Bitoun?*) et Vincent (*Biqaïious?*), les deux prêtres qui représentaient l'évêque de Rome; Alexandre, évêque d'Alexandrie, Macaire, évêque de Jérusalem, Germain de Samarie, Eusèbe de Damas¹ (?), Anatolius d'Émèse (*Hims*), Eustathe (*Astâthis*) d'Antioche, Zénobius de Séleucie (*Şiqi-liyah?*)², Jacques de Nisibe : ce dernier était d'un grand mérite. On dit qu'au

1. L'auteur veut-il parler de Magnus (B. H. COWPER, *Analecta Nicæna*, p. 8) ou bien d'Eusèbe de Césarée? S. — 2. Zénobius de Séleucie? (*Ibid.*, p. 9). S.

واوسايس صاحب دمشق وانطوليس صاحب حمص واسطائيس صاحب انطاكية. ودوماسس صاحب صقلية ويعقوب مطران نصيين وكان من الفضل بمنزلة جليلة. وحكي انه اقام في ذلك اليوم حيث¹ الجمع ميّتا وحضر مار افريم المعلم وتياذوروس صاحب طرسوس وهو غير المفسر وكان ممن تخلف من جملة من استدعى صاحب رومية وتاخر فاذا الجائليق لكبر سنه وضعف حركته فارسل بشمعون برصباعي ومرشهودست للنيابة عنه وقوم قالوا استتاب شمعون ويعقوب مطران نصيين وقيل ان يعقوب مطران نصيين استصحب معه مار افريم المعلم ليخضم به اريوس لان مار افريم لم يكن من جملة الابهاء فيستدعى وايشوعبرنون الجائليق يذكر ان رئيس هذا المجمع كان اوسطائيس صاحب انطاكية واليا مطران مرو وشهدوست اسقف الطيرهان يذكر ان انه حضر هذا المجمع من المشرقيين شهدوست الاركدياقون ويعقوب صاحب نصيين ومر جورجيس² اسقف سنجار ويوحنا مطران باجرمي.

* وحينئذ تقدم قسطنطينوس الملك بناء مجلس عظيم لهم وان ينصب فيه الكراسي على عددهم واجمع القوم وجلسوا على مراتبهم فاقبل الملك قسطنطين اليهم وابتدأ باسقف مرعش ققبل الارض بين يديه وموضع كل عضو قد قطع منه وفعل بكل واحد

* A p. 53.

1. Ms. حب. — 2. جيورجيس؟

Concile, ce jour-là, il ressuscita un mort. Saint Éphrem fut aussi présent, ainsi que Théodore, évêque de Tarse (non point l'interprète). Parmi ceux qui, appelés par l'évêque de Rome, n'assistèrent pas au Concile se trouvait Papas, le patriarche, à cause de son grand âge et de son impuissance à se mouvoir; il se fit représenter par Siméon bar Şabbâé et Mar Şahdost. D'autres disent qu'il se fit représenter par Siméon et Jacques, évêque de Nisibe. On dit aussi que Jacques, évêque de Nisibe, se fit accompagner par le savant Éphrem pour qu'il réfutât Arius, car saint Éphrem ne comptait pas parmi les Pères pour être appelé. Iso'barnoun le métropolitain rapporte que le président du concile fut Eustathe, évêque d'Antioche. Elie, évêque de Merw, et Sahdost, évêque de Tîrhân, racontent que parmi les Orientaux qui assistèrent à ce Concile, il y avait l'archidiacre Şahdost, Jacques, évêque de Nisibe, Georges, évêque de Sindjar, et Jean, évêque de Beit Garmaï¹.

* Constantin fit donc aménager pour eux une grande salle et la garnit de sièges selon leur nombre. Ils siégèrent selon leurs dignités. Constantin alla vers eux et, commençant par l'évêque de Marasch, il baisa la terre devant lui, ainsi que l'endroit de chacun de ses membres mutilés. Il fit de même pour

1. Voir l'histoire de Karka de Beit Slokh dans Bedjan, *Acta martyrum et sanctorum*, II, 507; Hoffmann, *Auszüge*, p. 46.

منهم مثل ذلك حتى اتى على جميعهم وجلس على كرسى دونهم وخطبهم في النظر للدين واهله واقرار الحق مقره واطهار ما يجب التمسك به والاعتقاد له مما اخذ عن الرسل وكان جميع هذا القول منه بخضوع واستكانة وتناول سيفه وقضيبه وخاتمه فالتقاء بين ايديهم وقال لهم ان الله عز وجل سلطكم على الكهنوت وسلطني على الملك واليوم فلکم السلطان من الله تعالى على الكهنوت والملك وانا مدعن بالطاعة لكم واتباع امرکم فاحكموا بالحق المطابق لامر الله ومشية مسيحه فانکم سبب حياة من يحيى وهلاك من يهلك الى الابد وانظروا كل من كان من المخالفين * الذين يسمون * هاراسيس اعنى الفرق ممن لم تبدل الكتب الالهية ولا زاد فيها ولا نقص فاحضروه وانظروه وبصروه فلعل ان يثبت الى الحق ويلحق باهله فاما الاضداد والمخالفون والمتجاهرون بالخلاف ومن حرف الكتب وبدل الايمان فاجتنبوهم وامنعوهم الدنو منكم ولا تخالطوهم في مناظرة ولا غيرها الا من آمن منهم وتاب واقلع وأناب وتحقق ذلك فيه ووثق به منه فلما سمع الجمع ذلك منه دعوا له وخيروه خيراً على ما ظهر من حسن نيته وقوة اماتته وصدق عنايته وتقوض¹ مجلسهم في ذلك اليوم وهو التاسع من

تفاوض؟ او استفاض؟ 1.

tous les autres jusqu'au dernier. Puis, s'asseyant sur un siège inférieur aux leurs, il les exhorta à examiner les questions concernant la religion et les fidèles, à démontrer la vérité et à définir les articles de foi qu'il faut confesser d'après la doctrine des Apôtres. Il dit ces paroles avec soumission et avec calme. Il prit ensuite son épée, son sceptre et son anneau, qu'il déposa à leurs pieds en disant : « Dieu vous a donné le pouvoir sur le sacerdoce et m'a donné le pouvoir sur l'empire. Mais, aujourd'hui, Dieu vous donne le pouvoir sur le sacerdoce et sur l'empire. Je vous suis soumis et je suivrai vos ordres. Jugez selon la vérité conforme à l'ordre de Dieu et à la volonté de son Christ. Vous êtes la cause de la vie de ceux qui vivent, et celle de la perdition de ceux qui se perdent, et cela pour l'éternité. Voyez aussi parmi ceux qui sont dissidents * et qu'on nomme hérétiques, s'il ne s'en trouve pas qui auraient dénaturé les livres divins, en y ajoutant et y retranchant; faites-les venir et discutez avec eux pour leur ouvrir les yeux; peut-être reviendront-ils sincèrement à la vérité et à ses partisans. Quant à ceux qui sont manifestement ennemis de la vérité, qui auraient dénaturé les Écritures et altéré la foi, évitez-les et ne les mêlez pas à vos discussions, excepté ceux qui seraient revenus de leurs erreurs et auraient donné des marques rassurantes de leur vrai repentir et de leur conversion sincère. » L'assemblée, ayant entendu ces paroles du roi, le combla de ses vœux et de ses bénédictions pour la droiture

* A p. 54.

جزيران ستة خمس وثلثين وستمائة لذي القرنين والسنة الحادية والعشرون من ملك قسطنطينوس.

وانفردوا من بعد ذلك اليوم للمباحثة والمذاكرة والجدال والمناظرة واقامة الحجج الصحيحة والبراهين الواضحة حتى استقر بينهم ما اتفق عليه جمهورهم مما طابق الانجيل الطاهر والا مشرعن¹ الرسل وبحسب ما يضمنه كتاب الخسندروس الاسقف المذكور. ودونوا ذلك في صحف وسموه الايمان وقيل ان مدة مقامهم كان على ذلك ثلث سنين وامروا ان يتلى هذا الايمان في المجامع امام القديس. وعند استقرار ذلك لهم اجتمعوا على حرم اريوس اللعين فكتب الملك الى جميع الاساقفة وروساء البيعة منشوراً يعلمهم فيه حال اريوس في حرمه وابعاده ويامرهم بان يحرق جميع ما يوجد من كتبه ومصنفاته وكان نسخة ما كتب به الملك.

من قسطنطينوس الملك الى كل من لقيه كتابنا هذا من الاساقفة والمطارنة ومن دونهم من الكهنة والعمال وسائر العامة سلام اما بعد فان اريوس الفاجر تشبه بالشيطان الشرير

كذا في الاصل ولم ننبين معناها 1.

de son intention, la sincérité de sa foi et l'ardeur de son zèle. Elle délibéra ce jour-là : c'était le 9 juin¹ de l'an 635 d'Alexandre², en la vingt et unième année du règne de Constantin.

Depuis ce jour, les membres de l'assemblée s'isolèrent pour discuter, s'entretenir, échanger des vues et apporter des preuves solides et claires, jusqu'à ce qu'ils fussent pleinement d'accord sur ce qui était conforme au saint Évangile, aux traditions (?) des Apôtres et à la lettre du susdit évêque Alexandre. Ils mirent tout cela par écrit et l'appelèrent la foi. On dit que l'assemblée dura trois ans³. Ils ordonnèrent la lecture de cette foi aux réunions avant la messe, puis ils prononcèrent tous l'anathème contre Arius le maudit. Le roi écrivit à tous les évêques et chefs de l'Église une circulaire pour leur communiquer l'anathème prononcé contre Arius et leur prescrire de brûler tous les livres de ce dernier. Voici le texte de la lettre du roi⁴ :

« De Constantin, empereur, à tous ceux qui recevront notre présente lettre, évêques, archevêques, prêtres, fonctionnaires, et à tous nos sujets, salut. Arius l'imposteur, se faisant le suppôt de Satan le très méchant, a violé la foi, s'est séparé des fidèles et a inventé une hérésie inconcevable. Voilà

1. D'autres disent le 19 juin; d'autres encore le 20 mai. S. Cf. HÉFÉLÉ, *Histoire des conciles*, trad. fr., I, p. 267-269. — 2. Ou plutôt 636 (325). S. — 3. Les opinions diffèrent sur la durée du Concile de Nicée. S. Voir Héfélé, *Histoire des Conciles*, trad. fr., *ibid.* — 4. Cf. SOCRATE., *H. E.*, I, IX.

وشق عصا الدين وخالف المؤمنين وابتدع بدعة لم يسبق الظن اليها ولذلك نزلت به النازلة وحلت عليه البلايا الهائلة * وينبغي ان يحرق جميع ما يوجد من كتبه ومصنفاته * A p. 55. واقاويله حتى لا يكون لها اثر ولا ذكر ومن وجد في منزله او فيما تحويه يده شيى من هذه الكتب والمصنفات بعد امرنا هذا فقد عرض نفسه لعقاب الدنيا والدين ولا يجعل احد على نفسه سيلاً والسلم.

وحكى قوم انه كان اذا عدّ الابهاء باسمائهم الفوا ثلثمائة وسبعة عشر فاذا عدت اشخاصهم كانوا ثلثمائة وثمانية عشر فعلموا ان سيدنا جل اسمه كان حاضراً معهم لقوله. ان كل اثنين او ثلاثة اجتمعوا على ذكرى فانا معهم وحكى شاهدوست اسقف الطيرهان ان الغنية التى تقال فى رمش الميلاد وهى ليلدا تميها من قول بعض الابهاء الذين حضروا هذا المجمع ثم تفرق الاساقفة الى بلادهم بعد ان قرروا من الفرائض والاوامر ما وجدوا بالناس أمس حاجة اليه فمن قوانينهم التى تتفق النسطور والملكية واليعقوبية على صحتها عشرون قانوناً هى مدوّنة مفردة عن القوانين التى تجدها الملكية واليعقوبية وهى ثلاثة وسبعون قانوناً منسوبة الى ثقل ماروثا اسقف ميافرقين وحكى ان الابهاء فى

* A p. 55. pourquoy il s'est attiré des malheurs et des calamités effroyables. * Il faut donc brûler tous ses livres, écrits et maximes, pour n'en laisser subsister aucune trace. Quiconque, après notre présent édit, aurait conservé, dans sa demeure ou en sa possession, un écrit d'Arius, s'exposera aux châtiments des pouvoirs civils et religieux. Que personne ne donne prétexte à ces châtiments. Salut. »

Quelques-uns rapportent que les Pères du Concile, en comptant leurs noms, se trouvaient au nombre de 317, et qu'en comptant leurs personnes, ils étaient 318. Ils comprirent donc que Notre-Seigneur (que son nom est grand!) était présent parmi eux, ainsi qu'il l'avait dit : *Si deux ou trois se réunissent en mon nom, je serai parmi eux*¹. Šahdost, évêque de Tirkhân, dit que l'hymne² chantée la veille³ de Noël : *Lialdâ Tmihâ*⁴ a été composée par l'un des Pères de ce Concile. Les évêques rentrèrent dans leurs pays après avoir défini les dogmes les plus nécessaires. Parmi leurs canons sur lesquels s'accordent les Nestoriens, les Melchites et les Jacobites sont 20 canons, écrits à part de ceux qu'admettent les Melchites et les Jacobites : ceux-ci comptent 73 canons, provenant de la copie de Marouta, évêque de Maiphercat⁵. On dit que les Pères du Concile demandèrent à Eusèbe, évêque de Césarée, de dresser un calendrier pour les fêtes, le Carême et la Pâque, cet

1. Matth., XVIII, 20. — 2. حسمار. — 3. نوحى. — 4. حسمار حسمار. — 5. Cf. BRAUN, *De Nicaena synodo*, et HÉFÉLÉ, *op. cit.*, I, p. 351 sqq.

المجمع سالوا اوسايس القيسراني ان يعمل زيغاً يعلم منه مواقع الاعياد والصوم والفصح لمعرفته بالحساب وقالوا له قد فرغنا نحن من تثبيت الايمان وقد بقي عليك ما يتعلق بمعرفتك بحسابنا مما يتنزه به النصارى عن مسألة¹ مخالفتهم فيما يتعلق باعيادهم فأجابهم الى ذلك وانقرد في بعض الجزائر ثلث سنين مفرغاً وسعه في مسألة الله تعالى اعانته عليه حتى يمها له عمل الحساب المعروف * بالاخرانيقون ذكرنا الله بصلواتهم اجمع.

١٩ صفة مدينة القسطنطينية

تقدم قسطنطينوس بنفي اليهود من سائر اعماله واحب ان يبني لنفسه مدينة فالتمس موضعاً في نفس مملكته ووسطها وشاور الحكماء والعلماء والفهماء في ذلك فلم يجدوا موضعاً أوفق ولا اطيب من بوزنطية التي كان بوزوس بناها في ايام عوزيا وايتامار² ملكي بني اسرائيل فبناها وسماها باسمه وكانت مبنية على سبعة جبال بين الجبل والجبل لسان ما يخرج من البحر الاكبر ومن جانب الماء الى الجانب الاخر سور حصين منيع وكان طولها وقت ما بناها بوزوس عشرة اميال فزاد فيها قسطنطينوس ميلين.

يوثام ؟ 2. — مسألة. Ms. 1.

évêque étant très compétent en mathématiques. Ils lui dirent : « Nous avons fini de définir les dogmes : il vous reste à faire ce qui mettrait tous les Chrétiens d'accord pour leurs fêtes ». Il répondit à leur désir et, s'isolant dans une île, il y passa trois ans, demandant à Dieu de l'inspirer pour exécuter le comput connu * sous le nom de « Chronicon¹ ». Que Dieu nous fasse parti- * A p. 56.
ciper aux mérites de leurs prières à tous.

XIX. — DESCRIPTION DE LA VILLE DE CONSTANTINOPLE.

Constantin ordonna de chasser les Juifs de toutes ses provinces. Puis, il voulut se bâtir une ville : il chercha donc au cœur de son empire un endroit convenable, il consulta les sages, les savants et les gens expérimentés. Ils ne trouvèrent pas d'endroit plus sain ni plus convenable que Byzance, ville bâtie par Byzus (*Bouzous*) du temps d'Osias et de Joatham, rois d'Israël². Il la fit élever et lui donna son nom. Elle s'étendait sur sept montagnes, séparées les unes des autres par un petit golfe sortant de la grande mer. Un rempart imprenable l'entourait d'un côté de la mer à l'autre. Byzus l'avait faite de dix milles de longueur. Constantin l'agrandit de deux autres milles.

1. Cf. *infra*, ch. XXI. — 2. Cf. BAR HÉBREÛS, *Histoire des dynasties*, éd. Pococke, p. 67.

وبناها وجوّدها وسراها وجعلها دار مملكته ونقل اليها التجار لانها وسط بلاد الروم وقرية من بلاد الفرس ورومية وجعل على باب المدينة مقبرة للملوك ومقبرة للفطاركة وميادين للعب ونصب في اولها صورة رجل من نحاس راكب على فرس من نحاس وعلى راسه تاج من الذهب ونقل اليها ذخائر الملوك وعظام الشهداء وخشبة الصلوت. وعمل على حاقتي الماء برجين عظيمين ونصب عليهما مثل المنجنيق من حديد على سبيل ما يقاتل¹ به الملوك وجعل بينهما سلسلة من الحديد عظيمة وعمل سبع سلاسل كباراً حديداً تحيط بالموضع لتكون بمنزلة السور فتمنع سفن الاعداء من الوصول الى المدينة وتصير مثل السور لسفن الروم لا يمكن ان يبنى هناك سور لكثرة الماء وعمقه وهو * يحيط بالمدينة من ثلث جوانب والجانب الغربي في البر والسور مبني من الماء * A p. 57. الى الماء وكان فيها بيع وديارات كثيرة فعمّرها وجدها ونقل اليها عظام يوسف بن يعقوب وكروسي يوحنا الانجيلي وجعل من البيع اثنتين على اسم السيدة مارت مريم

1. Ms. يقابل.

Il l'éleva, l'embellit, l'orna¹ et en fit sa résidence impériale. Il y transporta les commerçants, car elle est au milieu des pays grecs et proche de la Perse et de Rome. Aux portes de la ville, il fit un cimetière pour les rois, un autre pour les patriarches, et des hippodromes pour les jeux. A son entrée, il plaça une statue équestre, toute en airain, dont le cavalier portait un diadème d'or. Il y transporta les trésors des rois, les ossements des martyrs et le bois de la croix. Sur les deux rives, il fit deux grandes tours sur lesquelles il plaça des mangonneaux en fer comme ceux que les rois emploient pour la guerre: il les relia ensemble par une chaîne de fer. Il fit sept grandes chaînes de fer, pour entourer l'endroit, servir de remparts et empêcher les vaisseaux ennemis d'arriver jusqu'à la ville: elles devaient aussi servir de rempart aux flottes des Grecs, car il n'était pas possible d'élever des murailles en ce lieu, à cause de l'abondance et de la profondeur des eaux qui * entourent la ville de trois côtés, tandis que le côté ouest tient à la terre. Les remparts allaient des eaux aux eaux. Il y avait beaucoup d'églises et de couvents. Il la bâtit et la transforma, y transporta les ossements de Joseph, fils de Jacob, et le siège de Jean l'évangéliste². Il y consacra deux églises à la Vierge Marie³, dont l'une était l'Anastasia (*As-Saṭisā*) et l'autre Sainte-Sophie.

* A p. 57.

1. Le mot du texte est peut-être tiré de السرى ou de سراى, mot persan qui signifie palais. On pourrait traduire: « il y contruisit des palais ». S. Lire plutôt سورها « il l'entoura de murailles ». — 2. Cf. *l'Histoire de Joseph*, éditée par le R. P. Bedjan, p. 354-368. Ce transfert aurait été fait, d'après la légende, par Théodose et Arcadius. S.

— 3. هذا مجتمعا.

احداهما السطيسا والاخرى اسوفيا وحيطان هذه البيعة كماها ملبسة بخشب الصندل. والمذبح مصفح بالذهب مرصع بالجواهر وجعل في المدينة اسواقاً مربعة وعمل من ملك بعده من الملوك للجانب الغربي من المدينة ابواباً من ذهب وهذه الامور كلها المذكورة على ما رأى في كتاب وجد في بيت الابهاء عن مار ابا الجائليق قدس الله روحه بما شاهده من ذلك عند مضيهِ الى القسطنطينية

ولما اقام لقسوس¹ بالشام وتمكن دخله الحسد فعصى على قسطنطين فصر عليه ورفق به بسبب اخته فلم يرجع وهدم البيع بانطاكية وحبس النصارى وامر ان لا يطعموا شيئاً فلما اتصل بقسطنطينوس لم يحتمله وائر صلاح الناس على محبة اخته فقصدته وظفر به واخذة حياً وطمع في رجوعه فلما تبين غدره قتله وزاد في الاحسان الى اخته لتسلو من مصيبيها وأمر الا تمنع اولادها مما يلتمسونه

1. ليقينيوس.

Les murs de cette dernière église étaient revêtus de bois de santal, l'autel était plaqué d'or et incrusté de diamants. Il fit dans la ville des places carrées. Un de ses successeurs fit des portes en or pour le côté ouest de la ville. Tout cela est pris dans un livre trouvé à Beit Abé, d'après Mar Abà le patriarche (que Dieu sanctifie son âme!). Il avait vu ces choses lorsqu'il fit le voyage de Constantinople¹.

Licinius, établi en Syrie et devenu puissant, se révolta contre Constantin, car il était devenu jaloux de l'empereur. Constantin attendit et le prit en pitié à cause de sa sœur². Mais Licinius ne se corrigea pas : il détruisit les églises d'Antioche et emprisonna les Chrétiens, en défendant de les nourrir. Constantin, l'ayant su, ne le supporta plus et préféra le salut des Chrétiens à l'amour de sa sœur : il se dirigea donc contre lui, le vainquit, le prit vivant et essaya de le convertir. Puis, ayant constaté la trahison de Licinius, il le tua : il multiplia ses bienfaits envers sa sœur pour lui faire oublier son malheur et donna ordre d'accorder à ses neveux toutes leurs demandes.

1. Mar Aba alla à Constantinople entre 525 et 533. S. — 2. Constantia, sœur de Constantin, était mariée à Licinius. Cf. SOCRATE, *H. E.*, I, II, III, IV.

٢٠ صفة مدينة رومية الداخلة

مما عاينه الاب القديس مريعبوب مطران نصيبين

قال هي مدينة مربعة طولها ثمانية وعشرون ميلاً في مثلها وثلاثة ارباعها الى البحر والربع الاخر الى البر ولها عشرون باباً من النحاس ملبسة بالذهب وعليها سوران عرض حيطانها ستة عشر ذراعاً وارباعها سبعون ذراعاً وبين السورين نهر يقال له قسطنطية¹ يخرق البلد مركب عليه طلسمات وهي طبول من نحاس دور كل طبل منها ستة واربعون ذراعاً وعددها عشرة الاف طبل فاذا خرج عدولهم من بلد بعيد لقصده هذه المدينة ارتهجت الطبول من نفسها او طنت طنيناً عظيماً اعظم مما يكون من اصوات الدباب. فيسمع الملك الصوت في داره ويينه وبين موضع تلك الطبول خمسة عشر ميلاً. وعمق ذلك النهر ثلثة وتسعون ذراعاً وعرضه مائة وخمسون ذراعاً وفي هذه المدينة الف سوق للتجار شرقية وغربية وفيها ثلثة صفوف اساطين رخام ايض دور كل اسطوانة مائة ذراع وطولها ثلاثون ذراعاً وفوق الاساطين عبارات من رخام ايض يجري فيها

ان النهر الذي يمر برومية اسمه تيبو¹.

XX. — DE LA DESCRIPTION DE LA VILLE INTÉRIEURE DE ROME¹

D'après le récit de saint Jacques de Nisibe, qui l'avait vue.

Il dit : C'est une ville carrée, longue de 28 milles et large de 28. Les trois quarts sont du côté de la mer, et le quatrième, du côté de la terre. Elle a 20 portes d'airain recouvertes d'or ; deux remparts l'entourent, dont les murs ont 16 coudées d'épaisseur et 70 coudées de hauteur (?). Un fleuve, appelé Constantiyah (!), sépare les remparts, traverse la ville, portant des *Talsimât*, c'est-à-dire des tambours d'airain qui ont chacun 46 coudées de circonférence : il y a 10.000 tambours. Quand un ennemi, venant d'un pays lointain, se dirige contre cette ville, les tambours battent d'eux-mêmes, faisant un bruit beaucoup plus fort que celui des tambours ordinaires. Le roi entend ce bruit de sa maison, bien que les tambours soient à 15 milles. Ce fleuve a 93 coudées de profondeur et 150 de largeur. Il y a dans la ville 1.000 bazars de commerce pour les Orientaux et les Occidentaux. Elle a trois rangées de colonnes en marbre blanc, dont chacune a 100 coudées de contour

1. On trouve une description différente chez Land, *Anecdota syriaca*, III, p. 323.

ماء البحر وتسير فيها السفن التي ترد بالتجار من سائر النواحي وتتقدم الى دكاكين البيع وفيها الف ومائتان وسبعون حماماً فاذا كان في يوم السبت على تسع ساعات من النهار غلقت سائر الاسواق ورفع البيع والشراء ويوفر الناس على حضور البيعة ليلة الاحد ويوم الاحد الى ان يتقربوا ولا تفتح الاسواق الى غداة يوم الاثنين وفي هذه المدينة مجلس للملك يجلس فيه الاحكام والمظالم سبعة مائة وعشرون جريباً حيطانه وسقوفه ملبسة بصفائح الذهب وله اثنان وسبعون زوجاً من الابواب الذهب وستمائة باب من النحاس والحديد والصفير وفي هذه المدينة البيعة المبنية على اسم فطروس وفولوس الرسولين الظاهرين طولها ثلثمائة ذراعاً وعرضها وعلوها خمسون ذراعاً وقد ذكر عن العجائب التي في هذه المدينة ما يطول الكتاب بشرحه

٢١ * ذكر حساب الاخرانيقون وما جرى في وضعه

* A p. 58.

لما اجتمع الابهاء الثلثمائة والثمانية عشر لعقد الامانة وتقرير ما اتفقوا عليه منها وكتبوا به الى الآفاق نظروا الى تغيير اليهود للنصارى في استعلامهم اوقات اعيادهم وصومهم

et 30 coudées de hauteur. Les colonnes portent des aqueducs en marbre blanc pour les eaux de la mer, où passent les flottes des commerçants : celles-ci viennent de tous les pays et arrivent jusqu'aux bazars. Il y a aussi 1.270 bains. Chaque samedi, à la neuvième heure du jour, les bazars sont fermés et l'on cesse toute vente et tout achat. Les gens affluent dans les églises, la veille, et le jour du dimanche pour communier, et l'on n'ouvre les bazars que le lundi matin. En cette ville, le roi a une salle du trône pour entendre les plaintes et rendre la justice. Elle a 120 mesures (*djarib*) de large; les murs et le plafond sont recouverts de plaques d'or; elle a 72 paires de portes en or, 600 portes d'airain, de cuivre et de fer. A Rome se trouve aussi l'église des saints apôtres Pierre et Paul, qui a 300 coudées de longueur, 50 coudées de largeur et de hauteur. On rapporte tant de merveilles sur cette ville qu'il serait trop long de les raconter dans ce livre.

XXI. — * DU CHRONICON ET DE L'HISTOIRE DE SA COMPOSITION¹.

* A p. 58.

Quand les trois cent dix-huit Pères se réunirent pour définir la foi et pour établir les dogmes sur lesquels ils étaient tombés d'accord, et qu'ils en écrivirent à tous les pays, ils tournèrent leur regards sur les variations des Juifs

1. Cette histoire est développée dans le ms. syriaque de Paris, n° 13, fol. 188. On y trouve ensuite la manière d'exprimer tous les nombres en syriaque et un petit traité de comput.

وفطرهم منهم فسألوا اوسايس القيسرائي ان يستخرج لهم حساباً يستدلوا به على ما يريدونه من معرفة الاعياد والصوم والفصح والفطر فانفرد في جزيرة وتوحد فيها ثلث سنين والاباء يقربون عنه الصلوات ويسألون المسيح ان يسدده ويرشده نحو الصواب فمكث طول هذه المدة صائماً نهاره معملاً فكرة قائماً ليله يسأل المسيح ان يفتح له عين قلبه فسمع الله دعاء جماعتهم فأوضح له جميع ما دعت الضرورة الى معرفته وعاد اوسايس ودفع اليهم حساب الاخرانيقون الذي في ايدي النصارى الى الان والى ان تقوم الساعة لا يحتاجون الى الرجوع في معرفته الى اليهود ولا الى غيرهم من اهل التجيم والحساب ابداً.

٢٢ ذكر ما جرى في امر الفصح والقيامة

لما كان بعد ذلك وقع الشاجر بين اسقف اسية وبين فيقظون اسقف رومية بسبب يوم الفصح وای يوم ينبغي ان يكون فاجمع رأي الاساقفة عن آخرهم انه يجب ان يعمل في اليوم الرابع عشر من الشهر القمري اي يوم اتفق وقال فيقظون ان الواجب

dans les renseignements qu'ils donnaient aux Chrétiens pour l'époque des fêtes, du Carême et de la Pâque. Les Pères demandèrent à Eusèbe de Césarée de dresser un calendrier qui leur permit de connaître les jours des fêtes, les jeûnes et la Pâque. Il s'isola donc dans une île pendant trois ans. Les Pères ne cessaient de prier Jésus-Christ de lui inspirer le bien et le vrai. Eusèbe, de son côté, jeûnant tous les jours, faisant travailler son intelligence, priant toutes les nuits, demandait à Dieu de l'éclairer. Dieu exauça leurs prières : il inspira à Eusèbe tout ce qu'il était nécessaire de connaître à ce sujet. Eusèbe revint et remit aux Pères le comput du Chronicon qui est encore entre les mains des Chrétiens, et jusqu'au dernier jour, ils n'auront plus besoin ni des Juifs, ni des astrologues, ni des mathématiciens.

XXII. — DE LA PAQUE ET LA RÉSURRECTION.

Après cela ¹, une discussion s'éleva entre l'évêque d'Asie ² et Victor ³, évêque de Rome, sur le jour de Pâques et sur la date où il tombait. Tous les évêques furent d'avis que la Pâque devait être célébrée le quatorzième jour du mois lunaire, quel que fut ce jour. Victor dit qu'il fallait célébrer la

1. La controverse pascalle dont parle ici l'auteur est antérieure au concile de Nicée. Cf. HÉFÉLÉ, *Histoire des Conciles*, I, p. 302 et 306 sqq. — 2. C'était Polycrate d'Éphèse. Mais ce contemporain du pape Victor paraît avoir été confondu par l'auteur avec saint Polycarpe de Smyrne (†169), nommé quelques lignes plus bas. — 3. Victor, pape de 185 à 197.

ان يكون الفطر والقيامة يوم الاحد لانه اول يوم خلق في العالم وهو الابتداء وفيه انبعث سيدنا المسيح من القبر وفيه تكون القيامة ويظهر المسيح ثانياً وكتب اليهم فوليقرفوس الفطرك اني قبلت هذا من المصباحين المدفونين باسيا وهما يوحنا الانجيلي وفيليفوس وكان اساقفة بيت المقدس لا يعملون هذا العيد على هذه الحال ثم اصطلح جماعتهم على ذلك.

ويحكى ان بعض اساقفة بيت المقدس أحال الماء زيتاً وذلك انه عمل هذا العيد فملأوا القناديل ماء وأصلحوها فابطأ الزيت عنهم وحان وقت الصلاة والناس مجتمعون. فامر الشماسة ان يشعلوا القناديل. فالهبت بذلك الماء وتمت الصلاة ولم ينطف منها شيء.

٢٣ خبر سابور بن هرمز المعروف بنى الاكتاف

لما مات هرمز ابوه ملك الفرس لم يخلف ولداً ذكراً وكانت امراته حاملاً فوضع المجوس التاج على بطنها وهم لا يعلمون اى شيء تلد. فولدت ابناً فسمى سابور وعقد

fin du jeûne et la Pâque le dimanche, car ce fut le jour où Dieu commença la création du monde, où Notre-Seigneur ressuscita d'entre les morts, où aura lieu la résurrection, et où réapparaîtra le Christ à son second avènement. Polycarpe (2), patriarche, leur écrivit qu'il avait reçu cette doctrine des deux luminaires enterrés en Asie, à savoir Jean l'Évangéliste et Philippe. Les évêques de Jérusalem ne célébraient pas la Pâque selon cette règle, mais ils s'y conformèrent tous dans la suite.

On dit que l'un des évêques de Jérusalem changea l'eau en huile. Voici comment : il célébrait cette fête : on remplit d'eau les lampes et on les prépara, car l'huile se faisait attendre et cependant le temps de la prière arrivait et les fidèles étaient assemblés. L'évêque dit alors aux diacres d'allumer les lampes : elles s'allumèrent et durèrent pendant tout l'office sans s'éteindre.

XXIII. — HISTOIRE DE SAPOR, FILS D'HORMIZD, CONNU SOUS LE NOM DE DHOUL-AKTAFA¹.

A sa mort, Hormizd ne laissait pas d'enfant mâle. Mais sa femme était enceinte. Les mages déposèrent le diadème sur le sein de cette femme, sans savoir de qui elle accoucherait. Elle enfanta un garçon qui fut appelé Sapor. On le nomma roi la cinquième année du règne de Constantin. Les docteurs

1. « L'homme aux épaules ». Cf. NOELDEKE, *Geschichte*, p. 52. — Ce prince est Sapor II, fils posthume d'Hormizd II. Il régna de 310 à 380.

له الملك في السنة الخامسة لملك قسطنطين. وعلماء البيعة يقولون هذا ويذكرون انه ملك وله من العمر خمس عشرة سنة. وكان جباراً شجاعاً مجاً للنجوم مستعملاً لها متكلاً عليها مبغضاً للنصارى جداً ولم يمكنه اذيتهم بسبب قسطنطين. وفي السنة العاشرة من ملكه تشبه بمن تقدمه في بناء المدن. فبنى مدينة بالاهواز وحصنها وسماها¹.... وهي كرخ لاذن ولما سبى الروم اسكنهم فيها. وقد خربت في وقتنا هذا وانتقل اهلها الى السوس فلما مات الملك قسطنطين اظهر اللعين سابور ما في نفسه الخبيثة وابتدأ في السنة الحادية والثلاثين لملكه ققصد النصارى وهدم البيع وقصد نصيين واولاد قسطنطين صغار فرجع منها خائباً خاسراً وخلص الله اهلها بصلوات مر يعقوب المطران والقس * ذى الطوبى الذى
 * A p. 59. صار بعده والفاضل مار افريم فسلط الله على سابور ظالماً منه وهو ليلانوس ملك الروم. فهزمه واخرب كثيراً من بلاد الفرس. فلما مات ليلانوس² ملك بعده يونيانوس وكف سابور عن بلائه واطلق بناء البيع. ثم مات يونيانوس. فعاد سابور الى امره وقد عمل

1. يوليانوس. 2. هنا بياض في الاصل.

de l'Église le disent et ils ajoutent que Sapor commença à régner à l'âge de quinze ans. C'était un prince fier et courageux; il adorait les astres, les consultait et avait confiance en eux; il détestait les Chrétiens, mais ne pouvait leur nuire à cause de Constantin. En la dixième année de son règne, il imita ses prédécesseurs et se mit à construire des villes. Il en éleva une dans la Susiane (*Al-Ahwáz*), l'entoura de fortifications et l'appela... C'est Karka de Lédan¹. Quand il eut réduit les Grecs en captivité, il les y établit. Maintenant, elle est en ruines. Les habitants en ont été transportés à Suse². A la mort de l'empereur Constantin, le maudit Sapor ne dissimula plus ses mauvaises dispositions. Dans la trente et unième année de son règne, tandis que les enfants de Constantin étaient encore tout jeunes, il attaqua les Chrétiens, détruisit les églises, et se dirigea vers Nisibe. Mais il revint vaincu et déçu. Dieu délivra les habitants de Nisibe par les prières de leur évêque saint Jacques, par celles du prêtre * bienheureux qui lui succéda et par celles du vertueux Éphrem. Dieu suscita contre Sapor un empereur encore plus cruel que lui; c'était Julien³, empereur des Romains, qui le mit en déroute et détruisit beaucoup de villes de la Perse. Julien mort, Jovien lui succéda⁴. Sapor fit cesser la persécution et permit de construire des églises. Après la

* A p. 59.

1. Cf. NOELDEKE, *Geschichte*, p. 57-58. Al-Ahwáz est le nom de la province où fut bâtie Erânchurra-Šâpôr ou Karka. Il y a ici un blanc dans le texte. — 2. De là vient peut-être qu'on confondit Karka et Suse. Cf. HOFFMANN, *Auszüge*, p. 87. — 3. Julien l'Apostat, empereur de 361-363. — 4. Jovien, empereur de 363 à 364.

ماروثا اسقف ميافرقين واحى الجائليق اخبار الشهداء الذين استشهدوا في أيامه وذكرها دانيال بن مريم في اقلاسيوطيه وكانت كهنة الاصنام قد قالوا له عن الالههم. انك ان افنيت النصرى لم تمت وطن الجاهل ذلك حقاً فاقام على قصدهم وقتلهم وكان بعد موت قسطنطينوس قد قسم الملك بين اولاده وكانت مدّة ملكه ثلاثاً وثلاثين سنة وعمره خمساً وستين سنة.

٢٤ ذكر وفاة الملك المظفر قسطنطينوس قدس الله روحه

لما دنت وفاة قسطنطين الملك جمع اوسايوس فطرك رومية اربعين اسقفاً وقال لهم ان الزكى قسطنطين خارج من هذه الدنيا. والملك ياخذ الفاجر الفاسق ليانوس. فيجب ان نصير اليه وتبرك منه وتقبل وصيته. فصاروا اليه وهو وجود بنفسه. فاقبلوا يوحون عليه ويقولون. الويل لنا بعدكم يا آل قسطنطين اذا تبدد شملنا. والويل لنا اذا راينا اولاد المعمودية¹ لا يصبرون على العذاب فيقعون في عبادة الاصنام واعمال الشيطان.

1. Ms. المعمودية.

mort de Jovien, Sapor recommença. Marouta, évêque de Maiphercat¹, et Akhi, le patriarche, écrivirent le martyrologe de ceux qui souffrirent le martyre au temps de Sapor. Daniel, fils de Marie, fit de même dans son histoire ecclésiastique². Les prêtres des idoles avaient dit à Sapor, de la part de leur dieu, que s'il exterminait les Chrétiens, il ne mourrait pas. L'insensé le crut et continua à rechercher les Chrétiens et à les tuer.

A la mort de Constantin, son empire fut partagé entre ses enfants : son règne avait été de trente-trois ans ; il était âgé de soixante-cinq ans³.

XXIV. — MORT DE L'EMPEREUR CONSTANTIN, QUE DIEU RENDE SON AME BIENHEUREÛSE !

Quand la mort de Constantin fut proche, Eusèbe, patriarche de Rome, réunit quarante évêques⁴ et leur dit : « Le pieux Constantin quittera bientôt cette terre, et c'est Julien, ce tyran, ce débauché, qui régnera après lui. Allons voir Constantin pour recevoir sa bénédiction et son testament. » Ils vinrent chez lui et le trouvèrent à l'agonie : ils se mirent à pleurer, en disant : « Malheur à nous, après vous, ô famille de Constantin, quand nous serons dispersés ! Malheur à nous, quand nous verrons les Chrétiens faiblir dans les tourments et

1. Maiphercat ou Martyropolis. — 2. Sic Gismondi, *Maris, Amriet Slibae, De Patriarchis...*, p. 15. — 3. Constantin régna trente et un ans (306-337) et vécut soixante-trois ans. — 4. Le pape Eusèbe était mort en 310. Peut-être faut-il lire Eusèbe de Nicomédie.

وكان يفهم ما يقولونه. فاعطاه الله قوة حتى فتح عينيه وقال اجلسونى. ثم مَدَّ يده¹ فأخذ ايديهم فقبلها وقال لهم. انتم غذيتمونى كالطفل باللبن من الكتب الالهية. ليس الخوف من قاتل الجسد. انما الخوف من قاتل النفس والجسد معاً. فاحفظوا الاغنام التى تقلدتم رعايتها. فانكم مطالبون بعدد حسابها. استشعروا عظم يوم القيامة ولا تستحوا من تاج الملك وعطابه² ولا من سيفه وعقابه. وهذا الذئب الصادى الى الدماء انما هو مديدة يسيرة ويزول ويهلك فى غير ارضه. فاما انتم فطوبى لكم يوم القيامة. لانكم ستلقون الشدائد من اجل المسيح. وانت ايها الفطرك تدخل معه الحرب ثلث مرات وتقهره فى جميعها بنصرة المسيح. بل انا الذى لا ادرى ما يكون منى فى العالم الثانى فقال له لا تحزن فان ايمانك ومعموديتك التى قبلتها تدخلك ملكوت السماء. ثم امر فقدم لهم الطعام. فاطاعوه واكلوا. فلما كان فى يوم الاحد من غد ذلك اليوم الذى ترفع فيه الروم اكل اللحم قبل الصوم سعد اوسايوس على الليم³ فخطب وقدم وصايا فى الصبر على الرجس الذى يملك وعلى الحزن الذى يملك على بيعة الله.

1. Ms. يدهم. — 2. وعطاياه وعضبه؟ — 3. اى المنبر.

tomber dans le paganisme et les œuvres du démon ! » Constantin comprenait ce que disaient les évêques. Dieu lui donna la force d'ouvrir les yeux et de dire : « Faites-moi asseoir » ; puis, tendant la main, il leur prit les mains et les baisa : « Vous m'avez nourri, comme un enfant, du lait des divines Écritures, leur dit-il. *Il ne faut pas craindre celui qui tue le corps, mais celui qui tue et l'âme et le corps*¹. Gardez les brebis dont vous êtes les pasteurs : vous en rendrez compte ; craignez le grand jour de la résurrection et ne fléchissez ni devant le diadème du roi, ni devant sa colère, ni devant son épée et ses châtiments. Ce loup altéré de sang n'aura qu'une courte existence, après quoi il passera et périra sur une terre étrangère. Quant à vous, vous serez bienheureux au dernier jour, car vous aurez souffert pour le Christ ! Vous, ô patriarche, vous soutiendrez trois luttes contre lui, et vous le vaincrez dans tous ces combats avec l'aide du Christ. Pour moi, je ne sais ce que je deviendrai dans l'autre vie² ! » Le Patriarche lui répondit : « Ne vous affligez pas ; car votre foi et le baptême que vous avez reçu vous feront entrer dans le royaume des cieux. » Puis, Constantin ordonna qu'on leur servit à manger. Ils lui obéirent et mangèrent. Le matin du dimanche où les Grecs cessent de manger de la viande avant le carême, Eusèbe monta en chaire et recommanda la persévérance au milieu de la corruption générale et de la désolation qui accablait

1. Cf. Matth., x, 28. — 2. Ce fragment a été tiré de la Vie du pape Eusèbe. Cf. BEDJAN, *Acta mart. et sanct.*, VI, p. 218-297. S.

وجعل قانوناً الا ياكل احد اللحم في ذلك الاسبوع بل تلبس بيعة الله الحزن على زوال ملك قسطنطين. ولم يزل هذا القانون في جميع البيع المقدسة في المشرق وفي المغرب الى يوم نزول النشابة من السماء ققت لليانوس اللعين. وملك بعده يوبنيانوس صاحب جيشه. وشوهد نزول التاج من السماء. فزال ما كان التصارى فيه. فعند ذلك حل اهل المشرق القانون وبقي الروم بالمغرب عليه. ثم ان قسطنطينوس وصى الى الفطرك والاساقفة ان يجعلوا جسده مع عظام والديه وينصرفوا الى كراسيهم. فان ليانوس اثبت حين يسمع بانصرافه من الدنيا ويبدأ بروميّة. وسأله رجل من الجماعة من اهل الرها ان يبرك الرها * قبل موته. فقال له أبرك مدينة قد برکہا ربها. فقال له تلك البركة سور لها. وبرکتک فصیل. فدعا لهم وسلم نفسه الطاهرة. فلما دفنوا مع آباءه خرج الآباء بعد اليوم الثالث من دفنه الى كراسيهم. ثم ان ليانوس وثب كالليث الصناري¹ وعمل كما تتبأ قسطنطين وتناهى فيما استعمله. فعليه من الله سخطه وغضبه ولعنته وما يستحقه. ونحن نذكر قصته وما جرى منه في موضعه ان شاء الله.

1. الصنارة؟

L'Église de Dieu. Il prescrivit que personne ne mangerait de viande pendant cette semaine-là et que l'Église de Dieu revêtirait le deuil à cause de la fin du règne de Constantin. Cette règle fut observée dans toutes les églises saintes, tant en Occident qu'en Orient, jusqu'au jour où une flèche tombée du ciel tua le maudit Julien. Jovien, chef de son armée, régna après lui, et l'on vit le diadème descendre du ciel. Les malheurs des Chrétiens eurent un terme. Alors, ceux d'Orient cessèrent d'observer cet usage, tandis que ceux d'Occident, les Grecs, continuèrent à s'y conformer. Constantin recommanda au Patriarche et aux évêques d'ensevelir son corps avec les ossements de ses parents et de rentrer dans leurs villes épiscopales, car Julien prendrait de l'assurance en apprenant sa mort et commencerait par régner à Rome. Quelqu'un de l'assemblée, qui était d'Édesse (*Ar-Rohá*), * lui demanda de bénir avant sa mort les habitants de cette ville. Constantin lui dit : « Bénirai-je la ville que son Dieu a bénie? » — « La bénédiction de Dieu, répondit l'autre, est le rempart d'Édesse, et votre bénédiction en sera l'avant-mur. » Il fit des vœux pour les habitants d'Édesse et rendit son âme sainte. Quand ils l'eurent enseveli avec ses parents, les Pères partirent le troisième jour pour leurs villes épiscopales. Julien s'élança alors comme un lion cruel, selon la prophétie de Constantin; il la dépassa même par sa conduite. Que la colère de Dieu et sa malédiction, que les châtements qu'il mérite tombent sur lui! Nous raconterons son histoire en temps et lieu, si Dieu nous le permet.

ويحكى ان قسطنطين توفي في مدينة ماقدونية¹ وعمره خمس وستون سنة. وانه كانت وفاته في يوم الفنطيقسطى وحمل الى القسطنطينية المدينة التي انشأها في السنة الحادية والثلاثين من ملكه. وقيل انه دفن أولاً بماقدونية¹ ثم نقله ابنه يوسطاطيس² الى القسطنطينية. واليونانيون يعملون ذكرانه في اليوم الثاني والعشرين من ايار. ثم توفيت بعده هيلاني والدته وعمرها تسعون سنة. ودفت في بيعة الرسل التي بناها قسطنطين بالقسطنطينية.

٢٥ من كان في ايام فافا من الفضلاء والقديسين.

اثاناسيوس اسقف الاسكندرية. اوسايس صاحب حمص. ميلاس الرازي اسقف السوس. مقطربوس³ الراهب في بريّة مصر. مار اوجين القبطى صاحب عمر الازل. افراهاط الحكيم الفارسى. سرجيس وبكوس الشاهدان قتلتهما مكسميانوس وقد ذكر خبرهما. داود مطران البصرة وكان فارق كرسيه وانفذ الى الهند ودعا اهلها وتبعه

ففتوطيس ؟ 3. — قسطنطوس ؟ 2. — نيقومديّة ؟ 1.

On dit que Constantin mourut à Nicomédie, à l'âge de soixante-cinq ans, que sa mort eut lieu le jour de la Pentecôte et que son corps fut transporté à Constantinople, ville qu'il avait fondée en l'an 31 de son règne¹. On dit aussi qu'il fut d'abord enterré à Nicomédie et que son fils Constance (*Youstâtis*) le transféra à Constantinople. Les Grecs fêtent sa mémoire le 22 mai. Hélène, sa mère, mourut après lui, à l'âge de quatre-vingt-dix ans : elle fut ensevelie dans l'église des Apôtres, construite par son fils à Constantinople.

XXV. — LES HOMMES ÉMINENTS ET LES SAINTS, CONTEMPORAINS DE PAPAS.

Ce furent Athanase, évêque d'Alexandrie; Eusèbe, évêque d'Émèse; Milès ar-Razi, évêque de Suse; Macaire (*Maqtarbous*) le moine, dans le désert d'Égypte; Mar Eugène le copte, abbé du couvent d'Izala; Aphraate le médecin persan; Sergius et Bacchus, les deux martyrs tués par Maximin et dont l'histoire a déjà été racontée². David, évêque de Bassora, après avoir quitté son siège épiscopal, partit pour l'Inde. Il prêcha (la religion) aux habitants

1. Constantin commença à faire construire à Byzance en 326 et fit la consécration officielle de Constantinople en 330, vingt-quatrième année de son règne. — 2. Cf. *supra*, p. 253-255.

خلق كثير. غريغوريوس العجائبي اسقف فونطوس من تعليم اورغانيس الحكيم الذي ظهر في أيام سوروس ملك الروم وكان الاسكندر الاسقف تباً عليه وهو صبي يلعب والصبيان قد جعلوه بلعبهم اسقفاً بانه يبلغ هذه المنزلة. وقاوم هذا غريغوريوس الاريوسية. فنفوه ومعه يوستائيس اسقف انطاكية. ثم ردوه وتقوه ثانياً وادعوا عليه الزنا. فابطل الله دعواهم على لسان قسيس اسمه وابان¹ لحرصهم² وكذبهم. ومات هذا الاب في فطرته.

٢٦ ذكر مار افريم المعلم.

ابوه من نصيين وامه من امد. وتنصر مار افريم واعتمد³ ومضى من عمره ثمان عشرة سنة في مدينة تعرف بعربيا. وقصد نصيين واستام شماساً من يد يعقوب المطران.

— هنا كلمة ناقصة اما اسم القسيس يكون وابان واما هذه اللفظة تكون وابان اي نيين 1. — حرضهم اي فسادهم 2. — واعتمد 3. Ms.

de ce pays et en convertit beaucoup. Grégoire le Thaumaturge, évêque du Pont¹ et disciple d'Origène (*Ourighânis*) le sage, vivait sous le règne de Sévère (*Saourous*), empereur des Romains. L'évêque Alexandre, ayant vu Grégoire² jouer avec des enfants qui l'avaient fait évêque, avait prophétisé qu'il arriverait à cette dignité. Grégoire combattit l'hérésie arienne et, à cause de cela, fut exilé avec Eustathe (*Youstâthis*), évêque d'Antioche. Il fut rappelé de l'exil, puis de nouveau exilé. Ses ennemis l'accusèrent de fornication, mais Dieu les confondit par la bouche d'un prêtre nommé (Timothée) qui dévoila³... leur corruption et de leur mensonge. Et ce saint Père mourut dans sa ville épiscopale.

XXVI. — HISTOIRE DE SAINT ÉPHREM LE DOCTEUR.

Son père était de Nisibe (*Nasibin*) et sa mère d'Amid. Éphrem se convertit à la religion chrétienne, reçut le baptême et, jusqu'à l'âge de dix-huit ans, habita une ville appelée 'Arbiâ'. Il vint à Nisibe où il fut ordonné diacre par l'évêque Jacques. De là, il partit pour Amid où il séjourna pendant

1. De Néocésarée dans le Pont. — 2. Le texte porte Grégoire, mais c'est une faute. A partir de cette note jusqu'à la fin du chapitre, les faits mentionnés par l'auteur appartiennent à la vie d'Athanase. Cf. *supra*, p. 245-252. — 3. Il manque ici un mot dans le ms. Quant au mot *وابان* il faut sans doute le traduire « et il dévoila, manifesta ». Peut-on le regarder comme le nom propre *Wâbân*, qui aurait été donné au prêtre défenseur d'Athanase? (Cf. *supra*, p. 249-250). — 4. D'après l'une de ses biographies, ses parents habitaient Nisibe. Cf. ASSÉMANI, *Bibl. or.*, I, 26.

وتوجه منها الى امد واقام بها مدّة ومضى الى الرها. ومن عجب الاخبار الماخوذة عنه انه قال. لما وردت الرها وقفت على نهرها المعروف بديسان وهو محيط بالمدينة. فرايت نسوة يغسلن ثيابهن. فظننت اني امرأة منهم نظراً منكراً. فزجرتها وقلت لها. ليكن نظرك الى الارض لا التي. فاجابتنى مسرعة وقالت. اما انت فينبغي ان تنظر الى الارض لانك منها خلقت. واما انا فيجب ان انظر اليك لاننى من ضلعك أخذت. فعجبت من جوابها وعلمت ان في البلد من يعلم ويفهم. واقام مار افريم في جبل الرها مدة وعلم خلقاً. ومضى الى مصر ومكث بها ثمان سنين يناصب الاريوسية. ونفذ الى قيسارية ولقى مار باسيليوس الكبير اسقفها. ورغب اليه مار افريم في مسألة المسيح ان يمنحه لغة اليونانيين. فأجيب سواه. وعاود مار افريم المسير الى الرها وقاوم الاريوسية والديسانية واهل البدع وعمل خطباً كثيرة. ولما مات دفن بالرها. ويعمل الملكية ذكرانه في اليوم الاول من شباط. والنسطور من جملة من يعمل له الذكران في يوم جمعة الآباء.

* A p. 61. السريانيين ذكرنا الله بصلواتهم. ومن تلاميذه ديانس¹ الشماس. ابا. اسحق. اسريا. ليليان

زنوبيس ? 1.

quelque temps; il se rendit ensuite à Édesse (*Ar-Rohā*). Parmi les faits curieux de sa vie, on cite le suivant qu'il a lui-même raconté : « Quand je vins à Édesse, dit-il, je m'arrêtai sur les bords du fleuve appelé *Daišan* qui contourne la ville. Là, je vis des femmes lavant leurs vêtements. Une de ces femmes m'ayant regardé d'un œil pervers, je la réprimandai en lui disant : Porte ton regard vers la terre et non pas vers moi. Mais elle me répliqua sur-le-champ : C'est toi qui dois regarder vers la terre, puisque tu as été créé de la terre; quant à moi, c'est toi que je dois regarder, puisque j'ai été prise de ton côté. Je fus émerveillé de sa réponse et je compris qu'il y avait, dans la ville, des gens instruits et intelligents. » Saint Éphrem demeura pendant quelque temps dans la montagne d'Édesse et il instruisit quantité de personnes. Il partit ensuite pour l'Égypte où il demeura pendant huit ans pour combattre l'hérésie arienne. De là, il vint à Césarée où il rencontra saint Basile le Grand, évêque de cette ville. Il supplia saint Basile de prier le Messie pour qu'il lui accordât (la connaissance de) la langue grecque, et sa demande fut exaucée. Saint Éphrem continua ensuite sa route jusqu'à Édesse. Il combattit l'hérésie arienne, l'hérésie de Bardesane (*Ad-Daišaniyah*) et les autres hérétiques. Il fit un grand nombre de discours et, quand il mourut, il fut enterré à Édesse. Les Melchites font sa commémoration * le premier jour du mois de février. Les Nestoriens sont au nombre de ceux qui la font pendant la semaine consacrée aux Pères syriens. Que Dieu se souvienne de nous, grâce à leurs prières! — Au nombre des élèves

* A p. 61.

الشيخ. وقيل في بعض الاخبار ان ليلان معلم مار افريم. وكانت وفاته على ما ذكره قسطا بن لوقا بطور سينا. ومن مصنفاته المشهورة تفسير العتيقة. تفسير مزامير داود. تفسير الانجيل المسمى دياطاسارون المجموع من الاربعة الاناجيل الذي عمله ططيانوس اليوناني. ودياطاسارون لفظة يونانية معناها الرباعي اى خرج من الاربع البشارات. واعتمد مار افريم تفسيره من هذا الكتاب لثلا يتكرر الفصول عليه. وهذا المعنى قصد واضع هذا الكتاب. اثنان وعشرون ميمراً على حروف معجم اليوناني في صفات البيعة. عدة كتب فيها ميامر تتضمن تقض مذاهب المبدعين. مداريش كثيرة في الاعياد والاموات. عناني عنيدا. عناني الشهداء. عناني الباعوث. جميع العناني المقولة في البيعة. قداس يقّس به الملكيّة. وكان النسطور يقّسون به بنصيين الى ايام ايشوعيب الجائليق. فانه لما رتب الصلوات اقتصر على القداسين الثلاثة والغى ما سواها.

de Saint Éphrem, il y avait le diacre Zénobius (*Diānos?*), Abā, Isaac, Asariā(?) et Julien Saba. On raconte dans certaines histoires que Julien était le maître de saint Éphrem; et d'après Costa, fils de Luc, Julien mourut au Mont Sinaï (*Tour Sinā*). Parmi les ouvrages célèbres de saint Éphrem on remarque : un *Commentaire de l'Ancien Testament*, un *Commentaire des Psaumes de David*; un *Commentaire de l'Évangile* appelé *Diatessaron*, lequel est formé du mélange des quatre Évangiles et avait été composé par le grec Tatien. *Diatessaron* est un mot grec qui signifie quadruple, c'est-à-dire formé des quatre Évangiles. En expliquant ce livre, saint Éphrem voulut éviter la répétition des chapitres; et c'était aussi le projet de celui qui l'avait composé¹. Saint Éphrem composa aussi sur l'Église vingt-deux poèmes² suivant l'ordre des lettres de l'alphabet grec; plusieurs livres contenant des poèmes contre les hérétiques; plusieurs³ sur les fêtes et sur les morts : poèmes des morts, poèmes des martyrs, poèmes de supplication⁴, et tous les poèmes qu'on récite dans l'Église. Il composa une messe dont se servent encore les Melchites. Les Nestoriens célébraient aussi cette messe à Nisibe jusqu'aux jours du métropolitain Jésuyab (*Yaschou'yab*)⁵ qui, lorsqu'il régla les prières, choisit trois messes et prohiba les autres.

1. Cf. Rubens Duval, *Littérature syriaque*, 3^e éd., p. 37-38. — 2. *حماض* « poèmes longs ». S. — 3. *صَحَبَات* « poèmes courts ». S. — 4. *حماض* « demande »; ce mot se dit de toute prière par laquelle nous demandons à Dieu la rémission des péchés ou l'éloignement d'un péril. S. — 5. Jésuyab III monta sur le siège de Séleucie-Ctésiphon en 651 et mourut en 660. S.

٢٧ ذكر القديس مر شمعون برصباعي الجائليق الشاهد وهو التاسع منهم.

هذا الاب الطاهر من اهل السوس. وقوم قالوا من اهل المدائن. وكان اهله يصبغون ثياب الملك. ووقع الاختيار عليه لتظهر آية المسيح فيه. وكان اركدياقوناً لفافا الجائليق ومدبراً الامور بين يديه. منذ وقت جفاف يمينه. وفي بعض الاخبار انه وقعت المشاجرة بين فافا الجائليق وبين بعض اساقفته ورعيته. فاخذوا شمعون قهراً واساموه جائليقاً. وكان اركدياقون فافا. فلما فعلوا ذلك قال فافا لشمعون. ان المسيح لا يغفر لك قبولك لهذا الامر الا باهراق دمك وصبرك على الشهادة. فاعتذر اليه باّنه كان بغير اختياره ولا ايثارة. ثم وردت كتب اليونانيين الى فافا في امر شمعون يسالونه الصّح عنه ويعلمونه براءة ساحتة مما جرى وان يكون خادماً بين يديه ونايماً له. ففعل ذلك. ورسم تصيرة من بعده جائليقاً. فلما توفي فافا اجتمع الاباء واساموه في المدائن. فحسد الشيطان عدو الرحمن ما

XXVII. — HISTOIRE DE MAR SIMÉON BARSABBAË¹ LE MARTYR,
ET LE NEUVIÈME DES MÉTROPOLITES.

Ce saint Père était de Suse. D'autres disent qu'il était de Séleucie-Ctésiphon (*Al-Madâin*). Ses parents étaient teinturiers du roi. Il fut choisi pour que le signe du Christ apparût en lui. Il était archidiaque du métropolitaine Papas et il gérait ses affaires depuis le jour où sa main droite avait été atteinte de paralysie. On raconte que le métropolitaine Papas ayant eu une contestation avec ses évêques et ses ouailles, ceux-ci prirent Siméon (*Schim'oun*) de force et le sacrèrent métropolitaine, tandis qu'il était encore archidiaque de Papas. Alors Papas dit à Siméon : « Le Christ ne te pardonnera ton consentement à ce qui a été fait, que si tu verses ton sang et souffres le martyr. » Siméon s'excusa en disant que cela avait été fait sans son libre consentement. Les Grecs écrivirent ensuite à Papas au sujet de Siméon : ils priaient le métropolitaine de lui pardonner, lui disant qu'il était innocent et qu'il serait auprès de lui son serviteur et son vicaire. Papas y consentit et décida que Siméon serait métropolitaine après lui. A la mort de Papas, les Pères se réunirent à Séleucie-Ctésiphon et le sacrèrent².

Mais Satan, l'ennemi du Dieu des miséricordes, envia la sécurité, la paix

1. دُرّاد « fils des teinturiers ». Cf. SOZOMÈNE, *Hist. eccl.*, II, ix et x; ASSÉMANI, *Acta sanctorum martyrum*, I, p. 15-40; BEDJAN, *Acta martyrum et sanctorum*, II, p. 128-208; GISMONDI, *Maris, Amri et Slibae...*, p. 9-14; BAR HÉBRAËUS, *Chron. eccl.*, II, 33-35. — 2. En l'an 316. S.

يجرى عليه امر النصرانيّة وبيعة المسيح من الرشد والسلامة والامن. وقال اريد ادع في قلب شابور البلاء على شمعون كما زرعت البلاء في قلب نارون على شمعون الصفا. واغري به صناديد فارس كما اغريت بغيره. فلما مات قسطنطين في سنة احدى وثلاثين لملك سابور وقد تكامل الملك قسطنطين ثلث وثلاثون سنة وزين الايمان واطهره وكسر الاصنام. تجهز سابور وقصد نصيين. فقاومه قسطنطين¹. وكان الروم قد سموه قسطنطين الصغير ونادبه الحرب وغلبه بصلوات مر يعقوب مطرانها. فبعث الله عليه الغمام الاسود والحجارة من السماء. فرجع منهزماً خاسراً خجلاً. فقذف سمه وهو من سم الافاعي على الاباء والمومنين في مملكته.

وكان سابور مسعوفاً² يحب شمعون الجاثليق. فاغراه اليهود اولياء الشيطان لما عرفوا سؤ رأيه في النصراني بان قالوا له. ان شمعون رئيس النصراني قد تقل صناديد المجوس الى دين النصرانيّة. واعظم الامور انه اعمد³ والدّة الملك وتقلها الى ديانته. وكان ابوها * A p. 62

اعمد. Ms. 3. — مشعوفاً? 2. — قسطنطينوس وهو ابن قسطنطين الكبير. 1.

et la tranquillité de la chrétienté et de l'Église du Christ. Il se dit en lui-même : Je vais exciter Sapor à persécuter Siméon, comme j'ai excité Néron (*Naroun*) à persécuter Simon-Pierre (*Schim'oun as-Safà*) ; je vais pousser contre lui les chefs puissants de la Perse comme je les ai poussés contre d'autres. A la mort de Constantin¹, dans la trente et unième année du règne de Sapor, — Constantin avait régné pendant trente-trois ans², il avait honoré et glorifié la foi, et brisé les idoles, — Sapor fit ses préparatifs et vint attaquer Nisibe. Constance (*Qostantin*), que les Romains avaient surnommé Constantin le Jeune³ (*Qostantin as-Saghir*), lui résista, lui fit la guerre et le vainquit, grâce aux prières de saint Jacques, évêque de cette ville. Dieu envoya alors sur lui une nuée noire et des pierres du haut du ciel : il se retira vaincu et honteux ; mais, semblable aux vipères, il vomit son poison sur les Pères et les fidèles qui étaient dans son royaume.

Sapor aimait beaucoup le métropolitain Siméon ; mais les Juifs, amis de Satan, connaissant ses mauvaises dispositions à l'égard des Chrétiens, le trompèrent en lui disant que Siméon, le chef de ces derniers, avait converti les princes des mages* à la religion chrétienne, et que, chose beaucoup* A p. 62. plus grave, il avait baptisé et converti à sa propre religion la mère du roi. Le père de cette princesse était juif. Le Christ laissa ses brebis aux mains des ennemis, non par faiblesse ni en pure perte, mais pour leur utilité et leur

1. Le 22 mai 337. S. — 2. Constantin régna 32 ans. S. — 3. L'auteur confond Constance II qui régna de 337 à 361 avec Constantin II, dit le Jeune, empereur de 337 à 340. Il s'agit ici de Constance II.

يهودياً. واهمل المسيح الرعيّة في يد الاعداء لا همجاً ولا باطلاً بل لمنفعتهم وصلاح شأنهم وتبسيهم من هجعة الغفلة والانهمك فيما يؤدي الى الشقوة. وبث الله عز وجل خبر شمعون الجائليق في الافاق بوصف الرافة والرحمة وتفريق ما خلفه له ابواه من المال على ذوي الحاجة والفاقة. وكان الرواهب يحضرن الصلاة مع الرجال في ليالي الاعياد. فمنع من ذلك. واخذ الشماسة والقسان بما يجب عليهم. ورتب اشياء كثيرة في البيعة. ثم ابتداء الذنب الامعظ سابور اللعين كما حكم عليه دانيال النبي الحدث في الانبياء ان ملك فارس يشبه الليث الضاري في السباع. وحزقيال شبهه بالنسر وكل ضار ضار. وهذه النبوة اجمع الملافة انها في بختصر. وظهرت هاهنا في سابور. وقد قيل انه من جنسه ونسله. فلذلك لم يكن يمل اهراق دم المومنين. واحب الله محنة الناس وادخال اماناتهم الكير. فاهمل تعاهدتهم وصرف الملائكة الموكلين بحراستهم عنهم. فلم يزل اذية النصرى مدة اربعين سنة. وكانت سبيله سبيل القصاب القاسي القلب الذي يبدأ بالسمان من الغنم ثم لا ييقي من القطيع شيئاً. كذلك كان اللعين يبدأ بالرؤساء والكهنة ثم لا يتوقف

sanctification, pour les tirer du sommeil de la négligence et du relâchement qui conduit au mal.

Dieu (qu'il est puissant et grand!) répandit au loin la renommée du métropolitain Siméon; il fit connaître sa douceur et sa charité envers les indigents, à qui il distribuait toute la fortune que ses parents lui avaient laissée. Les religieuses assistaient à la prière avec les hommes durant les nuits des grandes fêtes : il le leur défendit. Il exigea des diacres et des prêtres l'accomplissement de tous leurs devoirs; et il réglementa plusieurs autres points dans l'Église.

C'est alors que le loup pelé, Sapor le maudit, commença son œuvre, selon la sentence du prophète Daniel, le plus jeune des prophètes, qui a dit que le roi de Perse ressemble au lion dévorant¹. Ézéchiël le compare à l'aigle et aux bêtes carnassières². Les docteurs ont tous appliqué cette prophétie à Nabuchodonosor (*Bokhtanašar*). Ici, elle s'est réalisée en Sapor, qui était, dit-on, de sa race et de sa descendance. C'est pourquoi, il ne se lassait point de répandre le sang des fidèles. Dieu voulait ainsi éprouver les hommes et enraciner leur foi dans le Seigneur. Il négligea son pacte avec eux, éloigna d'eux les anges chargés de les garder. Les souffrances des Chrétiens durèrent quarante ans. Sapor agissait comme un boucher au cœur dur qui commence par les plus grasses des brebis et qui égorge ensuite le troupeau tout entier. Ainsi ce maudit commença par les chefs et par les prêtres,

1. Cf. Daniel, vii, 4 sqq. — 2. Cf. Ézéchiël, xvii, 3, 7.

عن احد. وكان قتله على ضروب شتى. فبعض بحبس وضنك. وبعض بالجوع والعطش. وبعض بالضرب وبعض بالصلب وبعض بالسيف. وامر ان تؤخذ النساء الحوامل يشقق بطونهن ويخرج الجنين ويشق نصفين ويصلب مع امه حسب يراها الملك اللعين. ومنع دفن من يقتل بل يصلب حتى يحرقه الشمس ياكله الطيور. وكملت هاهنا في المومنين عين النبوة التي قيلت على آل مقبي عند قتل انطياخوس الرشيع اياهم وهي وجعل جثتهم طعاماً لنسور السماء ولحوم ابرارة لسباع الارض.

ولبت المكروة ودام على النصارى بتخوم نصيين ست سنين. وحلف اللعين بالشمس الاله والنار خالقه بزعمه¹ ان لا يرفع السيف عن النصارى او يسجدوا لالهته او يبيد خضراءهم ونفذت كتبه بذلك الى البلدان. فقال له اولياء الشيطان. لن ينفع ما يامر به الملك فى النصارى وشمعون يشجعهم ويعضدهم بالمال والنفقة. ويامرهم بخلع طاعة الملك ويعدهم بارث النعم فى المعاد. فلما ذكر اسم شمعون عند سابور امر باحضاره. فأخذ وعندة مائة رجل ورجلان مطارته واساقفة وقساناً وشماسة. ثم اخذ كشتازاد وابناه

1. Ms. نرعمه.

et puis n'épargna personne. Il les faisait mourir de diverses manières : les uns en prison et au cachot; les autres par la faim et la soif; ceux-ci par les coups; ceux-là sur la croix; d'autres enfin par l'épée. Ce roi maudit ordonna d'ouvrir le ventre des femmes enceintes, d'en sortir l'enfant, de le partager en deux et de le crucifier avec sa mère, pour les contempler tous deux. Il défendit d'ensevelir ceux qu'on tuait : ils devaient être crucifiés pour être brûlés par le soleil et mangés par les oiseaux. Ainsi fut accomplie sur les croyants la prophétie même qui avait été faite pour la famille des Macchabées, quand ils furent tués par Antiochus l'impie : *Il a donné aux aigles du ciel leurs cadavres pour nourriture, et la chair de ses justes aux lions de la terre*¹.

Aux environs de Nisibe, la persécution contre les Chrétiens dura six ans. Le maudit jura par le soleil, son dieu, et par le feu, son créateur, selon lui, de verser le sang des Chrétiens jusqu'à ce qu'ils eussent adoré ses dieux ou qu'ils fussent exterminés; et il envoya des ordres en conséquence dans tout le pays. Or les amis de Satan lui dirent : « Les ordres du roi contre les Chrétiens demeureront inutiles tant que Siméon les encouragera et les aidera de son argent et de ses ressources, tant qu'il leur commandera de ne point obéir au roi et leur promettra en héritage les délices de la vie future. » Ayant entendu prononcer le nom de Siméon, Sapor ordonna de le faire comparaître en sa présence. Quand on se saisit de sa personne, il y avait chez lui cent hommes, des métropolitains, des évêques, des prêtres et

1. Ps. LXXVIII, 2; I Macchab., VII, 16-17.

الراهبان. فلما حضر شمعون الجائليق في مجلس الملك طالبه ان يوظف الجزية على
 الراهبان المتصوفين في الاعمار ويضاعف الطبقات على المومنين. وان يحمل الاموال الى
 الملك عن طسايسج كور...¹ فقال له شمعون. انى لم أنصب في البيعة مستخرجاً ولا جايئاً
 بل لحفظ البيعة ورعى الغنم وحفظها من الذئاب. وكان ذلك في سنة ستمائة وخمسين
 الاسكندر سنة تسعين ومائتين لصعود سيدنا المسيح وسنة سبع عشرة ومائة لملك
 الفرس. واحتدت المطالبة لشمعون. فاجابهم * مثل الجواب الاول وعرفهم انه لا مال عنده
 * A p. 63. وانه ماخوذ بتفرقة ما يكون له. وان الكتب التي يعتقدونها تتضمن ذلك. ولم يزل يلطف
 في خطابه ويدعو للملك في كلامه. فامر الملك باحضاره ومن معه الى بابه. فاحضروا
 وهم مائة وثلاثون نفرًا. وهو بينهم كالقمر بين الكواكب. فلما بلغ باب الملك كلمه
 الحاجب وقال ما شانك قد قاومت الملك وخلعت طاعته. قال له ليس مع خساسة
 باقى المحروى محجوة 1.

des diaeres. On saisit aussi Gouschtazad (*Koschtâzâd*) et ses deux fils qui étaient moines¹.

Lorsque le métropolitain Siméon arriva devant le roi, celui-ci lui ordonna d'imposer un tribut par tête aux moines vivant dans les monastères, de doubler l'impôt payé par les fidèles, et de porter au roi les contributions pour les marais de la contrée (?)²... Mais Siméon lui répondit : « Je n'ai point été établi dans l'Église pour être percepteur, mais pour garder l'Église, paître les brebis et les arracher aux loups. » Cela se passait en l'an six cent cinquante d'Alexandre, en l'an deux cent quatre-vingt-dix après l'Ascension de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et en l'an cent dix-sept du royaume des Perses³. La même demande fut de nouveau adressée à Siméon. Il répondit * comme la première fois, et il déclara qu'il n'avait point d'argent, que d'ailleurs il devait distribuer ce qu'il possédait, parce que c'était prescrit dans les livres de sa foi. Il disait tout cela avec douceur et ne cessait de faire des vœux pour le roi. Celui-ci ordonna de le faire comparaître à la porte (de son palais) avec ses compagnons. On les fit venir, et ils étaient au nombre de cent trente. Siméon était au milieu d'eux comme la lune au milieu des étoiles. Quand Siméon fut arrivé à la porte du roi, le gardien lui dit : « Qui es-tu donc pour résister au roi et refuser de lui obéir? » Il répondit : « Ce n'est pas, malgré la rusticité⁴... quelqu'un qui veuille tenir tête à l'un des palefreniers

1. ܡܫܘܚܘܢܐ : Gouschtazad n'avait pas de fils. Cf. R. Duval, *op. cit.*, p. 124. — 2. Lacune. — 3. Ces dates ne concordent pas entre elles et diffèrent dans les diverses formes de l'histoire de saint Siméon. Cet évêque souffrit le martyre en 341. — 4. Il manque les premières lettres d'un mot qui était probablement « ܡܫܘܚܘܢܐ » de mon extérieur ».

...ري¹ من يقاوم سائساً من سواس دواب الملك. لكن الذي يامرني به ضد ما امرني الله به. فامر بالتوثق منه بالحديد وادخاله وحده الى الملك. وكان ذلك بكرخ لاذن. وبسط على المومنين انواع العذاب. ولم يزل الجائليق يشجعهم ويذكرهم ما احتمله سيدنا المسيح في خلاصهم ويورد على مسامعهم ما يقوى ايمانهم ويثبت جأشهم².

وسعى بكوشتازاد الى الملك. فاحضره وخاطبه. فاعترف بدين النصرانية. ولم يزل معه في عدة مجالس حتى كفر وسجد للشمس والنار. وبلغ شمعون ذلك فقلق. ورأى كوشتازاد غلط ما اتاه وندم عليه. فانقد يستقيل من هفوته ويسأل القديس شمعون ان يدعو له بالغفران لخطيته. فقال له لن تغفر او تكفر بمن سجدت له دون الله وتومن بالله في الموضع الذي كفرت به. ولم تزل المحاورة تتردد في كل يوم بين الملك الرشيح وبين مر شمعون القديس الى ان طالبه بعبادة الشمس والسجود للنار والجدل والخطاب متصل بينهما والجواب الغليظ الموجع يتردد من القديس الى ان امر بضرب رقبة واعناق جميع من عنده في الحبس. فبادر كوشتازاد وأظهر ايمانه وصاح بين يدي

حاشيهم Ms. 2. — ان الحروف الاولى من هذه الكلمة محسوة 1.

des montures du roi, mais ce qu'il me commande de faire est contraire à la loi de Dieu. » Il le fit alors garrotter avec des chaines de fer et introduire seul chez le roi. Ceci se passait à Karka de Lédan (*Karkh Ládhan*). Le roi fit subir aux fidèles toutes sortes de supplices; mais le Métropolitain les encourageait, il leur rappelait ce que Notre-Seigneur Jésus-Christ avait souffert pour leur salut et leur disait des paroles capables de fortifier leur foi et d'affermir leur âme.

Gouschtazad fut desservi auprès du roi. Celui-ci le fit alors venir chez lui et lui parla. Il confessa la religion chrétienne, mais après plusieurs entretiens avec le roi, il apostasia et adora le soleil et le feu. Quand Siméon apprit cette nouvelle, il en fut affligé. Cependant Gouschtazad comprit sa faute et se repentit. Il envoya demander pardon de son péché et prier Siméon de lui en obtenir le pardon par ses prières. Il lui répondit : « Ton péché ne sera remis que si tu renies ce que tu as adoré à l'exclusion de Dieu, et que si tu confesses ta foi en lui, à l'endroit même où tu l'as renié. »

Les discussions continuèrent tous les jours entre le roi impie et le saint Mar Siméon, jusqu'à ce qu'il lui demanda d'adorer le soleil et le feu. La dispute et les entretiens se poursuivirent entre eux, sans interruption et sans réponse rude ni blessante de la part du saint, jusqu'à ce que le roi ordonna de lui couper le cou, à lui et à tous ses compagnons. Gouschtazad accourut alors et confessa hautement sa foi, suppliant le roi de faire annoncer qu'il

الملك وسأل ان ينادى عليه انه لم يقتل بجناية ظهرت عليه ولا بسر شيعة بل لميله الى دين النصرانية وايمانه به. فضربت عنقه في جملة القوم. ولم يزل شمعون يسأل ان يجعل آخر من يقتل. فاجيب الى ذلك. فكان يقول لهم وهم يقدمون للقتل عشرة عشرة ويشجعهم ويقول. اذكروا قول المسيح. لا تخافوا من قاتلي الجسم اذ ليسوا قادرين على قتل النفس. وقوله من احب نفسه فليتلفها من اجلي. ومن اتلفها فقد احيائها. وهو يبركهم ويمسح وجوههم ويقول يا مسيح رب العالمين اقبل هذه الذبيحة الطيبة التي من اجل اسمك تتحر. وليكن قنارها شفيحاً عن سائر البشر. فأمنت الجماعة على صلاته. واستشهد جماعتهم فما فيهم من لوى عنقه او رهب لما يلحقه. ثم ابتدأ القديس مرشمعون يقول الغنية التي تقال في الاحد الجديد وهي افن شلحيتين. وحفظها من حضر من المؤمنين المخفين انفسهم من الكفرة ودونوها. ونقلت عنهم. وكان يقولها ودموعه تتحادر على شيبته واولاده ينحرون مثل الغنم. وهو يعظمهم ويعرفهم انهم ان نزعوا ثيابهم الخارجة اعنى اجسادهم فانهم لن يتشاحوا من حللمهم الداخلة يعنى

n'était pas condamné à mort comme coupable d'un crime ou d'un complot, mais à cause de son attachement et de sa croyance à la religion chrétienne. On lui coupa la tête comme aux autres. Siméon demanda instamment à être décapité le dernier, et cela lui fut accordé. Tandis qu'on les menait au supplice dix par dix, il les encourageait en disant : « Souvenez-vous de cette parole du Christ : *Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, puisqu'ils ne peuvent pas tuer l'âme* ¹; et de cette autre : *Celui qui aime son âme, qu'il la perde à cause de moi; celui qui la perdra, la sauvera* ². » Il les bénissait, essuyait leurs visages en disant : « O Christ, Seigneur de l'univers, reçois cette agréable victime qui est immolée à cause de ton nom, et que son sang soit un sacrifice d'intercession pour le reste des hommes ». Et l'assemblée répondait : « Amen », à sa prière. Ils subirent tous le martyre; aucun d'eux ne détourna son cou, aucun ne trembla à la vue de ce qui l'attendait. Saint Siméon récita ensuite l'hymne qu'on chante le premier dimanche après Pâques : *Quoique vous ayez dépouillé* ³... Les fidèles qui étaient présents, mais qui se cachaient à cause des infidèles, retinrent cette hymne et l'écrivirent : c'est à eux qu'elle a été empruntée. Il la récitait tandis que ses larmes ruisselaient sur sa barbe blanche et que ses enfants étaient immolés comme des brebis. Il les prêchait en disant que s'ils quittaient leurs vêtements extérieurs, c'est-à-dire leurs corps, ils ne quittaient pas leurs parures intérieures, c'est-à-dire le baptême

1. Matth., x, 28. — 2. Matth., x, 39. — 3. *في حياهم وتنحس*, publiée dans le *Patrologia Syriaca* de M^{gr} Graffin, II, col. 1052.

المعمودية¹ والايمان. وقال ما أحسن هذه التيجان المضيئة التي... * لا فرق بين اكليل منها وبين الآخر. بل هي على صورة واحدة.

وبقي شمعون وقسان احدهما شيخ كبير يقال له حنيا. فنظر اليه شمعون وهو يردد فادر اليه وقال له لا بأس يا اخي. غمض عينك حتى. تجوز شرطة² الحجام. فضربت رقبة ورقبة الآخر. وقدم القديس الى النجر. فقال الحمد لله الذي ارانى تاجات اخوتي. والشكر للمسيح الذي لم يفجئني في احد من أولادي. وأكثر الدعاء لاهل العالم وللبقعة التي قبلت دماءهم. وقال اجعل اللهم تربتها للحنان ومدرها³ لطرد الاسقام عن الاجساد. فسمع في آخر صلاته صوت مهول يقول امين. فاضطربت قلوب السامعين وذهلت عقول الحاضرين. وضربت عنقه من ساعته. وكان ذلك يوم الجمعة التي كان في مثلها صلب المسيح سيدنا. وكانت الساعة التاسعة من النهار. فخرج في الليل من احداث كرخ لاذن ممن سبي من الروم. فاحتملوا اجساد من عرف. ودفنت بالخوف والحذر

1. Ms. المعمودية. — 2. مشط او مشراط اي المبعص. — 3. Ms. ومدرها.

et la foi. Il disait : « Comme elles sont belles ces couronnes brillantes'...., * qui ne diffèrent point l'une de l'autre, mais qui sont toutes sur le même * s p. 29. modèle ! »

Il ne restait plus que Siméon et deux prêtres dont l'un était un vieillard très âgé, appelé Ananie. Siméon le regarda et le vit trembler. Il s'empressa d'aller vers lui et lui dit : « Ne crains pas, mon frère, ferme les yeux pour laisser passer le couteau du chirurgien ». On le décapita ainsi que son compagnon. Le Saint fut alors conduit pour être égorgé; il s'écria : « Je bénis Dieu qui m'a montré les couronnes de mes frères et je rends grâces au Christ qui n'a pas permis que je perde un seul de mes enfants; je prie pour tous les hommes et pour la terre qui a bu le sang des martyrs. » Il dit aussi : « Seigneur Dieu, fais que cette terre soit pour la miséricorde², et cette boue pour l'élimination des maladies du corps. » A la fin de sa prière on entendit une voix effrayante qui disait : « Amen. » Les cœurs des assistants en furent troublés, et leurs esprits stupéfaits; l'on se hâta de le décapiter. Cela se passait un vendredi, *jour du crucifiement de Notre-Seigneur Jésus-Christ, à la neuvième heure * s p. 30. du jour. Pendant la nuit, de jeunes captifs grecs de Karka de Lédan vinrent prendre les corps de ceux qui furent reconnus et les ensevelirent en se tenant sur leurs gardes, parce qu'ils craignaient les persécutions de leurs en-

1. Lacune dans le texte. — 2. سسر, mot araméen signifiant « pitié ». Il se dit aussi de la terre qu'on prend sur les tombeaux des saints ou à l'endroit où fut versé le sang des martyrs. S.

من مكروهه الاعداء. وهبت ريح عظيمة فجمعت التراب الى الموضع الذى قتل فيه القديس ومن كان معه. وصار تلاً عظيماً. وكان مدة شمعون فى الجثقة ثمانى¹ عشرة سنة. وذكر قوم انه كان يوم الثالث عشر او الرابع عشر من نيسان. ويعمل فى الجمعة الاولى من الفطر ذكرانه سارة². يسمى السعائين الصغير.

والعلة فى تسمية يوم الجمعة الاولى من بعد القيامة وهو ذكران هاولاء الشهداء ذكران

* S p. 31. موديانا اعنى المقرين ان الملعون سابور بعد قتل شمعون* ومن كان معه امر بالنداء من احب الثبات على دين النصرانية فليستر ذلك. ومن آثر اظهاره فجزاؤه القتل. فكان المومنون يهرعون الى باب سابور اللعين يقرون باماناتهم ايثاراً للقتل وحرصاً على اكليل الشهادة الرجال منهم والنساء والصبيان طوعاً من غير طلب لهم. فلما شاهد سابور اللعين كثرة الخلق الذين يبذلون انفسهم للقتل منع من ذلك لا رحمة لهم بل منعاً لهم من اختيارهم وما يرجونه من حسن الثواب عليه. فرجع ذلك الجمع الى البيع وعملوا ذكراناً للجميع. وسمى الذكران باسم المقرين اذ قد سمحت نفوسهم بالقتل. ويشترك الكل فى هذا الاسم. واجتمع الناس الى اسقف لاذن فسألوه ان يعطيهم من اجسادهم

كذا فى الاصل ولم تقف على معناها. 2. — 1. Ms. ثآن.

nemis. Il souffla un grand vent qui accumula la poussière à l'endroit où fut tué le Saint avec ses compagnons; et il s'y forma une haute colline. Siméon fut métropolitain pendant dix-huit ans. Quelques-uns racontent que cela se passa le treizième ou le quatorzième jour d'avril; sa mémoire... est célébrée le premier vendredi de la semaine de Pâques et est appelée les petits Rameaux.

Et la raison qui a fait appeler le premier vendredi après la Résurrection, dans lequel on fête ces martyrs : *Commémoration des Confesseurs*, c'est que, après avoir tué Siméon* et ses compagnons, Sapor le maudit fit proclamer que ceux qui voudraient persévérer dans la religion chrétienne devraient le cacher et que ceux qui manifesteraient leur foi seraient mis à mort. Or les fidèles s'empressaient à la porte de Sapor, confessant leur foi pour être tués et obtenir la couronne du martyr; ils venaient tous spontanément : hommes, femmes, enfants, sans qu'on le leur demandât. Lorsque Sapor vit la foule de ceux qui se livraient eux-mêmes à la mort, il défendit de les tuer, non par pitié, mais pour les empêcher de choisir et d'obtenir la récompense magnifique qu'ils espéraient. Cette foule retourna alors à ses affaires; et l'on fit pour elle une commémoration générale, appelée *Commémoration des Confesseurs*, à laquelle tous furent associés, parce qu'ils s'étaient livrés à la mort.

Le peuple vint ensuite trouver l'évêque de Lédan (*Lādhan*) et ils le prièrent

* S p. 32. ليكون ذلك في بيعهم بركة. * فاعطاهم من اطمارهم الملوثة بدمائهم. وكانت تظهر الايات والجرائح العظام وتمهب العافية وتزيل الاسقام.

وهذا اليسير النزر من قصة الاب القديس الشاهد قد ذكرنا لانها طويلة جداً. وذلك سوى ما جرى على المومنين بالدير الاحمر ببلد باجرمي ونيوى والمرج وعدة بلدان. فانه قتل من المومنين مائة الف وستون الف انسان. وفي بلدان العراق نحو ثلثين الف انسان.¹ وبقيت البيعة مدة طويلة بغير رئيس. وحكي انه عمل في يوم خميس الفصح الذي من غده قتل في الحبس القداس. وجعل عوض الترونوس ظهر قس من قسانه المحبسين معه. وجعل على يمينه الفيلاس وعلى شماله الكاس. وقال غنة الرازين التي هي بعينا مع دثريشا. * S p. 33. وصارت تقال من ذلك الوقت الى هذا في رازين يوم الخميس المقدس.

٢٨ وفي ايام شمعون الجاثليق

قسم قسطنطينوس المملكة بين اولاده. وكانوا ثلثة. اسم الاكبر باسمه قسطنطينوس

1. Ms. نسان.

de leur donner des morceaux de leurs corps pour les garder comme une bénédiction dans leurs églises. * Il leur donna des parcelles de leurs vêtements * S p. 32. trempés de leur sang; et elles opéraient de grands miracles, rendaient la santé et guérissaient les infirmités.

Nous n'avons donné que ce court résumé de l'histoire de notre Père le saint martyr, parce qu'elle est très longue. Nous avons passé sous silence tout ce qui arriva aux fidèles à Deir al-Aḥmar dans le Beit Garmaï (*Bādjirmi*), à Ninive (*Ninouï*), à Maradj et dans nombre d'autres villes, où l'on tua cent soixante mille chrétiens. Dans le pays de l'Irac on tua environ trente mille personnes. L'Église demeura pendant longtemps sans chef. Et l'on dit que le Jeudi saint, la veille même de sa mort en prison, il (Siméon) célébra la messe. Le dos d'un de ses prêtres, emprisonnés avec lui, lui servit d'autel¹; à sa droite, il mit la patène², et à sa gauche, le calice. Il récita l'hymne de la messe : *Par les yeux de l'esprit*³. Et depuis ce * temps-là on la récite à la messe * S p. 33. du Jeudi saint.

XXVIII

Du temps du métropolitain Siméon, Constantin partagea le royaume entre ses fils. Ils étaient trois : l'aîné s'appelait comme lui Constantin (*Qostantinous*);

1. حكتما بانحصا, de ἑρόνος, « autel ». S. — 2. صمحصا, de Φιλις, « patène ». S. — 3. حكتما بانحصا, publiée dans la *Patrol. Syriaca*, II, col. 1055.

والثاني قسطنطين باسم ابيه والثالث قوستوس باسم جدة. وسمى كل واحد منهم قيصر. وابتدأ هذا الاسم اعني قيصر من ركنوس حابوس وهو الذي نقل المملكة من مقدونية الى رومية. وحكى الروم انه لما ماتت ام يولينوس وهى حامل به شقوا جوفها واخرجوه. فسمى قيصر بهذا السبب وبقي على ملوك الروم هذا الاسم. فلما مات قسطنطين تفرد قسطنطينوس بالمغرب كله وجعل مقامه فيه فى حياة ابيه وهو معه بقسطنطينية. وتفرد قسطنطين بالمشرق ومقامه * بانطاكية. وتفرد قوستوس باعالي الروم. * S p. 34.

ثم وثب قسطنطين بعد ثلث سنين من موت ابيه على اخيه الاكبر فقتله وحصل له العملان. فوجد سابور ملك الفرس بذلك سبيلاً الى دخول بلد الروم من اعمال المشرق الذى هو عمل قسطنطين. وواقع السبي وتفرقهم¹ كان سبب ذلك. ثم خرج مغطيس² على قوستوس فقتله بعد خمس عشرة سنة من ملكه. وكان مومناً حقاً يشبه اخاه الاكبر. وحصلت المملكة كلها لقسطنطين. وقصد مغطيس الخارجى وهزمه. وهرب من بين

1. Ms. — 2. مغنطيس. وتفرقهم.

le second Constance (*Qostantin*), du nom de son père (*sic*), et le troisième Constant (*Qoustous*), du nom de son grand-père. Il nomma chacun d'eux César. Ce nom de César commença avec Marcianus Caius (?) qui transporta le royaume de Macédoine (*Maqidouniyah*) à Rome. Les Romains racontent que la mère de Jules César (*Youlinous*) mourut avant de le mettre au monde : on le tira du sein de sa mère par une incision et c'est pourquoi il fut appelé César. Ce nom resta aux empereurs romains.

A la mort de Constantin (le Grand), Constantin (son fils) régna seul sur tout l'Occident ; il y avait fait sa demeure pendant la vie de son père, tandis qu'il était avec lui à Constantinople. Constance prit pour lui seul l'Orient, avec Antioche pour résidence. * Constant régna sur les hautes contrées des Romains¹. Trois ans après la mort de son père, Constance attaqua son frère aîné, le tua et prit son royaume². Sapor profita de cette occasion pour envahir les provinces romaines de l'Orient, qui formaient le royaume de Constance ; il y fit des captifs parce que ces peuples s'étaient divisés. Puis, Magnence (*Maghtis*) attaqua Constant et le tua après la quinzième année de son règne³ ; c'était un croyant sincère comme son frère aîné. Tout l'empire revint alors à Constance qui attaqua Magnence révolté et le mit en déroute. Poursuivi et atteint par Constance, Magnence tua son frère, sa mère, et enfin se donna la mort à lui-même. Constance, débarrassé de lui, resta

1. Constant régna sur l'Illyrie, l'Italie et l'Afrique. — 2. L'auteur brouille ici les noms propres et les faits. Ce fut Constantin II qui attaqua son frère Constant et qui fut tué. Constant s'empara alors de son royaume (340). — 3. En 350.

يديه. فلما لحقه قتل اخاه ثم امه ثم قتل نفسه. وكفى قسطنطين امره. واستقام له الملك. وبنى مدناً كثيرة بارض المغرب وتل موزن بالمشرق وسماه باسمه. وجمع مائة واربعين * S p. 35. * اسقفاً بسلوقيه من ارض الشام. ونفى كل من خالف امانة الثلاثمائة والثمنية عشر. وطرد اوناميس اسقف فوريموس¹ الذي انقرد من مذهب اريوس واخترع مذهباً لنفسه. ثم رجع قسطنطين في آخر عمره عن المذهب ومال الى مذهب قس يقال له اوسابس الذي يقول ان من اختلفت ولادتهما اختلف جوهرهما. والابن مخالف للاب. وليس يجب ان يقال ان الابن مساو للاب في جوهره. وطرد اثاناسيوس فطرك الاسكندرية والمومنين. ثم تاب وعدل عن هذا المذهب وعاد الى الايمان الصحيح. ولما خرج لتلقى ابن عمه يوليانوس بلغ الى قيليقيا فمات بها وعمره خمس واربعون سنة ملك منها ثمان وثلاثين من ذلك مع ابيه ثلث عشرة سنة.

* S p. 36. * وكان * الفطرك بالقسطنطينية في هذا الوقت الخسندروس الفاضل ممن كان في جملة الثلاثمائة والثمنية عشر. واقام في الفطرك مدة ثلث وعشرين سنة. واوصى قبل وفاته ان

اونومبيوس اسقف قوزيقوس¹.

seul empereur. Il bâtit plusieurs villes en Occident, et Tella de Mauzelath (*Tall-Maouzan*) en Orient, à laquelle il donna son nom. Il réunit cent quarante * évêques à Séleucie (*Salouqiyah*) en Syrie¹ et exila quiconque s'opposait à la * S p. 35. * foi des trois cent dix-huit. Il chassa Eunomius (*Aounâmis*), évêque de Cyzique, qui se détacha de la secte d'Arius et inventa une hérésie particulière. A la fin de sa vie, Constance changea d'opinion et adopta la doctrine d'un prêtre nommé Eusèbe² qui disait : « Deux êtres dont la naissance est différente, différente également est leur substance. Le Fils diffère du Père, et il ne faut pas dire qu'il est consubstantiel au Père. » Constance chassa Athanase, patriarche d'Alexandrie, ainsi que les fidèles. Il se repentit ensuite, abandonna cette doctrine et revint à la vraie foi. Quand il partit à la rencontre de son cousin Julien pour le combattre, il passa en Cilicie (*Qiliqiyah*) et y mourut à l'âge de quarante-cinq ans³. Il avait régné trente-huit ans dont treize avec son père.

En ce temps-là, le patriarche de Constantinople était * Alexandre qui fut * S p. 36. * un des trois cent dix-huit. Il fut patriarche pendant vingt-trois ans⁴. Avant sa mort il demanda comme successeur Paul (*Fouli*) son disciple. Paul lui suc-

1. Sans doute Séleucie d'Isaurie. Il s'y trouva cent soixante évêques en 359. —

2. Peut-être Euzoïus qui le baptisa. — 3. Le 3 novembre 361. — 4. Alexandre fut patriarche de CP. de 317-340.

يجعل مكانه فولى تلميذه. فقبل منه وجعل. واقام سنتين. ثم نفاه قسطنطين وجعل اوسابس الاريوسى صاحب ماقيدونية¹ مكانه. فمكث مدة سنة وستة اشهر. ومضى فولى واثاناسيوس صاحب الاسكندرية الى رومية الى حضرة قوسطوس. فكتب الى اخيه بردهما الى موضعهما. فان فعل والا قصد لمحاربه. فجمع قسطنطين الاساقفة وشاورهم فى ذلك. فاشاروا عليه باجابهته الى ما سأل. فردهما. فلما مات قوسطوس عاد فى القصد لهما. وأمر بنفى فولى. وقيل اثاناسيوس². * فهرب اثاناسيوس. وعمل مامراً اى مقالة * S p. 37. يحتاج فيها عن نفسه فيما فعله ويين فيه كيف يجب ان يهرب الانسان من الملك الشرير. ووضح على ذلك الدلائل من كتب الانبياء والرسد. وظفر الاريوسية بفولى فخنقوه. وكانت مدته فى الرئاسة اربع سنين. وفى هذا الوقت ظهر مذهب ردي. فاجتمع جماعة من الآباء فحرموا من يعتقد.

والصواب لاثاناسيوس 2. — نيقوميديا 1.

céda et demeura en charge pendant deux ans. Puis, Constance l'exila et mit à sa place l'arien Eusèbe, évêque de Nicomédie, qui demeura pendant un an et six mois. Ensuite Paul¹ et Athanase d'Alexandrie allèrent à Rome trouver l'empereur Constant qui écrivit à son frère de les faire rentrer dans leurs villes, ajoutant que s'il ne le faisait pas, il irait le combattre. Constance réunit alors les évêques et demanda leur avis : ils lui conseillèrent d'accorder à son frère ce qu'il demandait; il rétablit donc les deux évêques. A la mort de Constant, il les poursuivit de nouveau et ordonna d'exiler Paul. Athanase en fut averti. * Il prit la fuite et composa un traité pour se disculper de ce qu'il avait fait, montrant que l'homme doit fuir devant le roi qui le persécute. Il établit sa démonstration sur des textes tirés des prophètes et des apôtres. Les Ariens se saisirent de Paul et l'étranglèrent². Il avait été patriarche pendant quatre ans.

En ce temps-là, apparut une doctrine détestable. Un certain nombre des Pères se réunirent et excommunièrent ceux qui y croyaient.

1. Paul de Constantinople. — 2. En 351.

٢٩ خبر شاهدوست الجائليق الشاهد

وهو العاشر منهم

هذا الاسم فارسيّ معناه صديق الملك. وكان من اهل باجرمي. وقوم قالوا من اهل السوس. وكان اركدياقون شمعون برصاعى. فلما بقيت البيعة بعد قتل شمعون بغير رئيس * S p. 38. وهب نفسه لسيدنا المسيح. * وعقدت له الفطركة سرًا. وكان خيّرًا فاضلاً. وقوم قالوا ان الآباء والمومنين اجتمعوا وعملوا صلاة سرًا. وكتبوا عدّة اسماء وجعلوها قرعة. فخرج اسم شهدوست. فقبل ما احبه له ولم يمنعه الخوف من القتل. فعقد له الامر في بعض منازل المومنين. واختار هو جماعة أسامهم مكان الآباء المستشهدين مع القديس مرشمعون. منهم برباعشمين ابن اخت شمعون بن الصباغين. وبذلوا انفسهم للموت عن رعاياهم. وكانوا يطوفون على النصرارى ليلاً ونهاراً يشجعوهم على مكروه سابور. ثم ظهر امر شهدوست. فقبض المجوس عليه. وكان قد أرى في منامه قبل ذلك بثلاث ليال سلماً موضوعاً على الارض ورأسه في السماء وشمعون واقف عليه وهو يقول. * يا شهدوست اصعد التي على

XXIX. — HISTOIRE DE SAHDOST¹ MARTYR, DIXIÈME MÉTROPOLITE.

Ce nom est persan et signifie : « ami du roi ». Il était du Beit Garmaï; certains disent qu'il était de Suse. Il était archidiaque de Siméon bar Sabbaé. Comme, après la mort de Siméon, l'Église était sans chef; il se donna à Notre-Seigneur Jésus-Christ * et fut nommé patriarche secrètement. Il * S p. 38. était bon et pieux. On raconte que les Pères et les fidèles, réunis en secret, prièrent Dieu, écrivirent plusieurs noms et les tirèrent au sort. Ce fut le nom de Šahdost (Šahdoust) qui sortit. Il accepta la charge qui lui était confiée sans en être empêché par la crainte de la mort et reçut l'investiture du patriarcat dans la maison d'un chrétien. Il choisit des hommes qu'il ordonna pour remplacer les Pères martyrisés avec le saint Mar Siméon. Parmi eux était Barba'asmin, neveu de Siméon bar Sabbaé. Ils se vouèrent à la mort pour leurs ouailles. Ils visitaient les Chrétiens nuit et jour pour les encourager contre la persécution de Sapor. Enfin on découvrit la qualité de Šahdost et il fut arrêté par les mages. Trois nuits auparavant, il avait vu en songe une échelle posée sur la terre et appuyée au ciel. Siméon se tenait debout sur l'échelle et il disait : * « O Šahdost, monte vers moi sur cette échelle, comme je suis monté * S p. 39.

1. ܫܗܕܘܫܬܐ, BEDJAN, *Acta martyrum et sanctorum*, II, p. 276-281. BAR HÉBRAEUS, *Chron. eccl.*, II, 37-39.

هذا السلم كما صعدت انا بالامس. فعرف تأويل ذلك. وحدّث به المومنين. فاغتموا لاجله. ثم أخذ من المدائن بعد ثلاثة ايام ومعه مائة ثمانية وعشرون اسقفاً وقساً وشماساً وراهباً وراهبة. وحبسوا خمسة اشهر. وعذبوا بانواع العذاب وطولبوا بالتمجس. فلم يجيوا اليه. فقتل منهم مرزبان المدائن مائة وعشرين نفساً. وانفذ الى سابور بشهدوست والرواهب. فلما وصل اليه قال له. انا قتلت شمعون رئيس النصارى وجماعة من الرؤساء والاساقفة. فلم صرت رئيساً على قوم ابغضهم. فقال له شهدوست. رئيس النصارى هو الله تعالى. وهو ينصب لهم من يرى ويختار. وكما أنّه لا يجوز ان ينقطع ماء البحر هكذا لا تنقطع النصرانية. * وكلما قتلت النصارى زادوا. فاغتاظ اللعين منه. ثم رفق به * S p. 40. ليسجد للشمس. ولاطفه في الخطاب ليدخل في المجوسية. فلم ير منه اجابة بل غلظة وشدة وتمسكاً وقوة. فامر بقتله. فقتل في الموضع الذي قتل فيه شمعون. وقتل من كان معه. وذلك في شهر اذار بعد مكثهم في الحبس خمسة اشهر وفيهم ميلاس الرازي

hier. » Il comprit ce que cela signifiait. Il en parla aux fidèles, qui furent consternés à cause de lui. Puis, trois jours après, il fut saisi à Séleucie-Ctésiphon (*Al-Madâim*) avec cent vingt-huit évêques, prêtres, diacres, religieux et religieuses. Ils restèrent en prison pendant cinq mois, subirent tous les genres de supplices et furent invités à embrasser la religion des mages; mais ils ne cédèrent pas. Le satrape de Séleucie-Ctésiphon en fit alors tuer cent vingt, puis il envoya Šahdost avec les religieuses à Sapor. Quand le patriarche comparut, le roi lui dit : « J'ai tué Siméon, chef des Chrétiens, et un grand nombre de supérieurs et d'évêques; pourquoi donc es-tu devenu le chef de gens que je déteste? » Šahdost lui répondit : « Le chef des Chrétiens c'est Dieu le Très-Haut; c'est lui qui leur donne le chef de son choix; et de même que l'eau de la mer ne peut tarir, ainsi le christianisme ne saurait être détruit : * plus tu massacres de Chrétiens, plus ils se multiplient. » Le maudit se mit en colère contre lui; puis il le traita avec douceur pour l'amener à adorer le soleil et lui parla avec bienveillance pour le convertir à la religion des mages. Mais, loin de le convaincre, il n'obtint de lui que des paroles énergiques et dures, avec une plus vive résistance. Il ordonna donc de le tuer, et cet ordre fut exécuté à l'endroit même où Siméon avait été mis à mort. Ses compagnons furent aussi tués. Cela se passait au mois de mars¹, après cinq mois d'incarcération. Parmi eux se trouvait Milès (*Milās*) ar-Râzi², son disciple Aborsam³ (*Arsim*) et d'autres personnes parmi lesquelles

* S p. 40.

1. C'était le 20 février 342. Cf. R. DUVAL, *Litt. syr.*, p. 126. — 2. On lit dans la Vie de saint Milès (مهلّس) qu'il fut martyrisé le 13 novembre 341, un an avant Šahdost. Cf. BEJAN, II, p. 260-275. S. — 3. ابرسام, BEJAN, II, p. 260.

وتلميذه ارسيم وجماعة منهم اختان لشمعون. وأخذ المومنون اجسادهم فدفنوها في البيعة هناك. فكانت مدته على ما دلت عليه هذه الحكاية سنتين وخمسة اشهر.

٢٠ وكان في تلك الايام من الفضلاء

جريغوريوس وتفسير هذا الاسم المستيقظ وهو المنمى ثاولوغوس معناه المتكلم بالاهيات. * وكان من ارض قيساريّة من قرية تعرف بايرينوس. واسم ابيه حورغورس¹. * S p. 64.

وكان سامرى المذهب. واسم امه يونا² وكانت نصرانيّة. ونذرت لما حبلت به انّه ان رزقها الله ابناً وتتصر زوجها جعلت الولد ديرانيا. وذلك في زمن اجتماع الآباء الثلثمائة والثمينة عشر. ورأى ابوه في منامه كانه يتلو المزمور الذى اوله حديث كاذ امرين معناه فرحت لما قيل لى اننا نمضى الى بيت الله. فراه ذلك ولم تزل زوجته ترفق به

نونا. 2. — جريغوريوس. 1.

les deux sœurs de Siméon¹. Les fidèles prirent leurs corps et les ensevelirent dans l'église. D'après ce récit, Šahdost fut patriarche pendant deux ans et cinq mois².

XXX

Parmi les hommes éminents de cette époque, il y avait Grégoire (*Djari-ghourious*), dont le nom signifie le vigilant, et qui est appelé aussi le théologien, c'est-à-dire celui qui parle des choses divines. * Il était du pays de Césarée, d'un village connu sous le nom d'Arianze³ (*Irinous*). Son père, appelé Grégoire, appartenait à la secte des Samaritains. Sa mère, qui s'appelait Nonna (*Youná*), était chrétienne. Lorsqu'elle était enceinte, elle fit vœu d'envoyer son enfant au monastère, si c'était un garçon et que son mari se convertit à la religion chrétienne. C'était pendant la réunion des trois cent dix-huit évêques. Son père¹ eut un songe dans lequel il crut réciter le psaume qui commence par ces mots : *hedith kádh amrin*, c'est-à-dire : *Je me suis réjoui quand on m'a dit que nous irions dans la maison du Seigneur*². Il en fut effrayé. Sa femme, par sa douceur, fit tant pour l'amener à la foi qu'après une longue

1. Les deux sœurs de Siméon furent martyrisées le 5 mai 341, comme on le lit dans leur Vie. Cf. BEDJAN, II, p. 254-260. S. Il faut lire avec Bar Hébraeus, *loc. cit.* : « les deux sœurs de Šahdost ». — 2. Cf. BEDJAN, II, p. 276-281. S. — 3. Cf. GOSCHLER, *Dictionnaire de théologie catholique*, X, p. 113. S. — 4. Depuis ces mots jusqu'à la fin du chapitre, l'auteur ne parle plus que de saint Grégoire le père, mort évêque de Nazianze vers 373. — 5. Psaume cxxi, 1.

وتجذبه الى الايمان الى ان أجابها بعد زمن طويل وقصد الكاهن ليعتمد¹ منه والعادة جرت ان يقول الكاهن انك تقبل الصبغة وتكفر بالشيطان وجنوده فسبها عن ذلك وقال انك ترعى بيعة الله بغير عيب كما يقال على الاسقف اذا أسيم ولما فرغ الكاهن رأى نوراً عظيماً قد أظل المعتمد² فتبأ عليه بالاسقفية وباخره أسيم اسقفاً على انزينز وهو اذ ذاك على غاية الفضل والعلم بجميع علوم اليونانيين

1. Ms. ليعتمد. — 2. Ms. المعتمد.

attente il répondit enfin à son désir. Il alla trouver un prêtre pour recevoir le baptême. Selon l'usage, le prêtre devait dire : « Tu reçois le baptême et tu renies Satan et ses satellites. » Mais il se trompa et dit : « Tu gouvernes l'Église de Dieu sans défaillance », employant la formule de l'ordination des évêques. Quand le prêtre eut fini, il vit le néophyte enveloppé d'une lumière éclatante et il prédit qu'il serait un jour évêque. En effet, il fut nommé évêque de Nazianze (*Anzianz*) vers la fin de sa vie : il était d'une vertu éminente et connaissait toutes les sciences des Grecs.

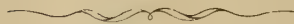
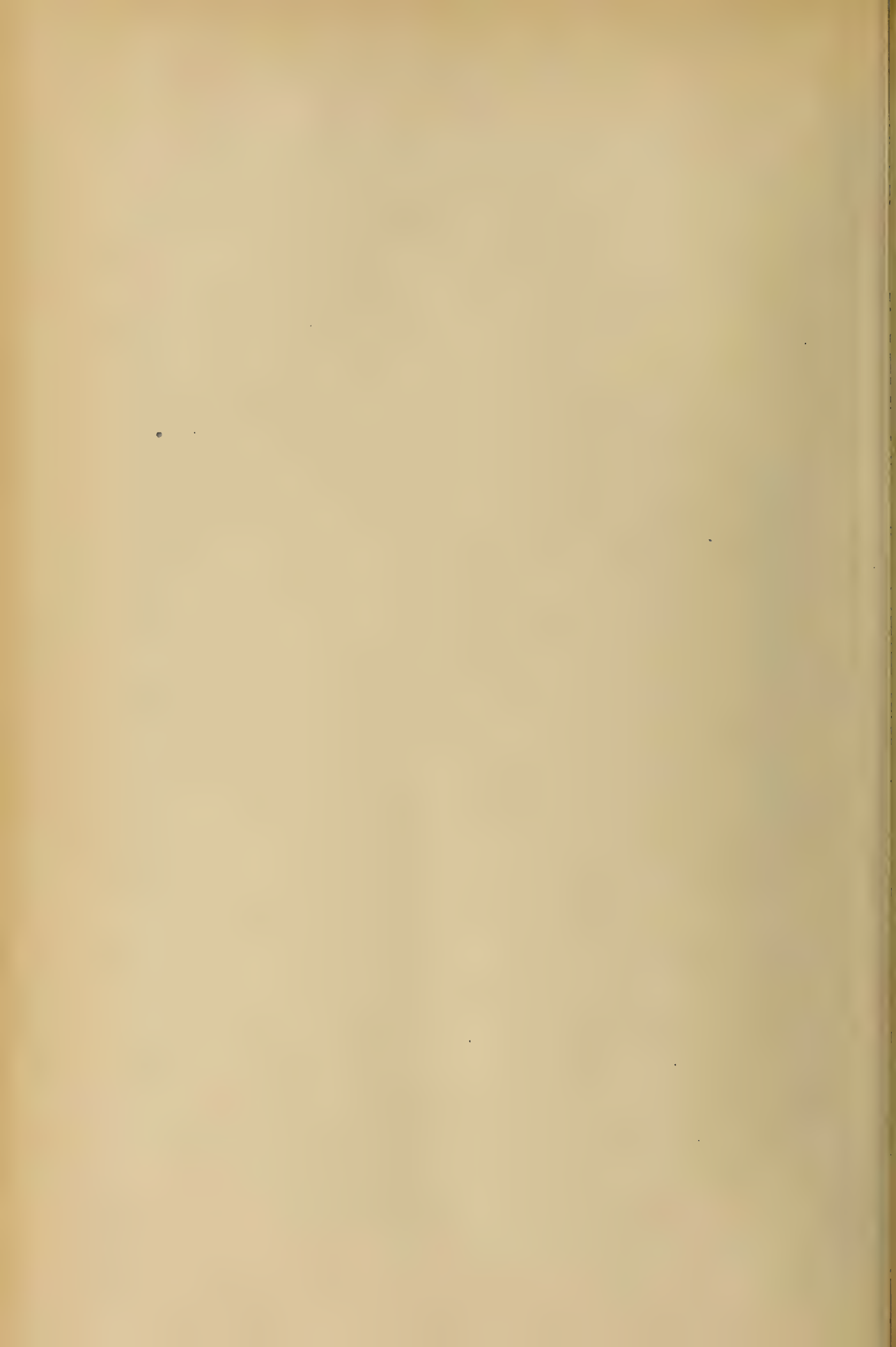


TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
INTRODUCTION.	215
I. — Histoire de l'empereur Valérien.	219
II. — Mort de l'empereur Valérien.	220
III. — Histoire des jeunes filles romaines	224
IV. — Histoire de Manès	225
V. — Histoire de Paul de Samosate	231
VI. — Histoire de saint Grégoire le thaumaturge	233
VII. — Histoire de saint Eugène	234
VIII. — Noms des docteurs	236
IX. — Histoire de Bahram II.	237
— — Histoire de saint Pierre d'Alexandrie	241
X. — Histoire d'Arius.	244
XI. — Histoire du moine Paphnuce.	252
XII. — Histoire de Sergius et Bacchus	253
XIII. — Histoire de saint Sylvestre.	255
XIV. — Histoire du dragon.	255
XV. — Histoire de l'empereur Constantin.	257
XVI. — Découverte de la croix et des clous.	263
XVII. — Hélène la fidèle et son fils Constantin le Victorieux	264
XVIII. — Le Concile de Nicée	276
XIX. — Description de la ville de Constantinople.	281
XX. — Description de la ville intérieure de Rome.	284
XXI. — Du Chronicon et de sa composition.	285
XXII. — De la Pâque et de la Résurrection	286
XXIII. — Histoire de Sapor, fils d'Ormizd	287
XXIV. — Mort de l'empereur Constantin	289
XXV. — Les saints contemporains de Papas.	292
XXVI. — Histoire de saint Ephrem	293
XXVII. — Histoire de Siméon Barsabbaé	296
XXVIII. — Les fils de Constantin	305
XXIX. — Histoire de Šahdost	309
XXX. — Hommes éminents, ses contemporains.	311



CAUSE DE LA FONDATION DES ÉCOLES



MAR BARHADBSABBA 'ARBAYA

ÉVÊQUE DE HALWAN (VI^E SIÈCLE)

CAUSE DE LA FONDATION DES ÉCOLES

TEXTE SYRIAQUE PUBLIÉ ET TRADUIT

PAR

Mgr ADDAI SCHER

ARCHEVÊQUE CHALDÉEN DE SÉERT (KURDISTAN)

PERMIS D'IMPRIMER

Paris, le 1^{er} juillet 1907.

G. LEFEBVRE,
v. g.

INTRODUCTION

I. MANUSCRITS. — Le traité que nous publions nous est parvenu dans un manuscrit conservé dans notre bibliothèque et catalogué sous le n^o 109¹; il occupe les folios 25^b à 65. Il se trouve aussi, mais avec de nombreuses lacunes, dans trois autres manuscrits conservés, le premier dans notre bibliothèque², le second dans l'église de Mar-Gourya dans le diocèse de Séert, et le troisième dans le couvent chaldéen de Notre-Dame des Semences. Dans le premier (le n^o 82 de notre catalogue), le traité occupe les folios 302^a à 328^b et s'arrête au texte correspondant au fol. 55^b du manuscrit 109. Le copiste y a laissé bien des blancs pour les mots ou les phrases qu'il n'a pas pu lire dans l'original. Le manuscrit de Mar-Gourya, incomplet au commencement et à la fin, mesure 27 cent. sur 16 et comprend une série de 10 cahiers de 10 feuilles, ayant 21 lignes à la page; l'écriture est bien plus récente que celle des deux manuscrits précédents; le contenu est à peu près le même que celui du manuscrit 109; ce qui reste du traité y occupe les folios 57^a à 63^b et commence au folio 59^a du manuscrit 109. Le manuscrit du couvent Chaldéen, incomplet à la fin, contient encore, outre le susdit document, deux traités de Michael Badoqa sur les définitions et sur l'homme considéré en tant que microcosme, les dix catégories de Išo'bokht de Riwardšir et la grammaire de Mar Élie patriarche³; notre document s'arrête au feuillet 52 de notre manuscrit 109.

1. A Scher, *Catalogue des manuscrits Syriaques de la bibliothèque épiscopale de Séert*, Mossoul, 1905.

2. *Ibidem*, cod. 82.

3. Cf. Scher, *Notice sur les manuscrits syriaques conservés dans la bibliothèque du couvent des Chaldéens de Notre-Dame des Semences* (*Journal Asiatique*, mai-juin 1906, p. 499).

M. l'abbé A. Mingana a découvert un autre manuscrit contenant ce traité et en a publié la partie historique à la suite de la préface des homélies de Narsai. M. l'abbé J.-B. Chabot vient d'en publier la traduction dans le *Journal Asiatique*¹.

Notre texte est établi d'après le manuscrit 109 de notre bibliothèque; mais nous y avons ajouté une introduction, qui ne se trouve que dans le manuscrit 82. Quant aux variantes et à la correspondance des pages, nous les avons indiquées au bas des pages et en marge, et nous avons désigné ces différentes sources par les sigles suivants :

C. ms. 109 de notre bibliothèque.

T. ms. 82 de notre bibliothèque.

A. texte édité par M. l'abbé A. Mingana.

M. ms. de Mar-Gourya².

II. OBJET. — Le traité est intitulé : « Cause de la fondation (de la session) des écoles. » Il comprend les diverses manières, ou plutôt les différentes écoles, comme le dit l'auteur, par lesquelles Dieu a bien voulu instruire les anges et les hommes. Il parle tout d'abord de la connaissance divine, pour passer ensuite aux écoles établies par Dieu lui-même pour les anges, pour Adam, pour Caïn et Abel, pour Noé, pour Abraham et pour les Israélites au temps de Moïse; il traite ensuite des écoles de Salomon, des prophètes, des philosophes, de Jésus-Christ, des Apôtres et de celles d'Alexandrie et d'Antioche; il fait enfin l'histoire des deux écoles syriaques d'Édesse et de Nisibe. Le récit de l'auteur sur ces deux écoles, surtout sur la dernière, est très précieux. C'est le premier ouvrage qui nous retrace l'histoire de la plus célèbre de toutes les écoles de la Chaldée, dont la renommée s'étendit même jusqu'en Afrique et en Italie³.

L'auteur, avant d'en arriver à la dernière partie de son ouvrage, qui traite de l'école de Nisibe, est d'une prolixité fastidieuse; mais on ne peut le condamner sans tenir compte du titre même du traité, dont

1. N° de juillet-août 1905. — Ajoutons que M. Mingana a publié à Mossoul (1905) un opuscule de vingt pages intitulé *Réponse à M. l'abbé J.-B. Chabot, à propos de la chronique de Barhadbsabba*, pour relever quelques fautes de cette traduction.

2. Lorsqu'un blanc (ou une lacune) comprend plusieurs mots, nous indiquons son commencement par un demi-crochet †.

3. Assémani, *B. O.*, III, II, p. 927.

le sujet principal est : « Pourquoi les écoles ont-elles été créées ? » Ou, en d'autres termes : « Quels furent les moyens dont Dieu ou les hommes célèbres se servirent pour faire connaître la vérité ? » De pareils traités étaient même fort goûtés des Syriens. Suivant Ebedjésus de Nisibe¹, Élisée, successeur de Narsaï, fut le premier qui ait écrit un traité sur la fondation des écoles; Abraham de Beith Rabban l'avait imité², et il semble que son traité était assez long, car Ebedjésus nous dit qu'il était divisé en plusieurs chapitres³. Élie de Merw en écrivit un, lui aussi⁴; et Micha Gramqaya en composa cinq⁵.

Assémani n'a pas compris les passages d'Ebedjésus où il est question de ces traités, et c'est à tort qu'il les traduit par *Καθίσματα* du Psautier; il devait plutôt les traduire par : la cause de la session (fondation) des écoles. La Chronique de Séert⁶, en énumérant les ouvrages d'Abraham de Beith Rabban et d'Élisée l'interprète, traduit *ܘܡܨܘܕܐ ܕܥܣܘܢܐ* par *سبب وضع الموتب في الاسكول*. C'est certainement pour ne pas trop allonger son vers qu'Ebedjésus aura supprimé le mot *ܘܡܨܘܕܐ*.

III. L'AUTEUR. — L'auteur du traité, Barhadbsabba 'Arbaya, était originaire de la région de Beith 'Arbayé, ainsi que l'indique son surnom; il fit ses études dans l'école de Nisibe sous Hnana d'Adiabène (572-610⁷), ainsi qu'il le déclare lui-même dans son traité. Ce Hnana s'était rallié à l'orthodoxie chalcédonienne, confessant en Jésus-Christ une personne et deux natures, et avait abandonné dans ses interprétations scripturaires les sentences de Théodore de Mopsueste⁷. Son

1. Apud Assémani, *B. O.*, III, 1, p. 167.

2. *Ibidem*, p. 71.

3. L'édition d'Assémani porte *ܘܡܨܘܕܐ ܕܥܣܘܢܐ ܕܥܣܘܢܐ* : (Necnon scripsit de causa sessionum et definitis hymnos). C'est une faute; il faut plutôt lire : *ܘܡܨܘܕܐ ܕܥܣܘܢܐ ܕܥܣܘܢܐ* (Causa Sessionis per capita determinata), ainsi que le portent l'édition d'Echellensis et presque tous les autres manuscrits. Un copiste quelconque aurait donc changé dans le manuscrit d'Assémani les lettres *ܥܣܘܢܐ* en *ܥܣܘܢܐ*.

4. Apud Assémani, *B. O.*, III, 1, p. 148.

5. *Ibid.*, p. 169-170. C'est à tort qu'Assémani confond ce Micha avec un autre Micha contemporain de Narsaï et son compagnon dans l'école d'Édesse. Celui-là serait évidemment postérieur à Sabrišo de Lašom (+ 604), dont il fit, suivant Ebedjésus, le panégyrique. Élie de Nisibe cite, lui aussi, ce Micha dans la Vie de Sabrišo' (Barhébraeus, *Chron.*, col. 108, n. 2). Notre Micha serait donc contemporain de Išo'yahb III (651-660) (voir Amr, édit. Gism., p. 56).

6. A. Scher, *Catalogue des manuscrits syriaques, etc.*, cod. 128.

7. A. Scher, *École de Nisibe*, Beyrouth, 1905, p. 30.

enseignement provoqua de grands troubles dans l'école et dans toute l'église nestorienne. Tous les évêques protestèrent; mais le catholicos Sabrišo le défendit, et voulut même déposer Grégoire, évêque de Nisibe, qui avait excommunié Hnana. La plupart des notables de Nisibe ayant pris parti pour ce dernier, le roi Chosrau II ordonna à l'évêque de se rendre à Cašcar, son pays d'origine. Alors, la plupart des écoliers, au nombre d'environ trois cents, se séparèrent de leur maître et, pour protester, quittèrent la Congrégation¹. Barḥadbšabba lui-même était de ce nombre²; il devint ensuite évêque de Ḥalwan³; et c'est en cette qualité qu'en 605 il assista au Synode de Grégoire patriarche⁴. Il mourut probablement dans la première moitié du VII^e siècle; l'auteur anonyme publié par M. I. Guidi le met encore en scène pendant la vacance forcée du siège patriarcal (609-628).

Ebedjésus de Nisibe⁵ attribue à Barḥadbšabba le livre des Trésors⁶ en trois volumes; un traité de controverse avec toutes les religions; un livre d'histoire; un traité sur Diodore de Tarse et ses partisans, et des commentaires sur les Psaumes et sur l'évangile de saint Marc.

Il est à remarquer qu'Ebedjésus ne mentionne pas ici le traité de Barḥadbšabba sur les écoles; on pourrait supposer qu'il est le même que son ouvrage sur Diodore et ses partisans (ܩܕܝܫܐ ܕܕܝܘܕܘܪ ܕܩܝܫܐ); mais cette hypothèse ne paraît pas probable; car le traité ne fait mention de Diodore qu'en passant. Ebedjésus n'aurait donc pas eu connaissance du traité de Barḥadbšabba sur les écoles.

Barḥadbšabba écrivit ce traité, à la demande de ses condisciples, dans l'école de Nisibe, du vivant même de son maître Hnana, ainsi qu'il résulte clairement du contexte. Quant à la rédaction du document, elle

1. Guidi, *Chron. Anon.; Chronicon de Séert*; Amr, édit. Gism., p. 52. Dans notre ouvrage arabe sur l'école de Nisibe (p. 33) nous avons donné à cette dispersion la date de 582, que nous avons trouvée dans un manuscrit du couvent de N.-D. des Semences (voir la n. 7 de la page citée). Tous les historiens étant d'accord à dire que cette dispersion a eu lieu sous Sabrišo, la susdite date me paraît erronée.

2. Chronique de Séert.

3. Ou Ḥoulwan, *Ibidem*.

4. *Synodicon Orientale*, p. 214.

5. Apud Assémani, *B. O.*, III, I, p. 169.

6. Ce livre est cité aussi par Dadišo Qatraya dans son commentaire du livre d'Abba Isaïe. Cf. *Journal Asiatique*, janvier-février 1906, p. 105-106.

est postérieure à l'avènement de Išo'yahb d'Arzoun, qui eut lieu en 581, puisqu'il y est question de son élévation au patriarcat; elle est aussi antérieure à 604, année dans laquelle mourut le catholicos Sabrišo', car, ainsi que nous venons de le voir, Barḥadbšabba était parmi les étudiants qui, sous ce patriarche, se séparèrent de Ḥnana et quittèrent l'école.

Mais pourquoi Barḥadbšabba se serait-il séparé de son maître Ḥnana, lui qui, quelques années auparavant, s'était montré son admirateur et avait même appelé ses adversaires « ouailles de satan »? On peut conjecturer qu'il suivit le parti le plus fort.

Nous ferons remarquer du moins qu'en un endroit il est plein de partialité en faveur de son maître Ḥnana. Car, après avoir fait allusion aux désordres suscités dans l'école à cause de son maître, il n'a garde d'avouer, comme on l'attendrait, qu'ils proviennent de ce que Ḥnana a rejeté les doctrines de Théodore de Mopsueste, mais il va même jusqu'à déclarer qu'il était un des champions les plus ardents de l'orthodoxie de ce dernier.

Ne pourrait-on pas excuser Barḥadbšabba, en supposant qu'il a écrit son traité surtout pour ramener la paix et la concorde dans la Congrégation? Car dans l'introduction et la conclusion, Barḥadbšabba exhorte les écoliers à suivre exactement les règlements et fait tous ses efforts pour les amener à vivre ensemble en paix et à respecter les maîtres.

IV. RÉPONSE AUX OBJECTIONS. — M. Mingana croit que ce document est une partie de l'histoire de Barḥadbšabba. M. Chabot le croit être une juxtaposition mal coordonnée de deux ou plusieurs récits antérieurs, dont les assertions, avant d'être adoptées comme décisives, demandent à être contrôlées soigneusement.

Voici notre opinion.

1° Le traité ne fait nullement partie de l'histoire de Barḥadbšabba, mais c'est un ouvrage tout à fait à part : le contexte le prouve clairement.

2° Rien ne nous empêche d'accorder à cet ouvrage une entière confiance. Ce qui a porté M. Chabot à douter de sa valeur historique, ce sont les derniers passages de l'édition de M. Mingana, où il est question de l'école de Séleucie et des patriarches Mar Aba, Joseph et Ézéchiël, et la confusion entre Narsai compétiteur d'Élisée au patriar-

cat et Narsaï le fondateur de l'École de Nisibe. Or la confusion entre ces deux personnes ne doit être nullement attribuée à Barḥadbšabba, mais à l'éditeur, qui d'ailleurs nous en a vite averti. (Voir la page 32 de sa préface, n. 1.) Quant aux susdits passages, je ne crois pas qu'ils appartiennent à la rédaction primitive; car : 1° ils ne sont pas contenus dans nos manuscrits, et 2° le rédacteur lui-même déclare qu'il ne s'est pas proposé de raconter l'histoire même des fondateurs de l'École. En parlant de Narsaï et de Barsauma : « Nous n'avons pas, dit-il, l'intention de raconter l'histoire de leur vie, mais la méthode de leur enseignement. » Pourquoi donc aurait-il parlé des patriarches Joseph, Ézéchiél, etc. ? « D'ailleurs, comme le remarque M. Chabot, la contradiction manifeste entre le passage où il est question de l'élévation d'Iso'yahb au patriarcat, et celui où son prédécesseur Ézéchiél est représenté comme encore vivant, donne à penser ou que la rédaction primitive a été interpolée, ou que l'auteur s'est servi de documents qu'il a compilés sans critique. »

Cette dernière hypothèse de M. Chabot n'est pas admissible, car Barḥadbšabba était contemporain d'Ézéchiél et de Iso'yahb, patriarches.

Les susdits passages, où il est question de Mar Aba, Joseph et Ézéchiél, feraient donc partie de l'histoire de Barḥadbšabba, et auraient été insérés dans le manuscrit de M. Mingana ou dans son prototype, à la fin du traité que nous publions, par un copiste quelconque, comme supplément. Si cette hypothèse est bien fondée, Barḥadbšabba aurait écrit son histoire au temps d'Ézéchiél, car il prie pour la prolongation des jours de ce prélat.

Addaï SCHER,

Archevêque Chaldéen de Séert.

[NOTE DES ÉDITEURS. — Le présent travail de M^{sr} Scher (texte et traduction française) est arrivé à M^{sr} Graffin — après diverses péripéties — vers le mois de juillet 1905. Le texte syriaque, regardé jusque-là comme perdu, a été écrit à la fin du VI^e siècle: il a donc toute chance de nous fournir des données exactes sur l'école de Nisibe fondée alors depuis moins de deux siècles.

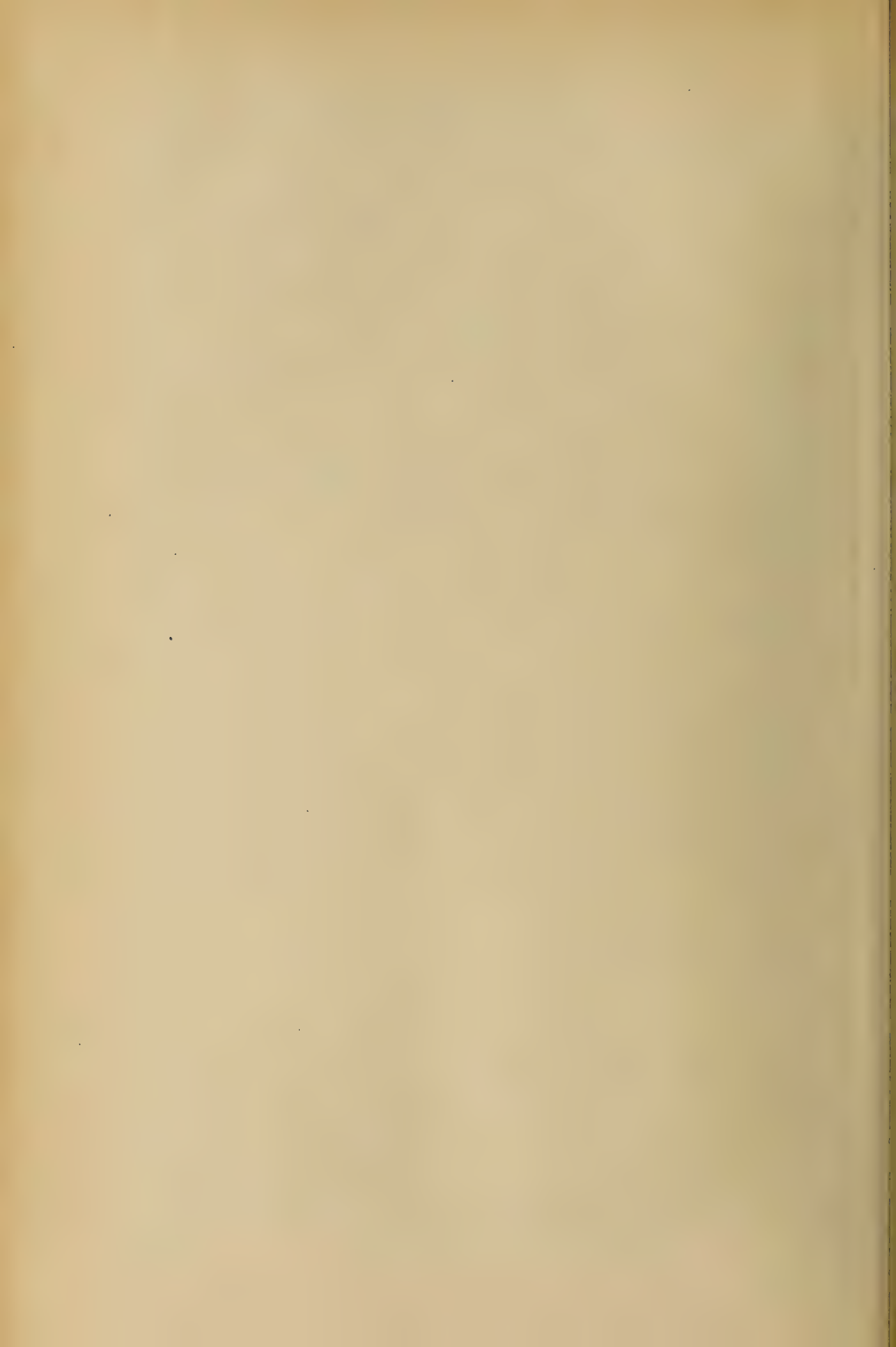
Après la publication d'une partie de ce texte par M. l'abbé Mingana, M^{sr} Scher a adressé à M^{sr} Graffin une collation de cette édition avec une nouvelle introduction et deux appendices. C'est ce travail ainsi complété que nous publions aujourd'hui.

Le titre de l'ouvrage est un peu obscur. M^{gr} Scher l'a traduit en général par « Cause de la session des écoles » corrigé en « cause de la fondation des écoles ». Mais la forme de cet opuscule semble bien être un discours adressé directement aux auditeurs plutôt qu'un écrit. Le soin que met l'auteur à indiquer les deux « sessions » des écoles, l'une en été et l'autre en hiver (p. 393), enfin le fait que beaucoup d'autres auteurs firent des compositions sous le même titre — Micha Gramqaya composa jusqu'à cinq opuscules sous ce titre. cf. *supra*, Introduction, II, — tout cela nous conduit à proposer pour le mot $\mu\kappa\sigma$, sans préjudice des autres interprétations, le sens *d'introduction* ou *prologue* (cf. Payne Smith, *Thesaurus*, II, col. 2877) et à voir ici un « discours d'ouverture » ou tout au plus ce qu'on appelle en Allemagne « une dissertation inaugurale » lue certaine année « à l'ouverture des cours de l'école » de Nisibe.

Si peu intéressante que soit la première partie — toute de philosophie spéculative, — elle n'en aura pas moins le grand avantage de nous faire connaître en quoi consistait un « discours d'ouverture de la session des écoles » à Nisibe vers l'an de grâce 590 (cf. *Introd.*, III).

Nous avons respecté autant que possible la traduction faite par M^{gr} Scher; nous publions son texte tel qu'il nous l'a adressé. Il a d'ailleurs pu en corriger une épreuve.

M. Rubens Duval, professeur au Collège de France, a bien voulu relire les dernières épreuves de ce travail; nous ne saurions trop l'en remercier.]



بهمن مهراجا : اهتلال¹
 وحبها لهنون جنسدهفلا جنسلا افههههلا : سدو.

صعف دوسا

ا؛؛لا سحتفلا هفلاهل : جنسوهه دافا سللمهلا ههههه : لاوه
 مدلسفلا ههفلا دوه جنسوهه. جنس اء ا؛؛لا سقمفلا ؛؛سلا كوه
 هفلاهل : جنسوهه دافا ههههلا ؛؛لاوه ه'لا له : لاوه هههه
 لهههلاه ؛؛هههه. هههههه ؛؛نه ؛؛هه ؛؛هههه ؛؛ههههه لا
 مهههههههه. ؛؛لا ؛؛هه لا مههههههه. هه ؛؛ههه ؛؛ههههه لا
 مهههههههه ؛؛هه

لهه ههه ؛؛هه ؛؛هههههه : افه ؛؛ههه ؛؛هههههه : الا لا

1. T 302*. Introductio illa sumpta e codice 82 (T) desideratur in aliis.

* CAUSE DE LA FONDATION DES ÉCOLES

COMPOSÉE PAR MAR BARHADBŠABBA 'ARBAYA,
 ÉVÊQUE DE HALWAN

AVANT-PROPOS

Les architectes habiles, en jetant les fondements d'un édifice, y posent une pierre solide, qui s'adapte à toute la construction et peut la supporter. De même, pour les architectes habiles de la crainte de Dieu, la première pierre de leur parole dans l'édification de leur monument, doit être un témoignage de reconnaissance pour la bonté du Créateur. La seconde assise, après la première, c'est sa sagesse insondable; et la troisième, sa puissance invincible. Quiconque possède ces trois qualités, n'aura aucun obstacle dans ses œuvres. La nature des (êtres) raisonnables, bien que gratifiée de la grandeur de la

دحلما. و امر و انما له الله ما: منسخر له حلهما. و حلهما له مع
 و انما حلهما مع الله. و انما حلهما مع الله. و حلهما مع الله.
 افلا حلهما مع الله. و انما حلهما مع الله. و انما حلهما مع الله.
 و انما حلهما مع الله. و انما حلهما مع الله. و انما حلهما مع الله.
 و انما حلهما مع الله. و انما حلهما مع الله. و انما حلهما مع الله.

* T 303^b.

انما به امر و مع حلهما. و حلهما مع الله. و حلهما مع الله.
 و حلهما مع الله. و حلهما مع الله. و حلهما مع الله.
 و حلهما مع الله. و حلهما مع الله. و حلهما مع الله.
 و حلهما مع الله. و حلهما مع الله. و حلهما مع الله.
 و حلهما مع الله. و حلهما مع الله. و حلهما مع الله.
 و حلهما مع الله. و حلهما مع الله. و حلهما مع الله.
 و حلهما مع الله. و حلهما مع الله. و حلهما مع الله.
 و حلهما مع الله. و حلهما مع الله. و حلهما مع الله.
 و حلهما مع الله. و حلهما مع الله. و حلهما مع الله.
 و حلهما مع الله. و حلهما مع الله. و حلهما مع الله.

ressuscitera par sa grâce, et par sa sagesse Il nous transportera d'ici au ciel,
 et cette puissance, que rien ne peut entraver dans notre première éducation
 (formation), n'aura encore aucun obstacle dans notre deuxième instruction
 (la régénération). Par conséquent c'est avec une connaissance saine et une
 raison droite que nous devons considérer les œuvres * de Dieu et compter
 comme de (grand) intérêt tout ce qui est dû à son action.

* T 303^b.

A cause de la faiblesse de mon corps, qui languit constamment dans les dou-
 leurs et dans diverses maladies, je ne pouvais vous parler même un seul jour.
 Mais Dieu, qui connaît votre application et votre amour envers lui, vous qui,
 pour lui, avez abandonné vos pays, vos parents, et, bref, avez méprisé le plaisir
 de ce monde pour n'aimer et n'affectionner que cette occupation (entretien)
 spirituelle, qui illumine les âmes et tient lieu de sel pour ceux qui ont perdu
 le goût de la vérité et de la nourriture céleste, vous qui avez préféré l'exil
 (ξενίζ), les souffrances, les douleurs, les privations, les fatigues, les labours,
 les veilles et une vigilance assidue à l'étude des Livres divins, Dieu, (dis-je),
 m'a fortifié par sa grâce et m'a secouru. Et non pas que j'en fusse digne,
 mais c'est pour que vous ne demeuriez pas désœuvrés, c'est pour que votre
 peine ne soit pas vaine. En effet, c'est l'habitude de la grâce divine d'agir

مذاهبي: اذبح بسحيف اسماء. ولا اسمها اسمها وامها او
 عصفها او لا عصفها.

وعصفها او مذاهبي اذبحها هي تال: اذبحها مذاهب: اذبحها
 اذبحها عصفها. هجلا بعد. هجلا عصفها هجلا: اذبحها عصفها.

او عصفها او عصفها عصفها اذبحها استبا: اذبحها عصفها عصفها
 ولا عصفها عصفها. هجلا عصفها. هجلا عصفها عصفها عصفها عصفها

مذاهبي او عصفها استبا اذبحها عصفها: اذبحها عصفها
 عصفها. عصفها عصفها عصفها. هجلا عصفها عصفها عصفها عصفها

او مذاهبي او عصفها عصفها عصفها. هجلا عصفها عصفها عصفها
 عصفها عصفها عصفها عصفها عصفها عصفها عصفها عصفها عصفها

* C 29^a.

مذاهبي: اذبح عصفها عصفها عصفها: اذبح عصفها عصفها عصفها
 عصفها عصفها عصفها عصفها عصفها عصفها عصفها عصفها عصفها

عصفها عصفها عصفها عصفها عصفها عصفها عصفها عصفها عصفها
 عصفها عصفها عصفها عصفها عصفها عصفها عصفها عصفها عصفها

* T 308^a.

1. T اسماء اسماء اسماء. — 2. T هجلا. — 3. T عصفها. — 4. T عصفها. — 5. T عصفها عصفها. — 6. T عصفها عصفها. — 7. T عصفها عصفها عصفها.

subdivisent en d'autres espèces (modes) qui en découlent. Ainsi toute substance est matérielle ou bien immatérielle.

La matière, en outre, se partage en plusieurs autres subdivisions qu'elle implique, à savoir : en matière animée et inanimée, sensible et privée de sensibilité. De même la matière animée se répartit en d'autres divisions : en matière vivante et matière privée de vie, en matière mobile et privée de mouvement. De plus, ce qui est vivant et qui se meut se subdivise en d'autres distinctions qui lui sont subordonnées, c'est-à-dire en raisonnable et non raisonnable; les substances raisonnables elles-mêmes en spirituelles ou animées; et les substances non raisonnables en vitales ou non vitales. L'être spirituel se divise en fini et en infini, en éternel et en temporel, et en celui qui est la cause de tout ou l'effet de la cause de tout, qui est Dieu.

L'excellence d'un être ne consiste pas dans le fait qu'il existe, mais dans ce qu'il est et dans sa manière d'être; car celui-là est universel, ceux-ci sont individuels. Ainsi le bœuf est plus parfait que la pierre, non pas à cause de sa corpulence, mais parce qu'il est vivant et sensible; le roi * et le prêtre l'emportent (sur le peuple), non pas en tant qu'hommes, mais à cause de leur dignité et de l'honneur qui leur est dû. L'ange est au-dessus de l'homme par

* T 308^a.

1. T. 30. *
 5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100

1. T. 30. * C addit in margine : ... 2. T. deest. — 3. T. ... 4. T. ... 5. T. ... 6. T. ... 7. T. ...

Mais, quoique tous les êtres rentrent dans ces divisions, cependant la science touchant le Créateur et la créature ne se trouve que dans ces deux catégories, c'est-à-dire dans les anges et les hommes. Mais comme nous sommes trop faibles pour fixer notre regard sur cette essence divine, Dieu plaça en nous une lampe invisible, qui est notre âme; il l'a remplie de l'huile de la vie immortelle; il la munit des multiples mèches qui sont les pensées douées de connaissance; il y répandit la lumière de l'intelligence divine, par laquelle nous pouvons voir et distinguer, comme cette femme qui avait perdu une de ses dix drachmes, les œuvres cachées du Créateur, et parcourir tout le riche trésor de son royaume, jusqu'à ce que nous trouvions, nous aussi, cette drachme empreinte de l'auguste image (εικόνη) de l'éternel Roi des rois. (C'est ce que nous ne pouvions jamais faire), sans cette lumière divine, comme dit saint Jean : *C'est en Elle qu'était la vie, et la vie était la lumière des hommes*¹, à savoir la force intellectuelle, * comme dit Notre-Seigneur : *Si la lumière qui est en vous est une obscurité, quelle sera votre obscurité*²; *si un aveugle guide un aveugle, tous les deux tomberont dans une fosse*³. C'est pourquoi il nous commande en disant : *Marchez pendant que*

1. Jean, I, 4. — 2. Matth., VI, 23. — 3. Luc, VI, 39.

وَمَا يَكْفُرُ بِهِمْ فِي الْمَوْتِ وَالْحَيَاةِ وَالْأَعْيُنُ تُرَدِّدُهُمْ فِيهَا وَالْأَفْئِدَةُ تَقْبَلُهُمْ فِيهَا وَالْأَفْئِدَةُ تَقْبَلُهُمْ فِيهَا وَالْأَفْئِدَةُ تَقْبَلُهُمْ فِيهَا

* C 30^b.

وَمَا يَكْفُرُ بِهِمْ فِي الْمَوْتِ وَالْحَيَاةِ وَالْأَفْئِدَةُ تَقْبَلُهُمْ فِيهَا وَالْأَفْئِدَةُ تَقْبَلُهُمْ فِيهَا وَالْأَفْئِدَةُ تَقْبَلُهُمْ فِيهَا

وَمَا يَكْفُرُ بِهِمْ فِي الْمَوْتِ وَالْحَيَاةِ وَالْأَفْئِدَةُ تَقْبَلُهُمْ فِيهَا وَالْأَفْئِدَةُ تَقْبَلُهُمْ فِيهَا وَالْأَفْئِدَةُ تَقْبَلُهُمْ فِيهَا

* T 309^b.

وَمَا يَكْفُرُ بِهِمْ فِي الْمَوْتِ وَالْحَيَاةِ وَالْأَفْئِدَةُ تَقْبَلُهُمْ فِيهَا وَالْأَفْئِدَةُ تَقْبَلُهُمْ فِيهَا وَالْأَفْئِدَةُ تَقْبَلُهُمْ فِيهَا

* C 31^a.

1. T ... — 2. T ... — 3. T hic locus albus. — 4. T ... — 5. T ... sic. — 6. T ... — 7. T ... C. — 8. T desunt.

vous avez la lumière de la raison, dans la sagesse divine, de peur que les ténèbres de l'erreur et de l'ignorance ne vous surprennent ¹.

Cette intelligence raisonnable et éclairée, qui est l'image de son Créateur, a eu le privilège d'habiter en deux endroits : une partie habite sur cette terre, où elle est revêtue de la robe corporelle, et où elle se conduit dans le bercail de chair ; et l'autre partie a eu le privilège de marcher là-haut dans la plaine fluide de l'air (ἀήρ) : ce sont tous les êtres (τάργματα) spirituels.

Mais comme notre parole a pour objet l'intelligence qui est en nous, voyons comment elle est en nous et quel est son siège. Les philosophes grecs se trompèrent tellement qu'ils lui attribuèrent même le nom de divinité. Son principe et sa raison d'être, c'est l'âme qui est liée en nous et qui a trois facultés intellectuelles, à savoir : l'esprit (mens), le sens (interne) et la pensée. De ces trois facultés en naissent * trois autres qui sont : le désir, la colère et la volonté. L'intelligence est au-dessus de toutes ces facultés, comme un cocher (ἡνίοχος) sagace et un pilote (κυβερνήτης) habile, dont le re-

* T 309^b.

1. Jean, XII, 35.

ممدلا ممدلا استلمه ممدلا : بعدا ممدلا : امر ولا ممدلا ممدلا
 سدك ممدلا ممدلا : الا انه اعني ممدلا¹ : بقا ممدلا . ممدلا
 ممدلا ممدلا ممدلا² استلمه ممدلا : بعدا³ ممدلا . ممدلا
 ممدلا : ولا ممدلا ممدلا : امر ولا ممدلا : الا ممدلا ممدلا ممدلا
 ممدلا

ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا
 ممدلا ممدلا : ولا ممدلا⁴ ممدلا ممدلا ممدلا⁵ ممدلا ممدلا ممدلا
 ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا
 ممدلا ممدلا⁶ ممدلا ممدلا : ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا :
 ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا : ممدلا ممدلا ممدلا : ممدلا :
 ممدلا ممدلا ممدلا ممدلا

* T 310^a.

* C 31^b.

1. T ممدلا ممدلا ممدلا . — 2. T ممدلا ممدلا . — 3. T deest. — 4. T ممدلا . — 5. T ممدلا ممدلا ممدلا . —
 6. T hic locus albus. — 7. T ممدلا .

gard plonge dans le lointain et écarte sa barque chargée de ces trésors, des
 écueils de l'erreur et des tempêtes de l'ignorance; par les premières facultés
 intellectuelles, elle épure les forces cognitives de l'âme, pour qu'elles ne
 prennent pas une chose pour une autre, mais pour qu'elles saisissent la
 vérité et la certitude des objets; par l'autre partie pratique, elle purifie les
 forces animales de l'âme, elle les prédispose de telle sorte qu'elles ne se com-
 portent pas inutilement mais que leurs mouvements soient conformes à
 l'équité et à la convenance.

Mais, comme les facultés sur lesquelles elle domine, sont diverses et dif-
 férentes entre elles, pour ne pas faire naufrage à cause de leur diversité et
 pour ne pas périr à cause de leurs contrastes, l'intelligence procura, comme
 le nageur sur les flots de la mer, en guise d'outre et de barque, le navire
 neuf du raisonnement, afin que par lui elle pût marcher sans crainte sur la
 surface du monde, et qu'en fait de perles et de pierres précieuses, elle en
 tirât la sagesse de la crainte de Dieu, * qui s'acquiert par une connaissance
 droite.

* T 310^a.

Et, comme tout ce que renferme la science se partage en deux parts,
 à savoir la théorie et la pratique, il faut savoir que la perfection de la

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

1. T deest — 2. T *deest* — 3. T *deest* — 4. T *hic locus albus* — 5. T *deest* — 6. T *deest* — 7. T *deest*.

des opérations, lui accordât des propriétés individuelles, et la plaçât dans ce vaste intervalle qui est entre le ciel et la terre. Il a disposé et écrit, pour ainsi dire, sur un tableau, tous les corps visibles, afin que l'intelligence y lise, (et) puisse connaître par eux l'auteur de cet enseignement — comme dit Paul : *Ils demandent Dieu et le cherchent, et c'est dans ses œuvres qu'ils le trouvent*, — afin qu'il possède des biens excellents, jouisse de ses beautés admirables et mette sur sa tête une couronne de joie, ornée des beautés et des louanges de ce Maître excellent.

Les nobles créatures, qui sont invisibles, habitent les espaces supérieurs et les vastes régions du firmament : *Cet homme Gabriel, dit Daniel, que j'avais eu en vision auparavant, vola promptement et descendit du ciel* ¹. Notre-Seigneur dit aux Juifs : *Désormais* * *vous verrez les cieux ouverts, et les anges de Dieu* * T 341^b *monter et descendre vers le Fils de l'homme* ². L'échelle de Jacob aussi démontre l'existence des anges, qui ont le pouvoir de cultiver cette plaine immense de l'air, depuis le haut jusqu'au bas, en y opérant des changements utiles et fertilisants : *Ils sont puissants en force, est-il dit, et accomplissent ses ordres, et sont ses ministres qui exécutent sa volonté* ³.

1. Daniel, ix, 21. — 2. Jean, I, 51. — 3. Ps. ciii, 20.

* C 33^b. ولا يرحم احدنا ولا احدنا اسما ولا سمي دونه امينا وحين ربيته حتما :
 مفرته حمر وحمده ومحملاه : همم حمنة عمدا والكهولة¹ : انما حمر امينا
 والكهنة انما من حنة ومهمم دله. موى له سلا وبعف لعصلا
 وحلقتنا حتما : مامر ودخلهم ومدحهمال هلمملمنا حتما : ساجير
 حلهوه عقلا هلممالمال وجملا مع عقلا حتما. حدرج نسا حلململم
 حلهوه وه حوما وسلا وجملا ومملا لعصلا : حب املاه صلا له
 حلمممه امر وداقلا ومدحهمال. حمر حلا مدعمم بعفه مع امم لهال الما
 فينا واسملا ومملا : هلممه دونه الما² نون² هلا مدلممه : ممدلملم حلا
 مع فقدا³ امر وجملا حاقلا وجمم موى : هلا لهده : ممدلملم حمر اسقوه
 وسلا هلمملا حلهوه وجملا حاقلا حلهوه فينا. ممدلملم : حدرج رح : حمر
 سنا * وجممه حلهوه ومملا مدعمملممه وموى : امدهملممهال وبقدا⁴ :
 املا ومدحهمالمال واسقوه⁴ مدلملممنا : ولا موى سنهم دونه⁴ ممدلملممه مع
 لعصمالمال فينا : موى له موى حدرج رح اف له⁵ هلململم حلهوه

* T 312^a.

* C 34^a.

1. T ممدلملممه. — 2. T ممدلملممه sic. — 3. T (sic) مع فقدا. — 4. T hic locus albus — 5. موى له موى حدرج رح اف له موى.

Mais, afin que cette autre partie inférieure ne s'attriste pas et n'envie pas la gloire de la partie supérieure, sa compagne, Dieu l'honora du nom de son image et de sa ressemblance, et lui accorda le nom de sa divinité : *J'ai dit*, est-il écrit : *vous êtes dieux et vous êtes tous enfants du Très-Haut*¹. Il lui donna (à l'homme) la force de monter au ciel et aux voûtes élevées; et là comme dans le palais (παλάτιον) du royaume et dans les vestibules (πρὸς τὰς θύρας) célestes, il parcourt tous les chemins et les rues (πλατεῖα) vastes, qui sont au-dessus des cieux supérieurs. Parfois, pour se récréer, il descend dans le spacieux intervalle du firmament et du ciel, comme s'il était tout seul dans un palais royal. Il s'élançait de là, lorsqu'il le veut, vers cet endroit terrestre, qui est au-dessous du firmament. Il vole dans cette région de feu, * sans se brûler; il marche au-dessus des étoiles, comme sur les pierres dans un fleuve, sans faire naufrage. Il s'épanche, avec un amour véritable, dans le sein de ses frères spirituels et tous les chœurs des anges. Et comme de temps en temps il fixe le regard de sa pensée sur le cours du soleil, et sur les phases de la lune et la théorie des astres, il le fait par le moyen de ses frères (les anges), de peur qu'il ne leur porte envie, et qu'il ne s'affaiblisse

* T 312^a.

1. Ps. LXXXII, 6.

וְהִשְׁתַּחֲוִי אֶל־הַשָּׁמַיִם אֲמַר וְשָׁרַע אֶמְעַדְכֶם וְלִשְׁבַּע אֶשְׁבַּע אֲלֵיכֶם
 וְיָחֵם : הַיּוֹם אֲשֶׁר אֲהַיֶּה אֲלֵיכֶם מִן־הַכֶּלֶא וְאֶמְצָא² . וְעַמְּיָא³ וְיָחֵם
 עִמָּי : וְעַתָּה אֲהַיֶּה אֲלֵיכֶם : וְיָחֵם : הַיּוֹם אֲשֶׁר אֲהַיֶּה אֲלֵיכֶם
 וְיָחֵם אֶל־הַשָּׁמַיִם .

וְעַתָּה אֲהַיֶּה אֲלֵיכֶם : וְיָחֵם אֶל־הַשָּׁמַיִם אֲמַר וְשָׁרַע אֶמְעַדְכֶם
 וְיָחֵם אֶל־הַשָּׁמַיִם : וְעַתָּה אֲהַיֶּה אֲלֵיכֶם : וְיָחֵם : וְעַתָּה אֲהַיֶּה
 אֲלֵיכֶם : וְיָחֵם אֶל־הַשָּׁמַיִם : וְעַתָּה אֲהַיֶּה אֲלֵיכֶם : וְיָחֵם : וְעַתָּה
 אֲהַיֶּה אֲלֵיכֶם : וְיָחֵם אֶל־הַשָּׁמַיִם :

* T 312^b.

וְיָחֵם אֶל־הַשָּׁמַיִם⁵.

וְיָחֵם אֶל־הַשָּׁמַיִם : וְיָחֵם אֶל־הַשָּׁמַיִם : וְיָחֵם אֶל־הַשָּׁמַיִם : וְיָחֵם
 אֶל־הַשָּׁמַיִם : וְיָחֵם אֶל־הַשָּׁמַיִם : וְיָחֵם אֶל־הַשָּׁמַיִם : וְיָחֵם
 אֶל־הַשָּׁמַיִם : וְיָחֵם אֶל־הַשָּׁמַיִם : וְיָחֵם אֶל־הַשָּׁמַיִם : וְיָחֵם
 אֶל־הַשָּׁמַיִם : וְיָחֵם אֶל־הַשָּׁמַיִם :

* C 34^b.

1. T וְיָחֵם אֶל־הַשָּׁמַיִם . — 2. T אֲהַיֶּה . — 3. T deest. — 4. T וְיָחֵם . — 5. T וְיָחֵם אֶל־הַשָּׁמַיִם . — 6. T וְיָחֵם .
 — 7. T וְיָחֵם . — 8. T וְיָחֵם .

dans l'occupation corporelle; son Seigneur lui donne de temps à autre un pouvoir sur ces astres, pour qu'ils marchent selon son ordre, comme nous le voyons par Josué, fils de Nun, qui arrêta l'un sur Gabaon, et l'autre dans la vallée d'Ayalon¹. Isaïe à son tour lui intima l'ordre et il rétrograda de dix degrés en arrière², et ainsi il apprit à ses semblables que les astres sont des créatures et non des créateurs.

Bref, pour tout dire, Dieu donna à l'homme, pour son instruction, un pouvoir sur tout ce qui existe, en haut aussi bien qu'en bas, sur la mer et sur le continent, sur les poissons et sur les reptiles, sur les quadrupèdes et sur tout animal, sur les oiseaux et sur tout volatile rapide. Il s'en sert, à volonté, soit pour sa nourriture, soit pour son usage, soit pour son plaisir, aussi bien que pour son vêtement.

* T 312^b.

Mais l'intelligence ayant agi contre la première instruction qu'elle avait reçue, ayant aveuglé l'œil de son discernement sans comprendre la raison, et ayant écouté les paroles du séducteur, son ancien frère, qui pécha le premier et déchet de sa dignité, celui qui est menteur et le père du mensonge, lui qui a toujours soin des fils de la désobéissance, en conséquence cette sentence (ἀπόρασις) fut portée contre lui : *Vous êtes poussière et vous retournerez*

1. Josué, x, 12. — 2. II Rois, xx, 11.
 PATR. OR. — T. IV.

חב' אהי אהעלא מלכה העקלה עפתי: לחנה אלא; ומשמעיהא חבא
 להעלא נוב רחב; ומאל עתי: חב' חלומר מעופ וסא לה העקלה; וזב'
 מדין: ומאל עמסאל. * T 316^b.
 מסעיהא מאל מלפני; ויסאל אלה: דלה; ור אפרדח מדי מעמר דניא
 5; ולהעלא. מהמד; וסאל סלפאל דלמלא: מסבאמ' דזב' דלמלא; ואלמסא.
 ס/פע מדי א' ז' אהעלא חלפאל דלפני לחנה חבא¹: ס/מלמ' לה; ור
 פעאל; וסאל מלכה כל עפתי; ומלמ'; וסאל. ס/הע; דלמ' ס/מדי; ונב'
 חר דדי; רוני ס/ממ' וסא; ח' וסא². ס/על' וס' לה; ומלמ' חלפני;
 רוניעלה לא לל' לה לא; וסאל דניא. אלא חלמ' מלמלא; וזחא; רוניא
 10 ס' ור: מלמ' מהלמ': אממלא סללמ' לא נחלמ'.
 חב' אהי אהעלא אסאל דרדמ' ולהעלא אדמ' ס/פע מדי א; וזמ' ס/מדי
 חבא חת לה וסא: ס/מלמ' חפמלא; וס'. ס/מדי אלה אלה; ומלמ' חבני.
 ס/מדי חלפני אדמ' לא; ופלמלמלא. ס/מלמ' נחמ' נחלמ'; ור: ור:

1. T hic locus albus. — 2. T ח' וסא. — 3. T וסאל מלמ'.

Il fit ensuite pour Noé une école pleine de belles significations, portant
 la marque de la miséricorde. Cette école dura cent ans : car tous les jours
 il lui expliquait le sens de la glorieuse économie (providence) ¹. * Et de ce * T 316^b.
 qu'il travailla au-dessus de sa force, et reçut l'enseignement de la crainte
 5 de Dieu avec application et intelligence, Dieu le sauva de la punition du
 déluge; il le conserva pour être un rejeton dans le monde, et pour renou-
 veler l'effigie (de Dieu) effacée. Il le fit sortir de cette école maudite par le
 navire qui portait le monde. Il l'amena dans cette région spacieuse, pleine de
 toutes les beautés de la vertu; il rendit de lui ce témoignage que Noé était
 10 juste et plein d'intégrité en son temps. Par récompense pour sa justice, il lui
 promit qu'il ne maudirait plus la terre, à cause de l'homme; mais que tant
 que la terre durerait, les semailles et les moissons, l'été et l'hiver, le jour
 et la nuit ne cesseraient point ².

Il institua ensuite une autre école, au temps du bienheureux Abraham;
 15 il le fit sortir de sa patrie et de sa famille, et le fit arriver à la plaine de
 Haran. Là, il lui enseigna ce qui était nécessaire. Ensuite il le fit parvenir
 à la terre de la Palestine. Et comme il l'éprouva longtemps et le trouva digne

1. C'est-à-dire : La manière dont Dieu juge à propos de conduire son peuple par le ministère
 des patriarches et des prophètes; elle renferme encore tout ce qui appartient au règne de la grâce. —
 2. Cf. Genèse, VIII, 21-22.

1. * T 317.
 2. * C 41.
 3. * T 317.
 4. * C 41.
 5. * T 317.
 6. * C 41.

et la dureté de leur esprit les pousseraient eux aussi, comme leurs frères ¹, à transgresser ses lois et à fouler aux pieds sa doctrine, * écrivit les dix commandements, qu'il leur donna sur les tablettes de pierre, afin qu'ils ne fussent jamais effacés.

Et lorsque Moïse et son lieutenant (*dux*) descendirent de la montagne, ayant entendu du bruit dans l'école, Josué dit à Moïse : *Qu'est-ce que ce bruit de bataille au camp? Et Moïse lui répondit : Ce n'est pas un bruit de vainqueurs, ni un bruit de vaincus, mais j'entends le bruit du péché* ². Aussi Moïse se mit en colère et rompit les deux tablettes. A son arrivée à l'école, ayant vu un nouveau professeur inanimé, assis sur le siège, et le peuple s'amusant chacun à son gré devant lui, ayant accepté le faux pour le vrai et enlevé à Moïse sa fonction d'administrateur et à Josué tout le respect qui lui était dû, Moïse, dis-je, se mit alors en colère, fit subir au nouveau professeur le terrible supplice du fouet, le renversa de son trône, le réduisit en poussière avec une lime, répandit sa poudre dans les eaux, en fit boire aux disciples confondus et fit retentir sa voix dans l'école en disant : *Que celui qui est pour le Seigneur vienne vers moi. Aussitôt tous les frères notables, enfants de Lévi, s'assemblèrent vers lui* ³. Il semble que ceux-ci n'étaient pas penchés vers

1. Il fait probablement allusion aux hommes qui vivaient avant le déluge. — 2. Cf. Exod., xxxiii, 17. — 3. *Ib.*, 26, etc.

5
 10
 15

* T 318^b.
 * C 42^b.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40

* C 42^b.

5
 10
 15

* T 319^a.

1. T 001 001 001 001. — 2. T 001 001 001 001. — 3. T 001 001 001 001. — 4. T 001 001 001 001. — 5. T 001 001 001 001. — 6. T 001 001 001 001.

leur ai imposé des ordonnances sévères et des lois, afin qu'ils ne vivent pas par elles, et l'homme qui les accomplit vivra par elles ¹.

Il dirigea cette école pendant quarante ans dans le désert de Horeb. Qui-
 conque avait à consulter le Seigneur s'adressait à Moïse; celui-ci s'asseyait
 5
 ponctuellement du matin au soir, résolvant toutes les questions et toutes les
 difficultés (ζητημα). Quant à ceux qui s'opposaient à sa doctrine, en punition
 de leurs crimes, il les faisait ou bien frapper du coup (σούτρος) terrible de
 glaive, ou bien engloutir sous terre, ou bien dévorer par le feu, ou bien enfin
 il lançait contre eux l'excommunication (αθροισεις), ce qui arriva à Aaron et à
 10
 Marie, laquelle, ayant été enfermée sept jours hors du camp, fut obligée d'a-
 vouer sa faute. En récompense de tant d'exactitude dans la direction de cette
 école, Dieu ordonna, à sa mort, qu'il ne fût pas enseveli par les Israélites,
 mais par Dieu lui-même et par ses anges dans la montagne.

A sa mort, il avait confié l'école à Josué son lieutenant (dux), selon
 15
 ce que le Seigneur lui avait inspiré, afin qu'il fût * son successeur dans la * T 319^a.
 direction de l'école et y enseignât avec exactitude. Josué introduisit les

1. Je n'ai pas trouvé cette citation; cf. Lévit., XVIII.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100

* T 320^b.
 * C 45^a.
 * T 320^b.

1. T. *... .* — 2. T. *... .* — 3. T. *... .* — 4. T. *... .* — 5. T. *... .* —
 6. T. *deest.* — 7. T. *... .* — 8. T. *... .*

toutes les autres assemblées que formèrent les autres prophètes, pour arriver
 aux assemblées que réunirent les philosophes païens. * Ceux-ci s'efforcèrent
 d'imiter les assemblées judaïques; mais, comme le fondement de leur instruc-
 tion n'était pas placé sur la vérité de la foi, et qu'ils ne prirent pas comme point
 de départ le principe de la sagesse, qui est la crainte du Seigneur, ils s'écar-
 tèrent complètement de la vérité. Car, ayant tout comparé selon l'ordre de
 la nature, ils n'ont pu rien comprendre¹; et *se disant sages, ils sont devenus*
*insensés parce qu'ils ont adoré et servi les créatures plus que le Créateur*².

Le premier qui forma des assemblées à Athènes, ce fut Platon; on rap-
 porte de lui qu'il avait plus de mille élèves. Aristote lui-même était dans son
 école. Un jour qu'il donnait des leçons à ses disciples, ayant remarqué
 qu'Aristote était absent, il dit : « L'ami de la sagesse est absent; où est le
 chercheur de la belle? J'en ai mille, et un seul me fait défaut; un, pour moi,
 est plus que mille. »

Platon, quoiqu'il ait parlé justement de Dieu, qu'il ait dit de son Fils unique
 que, comme Verbe, il est engendré de Lui, c'est-à-dire de sa substance, et
 que l'Esprit-Saint est la vertu personnelle qui procède de Lui³, toutefois,

1. Cette phrase me paraît bien obscure; je lui ai donné le sens qui m'a semblé le plus probable. —
 2. Rom., I, 22, 25. — 3. Voir S. Augustin, *De Civit. Dei*, I, XI, c. xxv et I, VIII, c. iv et seq.; Théodoret,
Thérapeut., I, 2; Rohrbacher, II, liv. XX.

واههالا فلغه وه علمسا: امر وابدن: واهملا سقما حرملا حسمس
 الحمه. موبه امبه مدلهالا بعملا مدهاجنلا. سكا كنه سحر بدهالا.
 مدلهالا بمرمهالا هي مالا سمب مسمب دلا واهالا اهدهالا: حرج نب قنالا:
 حرج نب مدلك: حرج¹ نب مدك لحتقا سلقنلا دمبحنلا دلا سقا
 موزوب: دلا واهالا ارهبو حدمحمه مالا بامحالا لعمدهالا بسلهة. واهه
 حدهاب مدن: ولاء ممر دتلمب بقا ادهاه². موبه بلاق سمسه كنه
 مددهالا سقمالا: سلقنلا مدلهالا قنلا لدمب ددهاه³ قنلا³: واهه لمر
 قنلا سلماه وداكلا: امبه ددهاه قنلا قنله سخرم ادهاه مومدم
 مدلهالا. سقنلا حنرا امبه مسمب سوزن قنله. واهنلا سقنلا مدهالا وهه
 ممر موبه امر واهه امب: واهه وهه سلا لدمحنلا: سلب⁴ لدمحن⁵
 موبه بوب ممر موبه حنرا حنلا واهالا اهدهالا⁶: واهه قنلا هي قنلا.
 امبه بلاق⁶ مدهاه. اتلا قنلا بدهالا فلغه وهه مسمب⁷. واهه ادهه
 دلهالا زهالا⁸: امر بدمب ادهاه دلهاه ههه. واهه لك ادهه املمب

* C 48.
* T 323.

1. T — 2. T ادهاه. — 3. T قنلا ددهاه. — 4. T desunt. — 5. T حنرا sic. — 6. T hic locus albus. — 7. T deest. — 8. T واهه ددهاه وهه.

pecteur ¹, et l'apôtre Pierre Majordome ² de l'école : *Car, dit-il, tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean, et dès lors le royaume des cieux est annoncé, et il presse tous d'y entrer* ³. Jean donne tous ses soins à l'école; il réprimande, enseigne et blâme les méchants et les paresseux au désert, sur le bord du Jourdain. Aussi est-il chargé d'administrer le baptême de pénitence pour la rémission des péchés; et Notre-Seigneur lui rend ce témoignage qu'entre ceux qui sont nés de la femme, il n'en a été suscité aucun de plus grand que lui ⁴. Dès que Jean eut manifesté et montré à tous cette source de la sagesse et ce véritable Maître, en disant : *Voici celui qui porte le péché du monde* ⁵, alors tout le peuple se mit à se presser autour de lui et à écouter son enseignement. La gloire de Notre-Seigneur augmentant de jour en jour, l'assemblée de Jean ⁶ commença donc à diminuer ainsi que sa gloire, comme Jean lui-même le dit : *Il faut qu'Il grandisse et que je diminue* ⁶.

Dès que Notre-Seigneur se mit à la tête de cette école, et qu'une nombreuse foule vint à lui, Il en choisit des frères distingués, à savoir, Pierre, Jean et leurs compagnons ⁷. Il les fit monter sur une haute montagne, ainsi

1. *حرملا* veut dire scrutateur. Ce terme est plusieurs fois répété dans les statuts de l'école de Nisibe. Voir l'appendice ci-dessous. — 2. Le majordome (*دسا*) était tout à la fois ce que les Français appellent aujourd'hui l'économe, le préfet de discipline et le bibliothécaire de l'école. — 3. Matth., XI, 12. — 4. *Ibid.*, 11. — 5. Jean, I, 29. — 6. Jean, III, 30. — 7. Quand le mot *دسا* précède un nom propre, il signifie : « adepte, sectateur, compagnon ».

1
 2
 3
 4
 5
 6
 7

* C 48^b.

8
 9
 10

* T 323^b.

1. T hic locus albus. — 2. T [?]. — 3. T [?]. — 4. T [?]. — 5. T [?]. —
 6. T deest. — 7. T [?]. — 8. T [?]. — 9. T desunt. — 10. T desunt.

que le fit son Père sur le mont Sinaï, et là, Il les initia à la connaissance de son Père et à sa connaissance, Il les forma au mode et au but de son enseignement; Il leur expliqua toutes les difficultés de la loi, et Il éclaircit devant eux toutes les allégories et les ombres de l'Ancien Testament, ainsi qu'Il le dit Lui-même : *Je suis venu non pour abolir la loi, mais pour l'accomplir*¹.

De même que les peintres ne commencent pas par enduire l'image avec des couleurs éclatantes, convenables à la réalité du type, mais le dessinent avec du charbon, ou bien y tracent de simples traits, et ce n'est qu'après que le modèle est perfectionné et prend la forme complète d'une image (εἰκών) réelle, qu'ils l'ornent de teintes splendides aux couleurs éblouissantes, semblables à celles du type, ainsi agit le grand maître de l'univers.

Et que dis-je? Voici que les artistes, eux aussi, quand ils veulent fondre une statue, commencent d'abord par en peindre sur le sol tous les traits; et après avoir représenté ainsi la statue en cire (κηρός) et comparé tous les traits entre eux, ils fondent de l'or ou du cuivre sur la cire, et aussitôt que la cire est consumée, ils ont une * complète et durable image en cuivre. Or, les hommes sages non seulement ne comptent pas comme dommage la perte de la première image, mais ils y voient l'habileté de l'artiste, qui par la

* T 323^b.

1. Matth., v, 17.

5
 10
 15

5
 10
 15

20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100

101
 102
 103
 104
 105
 106
 107
 108
 109
 110
 111
 112
 113
 114
 115
 116
 117
 118
 119
 120
 121
 122
 123
 124
 125
 126
 127
 128
 129
 130
 131
 132
 133
 134
 135
 136
 137
 138
 139
 140
 141
 142
 143
 144
 145
 146
 147
 148
 149
 150
 151
 152
 153
 154
 155
 156
 157
 158
 159
 160
 161
 162
 163
 164
 165
 166
 167
 168
 169
 170
 171
 172
 173
 174
 175
 176
 177
 178
 179
 180
 181
 182
 183
 184
 185
 186
 187
 188
 189
 190
 191
 192
 193
 194
 195
 196
 197
 198
 199
 200

* C 50^a.

* T 327^b.

1. T hic locus albus. — 2. C add. — 3. T hic locus albus. — 4. T hic locus albus.

5
 10
 15

comme eux-mêmes l'attestèrent en disant : *Vous voyez que tout le monde va après lui, si nous le laissons ainsi, tout le peuple croira en Lui*¹. Donc de même que l'image en cire reçoit son accomplissement et non son anéantissement dans l'image en cuivre, car, quoique la cire se fonde, toutefois sa figure

5
 10
 15

reste durable, ainsi le Christ n'a pas aboli la loi et ses figures, mais Il les a achevées et complétées, ainsi que Lui-même l'a dit.

A l'âge de trente ans, il commença à donner des leçons, renouvela la première école, donna une définition précise de la philosophie, fit ressusciter la sagesse qui était morte, fit revivre la crainte de Dieu qui avait disparu,

10
 15

montra la vérité qui était perdue; bref, Il façonna tous les genres de sciences à la manière des membres d'une statue, distincts les uns des autres, et les grava dans les oreilles des fidèles; il réprimanda l'impiété, fit disparaître l'erreur et confondit l'imposture. Leur ayant écrit ensuite son testament au

15

cénacle², au moment de sa passion, il conduisit ses disciples³, et s'en alla avec eux au delà du torrent de Cédron, * et là il leur donna toute la nuit des leçons

* T 324^b.

1. Jean, XI, 48; XII, 19. — 2. ¹⁵⁴ veut dire chambre haute. — 3. Littéralement : son école.

فعلهم. ورحا مدهوه. القديرا عمترا: مدهوم مدهولل ووه | حمدوه
 داهعهلا ورحا بعده له زنهه. ووه | ووه | عتمه لاؤام: رحما وهدحه
 مدهلا ولاءا حدهوه. وحمدنه داهها: *

* C 51^b.

ا ف رحا عملا واهعهلا رحما له زنه لا له: ووه | * ودهعهف دمه
 مدهفلا ودهملا: *

مده رحا ووه | ورحا مدهعهلاه حلا ووه: ووه | ووه | حمر فلهوه
 دوهوه مده رحا حعهلاه وراهوه: مدهوه¹ ووه هدهلا واهدهنالا عله ادهلا
 مده²: ووه رحا عتمه ادهه ادهه ادهه ادهه. مدهم ووه²
 ادهلا مدهعهلاه رحما ووه: ادههلاه ووه² مدهعهلاه مدههلاه³
 واهلر مده ادههلاه. ووه² رحا ووهلاه ورحا ادهعهلا
 ودههلاه². رحا ووه مدهعهلاه ووه رحا ووه رحا ودههلاه:
 ووه رحا ووه رحا داهعهلاه مدهعهلاه مدههلاه ووه رحا ووه رحا ووه:

1. T hic locus albus. — 2. T hic locus albus. — 3. T deest.

quelques-uns injuriaient sa doctrine, il se retira et sépara les disciples d'avec eux, enseignant tous les jours dans l'école d'un nommé Tyrannus; et cela continua durant deux ans, de sorte que tous ceux qui demeurent en Asie, entendirent la parole de Dieu¹.

Jusqu'ici nous n'avons même pas eu le nom de l'école, qui veut dire lieu d'instruction intellectuelle².

Après que saint Paul eut achevé le cours de son instruction dans tous les coins de la terre, et eut reçu, à Rome, avec saint Pierre, la couronne du martyre, sous l'impie Néron, et que tous les Apôtres eurent été transportés auprès de Notre-Seigneur, les méchants renards commencèrent alors à sortir leurs têtes de leurs antres, pour entrer dans la vigne délicieuse, la ruiner, et démolir³ aussi la première tradition que Notre-Seigneur avait transmise à ses Apôtres. Le parti de Satan commença donc à être fort, tandis que l'école du bon Maître commençait à devenir faible. Le grand Maître ayant vu la faiblesse de son parti et la force du parti adverse, choisit et institua dans son école des maîtres intelligents pour diriger selon sa volonté.

1. Actes, xix, 1. — 2. مدهلاه est emprunté au grec σχολή, ainsi que l'indique sa forme elle-même; l'auteur toutefois la fait dériver de مدهلاه qui veut dire enseigner, faire comprendre, démontrer. Le grec σχολή ne serait-il pas emprunté au syriaque مدهلاه qui signifie entendement, intelligence, faculté de comprendre? Le verbe est مدهلاه qui veut dire faire comprendre, etc. — 3. Cf. Cantique, ii, 15.

* T 326^a. 5
 وعلما ومع بحبه وبنوا والآباء المصطفى الذين: روف له وسما ومع * املا
 عنده واولاهم اهلها: منج حلا; ونه واولاهم حسنا وفتحسا: حاما رحبا
 * C 52^a. 10
 عنه وبتفهمه حقا: منج فح * املا: منج به املا حاما ملامحنا
 حلا ونه ومله.

5
 هو ال... وبنوا اولاهم حلا حلا... وبنوا...
 10
 * C 52^b.

1. T desunt. — 2. T منج sic. — 3. C منج.

Maintenant que, par le secours de Dieu, nous sommes arrivés ici, nous
 devons tout d'abord démontrer * où l'on a commencé, après la mort des glo-
 rieux Apôtres, à ouvrir des écoles, et à quelle époque et qui commença à
 expliquer les Écritures. Le sujet de notre dissertation nous fera parvenir tout
 naturellement à parler de cette école dans laquelle nous faisons nos études.

L'école d'Alexandrie a été très célèbre, ainsi que nous l'avons dit; sa
 renommée et son antiquité y attiraient beaucoup de personnes, pour recevoir
 des leçons de philosophie. Et, comme le goût de l'étude¹ est inné dans le
 genre humain, il se trouva un zélé de l'érudition, qui, instruit dans
 les sciences chrétiennes, fonda dans la susdite ville une école de l'Écriture
 Sainte, afin qu'on ne pensât pas que les sciences ne se trouvent que chez
 les païens. A la lecture de ces saints Livres, il ajouta aussi, comme parure,
 le commentaire : ce qui a été cause qu'il défigura quelquefois la vérité
 contenue dans l'Écriture, par des imaginations très bizarres. Le directeur
 de cette école fut Philon le juif, qui, dès qu'il eut embrassé cet art, com-
 mença à expliquer l'Écriture par des allégories, au détriment de l'histoire.
 Ces sages ne comprirent pas que non seulement ils devaient éviter l'ensei-

1. Le cod. 109 porte منج, le cod. 82 منج, ce qui me paraît plus juste. Le mot منج serait dérivé de منج inusité, qui veut dire imiter.

حلسه؛ بحقه: ¹ الا مدلهما؛ بعزا؛ مدحها؛ ده؛ لادقا الاة. ² نوسمه
 * T 326^b. معسا؛ دلتها؛ لح؛ مدح؛ عهسه؛ والا. ³ مدله؛ او؛ ¹ حلا؛ هي؛ تال
 /الم؛ ده؛ لادهب؛ نسا. ⁴ مدح؛ مدله؛ حلا؛ لاد؛ اهد؛ ده؛ او؛
 بقتلهما. ⁵ مدله؛ او؛ سبال؛

مدح؛ بع؛ ³ مدله؛ ³ مدله؛ او؛ سبال؛ اعاب؛ ازمه؛ زعدا؛ ده؛ لادهب؛ نسا؛
 او؛ ⁴ مدله؛ او؛ او؛ ⁵ مدله؛ او؛ حقا؛ الاة. ⁶ مدح؛ ⁷ الم؛ لادهب؛
 ده؛ او؛ مدله؛ او؛ ⁸ مدله؛ او؛ ⁹ مدله؛ او؛ ¹⁰ مدله؛ او؛
 حقا؛ اعاب؛ او؛ ¹¹ مدله؛ او؛ ¹² مدله؛ او؛ ¹³ مدله؛ او؛
 * G 53^a. مدح؛ زمداه؛ هي؛ او؛ ¹⁴ او؛ ¹⁵ او؛ ¹⁶ او؛

ده؛ او؛ ¹⁷ حلا؛ ¹⁸ حلا؛ ¹⁹ حلا؛ ²⁰ حلا؛ ²¹ حلا؛
 او؛ ²² حلا؛ ²³ حلا؛ ²⁴ حلا؛ ²⁵ حلا؛
 او؛ ²⁶ حلا؛ ²⁷ حلا؛ ²⁸ حلا؛ ²⁹ حلا؛
 بقتلهما؛ او؛ ³⁰ حلا؛ ³¹ حلا؛ ³² حلا؛
 او؛ ³³ حلا؛ ³⁴ حلا؛ ³⁵ حلا؛
 او؛ ³⁶ حلا؛ ³⁷ حلا؛ ³⁸ حلا؛
 او؛ ³⁹ حلا؛ ⁴⁰ حلا؛ ⁴¹ حلا؛
 او؛ ⁴² حلا؛ ⁴³ حلا؛ ⁴⁴ حلا؛
 او؛ ⁴⁵ حلا؛ ⁴⁶ حلا؛ ⁴⁷ حلا؛
 او؛ ⁴⁸ حلا؛ ⁴⁹ حلا؛ ⁵⁰ حلا؛
 او؛ ⁵¹ حلا؛ ⁵² حلا؛ ⁵³ حلا؛
 او؛ ⁵⁴ حلا؛ ⁵⁵ حلا؛ ⁵⁶ حلا؛
 او؛ ⁵⁷ حلا؛ ⁵⁸ حلا؛ ⁵⁹ حلا؛
 او؛ ⁶⁰ حلا؛ ⁶¹ حلا؛ ⁶² حلا؛
 او؛ ⁶³ حلا؛ ⁶⁴ حلا؛ ⁶⁵ حلا؛
 او؛ ⁶⁶ حلا؛ ⁶⁷ حلا؛ ⁶⁸ حلا؛
 او؛ ⁶⁹ حلا؛ ⁷⁰ حلا؛ ⁷¹ حلا؛
 او؛ ⁷² حلا؛ ⁷³ حلا؛ ⁷⁴ حلا؛
 او؛ ⁷⁵ حلا؛ ⁷⁶ حلا؛ ⁷⁷ حلا؛
 او؛ ⁷⁸ حلا؛ ⁷⁹ حلا؛ ⁸⁰ حلا؛
 او؛ ⁸¹ حلا؛ ⁸² حلا؛ ⁸³ حلا؛
 او؛ ⁸⁴ حلا؛ ⁸⁵ حلا؛ ⁸⁶ حلا؛
 او؛ ⁸⁷ حلا؛ ⁸⁸ حلا؛ ⁸⁹ حلا؛
 او؛ ⁹⁰ حلا؛ ⁹¹ حلا؛ ⁹² حلا؛
 او؛ ⁹³ حلا؛ ⁹⁴ حلا؛ ⁹⁵ حلا؛
 او؛ ⁹⁶ حلا؛ ⁹⁷ حلا؛ ⁹⁸ حلا؛
 او؛ ⁹⁹ حلا؛ ¹⁰⁰ حلا؛

1. T hic locus albus. — 2. T حلا؛ هي؛ تال. — 3. T او؛. — 4. Deest. — 5. Deest. —
 6. T او؛. — 7. T او؛. — 8. T او؛.

gnement des bagatelles, mais encore orner les Livres divins d'une vraie doctrine; ils aimèrent donc la gloire humaine plus que la gloire divine. Or ceux
 * T 326^b. qui * fréquentaient Alexandrie, dans le but de s'instruire, étaient très nombreux. Bientôt l'école des philosophes disparut, et la nouvelle école devint prospère.

Après la mort de Philon, le pervers Arius se rendit célèbre à Alexandrie; il promettait une ample discussion relative aux livres divins; il avait même acquis l'érudition profane. Ayant été appelé à expliquer les Écritures, il inventa, dans l'ivresse de l'orgueil, une nouvelle et fausse doctrine, disant que le Fils est créé.

On convoqua contre lui à Nicée, sous Eustathe, évêque d'Antioche ¹, un concile œcuménique, qui dura trois ans ² et anathématisa la doctrine d'Arius. Le concile s'occupa aussi de toutes les hérésies qui avaient paru dans l'Église depuis le temps des Apôtres jusqu'alors. La discussion contre toutes les hérésies dura quarante jours, la réplique des Pères à leurs objections quinze jours, et la rédaction des canons et de leurs causes trois jours ³.

1. S. Eustathe, évêque de Bérée vers 323, fut transféré à l'église d'Antioche avant l'an 325 où il assista au Concile de Nicée; il fut exilé en Thrace et de là en Illyrie vers l'an 331, et mourut vers 337. —
 2. Il faut lire sans doute ³ au lieu de ². — 3. Je crois qu'au lieu de ³ il faut lire ¹⁵.

* T 328^a متقدمنا¹ * هفقهنا ومدحنا : و : دى اى اهلنا¹ احبنا¹ احبنا علمنا :
 و : دى اى اهلنا اهلنا : و : دى اى اهلنا¹ احبنا¹ احبنا علمنا :
 و : دى اى اهلنا¹ احبنا¹ احبنا : و : دى اى اهلنا² احبنا² احبنا :
 و : دى اى اهلنا³ احبنا³ احبنا : و : دى اى اهلنا⁴ احبنا⁴ احبنا :
 و : دى اى اهلنا⁵ احبنا⁵ احبنا : و : دى اى اهلنا⁶ احبنا⁶ احبنا :
 و : دى اى اهلنا⁷ احبنا⁷ احبنا : و : دى اى اهلنا⁸ احبنا⁸ احبنا :
 و : دى اى اهلنا⁹ احبنا⁹ احبنا : و : دى اى اهلنا¹⁰ احبنا¹⁰ احبنا :
 و : دى اى اهلنا¹¹ احبنا¹¹ احبنا : و : دى اى اهلنا¹² احبنا¹² احبنا :
 و : دى اى اهلنا¹³ احبنا¹³ احبنا : و : دى اى اهلنا¹⁴ احبنا¹⁴ احبنا :
 و : دى اى اهلنا¹⁵ احبنا¹⁵ احبنا : و : دى اى اهلنا¹⁶ احبنا¹⁶ احبنا :

1. T hic locus albus. — 2. T مدحنا sic. — 3. T اهلنا. — 4. T اهلنا. — 5. T اهلنا. — 6. T اهلنا. — 7. T desunt. — 8. C uuo.

coup d'art et d'intelligence; il en prépara et combina de parfaits et de très beaux remèdes instructifs, qui déracinent et font disparaître des esprits de ceux qui les prennent avec désir, toutes les maladies fâcheuses de l'ignorance. Certes, notre corps est sujet à bien des maladies et des souffrances, mais la maladie de non-savoir est la plus terrible et la plus nuisible à nos âmes. Or, de même que ceux qui veulent faire une statue, commencent d'abord à façonner séparément tous les membres, et ensuite les adaptent l'un après l'autre, comme le demandent les lois de l'art, et perfectionnent la statue, de même le bienheureux Théodore, ayant disposé, coordonné, ajusté et jeté chacun des membres de cette science dans un moule divin, en façonna dans tous ses livres une image parfaite et admirable de l'essence divine infiniment bienheureuse. Et c'est en lui que s'accomplit ce qui a été dit de Salomon : *Il a été plus sage * que tous ceux qui étaient avant et après lui.* Tel fut le travail de Théodore pendant cinquante ans. Durant sa vie épiscopale à Mopsueste, il allait prier toujours sur le tombeau de la bienheureuse Thècle, et lui demandait du secours afin de pouvoir expliquer les Écritures¹.

1. Théodore, évêque de Mopsueste (390-428), acquit une grande réputation de savant et d'écrivain; PETR. OR. — T. IV. 26

* C 57^b.
 5
 10
 15

1. om. A. — 2. om. A. — 3. *om. A.* — 4. om. A. — 5. A add. *om. A.* — 6. *om. A.* — 7. *om. A.* — 8. *om. A.*

de la bouche à l'oreille, et que le bienheureux Narsai inséra dans ses homélies et dans le reste de ses ouvrages.

Les commentaires de Théodore ayant été traduits en syriaque et ayant passé à l'assemblée d'Édesse, Cyoré jouit du repos avec tous ses disciples. Les saints, que nous avons mentionnés plus haut, restèrent longtemps aux pieds de ce * bienheureux; ils furent versés dans l'interprétation des livres divins et dans leur tradition, et ils étudièrent les écrits de l'Interprète. * C 57^b.

10
 15

Après la mort de Cyoré, interprète de l'école, toute l'assemblée demanda Narsai pour chef et directeur; car il n'avait point d'égal dans l'école. Narsai, n'ayant pu résister, leur dit : « Moi, je ne peux pas me charger de tout le travail de l'école, comme notre maître ¹, qui était expérimenté et riche en santé du corps et en grâce de l'esprit. Mais si vous établissez un maître de lecture et un autre d'épellation, je pourrai peut-être me charger de l'interprétation. » L'assemblée exauça sa demande. Narsai dirigea l'école pendant vingt ans, en faisant tous les jours des commentaires accompagnés de chant ².

1. *om. A.* signifie « notre maître ». — 2. *om. A.* signifie ici « chœur ». L'auteur fait allusion aux Cantiques de Narsai qui accompagnent certaines de ses homélies poétiques et qui étaient chantés alternativement par deux chœurs (voir R. Duval, *La Littérature syriaque*, p. 16-17, la poésie syriaque).

5
 10
 15

3
 4
 5
 6
 7

8
 9
 10
 11
 12
 13
 14
 15

* C 59^a.

1. A om. — 2. A om. — 3. om. A. — 4. — 5. AM add. — 6. — 7.

même tort si vous comparez cet incident à celui qui eut lieu à Jérusalem, après l'Ascension de Notre-Seigneur. Il y avait, là aussi, l'assemblée des Apôtres, les dons du Saint-Esprit, des miracles et toutes sortes de vertus. Comme les habitants de cette ville ne le méritaient pas, leur demeure a été déserte, ainsi que l'a dit notre Rédempteur ¹. Mais les Apôtres, s'en allant par les chemins qui conduisent aux villes des Gentils et dans les enclos des païens, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, mauvais ou bons ²; ils prêchèrent, baptisèrent et instruisirent; et ainsi, en peu de temps, l'Évangile de Notre-Seigneur se répandit dans tout le monde. Or, d'après moi, la dispersion de cette assemblée est tout à fait semblable à celle des Apôtres. Si vous m'écoutez, et que vous vous installiez ici, vous ferez partout beaucoup de bien. Vous ne pourrez trouver dans toute la Perse une ville qui vous soit plus convenable que celle-ci; c'est une ville ^{*} importante; et, comme elle se trouve située entre les deux empires, on y vient de toutes parts; quand on apprendra qu'il y a ici une école et surtout que c'est vous qui en êtes le directeur, on se pressera en foule autour de vous. Vous serez surtout un intrépide soldat, et vous nous servirez de bouclier, dans ce

* C 59^a.

1. Matth., XXIII, 38. — 2. Ibidem, XXII, 9, 10.

ܡܥܬܫܒܝܢ ܠܗܘܢ ܕܐܢܝܢ ܕܡܪܝܫܐܢ ܡܢ ܡܪܝܫܐܢܐ. ܐܡܢܝܢ ܕܡܢܝܢ: ܘܠܡܢ ܠܐܢܝܢ
 ܡܢ ܡܢܝܢ: ܘܐܡܢ ܕܡܢܝܢ ܠܐܢܝܢ ܠܡܢܝܢ ܕܡܢܝܢܐ. ܐܡܢܝܢ ܕܡܢܝܢ ܡܢܝܢ: ܠܐܢܝܢܐ
 ܡܡܡܝܢ¹ ܠܡܡܝܢܐ.

ܡܢܝܢ ܘܡܢ ܕܡܢܝܢ ܐܡܢܝܢ ܕܡܢܝܢܐ: ܐܡܢܝܢ ܐܢ ܐܢܝܢ ܐܢܝܢܐ ܘܢܝܢܐ
 ܠܡܢܝܢ. ܡܢܝܢ ܡܢܝܢ ܡܢܝܢ ܡܢܝܢ ܡܢܝܢܐ ܘܡܢܝܢܐ: ܡܢܝܢ ܠܡܢܝܢܐ.
 ܡܢܝܢܐ ܕܡܢܝܢ ܐܢܝܢ ܡܢܝܢܐ: ܡܢܝܢ² ܡܢܝܢܐ: ܐܢܝܢ ܡܢܝܢܐ ܡܢܝܢܐ
 ܘܡܢܝܢܐ: ܐܢܝܢ ܐܢܝܢܐ ܡܢܝܢܐ: ܐܢܝܢܐ ܡܢܝܢܐ ܡܢܝܢܐ: ܐܢܝܢܐ ܡܢܝܢܐ
 ܠܡܢܝܢܐ ܠܡܢܝܢܐ. ܡܢܝܢܐ ܡܢܝܢܐ ܡܢܝܢܐ ܡܢܝܢܐ ܡܢܝܢܐ ܡܢܝܢܐ
 ܡܢܝܢܐ ܡܢܝܢܐ ܡܢܝܢܐ ܡܢܝܢܐ. ܡܢܝܢܐ ܡܢܝܢܐ ܡܢܝܢܐ ܡܢܝܢܐ ܡܢܝܢܐ
 ܡܢܝܢܐ ܡܢܝܢܐ ܡܢܝܢܐ ܡܢܝܢܐ ܡܢܝܢܐ ܡܢܝܢܐ ܡܢܝܢܐ ܡܢܝܢܐ ܡܢܝܢܐ
 ܡܢܝܢܐ ܡܢܝܢܐ ܡܢܝܢܐ ܡܢܝܢܐ ܡܢܝܢܐ ܡܢܝܢܐ ܡܢܝܢܐ ܡܢܝܢܐ ܡܢܝܢܐ ܡܢܝܢܐ

* C 59^b.

1. AM. — 2. A. — 3. A. ܡܢܝܢܐ.

temps où l'hérésie a commencé à viser manifestement la Mésopotamie. Peut-être vous et moi pourrions-nous supprimer le mal de ce milieu : *Deux*, est-il écrit, *valent mieux qu'un; car ils ont meilleure récompense de leur travail; et si un est plus fort, deux lui résisteront*¹. »

Barsauma put, par ces paroles et autres semblables, calmer l'esprit de Narsai, qui voulut bien fonder une école à Nisibe. Il ordonna aussitôt de préparer tout ce dont a besoin une école. En peu de temps, il y attira de nombreux frères, de sorte que non seulement les frères persans et syriens venaient à lui, mais encore la plupart des frères qui étaient dans l'école d'Édesse. * Tout le monde glorifiait Dieu. Les écoles se multiplièrent dans l'empire des Perses; Édesse s'obscurcit; Nisibe s'illumina; l'empire des Romains s'emplit d'erreur, celui des Perses de la connaissance de la crainte de Dieu. Narsai dirigea cette école pendant quarante-cinq ans; il composa aussi plus de trois cents homélies avec d'autres ouvrages².

* C 59^b.

1. Eccle., iv, 9. — 2. Si l'expulsion de Narsai a lieu en 457, ainsi que le dit Siméon de Beth-Arscham, la création de Narsai comme interprète de l'école d'Édesse aurait eu lieu en 437; Cyroré aussi serait mort cette même année, après avoir dirigé l'école pendant soixante-quatre ans, c'est-à-dire depuis la mort de S. Ephrem; Narsai lui-même serait mort en 502, Élisée son successeur en 509, Abraham de Beth Rabban en 569; Jésusab serait nommé évêque d'Arzoun en 571; Abraham de Nisibe lui aurait succédé cette même année et serait mort en 572, et cette même année Hnana d'Adiabène aurait succédé à ce dernier.

Les poésies de Narsai, suivant Ebedjésus, formaient douze volumes. Une centaine de ces poésies nous sont parvenues, et viennent d'être publiées, pour la plupart, à l'imprimerie des PP. Dominicains à Mossoul. Ebedjésus attribue encore à Narsai des commentaires sur la plupart des livres de l'Ancien Testament, une liturgie, des explications sur le Saint sacrifice de la Messe et sur le baptême, des homélies, des hymnes, etc., et un livre intitulé : Sur la corruption des mœurs. La chronique de Séert

מביע ביע בעכ לה דממאל זחא: פו לה דלה ממזל חל מזב אדמזר.
 חרזמל הימל חרזמל אממל¹: דמזמזל סתללל: סחחלל אממל
 זחלל מ/אממל²: דמזמזל לחממל זמז רמל³ פולל עמל: חב סממל
 מ/זמז ממלל סמזל עמלל. חב ביע א סמממל⁴ נמל: מ/זמז ממל
 מ/ממזמזמ, מ/עמלל. זמלל ביע חחלל חמלל מללל אהמלל מ/מלל⁵
 חמלל חלל מ/מלל מלל⁶ מללל לללל⁷: לא מממל * זמלל חלל מללל
 זמל⁸. חזב זמזמ, ממזמזל זמלל מ/ממלל מללל זמלל רחמלל עממל.
 מללל זמלל זחל זמלל זמללממל מ/זמל. מ/מז אדמזר זע אדמלל מ/מ
 א א זחל זמממל⁹ הימל. מ/מז חמל זמלל זל מ/מ. ממל עמל עמל¹⁰
 חלללמל מללללל זמממל מ/מממל.

* C 61.

זמ ביע זא מלל זמלל זחל זמלל מללל לללל זמלל עממל: מ/מ
 מממל זמלל זחלל: מללל לחממל מ/מז מ/מממל זמלל מללל

1. M. — 2. A om. מ/מממל. — 3. מללל AM. — 4. מלללל A. — 5. M
 om. מ. — 6. ממזמז A. — 7. om. A. — 8. om. A, מללל M. — 9. מלללל M. — 10. מללל א.

Jean fut emporté par la grande peste ¹. Alors la charge d'Abraham doubla
 de poids: il dirigea l'assemblée pendant soixante ans, s'appliquant avec as-
 siduité au jeûne, à la prière, soutenant de longues veilles, travaillant jour
 et nuit, interprétant (l'Écriture), disant des chants ² et donnant la solution
 des questions. Il composa aussi des commentaires sur les prophètes, sur
 l'Écclésiastique, sur Josué et sur les Juges ³. * Il n'est pas besoin que je parle * C 61.
 des grands travaux qu'il fit dans l'école, des magnifiques édifices qu'il y éleva
 et des profits appréciables qu'il retira pour elle : car ses travaux sont plus
 manifestes et plus notoires que les rayons du soleil; toute la Perse a été
 illuminée par son instruction; il a été lui aussi, comme le patriarche Abraham,
 le père de nombreuses populations; il a engendré d'innombrables enfants
 spirituels, et il a hérité une bonne renommée, dans le royaume des Perses
 aussi bien que dans celui des Romains.

Quand ce père saint et béni fut recueilli, lui aussi, dans le grenier de la
 vie céleste ⁴, comme des gerbes amoncelées dans leur temps, Mar Jéshu'yahb

1. Il s'agit ici du terrible fléau qui désola ces pays sous les patriarches Joseph et Ézéchiél (552-580).
 — 2. Voir ci-dessus, p. 383, note 1. — 3. Ebedjésus (apud Assémani, B. O., III, 1, 71) lui attribue encore
 des commentaires sur les Rois, et sur le Cantique des cantiques, et un traité sur la fondation des écoles
 divisé en chapitres; la Chronique de Séert, outre ces ouvrages, lui attribue aussi des poésies et des
 lettres: elle dit qu'il dirigea l'école pendant soixante ans et que de son temps l'école compta plus de
 mille disciples. — 4. Abraham mourut en 569 (voir ci-dessus, p. 386, note 2).

وبتزني¹ ده سب جدح وازوس² مقبرا وجمعا. الا دم همدنا له نزلوه ك
 عهدو ووسمدنا: سمدح له دافوه ك فوسنا وسنا: فلب³
 داهلهمي⁴ وسنا: امسنا ولا فدا سولا سمدنا⁴: امر رحنا كوسنا:
 م دنا سني ورفنا وداكنا سددهفتمو: كلب امدم: سوزا سمدني
 ك دنا سنا⁵ فوسنا: امر همدنا فوسنا: مدله: سب سمدو وك
 وداو ورحنا: ساددنا ساددنا ساددنا ساددنا: لا همدنا له
 ورا ودمدنا دلسو: نولم⁶ فوسنا: الا اف دداكنا رحنا ورفمو ح
 ودمو سمددنا: ودا فوسنا دلسو سمدنا وداكنا وداكنا
 احسب مدح سنا⁷ ودمدم ادمو: همدنا سددهفتمو. ددمدم له سب اف
 ساددنا ساددنا همدنا

* C. 62.

1. وبتزني AC. — 2. A om. سب جدح وازوس — 3. فلب A. — 4. سمدنا A. — 5. دنا A. — 6. A
 add. ز. — 7. احسب سنا M.

Providence divine ne permit pas que l'un des traits enflammés du malin le
 perçât. Ayant mis le pied sur le rocher de la foi et abaissé l'épaule pour s'a-
 donner mieux au travail spirituel, il ne cessa jamais de combattre, selon la
 volonté divine, dans la spirituelle arène (στράδιον); * il s'appliquait jour et nuit
 à la lecture et à l'interprétation des Écritures, comme le bienheureux Paul,
 il invitait et poussait tout le monde à ce travail. Vu son ardent amour pour
 l'interprétation, vu la fermeté de sa parole et l'immense richesse de son
 âme, non seulement il ne se contenta pas de nous remettre l'interprétation
 par la parole, mais il voulut nous conserver encore par écrit, comme le bien-
 heureux Interprète¹, son avis et son opinion sur tous les versets et les cha-
 pitres de l'Ancien et du Nouveau Testament². Il composa encore beaucoup
 d'homélies et d'hymnes³.

* C. 62.

1. Il est probable que l'auteur dissimule ici la vérité pour louer son maître auprès de ses core-
 lligionnaires. Car les Nestoriens ont toujours accusé Hnana d'avoir abandonné dans ses commentaires
 les sentences de Théodore de Mopsueste (voir Ebedjésus, *apud* Assémani, *B. O.*, III, 1, 88-84; la Chro-
 nique de Séert; la Chronique qui va depuis la mort du roi Hormezd jusqu'à la fin du royaume des Sas-
 sanides et publiée par Guidi : *Un nuovo testo siriano sulla storia degli ultimi Sassanidi*). Toutefois la
 Chronique de Séert dit que Barhadšabba était du nombre des élèves qui quittèrent Nisibe avec
 Grégoire, métropolitain de cette ville, qui était ennemi acharné de Hnana. — 2. Au lieu de سنا, il
 faut lire ووسنا. — 3. Les ouvrages de Hnana, selon Ebedjésus (*apud* Assémani, III, 1, 81-84), outre ceux
 qui ont été mis à l'index, sont : des commentaires sur la Genèse, Job, les Psaumes, les Proverbes, l'Ec-
 clésiaste, le Cantique des cantiques, les douze petits prophètes, l'Évangile selon S. Marc et les épîtres
 de S. Paul; une exposition du symbole de la foi, une autre de la liturgie sacramentaire et des traités
 sur le dimanche des Rameaux, le vendredi d'or, les Rogations et l'Invention de la Croix. Il ne nous
 est parvenu de ces ouvrages que les traités sur les Rogations et le vendredi d'or (1^{er} vendredi de la
 Pentecôte).

مَعْدَمِمْسَا : اَمْرٌ مَدْلَاةٌ وَيُهَدِنَا فَعَلَمَهُ : وَيَهْءُ نَعْسَكَ فَيُنَا وَيَمُحِبُّ :
 وَيَحْبِبُهُمْ دِي : وَيَمَالُ وَيَعْسُو :
 حَمْرٌ اَمْرٌ اَمَلٌ وَيَلْعَبُ لَازٍ : وَيَهْمِي : اَفَلَا لَهَى اَمْرٌ وَيَدَلُّ
 مَبْرٌ¹ : وَلَا يَبْرٌ حَمَلٌ : اَلَا حَلَّ هَدِنَا : وَيَحَالُ وَيَسْمَا. مَدْلَاةٌ اَمْرٌ
 5 مَبْرٌ مَلْمَبْرٌ مَعْلَا نَعْلَا : وَيَحَالُ اَفَ حَمْرٌ سَبْرٌ. اَمْرٌ وَيَمَالُ مَدْلَاةٌ
 نَعْمٌ : وَيَفَ اَمْرٌ حَمْرٌ مَدْلَاةٌ وَيَحْمَلُ لَهَى حَمْرٌ حَمْرٌ
 مَسْمَلٌ. اَمْرٌ اَمْرٌ : وَيَحْمَلُ حَمْرٌ مَدْلَاةٌ مَبْرٌ مَدْلَاةٌ
 اَمْرٌ : مَبْرٌ اَمْرٌ اَمْرٌ مَدْلَاةٌ : مَبْرٌ مَدْلَاةٌ مَدْلَاةٌ
 حَمْرٌ : اَمْرٌ اَمْرٌ اَمْرٌ اَمْرٌ : اَمْرٌ اَمْرٌ اَمْرٌ : مَدْلَاةٌ
 10 مَبْرٌ اَمْرٌ اَمْرٌ : وَيَحْمَلُ اَمْرٌ اَمْرٌ اَمْرٌ. حَمْرٌ
 مَبْرٌ مَبْرٌ حَمْرٌ : فَمَبْرٌ اَمْرٌ اَمْرٌ : مَدْلَاةٌ
 اَمْرٌ : مَدْلَاةٌ : مَدْلَاةٌ حَمْرٌ اَمْرٌ : مَدْلَاةٌ
 اَمْرٌ مَدْلَاةٌ. اَمْرٌ اَمْرٌ : مَدْلَاةٌ اَمْرٌ اَمْرٌ اَمْرٌ
 اَمْرٌ : اَمْرٌ اَمْرٌ مَدْلَاةٌ : مَدْلَاةٌ مَدْلَاةٌ مَدْلَاةٌ

* C 64b.

1. M. حَمْرٌ اَمْرٌ اَمْرٌ اَمْرٌ. مَدْلَاةٌ حَمْرٌ حَمْرٌ مَدْلَاةٌ مَدْلَاةٌ مَدْلَاةٌ. — 2. M. اَمْرٌ اَمْرٌ اَمْرٌ. — 3. T¹ (in marg.) الفاجر.

d'où nous attendons notre vivificateur et notre Seigneur Jésus-Christ, qui transformera notre corps vil pour lui donner la ressemblance de sa gloire¹.

Ce n'est pas comme ceux qui frappent l'air que nous courons; ce n'est plus à l'aventure que nous travaillons², mais dans la grande espérance d'acquérir la connaissance spirituelle. Nous devons donc avant tout aimer le travail, nous aimer * les uns les autres et rendre à nos maîtres le respect qui leur est dû, * C 64b. afin qu'eux aussi, avec plaisir et bonne volonté, se conduisent à notre égard selon notre faiblesse. Si ceux qui s'adonnent, devant les rois terrestres, aux jeux mondains du cirque, se privent, ainsi que le dit le b. Paul, de tout ce qui peut leur causer de l'embarras pour leur métier, et cela pour se faire un honneur mondain, combien plus ne devons-nous pas, nous autres, nous abstenir de tout ce qui est contraire à notre métier³ Aussi l'Apôtre nous recommande-t-il de nous conduire prudemment envers ceux du dehors; rachetant le temps, et d'assaisonner toujours nos discours de la grâce comme de sel³. Si 15 ceux qui sont portés à la colère et qui sont pervers, une fois qu'ils sont choisis par les rois terrestres pour n'importe quel travail, s'abstiennent de leurs

1. Philip., III, 20. — 2. Cf. I Corint., IX, 26. — 3. Coloss., IV, 5; ici il doit y avoir une omission.

APPENDICES

I

Sens des termes *ܘܨܝܘܬܐ*, *ܘܨܝܘܬܐ*, *ܘܨܝܘܬܐ* et *ܘܨܝܘܬܐ*.

Soit dans le document que nous avons édité, soit dans les statuts de l'École de Nisibe, il est question de *ܘܨܝܘܬܐ*, *ܘܨܝܘܬܐ*, *ܘܨܝܘܬܐ* et *ܘܨܝܘܬܐ*. Essayons d'en fixer le sens exact et de déterminer le rôle de chacun.

1° *ܘܨܝܘܬܐ* veut dire *interprète, commentateur*. Il commentait le sens littéral et historique de la Bible, en y joignant le sens spirituel, là où il était fondé; les commentaires qui nous sont parvenus le disent. C'était l'interprète qui dirigeait l'école.

2° Le sens exact de *ܘܨܝܘܬܐ* est *lecteur*; il enseignait à lire correctement la Bible. Aussi l'ensemble des travaux concernant la lecture exacte du texte biblique dans les versions nestorienne est-il désigné sous le nom « de livres des maîtres de lecture » *ܘܨܝܘܬܐ*. Le lecteur apprenait à ses disciples à distinguer les propositions des différentes phrases, à élever et à abaisser la voix en prenant les diverses intonations que le sens exigeait : les points ou les groupes des points, qu'on marquait pour cet enseignement, étaient au nombre de cinquante environ; dix de ces points concernaient la lecture des livres profanes. Le lecteur enseignait aussi le chant ecclésiastique : dans les règlements de l'École il est question en effet de *ܘܨܝܘܬܐ*². Il enseignait encore l'art de la grammaire : Joseph Houzaya, un des lecteurs de l'École de Nisibe, fit pour ses élèves un traité de grammaire, le plus ancien dont il soit question dans l'histoire de la littérature syriaque³.

3° *ܘܨܝܘܬܐ* signifie *scrutateur*; il enseignait vraisemblablement la philosophie. En effet un de ces scrutateurs *ܘܨܝܘܬܐ* (VII^e siècle) écrivit plusieurs traités

1. Voir A. Scheer, *Catalogue des Manuscrits de la Bibliothèque épiscopale de Séert*, n° 115, p. 11-12. — 2. Voir aussi le passage du Nomocanon de Ebedjésus (*apud* Assémani, *B. O.*, IV, p. 939), où il est dit : *Lectionique quam in tabula tradunt, adjungunt hymnos sacramentorum, etc.* — 3. En voici le titre : *ܘܨܝܘܬܐ ܘܨܝܘܬܐ ܘܨܝܘܬܐ ܘܨܝܘܬܐ ܘܨܝܘܬܐ ܘܨܝܘܬܐ ܘܨܝܘܬܐ ܘܨܝܘܬܐ ܘܨܝܘܬܐ ܘܨܝܘܬܐ*. « Traité du vénérable Rabban Mar Joseph Houzaya, lecteur de l'école de Rabban Mar Narsai, sur la grammaire ».

philosophiques. D'ailleurs ce serait faire une injure aux écoles nestorienne que de nier que les sciences profanes y aient été enseignées. Ibas, Komai et Probus (v^e siècle) avaient traduit du grec en syriaque les écrits d'Aristote¹; Enanjesus, Théodore de Merw, Paul le perse, le périodente Bod² et beaucoup d'autres écrivirent des ouvrages philosophiques; quelques autres écrivirent sur la cosmographie et la géographie³. Isô'dnah de Bassorah⁴ rapporte de Bar 'Edta qu'il était versé dans les sciences ecclésiastiques et profanes. Barhadbsabba en dit autant d'Élisée l'interprète. D'ailleurs il résulte clairement des commentaires qui nous sont parvenus, qu'on enseignait aussi dans les écoles, la philosophie, la géographie, l'histoire profane, l'astronomie et l'histoire naturelle.

4^o ܡܕܝܢܐ signifie *celui qui fait méditer, épeler*. Je ne crois pas qu'il ait été chargé d'enseigner le sens spirituel des Écritures, car les Syriens n'admettaient le sens spirituel que pour les textes qui étaient réellement allégoriques; et même dans ce cas c'était l'interprète qui enseignait avec le sens littéral et historique. Ne serait-ce pas plutôt celui qui enseignait la rhétorique, ainsi que le suppose M. Chabot? Cette hypothèse pourrait être bien fondée; car les Syriens auraient, à l'instar des Grecs⁵, employé le verbe ܡܕܝܢܐ « méditer, faire méditer », pour dire : enseigner la rhétorique. Quoi qu'il en soit, le ܡܕܝܢܐ enseignait dans les basses classes, comme le régent dans les anciennes universités de l'Europe. Son nom vient après celui de ܡܕܡܐ et de ܡܡܡܐ et dans les statuts de l'École et dans le document de Barhadbsabba; il aurait donc eu à enseigner les études élémentaires⁶ et à expliquer les mots : car il pouvait y avoir beaucoup de différence entre le syriaque parlé et le syriaque littéraire.

II

A la bibliothèque de l'épiscopat chaldéen de Diarbekir, j'ai trouvé l'année passée, dans la collection des Homélie de Narsai⁷, un discours métrique sur les éloges de Narsai, d'Abraham et de Yoħannan, composé par Rabban Sourin. Le discours lui-même contient un passage de R. Jacques disciple de R. Sourin, sur les autres directeurs de l'École. On y trouve en effet en rubrique cette note : « Ces paroles ou plutôt ces poésies ne sont pas de R. Sourin, mais de son disciple Jacques le grand. » Il nous a paru intéressant de réunir ici les quelques passages historiques de ce discours.

1. Assémani, *B. O.*, III, 1, p. 85. — 2. *Ibid.*, p. 144, n^o 1; 147, 219-220, 439, etc. — 3. *Ibid.*, p. 194-165, 231-232, 254-256, etc. — 4. *Livre de la Chasteté*, n^o 15. — 5. Μελετάω-ω, méditer, étudier, enseigner la rhétorique. — 6. Le même mot en latin (*meditamenta*) signifie : études préliminaires, premières notions. — 7. Ce ms. mesure 23 centimètres sur 14; il a été écrit au Couvent de Mar Michael de Tar'el (en Adiabène) en 1639 des Grecs (1328).

de Nisibe... Dès qu'Édesse tomba dans le libertinage et commit l'adultère avec le veau ¹ que le Démon de l'Égypte ² avait fondu et qu'il lui avait envoyé pour y être dressé, la Congrégation se transporta de là avec ses docteurs et vint à Nisibe, où elle s'augmenta et se développa, en jetant des fibres et des racines. Ce furent l'admirable Narsaï et Mar Bar Sauma qui l'établirent et qui l'affermirent. Elle crût peu à peu et devint abondante en feuilles et en fruits... Le célèbre (Narsaï), pendant environ trente ans ³ qu'il vécut, ne cessa de lutter contre ceux qui étaient dans l'erreur... La parole est trop faible pour pouvoir raconter l'histoire de Mar Michael ⁴, disciple de la vérité et écrivain distingué ⁵... Ce fut de cette doctrine des écrivains distingués que se fit disciple Mar Élisée, appelé Mar Qorbané ⁶; cet athlète de la vérité s'affermi ⁷ contre le crime; il proclama la vérité de la foi et fit des reproches à l'impiété. Iso'yahb d'Arzoun lui succéda; cet homme expérimenté, après avoir travaillé avec succès, devint catholicos. Abraham Bar Qardahé ⁸, qui hérita du Sièg, imita lui aussi la doctrine ⁹ des Anciens. D'autres savants se succédèrent ensuite sans interruption les uns aux autres ¹⁰ jusqu'à notre époque, où parut Rabban Sourin; cet homme juste et ami des justes, qui suivit le même chemin, commença et finit avec le secours de la grâce. Il commença pendant cinquante ans du talent spirituel qui lui était accordé ¹¹, sans avoir cédé au temps fâcheux, qui ne cessa de lutter avec lui. Aimant son Seigneur plus que toutes choses, il supporta lui aussi, à l'instar des justes, les opprobres des hommes ignorants; la guerre que lui livrèrent les démons ne put le déconcerter. Les démons et les hommes déclarèrent la guerre à cet homme juste et modeste, mais il en triompha et confondit les démons avec le secours de l'Esprit. Il eut pour maître les paroles de la vérité; il ouvrit la bouche et composa un discours sur les hommes justes ¹². C'est lui encore qui a écrit ce discours sur SS. Mar Narsaï, Mar Abraham et Mar

1. Allusion au veau d'or que les Israélites avaient fait pour l'adorer (Ex., xxxii). — 2. Allusion à Cyrille d'Alexandrie. — 3. Barhadbšabba, d'après qui Narsaï enseigna durant quarante-cinq ans, est plus digne de foi que R. Sourin, ayant écrit son traité à la fin du vi^e siècle; tandis que Sourin écrivait vers le milieu du vii^e siècle. — 4. Michael Badoqa; voir notre Étude supplém. sur les Écrivains syriens, n^o xvi, *ROC*, 1906, p. 16. — 5. Ici commence le passage de Rabban Jacques. — 6. C.-à-d. fils des Oblations. Nous ferons remarquer que le traité de Barhadbšabba porte Bar Qozbay : ce qui serait une faute de copiste qui aurait écrit *ܒܪ ܩܘܙܒܝܐ* au lieu de *ܒܪ ܩܘܙܒܝܐ*. — 7. Ici un mot illisible dans le texte : ce serait *ܩܘܙܒܝܐ*. — 8. C.-à-d. fils des forgerons. — 9. Litt. : le style. — 10. L'auteur devait mentionner aussi les successeurs d'Abraham Bar Qardahé; malheureusement il les a passés sous silence, probablement par haine pour Hnana que les Nestoriens ont toujours regardé comme hérétique. Mais Sourin serait-il le successeur immédiat de Hnana? L'auteur semble dire le contraire. Toutefois nous savons que Hnana vivait encore en 610 (Chronique de Séert). Nous savons d'un autre côté que Sourin était contemporain de Narsaï le disciple et le successeur de Babai le grand, mort en 623 (voir notre Étude suppl. sur les Écriv. syr., n^o xxii; Thomas de Marga, lib. II, cap. xi et xvii). S'il y a eu donc des interprètes entre Hnana et Sourin, ceux-là n'auraient dirigé l'École que pendant environ dix-huit ans. Quoi qu'il en soit, Sourin serait mort dans la dernière moitié du vii^e siècle. — 11. Allusion aux talents de l'Évangile (Matth., xxv, 15). — 12. Ce serait l'histoire des plus célèbres moines du couvent du R. Babai le petit, dont parle Joseph Hazzaya dans son livre de réponses et de questions (cap. ii).

Yohannan, dont il avait imité la foi et les œuvres, et qui, comme à un enfant, lui avaient laissé pour héritage le siège de leur doctrine. Après avoir fait des commentaires et composé des discours et des homélies, il laissa le trésor de sa doctrine à ses héritiers¹.

1. L'auteur de ce dernier passage, Jacques le grand, aurait probablement succédé à son maître Sourin, dans la direction de l'École de Nisibe.

TABLE DES NOMS PROPRES

اذيسمر 355₁₁ 356₃
 اذيسمر 387₉ 398₂₋₃ 389₁₋₈ 400₁₋₂₋₂₃
 اذيسمر في مابسا 400₁₄
 اذيسمر بن جينا 390₃
 اب 382₁₀
 ابر 352₇ 354₉
 ابرها 400₃
 ابريو 359₉
 ابريو 366₄₋₅
 ابريو 377₁₂
 ابريو (Eutychés?) 388₉
 ابريو 376₁₁ 377₁₋₅
 ابريو 332₂ 380₇ 381₁ 382₁₀₋₁₁ 384₁₁ 396₇₋₉
 300₄
 ابريو 373₇ 385₁
 ابريو 348₁₂
 ابريو 347₂
 ابريو 356₇
 ابريو 373₃
 ابريو 380₅
 ابريو 362₅
 ابريو 362₅₋₇
 ابريو في مارتيا 387₄
 ابريو في مارتيا 400₁₁
 ابريو 377₃₋₄
 ابريو 365₃ 375₃ 376₃ 377₃
 ابريو 373₁
 ابريو 376₂ 377₇
 ابريو 365₉
 ابريو 364₂
 ابريو 365₃
 ابريو 373₁₁
 ابريو 377₄ 381₆ 382₉
 ابريو 390₂
 ابريو 376₅
 ابريو 377₈
 ابريو 352₂

ابريو 367₇
 ابريو 363₈₋₆ 364₁₀
 ابريو 366₃
 ابريو 347₂
 ابريو 363₇
 ابريو 377₅

ب

ب 364₁₄
 ب 385₁₃
 ب 381₅ 385₉ 386₈₋₉
 ب 386₀
 ب 377₁₂
 ب 327₃
 ب 389₄
 ب 332₃ 380₄ 381₁₂ 384₁₋₅₋₈₋₁₀ 387₁
 400₆
 ب 365₁₃

ج

ج 347₂
 ج 345₈ 351₃
 ج 366, note 1.

د

د (POI) 360₅ 367₆
 د 377₁₀
 د 377₆₋₁₁
 د 365₃
 د 345₈ 351₆
 د 373₅

هـ

هـ 354₆

هـ 360₈
 هـ 366₄
 هـ 365₁

و

و 377₈
 و 382₁

ز

ز 365₁₃
 ز 366₃
 ز 366₃₋₅

ح

ح 352₇
 ح 359₃
 ح 392₁
 ح 394₉
 ح 351₁₂
 ح 327₃
 ح 390₇
 ح 355₁₂

ط

ط 374₂
 ط 378₄

ق

ق 345₉ 370₁₂ 388₉
 ق 377₁₂
 ق (évangéliste) 340₁₀ 381₂
 ق 388₃₋₄₋₇ 400₁₋₃₋₂₃
 ق 367₁₃ 368₁₋₃₋₉₋₁₂

ܐܘܪܝܢ 362₈ 368₅
 ܐܘܪܝܢܐ 360₃
 ܐܘܪܝܢܐ 331₇
 ܐܘܪܝܢܐ (patriarche) 345₁₁
 ܐܘܪܝܢܐ ܐܘܪܝܢܐ 377₂
 ܐܘܪܝܢܐ 347₁ 357₅₋₁₀ 359₁₄ 360₁ 389₅
 ܐܘܪܝܢܐ ܐܘܪܝܢܐ 389₁₂
 ܐܘܪܝܢܐ 395₁

ܐܘܪܝܢܐ

ܐܘܪܝܢܐ 388₁₀
 ܐܘܪܝܢܐ 351₉

ܐܘܪܝܢܐ

ܐܘܪܝܢܐ 360₁₃
 ܐܘܪܝܢܐ (patriarche) 358₁

ܐܘܪܝܢܐ

ܐܘܪܝܢܐ ܐܘܪܝܢܐ 379₁₄ 380₂
 ܐܘܪܝܢܐ 331₆ 356₆₋₈₋₁₁₋₁₃ 357₄₋₆₋₇₋₉ 358₆₋₈₋₁₀₋₁₄
 359₄
 ܐܘܪܝܢܐ 352₁
 ܐܘܪܝܢܐ 400₉
 ܐܘܪܝܢܐ (archange) 351₃
 ܐܘܪܝܢܐ 364₁₅
 ܐܘܪܝܢܐ 381₁₂ 384₁
 ܐܘܪܝܢܐ (Théodore) 380₈₋₁₁ 382₈₋₁₉
 ܐܘܪܝܢܐ 356₇ 365₁ 400₅
 ܐܘܪܝܢܐ 351₁₁
 ܐܘܪܝܢܐ 359₉
 ܐܘܪܝܢܐ 372₁₀
 ܐܘܪܝܢܐ 331₁₁ 371₆

ܐܘܪܝܢܐ

ܐܘܪܝܢܐ 374₇

ܐܘܪܝܢܐ 333₅
 ܐܘܪܝܢܐ 355₂₋₇
 ܐܘܪܝܢܐ 388₁₀
 ܐܘܪܝܢܐ 376₁₀
 ܐܘܪܝܢܐ 380₁
 ܐܘܪܝܢܐ 377₂ 381₇₋₁₂ 384₄ 386₉
 ܐܘܪܝܢܐ 332₂ 380₄ 381₁₂ 383₁₋₈₋₉ 384₄₋₁₀ 388₁
 400₁₋₂₋₆₋₂₂

ܐܘܪܝܢܐ

ܐܘܪܝܢܐ 364₁₃
 ܐܘܪܝܢܐ 386₉
 ܐܘܪܝܢܐ 400₁₋₁₅
 ܐܘܪܝܢܐ 332₆ 354₈ 374₁₀ 384₄
 ܐܘܪܝܢܐ 356₇ 368₁₃
 ܐܘܪܝܢܐ 351₈

ܐܘܪܝܢܐ

ܐܘܪܝܢܐ 352₁₂
 ܐܘܪܝܢܐ 351₉

ܐܘܪܝܢܐ

ܐܘܪܝܢܐ 328₁₃ 335₁₁ 336₁₀ 350₄ 373₄ 391₅
 393₁₁ 395₁₋₉
 ܐܘܪܝܢܐ 365₈
 ܐܘܪܝܢܐ ܐܘܪܝܢܐ 368₁₋₁₂
 ܐܘܪܝܢܐ 375₁₂
 ܐܘܪܝܢܐ ܐܘܪܝܢܐ 365₁₁
 ܐܘܪܝܢܐ 377₅
 ܐܘܪܝܢܐ 363₇
 ܐܘܪܝܢܐ 355₁₃
 ܐܘܪܝܢܐ 370₁₄
 ܐܘܪܝܢܐ 384₂₋₅
 ܐܘܪܝܢܐ 332₇ ; 381₇ ; 384₅ ; 386₆ ; 389₈₋₁₀
 ܐܘܪܝܢܐ 366₃

ܐܘܪܝܢܐ 400₄₋₅

ܐܘܪܝܢܐ

ܐܘܪܝܢܐ

ܐܘܪܝܢܐ 354₆₋₇
 ܐܘܪܝܢܐ 371₁₂
 ܐܘܪܝܢܐ 381₂
 ܐܘܪܝܢܐ ܐܘܪܝܢܐ 380₂₋₉
 ܐܘܪܝܢܐ ܐܘܪܝܢܐ 373₆₋₁₁
 ܐܘܪܝܢܐ 382₄

ܐܘܪܝܢܐ

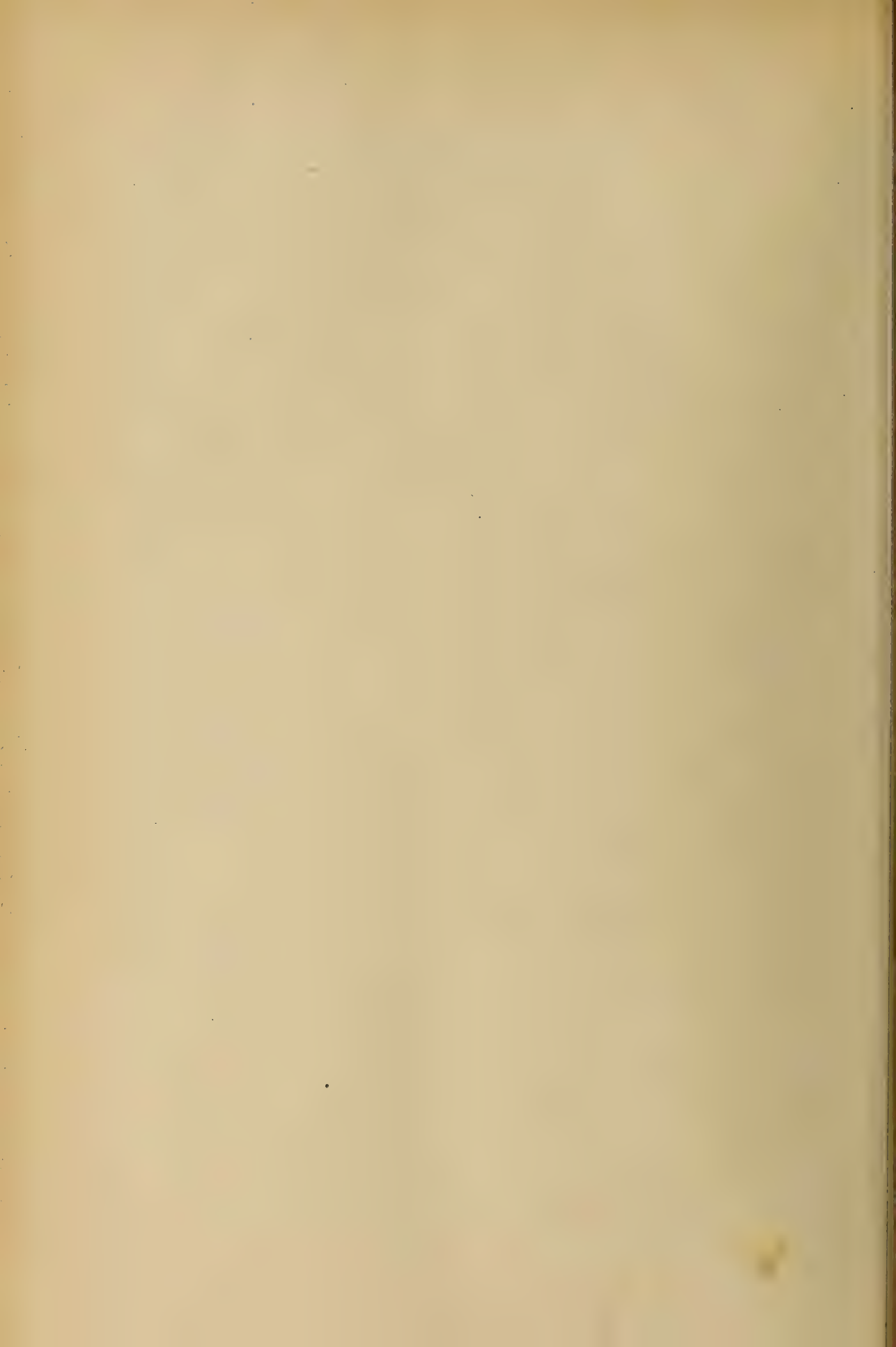
ܐܘܪܝܢܐ 380₇
 ܐܘܪܝܢܐ 374₇
 ܐܘܪܝܢܐ 389₁₀

ܐܘܪܝܢܐ

ܐܘܪܝܢܐ (planètes) 364₁₄
 ܐܘܪܝܢܐ 351₂ 364₁₃
 ܐܘܪܝܢܐ 360₆₋₇ 379₁₂
 ܐܘܪܝܢܐ 360₄
 ܐܘܪܝܢܐ (Pierre) 372₈
 ܐܘܪܝܢܐ 389₅

ܐܘܪܝܢܐ

ܐܘܪܝܢܐ 380₃
 ܐܘܪܝܢܐ ܐܘܪܝܢܐ 378₁₋₅ 379₉ 383₂
 ܐܘܪܝܢܐ 397₄
 ܐܘܪܝܢܐ ܐܘܪܝܢܐ 370₈
 ܐܘܪܝܢܐ 379₁₄



HISTOIRE DE SAINT PACOME

(UNE RÉDACTION INÉDITE DES ASCETICA)



RECUEIL DE MONOGRAPHIES

II

HISTOIRE DE SAINT PACOME

(UNE RÉDACTION INÉDITE DES ASCETICA)

TEXTE GREC DES MANUSCRITS

PARIS 881 ET CHARTRES 1754

AVEC UNE TRADUCTION DE LA VERSION SYRIAQUE

ET UNE ANALYSE DU MANUSCRIT DE PARIS **SUPL. GREC** 480

PAR

J. BOUSQUET ET F. NAU

PERMIS D'IMPRIMER.

Paris, le 19 juin 1907.

G. LEFEBVRE,
Vic. Gén.

INTRODUCTION

I. — RÉDACTIONS, DÉJÀ ÉDITÉES, DE LA VIE DE SAINT PACOME.

1° *Vita sancti Pachomii, abbatis Tabennensis*, auctore graeco incerto, interprete Dionysio exiguo, abbate Romano. Cette traduction latine, faite par Denys le Petit au commencement du vi^e siècle, est publiée en particulier dans la *Patrologie latine* de Migne, t. LXXIII, col. 229 à 272. Nous désignons cette traduction et aussi cette édition par le mot DENYS.

2° *Vita sancti Patris nostri Pachomii*, ex Simeone metaphraste. Cette traduction latine a été faite par Hervet sur un texte grec attribué à tort au Métafraste et inédit encore. La traduction de Hervet se trouve en particulier dans Surius, *De probatis sanctorum vitis*, Cologne, 1617, t. III, p. 195 sqq. Nous désignons cette traduction latine (chap. 1 à xc) et aussi notre édition prochaine du texte grec correspondant (§ 73 à 204) par la lettre M.

3° Βίος τοῦ ἁγίου Παχυμμίου. Ce texte grec est la compilation la plus considérable qui ait été consacrée à saint Pacôme. Il a été édité par les Bollandistes, d'après trois manuscrits, dans les *Acta Sanctorum*, Paris, 1866, Maii, t. III, p. 22^{*}-43^{*} et traduit p. 295 à 333. L'un au moins de ces trois manuscrits, *Vatic.* 819, n'aurait pas dû être utilisé pour cette édition, car il appartient à la rédaction dite métaphrastique et non à la présente². Nous désignerons cette édition des Bollandistes par le mot *Acta*.

4° Ἐκ τοῦ βίου τοῦ ἁγίου Παχυμμίου. Ce texte grec renferme plutôt des récits séparés qu'une véritable histoire. Les Bollandistes l'ont édité et traduit (*loc. cit.*, p. 44^{*} à 53^{*} et 333 à 345)³ sous le titre : *Paralipomena de SS. Pacomio et Theodoro*⁴. Le véritable titre est fourni par un manuscrit : « *Vita ex asceticis* »

1. P. 25^{*} sqq. de l'édition de 1680.

2. De plus parmi les cinq manuscrits de la rédaction métaphrastique que nous avons collationnés, le *Vaticanus* 819 est celui qui se rapproche le plus de la traduction de Hervet. L'édition des Bollandistes semble donc plutôt une compilation de divers manuscrits qu'une édition d'une famille de manuscrits. — La base de leur édition est le ms. de Florence : *Plut.* XI, *Cod.* IX, p. 163 v^o à 183 v^o, du xi^e siècle.

3. Édition de 1680, p. 51^{*} et 334.

4. L'un des deux (ou trois) mss. employés semble n'avoir renfermé que la moitié de la publication et avoir omis de la page 49^{*}, col. 1, B, jusqu'à la page 53^{*}, col. 1, A. Cf. *infra* p. 453, note 5.

et par la version syriaque : « *L'asceticon* des moines de Tabennisi » ; c'est une suite de récits, analogues à ceux de l'histoire lausiaque, car il y a analogie complète pour les titres et la disposition des matières : l'histoire lausiaque porte les titres suivants : (xxxviii) Vie de l'abbé Pacôme et de ceux qui étaient avec lui ; (xxxix) Vie de l'abbé Aphthonios ; (xl) D'une vierge sur laquelle on avait porté un faux témoignage ; (xli) D'une vierge qui simulait la folie ; (xlii) De saint Pitiroum. Les mss. grecs édités par les Bollandistes renferment des titres analogues non reproduits dans l'édition : Le ms. de Milan après la Vie de saint Pacôme portait le texte qui nous occupe sous le titre : *Vita ex asceticis de iisdem capita XIV* et chacun de ces quatorze chapitres avait son titre : Sur saint Théodore, etc., jusqu'à la fin¹. Le ms. de Florence déjà cité (Plut. XI, Cod. IX) porte le titre adopté par les Bollandistes : Ἐκ τοῦ βίου τοῦ ἁγίου Παχουμίου, puis (p. 191 v. à 200 v.) compte dix-huit chapitres et leur donne les titres suivants : I. Περὶ τοῦ ἁγίου Θεοδώρου (cf. *infra* § 9). II. Περὶ Σιλβανῶ (§ 12). III. Περὶ τοῦ ἄνευ ψαλμῶν ταφέντος ἀδελφοῦ (§ 17). IV. Sans titre (§ 26²). V. Περὶ τοῦ θέλοντος μαρτυρῆσαι ἀδελφοῦ (§ 36). VI. Sans titre (§ 52³). VII. Περὶ τῆς θεωρίας τῆς ψυχῆς (§ 20). VIII. Περὶ τῶν δαιμόνων τῶν λεγόντων ἴδε ὁ εὐλογημένος ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ (§ 22). IX. Περὶ τῆς ἀποκαλύψεως (§ 28). X. Περὶ τῶν ἑκατὸν νομισμάτων τοῦ σίτου (§ 33). XI. Περὶ τῆς νυκτερινῆς φωνασίας (§ 39). XII. Περὶ τοῦ Ῥωμαίου (§ 44). XIII. Περὶ τῆς συκῆς (§ 46). XIV. Περὶ τοῦ εὐκτηρίου (§ 50). XV. Περὶ τῶν τὰ τρίχαια φορούντων αἰρετικῶν (§ 51). XVI. Περὶ τοῦ δεῖξαντος τὰ ψιθία ἃ ἐποίησεν (§ 66). XVII. Περὶ τοῦ κελύφου (§ 67). XVIII. Κατὰ εἰδωλοατρείας³. Ce dernier chapitre semble appartenir en propre à la rédaction du ms. de Florence.

Les mss. présentent donc cette pièce comme un *extrait* « *ex Asecticis* » ou « *ἐκ τοῦ βίου* ». C'est, selon nous, un *extrait* de la Vie A (cf. *infra* II, 1^o, p. 412) [ou plutôt de son prototype] légèrement remanié pour compléter l'histoire lausiaque³. Cet extrait a été inséré dans certains mss. de l'histoire lausiaque où le traducteur syriaque l'a trouvé et traduit. Nous désignerons cette édition par P ou *Paral.*

1. *Acta SS.*, Maii, III, p. 333. Notons que ce ms. de Milan semble n'avoir été utilisé ni pour la fin de la Vie précédente ni pour celle-ci, car on lit, p. 44, * note ce : *Ad alia festinantibus, non licuit egraphi nostri Florentini partem reliquam cum iis conferre verbotenus satisque habuimus raptim dispicere et cognoscere quod eadem utrobique contineretur sententia, sola quandoque verborum lectione variante*. Il reste à savoir quels chapitres manquaient dans le ms. de Milan, car le manuscrit de Florence en a dix-huit au lieu de quatorze ; l'ordre des deux mss. est-il le même ? la rédaction de Milan n'est-elle pas celle de AD ?

2. *Catalogus codicum mss. bibliothecæ Medicæ laurentianæ*... A. M. BANDINUS, t. I, Plut. XI, Cod. IX, Florence, 1764.

3. Le compilateur a donc omis la règle de Pacôme qui figure au commencement de A (*infra* § 1 à 8) parce qu'elle se trouvait déjà dans l'histoire lausiaque. Il a commencé ses extraits au § 9 (*infra* p. 430).

5° Une version syriaque très ancienne dont il ne semble exister qu'une seule rédaction. On la trouve dans le *Paradisus Patrum* compilé à la fin du VII^e siècle par Euanjésu, moine Nestorien du couvent de Beit-Abé, à la demande du patriarche Georges (661 à 680)¹. Cette version syriaque semble plus ancienne qu'Euanjésu, car elle se trouve déjà parmi les récits relatifs aux pères Égyptiens dans un ms. de Londres du VII^e siècle : *add.* 17173. Ce manuscrit renferme : fol. 82, des récits sur les pères Égyptiens; fol. 90 v^o, l'*Asce-ticon* des moines de Pacôme; fol. 109 v^o, la vie de Malchus; fol. 115 r^o, la vie de Jean de Lycopolis². Le syriaque traduit, sans doute possible, le texte des *Paralipomena* y compris la courte introduction, mais sans le chapitre XVIII contre l'idolâtrie. De plus le syriaque suit l'ordre non des *Paralipomena* mais des mss. AD (cf. *infra* II, 1^o et 2^o) et représente donc un état intermédiaire. Il semble que le texte commun aux mss. AD a été inséré dans le même ordre, mais avec quelques modifications de rédaction, dans un manuscrit grec du *Paradisus Patrum*. Ce manuscrit grec a été traduit en syriaque (d'où l'*add.* 17173), puis cette traduction syriaque a été comprise telle quelle à la fin du VII^e siècle dans la compilation d'Ebedjésu. Le même texte grec a été extrait à nouveau du manuscrit du *Paradisus Patrum* (*ex Asceticis* ou ἐκ τοῦ βίου), à l'exclusion des récits de l'histoire lausiaque, pour compléter la Vie de Pacôme des *Acta*. On a interverti cette fois plusieurs paragraphes et on a ajouté à la fin un long sermon sur l'idolâtrie pour constituer ainsi les *Paralipomena*³.

La version syriaque a été éditée par le R. P. Bedjan⁴ et, plus récemment, par M. W. Budge⁵. Nous la désignons par la lettre S et en donnons une traduction française.

1. Cf. W. WRIGHT, *Syriac literature*, Londres, 1894, p. 174 à 176 et R. DUVAL, *La littérature syriaque*, Paris, 1899, p. 156 à 157.

2. La version syriaque est encore contenue dans la première partie du ms. du British Museum *add.* 12175 qui est du VII^e ou du VIII^e siècle; dans le ms. de Berlin *Sachau* 321 qui est daté par M. Sachau de l'an 741 et par M. M.-A. Kugener du IX^e siècle (cf. *Patrologie Orientale*, t. II, p. 205, note 1); dans les mss. syriaques de Paris 234, du XIII^e siècle, et 236 du XII^e, enfin dans les mss. nestoriens qui renferment la compilation d'Ebedjésu éditée par le R. P. Bedjan (*Acta martyrum et sanctorum*, t. VII) et par M. Budge (*The book of Paradise*, Londres, 1904, cité plus bas). Notons que le ms. de Londres *add.* 14668, daté de 866, en contient aussi un fragment.

3. L'édition des *Paralipomena* donnée par les Bollandistes est divisée en 41 paragraphes. Voici l'ordre primitif conservé par AD et par le syriaque et l'arabe : 1 à 6 (= § 9 à 18 *infra*); 13 à 16 (= § 20 à 25); 7 (= § 26 à 27); 17 à 23 (= § 28 à 35); 8 à 11 (= § 36 à 38); 24 à 33 (= § 39 à 51^a); 12 (= § 52); 34 à 36 (= § 66 à 68). Enfin 37 à 41 correspondent à l'addition contre l'idolâtrie.

4. *Acta martyrum et sanctorum*, t. V, Paris, 1895, pp. 122 à 176 et 701 à 704.

5. *The book of Paradise of Palladius* edited and translated by E. A. WALLIS BUDGE, 2 vol., Londres, 1904. Nous nous sommes assuré que les deux éditions reproduisent le même texte. Leurs différences sont de l'ordre des variantes que le R. P. Bedjan a données

6° Plusieurs versions coptes éditées et traduites par M. Amélineau dans les *Annales du Musée Guimet*, t. XVII, Paris, 1889, pp. 1-334, et dans les *Mémoires de la Mission archéologique française au Caire*, t. IV, Paris, pp. 521-608.

7° Une version arabe publiée et traduite par M. Amélineau dans les *Annales du Musée Guimet, Ibid.*, pp. 337 à 712. M. P. Ladeuze a démontré que le copte provient — hors peut-être quelques récits — du grec des *Acta* et que l'arabe est une compilation récente de toutes provenances¹. Rappelons seulement que le compilateur arabe a traduit (pp. 605 à 639) les *Ascetica* qui ne figuraient pas auparavant dans son œuvre; il est remarquable qu'il suit non pas l'ordre des *Paralipomena*, mais celui de ADS. Voici la concordance : arabe 605-608 (= A, 17-19 = P, 5-6); 608 (= A, 20-21 = P, 13); 608-611 (= A, 24-26 = P, 15-16); 611-613 (= A, 27 = P, 7); 613-620 (= A, 28-31 = P, 17-19); 620-625 (= A, 33-35 = P, 21-23); 625-633 (= A, 39-51 = P, 24-33); 633-635 (= A, 52 = P, 12); 635-639 (= A, 66-68 = P, 34-36). De plus 643-652 (= A, 69-71, manque dans P). Ainsi les nos 7 et 12 de P sont placés dans l'arabe au même endroit que dans ADS.

Les autres paragraphes des *Ascetica* figurent auparavant dans l'arabe et c'est sans doute pour cela que certains ont été supprimés ici. Ainsi AD § 3 à 5 (= arabe 366-369); 6 (= 379-380); 7 (= 376-379); 8 (= 381-382); 9-11 (= 430-432); 12 à 16 (= 518-533); 22-23 (= 366); 36-38 (= 439-440); 53 (= 400-402); 54 à 56^a (= 575-578); 57 (= 409-410); 58 (= 420-424); 59^a (= 603); 59^b (= 424-425); 61 (= 434); 62 (= 411-412); 63 (= 569-570); 64 (= 572-573); 65^a (= 446-448); 65^b (= 441-442); 69-71 (= 643-652). Nous n'avons pas trouvé dans l'arabe de passage parallèle aux paragraphes 32, 56^b, 60 et 72.

II. — RÉDACTIONS INÉDITES.

1° Βίος τοῦ μακαρίου Παχουμίου. Ce texte grec est conservé dans le ms. de Paris du x^e siècle n° 881, fol. 222 à 255; il comprend : a) une partie des récits déjà contenus dans l'histoire lausiaque (§ 1 à 8), b) tous les récits des *Paralipomena*² dans une rédaction et un ordre différents (§ 9 à 52 et 66 à 68), c) d'autres récits qui se trouvent aussi dans la vie dite métaphrastique et dont le texte grec n'a pas encore été édité (§ 53 à 65 et 69 à 73). Nous avons déjà dit que l'ordre des récits du ms. 881 est exactement l'ordre suivi dans la version syriaque, cf. *supra* I, 5°. Nous allons éditer ci-dessous cette rédaction. Nous la

p. 122 à 176 et 701 à 704. Dans notre traduction nous avons tenu compte des variantes lorsqu'elles correspondaient au texte grec original.

1. *Étude sur le cénobitisme Pakhomien pendant le IV^e siècle et la première moitié du V^e*, 8°, Louvain, 1898.

2. Hors la courte introduction et la longue conclusion. Voir *supra*, p. 411, note 3, la concordance du texte A avec les *Paralipomena*.

désignerons par la lettre A. Dans les variantes la lettre A désigne le ms. 881¹.

2^o Une rédaction provenant du Mont Athos : Les premiers feuillets sont perdus, les suivants sont conservés partie à Chartres (ms. n^o 1754) et partie à Paris (ms. *suppl. grec* 480). La partie conservée ne présente aucune lacune², le ms. de Paris fait suite immédiate aux feuillets de Chartres³. C'est à M. l'abbé Clerval, professeur à l'Institut catholique de Paris, que nous devons d'avoir pu collationner le ms. 1754⁴. Nous désignons ce ms. (Chartres-Paris), ainsi que sa rédaction de la Vie de Pacôme, par la lettre D. C'est un ms. palimpseste. D'après M. Omont, le texte sous-jacent est en général du VIII^e siècle et la Vie de Pacôme, réécrite par-dessus, est du XIV^e⁵. Cette rédaction commence par les *Asctica* du ms. A. C'est la même rédaction et le même ordre depuis le § 13 ci-dessous jusqu'au § 49⁶. A partir du § 50 ci-dessous, les différences ne tardent pas à s'accroître; le ms. D présente des omissions, concorde tantôt avec P et tantôt avec les *Acta* pour suivre enfin franchement jusqu'à la fin (hors en quelques points) la rédaction des *Acta* (voir *Planché* 1).

Nous donnons ci-dessous la collation du ms. D aussi longtemps qu'il renferme le même texte que le nôtre⁶ (§ 13 à 49; manuscrit 1754 de Chartres, fol. 1 à 24 et ms. *suppl. grec* 480 de Paris, fol. 1). Nous éditons ensuite le passage intermédiaire (*suppl. grec* 480, fol. 2 à 14) où D suit tantôt A, tantôt P et tantôt les *Acta*. Enfin à partir de l'endroit où D offre le même texte que les *Acta*, nous nous bornons à l'analyser, en indiquant le commencement et la fin de chaque chapitre avec les omissions, additions ou modifications.

3^o *Rédaction utilisée par Nikon*. Il est regrettable que la première partie du ms. D soit perdue, mais l'étude des citations de la Vie de Pacôme qui sont faites par Nikon au XI^e siècle⁷ nous a conduit à conclure qu'il utilisait la rédaction du ms. D et que cette rédaction devait porter, avant les *Asctica*, la première partie de la Vie des *Acta*.

Nous avons étudié la collection de Nikon dans le ms. 37 du fonds Coislin et avons trouvé que cet auteur, sous le titre uniforme de ἐκ τῶν βιβλίων (*sic*) τοῦ

1. Sur le ms. 881, cf. *infra* p. 421.

2. Les feuillets du ms. de Chartres ont été intervertis par le relieur et doivent être lus 9 à 24, puis 1 à 8.

3. Cf. *infra* § 47, p. 474. Le passage d'un ms. à l'autre se fait au milieu d'un mot : διὰ est dans le ms. de Chartres et τῆρας dans le ms. de Paris.

4. Nous donnons plus loin l'analyse des mss. palimpsestes de Chartres n^{os} 1753 et 1754.

5. *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque nationale*, t. III.

6. D omet seulement la fin du § 31 et le § 32 (cf. *infra*, p. 452, aux variantes). Ce ms. présente aussi quelques additions manifestes; sa rédaction est donc postérieure à A (cf. § 15, 16, 18).

7. Nikon, moine du Sinaï, aurait vécu sous Constantin Ducas (1059-1067). Cf. KRUMBACHER, *Byz. Litt.*, deuxième édition, p. 155.

ἀγίου πυχωμίου, cite : au fol. 84 v°, *Acta*, 69 à 70 ; au fol. 92 r°, A, 28 (cf. *infra*, p. 447) ; au fol. 196 v°, D fol. 23 v° (cf. *infra*, p. 510) ; au fol. 218 v°, *Acta*, 5, 43, 55 ; au fol. 228, A, 51 ; au fol. 244 v°, *Acta*, 4 ; au fol. 319, A, 2 (cf. *infra*, p. 425), puis D fol. 23 r° (cf. *infra*, p. 509). Tous ces passages se trouvent dans le ms. D¹. De plus les récits de D fol. 23 v° et 23 r° (ange du mercredi et visite de Macaire) ne se trouvent que dans la Vie du ms. D². C'est donc cette compilation qui a été utilisée par Nikon. Or comme celui-ci cite encore une partie de la règle de Pacôme (A, 2) et les numéros 4 et 5 de la rédaction des *Acta* (et non de la rédaction métaphrastique), nous pouvons en conclure avec bien des probabilités que la rédaction D renfermait d'abord la première partie des *Acta* puis le commencement du texte A ci-dessous.

4° Nous avons écrit que la rédaction dite métaphrastique est encore inédite (cf. *supra* I, 2°). Nous en avons déjà transcrit ou collationné cinq manuscrits et en ferons l'objet d'une prochaine publication. Nous avons collationné aussi les très nombreuses citations de cette rédaction qui figurent dans le recueil de Paul le moine ou Paul Euergétinos (E) († 1054)³.

La Vie métaphrastique se compose de deux parties bien distinctes ; la première, § 74 à 134 (SURIUS, chap. I à XLIII ; DENYS, chap. I à XXXVII), est plutôt une Vie de Pacôme, tandis que la seconde, § 135 à 205 (SURIUS, ch. XLIV à XC ; DENYS, ch. XXXVIII à LIV), est plutôt l'histoire des moines de Pacôme, ou mieux encore n'est qu'une collection d'*Ascetica*. Le ms. 881 du fol. 255 au fol. 278 v° ne renferme que la première partie ; le scribe renvoie ensuite à la Vie A qui est écrite auparavant (ms. 881, fol. 222 à 255). Cette première partie aussi (chap. I à XLIII) a été seule utilisée par le rédacteur des *Acta*. Par contre la seconde partie se retrouve plus ou moins complète à l'exclusion de la première, dans A et dans tous les recueils d'*Ascetica*.

Il est à noter encore que le dernier chapitre de Surius (ch. xc), qui semble un hors-d'œuvre dans la Vie métaphrastique, ne se trouve pas en effet dans le ms. B et a donc chance de n'avoir pas appartenu dès l'origine à cette rédaction.

1. Hors *Acta* 3, 4 et A, 2 qui ne pouvaient trouver place que dans la partie perdue du ms. D.

2. Nous avons aussi comparé Nikon, fol. 219 r°, avec D, fol. 10 v°, et *Acta*, fin de 55, et avons trouvé dans Nikon plusieurs des petites particularités propres à D.

3. Dans cette édition, nous citons ce recueil d'après le ms. de Paris n° 856, mais, pour l'édition de la Vie métaphrastique, nous disposerons, grâce au R. P. S. Vailhé, de l'édition publiée à Athènes en 1901 : Συναγωγή τῶν θεοφθόγων ῥημάτων καὶ διδασκαλίων... παρὰ Παύλου τοῦ ὁσιωτάτου μοναχοῦ... τοῦ εὐεργετίνου ἐπικαλουμένου... νῦν δὲ τρίτον ἐκδίδεται ἰδίαις δαπάναις ὑπὸ Ἄντ. Στ. Γεωργίου. Sur Paul, voir *Échos d'Orient*, nov. 1906, p. 366-373.

III. — ESSAI DE COMPARAISON DES SOURCES GRECQUES.

M. Paulin Ladeuze (*loc. cit.*) a classé avec beaucoup de pénétration et de succès tous les textes connus de lui. Très peu de ses résultats devront être légèrement modifiés. L'importance de la Vie des *Acta* (Vie C de M. Ladeuze) reste intacte aussi bien que son rôle vis-à-vis des traductions arabes et coptes. Mais nos publications montreront que la diversité des rédactions est beaucoup plus grande qu'on ne pouvait le supposer et qu'il est difficile de remonter à une source unique. En d'autres termes, les éditeurs successifs ont procédé par compilations et non par extraits.

1° *L'Histoire Lausiaque et les Ascetica*. Il semble *a priori* que l'histoire Lausiaque de Pallade doit être le plus ancien écrit qui nous ait consigné des *Ascetica*. Cette proposition toutefois serait difficilement démontrée. Car la composition des *Ascetica* semble avoir été en Égypte une sorte de génération anonyme et spontanée. Plusieurs collections ne sont désignées que par les noms des traducteurs du IV^e au VI^e siècle : Rufin, Pélage, Jean, Paschase. Dès cette époque aussi l'ouvrage de Pallade était envahi par des récits que l'on mettait à tort ou à raison sous son patronage. Les versions syriaques conservées dans des manuscrits du VI^e siècle attribuent déjà à Pallade de nombreux récits qui n'ont pas été rédigés par lui.

On pourrait donc supposer peut-être que Pallade a utilisé pour la rédaction des chapitres XXXVIII à XLII consacrés aux moines de Pacôme, des documents préexistants. Dans ce cas l'histoire Lausiaque et la Vie A reproduiraient indépendamment l'une de l'autre une source commune : *κατηναρίδια* (p. 427, l. 1); *ἄποικοι ἡσάν* (p. 428, l. 15) auraient chance d'être la leçon originale; Pallade aurait introduit des détails personnels qui ne se trouvent ni dans A ni dans l'arabe, cf. édition Butler¹, p. 94 : Ἀφθόνιος ὁ φίλος μου... εὔρον... ἐώρακα... ἐμοῦ δὲ ψέγοντος, etc. Plusieurs de ces détails se retrouvent dans la version éthiopienne qui provient ainsi sans aucun doute de l'histoire lausiaque, mais il ne nous semble pas facile de prouver que A en provient, car il faudrait expliquer pourquoi l'auteur a omis tous les détails personnels à Pallade et surtout les récits suivants qui auraient dû figurer aussi dans sa compilation².

2° *Les Ascetica et les Paralipomena*. Tous ces écrits sont d'origine égyptienne mais ont été rédigés d'abord en grec. La plus ancienne forme des *Ascetica* est conservée dans une partie de la Vie A (*infra* § 1-52 et 66 à 68), car cette rédac-

1. *The Lausiaca history of Palladius*, t. II, Cambridge, 1904.

2. L'arabe renferme (p. 383) le chapitre XL de Pallade (MIGNE, *P. L.*, t. LXXIII, col. 1139; éd. Butler, p. 97), mais ne renferme pas les chapitres XLI et XLII. Comme ces chapitres figurent dans les *Apophthegmata* (MIGNE, *Ibid.*, col. 984), on peut se demander s'ils figuraient à l'origine dans l'histoire lausiaque.

tion se rapproche plus que les *Paralipomena* de l'ancienne traduction latine de Denys (cf. *infra* § 67-68, p. 497, note 1, et 498, notes 2, 3, 4); de plus l'accord de A avec l'histoire lausiaque nous montre que son auteur transcrivait fidèlement ses sources. Enfin le titre des *Paralipomena* : ἐκ τοῦ βίου ou *ex Asceticis*, les donne comme un extrait. Cet extrait a été fait d'abord pour compléter l'histoire lausiaque où le traducteur syriaque l'a trouvé puis en a été tiré, avec modification de l'ordre des chapitres, pour compléter la Vie des *Acta* que les traducteurs syriens n'ont jamais connue.

3° *La Vie traduite par Denys et la Vie dite métaphrastique.*

La priorité revient à la Vie traduite par Denys dont la seconde n'est qu'une nouvelle édition très peu revue mais beaucoup augmentée. Leur quasi identité dans les récits communs est évidente : M. Ladeuze a déjà fait remarquer qu'elles ont même ordre, nous allons citer un chapitre pour montrer qu'elles ont même rédaction.

M

Ἐν οἷς καὶ Παχώμιός τις, καὶ αὐτὸς Ἑλληνὴν ἐκ προγόνων ὑπάρχων, καὶ διάγων ἐν Θεβαΐδι, ἐλέους καὶ φιλανθρωπίας ἀξιωθεὶς παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἐγένετο χριστιανός. Οὗτος ἐκ νέας τῆς ἡλικίας ἐπὶ τὸ ἀκρότατον τῆς ἀσκήσεως ἤλατο μέτρον. Ἀναγκαῖον τοίνυν εἰς δόξαν τοῦ καλέσαντος ἡμᾶς Θεοῦ ἐκ σκότους εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς καὶ εἰς ὠφέλειαν τῶν ἐντυγχανόντων τῷδε τῷ διηγήματι, τὴν ἐκ παιδὸς μερικῶς αὐτοῦ διηγήσασθαι πολιτείαν, ἄξια γὰρ τοῦ τέλους αὐτοῦ καὶ τὰ ἐν τῷ Ἑλληνισμῷ τυγχάνει προοίμια.

DENYS (ch. II).

Per idem tempus Pachomius quidam, secundum ritum et traditionem parentum gentilis, apud Thebaïdam commanens, divina gratia gubernante, Christianus effectus est. Hic ab adolescentia sua præcipuam frugalitatis dicitur arripuisse virtutem. Idcirco autem pro gloria Christi, qui nos de tenebris vocavit ad lucem, et pro utilitate eorum qui ista lecturi sunt, strictim conversationem ejus quæ fuerit a parvulo, refero, quia a tanta perfectione ejus initia quoque ipsa non discrepant.

M n'a donc fait que reprendre, sans grande modification, le texte traduit par Denys et lui a ajouté entre la première et la seconde partie (chap. XLIV à LVIII de la traduction Hervet) un long supplément d'*Ascetica*. Il est bon de noter que tous les *Ascetica* de M (chap. XLIV à XC) figurent dans A, hors le chapitre LXXX et quelques lignes du chapitre LXXXIV.

4° *La Vie A et la seconde partie de la Vie métaphrastique.* Puisque ces deux textes renferment les mêmes matières, à peu de chose près, et dans une ré-

1. Car la Vie dite métaphrastique n'est qu'une nouvelle édition du prototype de la Vie traduite par Denys. L'exemplaire de Denys portait d'ailleurs une *addition* postérieure, à savoir la règle donnée soi-disant par l'ange (chap. XXI à XXII).

daction souvent identique, il est très probable que l'un s'est complété avec l'autre. A est formé de deux parties distinctes : l'une commune avec D, les *Paralipomena*, le syriaque et l'arabe où l'on trouve toujours le nom de Pacôme sous la forme *παχώμιος* (§ 1 à 52 et sans doute 66 à 68¹), l'autre qui manque en DPS et dans l'arabe où l'on trouve *παχώμιος* (53 à 65 et 69 à 73), cf. *infra*, p. 421-422.

Nous avons dit que les *Ascetica* de la Vie M forment aussi deux parties : l'une plus ancienne qui se trouve déjà chez Denys (ch. LIX à XC), l'autre ajoutée depuis (ch. XLIV à LVIII). Malheureusement pour la clarté, ces deux parties ne concordent pas en A et M mais se compénètrent². Leur dépendance n'apparaît donc pas clairement. Cependant la Vie métaphrastique semble avoir voulu présenter un texte préexistant dans un meilleur ordre. C'est très frappant dès la première histoire qui est celle de Jonas (Hervet, chap. XLIV à XLV; A, § 46-49; *Paral.* n^{os} 28 à 31, arabe 630-631). Il est donc possible que le rédacteur métaphrastique ait tiré de la Vie A ce qui manquait dans la rédaction de Denys.

5° *La Vie des Acta et la Vie métaphrastique.* La première partie est parallèle (*Acta*, n^{os} 1 à 35, Hervet ch. I à XLIII), jusque-là l'une provient de l'autre. Il n'en est pas de même de la fin. Les *Acta* ont utilisé des sources nouvelles en sus de divers *Ascetica*³. Il est commode de supposer qu'une Vie de Théodore a été juxtaposée à une Vie de Pacôme pour constituer la rédaction des *Acta*.

IV. — BUT DE LA PRÉSENTE PUBLICATION.

1° Elle mettra en relief aux yeux des savants la grande diversité des rédactions de la Vie de saint Pacôme et les amènera, croyons-nous, à se demander si cette diversité ne doit pas s'expliquer par des *compilations successives de sources diverses* plutôt que *par des extraits d'une source unique*. Ces sources multiples seraient : a) des collections d'*Ascetica* plus ou moins étendues, b) une Vie de Pacôme, c) une Vie de Théodore⁴.

1. Cependant en 68 on trouve *παχώμιος*; cf. *infra* p. 422.

2. Voici la concordance : ch. XLIV de la traduction Hervet (= § 46, 49 de A); XLV (= § 47, 48); XLVI (= 50); XLVII (= 52); XLVIII (= 51); XLIX (= 51^b, 54); L (= 55, 56^a); LI (= 56^b, 53); LII (= 57); LIII (= 57^b, 9, 10, 11); LIV (= 58^a); LV (= 58^b, 59^a); LVI (= 59^b); LVII (= 60, 61); LVIII (= 62 12^a); LIX à LXV^a (= 12^b à 16, 63^a, 17 à 21); LXV^b et LXVI (= 63^b, 64); LXVII à LXXVIII (= 24 à 38); LXXIX (= 65); LXXXI à LXXXV (= 39 à 43); LXXXVI à XC (= 66 à 73).

3. Divers chapitres des *Acta* se rapprochent plus ou moins de divers paragraphes de A, 38^b des *Acta* (cf. A, 54); 39 des *Acta* (cf. A, 55); 40 (cf. 56, 53); 41 (57); 43 (58); 44 (62); 45 (60); 47 (59); 49 (9 à 11); 51 (63 à 64); 54 (37 à 38); 55 (65^b); 57 (65^a); 59 (20); 62 à 63 (73); 65^b (17); 66 (12); 67 (15 à 16).

4. Une rédaction de cette Vie est conservée en copte : *Annales du Musée Guimet*, t. XVII, Paris, 1889, p. 215 à 294. Elle est parallèle à la fin des *Acta*.

Quelques *Ascetica*² se trouvent dans l'histoire lausiaque complétée plus tard par les *Paralipomena*. Ces *Ascetica*, complétés par d'autres, forment la Vie A. Le texte grec traduit par Denys en introduisait déjà à la fin de son histoire. Le rédacteur métaphrastique qui reprenait la Vie de Denys la complétait par les *Ascetica* de la Vie A inconnus de Denys. Le rédacteur D, cité déjà au xi^e siècle par le moine Nicon, en introduisait une collection au milieu de son ouvrage et le traducteur arabe traduisait cette collection vers la fin de son travail.

La Vie de Pacôme la plus ancienne est peut-être celle que Denys traduisait dès le commencement du vi^e siècle dans la première partie de son œuvre. Elle forme aussi la première partie de la Vie métaphrastique, de D (de Nicon) et des *Acta*.

D'autres sources, peut-être une Vie de Théodore rédigée à la suite de la Vie de Pacôme, ont servi à constituer les *Acta* et la fin de D. La Vie la plus complète serait celle du ms. D, si nous avions conservé le commencement tel que Nicon le cite. A son défaut c'est celle des *Acta* qui est capitale à cause du nombre des faits et des détails qui y sont compilés et conservés¹.

2° Nous éditons la Vie A (ms. 881, fol. 222 à 255, que nous avons collationné avec la partie parallèle du ms. D, § 13 à 50). Notre édition reproduit donc dans le texte et aux variantes les mss. A et D². On trouvera aussi quelques variantes empruntées aux *Paralipomena* (P), aux *Acta*, ou à la Vie métaphrastique (mss. BCEFG), mais ces dernières variantes ne sont nullement systématiques, car les textes correspondants sont édités ou vont l'être. — Nous donnons une traduction de la version syriaque parce qu'elle était jusqu'ici peu accessible. Comme elle a même ordre et même sens général que le grec A, elle pouvait facilement lui être juxtaposée. — Enfin nous transcrivons ou analysons en détail la fin du ms. D pour donner une exacte connaissance de cette rédaction.

3° *Les nombreux lecteurs qui s'intéressent peu aux discussions des textes et aux questions de priorité trouveront du moins ici de nombreux sujets d'instruction et d'édification :*

Ces moines qui vivaient en communauté ou isolés, mais qui travaillaient tous suivant leurs forces et qui avaient des économes pour distribuer le travail, en vendre le produit, et donner le nécessaire à tous, représentent le seul essai

1. Nous avons déjà écrit que cette édition elle-même est un peu une compilation puisqu'on a utilisé le ms. 819 du Vatican qui appartient à une famille différente (*supra* I, 3°). Les éditeurs écrivent (fin du n° 20, note i) : *Deficiente hic codice Florentino, supplementum accepimus ex ms. Vaticano 819 fere usque ad finem numeri 21, deinde vero datur supplementum ex Ambrosiano.*

2. Manquent seulement quelques variantes orthographiques corrigées par M. J. Bousquet sur les épreuves et la mention de quelques interversions de mots consécutifs dans le ms. D.

pratique de socialisme collectiviste qui ait jamais été tenté et sans doute qui le sera jamais. Car pour amener les hommes à vivre ensemble sans se déchirer mutuellement par la langue ou la force, sans que les forts et les habiles profitent de leur force et de leur habileté pour faire travailler les faibles à leur profit et leur prendre tout ce qu'ils peuvent avoir de désirable, ce n'était pas trop de la pratique imposée des conseils de l'Évangile : du renoncement à la famille et aux plaisirs pour supprimer ainsi les causes de rixes, de jalousies et de cupidité, de l'obéissance et de l'humilité pour éviter les ligues ainsi que les luttes et l'anarchie qui s'ensuivent, enfin de la croyance aux récompenses éternelles pour trouver le courage de mener une vie altruiste ici-bas.

En dehors de la pratique des vertus monacales, le socialisme collectiviste, si beau dans les solitudes égyptiennes, n'est qu'un instrument de combat aux mains de quelques habiles. Ils se connaissent assez pour savoir qu'en dehors du christianisme, leur société idéale est irréalisable, aussi ne se pressent-ils pas, eux et leurs adhérents, d'aller la fonder dans les terres neuves et inhabitées si nombreuses encore aujourd'hui. Ils ne quittent pas la société présente, parce qu'ils en vivent et qu'ils espèrent bien, s'il y a jamais un essai de société nouvelle, être « les directeurs du travail », c'est-à-dire prendre les instruments de travail qu'ils n'ont pas et se faire nourrir par les autres.

Si quelques-uns conservent des doutes à ce sujet, qu'ils commencent par s'étudier eux-mêmes, c'est encore là, aussi bien qu'au temps de Socrate, le commencement de toute sagesse ; qu'ils mettent ensuite leurs actes d'accord avec leurs théories ; puis, lorsqu'ils auront réussi à se réformer eux-mêmes, ils pourront alors — mais alors seulement — se donner en exemple et demander aux autres de faire comme eux.

Ce temps n'arrivera pas, car une société matérialiste ne dispose que de la force et de la cupidité pour conduire les hommes, elle peut détruire mais elle ne peut pas édifier. Pour imposer aux hommes, dont la nature est mauvaise, le travail, l'obéissance, le respect de soi-même et des autres, ce n'était pas trop du joug religieux, car, même du temps de Pacôme, les ferments destructifs de toute société ne manquaient pas dans les communautés : l'orgueil et les brigues (*infra*, § 9 à 11, 58), la paresse (§ 24), l'avarice (§ 35), la concupiscence (§ 39 à 43), la gourmandise (§ 46) ; la vaine gloire (§ 66). On a même pris prétexte de là, surtout dans ces derniers temps, pour traiter très durement ces malheureux moines : on s'est appliqué, dans certains ouvrages², à les défendre, assez inutilement d'ailleurs, car les détracteurs sont trop souvent des hommes de parti pris et ils ont toujours la ressource, lorsqu'ils manquent de bonnes raisons, d'accuser le défenseur des moines de partialité.

1. C'est là le *processus* suivi par saint Pacôme, *infra* § 1 à 2.

2. Cf. P. LADEUZE, *loc. cit.*, p. 327 à 366 : « La chasteté des moines pakhômiens ».

La meilleure défense nous paraît donc être toujours celle que le comte de Montalembert écrivait déjà en tête de ses *Moines d'Occident*¹ :

Nous avons le droit de dire aux détracteurs habituels des moines, qui sont en même temps les apologistes de leur proscription : Savez-vous quel est le seul reproche que vous puissiez justement leur adresser? C'est de vous avoir ressemblé. Qu'était-ce que cette dégénération, cette sensualité, ce relâchement dont vous leur faites un crime, si ce n'est une conformité trop exacte avec votre propre genre de vie?... Est-ce bien vous qu'on n'a peut-être jamais vus ployer le genou, depuis votre enfance, dans un temple chrétien, qui vous érigez en docteurs de la prière et de l'office canonial? Avez-vous donc si scrupuleusement réprimé en vous-mêmes tous les désirs et toutes les faiblesses de la chair, pour qu'il vous soit donné de peser au poids du sanctuaire les désordres plus ou moins bien constatés de certains moines? *Contez-nous donc vos efforts*, disait Bossuet à certains rigoristes de son temps. Ah! si vous vouliez bien commencer par essayer de la règle la plus relâchée, par vous contraindre aux observances de l'Ordre le plus dégénéré, vous pourriez monter avec quelque autorité au tribunal de l'histoire et votre âpre censure pourrait inspirer quelque confiance. Quoi! les Bénédictins mangeaient de la viande; les Carmes déchaussés portaient des souliers; les Cordeliers ne ceignaient plus leurs reins de la corde! En vérité! et vous qui les accusez, que faites-vous de tout cela?

Ils ne se donnaient plus la discipline aussi souvent qu'autrefois! Mais vous, combien de fois par semaine la prenez-vous? Ils ne consacraient plus à la prière, au travail, autant d'heures qu'ils le devaient! Et vous, où sont les champs que vous avez fécondés de vos sueurs, les âmes que vous avez sauvées par vos oraisons? Après tout, les plus coupables, les plus dépravés vivaient comme vous vivez. Voilà leur crime. Si c'en est un, ce n'est pas à vous qu'il appartient de le châtier. Eh quoi! vous commencez par infecter l'Église de vos vices, et puis vous lui reprochez d'en être atteinte et souillée! Vous administrez le poison à la victime et vous lui faites un crime d'y avoir succombé! La société moderne, qui s'est engraisée de la dépouille des ordres monastiques, peut s'en contenter, elle ne doit pas vouloir qu'on insulte leur cadavre.

Nous n'ajouterons rien à ces éloquents paroles². Nous demanderons seulement à notre lecteur d'envisager, avec une complète équité, tous ces anciens tableaux de la vie monacale contenus dans la présente publication et les publications similaires : il admirera avec nous l'humilité, l'abnégation, le support mutuel pratiqués par la grande majorité des moines, et il sera fier d'appartenir à une race qui a produit de tels hommes; comme nous l'avons dit, il trouvera ici maintes occasions de s'instruire et de s'édifier.

1. *Les Moines d'Occident*, Introd., ch. VII, éd. Lecoffre, Paris, 1873, t. I, p. CLXXII-CLXXV.

2. Cependant nous devons faire remarquer qu'un chrétien quelconque ne remontera pas bien haut dans son ascendance sans trouver quelques ancêtres — les plus moraux et les mieux équilibrés de ses ancêtres — qui ont été voués au cloître.

V. — NOTE SUR LE MS. 881 (A). (Voir *Planche II*.)

Ce manuscrit est très mauvais, l'accentuation souvent n'existe pas (nous ne l'avons pas rétablie dans les variantes de ce ms.); lorsqu'elle existe, elle est en général mauvaise, nous n'aurions donc pu donner un texte correct si M. J. Bousquet, agrégé de l'Université, vice-recteur et professeur de grec à l'Institut Catholique de Paris, n'avait corrigé notre copie et donné ensuite tous ses soins à l'édition du texte grec. Aussi nous avons joint son nom au nôtre en tête de cette publication. Il a bien voulu nous rédiger les notes suivantes sur le ms. A' :

1° *Orthographe*. — L'orthographe de notre copiste est entièrement viciée par les conséquences de l'*itacisme*. Sans doute, le son *i* est ordinairement représenté par un *i*², mais il y a confusion perpétuelle entre ces différents équivalents de *i*, qui sont *η*, *ι*, *ει* et *ι*. C'est ainsi qu'on rencontre *εἶδη* (§ 5), *μικροῖς* (§ 13) pour *ἴδη* et *μικροῖς*; et, au contraire, *λυπῶσθαι*, *τέλειοι*, *χρίαν* (§ 5), pour *λυπέσθαι*, *τέλειοι*, *χρείαν*; *καμιλάριοι* (§ 7), *ἤτισεν* (§ 12) pour *καμηλάριοι*, *ἤτησεν*; dans les désinences, la confusion est perpétuelle entre *—η* et *—ει* : *ἵνα ποιήσει* (§ 17), *ἐὰν τελευτήσει* (§ 8, où le contexte exclut toute possibilité d'un futur), sont écrits pour *ἵνα ποιήση*, *ἐὰν τελευτήση*; par contre, *ἠκολούθη* (§ 58) est une mauvaise graphie de l'imparfait *ἠκολούθει*, comme *ἀπέειη* (§ 64) est une double faute pour *ἀπήει*.

Dans le souhait qui termine le paragraphe final, nous lisons *στηρίζει* : le sens réclame ici, suivant l'usage classique, *στηρίζοι* et cette forme est sans doute celle que l'auteur avait l'intention d'employer (cf. la formule *γένοιτο*, conservée encore longtemps après le v^e siècle); mais le subjonctif, d'autre part, tendait déjà à se substituer à l'optatif de souhait : nous pourrions donc aussi lire ici *στηρίζη*. Dans tous les cas, nous constatons encore un phénomène d'*itacisme*.

On ne s'étonnera pas davantage de voir écrit *αι* pour *ε*, et réciproquement : *αἰσθιέτω* (§ 3) = *εσθιέτω*, *οἶδαται* (§ 11) = *οἶδατε*, *δύνατε* (§ 13) = *δύναται*, etc. Le copiste emploie de même l'un pour l'autre *ω* et *ο*, entre lesquels la prononciation courante ne faisait plus de différences : c'est ainsi que l'on trouve le subjonctif *γένομαι* (§ 36) pour *γένωμαι*, et le futur *ἐσώμεθα* (§ 42) pour *ἐσόμεθα*;

1. Dom C. Butler a relevé quelques variantes de ce ms. dans son édition de la Règle de saint Pacôme. Cf. *The Lausiac history of Palladius*, II, Cambridge, 1904, p. xvi et 87 à 96. Le ms. est représenté par le numéro 34. Nous remercions aussi M. l'abbé Ragon qui a bien voulu relire les épreuves et nous suggérer des corrections intéressantes et justes.

2. Il faut noter, à titre exceptionnel, *ἀέρι* (§ 20) pour *ἀέρι*, et *προκομηδῆν* (§ 17) pour *προκομιδῆν*.

γερόντων alterne avec γερότων et Θεόδωρος avec Θεώδωρος : toutes ces confusions sont trop fréquentes pour que nous ayons cherché à les relever chaque fois.

Notons enfin que le nom de notre saint, écrit παχούμιος jusqu'au paragraphe 51, reparait au paragraphe 57 sous la forme παχώμιος, qu'il conserve jusqu'à la fin. Le changement de main, dans l'écriture du manuscrit, n'est cependant pas évident. Il pourrait y avoir là une simple rectification du copiste, un retour voulu à une épellation jugée meilleure : on sait que, devant les labiales, l'ο ou ω *atone* tend à s'assourdir en ου (témoin la forme moderne ἔχομε = ἔχομεν); on était donc porté, sans doute, à prononcer, suivant la place de l'accent, παχώμιος et παχοουμίου : de là peut-être les incertitudes du copiste se rendant mal compte de la cause de ces prononciations un peu différentes. Peut-être aussi pourrait-on voir là une indication sur une différence d'origine des diverses parties de notre manuscrit : il est à noter en effet que les §§ 57 et suiv. ne se trouvent pas dans le manuscrit syriaque à l'exception de 66 à 68¹. Nous devons ajouter que l'accentuation, dans notre manuscrit, est souvent incorrecte ; pour la ponctuation, elle échappe à toute règle.

2° *Langue*. — L'orthographe appartient au copiste, mais la langue, sauf les cas possibles d'erreur ou de distraction, est celle de l'écrivain. C'est la *κοινή* du IV^e siècle, mais beaucoup moins pure que celle des grands orateurs contemporains.

a) Le *vocabulaire* est envahi par un certain nombre de mots étrangers, tels que κέλλας, λεβιτῶνος, κουκούλλια (§ 3), μιλίων = *millium* (§ 20), etc.

Le changement le plus important à noter, dans les *flexions* verbales, est l'extension fréquente à l'aoriste second de l'α caractéristique de l'aoriste premier : d'où les formes ἀπήλθατε, ἐξέπεσατε, εἶδατε (§ 11), γεναμένης (§ 18), γεναμένου (§ 33), παραγινόμενος (§ 49), etc., à côté des formes γενομένης (§ 43), γενομένου (§ 50), etc. Il est à noter que ces dernières formes, les formes classiques, sont les seules que l'on rencontre à partir du § 50.

L'imparfait εἶχαμεν, qui est la forme moderne, se lit au § 34.

Nous notons, à l'état isolé, les accusatifs barbares εἰλικρινήν (§ 25) et νύκταν (§ 39), le génitif νόος (§ 42), qui est déjà usité dans le Nouveau Testament, la seconde personne δύνῃ (§ 40), le relatif indéfini οἷς ἐόν (§ 38), substitué à οἷς ἔν comme dans le Nouveau Testament.

b) Les remarques de *syntaxe* seraient plus nombreuses à faire. Voici les plus importantes à signaler : La *syllèpse*, ou accord suivant le sens : λεγεῶνες δαιμόνων παρακολουθῶντες (§ 22); πιχιδίον ἐξελθῶν (§ 24); l'extension de l'emploi de l'accusatif : ὑπὸ ἑνα οἰκονόμου (§ 3) = ὑπὸ ἐνός οἰκονόμου de la langue classique; l'emploi fréquent de αὐτοῦ pour ἑαυτοῦ : εἶχεν τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ ὁ ἀδελφὸς ἐκείνος τοιοῦτον (§ 46);

1. Le dernier rédacteur a intercalé quelques récits avant le § 66 parce que 67 commence par « il nous faut en sus de cela. *avant de terminer ce sujet*. faire mémoire... » et devait donc être gardé pour la fin.

l'emploi du réfléchi ἐαυτοῦ pour la première et la seconde personne : εἶδον κατ' ὄναρ ἐαυτόν (§ 62); le verbe au pluriel avec un sujet neutre : εἰσὶν μοναστήρια (§ 8); le mode indicatif après ἐάν : ἐάν ἔσεσθε (§ 32), ἐάν φησι (§ 38); l'extension de l'emploi de l'infinitif, par exemple après ὡς au sens final : ὡς φθάνειν (§ 5) = ἔνν φθάνωσι, et après un mot interrogatif : οὐκ ἔχομεν πῶθεν ἀποσῶσαι (§ 34); la négation οὐ après εἰ (§ 45).

Beaucoup d'autres irrégularités doivent s'expliquer par des anacoluthes ou des négligences : les phrases sont ordinairement si longues que l'écrivain, à moins que ce ne soit le copiste, perd de vue la construction initiale. C'est ainsi que l'on trouve des séries de participes qui se terminent sans aucun verbe principal; des propositions infinitives construites après une des conjonctions ὡς (§ 37) ou ὅτι (§ 16).

Cette dernière remarque nous amène à noter le caractère général du *style*, qui est assez clair, sans trop d'affectation ni de mauvais goût, mais traînant et diffus au plus haut degré.

VI. — SIGLES EMPLOYÉS.

1° *Dans les variantes :*

A = ms. 881 de Paris fol. 222 à 255.

D = ms. 1754 de Chartres fol. 1 à 24 complété par le ms. suppl. 480 de Paris.

On trouve aussi quelques variantes des mss. suivants.

B = 1453 de Paris.

C = suppl. 441 de Paris.

E = compilation de Paul Euergetinos d'après le ms. 856 de Paris (cf. *supra* II, 4°, p. 414).

F = Vatic. 819.

G = Vatic. 1589.

Ces mss. BCEFG représentent une même rédaction dite métaphrastique (*supra* I, 2° et II, 4°, p. 409 et 414).

N = compilation de Nicon d'après le ms. Coislin n° 37 (cf. *supra* II, 3°).

P ou *Paral.* = Paralipomena (cf. *supra* I, 4°, p. 409).

Acta = *Acta SS.*, Maii, t. III, p. 22* sqq. (cf. *supra* I, 3°, p. 409).

2° *Dans la traduction.*

A = Vie publiée ici (§ 1 à 73).

M = Vie dite *métaphrastique* que nous publierons pour compléter celle-ci (§§ 74 à 134). Cf. *supra* I, 2° et II, 4°. On utilisera la concordance de A et M que nous donnons (*supra* III, 3°, p. 417, note 2) en attendant notre prochaine publication.

S = version syriaque publiée par le R. P. Bedjan (cf. *supra*, I, 5°, p. 411).

Nous donnons la traduction de cette version et renvoyons à l'édition du R. P. Bedjan.

Denys = traduction latine de Denys le Petit (cf. *supra* I, 1, p. 409).

Dans la traduction du syriaque nous mettons entre deux petits traits¹ les mots qui n'ont pas leurs équivalents dans le grec ; nous signalons les lacunes du syriaque par deux de ces traits réunis¹¹ ; enfin nous indiquons par un astérisque * toute différence importante entre le syriaque et le grec¹.

Les autres notations ont le même sens qu'aux variantes.

F. NAU.

1. L'astérisque sert aussi à marquer le commencement des colonnes ou des pages, dans ce cas il est répété en marge.



ΒΙΟΣ ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΠΑΧΟΥΜΙΟΥ¹.

1. Ταβέννησίς² ἐστὶν ἐν τῇ Θηβαΐδι, οὕτω καλουμένη, ἐν ἣ Παχούμιος ἐκ νέας ἡλικίας³, τὸν μονήρη βίον ἐπιποθήσας; καταλαβὼν τὸν προλεχθέντα τόπον, γέγονεν τῷ χρόνῳ προκόπτων ἐφάμιλλος τῶν εὐσεβῶς βεβιωκότων. Οὗτος κατηξιώθη χαρίσματος προρρήσεων⁴ καὶ ὀπτασίας ἀγγελικῆς, οὗτος εἰς ἄγαν ἐγένετο φιλόανθρωπος καὶ φιλάδελφος.

2. Καθεζομένου⁵ οὖν αὐτοῦ ἐν⁶ τῷ σπηλαίῳ, ὤφθη αὐτῷ ἄγγελος Κυρίου, καὶ εἶπεν αὐτῷ⁷. « Παχούμιε⁸, τὰ κατὰ σαυτὸν κατορθώσας, περιττῶς οὖν κάθη⁹ ἐν τῷ σπηλαίῳ. Δεῦρο οὖν ἐξέλθων¹⁰ συνάγαγε πάντας τοὺς νεωτέρους μονάζοντας, καὶ οἴκησον μετ' αὐτῶν,

1. On lit ensuite d'une encre différente et de seconde main : αφες το και αρξου ομβρος του τελους τουτου. Plus loin la présente Vie est donnée comme la suite de la première partie de la Vie métaphrastique qui est transcrite aussi dans le présent ms., fol. 255-278, car le scribe a écrit au fol. 278 v^b : ζητ οπισθεν της αρχης το προλυπον, ου η αρχη Ταβενισις ἔστιν πολις καλ. Ces deux notes semblent de la main du scribe de la seconde Vie. Nous les traduisons par : « Laisse ceci et commence après la fin (à la seconde Vie) », puis : « après ce commencement cherche (plus haut) le reste qui commence par : Tabennisi est une ville (ainsi) nommée... ». — 2. —νήσεις A. — 3. —κειας A. — 4. προρρήσαιων A. — 5. Cité par Nikon (N), dans le ms. Coislin 37, fol. 319v, sous le titre ἐκ τὸν βιὸν (sic) τοῦ ἁγίου παχ. ainsi que dans le ms. Coislin 363 au fol. 144v sous le même titre et dans le ms. grec 873, fol. 350, parmi des extraits de la Vie métaphrastique. — 6. Καθ. τοῦ ἁγ. πατρὸς ἡμῶν παχ. ἐν. N. — 7. N om. αὐτῷ. — 8. παχώμιε N. — 9. κάθει N. — 10. δεύρο ἐξελθε καὶ N.

VIE DU BIENHEUREUX PACOME¹

[LA RÈGLE DE SAINT PACOME². — 1. Tabennisi, ainsi nommée, est dans la Thébaïde. Pacôme, qui désirait la vie monacale dès sa jeunesse, arriva dans le lieu susdit lorsqu'il était déjà avancé en âge et devint l'émule de ceux qui avaient vécu dans la piété. Il fut gratifié du don de prophétie et de vision angélique; il devint grand ami des hommes et de (ses) frères.

2. Lorsqu'il demeurerait³ dans une caverne, un ange du Seigneur lui apparut et lui dit : « Pacôme, maintenant que tu as mis en ordre tes affaires personnelles, tu es demeuré trop longtemps dans une caverne. Va donc réunir

1. Le commencement (placé entre crochets) manque dans le syriaque, mais figure dans l'histoire lausiaque (cf. Butler, *The Lausiaca history of Palladius*, t. II, Cambridge, 1904, p. 87-97. Cf. Migne, *P. L.*, t. LXXIII, col. 1137); on le trouve aussi dans la traduction de Denys le Petit (cf. Migne, *P. L.*, t. LXXIII, col. 242 sq.) et dans la version syriaque de *l'histoire lausiaque*, cf. *supra*, p. 411. — 2. Nous ajoutons ce titre. — 3. DENYS, chap. XXI.

καὶ κατὰ τὸν τύπον τὸν διδόμενόν σοι οὕτως αὐτοῖς νομοθέτησον. » Καὶ ἐπιδέδωκεν αὐτῷ δέλτον χαλκῆν, ἐν ἣ ἐγγέγραπτο ¹ οὕτως :

* fol. 222
v^o a

3. « Συγχωρήσεις ² ἐκάστω κατὰ ³ δύναμιν, καὶ φαγεῖν καὶ πιεῖν, καὶ πρὸς * τὰς δυνάμεις τῶν ἐσθιόντων ἀνάλογα ⁴ καὶ τὰ ἔργα αὐτοῖς ἐγχείριζε ⁵, καὶ μήτε νηστεῦσαι κωλύσῃς μήτε φαγεῖν. Οὕτω ⁶ μέντοι, τὰ ἰσχυρὰ ⁷ ἔργα τοῖς ἰσχυροτέροις καὶ ἐσθίουσιν ἐγχείριζε, τὰ δὲ ἄτονα τοῖς ἀσκητικωτέροις καὶ οἴκοι τῇ προσευχῇ ⁸ προσκαρτεροῦσιν ⁹. Ποίησον δὲ κέλλας διαφόρους ἐν τῇ αὐλῇ, καὶ τρεῖς κατὰ κέλλαν μενέτωσαν. Ἡ δὲ τροφή πάντων ὑπὸ ἓνα οἰκονόμον ἐξεταζέσθω. Καθευδέτωσαν δὲ ἐν ταῖς κέλλαις μὴ ἀνακείμενοι ¹⁰ ἀλλὰ θρόνους οἰκοδομητοῦς, ὑπτιωτέρους, ἐν ταῖς κέλλαις ποίησον, ἵνα ἐν τῷ καθεύδειν ἐν αὐτῷ καὶ κάθηνται ¹¹. Φορεῖτωσαν δὲ ἐν ταῖς νυξίν λεβιτῶνας ¹² λινοῦς καὶ ἐζωσμένοι, ἕκαστος δὲ αὐτῶν ἐχέτω μηλωτὴν αἰγίαν εἰργασμένην, ἧς ἄνευ μηδὲ ἐσθιέτωσαν ¹³, μηδὲ καθευδέτωσαν.

* fol. 222
v^o b

Εἰσιόντες δὲ εἰς τὴν κοινωσίαν * κατὰ σάββατον καὶ κυριακῆν, τὰς ζώνας λυέτωσαν, καὶ τὴν μηλωτὴν ἀποτιθέσθωσαν, καὶ μετὰ κουκουλλίου μόνου ¹⁴ εἰσέτωσαν. » Κουκουλλία δὲ αὐτοῖς

1. ἐγγέγρ. N. — 2. —σις A. — 3. N *add.* τὴν. — 4. ἀναλόγων N. — 5. —ζειν N. — 6. οὕτως N. — 7. ἰσχυρότερα N. — 8. πρὸς αὐτὴ A. — 9. N (Coislin n^o 37) *add.* οἱ σὺν ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἔργοις συλλεγόμενοι, εἰσίσαιν ἕκαστος οἰκεία προθέσει εἰς τὸ μεταλαβεῖν οἱ μὲν ἕκτιν ὥρων, οἱ δὲ ἐβδομήν, ἄλλοι ὀγδόην, ἕτεροι ἐνάτην, ἄλλοι βαθεῖαν ἐσπέραν. Καὶ οἱ μὲν ὑπὲρ μίαν, ἄλλοι διὰ δύο, ἕκαστος καθὼς ἐβούλετο κατὰ τὴν νομοθεσίαν τοῦ ἀγγέλου, κατηγήσεις δὲ τρεῖς ἔταξε γίνεσθαι, ἵνα ποιῇ ὁ οἰκονόμος τῆς μονῆς κατὰ σάββατον μίαν, καὶ τῇ κυριακῇ δύο, καὶ οἱ οἰκοῖκοι τὰς δύο νηστείας ἤγουν τῇ τετραδῶ καὶ τῇ παρασκευῇ. Puis N passe au récit des deux anges qui suivaient un cercueil : μὲν σὺν τῶν ἡμ..... Cf. appendice p. 509. — 10. ἀνακλινόμενοι 873. — 11. ὑπτιωτέρους πεποιηκότες; καὶ ἐνθέντες ἑαυτοῖς τὰ στρώματα αὐτῶν, οὕτω καθευδέτωσαν 873. Ce ms. passe d'ici à ξένον ἄλλου μοναστηρίου. — 12. λευτῶνας A. — 13. αἰσθ. A. — 14. μόνου A.

tous les jeunes moines, demeure avec eux et porte-leur des lois selon le modèle qui t'est donné » ; et il lui donna une table d'airain sur laquelle il était écrit :

3. « Dispense ¹ à chacun, comme tu le pourras, le manger et le boire et

* A f. 222
v^o a

* impose-leur des ouvrages proportionnés aux forces de ceux qui mangent ; n'empêche ni de jeûner, ni de manger. Cependant tu donneras les travaux pénibles aux plus robustes et à ceux qui mangent ; et les travaux faciles à ceux qui montrent le plus d'ascétisme et à ceux qui s'adonnent chez eux à de longues prières. Partage la demeure en diverses cellules, qu'ils demeurent trois dans chacune d'elles. Que la nourriture de tous soit préparée par un économe. Qu'ils dorment dans les cellules sans se coucher, mais fais dans les cellules des sièges élevés et en pente, afin que même pour dormir ils soient assis. Qu'ils portent de nuit des tuniques de lin sans manches et des ceintures ; que chacun d'eux ait une mélote (*c'est-à-dire* une peau) de chèvre apprêtée, qu'ils ne mangent pas et ne dorment pas sans elle. Pour aller com-

* A f. 222
v^o b

munier * le samedi et le dimanche, ils délieront les ceintures et déposeront les mélotes, ils s'approcheront avec la seule cuculle (avec un capuchon). » Il leur fit des cuculles sans poils comme aux enfants et prescrivit d'y mettre des

ἐτύπωσεν ἄμχλλα ὡς παιδίαις, ἐν οἷς καὶ κατηναρίδια πορφυρίου ἐκέλευσεν τίθῃσθαι. Ἐκέλευσεν δὲ εἰκοσιτέσσαρα τάγματα εἶναι, καὶ ἐκάστῳ τάγματι πεποίηκεν στοιχεῖον¹ Ἑλληνικόν, ἀπὸ τοῦ Ἄλφα, καὶ Βῆτα, καὶ Γάμμα, καὶ Δέλτα, καὶ καθ' ἑξῆς.

4. Ἐν τῷ οὖν ἐρωτᾶν καὶ πολυπραγμονεῖν τὸν Παχούμιον τὸν ἄγγελον· « Ἦ² εἰς τοσοῦτον πλῆθος, πῶς ὁ πρῶτος ἐρωτήσῃ τὸν δεύτερον; » εἶπεν αὐτῷ· « Τοῖς ἀκραιότεροις³ καὶ ἀπλουστέροις, ἰδίῳ τινὶ σημείῳ καλέσουσιν, τὸ πῶς ἔχει τὸ γάμμα⁴, ὡσανεὶ τὸ τρίτον τάγμα, εἶτα πῶς ἔχει τὸ ζῆτα, ἕβδομον τάγμα, ἄσπασαι τὸ βῶ, καὶ⁵ οὕτως ἑαυτοὺς ἐπισκεπτέσθωσαν. Τοῖς δὲ σχολιωτέροις ἐπιθήσεις⁶ τὸ ξῖ. » Καὶ οὕτως κατὰ ἀναλογίαν τῆς καταστάσεως τῶν στοιχείων¹, ἀρμοζουσῶν τῶν προαιρέσεων καὶ τῶν βίων, ἐκάστῳ τάγματι στοιχεῖον¹ ἐφῆρμοσεν, μόνων τῶν πνευματικῶν εἰδότην⁶ τὰ σημαινόμενα.

Ἐγγράπτο δὲ καὶ τοῦτο ἐν τῇ δέλτῳ ὅτι ξένον ἄλλου μοναστηρίου, ἄλλον ἔχοντα τύπον, οὐ δέξῃ, πλὴν τοῦ ξενοδοχεῖν, τούτοις μὴ συναγαεῖν, μὴ συμπιεῖν, μὴ εἰσαγαγεῖν⁷ εἰς τὴν μονὴν ἐκτὸς εἰ μὴ εὐρεθείη γνωστός⁸, ἢ⁹ θέλοντα συνεῖναι αὐτοῖς, τὸν τοιοῦτον ἐπὶ τριετίαν¹⁰ εἰσῶ τῶν ἀδύτων μὴ εἰσαγαγεῖν, ἀλλ' ἐργατικώτερα ἔργα ἐπιτελοῦντα, οὕτως εἰσδέχεσθαι μετὰ τριετίαν¹⁰.

1. — χί Α. — 2. Lire : ἐρ. τὸν Π. τ. ἄγγ. καὶ πολυπ. καὶ. Le grec (Butler), le syriaque (Bedjan, VII, 114), Denys (col. 242) et les versions latines (P. L., LXXIII, 1138 et LXXIV, 296) donnent trois versions différentes. En somme ἦ ne fait qu'annoncer l'interrogation. — 3. ἀκαιορο — Α. — 4. γράμμα Α. — 5. — σις Α. — 6. — δω — Α. — 7. — γε Α. — 8. εὐρεθῆ ἐν δόῳ Pallade, εἰς ὄδον εὐρεθῆ 873. — 9. εἰ Α. — 10. — τειαν Α.

galons de pourpre. Il prescrit aussi de former vingt-quatre groupes et il assigna à chaque groupe une lettre grecque, depuis *Alpha*, *Bêta*, *Gamma*, *Delta*, etc.

4. Comme Pacôme interrogeait l'ange et s'enquérail : « Dans une si grande multitude, comment l'archimandrite¹ interrogera-t-il (son) second? » il lui dit : « Ils désigneront les plus purs et les plus ingénus par une lettre appropriée : comment va le *Gamma* par exemple, pour le troisième groupe; ensuite comment va le *Zêta*, le septième groupe; salue le *Rho* — * c'est ainsi qu'ils les inspecteront. — Aux plus tortueux, tu attribueras le *Xi*. » Ainsi, par analogie avec la forme des lettres et d'accord avec la conduite et la vie, il donna la lettre convenable à chaque groupe. Les spirituels seuls (en) connaissaient la signification.

Il était encore écrit sur la tablette : « Tu ne permettras pas à un étranger d'un autre monastère, ayant un autre genre de vie — en sus de l'hospitalité — de manger et de boire avec les (tiens) ni d'entrer dans le monastère, à moins qu'il ne se trouve être un parent. De même tu ne (permettras pas) à celui qui veut se joindre à eux, d'entrer avant trois ans à l'intérieur des sanctuaires², mais quand il aura accompli les ouvrages les plus laborieux, on le recevra après trois ans.

1. *LIII*. : le premier. — 2. DENYS : « AUX études les plus sacrées ».

* fol. 223
r^o a

* A. f. 223
r^o a

* fol. 223
r^o b

5. Ἐσθιόντες¹ δὲ ἐν ἐνὶ οἴκῳ τὰς κεφαλὰς καλυπτέτωσαν τοῖς κουκουλλίαις, ἵνα * μὴ ἀδελφὸς ἀδελφὸν μασσώμενον² ἰδῆ³, οὐδὲ ἐξεῖναι λαλεῖν ἐσθιόντα⁴, οὐδὲ ἐκτὸς τοῦ πίνακος καὶ τῆς τραπέζης ἀλλαχοῦ προσέχειν τῷ ὀφθαλμῷ, διὰ πάσης δὲ ἡμέρας ποιεῖν εὐχὰς δώδεκα, ὡς εἶναι τὴν εὐχὴν ἀπαυστον, καὶ ἐν ταῖς παννυχίαις ὡσαύτως, καὶ ἐνάτην ὥραν, ὅτε δοκεῖ τὸ πλῆθος μεταλαμβάνειν, τρεῖς εὐχὰς, καὶ ἐν τῷ λυχνικῷ, ἕξ εὐχὰς, καὶ ἐκάστη εὐχὴ προσάδεσθαι ψαλμόν. »

Προσαντιλέγοντος δὲ τοῦ Παχομίου τῷ ἀγγέλῳ ὅτι ὀλίγα εἰσὶν αἱ εὐχαί, λέγει αὐτῷ ὁ ἄγγελος· « Ἰκανόν. Ταύτας δὲ διετύπωσα, ὡς φθάνειν καὶ τοὺς μικροὺς ἐπιτελεῖν τὸν κανόνα καὶ μὴ λυπεῖσθαι⁵ ὡς ἀποιήτους· οἱ δὲ τέλειοι⁶, νομοθεσίας χρεῖαν⁷ οὐκ ἔχουσιν καθ' ἑαυτοὺς γὰρ ἐν ταῖς κέλλαις⁸ ὅλον ἑαυτῶν τὸ ζῆν τῆ τοῦ Θεοῦ νομοθεσία παραχωρεῖ-
τωσαν⁹. »

* fol. 223
v^o a

6. Ταῦτα νομοθετήσας ὁ ἀγγελὸς Κυρίου τῷ Παχομίῳ, καὶ δούς αὐτῷ * τὴν δέλτον ἀπέστειλε ἀπ' αὐτοῦ. Ἐποίησεν δὲ ὁ Παχομῖος ὅσα συνέταξεν αὐτῷ ἐν τῇ δέλτῳ ὁ ἀγγελὸς Κυρίου, καὶ συνεστήσατο μοναστήρια τρία, ἐν οἷς τὸ πρῶτον καὶ μέγιστον μοναστήριον, ἐνθα αὐτὸς ὁ Παχομῖος ὡκεῖτο, καὶ τὰ ἄλλα ἀποικοὶ ἦσαν τὰ μοναστήρια, ἀνδρῶν χιλίων τριακοσίων, τὸ δὲ ἐφ' ἐξῆς ἀνδρῶν διακοσίων, εἶτα τὸ μετ' αὐτῶν, ἀνδρῶν τριακοσίων· ἐκ τούτων καὶ ἄλλα πλείεστα¹⁰ ἐγένοντο μοναστήρια κρατήσαντα τὸν αὐτὸν τύπον, συντείνοντα¹¹ εἰς ἐπταμισχιλίους ἀνδρας.

1. Αἰσθιόντες Α. — 2. μασσώμενον Α. — 3. εἶδη Α. — 4. αἰσθιόντα Α. — 5. λυπισ— Α. — 6. τέλειοι Α. — 7. χρι— Α. — 8. κέλλαις Α. — 9 —ριτ— Α. — 10. πλείεστα Α. — 11. —τι— Α.

* A f. 223
r^o b

5. Ceux qui mangent dans une même salle se couvriront la tête avec les cuculles, afin * qu'un frère ne voie pas un frère mâcher. Celui qui mange ne doit pas parler ni jeter les yeux ailleurs, en dehors de la tablette et de la table. Chaque jour (il faut) faire douze prières, afin que la prière soit incessante, et tout autant durant la nuit. A la neuvième heure, lorsque le grand nombre juge bon de manger, (on fera) trois prières, et au soir, six prières; à chaque prière on chantera (un) psautier. »

Pacôme faisant observer à l'ange que les prières étaient peu nombreuses, l'ange lui dit : « Cela suffit; j'ai établi ces (prières), afin que même les petits puissent arriver à accomplir la règle et ne s'affligent pas comme s'ils étaient mal dégrossis. Quant aux parfaits, ils n'ont pas besoin de loi¹, car, retirés dans leurs cellules, ils consacrent toute leur existence à la loi divine. »

A f. 223
v^o a

6². L'ange du Seigneur donna ces lois à Pacôme, lui remit * la tablette et s'éloigna. Pacôme fit tout ce que l'ange du Seigneur lui avait commandé sur la tablette et fonda trois monastères, parmi lesquels le premier et le principal, où demeurait Pacôme lui-même et d'où procédèrent les autres monastères, contenait mille trois cents hommes, le suivant en contenait deux cents et celui qui les suivit trois cents. De ceux-là provinrent les autres monastères nombreux, attachés à la même règle et contenant jusqu'à sept mille hommes.

1. Cf. I Tim., 1, 9. — 2. Les § 6-8 manquent dans Denys et se trouvent dans l'histoire lausaque.

7. Ἐν τούτῳ τῷ μοναστηρίῳ, ἐν ᾧ ὁ Παχούμιος ᾔκει, γεγόνασιν διὰ τὸ μέτριον τῆς χώρας καὶ τὴν τῶν ἀδελφῶν πληθὺν, τέχνηαι διάφοροι, ράπται δεκαπέντε, χαλκίαις ἐπτὰ, τέκτονες τέσσαρες, δεκαπέντε κναφεῖς, σκυτοτόμοι δεκαπέντε, βυρσεῖς εἴκοσι, κηπωροὶ εἴκοσι, ζεύγη βοῶν, καὶ τούτων * οἱ ἀροτῆρες¹ πενήκοντα, καλλιγράφοι δέκα, καμηλάριοι² * fol. 223
δωδεκά, πλέκοντες σπυρίδας τὰς μεγάλας εἴκοσι, ἄλλοι πλέκοντες τὰ λεγόμενα μαλάκια τὰ σπυριδάλλια, ὡσαύτως εἴκοσι, καὶ φύλακας³ δὲ τρέφουσιν δέκα. v° b

Οἱ οὖν ἐφημερευταὶ τοῦ μαγειρείου⁴ ὄρθριοι ἀνιστάμενοι, οἱ μὲν αὐτῶν περὶ τὸ μαγειρεῖον⁵, οἱ δὲ περὶ τὰς τραπέζας γίνονται⁶. ἴστωσιν⁷ οὖν αὐτὰς ἀπαρτίσαντες ἀποτιθέμενοι λαμπάνας, συνθετὰς ἐλαίας, διαφόρους τυρούς καὶ ἄρτον, καὶ λεπτολάχανα. Οἱ οὖν ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἔργοις συλλεγόμενοι, εἰσίσχιν ἕκαστος οἰκεία προθέσει εἰς τὸ μεταλαβεῖν, οἱ μὲν ἕκτην ὥραν, οἱ δὲ ἐβδόμην, ἄλλοι ὀγδοήν, ἕτεροι δὲ ἐνάτην, ἄλλοι δεκάτην, ἄλλοι δὲ βαθείαν ἐσπέραν, καὶ οἱ μὲν ὑπὲρ μίαν, ἄλλοι * δὲ διὰ δύο, ἕκαστος καθὼς βούλεται, κατὰ * fol. 224
τὴν νομοθεσίαν τοῦ ἀγγέλου. r° a

8. Εἰσὶν δὲ καὶ μοναστήρια γυναικῶν, τῶν Ταβεννησιωτῶν οὕτω καλούμενα, ὡς τετρακοσίων, τὴν αὐτὴν διατύπωσιν, τὴν αὐτὴν πολιτείαν τοῖς Ταβεννησιώταις ἔχοντες, ἐκτὸς τῆς μηλωτῆς, αὐταὶ δὲ πέραν τοῦ ποταμοῦ διάγουσιν. Ἐὰν οὖν τελευτήσῃ παρθένος,

1. ἀρω— Α. — 2. —μι— Α. — 3. Littera post φ erasa in Α. — 4. μαγειρίου Α. — 5. μαγειριον Α. — 6. γυν— Α. — 7. εἰσ— Α.

7. Dans ce monastère où habitait Pacôme se trouvaient, selon la mesure (les ressources) du pays et le nombre des frères, divers artisans¹; quinze cou- * Α f. 223
turiers, sept forgerons, quatre menuisiers, quinze foulons, quinze cordon- v° b
niers, vingt corroyeurs, vingt jardiniers, des couples de bœufs avec * leurs *
cinquante laboureurs, dix calligraphes, douze chameliers, vingt pour tresser
les grandes corbeilles, vingt aussi pour tresser les petites corbeilles appelées
Malakia. Enfin ils entretiennent dix gardes.

Ceux qui sont de service à la cuisine se levant dès le matin, s'occupent les
uns à la cuisine, les autres aux tables; ils dressent les (tables), font les pré-
paratifs, placent des (grains de) sénevé, des olives préparées, divers fromages²,
du pain et de petits légumes. Ceux qui sont choisis pour de tels ouvrages
iront manger chacun selon leur propre dessein, les uns à la sixième heure,
les autres à la septième, les autres à la huitième, d'autres à la neuvième,
les autres à la dixième, d'autres au soir avancé et les uns chaque jour, les
autres * tous les deux jours, chacun selon sa volonté d'après l'ordre de l'ange. * Α f. 224
r° a

8. Il existe aussi des monastères de femmes, nommés des Tabennésiotes; elles sont au nombre de quatre cents et ont les mêmes règles et la même conduite que les moines de Tabennisi, à l'exception de la mélote; elles vivent de l'autre côté du fleuve³. Si donc une vierge meurt, les autres vierges qui

1. Ceci figure dans la Vie arabe, p. 377-378. — 2. Vie arabe, p. 376-377. — 3. La fin figure dans la Vie métaphrastique (M) § 117.

ἐνταφιάσασαι αὐτὴν αἱ λοιπαὶ παρθένοι ἄγουσιν καὶ τιθέασιν αὐτὴν παρὰ τὴν ὄχθαν τοῦ ποταμοῦ. Περῶντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ, ἅμα τῷ πρεσβυτέρῳ καὶ τῷ διακόνῳ, μετὰ πορθμείου¹, κλάδους ἐλαιῶν καὶ βαιείων ἐπιφερόμενοι, οὕτως μετὰ ψαλμωδίας ἄγουσιν αὐτὴν εἰς τὸ πέραν, καὶ ἐν ταῖς ἰδίαις² μνήμασιν ἐν τῷ μοναστηρίῳ θάπτουσιν αὐτήν.

* fol. 224
r° b

9. Ἐπαναδραμόντες δὲ τῷ λόγῳ, συγγενῆ τῶν προτέρων ἐροῦμεν. Ἔθος ἦν τοῖς ἀδελφοῖς τοῦ ὁσίου πατρὸς Παχουμίου, ἐφ' ἐκάστης ἡμέρας, εἰς ὠρισμένον τόπον τῆς μονῆς συνέρχεσθαι, ἐπὶ τῷ ἀκούειν τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ. Συναχθέντων οὖν κατὰ ἔθος πάντων, κελεύει Θεοδώρῳ τινὶ ἀδελφῷ, εἰκοσαέτη χρόνον ἔχοντι² ἐν τῇ μονῇ, λαλῆσαι τοῖς ἀδελφοῖς τὰ πρὸς οἰκοδόμην καὶ ὠφέλειαν ὡς παραχρῆμα, ἄνευ πάσης παρακοῆς, ἐλάλησεν αὐτοῖς τὰ πρὸς σωτηρίαν ψυχῆς συντείνοντα³ καθὼς ἠϋπόρησεν τῷ λόγῳ.

10. Τινὲς δὲ τῶν ἀρχαιοτέρων γερόντων ἰδόντες⁴ ὅτι νεωτέρῳ ἐπέτρεψεν τοῦ λαλῆσαι οὐκ ἐβουλήθησαν ἀκοῦσαι αὐτοῦ, λέγοντες· « Εἰ ἦδη ἀρχάριος ἡμᾶς διδάσκει, οὐκ ἀκουσόμεθα αὐτοῦ. » * Καὶ καταλείψαντες τὴν σύναξιν τῶν ἀδελφῶν, ἀνεχώρησαν εἰς τὰ κελία ἑαυτῶν. Ἀπολυθέντων δὲ τῶν ἀδελφῶν ἀπὸ τῆς ἀρχοράσεως, ἀποστείλας ὁ μακάριος Παχούμιος

* fol. 224
v° a

1. —μι— Α. — 2. ἐτι Α. — 3. —τι— Α. — 4. ἰδοτες Α.

font son enterrement la conduisent et la placent près de la rive du fleuve. Les frères le traversent sur un bac, avec le prêtre et le diacre, portant des rameaux d'oliviers et de palmiers; ils la conduisent avec des psalmodies de l'autre côté et l'ensevelissent dans le monastère, dans leurs propres * tombeaux].

* A f. 224
r° b

9¹. SUR THÉODORE². — Mais, revenant à notre sujet, nous dirons quelques choses apparentées aux précédentes³. — Les frères du pieux et saint abbé Pacôme avaient coutume de se réunir chaque * soir en un endroit désigné du monastère pour écouter son enseignement. Tous étant réunis comme de coutume pour entendre * le Grand, il commanda à un certain Théodore, qui était depuis vingt ans dans le monastère, de parler aux frères. ¹¹ Celui-ci aussitôt, sans aucune * désobéissance, leur dit ce qui leur était utile ¹¹.

* Bedjan
p. 123

10¹. Quelques vieillards des plus anciens, voyant ce qui se passait, ne voulurent pas l'écouter; ils se dirent en eux-mêmes : « Puisqu'un commençant nous instruit, nous ne l'écouterons pas », et ils quittèrent l'assemblée des frères, partirent de là et allèrent à leurs cellules. Lorsque les frères eurent quitté l'assemblée, le Grand fit appeler ceux qui s'éloignèrent et ne voulurent

1. Nous commençons ici à traduire le syriaque (S). Nous le comparons au grec (A) et aux *Paralipomena* (P). — S a pour titre : « avec l'appui de Notre-Seigneur Jésus-Christ, nous commençons l'Asceticon de ceux de Pacôme, des moines de Tabennisi. — *Asceticon* signifie l'histoire d'abba Pacôme »; P a pour titre : « De la vie de saint Pacôme » ou encore « *ex Asceticis de iisdem, capita xiv* ». — P et S portent le petit exorde suivant (nous traduisons S) : « Les choses qui ont été écrites peuvent, à mon avis, procurer une aide suffisante, mais en revenant aux mêmes choses, l'auditeur est rendu plus attentif au sens spirituel de ce que nous avons dit. Refuser par paresse d'écrire ces choses attire le danger sur celui qui refuse ». — 2. Nous ajoutons le présent titre. — 3. Cette phrase se comprend peu en tête de S et de P s'ils ne sont pas un simple extrait de l'histoire lausiaque. Elle manque dans la Vie métaphrastique (M) § 148. Cf. *Acta*, p. 32 *, n° 49. — 4. Cf. M § 149.

μετεστείλατο τοὺς ἀναχωρήσαντας γέροντας, καὶ μὴ βουλκθέντας ἀκοῦσαι τοῦ Θεοδώρου. Ἐλθόντων δὲ αὐτῶν ἐπηρώτησεν αὐτοὺς λέγων· « Τίνος ἕνεκα καταλείψαντες ἡμᾶς, ἀνεχωρήσατε εἰς τὰ κελλῖα ὑμῶν; » Οἱ δὲ φασιν ὅτι· « Παιδίον διδάσκαλον ἡμῶν ἐποίησας, τοσοῦτων γερόντων ἐστῶτων, καὶ ἄλλων ἀρχαιοτέρων ἀδελφῶν ὄντων, παιδίῳ ἐκέλευσας διδάσκειν ἡμᾶς. »

11. Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ ὄσιος ἀνὴρ ἐστέναξεν εἰπών· « ὦ, πόσου χρόνου καμάτους ἐν μιᾷ καιροῦ βροπῇ ἀπωλέσατε ! οὐκ οἶδατε ! πόθεν ἡ ἀρχὴ τοῦ κακοῦ ἐχώρησεν εἰς τὸν κόσμον; »

* Τῶν δὲ εἰρηκότων· « Πόθεν; » εἶπεν αὐτοῖς· « Ἐκ τῆς ὑπερηφανίας δι' ἣν ἐξέπεσεν ὁ Ἐωσφόρος, ὁ πρῶτ' ἀνατέλλων, καὶ συνετρίβη ἐπὶ τὴν γῆν δι' ἣν καὶ μετὰ θηρίων συνώκησεν Ναβουχοδοноσορ ὁ βασιλεὺς Βαβυλῶνος. Ἡ οὐκ ἠκούσατε ! τῆς θείας γραφῆς λεγούσης· Βδέλυγμα ἐνώπιον κυρίου, πᾶς ὑψηλοκάρδιος; καί· Πᾶς ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν ταπεινωθήσεται, ὁ δὲ ταπεινῶν ἑαυτὸν ὑψωθήσεται. Ἐσκυλεύθητε² ὑπὸ τοῦ διαβόλου πάσης ὑμῶν ἀρετῆς, ἀγνοήσαντες· μητῆρ γὰρ πάντων τῶν κακῶν καὶ ἀρχηγὸς ἡ ὑπερηφανία. Οὐ γὰρ Θεόδωρον καταλείποντες ἀπήλθατε, ἀλλὰ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ ἀποφυγόντες ἐξέπεσατε ἀπὸ τοῦ ἀγίου πνεύματος.

Ἀληθῶς ἄθλιοι, καὶ πάντος οἴκτου ἄξιοι, * πῶς οὐκ ἐνοήσατε³ ὅτι ὁ Σατανᾶς ἦν ὁ ἐνεργήσας ὑμῖν τοῦτο, οὗ χάριν ἀπεσχοινίσθητε⁴ τοῦ Θεοῦ. ὦ μεγάλου θαύματος καὶ ἡμῶν κατακρίσεως, ὁ Θεὸς ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν γενόμενος ὑπήκοος ἄχρι θανάτου δι' ἡμᾶς, καὶ ἡμεῖς, γῆ καὶ σποδὸς ὑπάρχοντες κατὰ φύσιν, ὑπερηφανευόμεθα. Ἀνετράπη παρ' ἡμῶν

* fol. 224
v° b* fol. 225
r° a

1. —ται Α. — 2. —ται Α. — 3. —ται Α. — 4. ἀπεσχοινίσθηται Α.

pas entendre Théodore. Quand ils vinrent près du saint, il leur demanda : « Pourquoi nous avez-vous laissés et êtes-vous retournés à vos cellules? » Ils dirent : « Parce que tu nous as donné un enfant pour maître; et qu'en présence de tous les vieillards et des autres frères âgés, tu as ordonné à un enfant de nous parler. »

11'. Lorsque le Grand entendit cela, il gémit et dit : « Savez-vous comment le mal a pris commencement dans le monde? » Comme ceux-ci dirent : « D'où? » Il leur répondit et dit : « De l'orgueil, qui fit tomber l'étoile *Lucifer* qui se lève le matin, et elle se brisa sur la terre¹. N'avez-vous pas entendu ce qui est écrit : *L'homme au cœur altier est en abomination devant le Seigneur*²; et : *Quiconque s'élève sera abaissé, mais celui qui s'humilie sera élevé*³. Le démon vous a dépouillés de toute votre vertu et vous ne vous en êtes pas aperçus, car l'orgueil est la mère et le principe de tous les maux. Ce n'est pas (seulement) *Théodore* que vous avez abandonné en partant, * mais lorsque vous avez fui la parole de Dieu, vous avez perdu le saint Esprit. Malheureux en vérité et dignes de toute compassion, comment n'avez-vous pas compris que Satan était celui qui agissait en vous? Pour cela donc vous vous êtes éloignés de Dieu. O le grand prodige ! *Dieu s'est humilié et a été obéissant jusqu'à la mort*⁴

* Bedjan
p. 124

1. Cf. M § 150. — 2. Cf. Luc, xvi, 15. — 3. Matth., xxiii, 12. — 4. Cf. Philipp., ii, 8.

ἡ φύσις· ὁ πανύψηλος καὶ λίαν ὑπερμεγεθής, διὰ τῆς ταπεινότητος, τὸν κόσμον εἰς ἐαυτὸν πρὸς σωτηρίαν ἐσαγήνευσεν, δυνάμενος καὶ βλέμματι μόνον τὰ πάντα καταφλέξει. Ἡμεῖς δὲ μηδὲν ὄντες φυσιοῦμεθα, ἀγνοοῦντες ὅτι ἐν τῷ τιμῆν ἡμᾶς ἐπιζητεῖν, μᾶλλον ἐαυτοὺς καταδικάζομεν εἰς τὰ κατώτατα τῆς γῆς. Οὐκ εἶδατε¹ ἐμὲ στήκοντα, καὶ ἀκροώμενον τῆς διδασκαλίας * αὐτοῦ; Ἐπ' ἀληθείας λέγω, ὅτι ὠφελήθην μεγάλως ἀκούσας αὐτοῦ, οὐ γὰρ ὡς δοκιμάζων ἐπέτρεψα αὐτῷ λαλῆσαι ὑμῖν, ἀλλ' εἰδὼς ὅτι δύναται ὁ Θεὸς καὶ ἐν νεωτέρῳ δοῦναι λόγον ὠφελίας τοῖς ἀκούουσιν. Τί γὰρ λέγει ὁ ἀπόστολος; ὅτι ἐὰν τῷ ἐσχάτῳ ἀποκαλυφθῆ, ὁ πρῶτος σιγάτω· ὡσανεὶ εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ τῷ διδόντι² πᾶσιν ἀπλῶς καὶ μὴ ὀνειδίζοντι. Πόσῳ οὖν μᾶλλον ὑμᾶς ἔδει μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας καὶ ταπεινοφροσύνης ἀκοῦσαι αὐτοῦ; Πολλοὶ ἦσαν ἐν Αἰγύπτῳ παλαιότεροι καὶ σοφώτεροι κατὰ σάρκα τοῦ ἀγίου νέου³ ἐν ἡλικίᾳ Ἰωσήφ, ἀλλὰ διὰ τὴν ἐν αὐτῷ ἐπουράνιον σοφίαν, πάντων ὑπερ ἀναβέβηκεν, τῶν ἐν ὑπερηφανίᾳ καταγερσάντων. Ἐν ἀληθείᾳ λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐγὼ ὁ πατὴρ ὑμῶν ἐν Κυρίῳ, ὡς μὴ εἰδὼς δεξιάν ἢ ἀριστεράν, οὕτως διὰ τὸν φόβον * τοῦ Θεοῦ ἐπηκροώμην αὐτοῦ ὠφεληθεὶς. Ἐὰν οὖν μὴ μεγάλῃν ὑπὲρ τοῦ σφάλματος τούτου ἐπιδείξῃσθε πρὸς τὸν Θεὸν μετάνοιαν, ἵνα συγχωρηθῆ ὑμῖν τῆς ὑπεροψίας τὸ πκράπτωμα, εἰ δὲ μή γε⁴, εἰς ἀπώλειαν ἔσεσθε⁵. »

12. Ἦν ποτέ τις ἐν τοῖς ἀδελφοῖς, Σιλβανὸς ὀνόματι, εἰκοσαετῆ χρόνον ἔχων ἐν τῷ μοναστηρίῳ, ἐν τῷ σχήματι τῷ μοναχικῷ· οὗτος δὲ ἦν ἀπὸ μίμων, ὅς ἐν ταῖς ἀρχαῖς

1. εἶδαται A. — 2. διδοῦντι A. — 3. ναίου A. — 4. B om. εἰ δὲ μήγε qui sont superflus dans AS. — 5. —θαι A.

pour nous, et nous qui sommes humbles par nature, nous nous enorgueillissons. L'ordre a été renversé par nous : Celui qui est élevé au-dessus de tout et qui est grand à l'excès, a gagné le monde par l'humilité, lorsqu'il pouvait tout consumer d'un simple coup d'œil; et nous qui ne sommes rien, nous nous enorgueillissons sans nous apercevoir que par cette recherche, nous nous enfonçons surtout dans les profondeurs de la terre. N'avez-vous pas vu que je restais et que j'écoutais son enseignement? En vérité je vous le dis, j'ai beaucoup profité de l'avoir écouté. Ce n'est pas pour l'éprouver que je lui ai demandé de vous parler¹¹, mais parce que je m'attendais à en tirer profit moi-même. A combien plus forte raison vous fallait-il écouter sa parole avec bonne volonté et grande humilité!¹¹ En vérité je suis votre père dans le Seigneur, je l'ai écouté de toute mon âme comme si j'étais un homme qui ne connaît pas sa droite de sa gauche. — Je vous dis donc devant Dieu, si vous ne montrez pas une grande repentance pour ce péché, au point de pleurer * et de gémir sur vous-mêmes, afin que votre faute vous soit remise, si vous ne le faites pas, vous irez à la perdition. »

12¹. SUR SILVAIN. — Il y avait une fois parmi les frères un homme nommé Silvain qui portait depuis vingt ans l'habit monacal. Il était * mime². Au

* Bedjan p. 125

1. Cf. M § 156; DENYS, chap. XXXVIII. — 2. Ancien mime AP.

πάνυ ἐπεμελεῖτο ἰ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς. Χρόνου δὲ πολλοῦ παρελθόντος, ἤρξατο καταφρονεῖν τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας, ὥστε βούλεσθαι αὐτὸν σπαταλᾶν, καὶ στρηγιᾶν λοιπὸν, ἔτι γε μὴν καὶ τὰ τῆς θυμέλης ἄσεμνα ῥήματα ἀδεῶς μεταξὺ τῶν ἀδελφῶν τραγωδεῖν². Τοῦτον καλέσας ὁ μακάριος Παχούμιος ἐπὶ τῶν ἀδελφῶν, ἐκέλευσεν ἀποδυθῆναι τὸ σχῆμα τοῦ * μοναχοῦ, καὶ λαβόντα αὐτὸν τὰ κοσμικὰ ἱμάτια ἐκβληθῆναι τῆς μονῆς ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν. * fol. 225 v° b

Ὁ δὲ πεσὼν ὑπὸ τοῖς πόδασι αὐτοῦ παρεκάλει αὐτὸν, λέγων ὅτι· « Ἐὰν συγχωρήσης ἔτι τὸ ἄπαξ τοῦτο, ὦ πάτερ, τὸ μὴ ἐξῴσαι³ με τῆς μονῆς, ἔξεις με ἀπὸ τοῦ νῦν μετανοοῦντα ἐφ' οἷς ἐν ἀμελείᾳ διῆγον, ὥστε σε χαρῆσαι ἐπὶ τῇ μεταβολῇ τῆς ψυχῆς μου. » Ὁ δὲ ἅγιος ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτῷ· « Οἶδας πόσα σε ἐβάστασα, καὶ πόσα σε ἐνουθέτησα, ὥστε με καὶ τυπτῆσαί σε πολλάκις, ἄνθρωπον μὴ βουλόμενον μῆδε ἰ τὴν χεῖρα ἐκτεῖναι⁴ ποτε ἐπὶ τοιούτῳ, ἐφ' οἷς νῦν ἀνάγκη πράττω ἐπὶ σοῦ. Ὅς πλέον σου τοῦ τυπτομένου, ἤλγουν τὴν ψυχὴν, τῷ τῆς συμπαθείας θεσμῷ· διὰ γὰρ τὴν ἐν Θεῷ σου σωτηρίαν τύπτειν σε ἐδοξά, ἵν' ἐκ τούτου δυναθῶ διορθώσασθαι * σε τοῦ σφάλματος. Εἰ τοίνυν⁵ νοουθετούμενος οὐ μετετρέπης, οὔτε παρακαλούμενος ἐπὶ τὸ κρεῖττον οὐ μετηνέχθης⁶, οὔτε μὴν τυπτόμενος οὐκ ἐφοβήθης, πῶς δύναμαί σοι συγχωρῆσαι ἔτι; » Ἐπεκτείνοντος δὲ τὴν παράκλησιν τοῦ Σιλβανοῦ, καὶ διαβεβαιουμένου διορθοῦσθαι ἑαυτὸν τοῦ λοιποῦ, ἐγγύας ἤτησεν παρ' αὐτοῦ ὁ ὄσιος πατὴρ, μὴ, μετὰ τὸ ἀφεθῆναι αὐτὸν, τοῖς αὐτοῖς ἐμμεῖν⁷ * πάλιν. Πετρωνίου δὲ τινος εὐλαβοῦς ἀδελφοῦ

* fol. 226 r° a

1. — λιτο Α. — 2. τραγωδῶν Α. — 3. τοῦ μὴ ἐξαιῶσαι Α. — 4. μήτη Α. — 5. ἐκτι— Α. — 6. τοινυν Α. — 7. μετι— Α. — 8. ἐμμεῖν Α.

commencement, il s'occupa beaucoup de son âme, mais * peu après, il se mit à négliger son salut, au point de vouloir mal agir, de se moquer et de chanter sans retenue parmi les frères les paroles légères que l'on dit au théâtre (θυμέλη). Le saint père Pacôme l'appela devant les frères et lui ordonna de quitter l'habit monacal, de prendre des habits séculiers et * de quitter le monastère et les frères. Il se jeta à ses pieds, le supplia et lui dit : « Si tu me pardonnes encore cette fois, ô père, sans me jeter dehors, tu me verras dès maintenant plein de repentir pour les choses que je faisais par négligence, au point que tu te réjouiras du changement de mon âme. » Le saint lui répondit et lui dit : « Tu sais combien je t'ai supporté et combien je t'ai réprimandé; je t'ai même frappé souvent, moi qui suis homme à ne pas vouloir lever la main pour une telle chose comme j'ai dû par nécessité le faire à ton égard, surtout parce qu'en te frappant, * mon âme en souffrait par sympathie. Je te frappais pour ton salut en Dieu, afin qu'au moins par là, il fût possible de te corriger de ta folie. Si donc tu ne t'es pas changé au temps où je te réprimandais, si tu ne t'es pas tourné vers la perfection au temps où je t'exhortais, si tu n'as pas craint quand tu étais frappé, comment puis-je te pardonner encore? » Comme Silvain continuait longtemps à le prier et lui promettait de se corriger, le Grand lui demandait un gage qu'il ne demeurerait pas dans le même

* Bedjan p. 126

ἀναδεξαμένου αὐτόν, ἐφ' οἷς ὑπισχνεῖτο¹ κατορθοῦν, συνεχώρησεν αὐτῷ ὁ μακάριος Παχούμιος· ὁ δὲ Σιλβανὸς τυχὼν τῆς ἀφέσεως, οὕτως ἠγωνίσαστο περὶ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, ὥστε αὐτόν ὑπόγραμμον γενέσθαι εἰς πᾶσαν ἀρετὴν θεοσεβείας πᾶσιν τοῖς ἀδελφοῖς, * μικροῖς² τε καὶ μεγάλους.

* fol. 226
r° b

13. Τὸ δὲ μέγα πλεονέκτημα αὐτοῦ τῶν ἀρετῶν ἦν ἡ ἐπ' ἄκρον ταπεινοφροσύνη, καὶ τὸ μὴ διαλείπειν³ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ ἀπὸ δακρύων, ἀλλὰ συμμίγνυσθαι τῇ τροφῇ τὰ δάκρυα. Λεγόντων⁴ δὲ αὐτῷ πολλῶς τῶν ἀδελφῶν τὸ μὴ ἐπὶ ξένων προσώπων ἢ ὅλως ἐπὶ τινων τοῦτο ποιεῖν, δισχυρίζετο λέγων ὅτι· « Πολλῶς ἠθέλησα ἐπικρατῆσαι τῶν⁵ δακρύων, τούτων χάριν⁶, καὶ οὐκ ἴσχυσα. » Φασκόντων δὲ τῶν ἀδελφῶν ὅτι « Δυνατὸν ἐστὶν καθ' ἑαυτὸν μὲν κλαίειν τὸν κατανευγμένον, καὶ ἐν τῇ προσευχῇ ὁμοίως, μετὰ δὲ⁷ τῶν ἀδελφῶν ἐπέχειν, δύναται⁸ γὰρ καὶ ἡ ψυχὴ χωρὶς τῶν φαινομένων τούτων δακρύων πάντοτε⁹ κλαίειν. Βουλόμεθα οὖν γνῶναι τί κατὰ νοῦν ἔχων ἀδιαλείπτως βρέχῃ¹⁰ τοῖς δάκρυσιν¹¹, ὥστε πολλοὺς ἐξ ἡμῶν βλέποντάς σε αἰδεῖσθαι εἰς κόρον φαγεῖν. »

* fol. 226
v° a

14. * Ὁ δὲ ἔφη πρὸς τοὺς ἐρωτῶντας¹² αὐτόν· « Οὐ θέλετέ¹³ με κλαῦσαι ἑαυτόν, βλέποντα ἀγίους ὑπηρετοῦντάς μοι, ὧν καὶ τοῦ κονιορτοῦ τῶν ποδῶν οὐκ εἰμι ἄξιος. Οὐκ

1. υπισχνιτο A. — 2. μικροῖς A. — 3. διαλιπειν A. — 4. λεγωντων A. — 5. Ici commence le ms. de Chartres (D) au fol. 9. — 6. δακρύων χάριν τῶν αἰτιῶν τούτων D. — 7. A om. δὲ. — 8. δυνατε A. — 9. om. D. — 10. βρέχεις D. — 11. D add. σαυτόν. — 12. ἐπερω— D. — 13. θελεται A.

état après qu'on lui aurait pardonné. Lorsque Pétronios, homme pur, se fut porté garant de ce qu'il promettait, le bienheureux lui pardonna. Silvain, gratifié du pardon, combattit * de toute son âme, au point de devenir un modèle en toute vertu pieuse pour tous les frères, petits et grands.

* Bedjan
p. 127

13¹. Le comble de toutes ses perfections, c'était son humilité profonde et aussi ses pleurs continuels. Même quand il mangeait avec les frères, il ne pouvait pas retenir ses larmes, mais elles se mélangeaient à sa nourriture. Lorsque les frères lui disaient de ne pas faire du tout cela devant des visages étrangers ou devant certains, il leur assurait * et leur disait : « Souvent j'ai voulu retenir² les larmes à cause de ceux-là et je n'ai pas pu. » Les frères disaient : « Celui qui se repent pourrait pleurer lorsqu'il est seul, ou encore le faire lorsqu'il prie avec les frères. Mais à table en mangeant avec les frères, l'âme peut pleurer continuellement même sans ces larmes visibles. Nous voulons donc savoir ce que tu penses pour être constamment plongé dans les larmes, au point que beaucoup d'entre nous, à te voir ainsi, ont honte de manger * pour se rassasier. »

14³. Il répondit à ceux qui l'interrogeaient : « Vous ne voulez pas que je pleure, moi qui me vois servi par des saints dont je ne suis pas digne de

1. Cf. M § 157. — 2. Ici commence ce qui reste du ms. D. Ce récit sur Silvain figure dans les *Acta* aux nos 66 et 67. Il est remarquable que le ms. D place ce récit au présent endroit et omettra plus tard les nos 66 et 67 des *Acta*. Cf. *infra*, p. 509, 18 v°. — 3. Cf. M § 158.

ὀφείλω¹ οὖν πενθεῖν ἑμαυτὸν, ὅτι ἀπὸ θυμελῆς ἀνθρώπος ὑπηρετοῦμαι ἀπὸ² τοιούτων ἀγίων ἀνδρῶν; Κλαίω οὖν, ἀδελφοί, φοβούμενος μήπως καταποθῶ ὡς Δαθάν καὶ Ἀβηρῶν³, μάλιστα ὅτι⁴ ἀπὸ ἀγνώσιας εἰς γνῶσιν γενόμενος τῆς κατὰ ψυχὴν σωτηρίας οὐκ ἐφρόντισα, ὡς κινδυνεῦσαί με ἐκβλήθηναί τῆς μονῆς, καὶ ἐγγύας δοῦναι μετὰ φρικωδεστάτων ὄρκων, ὑπὲρ τοῦ μηκέτι καταφρονῆσαι τῆς ζωῆς μου. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐπαισχύνομαι τὰ⁵ τοιαῦτα μετελθεῖν· οἶδα γὰρ τὰς ἀμαρτίας μου ὑπὲρ ὧν εἰ καὶ ἐκδοτὸν ἦν δοῦναι τὴν ψυχὴν μου, οὐκ ἔστιν μοι χάρις. »

15. Τούτου οὖν οὕτως⁶ καλῶς ἀγωνιζομένου⁷ * διεμαρτύρατο περὶ αὐτοῦ ὁ μακάριος * fol. 226
 Παχούμιος ἐπὶ παντὸς τοῦ πλήθους τῶν ἀδελφῶν, οὕτως⁸ λέγων· « Ἰδοὺ διαμαρτύρομαι⁹ v° b
 ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ἀδελφοί, ὅτι¹⁰ ἀφ' οὗ τὸ κοινόβιον τοῦτο γέγονεν, οὐδεὶς ἐκ πάντων τῶν συνόντων μοι ἀδελφῶν ἐμιμήσατο τὸν χαρακτήρα μου παντελῶς εἰ μὴ εἰς μόνος [ὥσπερ γὰρ ἔριον λευκὸν βαφὴν εἰς πορφύραν τιμίαν οὐκέτι ἢ βαφὴ ἐξαλείφεται, οὕτως ἡ ψυχὴ ἐκείνου τοῦ ἀδελφοῦ ἐβάφη τῷ ἀγίῳ πνεύματι]¹¹. » Οἱ μὲν ᾤοντο¹² τὸν ἕνα¹³ εἶναι Θεοδώρον, ἄλλοι δὲ Πετρῶνιον, ἄλλοι δὲ Ὁρσίσιον¹⁴. Ἐπερωτήσαντος δὲ τοῦ Θεοδώρου τὸν ἅγιον ἄνδρα περὶ τίνος λέγει, οὐκ ἠθέλησεν¹⁵ εἰπεῖν. Ἐπιμείναντος¹⁶ δὲ τοῦ Θεοδώρου καὶ τῶν λοιπῶν μεγάλων¹⁷ ἀδελφῶν παρακαλούντων μαθεῖν τίς ἂν εἴη ὁ τοιοῦτος, ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ μέγας

1. οφίλω A. — 2. ὑπὸ D. — 3. Ἀβείρων D. — 4. D om. ὅτι. — 5. D om. τὰ. — 6. om. D. — 7. — νισα — D. — 8. οὕτω D. — 9. D add. ὑμῖν. — 10. om. D. — 11. A om. ὥσπερ γὰρ ἔριον..., D add. — 12. D : (I. οἱ μὲν ᾤ.) ᾤοντο δὲ. — 13. D add. ἐκεῖνον. — 14. Ὁρσίσιον A ὄρ — D. — 15. ἠθελεν A. — 16. ἐπιμειναντος A. — 17. om. D.

la poussière des pieds! Ne convient-il pas de me lamenter sur moi-même qui suis un homme du théâtre et qui me trouve servi par de si saints hommes? Je pleure donc, mes frères, parce que je crains d'être dévoré comme Dathan et Abiron et surtout parce qu'au temps où j'étais sans science, je ne me suis pas appliqué dès le commencement au salut de mon âme, et je me suis trouvé en danger (κίνδυνος) d'être chassé du monastère par les frères; j'ai dû donner des gages et m'engager par de redoutables serments à ne plus jamais mépriser ma vie (éternelle). Ainsi je n'ai pas honte de me rappeler tout cela, car je connais mes péchés et même si je donnais ma vie en échange, je ne trouverais pas grâce (devant Dieu). »

15¹. * Pendant qu'il livrait une si belle lutte, le Grand lui rendait témoignage devant tous les frères et disait : « Je témoigne devant Dieu, mes frères, que depuis la fondation de ce monastère, aucun de tous les frères qui étaient avec moi n'a imité complètement mon caractère sinon un seul¹¹. » Quand les frères entendirent cela, les uns pensèrent que l'homme unique dont il parlait était Théodore, d'autres que c'était Pétronios, d'autres Orsisios². Lorsque Théodore demanda au Saint duquel d'entre eux il avait dit cela, il ne tenait pas à le dire; mais comme Théodore insistait, ainsi que les autres grands frères qui voulaient apprendre quel était celui-là, le Grand répondit

* Bedjan
p. 128

1. Cf. M § 159. — 2. Tous les mss. syriaques portent « Arsène ».

* fol. 227
r° a
λέγων· « Ἐπ' ἀληθείας εἰ ἤδειν ὅτι κενοδοξεῖν¹ ἔχει περὶ οὗ μέλλω λέγειν, οὐκ ἂν * συνέ-
στησα τὸν τοιοῦτον, ἀλλ' ἐπειδὴ οἶδα ἀκριβῶς ὅτι ἐπαινούμενος μᾶλλον ταπεινοῖ ἑαυτὸν καὶ
ἐξευτελίζει² πλέον, διὰ τοῦτο πρὸς τὸ³ μιμεῖσθαι ὑμᾶς τὸν κάλλιστον αὐτοῦ τρόπον, ἐπι-
πάντων ὑμῶν μακαρίσω⁴ αὐτόν. Σὺ μὲν γάρ, ὦ Θεόδωρε⁵, καὶ ὅσοι εἰσιν⁶ κατὰ σέ ἐν
τῇ μονῇ ἀγωνιζόμενοι [κατὰ μὲν τὸν χρόνον καὶ τὴν ἀσκησιν, πατέρες αὐτοῦ ἐστέ· κατὰ δὲ
τὴν βαθεῖαν ταπεινώσιν καὶ τὸ καθαρὸν τοῦ συνειδότης μέγας ἐκεῖνος ἐστίν· ὑμεῖς γὰρ]⁷
δήσαντες τὸν διάβολον, ὡς στρουθίον ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν ἔθεσθε⁸ καὶ καθ' ἐκάστην κατα-
πατεῖτε⁹ αὐτὸν ὡς χῶμα, ἀλλ' ἐὰν ἀμελήσητε¹⁰ ἑαυτῶν¹¹ θαρροῦντες, ἀναστὰς ὁ ὑπὸ τοὺς
πόδας ὑμῶν κείμενος φεύξεται μὲν, πάλιν¹² δὲ ἀνθυποστρέψας καθ' ὑμῶν στρατεύσεται¹³.
Ὁ δὲ νεώτερος Σιλβανός, ὁ πρὸ χρόνου ὀλίγου ἐκβάλλεσθαι¹⁴ παρ' ἑμοῦ¹⁵ τῆς μονῆς
* fol. 227
r° b
μέλλων διὰ τὴν ἀμέλειαν αὐτοῦ, * οὗτος ἐχειρώσατο¹⁶ παντελῶς τὸν διάβολον, καὶ ἐξηφάνι-
σεν αὐτόν, ὡς μὴ δύνασθαι ἔτι φανῆναι παρ' αὐτῷ, τῇ ὑπερβολῇ τῆς ἑαυτοῦ¹⁷ ταπεινο-
φροσύνης εἰς τέλος νικήσας αὐτόν.

16. Καὶ ὑμεῖς μὲν οἱ καθ' ἐξῆς, ταπεινοῦντες ἑαυτοὺς¹⁸, ὡς προσθήκη ποιούμενοι τῆς
ἑαυτῶν ἀρετῆς ἔτι¹⁹, ἑαυτοὺς ἐταπεινώσατε²⁰ θαρροῦντες, [ἐκδέχεσθαι τὴν τῶν καμμάτων
ἀμοιβὴν]²¹, ὅτι ἀπροσωπόληπτος ὁ μισθαποδότης· οὗτος δὲ, ὅσον ἀγωνίζεται, τοσοῦτον ἑαυ-

1. κεινοδοξεῖν A, κεινοδοξῆσαι D. — 2. εὐτελίζει D. — 3. τῷ A. — 4. ἐμακάρισα D. — 5. σὺ γάρ Θ. D. —
6. οἱ D. — 7. A om. κατὰ μὲν τὸν χρόνον....., D add. — 8. εθεσθαι A, ἐθήκατε D. — 9. καταπατηται A. —
10. ἀμελήσεται A. — 11. D add. ὡς. — 12. αὐθις D. — 13. στρατεύεται A. — 14. ἐκβάλεσ— A. — 15. D om.
παρ' ἑμοῦ. — 16. ἐχειρώσατο A. — 17. αὐτοῦ D. — 18. ὑμεῖς μὲν ταπ. ἑαυτοὺς εἰς τὸ ἐξῆς D. — 19. ὅτι οὕτως D.
— 20. ταπ. A. — 21. A om. ἐκδέχεσθαι....., D add. (—σθε D).

et dit : « Si je savais que celui dont je veux parler doit trouver dans cette
louange un sujet de vaine gloire, je ne vous le ferais pas connaître; mais
comme je sais que plus il est loué et plus il s'humilie et se méprise lui-
même, je puis donc sans crainte le louer devant vous tous, afin que vous
le preniez pour modèle. Toi, Théodore, et tous ceux qui luttent comme toi
dans le monastère¹¹, vous avez lié le démon comme un passereau, l'avez
* Bedjan
p. 129
placé sous vos pieds et le foulez tous les jours comme la poussière; mais * si
vous vous négligez, le démon, étendu sous vos pieds, se relèvera et com-
battra de nouveau contre vous, tandis que ce jeune Silvain qui a failli, il y
a peu de temps, être chassé du monastère à cause de sa négligence, a
subjugué complètement le démon et l'a tué, de sorte qu'il ne peut plus ap-
procher de lui : il l'a entièrement vaincu par sa grande humilité.

16¹. Vous, lorsque vous vous humiliez afin d'avoir des œuvres de jus-
tice et d'augmenter vos vertus, vous travaillez pleins de confiance¹¹ d'ail-
leurs dans ce que vous avez déjà fait. Celui-ci par contre, plus il combat,
plus il s'estime de mauvais aloi; il croit, de toute son âme et de toute sa

τὸν ἄδοκιμον ἀποφαίνει, ἐξ ὅλης ψυχῆς αὐτοῦ καὶ διανοίας, ἀχρεῖον καὶ εὐτελεῖ ἑαυτὸν ἐνθυμούμενος εἶναι. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ τὸ δακρύειν πρόχειρον ἔχει ἐκ τοῦ πάνυ ἑαυτὸν ἐξευτελίσειν², καὶ τῶν ὀρωμένων³ ἀνάξιον εἶναι λέγων. Ὡστε ὑμεῖς μὲν καὶ τῇ γνώμῃ, καὶ τῇ ὑπομονῇ, καὶ τοῖς κατὰ⁴ διαβόλου ἀμετρήτοις⁵ ἀγῶσιν ὑμῶν * ὑπερέχετε⁶ αὐτοῦ· ὁ δὲ τῇ * fol. 227
ταπεινοφροσύνῃ ὑπεραναβέβηκεν ὑμῶν· οὐδὲν γὰρ ἄλλο οὕτως⁷ τὸν διάβολον ἐκνευροῦ ὡς ἡ
μετὰ πρακτικῆς δυνάμεως ἐξ ὅλης ψυχῆς γινομένη ταπεινοφροσύνη. » Οὕτως⁷ οὖν ἀγωνιζόμενος
ὁ Σιλβανὸς ἐν ὅλοις ὄκτω ἔτεσιν, ἐτέλεσεν⁸ τὸν καλὸν ἀγῶνα,⁹ καταπαύσας αὐτοῦ τὸν βίον
ἐν Κυρίῳ, ὡς μαρτυρησαὶ τὸν τοῦ Θεοῦ θεράποντα Παχουμίον περὶ τῆς ἐξόδου αὐτοῦ ὅτι
πλῆθος ἀπειρον ἀγίων ἀγγέλων τεθέαται¹⁰ μετὰ χαρᾶς μεγάλῃς καὶ ψαλμωδίας τὴν ψυχὴν
αὐτοῦ λαβόντας, καὶ ὡς ἐκλεκτὴν θυσίαν, καὶ ὡς παρχδοξὸν ἐν ἀνθρώποις¹¹ εὐρεθὲν θυμίαμα,
προσήμεγαν¹² τῷ Θεῷ.

17. Ἐγένετο δέ ποτε, τῷ ἀγιωτάτῳ πατρὶ ἡμῶν Παχουμίῳ ἀπελθεῖν εἰς ἕτερον μοναστήριον ἐπὶ τῷ ἐπισκέψασθαι τοὺς ἐκεῖσε ἀδελφοὺς τὸ πῶς ἔχουσιν¹³. Ἀπερχόμενος δὲ ἀπήντησεν * προκομιδὴν¹⁴ κοιμηθέντος ἀδελφοῦ¹⁵ ἐκ τῆς μονῆς ἐκείνης, εἰς ἣν ἀπῆει¹⁶, ἦσαν δὲ * fol. 227
πάντες οἱ ἀδελφοὶ τῆς μονῆς ψάλλοντες ἐν τῷ ἐξοδίῳ, ἦσαν δὲ σὺν αὐτοῖς¹⁷ καὶ οἱ γονεῖς καὶ
οἱ συγγενεῖς τοῦ κοιμηθέντος. Ἰδόντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ¹⁸ πόρρωθεν ἐρχόμενον τὸν ἅγιον ἄνδρα¹⁹
v° b

1. D om. ἑαυτὸν. — 2. εὐτελεῖσιν D. — 3. D add. πάντων. — 4. καὶ κατὰ τοῦ D. — 5. μετρήτοις D. — 6. —ται A. — 7. οὕτω D. — 8. ἐτελεύτησεν ἐν εἰρήνῃ τετέλεσας D. — 9. D add. καὶ. — 10. τεθεάσθαι A. — 11. οὐρανοῖς D. — 12. προσενηχέθη A. — 13. P om. τὸ πῶς ἔχ. — 14. —μηδὴν A, ἐκκομιδὴν D. — 15. τινος ἀδ. καμ. P. — 16. P om. εἰς ἣν ἀπῆει. — 17. ὑπῆρχον δὲ ἑαυτοῖς D. — 18. D add. τῆς μονῆς. — 19. om. D.

pensée, qu'il est inutile et vil. Aussi il a les larmes faciles parce qu'il s'avilit beaucoup et dit qu'il n'est pas digne (de jouir) des choses visibles. Ainsi vous autres, par la science et par la patience, par vos combats innombrables contre le démon, vous l'emportez sur lui, mais lui vous surpasse par l'humilité; car il n'est rien qui frappe le démon comme l'humilité provenant de toute l'âme et jointe à la puissance des œuvres. » Dans ces combats Silvain termina sa lutte en huit ans et finit sa vie de manière que le grand serviteur de Dieu rendit témoignage, au sujet de sa mort, que des troupes * innombrables de saints anges reçurent son âme avec grande joie et psalmodie, et l'offrirent à Dieu comme une hostie de choix, et comme des aromates extraordinaires trouvés chez les hommes.

17¹. SUR L'ENTERREMENT D'UN PÉCHEUR. — Une fois le père Pacôme allait à un autre monastère pour visiter les frères qui y étaient. Pendant qu'il y allait, il rencontra le cortège funèbre d'un frère de ce monastère qui venait de mourir; (tous les frères du monastère) suivaient le cortège en chantant, et les parents du mort étaient aussi avec eux. Les frères virent de

1. Cf. M § 162; DENYS, chap. XXXIX, ligne 10. Ce passage est cité par Paul le moine, ms. 856, fol. 690, d'après la rédaction métaphrastique M; *Paral.*, n° 5.

πρὸς αὐτοὺς, ἀπέθεντο τὸν κραββατον¹ ἐπὶ² τὴν γῆν, ἵνα ἐλθὼν εὐχὴν ποιήσῃ³ ἐπάνω αὐτοῦ. Ἰσταμένοι οὖν οἱ ἀδελφοὶ ἐψάλλον μετὰ τῶν κοσμικῶν ἄχρι τῆς παρουσίας αὐτοῦ. Ἐλθὼν οὖν καὶ εὐξάμενος ὁ μακάριος, ἐκέλευσεν τοῖς ἀδελφοῖς μηκέτι⁴ ψάλλειν ἔμπροσθεν αὐτοῦ· καὶ ποιήσας ἐνεχθῆναι⁵ τὰ ἱμάτια τοῦ κοιμηθέντος ἀδελφοῦ, κελεύει ἔμπροσθεν πάντων κλῆναι αὐτὰ⁶, καὶ καυθέντων αὐτῶν, προσέταξεν ἀρθῆναι τὸ σκήνωμα⁷, καὶ ἄνω ψαλμοφῶδιον ταφῆναι αὐτό. * Τῶν δὲ ἀδελφῶν σὺν τοῖς γονεῦσιν καὶ συγγενέσιν τοῦ τετελευτηκότος ῥιψάντων ἑαυτοὺς⁸ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ ἐπὶ τῷ συγχωρηθῆναι ψάλλεσθαι αὐτῷ⁹, οὐκ ἠνέσχετο τοῦτο ποιῆσαι, τῶν δὲ γονέων αὐτοῦ λεγόντων· « Τί ποιεῖς, ὦ πάτερ, τὸ καινὸν τοῦτο καὶ ἀθέμιτον πρᾶγμα, καὶ ξένον τῆς χριστιανικῆς παραδόσεως, προσάπτων τῷ τέκνῳ ἡμῶν¹⁰; Οὐ πρέπει τῇ σῇ ἀγιότητι τοιαύτην ἀσπλαγχνίαν ἐπιδεικνυσθαι¹¹ ἐπὶ νεκρῷ, ὡς καὶ βαρβάρων ὠμότητα ὑπερβαίνειν τὸ γινόμενον. Ποῖος γὰρ ἐχθρὸς ὄρων τοῦ ἀντιδίκου αὐτοῦ τὸ σκήνωμα, ἀκίνητον καὶ ἄφωρον κείμενον, εἰς συμπάθειαν¹² ἐλθὼν οὐκ ὠκτείρησεν¹³ ἄν; νῦν δὲ¹⁴ καινότερον θέαμα¹⁵ εἶδομεν παρ' ὑμῖν τοῖς Χριστιανοῖς, ὃ οὐδὲ παρὰ βαρβάρους ἄφθη ποτέ. * Ονειδος¹⁶ γὰρ ἀνεξάλειπτον * προσάγεις τῷ γένει ἡμῶν διὰ τῆς τοιαύτης σου¹⁷ ἀσπλαγχνίας. Εἴθε¹⁸ μὴ εἶδαμέν¹⁹ σε σήμερον, ἵνα μὴ αἰώνιον μῶμον διὰ σοῦ ὁ οἶκος ἡμῶν ἐκκληρονόμησεν²⁰. Εἴθε²¹ μὴ μετέλλθεν τὸν ἀγριώτατον καὶ ἀσυμπαθῆ βίον τοῦτον ὁ ἄθλιος

1. κραβαττον A. — 2. εἰς P. — 3. ποιήσει A. — 4. μηκαιτι A. — 5. ποιεῖ ἐξενεχθῆναι D. — 6. ἀδ. ᾧ καὶ ἔμπροσθεν πάντων κατακαῆναι αὐτὰ παρακλεῖσθαι D. — 7. D *add.* αὐτοῦ. — 8. ἑαυτῶν D. — 9. ψάλλειν αὐτὸν D. — 10. τῷ γένει ἡμῶν ὄνειδος DP. — 11. ἐπιδεικνυσθε A. — 12. —θιαν A. — 13. οὐχ οἰκτιρ— A. — 14. D *add.* καὶ. — 15. ἄφρογγον κείμενον, οἰκτερῆσαι πολλακίς καινότερον δὲ ἅμα A. — 16. ὄνειδος A. — 17. D *om.* σου. — 18. εἴθαι A. — 19. εἶδομέν D. — 20. κληρονομήση D. — 21. εἴθαι A.

loin le saint venant à eux, ils posèrent le cercueil à terre pour qu'il vint prier sur lui¹¹. Quand il fut venu et eut prié, il ordonna aux frères de ne plus chanter sur le mort et il ordonna d'apporter ses habits : ils les apportèrent, et il ordonna de les brûler devant tous. Quand ils les eurent brûlés, il ordonna d'emporter ce cadavre et de l'enterrer sans chants. Comme les frères, les parents et les proches du mort se jetaient à ses pieds et le priaient de les laisser chanter sur lui, il ne le permit pas. Ses parents lui disaient : « Que fais-tu, ô père ? Tu imposes à notre fils cette chose nouvelle (et) illégale. Il ne convient pas à ta sainteté de montrer une telle inhumanité * contre ce mort. * Car (la mort) peut changer en douleur même la dureté des barbares. L'ennemi lui-même qui voit le cadavre de son adversaire étendu sans mouvement et sans voix sait bien souvent en avoir pitié. Nous voyons maintenant chez vous autres, chrétiens, un nouveau spectacle qui ne s'est jamais vu chez les barbares. Par cette dureté, tu imprimes à notre race une tache ineffaçable. Plût à Dieu que nous ne t'eussions pas vu aujourd'hui, afin que notre maison n'héritât pas de cette honteuse tache pour toujours ! Plût à Dieu que notre malheureux fils n'eût pas recherché cette vie cruelle¹¹, car il ne nous aurait

* Bedjan
p. 131

οὗτος υἱὸς ἡμῶν· οὐ γὰρ ἂν κατέλειπεν¹ ἡμῖν τὴν αἰώνιον ταύτην ὀδύνην. Εἰ γοῦν^{1a} καὶ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ καθῆναι ἐποίησας,² τὸν ψαλμὸν συγχώρησον λεχθῆναι. »

18. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ μακάριος Παχοῦμιος εἶπεν αὐτοῖς· « Ἀληθῶς, ἀδελφοί, πλείον³ ὑμῶν οἰκτιρῶ⁴ τὸν κείμενον τοῦτον καὶ περισσοτέραν ὑμῶν⁵ φροντίδα ποιούμενος αὐτοῦ⁶ ὡς πατὴρ προσέταξα τοῦτο γενέσθαι. Ὑμεῖς γὰρ τοῦ φαινομένου σκῆλους δοκεῖτε⁷ φροντίδα ποιῆσθαι⁸, ὅπερ καὶ μὴ βουλομένων ὑμῶν εἰς γῆν λυθὲν, χάριτας ὑμῖν οὐχ ὁμολογήσει⁹. Ἐγὼ δὲ ὑπὲρ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἀγωνίζομαι· ἐν γὰρ ψάλλητε¹⁰ αὐτῷ, πλείονες¹¹ * αὐτόν¹² * fol. 228
* v° a
διαδέξονται κολάσεις, ἀπαιτουμένων¹³ ὑπὲρ τοῦ ψαλλομένου λόγων¹⁴, ὅτι οὐκ ἀπῆλθεν ἔχων¹⁵ τῶν ψαλμῶν τὴν δύναμιν. Εἰ μὲν οὖν ἀληθῶς θέλετε¹⁶ προσθήκην αὐτῷ ποιῆσαι τῶν αἰωνίων ὀδυνῶν, καὶ δὴ¹⁷ ψάλλετε αὐτῷ·¹⁸ πλέον ὀδυνώμενος¹⁹ καταρᾶσεται²⁰ ὑμῖν. Εἰδὼς οὖν ἐγὼ τὸ συμφέρον τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, οὐκ ἐπιμελοῦμαι τοῦ νεκροῦ σώματος αὐτοῦ, τοῦ μετ' ὀλίγον εἰς γῆν ἀναλυομένου²¹. Ἐὰν γὰρ συγχωρήσω ὑμῖν ψάλλειν²², ὡς ἀνθρωπάρεσκος εὐρίσκομαι παρὰ τῷ Θεῷ ὅτι, ἔνεκεν ἀνθρώπων πληροφορίας, τὸ συμφέρον τῆς ψυχῆς παριδὼν, κατεφρόνησα τῆς μελλούσης ἐν κρίσει κολάσεως²³. Πηγὴ γὰρ ὑπάρχων ἀγαθότητος²⁴ ὁ Θεός, ζητεῖ προφάσεις δι' ὧν δράξασθαι δύναται τοῦ πηγάζειν εἰς ἡμᾶς τὰ τῆς²⁵ ἐκτουτοῦ

1. — ληπεν D. — 1^a. γὰρ AD. — 2. D *add.* ἀλλὰ. — 3. πλειω A. — 4. οἰκτιρῶ A. — 5. om. D. — 6. εἰς αὐτόν D. — 7. — ται AD *om.* σκ. δοκ. — 8. — θε D. — 9. P *om.* ὅπερ *ad* ὁμολογ. — 10. ψαλεται A. — 11. πλιονες A. — 12. αὐτὸ A. — 13. — νον AD. — 14. — γον AD. — 15. P *add.* μετ' ἐκτουτόν. — 16. θελεται A. — 17. D *om.* καὶ δὴ. — 18 D *add.* καὶ. — 19. ὀδυνηθησάμενος D. — 20. καὶ ταρ. A. — 21. P *om.* τοῦ μετ' ὀλ. εἰς γῆν ἂν. — 22. συγχ. γενέσθαι καθὼς ὑμεῖς λέγετε D. — 23. P *om.* τῆς μελλ.... — 24. πηγὴ γὰρ ἀγαθ. ὦν D. — 25. κατ' A.

pas laissé cette éternelle souffrance. ' Nous te demandons donc¹, bien que tu aies fait brûler ses habits, de nous laisser dire le chant¹. »

18². Il répondit et leur dit : « En vérité, mes frères, j'ai plus que vous pitié de celui qui gît ici ; c'est parce que j'en prends grand souci, comme un père, que j'ai commandé cela. Vous, vous prenez soin de ce corps visible¹¹, mais moi, je lutte pour son âme. Car si vous chantez sur lui, des tourments nombreux lui (en) adviendront ; le compte en sera exigé de celui pour lequel on chante, parce qu'il n'est pas parti en ayant droit au chant des psaumes³. Si donc vous voulez augmenter ses peines éternelles, chantez ; car je vous dis la vérité : * si vous chantez sur lui, comme il en souffrira davantage, * Bedjan
p. 132
il vous maudira à cause de (ces) chants. Parce que je connais ce qui est utile à son âme ; je ne m'occupe pas de ce corps mort¹¹. Si je vous laisse chanter, Dieu m'accusera⁴ d'avoir sacrifié au respect humain pour avoir négligé, en vue de la tranquillité humaine, les choses utiles à l'âme qui sera suppliciée au jugement. Parce que Dieu est une source de bonté, il ne demande que des prétextes afin de les saisir et de faire couler vers nous les flots de sa grâce. Si donc nous, qui avons été gratifiés par Dieu de la connaissance de la divine médecine, nous n'apportons pas à toute souffrance

1. *Litt.* : le psaume. — 2. Cf. M § 163. — 3. *Litt.* : la puissance des psaumes étant sur lui. — 4. *Litt.* : je serai trouvé devant Dieu.

* fol. 228
v° b
χρηστότητος ρεΐθρα¹. * Ἐὰν οὖν ἡμεῖς οἱ παρὰ Θεοῦ καταξιωθέντες τῆς θείας αὐτοῦ
ἱατρικῆς ἐπιστήμης² ἔμπειροι εἶναι, μὴ τὸ ἐπιτήδειον³ βοήθημα ἐκάστῳ πάθει προσφέρω-
μεν⁴, ὡς καταφρονηταὶ εἰκότως ἀκουσόμεθα τὸ θεῖον λόγιον⁵. Ἴδετε οἱ καταφρονηταὶ καὶ
θαυμάσατε⁶ καὶ ἀφανίσθητε⁶. Διὰ τοῦτο παρακαλῶ ὑμᾶς πρὸς τὸ κουφισθῆναι αὐτὸν τῆς
μελλούσης τιμωρίας, χωρὶς ψαλμῶν ἄρατε αὐτόν· δύναται γὰρ ὁ Θεὸς ἀγαθὸς ὢν, ὑπὲρ ταύτης
τῆς γεναμένης⁷ αὐτῷ ἀτιμίας⁸, ἄνεσιν αὐτῷ παρασχεῖν, καὶ εἰς ζῶν ἀνακαλέσασθαι αὐτόν.
Εἰ γὰρ ἤκουεν μου, πολλάκις νουθετηθεὶς παρ' ἐμοῦ, οὐκ ἂν ἔφθασεν εἰς ταῦτα. » Καὶ ταῦτα
εἰπόντος τοῦ ἀγίου, ἀπηνέχθη⁹ εἰς τὸ ὄρος χωρὶς ψαλμοῦ καὶ ἐτάφη¹⁰.

* fol. 229
1° a
19. Ἐποίησεν δὲ ὀλίγας ἡμέρας ἐν τῇ μονῇ^{*} ἐκείνῃ¹¹, νουθετῶν καὶ διδάσκων ἕνα
ἐκαστον τῶν ἀδελφῶν πρὸς τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, καὶ πῶς δεῖ ἀγωνίζεσθαι πρὸς τοὺς πει-
ρασμοὺς τοῦ διαβόλου καὶ τὰς μετεμπλοκάς¹² αὐτοῦ, καὶ ὀξυδόρκως ἀνταλαβόντας ἡμᾶς
τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, ἀκυρῶσαι αὐτοῦ τὰ καθ' ἡμῶν σπουδαζόμενα τῇ δυνάμει τοῦ Κυρίου.

20. Ἐτι δὲ ἐκεῖ αὐτοῦ ὄντος, ἀνηγγέλη αὐτῷ ὅτι « ὁ δεῖνα¹³ ἀδελφός, τῆς ἐν τῇ
Χηνοδοσκίων μονῆς¹⁴ οὕτω καλουμένης, νοσεῖ ἰσχυρῶς καὶ θέλει σε ἰδεῖν καὶ εὐλογηθῆναι
πρὸ τοῦ αὐτὸν ἀποθανεῖν ». Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, ἀναστὰς ἠκολούθει

1. ρεθρα Α. — 2. om. Α, add. D. — 3. —διον Α. — 4. —ρομεν Α. — 5. τοῦ θείου λόγου D. — 6. —ται Α.
— 7. γενομ— D. — 8. —μειας Α. — 9. ἀπῆνεγκαν τὸ σῶμα D. — 10. χωρὶς ψαλμωδίας αὐτὸ θάψαντες D, deinde
D addit : προσφορά δὲ ὑπὲρ αὐτοῦ ἐγένετο· τοῦτο δὲ ἐποίησεν ὁ μέγας ἐκφόβων πάντας μὴ καταφρονεῖν τῆς ἑαυτῶν
σωτηρίας, πῶς δὲ ἠνέσχετο αὐτοῦ ἄχρι τοῦ θανάτου αὐτοῦ, οὐκ οἶδαμεν· ὁ θεὸς οἶδε. Τοῦτο δὲ μόνον γινώσκωμεν
ὅτι οἱ ἄνθρωποι τοῦ θεοῦ οὐδὲν βλαβερὸν ποιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀπότομον αὐτῶν, τῇ χρηστότητι μεμιγμένον ἐστὶ καὶ
μεμετρημένη γνώσει τελεία. — 11. om. D. Voir, planche II, le *fac-similé* du fol. 229 r°. — 12. μηχανάς D.
— 13. ὅτι ὀδινα ο Α. — 14. ἀδ. ὁ ἐν τῇ μονῇ τῆς χηνοδοσκίων D.

le remède qui lui convient, c'est avec justice que nous entendrons, comme (les) contempteurs, ce qui est écrit¹ : *Contempteurs, voyez! soyez étonnés et disparaissez*. Je vous conseille donc, pour lui épargner la punition, de l'enterrer sans chants². Car Dieu qui est bon peut, pour ce manque d'attention à l'égard du (mort), lui donner le repos et l'appeler à la vie. S'il m'avait écouté lorsque je l'ai souvent réprimandé, il n'en serait pas venu là. » Quand le bienheureux eut ainsi parlé, ils portèrent le mort à la montagne sans chanter et il fut enterré³.

* Bedjan
p. 133
19. Le Saint⁴ passa quelques jours dans ce monastère à instruire, et à enseigner la crainte de Dieu à chacun des frères^{*} et comment il faut combattre le démon, ses embûches et ses fraudes^{*} et rendre vain d'avance, par une facile prévision et avec l'appui du Seigneur, tout ce qu'il machine contre nous.

20⁵. ENTERREMENT D'UN SAINT FRÈRE MORT. — Lorsqu'il était encore là, on lui raconta qu'un certain frère⁶, qui était du monastère appelé en grec « le pâturage des oies », était tombé malade et voulait le voir pour être béni par lui avant de mourir. A ces paroles, l'homme de Dieu se leva

1. Actes, XIII, 41. — 2. Litt. : psauces. — 3. P passe d'ici au § 26 ci-dessous. — 4. Denys, chap. XL; M § 164. — 5. M § 165. — 6. Cf. P, n° 13, p. 47*. Cf. Acta, p. 34*, n° 59.

αὐτοῖς. Γενομένου δὲ αὐτοῦ ὡς¹ ἀπὸ δύο μιλίων τῆς μονῆς ἐκείνης, ἤκουσεν φωνὴν ἱερὰν ἐν τῷ ἀέρι, καὶ ἀνανέυσας εἶδεν² τὴν ψυχὴν τοῦ κακουμένου ἀδελφοῦ μετὰ τῶν ἀγίων * ἀγγέλων * fol. 229
ψάλλουσιν καὶ εἰς τὴν μακαρίαν ζωὴν τοῦ³ Θεοῦ⁴ ἀπαγομένην. 1^o b

21. Τῶν δὲ ἀκολουθούντων αὐτῷ⁵ ἀδελφῶν ἀγνοούντων δι' ἣν αἰτίαν ἠτένιζεν ἐν τῷ ἀέρι⁶, μηδὲ⁷ ἀκουσάντων ἢ θεασαμένων τι⁸, ἔλεγον αὐτῷ· « Τί ἰστάσαι⁹, πάτερ; ἀπέλωμεν τὸ τάχος, ἵνα ζῶντα καταλαβῶμεν τὸν ἀδελφόν. » Ὁ δὲ πρὸς αὐτοὺς ἔφη· « Οὐ καταλαμβάνομεν αὐτὸν ζῶντα, ἰδοὺ γὰρ αὐτῷ ἀπενίξω ἀναγομένῳ¹⁰ εἰς ζωὴν. Ἀπέλλατε¹¹ οὖν ὑμεῖς ἐν εἰρήνῃ εἰς τὴν μονὴν ὑμῶν, τέκνα. » Παρακληθεῖς δὲ ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν εἶπεν αὐτοῖς τὸν τρόπον τῆς θεωρίας· καὶ ὑποστρέψαντες εἰς τὴν μονὴν αὐτῶν, καὶ πυθόμενοι περὶ τῆς κοιμήσεως τοῦ ἀδελφοῦ, ἔγνωσαν ἀκριβῶς τὴν ὥραν¹² ἐν ἣ εἶπεν αὐτοῖς ὁ μέγας, καὶ ἤρουν οὕτως περὶ τοῦ ἀδελφοῦ ἀληθῆ¹³.

22. Τοῦ δὲ ἀγίου ἀπερχομένου εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ μοναστήριον, καὶ γενομένου * περὶ * fol. 229
τὴν ἔρημον τὴν λεγομένην Ἀμμὼν¹⁴, ἐπέστησαν αὐτῷ λεγεῶνες¹⁵ δαιμόνων ἐκ δεξιῶν καὶ ἐξ
εὐωνύμων¹⁶ παρακολουθοῦντες¹⁷ αὐτῷ, καὶ ἄλλοι προτρέχοντες καὶ λέγοντες· « Ἴδὲ¹⁸ ὁ εὐλο-
γημένος ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ. » Τοῦτο δὲ ἐποίουν κενοδοξίαν βουλόμενοι αὐτῷ ἐπισπείρι. Ὁ δὲ v^o a

1. om. D. — 2. ἀέρει, καὶ ἀν. ἰδὲν A. — 3. μηδὲν D. — 4. om. D. — 5. στησις, ὦ A. — 6. —ωμένου A. — 7. —ται A. — 8. D add. ὅτι αὕτη ἦν. — 9. D om. καὶ ἤρουν... et add. τὴν τελευταίην αὐτοῦ. — 10. ἀμμῶν D, — 11. λεγεονες A. — 12. εὐσ— A. — 13. —θοντες A. — 14. εἶδε A.

et partit. A deux milles de ce monastère, le Saint entendit une voix sacrée dans l'air. Il leva les yeux et vit l'âme de ce frère qui avait été malade : elle chantait avec les saints anges et était conduite à la vie bienheureuse et divine.

21¹. Les frères qui l'accompagnaient n'entendaient et ne voyaient rien ; * comme il s'arrêtait et regardait longtemps à l'orient, ils lui dirent : « Pourquoi t'arrêtes-tu, ô père ? dépêchons-nous pour le trouver encore en vie¹¹. » Il leur dit : « Nous ne le trouverons plus * là, car je le vois emporté vers la vie éternelle ; allez donc, mes fils, à votre monastère. » Les frères lui demandèrent comment il voyait * l'âme de ce frère mort ; il leur dit le mode même (de sa vision) ; après l'avoir entendu, ils allèrent à leur monastère¹¹, et apprirent avec exactitude * des frères du monastère (qu'il était mort) à l'heure que le Grand leur avait dite. Ils connurent ainsi que les choses dites par le Saint au sujet de ce frère mort étaient véritables. * Bedjan
p. 134

22². DE CE QU'IL ENTENDAIT DIRE AUX DÉMONS DANS L'AIR LORSQU'IL SE RENDAIT PAR LE DÉSERT A SON MONASTÈRE. — Comme ce saint¹ vieillard¹ se rendait à son monastère et se trouvait près du désert qui est appelé Amnon³, des légions de démons se levèrent contre lui et le suivirent à droite et à gauche, pendant que d'autres couraient devant lui et disaient : « Voici l'homme béni de Dieu. » Ils faisaient cela pour s'efforcer de semer en lui de la vaine

1. M § 166. — 2. Cf. M § 97. — 3. ⲁⲙⲛⲟⲛ ; variante : ⲁⲙⲟⲛ.

γνούς αὐτῶν τὴν κακουργίαν, ὅσον ἐκεῖνοι ἔκραζον εὐφημοῦντες αὐτὸν, τοσοῦτον αὐτὸς ἀναβοῶν πρὸς τὸν Θεὸν ἐξωμολογεῖτο¹ τὰς ἑαυτοῦ ἁμαρτίας, ἀνατρέπων τὴν κακουργίαν τῶν δαιμόνων², ἔλεγεν δὲ καὶ πρὸς αὐτούς· « Οὐ δύνασθέ³ με συναρπάσαι⁴ πρὸς κενοδοξίαν, ὃ ἀνοσιώτατοι· οἶδα γάρ μου τὰς ἀνομίας, δι' ἧς ὀφείλω⁵ πάντοτε κλαίειν περὶ τῆς αἰωνίου κολάσεως. Οὐ δέομαι⁶ οὖν τῆς παρ' ὑμῶν ψευδολογίας καὶ δολερᾶς⁷ ἀπάτης· ὑμῶν γὰρ τὸ ἔργον ἀπωλεία ψυχῶν^{*} ἐστίν. Οὐ συναρπάζομαι· οὖν ὑμῶν τοῖς ἐπαίνοις, οἶδα γὰρ τὸ σοφὸν τῆς κακίας τῆς ἀνοσίας⁸ ὑμῶν γνώμης. »

* fol. 229
v° b

23. Ταῦτα δὲ τοῦ ἁγίου Παχομίου λέγοντος πρὸς τοὺς δαίμονας, οὐδὲ οὕτως ἐπαύσαντο τῆς ἀνακιδείας αὐτῶν, ἀλλὰ παρέμειναν αὐτῷ ἕως ἡγγισεν εἰσελθεῖν εἰς τὴν μονὴν αὐτοῦ· τότε ὡς ἀσπαζόμενοι αὐτὸν ἀνεχώρησαν⁹.

24. Ἐξεληθόντων δὲ τῶν ἀδελφῶν εἰς ὑπάντησιν¹⁰ αὐτοῦ, καὶ ἀσπασαμένων αὐτὸν, παιδίον ἐκ τῆς μονῆς ἐξεληθὼν¹¹ μετὰ τῶν ἀδελφῶν ἤρξατο ἐντυγχάνειν αὐτῷ λέγων· « Ἀληθῶς, ὦ πάτερ, ἀφ' οὗ εἰς ἐπίσκεψιν τῶν ἀδελφῶν ἀπῆλθες ἕως ἄρτι, οὔτε λάχων οὔτε ἀθήρ ἠψήθη ἡμῖν. » Πρὸς ὃν¹² χαριέντως ἀποκριθεὶς¹³ εἶπεν· « Μὴ λυποῦ, τέκνον, ἐγὼ ποιῶ ἀπὸ τοῦ νῦν ἐψηθῆναι ὑμῖν. » Περιελθὼν δὲ τὴν μονὴν, εἰσῆλθεν εἰς^{*} τὸ μαγειρεῖον¹⁴, καὶ εὐρών τὸν μάγειρον¹⁵ ἐργαζόμενον ψαθία· εἶπεν αὐτῷ· « Πόσον χρόνον ἔχεις μὴ ἐψῶν τοῖς

* fol. 230
r° a

1. ἐξο— A. — 2. D om. ἀνατρέπων.... — 3. —σαι A. — 4. —πάσαι D. — 5. οφιλω A. — 6. δαιομαι A. — 7. —ῶς D. — 8. καὶ τῆς ἀνοσίου D. — 9. P om. τότε... — 10. ἀπ— D. — 11. —ὸν D. — 12. ὃ D. — 13. D add. ὁ μέγας. — 14. μαγειριον A. — 15. μαγειρον A.

gloire, mais il connaissait leur méchanceté et, plus ils criaient, plus il implorait Dieu et confessait ses péchés. Quand il eut déjoué la méchanceté des mauvais démons, il leur dit : « Vous ne pouvez pas m'entraîner à la vaine gloire, ô méchants, car je connais mes iniquités pour lesquelles il me faudrait pleurer toujours à cause de l'éternelle punition. Je n'ai donc pas besoin de vos paroles trompeuses et de vos fourberies, car votre œuvre est la perdition des âmes ; je n'ai donc pas souci de vos louanges, car je connais la méchanceté de votre esprit inique. »

* Bedjan
p. 135

23¹. Quand ce saint * Pacôme eut dit ces paroles aux démons, ils ne mirent même pas un terme à leur impudence, mais s'attachèrent au bienheureux jusqu'au moment où il approcha de son monastère¹¹.

24². CE QU'IL FIT APRÈS ÊTRE ARRIVÉ A SON MONASTÈRE. — Comme les frères sortaient au-devant de lui et le saluaient, un enfant du monastère sortit avec les frères¹ pour saluer le saint¹, et vint l'aborder en disant : « En vérité, ô père, depuis que tu es sorti pour visiter les frères jusque maintenant, on ne nous a cuit ni légume ni pois³. » Le saint vieillard lui répondit gaîment et dit : « Ne te plains pas, mon fils, je vais faire que dès maintenant on vous en cuise. » Quand il eut parcouru le monastère et fut arrivé à la cuisine, il trouva le cuisinier occupé à tresser des nattes et lui dit : « Depuis

1. Cf. M § 97. — 2. Cf. M § 170; DENYS, ch. XLIII; *Paral.*, n° 15. — 3. Nous lisons **λαοί**. La variante **λαμνί** se traduirait plutôt par « purée ».

ἀδελφοῖς λάχανα¹; » Ὁ δὲ ἔφη· « Δύο μῆνας. » Καὶ λέγει αὐτῷ· « Τί τοῦτο πεποιήσας², τῶν ἐντολῶν καὶ κανόνων τῶν ἀγίων πατέρων κελεινόντων κατὰ σάββατον καὶ κυριακὴν ἐψῆσθαι³ λάχανα¹ τοῖς ἀδελφοῖς; » Ὁ δὲ φησὶν πρὸς αὐτόν· « Ἀληθῶς,⁴ πάτερ, ἤθελον καθ' ἑκάστην ἡμέραν αὐτοῖς ἐψῆσθαι⁵, ἀλλ' ἐπειδὴ εἶδον ὅτι ἐψούμενον τὸ λάχανον οὐκ ἐσθίεται⁶, τῶν ἀδελφῶν σχεδὸν πάντων ἐγκρατευσμένων καὶ μὴ ἐσθίωντων⁷ τὸ ἐψήμα, ἵνα οὖν μὴ τὸ μετὰ τοσοῦτου κόπου γινόμενον ἀνάλωμα, μηδενὸς ἐσθίοντος⁷, βληθῆ ἕξω, τεσσαράκοντα γὰρ ἕξαστας ἐλαίου βάλλομεν τῆς ἡμέρας εἰς τὸ σύνθηες ἐψήμα⁸ τῶν ἀδελφῶν, ἐπεὶ οὖν εἶδον⁹ ὅτι οὐκ ἐσθίουσιν, τούτου * χάριν οὐχ ἔψησα¹⁰, ἄτοπον ἡγησάμενος¹¹ τὸ βάλλειν τοσαῦτα ἀναλώματα ἕξω. Διὰ τε τοῦτο, πρὸς τὸ¹² μὴ ἀργὸν με καθῆσθαι¹³, ἐργάζομαι ψιαθία μετὰ τῶν ἀδελφῶν, λογισάμενος ἕνα καὶ μόνον ἀρκεῖν τῷ μαγειρεῖω¹⁴ πρὸς τὸ¹⁵ καταρτυσαι¹⁶ μικρὰ βρώματα τοῖς μεταλαμβάνουσιν ἀδελφοῖς, ἅπερ ἐστὶν λαμψάναι¹⁷ μετὰ ὄξους, καὶ ἐλαῖαι¹⁸, καὶ σκορδούμας¹⁹, καὶ λεπτολάχανα. »

* fol. 230
r^o b

25. Ἀκούσας ταῦτα ὁ ἅγιος γέρον εἶπεν αὐτῷ· « Ἐπληροφόρησας ἐν τῇ ἐπινοίᾳ τῆς πολυλογίας τὸν λογισμὸν, ἢ ἔτι εἰσὶν ἕτερα; φράσον²⁰. » Τοῦ δὲ σιωπήσαντος, ἔφη²¹ αὐτῷ²². « Πόσα ψιαθία ἐποιήσατε ὑμεῖς, οἱ ἀπὸ τῆς διακονίας τοῦ μαγειρείου²³ σχολάσαντες

1. λάχανον D. — 2. ἐποίησας D. — 3. ἐψῆσθαι A. — 4. D add. ὁ. — 5. ἐψηθῆναι τὸ σύνθηες D. — 6. ἐψουμένων τῶν λαχάνων οὐκ ἐσθίουσι D. — 7. αἰσθ — A. — 8. συνθηη εψημα A. — 9. ἶδον A. — 10. ηψ— A. — 11. λογισάμενος D. — 12. διὰ δὲ τὸ D. — 13. καθέζεσθαι D. — 14. μαγηρεῖω A, εἰς τὸ μαγειρεῖον D. — 15. τω A. — 16. —τίσαι AD. — 17. λαψάναι D. — 18. ἐλεε A; ἐλαῖαι D; ἐλαίου P. — 19. σκουρδῶμας P; σκουρδουμάς D. — 20. λογ. ὅθεν καὶ εἰ ἔχεις εἰπεῖν ἕτερα, εἰπέ D. — 21. εἶπεν D. — 22. P om. ἐπληροφ... — 23. μαγηριου A.

combien de temps n'as-tu pas cuit de légumes aux frères? » Il répondit : « Depuis deux mois. » Le Grand lui dit : « Tu as fait cela, lorsque les lois et les canons des saints Pères ordonnent de faire un plat de légumes aux frères le samedi et le dimanche! » Il répondit : « En vérité, ô père, je voulais en cuire tous les jours, mais j'ai vu que les légumes cuits n'étaient pas mangés parce que tous les frères, pour ainsi dire, se retenaient et ne mangeaient pas ce qui était cuit; ¹ les enfants seuls mangeaient ce plat ¹. Afin donc que la dépense faite avec tant de peine * ne fût pas jetée dehors, puisque personne n'en mangeait — car nous mettons chaque jour quarante ¹ setiers d'huile dans la nourriture des frères — quand je vis qu'on n'en mangeait pas, je n'en fis plus cuire; je ne me crus pas permis de jeter dehors tant de dépenses, aussi, pour ne pas rester inutile, je travaille aux nattes avec les frères, car j'ai pensé qu'il suffit d'un à la cuisine pour préparer un peu de nourriture aux frères, comme des herbes ² macérées dans du vinaigre, des olives, des plantes vertes de la montagne et des herbes du jardin. »

* Bedjan
p. 136

25 ³. Quand le saint eut entendu cela, il lui dit ¹¹ : « Combien avez-vous fait de nattes, vous qui avez passé de la cuisine à ce travail? » Il lui dit :

1. Sic ADPS. On trouve plus bas « quatre-vingts ». Aussi les Bollandistes (p. 680, note 18) proposent de lire π' au lieu de μ'. — 2. ἰσοεῖ, thym. — 3. Cf. M § 171.

τῷ ἔργῳ τούτῳ¹; » Ὁ δὲ φησὶν· « Πεντακόσια. » Καὶ λέγει αὐτῷ· « Φέρε μοι² αὐτὰ ὡδε, ἵνα ἐγὼ μετρήσω αὐτά³. » Ἐνεχθέντων δὲ τῶν ψιθίων, κελεύει αὐτὰ εἰς τὸ πῦρ βληθῆναι. Καυθέντων δὲ * αὐτῶν, εἶπεν πρὸς τοὺς μαγείρους⁴· « Ὡσπερ τὸν κανόνα τὸν δοθέντα ὑμῖν περὶ τῆς τῶν ἀδελφῶν οἰκονομίας⁵ παρείδατε⁶ διὰ σατανικὴν κενοδοξίαν καὶ αὐταρκεσίαν⁷ λογισμῶν, οὕτως καὶ γὰρ τὸ ἔργον τῶν χειρῶν ὑμῶν ἀφειδῶς⁸ κατέκαυσα, ἵνα μάθητε τί ἐστὶν καταφρονῆσαι θεσμῶν⁹ πατέρων εἰς σωτηρίαν ψυχῶν δοθέντων¹⁰. Πόσῃν ὀφέλειαν περιείλατε¹¹ ἀπὸ τῶν ἀδελφῶν, ἐν τῷ μὴ ἐψηῆσαι¹² ὑμᾶς. Ἡ ἀγνοεῖτε¹³ ὅτι οὗ τὴν ἐξουσίαν ἔχει τοῦ ἐφίεσθαι ὁ ἄνθρωπος, τούτου τὴν ἀποχὴν διὰ Θεὸν ποιησάμενος¹⁴, μισθὸν οὐκ ὀλίγον¹⁵ παρὰ¹⁶ Θεῷ ἔχει· οὗ δὲ¹⁶ τὴν δεσποτείαν¹⁷ οὐκ ἔλαβεν, ἀλλὰ ἀνάγκη καὶ βία, διὰ τὸ μὴ ἔχειν, ἀπεχόμενος, μάτην ὑπὲρ τούτου μισθὸν ἐπιζητεῖ¹⁸; Οὐκ οἴδατε ὅτι ἐν βληθῇ ἐπὶ τὴν τράπεζαν ἔψημα, καὶ τούτου διὰ Θεὸν μὴ γεύσονται¹⁹ * οἱ ἀδελφοί, ἔξουσιν πλείονα²⁰ μισθόν; ἐν δὲ²¹ μὴ δοθῇ αὐτοῖς ἔψημα, ὑπὲρ οὗ οὐκ εἶδον²², ἐγκράτεια²³ οὐδέ ποτε²⁴ λογισθήσεται αὐτοῖς; Ὑμεῖς δὲ, διὰ ὀγδοήκοντα ξέστας²⁵ ἐλαίου, τσοκῦτην καρποφορίαν ἐξεκόψατε τῶν ἀδελφῶν. Ὅλη ἡ τοῦ παντός κόσμου ὕλη ἀπολέσθω, καὶ μὴ μία²⁶

1. εἰς τὸ ἔργον τοῦτο D. — 2. φέρετέ μοι D. — 3. D om. αὐτὰ. — 4. —γί— A. — 5. D add. in marg. διακωνίας. — 6. παρῖδαται A; παρείδατε D. — 7. —σκίας A. — 8. ἀφιδῶς A. — 9. θεσμὸν D. — 10. δοθέντα A; δοθέντας D. — 11. —ταί A, —λετε D. — 12. ἐψηῆσαι D. — 13. —νου A. — 14. ἀγνοεῖτε ὅτι ὁ τὴν ἀποχὴν ποιούμενος ἀκουσίως μισθὸν ὀλίγον D. — 15. D add. τῷ. — 16. οὐδε A. — 17. —τίαν A. — 18. ὁ δὲ τὴν δεσποτείαν ἐσχηκώς, πλείονα μισθὸν ἔχει μὴ ἀνάγκη καὶ βία ἐγκρατευόμενος D. — 19. οὗ γεύσονται D. — 20. πλί— A. — 21. om. A. — 22. εἶδεν A. — 23. —τια A. — 24. οὐ D. — 25. ξεστία D. — 26. A add. καί.

« Cinq cents. » Il lui répondit : « Apportez-les ici, afin que je les compte. » Quand on les eut apportées, il les fit jeter au feu et quand elles furent brûlées, il leur dit : « De même que vous avez abandonné la règle qui vous a été donnée pour la conduite des frères, afin de (suivre) une idée satanique¹, de même moi aussi je détruis sans pitié l'ouvrage de vos mains en le brûlant au feu pour vous apprendre ce que c'est que de mépriser les lois des pères qui ont été données pour l'avantage des âmes. Que de secours vous avez enlevés aux frères en ne cuisant pas * les mets! Ignorez-vous que l'homme peut désirer (ces mets)? et celui qui s'en abstient pour Dieu en recevra une récompense non minime; mais celui qui n'a pas le pouvoir (de désirer), mais (s'abstient) par force et par nécessité parce qu'il n'a rien, s'abstient en vain et demande vainement une récompense pour cela. Ne savez-vous pas que si le mets est placé sur la table et si les frères n'y touchent pas en se privant pour Dieu, ils reçoivent une plus grande récompense? Mais si on ne leur donne pas de nourriture, à l'égard de ce qu'ils n'ont pas vu, leur tempérance ne leur sera jamais comptée. Pour quatre-vingts¹ setiers d'huile, que de fruits vous avez supprimés! Que tous les éléments de l'univers périssent en entier,

* Bedjan
p. 137

1. On lit plus haut « quarante ».

εὐτελής ἀρετὴ ἐκκοπέσθω¹ ἀπὸ ψυχῆς. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἀληθῶς² καθ' ἐκάστην ἐβουλόμην ἐψῆσαι, καὶ πολλὰ³ τοῖς ἀδελφοῖς παρκαθῆναι⁴ ἐδέσμευτα, ἵνα καθ' ἐκάστην προθέσει ἐγκρατεούμενοι, καὶ ἀπεχόμενοι τῶν διδομένων αὐτοῖς, προσθήκη ἀρετῆς καθ' ἐκάστην ποιήσωνται⁵. Εἰ δὲ συνέβη τινὶ κακωθέντι⁶ μὴ θελήσει εἰς τὸν τῶν νοσερῶν τόπον ἀπελθεῖν, ἐλθόντι⁷ δὲ εἰς τὴν κοινὴν τράπεζαν, ἐπὶ τὸ μεταλαβεῖν τοῦ * κατὰ συνήθειαν διδομένου * fol. 231
αὐτοῖς λαχάνου, μὴ εὐρεῖν⁸ τι ἐγένετο, οὐκ⁹ ἐσκανδαλίζετο ἄρα τοῦ μὴ εὐρεῖν ἐπὶ τῇ κοινῇ
1^o a
τραπέζῃ τὴν χρεῖαν αὐτοῦ¹⁰; Ἡ οὐκ οἶδατε ὅτι τὰ¹¹ παιδιὰ μάλιστα οὐ δύναται διαμένειν
ἐν τῇ ἀρετῇ, μὴ ὑπαρχούσης αὐτοῖς τῆς τελειότητος¹², ἢ¹³ μικρᾶς τινος παραμυθίας; Ὅθεν¹⁴
ὑπὲρ τοῦ τοιούτου ὑμῶν πταίσματος¹⁵, εἰλικρινῆ¹⁶ καὶ ἐπίμονον μετάνοιαν προσενέγκαι
ὑμᾶς τῷ Θεῷ προσήκει¹⁷. »

26. Διαλεγόμενου δὲ τοῦ ἀγίου τοῖς ἀδελφοῖς, παραγενόμενος ὁ θυρωρὸς ἀπήγγειλεν¹⁸
αὐτῷ ὅτι : « Μεγάλοι ἄνδρες ἀναχωρηταὶ ἤκασιν καὶ θέλουσίν σοι συντυχεῖν¹⁹ ». Ὁ δὲ ἔφη :
« Κάλεσον αὐτοὺς ὧδε. » Εἰσελθόντων οὖν²⁰ αὐτῶν εἰς τὴν μονὴν, καὶ ἐλθόντων πρὸς²¹
αὐτὸν ἠσπᾶσατο αὐτοὺς ἅμα τοῖς συνοῦσιν αὐτῷ ἀδελφοῖς. * Μετὰ δὲ τὸ ἰδεῖν²² αὐτοὺς * fol. 231
πᾶσαν τὴν ἀδελφότητα καὶ περιελθεῖν ὅλα τὰ κελλῖα αὐτῶν, ἠθέλησεν αὐτῷ κατ' ἰδίαν
1^o b

1. εκκοπητο A. — εἴτω D. — 2. D om. μὲν et ἄλ. — 3. πολλα A. — 4. — τεθ— D. — 5. — σον— A. —
6. τινὰ κακωθέντα D. — 7. — τα D. — 8. euren A. — 9. εὐρῶν δὲ τοῦτο γενέσθαι ἄρα οὐκ D. — 10. ἐσκανδαλίσθη
μὴ εὐρῶν τὴν χρεῖαν αὐτοῦ D. — 11. om. D. — 12. τελειότητος A. — 13. ἀλλὰ δεῖ αὐτοῖς D. — 14. ὅπερ A. —
15. — πτές— D. — 16. εἰλικρινῆ A. — 17. P om. ὅθεν... — 18. — γι— A. — 19. θέλ. ἰδεῖν σε D. — 20. δὲ D.
— 21. εἰς D. — 22. τοῦ εἰδέν A.

mais que la moindre vertu ne soit pas retranchée de l'âme ! je voudrais en vérité cuire chaque jour de nombreuses nourritures et les placer devant les frères, afin qu'étant tempérants chaque jour et se privant eux-mêmes des choses qui leur sont données, ils prissent chaque jour un accroissement de perfection. S'il arrive qu'un homme malade ne demande pas à aller à l'infirmerie, mais vienne à la table commune pour manger les légumes que l'on donne d'habitude et n'en trouve pas, qu'arrivera-t-il ? Ne sera-t-il pas (ἄρα) scandalisé de ne pas trouver à la table commune ce dont il a besoin ? Ne savez-vous pas que les enfants surtout * ne peuvent pas demeurer dans la perfection, s'ils ne trouvent pas un peu d'agrément ou un peu de satisfaction¹ ? »

26¹. SUR UNE RÉVÉLATION QUE DIEU LUI FIT AU SUJET D'HOMMES HÉRÉTIQUES QUI VINRENT LE TROUVER. — Pendant que le vieillard disait cela aux frères, le portier vint lui dire : « Des anachorètes âgés * sont venus ici et demandent à te voir. » Il répondit : « Appelle-les ici. » Quand ils furent arrivés au monastère, il les salua avec les frères ; puis, après qu'ils eurent vu toute la communauté et eurent parcouru toutes les cellules des frères, ils demandèrent à lui parler en particulier. Quand ils se furent assis dans une cellule

* Bedjan p. 138

διαλεχθῆναι. Καθεσθέντων οὖν αὐτῶν ἐν κελλίῳ ἐφησυχάζοντι¹, ἀντελάβετο αὐτῶν μεγάλῃς δυσωδίας ὁ γέρων, οὐκ ἔγνω² δὲ τότε τὴν αἰτίαν τῆς τοιαύτης δυσωδίας, διὰ τὸ κατὰ πρόσωπον διαλεχθῆναι αὐτοῖς, καὶ μὴ δύνασθαι διὰ τῆς πρὸς τὸν³ Θεὸν ἐντεύξεως τὴν αἰτίαν μαθεῖν. Ὁρῶν δὲ⁴ αὐτῶν τὸν προφορητικὸν⁵ λόγον, καὶ τὴν ἔξιν εἰθισμένην ἐν ταῖς γραφαῖς⁶, ἠπόρει περὶ τῆς νοσερᾶς⁷ αὐτῶν δυσωδίας. Μετὰ δὲ τὸ πολλὰ αὐτοῖς διαλεχθῆναι⁸ ἐκ τῶν ἀγίων γραφῶν, καὶ λοιπὸν φθάσαι τὴν ὄραν τῆς ἐνάτης, ἀνέστησαν ἐπὶ τῷ⁹ ἀπελθεῖν εἰς τὰ ἴδια, παρακληθέντες δὲ¹⁰ ὑπὸ τοῦ μεγάλου, ἐπὶ τῷ γεύσασθαι¹¹ ἐκεῖ, οὐ συγκατέθεντο διότι * σπουδῆν¹² εἶχον πρὸ τῆς δύσεως τοῦ ἡλίου καταλαβεῖν τὸν τόπον αὐτῶν. Εὐξάμενοι δὲ καὶ ἀποταξάμενοι ἀπῆλθον.

* fol. 231
v° a

27. Ὁ δὲ μακάριος Παχούμιος, ὑπὲρ τοῦ μαθεῖν τὴν αἰτίαν τῆς δυσωδίας ἐκείνων¹³ εἰσῆλθεν εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ, καὶ εὐξάμενος τῷ Θεῷ ἐκτενωῶς, εὐθέως ἔγνω ὅτι¹⁴ δόγματα ἀσεβείας ἦν, τὰ ἐκ τῆς ψυχῆς αὐτῶν τοσαύτην¹⁵ δυσωδίαν ἐκπέμποντα. Παραχρῆμα οὖν ἐξελθὼν ἐκ τοῦ κελλίου αὐτοῦ, κατεδίωξεν τοὺς ἀνθρώπους ἐκείνους¹⁶, καὶ καταλαβὼν αὐτοὺς λέγει αὐτοῖς· « Θέλω ὑμᾶς ἐρωτῆσαι λόγον. » Οἱ δὲ εἶπον· « Λέγε ὁ βούλει. » Καὶ φησὶ πρὸς αὐτοὺς ὁ μακάριος Παχούμιος¹⁷. « Τοῦ λεγομένου¹⁸ Ὁριγένους τὰ συντάγματα¹⁹ ὑμεῖς ἀναγινώσκετε²⁰; » Οἱ δὲ ἀκούσαντες¹⁸ εἶπον· « Οὐχί. » Ὁ δὲ ἅγιος γέρων εἶπεν αὐτοῖς· « Ἰδοὺ διαμαρτύρομαι ὑμῖν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ὅτι πᾶς * ἄνθρωπος ἀναγινώσκων Ὁριγένην,

* fol. 131
v° b

1. ἐπισυ— A. — 2. ἐπέγνω D. — 3. om. D. — 4. οὖν D. — 5. προφορητικὸν A. — 6. εἰθισμένην D. — 7. νοσερᾶς D. — 8. διαλεχ— A. — 9. τὸ P. — 10. om. D. — 11. μεγ. γεύσασθαι D. — 12. σπουδεῖν A. — 13. αὐτῶν D. — 14. καὶ παρεκάλεσεν τὸν θεὸν τοῦ γνωρίσαι αὐτῷ τὴν τῆς δυσωδίας αἰτίαν. Καὶ ἐλθὼν ἄγγελος κυρίου λέγει αὐτῷ ὅτι P. — 15. ἀσεβείας ἦν τῆ ψυχῆ αὐτῶν Ὁριγένους, τὰ τὴν τοσαύτην P. — 16. ἐκείνους A. — 17. A add. εφη. — 18. om. D. — 19. συγγραμ— D. — 20. —ται A.

tranquille, une grande puanteur arriva d'eux jusqu'au vieillard; et il ne connaissait pas la cause de cette puanteur qui émanait d'eux, parce qu'il leur parlait constamment en face¹ et ne pouvait donc pas prier Dieu de lui en révéler la cause. Il voyait que leur parole était nourrie et leur esprit accoutumé aux Livres (saints), et il n'était donc pas convaincu de leur puanteur spirituelle. Après qu'il leur eut beaucoup parlé des divines Écritures, la neuvième heure arriva et ils se levèrent pour aller chez eux. Ils furent invités par le Grand à manger là et n'acceptèrent pas : ils se préoccupaient * d'arriver chez eux avant le coucher du soleil. Ils prièrent donc, 'nous' saluèrent et partirent.

* Bedjan
p. 139

27². Le Grand, pour connaître la cause de leur puanteur, entra dans sa cellule et pria Dieu. Il apprit aussitôt que c'était un enseignement impie qui exhalait d'eux une telle puanteur. Il quitta donc aussitôt sa cellule et courut après ces hommes; quand il les eut rejoints il leur dit : « Je vous demande (la permission) de vous adresser une question. » Ils lui dirent : « Dis¹¹. » Il leur dit : « Lisez-vous les livres d'Origène, celui qui est dit hérétique? » Ceux-ci l'entendant, le nièrent et dirent : « Non. » Le saint leur dit : « Je prends

1. Litt. : il leur parlait visage contre visage. — 2. Cf. M § 173.

καὶ δεχόμενος τὰ συντάγματα¹ αὐτοῦ εἰς πυθμένα ζῆδου μέλλει κατανατᾶν, καὶ ἡ κληρονομία αὐτοῦ ἐστίν² τὸ σκότος τὸ αἰώνιον³. Ὁ οὖν ἐγνωρίσθη μοι παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἐμαρτυράμην ὑμῖν· ἀνεύθυνος οὖν εἰμι πρὸς τὸν Θεὸν ὑπὲρ τούτου, ὑμεῖς ὄψεσθε⁴· ἰδοὺ ἠκούσατε⁵ τὴν ἀλήθειαν. Εἰ δὲ πιστεῦτέ⁶ μοι καὶ θέλετε⁷ ἀληθῶς θεραπεῦσαι τὸν Θεόν, καὶ μὴ γίνεσθαι⁸ ὑπόδικοι τῆς ὀργῆς αὐτοῦ, ὅλα τὰ βιβλία Ὀριγένους εἰς τὸν ποταμὸν ῥίψατε, καὶ μηκέτι⁹ θελήσητε¹⁰ ἀναγνῶναι αὐτὰ, μηδὲ εἰς ἀκοὴν παραδέξασθαι¹¹. » Καὶ ταῦτα εἰπὼν κατέλειπεν¹² αὐτούς.

Καὶ ὑποστρέψας εἰσῆλθεν εἰς τὴν μονὴν αὐτοῦ¹³, καὶ εὔρεν¹⁴ τοὺς ἀδελφοὺς εἰς τὰς εὐχὰς τῆς ἐνάτης συνηγμένους, καὶ συναχθεὶς μετ' αὐτῶν¹⁵ ἐπλήρωσεν τὰς εὐχὰς.

28. * Καὶ ἐξεληθόντων τῶν ἀδελφῶν ἐπὶ τῷ γεύσασθαι, ἔμεινεν¹⁶ αὐτὸς μόνος ἐν τῷ * fol. 232
εὐκτηρίῳ οἴκῳ¹⁷· καὶ κλείσας¹⁸ τὴν θύραν¹⁹ προσηύξατο²⁰ τῷ Θεῷ, ἀξιῶν γνωρισθῆναι αὐτῷ
περὶ τῆς μετὰ ταῦτα τῶν ἀδελφῶν καταστάσεως καὶ τί²¹ ἐν ταῖς μεταγενεστέροις τὰ
συμβησόμενα αὐτοῖς. Καὶ παρέτεινεν²² τὴν εὐχὴν ἀπὸ ὥρας δεκάτης²³ ἕως οὗ ἔκρουσεν εἰς
τὴν νυκτερινὴν²⁴ λειτουργίαν²⁵. Καὶ ἐγένετο περὶ τὸ μεσονύκτιον προσευχομένου αὐτοῦ, ἄφνω
περιήστραψεν αὐτὸν²⁶ φῶς, καὶ ὡς ἐν ἐκστάσει γεγονῶς²⁷, ἤκουσε φωνῆς λεγούσης ὅτι

1. συγγράμματα D. — 2. ἔσται D. — 3. ἐξώτερον D. — 4. —θαι A. — 5. —ται A. — 6. γε— A. — 7. μηκετι A. — 8. παραδέξασθε D. — 9. —λιπεν D. — 10. P om. Καὶ ταῦτα... — 11. εὐρών D. — 12. D om. μετ' αὐτῶν. — 13. ἔμεινεν A. — 14. om. D. — 15. κλείσας A. — 16. D om. κλ. τ. θ. — 17. Cité par Nicon (N) jusqu'à la première ligne du § 31 (ms. Coislin, n° 37, fol. 92 r°-92 v°). — 18. D add. ἔσται. — 19. —τινεν A. — 20. δεκατις A. — 21. —νιν A. — 22. λιτ— A. — 23. αὐτῷ D. — 24. γεγω— A.

Dieu à témoin que quiconque lit *Origène* et reçoit ses écrits, arrivera au fond du Schéol et héritera des ténèbres éternelles. Je vous ai fait connaître ce que Dieu m'a révélé; je ne suis donc pas coupable devant Dieu pour cela; vous aviserez; je vous ai fait entendre la vérité. Si donc vous me croyez et si vous cherchez en vérité à plaire à Dieu, prenez tous les écrits d'*Origène*, jetez-les * au feu et ne cherchez plus à les lire¹¹. » Après avoir dit cela, il les laissa.

* DE LA RÉVÉLATION QU'IL REÇUT SUR L'ÉTAT (κατάστασις) DES FRÈRES. — * Bedjan
Quand il entra au monastère¹, il trouva les frères réunis pour la prière²; il
prit place avec eux et accomplit la prière.
p. 140

28². Quand les frères sortirent pour goûter, il demeura seul dans cette demeure où les prières¹ de la communauté se faisaient d'habitude¹. Il ferma la porte, pria Dieu³, et lui demanda de lui faire connaître quel serait l'état futur des frères et ce qui leur adviendrait à l'avenir. Quand il eut prolongé sa prière depuis la dixième heure jusqu'au moment où on appela les frères à l'office de la nuit, et qu'il pria vers le milieu de la nuit, * une vision du ciel lui apparut subitement et lui montra le terme de l'état des frères de par la

1. *Paral.*, p. 48 *, n° 17 à 23. — 2. Cf. M § 174; DENYS, chap. XLV. — 3. Cité par Nicon (ms. Coislin, n° 37, fol. 92 r°-92 v°). Cette citation va jusqu'à la première ligne du § 31; elle est conforme ici aux mss. AD et non aux *Paral.*

« Ζῶμεν¹ ὡσαύτως κατὰ Χριστὸν εὐσεβῶς », καὶ τὸν μέλλοντα πλατυσμὸν ἔσεσθαι τῶν μοναστηρίων ἐγνώρισεν αὐτῷ. Ἐθεάσατο δὲ καὶ πλῆθος ἀπειρον² ἀδελφῶν³, ὡς ἐν κοιλάδι⁴ τινὶ βαθυτάτῃ καὶ αὐχμηρᾷ * λίαν ὀδυνόντων, καὶ πολλοὺς ἐξ αὐτῶν θέλοντας ἀναβῆναι ἐκ τῆς κοιλάδος⁵, καὶ μὴ ἰσχύοντας, πολλοὺς δὲ κατὰ πρόσωπον ἄλλων ἀπαντῶντας καὶ⁶ μὴ γνωρίζοντας ἀλλήλους ἀπὸ τῆς περὶ αὐτοὺς σκοτίας⁷, πολλοὺς δὲ⁸ πεσόντας ἀπὸ τῆς⁹ ἀτονίας¹⁰, ἄλλους δὲ πυκτεύοντας ἀνελεῖν, καὶ ἐν τῷ ἐγγίξειν αὐτοὺς τοῦ ἀνιέναι, αὐθις καταρρασομένους¹¹, ἐτέρους δὲ βοῶντας ἐλεεινῇ¹² φωνῇ, ὀλίγους δὲ ἐξ αὐτῶν μόλις ποτὲ¹³ μετὰ πολλοῦ καμάτου¹⁴ ἰσχύσαντας ἀνελεῖν ἐκ τῆς κοιλάδος¹⁵ ἐκείνης. Καὶ ἀνελεθῶσιν εὐθέως φῶς ἰπήνησεν αὐτοῖς· ἐλθόντες δὲ εἰς τὸ φῶς, κῆχαρίστησαν¹⁶ μεγάλως¹⁷ τῷ Θεῷ.

29. Τότε ἔγνω ὁ μακάριος Παχούμιος τὰ συμβησόμενα τοῖς ἀδελφοῖς ἐπ' ἐσχάτων, καὶ τὴν μέλλουσαν ἐν τοῖς καιροῖς ἐκείνοις ἔσεσθαι ἀμελείαν¹⁸ τῶν ἀδελφῶν¹⁹ καὶ τὴν πολλήν πώρωσιν τε καὶ πλάνην, καὶ τὴν τῶν * ποιμένων ἔκλειψιν²⁰ συμβήσεσθαι αὐτοῖς, διότι τῶν καλῶν καὶ ἀγαθῶν οἱ²¹ ἀμελεῖς καὶ ῥήθυμοι ἄρξουσιν, τῷ ἑαυτῶν πλήθει²² νικήσαντες²³ καὶ, ἐντὸς τῆς ἰδίας ἐπιθυμίας γενόμενοι²⁴, κατὰ τὸ αὐτοῖς ἀρεστόν²⁵ οὕτως κρατήσουσιν αὐτῶν, τύποι μόνον ἐσόμενοι, καὶ οὐκ εἰς οἰκοδομὴν²⁶ ἄγοντες ἀλλ' ἐναβρυνόμενοι· ὥστε τοὺς²⁷ μὴ εἰδότας²⁸ γινῶσιν διὰ τυραννίδος κρατῆσαι τῶν τὴν εἶδησιν ἐχόντων, καὶ περὶ

1. ζῆν μὲν AD. — 2. απιρον A. — 3. μοναχῶν D. — 4. κοιλαδι A. — 5. D *add.* ἐκείνης. — 6. A *om.* καὶ. — 7. P *om.* ἀπὸ...; περὶ αὐτῶν σκοτείας N. — 8. τε D. — 9. τις A. — 10. ἀτονείας N. — 11. P *om.* ἄλλους... — 12. D *add.* τῆ. — 13. P *om.* μόλις ποτὲ. — 14. πολλοὺς καμάτους D. — 15. κοιλαδος A. — 16. εὐ— A. — 17. *om.* D. — 18. ἀμελιαν A. — 19. τοῖς μοναχοῖς D. — 20. ἔκλι— A. — 21. *om.* D. — 22. πάθει N. — 23. —θέντες D. — 24. —να— A. — 25. αὐτοῖς εὐάρεστον N. — 26. —μειν. N. — 27. νικήσαντες, καὶ τύπος μόνος ἔσται ταῦτα ὧν τὰς ἀρχὰς ἡμεῖς οἱ γράψαντες διήλομεν, ὥστε τοὺς κακοὺς ἄρξαι τῶν ἀδελφῶν, καὶ τοὺς P. — 28. ἰδοτας A.

suite, leur vie correcte dans le Christ, et le développement que prendraient les monastères. Il vit encore une foule innombrable de frères qui se trouvaient dans une vallée profonde et desséchée; beaucoup d'entre eux cherchèrent à sortir de cette vallée et ne le purent pas. Beaucoup, à cause de la grande épaisseur de l'obscurité, se rencontrèrent face à face et ne s'en rendirent pas compte; beaucoup tombèrent de faiblesse; d'autres criaient d'une voix lamentable. Quelques-uns à peine avec grand travail purent sortir de cette vallée et, lorsqu'ils * l'eurent escaladée, la lumière aussitôt leur arriva. Dès qu'ils furent arrivés à la lumière, ils rendirent à Dieu de longues actions de grâces.

* Bedjan
p. 141

29¹. Alors le bienheureux connut ce qui arriverait aux frères à la fin : la négligence qui surviendrait à cette époque, * l'aveuglement de l'erreur, * la discorde qui arriverait entre les pasteurs, la suprématie des mauvais sur les bons, parce que leur nombre serait plus considérable¹¹. — Ce n'est là que le type de ce dont nous autres qui écrivons avons vu le commencement² — les mauvais deviendront les chefs des frères; ceux qui ne possèdent pas la science

1. Cf. M § 175. — 2. Sic P. — Bedjan porte « et les suivants ne seront que le type. Après avoir fait mémoire de ces choses, nous les passons ».

ἀρχῆς μάχεσθαι, καὶ τοὺς καλοὺς ὑπὸ τῶν κακῶν διώκεσθαι¹, καὶ μὴ ἔχειν τοὺς ἀγαθοὺς παρρησίαν ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῶν. Καὶ τὸ δὴ λεγόμενον² τὴν θεῖαν διδασκαλίαν εἰς ἀνθρωπίνην διαγωγὴν μεταβαλοῦσιν.

30. Γινοῦς οὖν ὁ μακάριος γέρον ταῦτα, ἀνεβόησεν πρὸς τὸν Θεὸν μετὰ κλυθμοῦ λέγων· « Κύριε παντοκράτωρ, εἰ οὕτως ἔχει γενέσθαι, διὰ τί συνεχώρησας * τὰ κοινόβια ταῦτα * fol. 232
γενέσθαι;³ εἰ ἐν τοῖς καιροῖς ἐκείνοις οἱ μέλλοντες ἄρχειν αὐτῶν τοιοῦτοι ἔσονται κἀκίστοι, v^o b
τί οἱ ποιμαινόμενοι⁴ μέλλουσιν ἔσεσθαι⁵; τυφλὸς γὰρ τυφλὸν ὀδηγῶν, ἀμφοτέροι εἰς βόθυνον πεσοῦνται⁶. Εἰκῆ καὶ μάτην ἐκοπίασα· εἰς οὐδὲν ἐγένετο ὁ μόχθος μου. Μνήσθητι, Κύριε, τῶν καμμάτων μου, καὶ πάντων τῶν ἀδελφῶν τῶν ἐξ ὅλης ψυχῆς διὰ τὸ ὄνομά σου νῦν ἑαυτοὺς ταπεινούστων⁷. Μνήσθητι, Κύριε, ὅτι συνέθου μοι⁸ ἕως τῆς συντελείας⁹ τοῦ αἰῶνος τούτου¹⁰ μὴ ἐκλείπειν¹¹ τὸ πνευματικόν μου σπέρμα. Σὺ οἶδας, Δέσποτα, ὅτι ἀφ' οὗ ἐνεδυσάμην τὸ σχῆμα τοῦ μοναχοῦ, οὐδέποτε ἐκορέσθην ἐπὶ τῆς γῆς τινος, οὐδὲ¹² μέχρις ὕδατος. »

Καὶ ἐπὶ τῷ λόγῳ τούτῳ, ἐγένετο φωνὴ πρὸς αὐτὸν λέγουσα· « Καυχᾶσαι, * Παχοῦμιε, * fol. 233
ἄνθρωπος ὢν· αἴτησαι σεαυτῷ¹³ συγγνώμην ἐλέους, ὅτι τὰ σύμπαντα τῷ ἐλέει μου συνίσταν- 1^o a
ται¹⁴, καὶ ἵνα μὴ σοι λογισθῆ¹⁵ εἰς ἔπαρσιν¹⁶. » Ἐαῦτα ἀκούσας ὁ μακάριος, παραχρῆμα

1. D om. καὶ τοὺς καλοὺς... — 2. ἡμ. αὐτῶν. δηλονότι τῶν κατὰ βίαν ἀρξάντων, καὶ τὸν διαλεγόμενον D. — 3. DN add. καὶ. — 4. ποιμεν— A. — 5. DN om. τί... — 6. ἐμπες— D. — 7. ψυχῆς νῦν πολιτευομένων P. — 8. N add. ὅτι — 9. συντελείας A. — 10. D om. τ. αἰ. τ. — 11. ἐκλι— A. — 12. οὔτε A. — 13. αἴτισε σεαυ- τὸν N. — 14. παρισ— N. — 15. μὴ συ λογισθῆ A. — 16. P. om. καὶ ἵνα...

dirigeront les monastères et combattront pour la prééminence; les bons seront persécutés par les méchants et n'auront pas de tranquillité dans les * monastères; et les choses * qui sont appelées divines seront changées en humaines.

30¹. Quand le bienheureux connut cela, il cria vers Dieu avec larmes et dit : « O Seigneur Dieu tout-puissant, s'il doit en être ainsi, pourquoi as-tu permis à ces monastères d'exister? si dans ces temps-là, ceux qui doivent commander les frères sont mauvais, que pourront être alors ceux qui seront conduits? car *lorsqu'un aveugle conduit un aveugle, tous deux tombent dans le fossé*². J'ai travaillé en vain (εἰκῆ) et inutilement. J'ai combattu en vain (εἰκῆ). Souviens-toi, Seigneur, de mes travaux et de ceux de tous ces frères qui de toute leur âme * se laissent conduire¹¹; souviens-toi que tu m'as promis * Bedjani
de conserver jusqu'à la fin de ce monde cette semence spirituelle. Tu le sais, P. 142
Seigneur, depuis que j'ai revêtu l'habit des moines, jamais je ne me suis rassasié de rien sur cette terre, pas même d'eau. »

AUTRE RÉVÉLATION A LA MÊME OCCASION POUR LE CONSOLER. — Quand il eut dit ces choses, une voix lui vint qui disait : « Tu te glorifies, Pacôme! Tu es un homme; implore pour toi les miséricordes, parce que tout repose sur

1. Cf. M § 176. — 2. Matth., xv, 14.

ρίψας ἑαυτὸν ἐπὶ τῆς γῆς, ἠτήσατο ἕλεος παρὰ τοῦ Θεοῦ λέγων· « Κύριε παντοκράτωρ, τὸ ἕλεός σου κατέπεμψον ἐπ' ἐμέ, καὶ μηδέποτε ἀφέλῃς¹ αὐτὸ ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι οἶδα² κἀγὼ ὅτι ἄνευ τοῦ ἕλεός σου τὰ σύμπαντα οὐ δύναται³ εἶναι. » Ταῦτα αὐτοῦ προσευχομένου, ἰδοὺ δύο ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ ἐπέστησαν αὐτῷ καὶ ἦν μετ'⁴ αὐτῶν νεώτερος, ἀνεκκλάητον καὶ ἄφατον⁵ ἔχων τὴν θέαν τοῦ προσώπου, καὶ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ στέφανον ἐξ ἀκανθῶν.

* fol. 233
1^o b

Καὶ ἀναστήσαντες οἱ ἄγγελοι τὸν Παχοῦμιον εἶπον αὐτῷ· « Ἐπειδὴ ἠτήσω τὸν * Θεόν, κατέπεμψέν⁶ σοι τὸ ἕλεος αὐτοῦ· ἰδοὺ αὐτός⁷ ἐστὶν τὸ ἕλεος αὐτοῦ, ὁ Κύριος τῆς δόξης ὁ Χριστός, ὁ μονογενὴς υἱὸς αὐτοῦ, ὃν ἀπέστειλεν τῷ κόσμῳ σωτῆρα· καὶ ἐσταυρώσατε αὐτὸν, καὶ στέφανον ἐξ ἀκανθῶν περιεθήκατε αὐτῷ⁸. » Εἶπεν δὲ ὁ Παχοῦμιος πρὸς αὐτόν· « Δέομαί σου, τῆς ἀχράντου φύσεως δέσποτα, οὐκ ἐσταύρωσά σε ἐγώ. » Ὁ δὲ νεώτερος ὑπομειδιάσας⁹ εἶπεν¹⁰ αὐτῷ· « Οἶδα ὅτι σύ με οὐκ ἐσταύρωσας, ἀλλ' οἱ πατέρες ὑμῶν. Θάρσει δὲ, ὅτι ἡ ρίζα τοῦ σπέρματός σου τοῦ πνευματικοῦ ἕως τοῦ αἰῶνος τούτου οὐ μὴ ἐκλείπῃ¹¹. Καὶ οἱ μέλλοντες δὲ¹² ὀλίγοι σώζεσθαι, ἐν τοῖς καιροῖς ἐκεῖνοις, ἀπὸ τῆς πολλῆς ὀμίχλης τῆς ἀμελείας¹³ αὐτῶν ὑπὲρ τοὺς ἄκρως νῦν πολιτευομένους εὑρεθήσονται· ὅτι¹⁴ οὗτοι νῦν ἔχοντές σε ὡς φωστῆρα πρὸ ὀφθαλμῶν αὐτῶν ἐναρέτως τῷ σῶ φωτὶ ἐπερει-
δόμενοι¹⁵ * πολιτεύονται, τοῖς δὲ μεταγενεστέροις ἐν ἀύχμηρῷ¹⁶ τυγχάνουσιν τόπῳ,

* fol. 233
v^o a

1. ἀφέλεις N. — 2. ἐμοῦ οἶδα γὰρ N. — 3. δύναται D. — 4. καὶ ἐν μέσω D. — 5. ἄφατον P. — 6. κατεπέμψαι P. — 7. οὗτος D. — 8. D om. καὶ στέφ... — 9. —μη— A. — 10. λέγει D. — 11. ἐκλείπει A; ἐκλείψει P; οὐ μὴ ἐκλείπει εἰς τὸν αἰῶνα D. — 12. om. A. — 13. —λιας A. — 14. διότι D. — 15. —ρι— A. — 16. ἀχμηρῷ N.

mes miséricordes. »¹¹ A ces paroles, le bienheureux se prosterna aussitôt à terre et implora la miséricorde divine en disant : « Seigneur tout-puissant, envoie-moi tes miséricordes et ne me les enlève jamais, car je sais que sans tes miséricordes rien ne peut exister. » Quand il eut dit cela, deux anges de Dieu se tinrent aussitôt près de lui et un jeune homme était avec eux qui avait un visage ineffable et un regard inexprimable; sur sa tête était une couronne d'épines. Les anges relevèrent Pacôme et lui dirent : « Parce que tu as demandé à Dieu de t'envoyer sa miséricorde, voilà que celui-là est sa miséricorde, le Seigneur de gloire, Jésus-Christ, son fils unique, qu'il a envoyé au monde et que vous avez crucifié, et vous avez mis sur sa tête une couronne d'épines. » Pacôme dit au jeune homme : « Je t'en prie, * Seigneur, ainsi que ta sainte nature, je ne * t'ai pas crucifié! » Le visage du jeune homme s'éclaira un peu, et il lui dit : « Je sais que tu ne m'as pas crucifié, mais vos pères m'ont crucifié; aie donc confiance : la racine de ta semence ne disparaîtra jamais, et ta race sera conservée sur terre jusqu'à la consommation du monde. Le petit nombre de ceux qui seront sauvés à cette époque-là des abondantes ténèbres, aura une conduite plus élevée en perfection que ne l'ont ceux de maintenant. Car maintenant tu leur es comme une lumière devant les yeux, et ils se conduisent excellemment, appuyés qu'ils sont sur ta lumière. Ceux qui les suivront, qui seront sur une terre sombre, si par une bonne

* Bedjan
p. 143

εἰ¹ ἔκουσίως ἐν ἀγαθῷ φρονήματι, μηδενὸς αὐτοῖς² ὀδηγοῦντος ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν; ἀποπηδήσαντες τῆς σκοτίας³ τοῦ ψεύδους τὴν δικαιοσύνην μετέλωσιν⁴, ἀμὴν λέγω⁵ ὅτι μετὰ τῶν ἄκρως νῦν πολιτευομένων καὶ ἀμέμπτως εὐρεθήσονται τῆς αὐτῆς ἀπολαύοντες σωτηρίας. » Καὶ ταῦτα εἰπὼν εἰς οὐρανὸν ἀνῆλθεν τοῦ ἀέρος φωτισθέντος.

31. Θυμαζόντος δὲ τοῦ μακαρίου⁶ Παχουμίου ἐπὶ τοῖς λαληθεῖσιν⁷ αὐτῷ, διέμεινεν⁸ ἄσιτος⁹, καὶ εὐθέως κρούουσιν¹⁰ εἰς τὴν νυκτερινὴν¹¹ σύναξιν. Συναχθέντες οὖν οἱ¹² ἀδελφοὶ εὔρον αὐτὸν εἰς τὸν εὐκτῆριον οἶκον¹³. Τελεσθείσης δὲ τῆς νυκτερινῆς λειτουργίας¹⁴ ἐκάθισαν πάντες εἰς ἀκρόασιν^{*} τοῦ λόγου αὐτοῦ, καὶ ἀνοίξας τὸ στόμα αὐτοῦ ἤρξατο διδάσκειν^{*} αὐτοὺς λέγων· « Ἀδελφοὶ, ὅσον ἔχετε τὴν πνοὴν ὑμῶν ἐν τῷ γηίνῳ¹⁵ τούτῳ σώματι¹⁶, ἀγωνίασθε¹⁷ ὑπὲρ τῆς σωτηρίας ὑμῶν πρὸ τοῦ ἔλθειν τὴν ὥραν ἐκεῖνην, ἐν ἣ μὲλλον ἐκυτοὺς κλαίνει. Ἐργασώμεθα προθύμως τὴν ἀρετὴν· λέγω γὰρ ὑμῖν ὅτι, εἰ ἤδειτε¹⁸ τὰ ἐν τοῖς¹⁹ οὐρανοῖς ἀποκείμενα ἀγαθὰ τοῖς ἀγωνιζομένοις, καὶ πῶς οἱ ῥήθυμοι καὶ οἱ ἀποπεσόντες κολάζονται καὶ οἷα βασανιστήρια ἀπόκεινται τοῖς ἀμελήσασιν, καὶ μάλιστα τοῖς ἐπεγνωκόσιν τὴν ἀλήθειαν²⁰ καὶ μὴ ἀξίως πολιτευσαμένοις²¹ τοῦ ἀποφυγεῖν τὴν ἐν ταῖς κολά-

* fol. 233
v° b

1. A om. εἰ — 2. αὐτοῦς D. — 3. κακίας ND. — 4. —θουσιν A. — 5. AD add. σοι. — 6. om. D. — 7. —θησιν A. — 8. —μεινεν A. — 9. P om. διεμ. ἄσ. Ici se termine la citation N; αὐτῷ ἄσιτου ὄντος εὐθ. D. — 10. κρούουσιν A. — 11. —νην A. — 12. καὶ συναχ. οἱ D. — 13. P om. Συναχθέντες... — 14. λιτ—A. — 15. γηίνῳ D. — 16. ἐν τῷ στόματι P. — 17. —σθαι A. — 18. ἤϊται A, εἶδητε D. — 19. om. D. — 20. D om. καὶ μαλ... — 21. ἀξίως αὐτῆς πολιτευσαμένων A.

volonté et une pensée efficace, et sans que personne les conduise, ils courent à la vérité et s'approchent des ténèbres vers la certitude, en vérité je vous le dis, ils seront délivrés avec ceux qui ont maintenant une conduite éminente et exempte de reproche, et seront jugés dignes du même salut. » Quand il eut dit cela, il alla au ciel; le ciel s'ouvrit et l'air devint lumineux¹ au point qu'on ne peut raconter la splendeur de cette lumière à l'aide de paroles humaines!¹

31¹. Tandis que le Grand était dans l'admiration de ce qui lui avait été dit, aussitôt on frappa (pour appeler) les frères à la réunion de la nuit.

PAROLES INSTRUCTIVES QU'IL ADRESSA AUX FRÈRES RÉUNIS. — Quand les frères se furent réunis^{*} à l'assemblée nocturne et que l'office de nuit fut terminé, les frères s'assirent pour écouter sa parole. Il ouvrit la bouche et leur dit : * « Mes frères, tant que le souffle vous reste dans le corps¹¹, combattez^{*} pour votre salut, avant que vienne cette heure où nous devons pleurer sur nous-mêmes. Pratiquons la vertu avec ardeur : car, je vous le dis, si vous connaissiez les biens du ciel et la gloire qui est réservée aux saints, les tourments de ceux qui ont abandonné Dieu, les supplices réservés aux négligents et surtout à ceux qui connaissent la vérité et ne se conduisent pas à son égard comme il convient pour hériter de la béatitude réservée aux saints; vous fui-

* Bedjan
p. 144

1. Cf. M § 177; DENYS, chap. XLVI; *Paral.*, n° 19.

σεσιν βάσανον [πάντα πόνον ὑπεμείνατε ἂν ὑπὲρ τοῦ ἐν τῇ κατὰ Χριστὸν ἀρετῇ τελειωθῆναι] ¹.
 * fol. 234
 1^o a Ἀπέλθατε ² τοιγαροῦν, ἀδελφοὶ, εἰς τοὺς τάφους, καὶ ἴδετε ³ * τὴν τῶν ἀνθρώπων ὑπόστασιν,
 ὅτι οὐδὲν ἐσμεν. Τί οὖν κενοδοξεῖ ἄνθρωπος χροῦς τυγχάνων ³; τί δὲ ὑπερφηανεύεται ⁴ ὅλως ⁵
 δυσωδία ὑπάρχων ⁶; Κλαύσωμεν ⁷ οὖν ἑαυτοὺς, ὡς καιρὸν ἔχομεν, μήποτε, ἐλθούσης τῆς ἐξόδου
 ἡμῶν, εὐρεθῶμεν ἀπαράσκευοι ⁸, καὶ μέλλωμεν τότε τὸν Θεὸν καιρὸν ἄλλον αἰτεῖσθαι πρὸς
 μετάνοιαν. Ἀθλία ἀληθῶς ἡ ψυχὴ ἐκείνη καὶ τρισαθλία ἡ τὸν κόσμον καταλείψασα ⁹ καὶ
 ἑαυτὴν καταγράψασα τῷ Θεῷ, ἀξίως δὲ τοῦ ἑαυτῆς ἐπαγγέλματος μὴ ζήσασα. Μὴ οὖν
 συγχωρήσωμεν, ἀδελφοὶ, τῷ αἰῶνι τούτῳ ὀλίγω ὄντι καὶ εὐτελεῖ ¹⁰, καὶ σίας παρερχομένης ¹¹
 * fol. 234
 1^o b εἰκοῖτι, ἀρπάσαι ἀφ' ἡμῶν τὴν μακαρίαν ἐκείνην καὶ ἀθάνατον ζωὴν. Ἀληθῶς φοβοῦμαι,
 ἀδελφοὶ, μήποτε οἱ κατὰ σάρκα ἡμῶν πατέρες ¹² ἐν * τῷ κόσμῳ διατρίβοντες καὶ περιαν-
 τλούμενοι ταῖς τοῦ βίου πραγματεῖαις ¹³ τε καὶ περιστάσεσιν, οἰόμενοι περὶ ἡμῶν ὡς
 δῆθεν ἀνακειμένων τῷ Κυρίῳ ¹⁴, καὶ ἐντεῦθεν ἀρραβωνισθέντων ¹⁵ ἡμῶν ⁶ τὰ πρόσδοα τῆς
 μακαρίας ζωῆς, ἐπικουρίας τυχεῖν παρ' ἡμῶν ¹⁶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, εὐρεθῶσιν τουναντίον
 κατακρίνοντες ἡμᾶς, καὶ λέγοντες· Οὐ ταῖς εὐχαῖς ὑμῶν ἠλπίζομεν σωθῆναι ¹⁷; οὐχ ὡς ¹⁸
 ἄγγελοι ἡμῖν ἔδοκεῖτε, βαδίζοντες ἐπὶ τῆς γῆς; οὐκ εὐλογεῖσθαι ¹⁹ ἐφ' ἐκάστης παρ' ὑμῶν
 ἠτούμεθα; Καὶ τότε πληρωθήσεται εἰς ἡμᾶς ²⁰ τὸ προφητικὸν λόγιον· Πῶς ἐταλαιπωρήσατε ²¹
 καταισχυνθέντες σφόδρα; μεγάλη ἡ θλίψις ὑμῶν, πῦρ ἀνήφθη ἐφ' ὑμᾶς, ἠχρειώθησαν ²² οἱ

1. AD om. [sic P]. — 2. —ται A. — 3. ὑπάρχων D. — 4. υπερι— A. — 5. ὅλος ὦν D. — 6. om. D. —
 7. —σωμεν A. — 8. P om. ἀπαράσκευοι. — 9. —λι— A. — 10. —λη A. — 11. —μένος A. — 12. D add.
 καὶ ἀδελφοὶ. — 13. —ταῖς A. — 14. θεῷ D. — 15. ἀρα— A. — 16. D (l. παρ' ἡμῶν) ἐλπίζοντες. — 17. D
 add. καὶ ποῦ ἡ ἀποταγὴ τοῦ κόσμου καὶ ἡ ἀκολούθησις τοῦ Χριστοῦ, καὶ ταῦτα μὲν οὕτως et om. deinde usque
 ad § 33 λιμοῦ ποτε γενομένου. — 18. οὐκ εἰς A. — 19. οὐκ εὐλογοῖσθαι— A. — 20. P om. οὐ ταῖς εὐχαῖς ὑμῶν... —
 21. ἐταλειπωρησαται A. — 22. ἠχραι— A.

riez les souffrances des châtements. ¹¹ Allez donc aux tombeaux et voyez que la substance de l'homme n'est rien. Pourquoi l'homme qui est poussière s'adonne-t-il à une vaine gloire? Pourquoi se glorifie-t-il, lui qui n'est que pourriture? Pleurons donc sur nous-mêmes quand il en est temps, de crainte qu'au moment de notre sortie (de ce monde) nous ne nous trouvions réduits à demander à Dieu un autre temps pour nous repentir. Oh! combien malheureuse et pleine de repentir sera cette âme qui a abandonné le monde et s'est donnée à Dieu sans vivre d'une manière conforme à sa promesse! Ne laissons donc pas, mes frères, ce monde, qui est petit et méprisable et semblable à l'ombre qui passe, nous enlever la vie bienheureuse et immortelle. En vérité, je crains * que vos pères ¹ selon la chair, qui vivent dans le monde et qui se débattent dans les soucis et les souffrances du monde et qui croient que vous êtes proches du Seigneur et que vous avez pris dès ici un gage d'entrée à la vie éternelle, * ne trouvent plus d'assistance que vous pour le monde à venir et alors ne nous condamnent et ne disent ² ce qui est écrit ¹¹ : *Comment avez-vous travaillé pour être si humiliés? le feu a été allumé sur vous, vos rameaux se sont corrompus,*

* Bedjan
 P. 145

1. « Nos pères » A. — 2. D passe d'ici au 33.

κλάδοι ὑμῶν· διὰ τοῦτο εἰς προνομίην ἐγενήθησαν. Ἐπ' αὐτήν ὠρόντο λέοντες, καὶ ἐπ' αὐτήν ἔδωκαν φωνὴν αὐτῶν. Διὰ * τοῦτο ἐγένοντο οἱ ἡγαπημένοι ὡς οἱ ἐβδελυγμένοι. Καὶ * fol. 234
ὁ στεφανὸς τῆς κεφαλῆς ὑμῶν ἀφῆρηται, καὶ τὰ ἐξῆς. v° a

32. Ἴν' οὖν μὴ τι τοιοῦτον συμβῆ ἡμῖν, ἀγωνισώμεθα, ἀδελφοί, ἐξ ὅλης ψυχῆς ἡμῶν, τὸν θάνατον ἐφ' ἐκάστης πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχοντες, ὅς καὶ μὴ βουλομένων ἡμῶν ἐπελεύσεται. Φιλοσοφεῖτω ὁ ἕκαστος ἡμῶν πρὸς τὸ παχύτατον τοῦτο σῶμα, καὶ ἐρχομένων ἐπὶ τὴν κοίτην ἐσπέρας, λεγέτω ἡ ψυχὴ πρὸς ἕκαστον τῶν μελῶν τοῦ σώματος· « ὦ πόδες, « ἐφ' ὅσον ἐξουσίαν ἔχετε τοῦ στήκειν², μὴ ὀκνεῖτε³ πρὸ τοῦ κλιθῆναι⁴ ὑμᾶς καὶ ἀκινή « τους μείναι⁵· στήκετε οὖν νευρούμενοι εἰς δοξολογίαν τοῦ Κυρίου. » Πρὸς δὲ τὰς χεῖρας· « ὦ χεῖρες, ἔσται⁶ καιρὸς ὅτε μέλλετε⁷ ἐκλελυμένοι εἶναι καὶ ἀκίνητοι καὶ ἐκδεδεμένοι⁸ « ἀλλήλαις, μηδεμίαν⁹ κίνησιν ἔχουσαι· * διὰ τοῦτο πρὸ τοῦ ἐμπεσεῖν ὑμᾶς εἰς ἐκείνην τὴν * fol. 234
« ὥραν, μὴ ἐκκαεῖτε⁷ ἐπεκτεινόμεναι εἰς δέησιν πρὸς Κύριον. » Πρὸς δὲ τὸ λοιπὸν σῶμα v° b

1. — φιο Α. — 2. στήκην Α. — 3. ὀκνεῖται Α. — 4. κλαθῆναι Α. — 5. μῆναι Α. — 6. ἔστε Α. — 7. —ται Α. — 8. ἐκδεδαί— Α. — 9. μήτε μίαν Α.

aussi ils ont été pillés. Sur lui ont rugi les lions et ils ont donné (leur) voix⁴. Aussi ceux que l'on aimait ont été traités comme les impurs et la couronne sera enlevée de vos têtes. Comment les villes du midi ont-elles été fermées? et il n'est personne qui les ouvre², car l'impie sera enlevé pour qu'il ne voie pas la gloire du Seigneur³.*

32¹. * Maintenant que vous avez entendu cela, mes frères, travaillons de toute notre âme en plaçant à toute heure la mort devant nos yeux, ¹ et en considérant les supplices redoutables qui doivent mener l'esprit au sentiment, après quoi l'âme porte en pleurant le poids (du corps), car (l'esprit) ouvre les yeux de l'âme et la conduit sans retard des choses terrestres jusqu'à Dieu. Bien plus, lorsque l'humilité a amené le mépris des choses (terrestres, l'esprit) amène l'âme à être exempte de vaine gloire, modeste et délivrée * de toute pensée terrestre¹⁵. Notre âme donc, mes frères, fera chaque jour de la philosophie à notre lourd corps, et lorsque nous allons nous coucher le soir elle dira à chacun des membres du corps : « O pieds, tant que vous pouvez vous tenir « droits et vous mettre en mouvement, avant de mourir et d'être immobiles, « obéissez avec bonne volonté⁶ à votre maître. » Elle dira aux mains : « O « mains, une heure viendra où vous resterez immobiles, où vous serez liées « ensemble et où vous n'aurez plus un mouvement; pourquoi donc, avant de « tomber à cette heure-là, cessez vous d'être étendues vers le Seigneur⁷? » A

* Bedjan
p. 146

1. Jérémie, II, 15. — 2. *Ibid.*, XIII, 18-19. Une partie de ce texte reste à identifier. — 3. Isaïe, XXVI 10. — 4. Cf. M § 178. — 5. Cette addition du syriaque se trouve aussi dans les *Paral.* Puis l'un des deux mss. des *Paral.* omet presque toute la suite de la présente histoire (de la p. 49*, col. 1, B, jusqu'à la p.* 53, col. 1, A; *Acta SS.*, Maii, III). — 6. Προθύμως P. — 7. *Litté.* : êtes-vous défaillantes et pas étendues.

λεγέτω οὕτως ἡ ψυχὴ· « Ὁ σῶμα, πρὸ τοῦ χωρισθῆναι ἡμᾶς, καὶ μακρυνθῆναι ἀπ' ἀλλήλων,
 « ἐμὲ μὲν εἰς τὸν τόπον μου πορευθῆναι, σὲ δὲ εἰς τὴν γῆν ἀναλῦσαι ἐξ ἧς ἐλήμφθης,
 « δυσωδίχ τε καὶ σηπεδόνι¹ καταναλωθέντα, θαρσαλέως οὖν στήθι, καὶ προσκύνει τῷ Θεῷ
 « ἀόκνως. Λαβέ μου τὴν αἴσθησιν διὰ τῶν δακρῶν γνωρίζομένην· γνώρισον τῷ δεσπότη τὴν
 « εὐγενῆ σου δουλίαν· βᾶστασόν με προθύμως ἐξομολογουμένην πρὸ τοῦ σε βασταχθῆναι ὑπὸ
 « ἄλλων· μὴ θέλων κοιμᾶσθαι² καὶ ἀνακτᾶσθαι εἰς αἰώνιον κίλασιν καταδικάζης με. Ἔσται
 « γὰρ καιρὸς ὅτε ὁ βαρύτερος ἐκεῖνος ὕπνος διαδέχεται σε μέλλει. Ἐὰν * ἀκούσης μου.
 « σῶμα, ἀπολαύσομεν³ ὁμοῦ τῆς αἰδίου⁴ καὶ μακαρίας κληρονομίας. Ἐὰν δὲ μὴ ἀκούσης μου,
 « διὰ σὲ ἐγὼ, ἡ ἀθλίη ψυχὴ, καταδικασθήσομαι ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, εἰς αἰώνιαν βᾶσανον. »
 Ἐὰν οὕτως καθ' ἐκάστην ἔσεσθε ἀλείφοντες⁵ ἑαυτοὺς, ἀδελφοί, ἀληθινὸς ναὸς τοῦ Θεοῦ
 γενήσεσθε⁶, καὶ ἐνοικούντος τοῦ Θεοῦ ἐν ὑμῖν, οὐδεμία μεθοδία σατανικὴ δυνήσεται ὑμᾶς
 ἀπατῆσαι. Ἀντὶ γὰρ μυρίων διδασκάλων, ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος διδάσκει ὑμᾶς καὶ σοφίζει καὶ
 ὅσα ὁ ἀνθρώπινος λόγος οὐ δύναται λέγειν, τὸ ἅγιον Πνεῦμα διδάξει ὑμᾶς. Καὶ ἕτερα μὲν
 πολλὰ καὶ ὠφέλιμα δυνατὸν ἐστὶν εἰπεῖν πρὸς ὑμᾶς τῇ τοῦ Κυρίου χάριτι ταῦτα δὲ πρὸς
 ὑπόμνησιν ὑμῶν εἴρηται, ἵνα μὴ ἀμελήσητε⁷ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας. » Τελεσθείσης⁸ δὲ τῆς

1. σηπαι— A. — 2. κοιμάσθαι P. — 3. —σωμεν A. — 4. τὰς αἰδίους A. — 5. ἀλι— A. — 6. —θαι A. —
 7. —ται A. — 8. —τισῆς A.

tout le corps, l'âme dira : « O corps, avant de nous séparer et de nous éloigner
 l'un de l'autre, « avant que je ne descende * dans le Schéol et que je ne re-
 « çoive des liens éternels sous les ténèbres, avant que tu ne te changes en
 « ton premier être, que tu ne te résolves dans la terre pour y devenir pourri-
 « ture et corruption, tiens-toi debout avec courage pour adorer sans cesse le
 « Seigneur, montre par (tes) larmes mes (bons) sentiments, fais connaître à
 « ton maître ta libre servitude; porte-moi pour que je confesse Dieu avec
 « bonne volonté, avant que tu ne sois porté toi-même par d'autres; il ne faut
 « pas que tu dormes et que tu te reposes pour que tu me condamnes aux sup-
 « plices éternels. Il viendra un temps * où le lourd sommeil te prendra; si tu
 « m'écoutes, nous serons heureux ensemble dans un bienheureux héritage; si
 « tu ne m'écoutes pas, malheur à moi qui suis liée à toi : à cause de toi, moi,
 « malheureuse, je deviendrai coupable¹¹. » Si vous vous oignez ainsi (pour
 la lutte) tous les jours, vous serez en vérité de vrais temples de Dieu; et,
 lorsque Dieu demeurera en vous, les ruses de Satan ne pourront plus vous
 nuire; au lieu de milliers de docteurs, le Verbe de Dieu demeurera en vous;
 il vous instruira beaucoup mieux et vous enseignera surtout sa connaissance.
 L'Esprit saint et divin, pur et sans tache, vous enseignera tout ce que la pa-
 role humaine ne peut dire; comme l'a dit l'apôtre¹ : *Nous ne savons que de-*
mander ni comment demander, mais l'esprit prie pour nous avec des gémissements
inénumérables, etc. Il serait possible de vous dire beaucoup d'autres choses très

* Bedjan
 p. 147

νοκτὸς ἐν τῇ * διδασκαλίᾳ αὐτοῦ καὶ τοῦ ὀρθρου προσιόντος, εἰς τὴν ἑωθινήν λειτουργίαν * fol. 235
ἔδωκεν αὐτούς. r° b

33. Λιμοῦ¹ ποτε γεναμένου ἐπὶ τοῦ μακαρίου πατρὸς ἡμῶν Παχουμίου, καὶ τῶν ἀδελφῶν μὴ ἐχόντων σίτον, μᾶλλον δὲ σίτου² μὴ εὕρισκομένου καθ' ἕλην σχεδὸν³ τὴν Αἴγυπτον, ἀπέστειλεν ὁ μακάριός τινα τῶν ἀδελφῶν περιελθεῖν τὰς πόλεις καὶ τὴν περίχωρον, τοῦ ζητῆσαι⁴ σίτον καὶ ἀγορᾶσαι, δεδωκὼς αὐτῷ ἐπὶ λόγῳ ἀγορασίας⁵ σίτου ἑκατὸν δηνάρια⁶. Περιελθὼν δὲ ὁ ἀποσταλείς ἀδελφὸς πολλοὺς τύπους, καὶ μὴ εὕρων, παρεβλάεν⁷ εἰς τινα πόλιν⁸ καλουμένην Ἐρμουθίμ.⁸ καὶ κατ' οἰκονομίαν Θεοῦ, εὔρεν ἐκεῖ ἀνθρωπὸν τινα⁹ πολιτεύομενον, πκνὸν εὐσεβῆ¹⁰ καὶ φοβούμενον τὸν Θεὸν¹¹, ἀκοήν ἀγαθὴν ἐσχηκότα περὶ τῆς πολιτείας¹² τοῦ ἁγίου Παχουμίου¹³ καὶ τῶν σὺν αὐτῷ¹⁴ ἀδελφῶν. * Οὗτος ὁ * fol. 235
πολιτεύομενος δημόσιον ἐπεπίστευτο σίτον. Τούτῳ προσελθὼν ὁ ἀδελφός, παρεκάλει¹⁵ πωλῆ- v° a
σαι αὐτῷ σίτον ἑκατὸν νομισμάτων. Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν εἶπεν¹⁶. « Ἀληθῶς, ἀδελφε, εἰ εἶχον ἐμὸν σίτον, ἀπὸ τῶν τέκνων μου¹⁷ λαθῶν ἂν ἔδωκά σοι¹⁸. Ἀκήκοα¹⁹ γὰρ περὶ τῆς θείας καὶ ἐναρέτου τοῦ ἁγίου ἀνδρὸς Παχουμίου πολιτείας²⁰ καὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ²¹. Ἄκουσον δέ²² μου ὁ μέλλω σοι λέγειν, ἀδελφέ²³. Δημόσιον σίτον ἔχω κείμενον, καὶ τῶς ἄρτι οὐ ζητεῖται²⁴

1. Cité ms. 856, p. 305, par Paul le moine ou Paul Euergetinos (E). — 2. om. D. — 3. εὕρεῖν D. — 4. αὐτῷ χάριν τῆς ἀγορᾶς τοῦ D. — 5. νομισματα P; διν—A. — 6. μὴ εὕρηκὼς παρεγένετο D. — 7. κώμην D. — 8. Ἐρμῶθιν CP; Ἐρμουθίμ D. — 9. τινα ἀνθ—D. — 10. εὐλαβῆ C. — 11. τ. θ. φοβ. C. — 12. —τίας A; ἀκούσαντα περὶ τοῦ βίου C. — 13. Παχ—CD ubique. — 14. C om. σὺν αὐτῷ. — 15. C add. αὐτόν. — 16. εἰ. πρ. αὐ. C. — 17. C add. ἂν. — 18. ἐδίδου ἡμῖν C. — 19. ἀκούω C. — 20. ἐναρ. ὑμῶν πολιτείας C (D om. παχ.). — 21. C om. καὶ τ. μ. αὐ. — 22. ἀλλ' ἄκουσον D. — 23. C om. ἀδ. — 24. ζητεῖται A, ζητεῖται C.

utiles par la grâce de Dieu, » * mais, pour ne pas nous attarder davantage sur cette idée, nous allons diriger notre parole vers un autre sujet¹¹.

33¹. COMMENT, MÊME EN UN TEMPS DE FAMINE, IL NE VOULUT PAS ACCEPTER UN PRÊT DE BLÉ POUR L'USAGE DE SON MONASTÈRE. — Une fois qu'il y avait famine à l'époque de Pacôme et que les frères n'avaient pas de blé, ou même que l'on ne trouvait pas de blé, pour ainsi dire, par toute l'Égypte, le saint vieillard envoya * un frère pour parcourir les villes et les bourgs et demander du blé à acheter, il lui donna cent deniers pour l'achat du blé. Quand celui qui était envoyé eut parcouru de nombreux endroits, il arriva à une ville nommée *Ermôthîn*². Par un effet de la Providence, il y trouva un homme, magistrat³ en cette ville, qui était pur et craignant Dieu et qui avait entendu parler de la conduite de saint Pacôme et des frères. Ce magistrat était chargé du blé du trésor public. Le frère alla le trouver et lui demanda de lui vendre du grain pour cent deniers. Il répondit : « En vérité, mon frère, si j'avais mon blé, je le prendrais à mes enfants et je vous le donnerais, car j'ai entendu parler de votre conduite divine et excellente¹¹. Écoute donc ce que je vais te dire : J'ai chez moi le blé du trésor public, et le gouverneur ne me le réclamera pas maintenant ; si tu veux le prendre jusqu'au temps de la mois-

* Bedjan
p. 148

1. Cf. M. § 179-180; *Paral.*, n° 21. Cité par Paul le moine, ms. 856, p. 305, d'après la rédaction M. Les § 33-38 manquent dans Denys. — 2. ܐܪܡܘܬܝܢ Ἐρμῶθιν P. — 3. Le syriaque a conservé en le déformant, le mot grec. Sur ce mot cf. BUTLER, *The lausiaca History...*, II, p. 274 et *Revue de l'Orient Chrétien*, 1906, p. 198-199.

παρά τοῦ ἄρχοντος· εἰ οὖν θέλεις λαβεῖν¹ αὐτόν ἕως τοῦ καιροῦ τῆς ἄλωνος, ὑπερθέσθαι δύναμαι τὰ δημόσια². Ἐάν οὖν οἶδας ὅτι δύνασαι ἀποκαταστήσαι τὸν σίτον, ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ, καὶ δὴ³ λαβῆ ὅσον θέλεις. » Τοῦ δὲ ἀδελφοῦ εἰπόντος ὅτι « οὐχ οὕτως θέλω ἵνα ποιήσης⁴ μοι, οὐ γὰρ δυνησόμεθα⁵ * ἀποκαταστήσει τὴν ποσότητα ἣν μέλλω⁶ λαμβάνειν⁷. ἀλλ' ἐάν θέλῃς, τῶν ἑκατὸν νομισμάτων⁸, οἷς θέλεις τιμῆς παράσχου μοι⁹, εἰ ὅλως δύνασαι ἕως τοῦ καιροῦ τῆς ἄλωνος ὑπερθέσθαι¹⁰ τὰ δημόσια¹¹, καλῶς ποιεῖς », ὁ δὲ φησιν· « Ναί, δύναμαι ὑπερθέσθαι· οὐ μόνον¹² τούτων¹³ τῶν ἑκατὸν¹⁴ ὀλοκοπτιῶν¹⁵. ἀλλ' ἐάν θέλῃς καὶ ἄλλων τοσοῦτων ὀλοκοπτιῶν¹⁶ λαβεῖν¹⁷, χάριν μοι παρέχεις¹⁸ ἐν τούτῳ. Μόνον εὔχεσθε ὑπὲρ ἐμοῦ. » Τοῦ δὲ ἀδελφοῦ εἰπόντος ὅτι « οὐκ ἔχομεν ἕτερον¹⁹ χρυσίον. εἰ μὴ τοῦτο », ὁ πολιτευόμενος, ἀκούσας τοῦτο²⁰, εἶπεν τῷ ἀδελφῷ²¹. « Μὴ μελέτω σοι περὶ τούτου· ἄφροντις ἔστω²². Ὅταν δὲ²³ εὔρητε²⁴, ἀγάγετέ²⁵ μοι. »

Ἐπὶ τούτῳ οὖν τῷ ὄρῳ²⁶ γομώσας²⁷ τὸ πλοῖον σίτου²⁸ ἐκ²⁹ δεκατριῶν ἀρταβῶν τοῦ ὀλοκοπτινοῦ³⁰, μηδαμοῦ καθ' ὄλην³¹ τὴν Αἴγυπτον³² * εὐρίσκομένου³³ πέντε ἀρταβῶν τοῦ νομίσματος³⁴, κατέπλευσεν εἰς τὴν μονὴν ὁ ἀδελφός, μετὰ πολλῆς τῆς χαρᾶς³⁵.

34. Ἀκούσας δὲ ὁ Μέγας ὅτι ἤκει³⁶ τὸ πλοῖον, καὶ ὤρμησεν³⁷ πεπληρωμένον τοῦ³⁸

1. θελεις λαβειν A. — 2. διμ— A. — 3. D om. και δη. — 4. ποιήσεις A. — 5. δυναμέθα C. — 6. μέλλομεν D. — 7. P om. ἵνα ποιήσεις... — 8. C add. δοῦναί μοι. — 9. C om. παρ. μοι. — 10. ὑπερτίθεσθαι C. — 11. P om. παρασχου... — 12. μονων A. — 13. D om. τούτων. — 14. τῶν ἐκ. τούτ. C. — 15. νομισμάτων D. — 16. om. D. — 17. ἄλλων ἑκατὸν λαβεῖν νομισμάτων σίτον B. — 18. παρέχεις A. — 19. C om. ἕτερον. — 20. C om. τοῦτο, D om. ὁ πολ. ἀ. τοῦτο. — 21. C om. τῷ ἀδ. — 22. ἀφρόντιστος ἔσα. D. — 23. ... τούτου. Λάβε τὸν σίτον, και ὅταν C. — 24. —ται AC; C add. τὴν τιμὴν. — 25. ἐνέγκατέ C. — 26. ὄρῳ A, τοῦτον οὖν τὸν ὄρον D. — 27. γεμίσας CD. — 28. πλείον σίτον A. — 29. ἀνά D. — 30. νομίσματος BD. — 31. D add. σχεδόν. — 32. B om. τὴν Αἴγ. — 33. —μένων AB. — 34. τῷ νομίσματι B, D om. π. ἀ. τοῦ νομ. — 35. μετὰ π. χ. ὁ ἀδ. B, μετὰ χαρᾶς μεγάλης; D. — 36. ηκι A, ὤρμησε B. — 37. D om. και ὄρ. — 38. D om. τοῦ.

son, je puis faire attendre ceux du trésor public; si tu sais que tu pourras rendre le blé à cette époque-là, prends ce que tu veux. » Alors le frère dit : « Je ne veux pas que tu agisses ainsi envers moi, car je ne puis pas rapporter toute la quantité que je vais prendre; mais si tu le veux, * donne-m'en, au prix que tu voudras, pour ces cent deniers; car si tu peux faire attendre ceux du trésor public jusqu'à la moisson, tu fais bien. » Celui-ci lui dit : « Je puis certes les faire attendre, et non seulement pour ces cent (deniers), mais si tu veux prendre encore du blé pour autant, tu me feras plaisir en cela. Seulement, priez pour moi. » Comme le frère répondait : « Nous n'avons pas d'autre d'argent que celui-là », le magistrat, l'entendant, lui dit : « Ne t'en préoccupe pas; quand vous le pourrez, vous m'apporterez l'argent. »

A cette condition, il remplit la barque de blé, à raison de treize mesures, appelées *Artabes*, pour un denier, lorsque en aucun lieu par toute l'Égypte on ne pouvait trouver plus de cinq *artabes* pour un denier. Le frère navigua¹ vers le monastère avec grande joie.

34². Lorsque le Grand apprit que la barque approchait et était pleine de

1. Le syriaque ajoute : « par mer ». — 2. Cf. M § 181.

* Bedjan
p. 149

* fol. 235
v^o b

* fol. 236
r^o a

σίτου, ἐπόθετο¹ τὸν τρόπον τῆς² ἀγορασίας, καὶ μαθῶν³ πέμπει εὐθέως εἰς τὸ πλοῖον λέγων· « Ἐνα κόκκον τοῦ σίτου τούτου⁴ μὴ εἰσενέγκητε⁵ εἰς τὴν μονὴν· μηδὲ ὁ ἀγοράσας τὸν σῖτον εἰς πρόσωπόν μου ἔλθη, ἕως οὗ ἀποκατάστησῃ τὸν σῖτον εἰς τὸν ἴδιον⁶ τόπον, ὅτι πάνυ ἠνόμησεν τοῦτο πεποικηκώς, καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἀλλὰ καὶ ἄλλων ἑκατὸν ὀλοκοτινῶν⁷ σῖτον αὐτεξουσίως⁸ λαβῶν, ὅπερ οὐκ ἐνετειλάμην⁹ αὐτῷ¹⁰ ποιῆσαι. ¹¹ Τῷ ἰδίῳ φρονήματι ὑπηρετῶν¹² τὸ πλέον¹³ ἠγάπησεν¹⁴, καὶ τῷ τῆς φιλοκερδίας πάθει πυρωθεὶς, κατεδουλώσατο * ἡμᾶς, ποιήσας ὑποχρέους¹⁵ εἶναι, καὶ ἀκορέστως¹⁶ μὲν τῇ φιλανθρωπία τοῦ δεδωκότος προσελθὼν¹⁷, πλεονεξίας¹⁸ τρόπον ἐργασάμενος ὑπὲρ¹⁹ τὴν χρεῖαν²⁰ ἡμῶν κομίσας σῖτον, ἐξ αὐθεντίας²¹ δανεισάμενος²² ὅπερ²³ οὐκ ἔχομεν πόθεν ἀποσῶσαι²⁴. Οὐ μὴν δὲ²⁵ ἀλλ' εἰ καὶ συνέβη ἐρχόμενον αὐτὸν ἀνθρώπινόν τι²⁶ ὑπομεῖναι²⁷, ἢ τὸ πλοῖον ναυαγίῳ περιπεσεῖν²⁸, τί εἴχομεν ποιῆσαι; οὐκ ἐμέλλομεν ὑπόδουλοι πάντες γίνεσθαι²⁹, καὶ τοῦτο δημόσιοι³⁰; Διὰ τοῦτο, ὅσον ἠνεγκεν σῖτον τοῖς περὶ τὰ μέρη ταῦτα κοσμηκοῖς τυγχάνουσιν³¹ πωλεῖται³² ὡς ἔλαβεν παρὰ τοῦ πιστεύσαντος αὐτῷ, ἐκ³³ δεκατριῶν ἀρτάβων³⁴, καὶ οὐ καθὼς ἐστὶν ἡ σπάνις τῆς πράσεως³⁵. Καὶ μετὰ τὸ πωλῆσαι αὐτὸν, λαβῶν τὸ χρυσίον ἀποκομιζέτω³⁶ τῷ πιστεύσαντι αὐτῷ· τῶν δὲ ἑκατὸν ὀλοκοτινῶν³⁷ τῶν ἡμετέρων³⁸, ὡς πωλεῖται πανταχοῦ, * οὕτως καὶ αὐτὸς ὠνησάμενος³⁹ φερέτω. » Ἐποίησεν * fol. 236
r° b

1. πλοῖον γεγομωσμένον σίτου καὶ B. — 2. B *add.* τοῦ σίτου. — 3. B *om.* καὶ μαθῶν. — 4. D *om.* τοῦτου. — 5. —ται A. — 6. B *add.* αὐτοῦ. — 7. νομισμάτων BD. — 8. B *om.* αὐτ. — 9. —μειν A, ἐκέλευσα B. — 10. αὐτὸν B. — 11. B *add.* ἀλλὰ. — 12. D *add.* τοῦτο ἐποίησε. — 13. πλεῖον D. — 14. —σας D. — 15. ὑποχρεῖους. — 16. ἀκορέστους B. — 17. —θεῖν D. — 18. B *add.* δὲ. — 19. D *add.* δὲ. — 20. χρεῖαν A. — 21. B *add.* αὐτοῦ. — 22. δανισ. A. — 23. ὄν B. — 24. ἀποδοῦναι B. — 25. D *om.* δὲ. — 26. A *om.* τι. — 27. ὑποστῆναι, B —μιναι A. — 28. B (I. ἦ...) ναυαγῆσαι τὸ πλοῖον. — 29. γεν— D. — 30. δημοσίοις AD; B *om.* καὶ τ. δ. — 31. B *om.* τυγχ., D τυγχ. κοσ. ordine inverso. — 32. πωλησάτω D. — 33. D (I. ἔλ. *ad* ἐκ) ἐζωνήσατο αὐτὸς ἀνά. — 34. B *add.* τοῦ νομίματος. — 35. B *om.* καὶ οὐ.... — 36. ἀποκομισάτω B. — 37. νομισμάτων BD. — 38. τὸ ἡμέτερον D. — 39. ὄνη. A.

blé et comment on avait acheté ces grains, il envoya près de la barque et dit : « Ne portez au monastère aucun grain de ce blé et celui qui l'a acheté ne viendra pas près de moi avant de l'avoir reporté où il l'a pris. Il a grandement péché en faisant cela et surtout en prenant du blé pour cent autres deniers, ce que je ne lui avais pas commandé de faire; mais, obéissant à sa propre volonté, il a aimé * l'excès, et, enflammé par la passion de l'avarice, il nous a rendus esclaves et débiteurs. Il n'a pas usé avec modération de la bienveillance du donateur, mais, comme poussé par l'avarice, il a apporté plus de blé que nous n'en avons besoin; et, de sa propre autorité (αὐθεντία), il a emprunté ce que nous ne pouvons pas rendre. Et non seulement cela, mais s'il lui était arrivé de mourir¹ en revenant, ou si la barque avait sombré, qu'aurions-nous fait? n'aurions-nous pas dû être tous réduits en servitude? ¹¹ Aussi, il vendra aux séculiers de ce pays-ci, tout le blé qu'il a apporté, à raison de treize *artabes* pour un denier ¹¹, comme il l'a reçu de celui qui le lui a confié, puis, quand il l'aura vendu, il prendra l'argent et le portera à celui qui nous l'a confié. Quant à nos cent deniers, il achètera avec eux et il apportera

* Bedjan
p. 150

1. *Litt.* : de subir une chose humaine.

δὲ οὕτως ὁ ἀδελφὸς καθὼς προσέταξεν¹ ὁ Μέγας, καὶ ἤνεγκεν τὸν σῆτον ἐκ² πέντε ἡμισυ ἀρταβῶν τοῦ ὀλοκοττίνου³ ἀγοράσας, ἀποδοὺς τῷ πολιτευομένῳ⁴ τὰ ἑκατὸν νομίσματα· ὅστις μετὰ πολλῆς ἀθυρίας δεξάμενος, διὰ τὴν τοῦ ἀδελφοῦ λύπην, ἐθαύμασεν τὴν ἀγγελικὴν πολιτείαν τοῦ ἀγίου πατρὸς⁵ Παχομίου⁶. Ἀπὸ τότε οὖν οὐκ ἀφῆκεν⁷ τὸν ἀδελφὸν τοῦτον ἐκβῆναι τῆς μονῆς εἰς διακονίαν⁸, ὡς φιλαργυρίαν νοσήσαντα⁹. ἄλλ' εἴασεν¹⁰ αὐτὸν ἡσυχάζειν, τάξας¹¹ ἄλλον εἰς τὴν διακονίαν¹² τῶν ἀδελφῶν.

35. Οὗτος¹³ ὁ προχειρισθεὶς¹⁴ διακοπεῖν τοῖς ἀδελφοῖς¹⁵, λαβὼν παρὰ τοῦ σκυτεῦς σανδάλια πολλὰ¹⁶ καὶ ἕτερα¹⁷ εἶδη ἐπὶ τῷ διαπωλῆσαι¹⁸, πλείον¹⁹ * τῆς τιμῆς ἧς εἶπεν αὐτῷ ὁ σκυτεὺς ἐνήνοχεν. Ἄτινα δεξάμενος ὁ σκυτεὺς καὶ ἀριθμήσας²⁰, εὗρεν τετραπλῆν τὴν τιμὴν ὑπὲρ ἧς ἐνετείλατο αὐτῷ διαπωλῆσαι. Καὶ εὐθὺς²¹ ἀπελθὼν²² πρὸς τὸν Μέγαν εἶπεν αὐτῷ· « Ἀληθῶς, ὦ πάτερ, οὐ καλῶς²³ ἐποίησας, τάξας τοῦτον τὸν ἀδελφὸν διακοπεῖν τὰς ἀποκρίσεις ἡμῶν καὶ τῆς μονῆς²⁴. ἔτι ἔχει²⁵ ἐν ἑαυτῷ τὸ κοσμικὸν φρόνημα. » Εἰπόντος δὲ τοῦ Μεγάλου²⁶ « τί ἐστὶν τὸ πρᾶγμα ὃ διεπράξατο²⁷ κακῶς; » ἀπεκρίθη ὁ σκυτεὺς λέγων²⁸. « Ἔδωκα αὐτῷ σανδάλια καὶ ἕτερα²⁹ εἶδη, ἐπὶ τῷ διαπωλῆσαι, εἰρηκῶς³⁰ αὐτῷ

1. εἶπεν B. — 2. κατὰ AD. — 3. νομίσματος BD. — 4. πωλῆσαντι D. — 5. D *add.* ἡμῶν. — 6. BP *om.* ἀπόδους... — 7. D *add.* ὁ αἰδιδιμος. — 8. B *add.* τῶν ἀδελφῶν. — 9. B *om.* ὡς φιλ. νοσ. — 10. εἴασεν D. — 11. ἔασας αὐτὸν ἔσω καθέζεσθαι, ἔταξεν B. — 12. οἰκονομίαν B. — 13. D *add.* τοίνυν. — 14. —χι— A. — 15. οὗτος ὁ ἀδελφὸς B. — 16. D *om.* πολλὰ. — 17. BE *add.* τινα. — 18. πωλῆσαι BD. — 19. πλείω D. — 20. μετρήσας D. — 21. σκυτεὺς, καὶ εὐρών τριπλοῦν τὸ ἀργύριον εὐθύς P; ἧς εἶπεν αὐτῷ ὁ σκυτεὺς λαβὼν, ἤνεγκεν αὐτῷ τὸ χρῆμα. Λαβὼν δὲ τὸ κέρμα ὁ σκυτεὺς, ἐμέτρησε τὴν τιμὴν τοῦ δέρματος καὶ τοῦ καμάτου τῶν χειρῶν αὐτοῦ ἐκ πεντήκοντα λεπτῶν ὀρίσας τῆς ἡμέρας ἃς εἰργάσατο τὰ εἶδη ἐκεῖνα, εὐρών δὲ τριπλοῦν τὸ ἀργύριον εὐθύς BE. — 22. ἀνελθὼν D. — 23. κακῶς B. — 24. ἀδελὸν εἰς διακονίαν τῶν τοιοῦτων ἀποκρίσεων τῆς μονῆς B. — 25. εἶχεν D. — 26. δὲ αὐτοῦ B. — 27. ὃ ἐποίησε B. — 28. P *om.* εἰπόντος..... σκυτεὺς καὶ εἶπεν B, εἶπεν αὐτῷ ὁ σκυτεὺς D. — 29. B *add.* τινα. — 30. πωλῆσαι εἰπὼν B.

du blé au prix où il est vendu en tout lieu. » Il fit comme le Grand l'avait dit et apporta du blé acheté au prix de cinq *artabes* et demi pour un denier¹¹. Depuis lors, il ne laissa plus sortir ce frère au dehors du monastère pour le service des frères, mais il le fit demeurer à l'intérieur et chargea un autre de ce service.

* Bedjan
p. 151

35¹. Le même frère * ayant reçu un jour du cordonnier beaucoup de sandales et d'autres choses pour vendre, perçut plus que le prix indiqué par le cordonnier et lui apporta les oboles. Lorsque le cordonnier eut reçu les oboles, — il avait fixé à cinquante pièces d'argent² le prix de la peau et du travail de ses mains pour les jours durant lesquels il fit ces objets, — comme il trouva trois fois plus d'argent, il alla aussitôt près du Grand et lui dit : « En vérité, notre père, ce frère ne convient pas pour de telles affaires, car il possède encore l'esprit séculier. » Le Grand lui dit : « Quelle est la chose qu'il a mal faite? » Le cordonnier répondit et dit : « Je lui ai donné les sandales et d'autres objets à vendre, et je lui ai dit quel était leur

1. Cf. M § 182; *Paral.*, n° 23; arabe, p. 623. Le syriaque porte le titre suivant : Comment, lorsqu'on vendait le travail des frères, il ne voulait même pas qu'ils prissent le prix exact. — 2. ܟܘܥܘܘܢ.

τὴν ποσότητα τῆς τιμῆς. Ὁ δὲ, πωλήσας αὐτὰ πλείονος¹, ἤνεγκέν μοι τριπλὴν τὴν τιμὴν ὑπὲρ ἣν² εἶπον αὐτῷ³. »

Ἀκούσας δὲ ταῦτα, ὁ Μέγας⁴ * καλέσας τὸν ἀδελφὸν εἶπεν αὐτῷ· « Διὰ τί οὕτως * fol. 237
ἐποίησας, τὸ πλεόν ἀγαπήσας⁵; » Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν εἶπεν· « Ἐπ' ἀληθείας⁶, ὦ πάτερ,
τὴν τιμὴν ἣν εἶπέν μοι⁷ ὁ ἀδελφὸς εἶπον τοῖς ἀγοράζουσιν. Οἱ δὲ λέγουσίν μοι· Ἐδελφε⁸,
ἐὰν μὴ κλεψιμικτῆ⁹ εἰσιν, περισσοτέρου¹⁰ ἄξιόν εἰσιν. Ἐγὼ δὲ, ἐρυθριάσας ἐπὶ τῷ λόγῳ¹¹,
εἶπον αὐτοῖς· κλεψιμαῖα⁹ μὲν οὐκ εἰσιν, τοσοῦτου¹² δὲ πωλῆσαι¹³ ἐκελεύσθη αὐτά· ὅσον
δὲ βούλεσθε¹¹ δότε. Οἱ δὲ ὅσον ἤρεσκον αὐτοῖς ἐδίδουν¹⁴, ἐμοῦ μὴ μετροῦντος τὸ παρ' αὐτῶν
διδόμενον κέρμα. » Ἀκούσας ταῦτα ὁ Μέγας¹⁶ εἶπεν αὐτῷ· « Ἡμάρτες¹⁷ μεγάλως τὸ
πλεόν ἀγαπήσας· ἀλλὰ ταχέως δραμῶν, τὸ περισσὸν τῆς τιμῆς ἀνάδος¹⁸ τοῖς δεδωκόσιν
σοι¹⁹. Καὶ ἐλθὼν²⁰ μετανόησον ὑπὲρ τοῦ πταίσματός²¹ σου, καὶ * ἡσύχασε²² εἰς τὴν μονὴν * fol. 237
ἐργαζόμενος τὸ ἴδιόν σου ἔργον²³. οὐ συμφέρει γάρ σοι τοῦτο τὸ ἔργον ἔτι²⁴ ποιεῖν. » Ἐποίη-
σεν δὲ ὁ ἀδελφὸς ἐκεῖνος οὕτως, καθὼς εἶπεν αὐτῷ ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ²⁵. Ἐταξεν δὲ
λοιπὸν²⁶ εἰς τὴν διακονίαν²⁷ τῶν ἀποκρίσεων πασῶν²⁸ τὸν ἅγιον Ζαχααῖον, ἄνδρα ἀγαθὸν
καὶ τέλειον²⁹ ἐν πᾶσιν³⁰, καὶ πάντα ἔπαινον ἀνθρώπων³¹ τῶν ἀγαθῶν πράξεων ἀποδεικτεῖ
νικῶντα³².

1. πλι— A, πλείον B, πλείονα D. — 2. παρ' ᾧ B. — 3. ἤνεγκε τὴν τιμὴν ἢ καθὼς εἶπον ἐγὼ D. — 4. D *add.*
καὶ. — 5. B *om.* τὸ πλ. ἀγ. — 6. B *om.* ἐπ' ἀληθ. — 7. εἶπε λαθεῖν με B. — 8. B *om.* ἄδελφε. — 9. —νεα A,
—μῖα BD. — 10. περισσοτέρας τιμῆς B. — 11. δὲ διατριπείς B. — 12. τοσοῦτου A. — 13. πολ— A. —
14. —θαι A, ὑμεῖς δὲ ὅσον θέλετε δοῦναι B. — 15. ἐδίδουσαν B. — 16. ὁ δὲ μέγας ἀκούσας B. — 17. ἡμάρτησας
B. — 18. ἀπόδος BD. — 19. D *om.* σοι. — 20. ἐλθὲ D. — 21. πτέσματος A, σφάλματος BP. — 22. κάθου B.
— 23. τὸ ἴδιον ἐργόχειρον D. — 24. D *om.* ἔτι. — 25. ὁ μέγας B. — 26. B *add.* ὁ γέρων, D *om.* λοιπὸν. —
27. B *add.* πασῶν et *om.* infra. — 28. B *add.* τῆς μονῆς. — 29. τέλειον A. — 30. BP *om.* καὶ τ. ἐν π., D :
ἄνδρα ἀγ. ἐν π. καὶ τέλ. — 31. A *add.* τῆ (D *om.*). — 32. Sic B. πράξεων ἐν ἑαυτῷ νικῶντα A : (inintelligible).
Ici se termine la citation de Paul le moine qui suit la rédaction B.

prix. Mais lui les a vendus plus cher et m'a apporté un prix trois fois plus élevé que le prix désigné par moi! » Quand le Grand entendit cela, il appela le frère et lui dit : « Pourquoi as-tu fait cela? » Il lui répondit : « O notre père, j'ai indiqué, aux hommes qui m'ont acheté, les prix que ce frère m'avait dit de prendre et ils m'ont dit : Frère, (si ces objets) n'étaient pas volés, ils vaudraient un prix plus élevé. Je leur ai dit plein de honte : Ils ne sont pas volés, mais on m'a commandé de les vendre à ce prix; donnez-en ce que vous voulez. Ils me donnaient donc ce qu'il leur plaisait, sans que moi-même * je comptasse les oboles qu'ils me donnaient. » Le Grand l'entendant lui dit : * Bedjan
p. 152
« Tu as grandement péché, parce que tu as aimé le surplus. Cours vite et rends le surplus du prix à ceux qui te l'ont donné, puis viens faire pénitence de ce péché et demeure dans le monastère appliqué à un travail manuel; car il ne te convient pas, mon fils, de reprendre encore la même occupation. » Ce frère fit comme le Grand le lui avait dit; puis le vieillard préposa au service de toutes les affaires du monastère saint *Zaki*, homme bon¹¹ et qui surpassa toute louange humaine par la pratique¹ des bonnes actions.

1. *Litt.* : par l'ostentation.

36. Ἦν τις ἀδελφὸς¹, ἀσκήσας καθ' ἑαυτὸν, τῶν² πάνυ ἐπισήμων³. οὗτος, ἀκούσας τὸν θεῖον καὶ ἀγγελικὸν βίον τοῦ ἀγίου πατρὸς⁴ Παχουμίου, παρεκάλεσεν αὐτὸν δεχθῆναι⁵ εἰς τὸ κοινόν βίον αὐτοῦ⁶. Δεζόμενος δὲ αὐτὸν τοῦ μεγάλου, ὀλίγον χρόνον ποιήσας μετὰ τῶν ἀδελφῶν⁷, ἐπέθύμει μαρτυρῆσαι⁸, τοῦ κόσμου εἰρηνεύοντος, καὶ τῆς ἐκκλησίας προκοπτοῦσης⁹, Κωνσταντίνου τοῦ αἰοδίδμου¹⁰ καὶ Χριστοφόρου¹¹ τότε βασιλεύοντος. * Οὗτος¹² συνεχῶς παρεκάλει τὸν μακχάριον λέγων. « Εὐῖξαι¹³, κύρι¹⁴ ἄββᾶ¹⁵, ἵνα γένωμαι¹⁶ μάρτυς. » Ὁ δὲ Μέγας ἐπετίμα αὐτῷ¹⁷, μὴ συγχωρῆσαι ἔτι τὸν λογισμὸν¹⁸ ἐμβῆναι¹⁹ εἰς τὴν καρδίαν αὐτοῦ. καὶ νοθετῶν ἔλεγεν²⁰ αὐτῷ²¹. « Ἀδελφε, ὑπόμεινον τὸν ἀγῶνα τῆς ἀσκήσεως τὸν μοναχικὸν²², γενναίως καὶ ἀμόμως, κατὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ²³ εὐαρέστησιν²⁴, καὶ ἔξεις ἐν οὐρανοῖς τὴν μετὰ τῶν ἁγίων²⁵ μαρτύρων κοινωνίαν. » Ἐκείνου δὲ καθ' ἑκάστην ἐκ σατανικῆς ἐνεργείας²⁶ ἐπιμένοντος²⁷, καὶ διοχλοῦντος²⁸ τῷ ἀγίῳ²⁹, ἵνα εὐξῆται ὑπὲρ αὐτοῦ³⁰, ἔνεκεν τῆς ἀκαίρου αὐτοῦ ἐπιθυμίας, βουλόμενος ὁ Μέγας³¹

* fol. 237
v° a

1. Les § 36 à 38 sont cités par Paul le moine, ms. 856, p. 244. — 2. ἀδ. ἀσκητῆς καὶ D. — 3. D *add.* ἀσκήσας καθ' ἑαυτὸν. — 4. ἀκούσας τὸν βίον (E : ἀκ. περὶ τοῦ βίου) τοῦ ὁσίου π. ἡμῶν B — 5. αὐ. δεξασθαι αὐτὸν BE. — 6. BE *om.* αὐτοῦ. — 7. αὐτοῦ. Εἰσδεχθεὶς οὖν καὶ ποιήσας ὀλίγας ἡμέρας E. — 8. —εἶσαι P. — 9. B *add.* καὶ τῆ τοῦ θεοῦ χάριτι εἰρηνευούσης. E : καὶ τῆς ἐκκ. χάριτι θεοῦ γαληνιώσης καὶ προκοπτοῦσης. — 10. μακαρίου B, αἰοδίδμου D. — 11. —χρησ. A, E *om.* τοῦ αἰο. καὶ χρ. D : φιλοχρίστου. — 12. BE *add.* οὖν. — 13. εὐῖξε A. — 14. BE *om.* κύρι. — 15. BE *add.* ὑπὲρ ἐμοῦ. — 16. γένομαι A. — 17. ἐνουθέτει αὐτὸν BE. — 18. D *add.* τοῦτον. — 19. ἐμμεῖναι. — 20. αὐτοῦ ἔλεγε δὲ B. — 21. E *om.* μὴ συγχωρῆσαι... αὐτῷ *et add.* λέγων. — 22. ἀγ. τοῦ μοναστηρίου B (τοῦ μοναχοῦ E). — 23. κυρίου D. — 24. B *add.* τὸν βίον σου κατορθώσας. — 25. τὴν τῶν B, E *om.* ἁγίων. — 26. καθ' ἐκ. τὴν ἐπιθυμίαν B. — 27. ἐπιτείνοντες BP. — 28. κοινωνίαν. τὸν δὲ λογισμὸν τοῦτον μήκετι συγχωρήσης εἰσελθεῖν εἰς τὴν καρδίαν σου. ἐκείνου δὲ μὴ ἀνιέντος ἀλλὰ καθ' ἑκάστην ἐπιτείνοντος τὴν ἐπιθυμίαν εἰς τοῦτο καὶ ὀχλοῦντος E. — 29. ἐπιτ. εἰς τοῦτο καὶ ὀχλοῦντος τὸν ἅγιον B. — 30. τοῦτου BE, περὶ αὐτοῦ D. — 31. E *om.* ἔνεκεν *ad* μέγας.

36¹. SUR UN SOLITAIRE QUI DEMEURAIT AU MONASTÈRE ET QUI FUT SAISI D'UN DÉSIR INTEMPESTIF DU MARTYRE². — Il y avait un certain frère qui menait seul la vie érémitique, l'un de ceux qui étaient très célèbres. Quand il apprit la divine conduite de notre père saint Pacôme, il lui demanda de le recevoir dans le monastère. Quand le Grand l'eut reçu et qu'il eut passé quelque temps parmi les frères, il désira le martyr au temps où le monde était en paix, l'Église prospère et, par la grâce de Dieu, tranquille; lorsque le bienheureux et Christophore Constantin régnait. Il implorait constamment le bienheureux et disait : « Prie pour moi, notre père, afin que je devienne martyr. » * Le Grand l'avertissait de ne plus laisser cette pensée monter dans son cœur, car il lui disait : « Frère, supporte avec vaillance et sans tache le labour des moines, en dirigeant ta vie comme il plaît au Christ, et tu auras part dans le ciel avec les martyrs. » Comme son désir s'affermait chaque jour en ce sens et qu'il importunait le saint à ce sujet, celui-ci, pour étein-

* Bedjan
p. 153

1. Cf. M § 183. — 2. Les *Paral.* placent ceci au n° 8, tandis que ADS n'ont pas cette interversion. — Les § 36-38 sont cités par Paul le moine, ms. 856, p. 244; ils sont résumés dans les *Acta* au n° 54.

ἀποσεισασθαι τὴν τοιαύτην αὐτοῦ ὄχλησιν¹, εἶπεν αὐτῷ· « Ἔστω², εὐχομαι. Πλὴν³ εἰ τοῦτο θέλεις, καταλήμψεται⁴ σε διὰ τάχους⁵ ἀσφαλίζου⁶ δὲ ἑαυτὸν⁷, μήποτε ἐλθούσης⁸ τῆς ὥρας ἀντὶ τοῦ μαρτυρῆσαι εὐρεθῆς⁹ * ἄρνούμενος τὸν Χριστόν. Ἄληθῶς γὰρ, ἄδελφε, * fol. 237
μεγάλως σφάλῃ¹⁰, αὐτομολεῖν βουλόμενος¹¹ εἰς πειρασμόν¹². »
v° b

37. Ἐγένετο δὲ μετὰ δύο ἔτη ἡμερῶν¹³, ἀποσταλῆναί τινας τῶν ἀδελφῶν ὑπὸ¹⁴ τοῦ Μεγάλου εἰς¹⁵ ἀνωτέραν αὐτῶν κόμην, συλλέξει θρύα¹⁶ εἰς λόγον¹⁷ τῶν ψιθίων τῆς μονῆς. Αὕτη δὲ ἡ κόμη πρόσκειται τοῖς βαρβάροις, τοῖς λεγομένοις Βλέμμυαις¹⁸. Καὶ χρονίζοντων ἐκεῖσε¹⁹ τῶν ἀδελφῶν περὶ νῆσον²⁰ τινα²¹, ἐν ἣ πολλὰ θρύα¹⁶ ὑπῆρχεν²², ἀπέστειλεν πρὸς αὐτοὺς ὁ μακάριος τὸν ἀδελφὸν τοῦτον²³, τὸν ἐπιθυμοῦντα μαρτυρῆσαι, δαπάνας ὀλίγας ἐπενεγκεῖν²⁴ τοῖς ἀδελφοῖς²⁵, παραγγείλας αὐτῷ ἀσφαλίσασθαι ἑαυτὸν²⁶, εἰπὼν τὸ γεγραμμένον²⁷ ὅτι· « Νῦν²⁸ καιρὸς εὐπρόσδεκτος· ἰδοὺ²⁹ νῦν ἡμέρα σωτηρίας. Μηδεμίαν ἐν μηδενὶ διδόντες προσκοπήν³⁰, * ἵνα μὴ μωμηθῇ ἡ διακονία. » Ὁ δὲ λαβὼν ὄνον γεγομωμένον³¹ * fol. 238
r° a

1. ὑπὲρ αὐτοῦ, ἀποσεισάμενος τὴν ὄχλησιν PE. — 2. BE *add.* ἐγῶ. — 3. καὶ E. — 4. — λήψ— BPD. — 5. BE *om.* διὰ ταχ. — 6. Ici finit le fol. 24 v° du ms. de Chartres (première partie du ms. D) et commence le fol. 1 r°. ἀσφάλισαι D. — 7. σαυτὸν E. — 8. εἰσελθούσης E. — 9. εὐρεθεῖς B. — 10. γὰρ σὺ σφάλῃ B, E *om.* ἀληθῶς *ad* σφ. — 11. αὐτομολῆσαι γὰρ βουλ. ἀληθῶς σφάλῃ, καὶ ἐμπέση E. — 12. πει— A; τὸν πειρ— D, BE *add.* τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ κελεύσαντος; ἡμῖν προσέχεσθαι μὴ ἐμπέσειν εἰς πειράσμον. Deinde BP *add.* Καὶ ταῦτα εἰπὼν αὐτῷ παρήγγειλεν αὐτῷ ἀσφαλίζεσθαι ἑαυτὸν, καὶ φρονεῖν (B f. 61 r° b) τοῦτο μηκέτι. — 13. δύο ἡμέρας D. — 14. παρὰ BED. — 15. E *add.* τὴν. — 16. θροῖα P; θρύα συνάξει B, συλλέξασθαι θρύα D. — 17. λόγων A, λόγον P, ἐπὶ τὸ συνάξει θρύα λόγῳ E. A partir d'ici nous ne relevons que les principales variantes de E, car cette rédaction est différente de A, D, P. — 18. βλέμμυαις P, Βλεμμοίαις B, Βλέμμες P, λεμμύδαις D. — 19. καὶ τυγχανόντων ἐκεῖσε ἔτι B. — 20. νησον A. — 21. περὶ τὴν νῆσον D. — 22. — ον D. — 23. B *om.* τοῦτον. — 24. ἀπε— BD. — 25. αὐτοῖς D. — 26. B *add.* καὶ. — 27. B *add.* δι' αἰνίγματος; P *add.* καὶ ὡς αἰνίγματος δηλώσας αὐτῷ. — 28. ἰδοὺ. B. — 29. *om.* D. — 30. προσκοπήν E. — 31. — μωσμένον A — μωσμένων B, *om.* E, πεπορτισμένον D.

dre ce désir, lui dit : « Je prierai; mais, si tu le demandes, cela t'arrivera; prends bien garde à toi, lorsque l'heure viendra, de ne pas renier le Christ au lieu de le confesser. En toute vérité, tu pêches en t'offrant de toi-même à la tentation¹, lorsque Notre-Seigneur Jésus-Christ nous a ordonné de prier pour ne pas tomber dans la tentation. » Ensuite il lui ordonna de prendre garde et de ne plus retomber dans ces pensées¹.

37¹. Au bout de deux ans, quelques frères furent envoyés par le Grand au village situé au-dessus d'eux, afin d'y recueillir des joncs pour les nattes du monastère. Ce village était proche des barbares appelés *Blemmyes*². Comme les frères étaient encore dans une île où il y avait beaucoup de roseaux, * le bienheureux leur envoya ce frère qui voulait souffrir le martyre, pour porter quelques vivres aux frères; il lui recommanda de prendre garde et lui dit avec mystère ce qui est écrit³ : *Voici maintenant le temps (particulièrement) favorable, voici maintenant le jour du salut. Ne donnez aucun sujet de scandale à personne, afin que notre ministère ne soit l'objet d'aucun*

* Bedjan
p. 154

1. Cf. M § 184. — 2. *εμμυδαι* et *εμμυδαι* ou *εμμυδαι*. La troisième forme est une corruption de la seconde. — 3. II *Cor.*, vi, 2-3.

δαπανῶν ἐπορεύετο πρὸς τοὺς ἀδελφούς. Γενομένου δὲ αὐτοῦ περὶ τὴν ἔρημον, κατελθόντες ἀπὸ τοῦ ὄρους οἱ βάρβαροι ἐπὶ τῷ ὑδρεύσασθαι ἀπαντῶσιν αὐτῷ¹, καὶ κατενέγκαντες² αὐτὸν ἀπὸ τοῦ ὄνου, ἔδησαν τὰς χεῖρας αὐτοῦ· καὶ λαθόντες τὸν ὄνον πεφορτισμένον³, ἀνήνεγκαν αὐτὸν εἰς τὸ ὄρος πρὸς τοὺς ἄλλους βαρβάρους. Ἰδόντες δὲ οἱ βάρβαροι ἐρχόμενον⁴ αὐτὸν μετὰ τοῦ ὄνου, ἔγνωσαν ὅτι μονάζων ἐστίν· εἶτα ἤρξαντο λέγειν αὐτῷ⁵· « Μονάζων⁶, ἔλθέ,⁷ προσκύνησον τοῖς θεοῖς⁸ ἡμῶν. » Σφαξάντων δὲ αὐτῶν⁹ ζῶα, σπονδὰς ἐποίησαν τοῖς εἰδώλοις¹⁰ αὐτῶν· καὶ ἀγαγόντες τὸν μονάζοντα¹¹, ἠνάγκάζον¹² συνσπεῖσαι¹³ αὐτοῖς. Μὴ βουλομένου δὲ αὐτοῦ τοῦτο ποιῆσαι, κατέχοντες γυμνά τὰ ξίφη¹⁴ αὐτῶν, μετὰ θυμοῦ ἠπειλοῦν¹⁵ αὐτῷ¹⁶, λέγοντες¹⁷ ὡς εἰ μὴ βούλοιο θῆσαι τοῖς θεοῖς αὐτῶν καὶ σπεῖσαι¹⁷ αὐτοῖς σπονδὰς, ὃν τρόπον κάκεινοι¹⁸, εὐθὺς ἀνελεῖν αὐτόν. Ὁ δὲ ἰδὼν γυμνά τὰ ξίφη¹⁹, καὶ τὸ ἦθος αὐτῶν τὸ²⁰ ἄγριον δειλίχσας²¹, λαβὼν τὸν οἶνον ἔσπεισεν²² τοῖς εἰδώλοις¹⁰ αὐτῶν καὶ ἔφαγεν μετ' αὐτῶν ἐκ τῶν κρεῶν τῶν εἰδωλοθύτων¹⁰. Καὶ φοβηθεὶς τὸν τοῦ σώματος ἀποθανεῖν²³ θάνατον, τὴν ἀθάνατον ἀπέκτεινεν²⁴ ψυχὴν, τὸν δεσπότην πάντων ἀρνησάμενος Θεόν²⁵. Ποιήσαντος δὲ αὐτοῦ τοῦτο, λοιπὸν ὡς ἴδιον αὐτῶν ὄντα ἤθελον κατέχειν· μὴ βουληθέντος δὲ²⁶, ἀπέλυσαν αὐτόν²⁷.

38. Ὁ δὲ, κατελθὼν ἐκ τοῦ ὄρους καὶ ἐλθὼν εἰς ἑαυτὸν, ἔγνω τὴν ἀνομίαν²⁸, μᾶλ-

1. αὐτὸν B. — 2. καταβιβάσαντες D. — 3. —τωμ— A; μετὰ τῶν σκευῶν (κρεῶν E) BE. — 4. B om. ἐρχ.— 5. ... ὄνου, ἤρξαντο χλευάζειν αὐτὸν λέγοντες B. — 6. μοναχὲ D. — 7. D add. καὶ — 8. εἰδώλοις E. — 9. om. D. — 10. ἰδ.— A, θεοῖς P. — 11. μοναχὸν BP. — 12. B add. αὐτόν. — 13. —πισαι A. — 14. ἠπιλοῦν A. — ποιῆσαι, μετὰ θυμοῦ προσῆλθον αὐτῷ κατ. γ. ξ. αὐτῶν καὶ ἀπειλοῦντες BE. — 15. αὐτόν D. — 16. BE om. αὐτῷ λέγ. A : λέγωντες. — 17. σπῖσαι A. — 18. B om. ὃν τρόπον κάκ. — 19. B add. αὐτῶν. — 20. om. D. — 21. ἦθος ἀνήμερον καὶ ἄγριον, εὐθὺς B, φοβηθεὶς E, διλ— A. — 22. ἐσπῖσεν A. — 23. —ην A. — 24. —κτεινεν A. — 25. χριστόν D. — 26. BP om. λοιπον... D add. αὐτοῦ. — 27. B add. οἱ Βλεμμοῖαις. — 28. B add. αὐτοῦ.

blâme. Il prit l'âne qui portait les vivres et alla vers les frères. Quand il arriva près du désert, les barbares descendaient¹¹ pour puiser de l'eau et le rencontrèrent; ils le firent descendre de l'âne, lui lièrent les mains, prirent l'âne avec tout ce qu'il portait et le firent monter à la montagne près des autres barbares. Quand les barbares le virent venir avec l'âne, ils commencèrent à se moquer de lui et à dire : « Moine, viens adorer nos dieux. » Ils tuèrent des animaux et firent des libations à leurs dieux, puis ils appelèrent le moine et le pressèrent de faire des libations avec eux. Comme il ne voulait pas le faire, ils se levèrent en fureur, s'approchèrent de lui en tenant leurs épées nues et le menacèrent, s'il ne voulait pas sacrifier à leurs dieux et leur faire des libations, de le tuer aussitôt. Quand il vit les glaives nus et leur esprit sauvage, il prit aussitôt du vin et fit une libation à leurs dieux, puis mangea avec eux des sacrifices faits aux idoles. Parce qu'il craignait la mort * du corps, il tua l'âme immortelle lorsqu'il reniait Dieu tout-puissant. Quand il eut fait cela,¹¹ les *Blemmyes* le laissèrent aller.

38¹. Quand il descendit de la montagne et revint à lui, il comprit son

1. Cf. M § 185; *Paral.*, n° 10.

λον δὲ τὴν ἄσέβειαν ἦν ἐποίησεν· καὶ σχίσας ἑαυτοῦ τὰ ἱμάτια καὶ τύψας² πολλὰ τὸ πρόσωπον ἑαυτοῦ³ ἔρχεται εἰς τὴν μονήν. Γνοὺς δὲ τῷ πνεύματι⁴ ὁ μακάριος⁵ * τὸ συμβῶν * fol. 238
 αὐτῷ, ἐξῆλθεν εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ, πάνυ λυπούμενος ἐπ' αὐτῷ⁶. Ὁ δὲ ἰδὼν αὐτὸν ἐρχό- v° a
 μενον⁷ βάλλει ἑαυτὸν ἐπὶ πρόσωπον ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἔκραζεν⁸ μετὰ κλυθμοῦ· « Ἥμαρτον
 τῷ Θεῷ καὶ σοι⁹, πάτερ, ὅτι οὐκ ἤκουσά σου τῆς ἀγαθῆς συμβουλίας¹⁰. Εἰ¹¹ γὰρ ἤκουόν
 σου, οὐκ ἂν ταῦτα ὑπέστην. »

Ὁ δὲ μακάριος Παχούμιος¹² εἶπεν αὐτῷ¹³. « Ἀνάστα, ἄθλιε· σεαυτὸν ἀπέκλεισας¹⁴
 ἀπὸ τοσούτων ἀγαθῶν. Ἀληθῶς ἐπετέθη σοι στέφανος, καὶ ἀπέρριψας αὐτὸν ἀπὸ σοῦ·
 ἔτοιμος ὑπῆρχες συναριθμεῖσθαι¹⁵ τοῖς ἁγίοις μάρτυσιν, καὶ ἑαυτὸν¹⁶ ἀπεσχοίνισας¹⁷ τῆς
 μακαρίας αὐτῶν¹⁸ κοινωνίας¹⁹. Ὁ δεσπότης Χριστὸς παρῆν μετὰ τῶν ἁγίων²⁰ ἀγγέλων,
 τὸ διάδημα τῆς νίκης²¹ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς σου βουλόμενος ἐπιθεῖναι²², καὶ²³ τοῦτον
 ἠρνήσω διὰ ῥοπήν ὄρας· * καὶ ὄν θάνατον μέλλεις²⁴ ὑφίστασθαι καὶ μὴ βουλόμενος²⁵, * fol. 238
 τοῦτον²⁶ φοβηθεὶς ἔπεσας²⁷ τοῦ Θεοῦ σου, τὴν αἰώνιον²⁸ ζωὴν ἀπολέσας. Ποῦ οἱ πρόην²⁹
 σου λόγοι· τῆς ἀκαίρου³⁰ ὀρέξεως³¹; » Εἰπόντος δὲ τοῦ Μεγάλου³² ταῦτα, ἤρξατο πάλιν
 ἀναβοᾶν καὶ³³ ὀλοφυρόμενος λέγειν³⁴. « Ἥμαρτον κατὰ πάντα, ὦ πάτερ, καὶ οὐ δύναμαι

1. D om. ἀν. μ. δὲ τὴν. — 2. μετὰ τὸ τύψαι B. — 3. αὐτοῦ B. — 4. BE om. τῷ πν. — 5. Παχώμιος D.
 — 6. B om. ἐπ' αὐτῷ. — 7. προσερχ B. — 8. γῆν, κράζων BE. — 9. συ A; B add. ὦ. — 10. —λειάς B, et
 add. οὐδὲ μὴν τῆς νοουθεσίας σου. — 11. η A. — 12. Παχώμιος D, *ubique*. — 13. ὁ δὲ μέγας ἀκούσας ἔφη πρὸς αὐτὸν
 BE (E om. ἀκ.). — 14. —κλι— A. ἀπέκλυσας D. — 15. συναριθμεῖσθαι B, θμηθῆναι D. — 16. σεαυτὸν B.
 — 17. —σχυ— B. — 18 B add. ζωῆς. — 19. E om. ἔτοιμος ὑπ.... — 20. B add. αὐτοῦ. — 21. BE om.
 τῆς νικῆς. — 22. θεῖναι B, ἐπιθῆναι D. — 23 D add. σὺ. — 24. μελλεις A. — 25. θέλων B. — 26. καὶ B. —
 27. ἐξέπεσας B, ἐξέπεσες D. — 28. —ων A. — 29. πρώτοι BD, πρὸ τούτου P. — 30. D add. ἐκείνης. —
 31. λόγοι, ποῦ ἡ ὀρέξις σου BE. — 32. δὲ αὐτοῦ P, ἐκείνου D, δὲ μεγάλου B. — 33. D om. καὶ. — 34. καὶ
 λέγων D, EP om. ταῦτα...

crime, c'est-à-dire l'iniquité qu'il avait commise, et il déchira ses habits. Après s'être beaucoup frappé la face, il vint au monastère. Le bienheureux connut ce qui était arrivé, et il sortit au-devant de lui en grande angoisse. Quand (le frère) le vit approcher, il se jeta la face contre terre, cria avec larmes et dit : « J'ai péché contre Dieu et contre toi, ô père, en n'écoutant pas ton bon conseil ni ta réprimande. Si je t'avais écouté, je n'aurais pas subi cela. »

Le Grand l'entendant, lui dit : « Lève-toi, malheureux; tu t'es privé toi-même de tels biens, 'ô honteux!' en vérité une couronne t'a été offerte et tu l'as rejetée loin de toi. Tu étais prêt à être compté avec les saints martyrs, et tu t'es retranché toi-même de leur bienheureuse société. Notre-Seigneur Jésus-Christ était proche avec ses saints anges et voulait placer la couronne¹¹ sur ta tête, et tu l'as renié pour (conserver) un répit d'un instant. Tu as eu peur de cette mort que tu devras toujours subir sans le vouloir; tu as abandonné ton Dieu et tu as perdu la vie éternelle. Où sont tes paroles antérieures? Où est ton désir (du martyr)? » * Pendant ce temps il disait : « J'ai péché

ἔτι ἐπᾶρχι εἰς τὸν οὐρανὸν τὸ πρόσωπόν μου. Ἐπολύμην¹, ὦ πάτερ· οὐκ ἔστιν μοι ἀπὸ τοῦ νῦν ἐλπίς σωτηρίας, οὔτε² ὑπόστασις τοῦ³ μετανοῆσαι. Τί οὖν ποιήσω, ὦ πάτερ⁴; οὐ προσεδόκουν⁵ οὕτως γενέσθαι. »

Ταῦτα λέγοντος αὐτοῦ μετὰ κλαυθμοῦ⁶, ἔφη πρὸς αὐτὸν⁷ ὁ Μέγας· « Σὺ μὲν, ἄθλιε, παντελῶς ἑαυτὸν⁸ ἀλλότριον τοῦ Κυρίου ἐποίησας⁹. Ἄγαθός δέ ἐστιν ὁ Κύριος, καὶ οὐδέποτε συνέσχεν ὀργὴν αὐτοῦ εἰς μαρτύριον, * ὅτι θελητῆς ἐλέους ἐστίν, καὶ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν δύναται καταποντῆσαι¹⁰ ἐν τῇ θλίψει¹¹. Οὐ γὰρ θέλει τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ἀλλὰ τὴν μετάνοιαν, καὶ τὸν πεσόντα μὴ ἐμμένειν τῷ πτώματι¹², ἀλλὰ ἀναστῆναι, καὶ τὸν ἀποστρέφοντα¹³ μὴ μακρυνθῆναι, ἀλλὰ διὰ τάχους ἐπιστρέψαι πρὸς αὐτόν. Διὰ τοῦτο μὴ ἀπογνῶς σεαυτοῦ· ἔστιν γὰρ ἐλπίς σωτηρίας. Ἐὰν γὰρ, φησιν¹⁴, ἐκκοπῇ δένδρον. πάλιν ἐπανθήσει¹⁵. Ἐὰν οὖν¹⁶ θελήσης¹⁷ μου ἀκοῦσαι κατὰ πάντα¹⁸ ὅσα ἂν εἶπω σοι, ἔξεις τὴν συγχώρησιν παρὰ τοῦ θεοῦ¹⁹. » Ὁ δὲ φωνῇ μεγάλῃ²⁰ κλαίων ἔλεγεν· « Ἀκούω σου, πάτερ, ἀπὸ τοῦ νῦν, ἐν πᾶσιν οἷς ἐὰν ἐντέλῃ μοι²¹. » Καὶ ἐκέλευσεν αὐτὸν²² ἀναχωρήσαντα²³ εἰς ἥσυχον κελλίον²⁴ ἀποκλειῖσαι²⁵ ἑαυτὸν, καὶ²⁶ μηδεὶ συντυχεῖν²⁷ * ἕως θανάτου αὐτοῦ²⁶,

1. Ἀπολώ—B. — 2. B om. ἐλ. σωτ. οὔτε. — 3. B add. δυνθῆναι. — 4. P om. καὶ οὐ δύναμαι... — 5. —κων ED. — 6. αὐτοῦ καὶ κλαίοντος B. — 7. B om. πρὸς αὐτόν. — 8. σεαυτὸν E. — 9. κατέστησας B. — 10. —τίσαι BD. — 11. εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης B et add. ὅτι καθ' ὅσον ἀπέχθη ὁ οὐρανὸς ἀπὸ τῆς γῆς, οὕτως μακρύνει ἀπ' ἡμῶν τὰς ἀνομίας (B, f. 62 r^o b) ἡμῶν (sic P); D εἰς θάλασσαν. — 12. παραπτώματι D. — 13. ἀποστραφέντα P. — 14. B om. φησιν. — 15. ἀνήσει B. — 16. D om. οὖν. — 17. θέλης B. — 18. B om. κατὰ πάντα. — 19. τῷ θεῷ D. — 20. B om. φωνῇ μεγάλῃ. — 21. B om. οἷς ἐὰν ἐντ. μ.; A ἐντέλημοι. — 22. B add. ὁ μέγας. — 23. ἀναχωρῆσαι D. — 24. D add. καὶ. — 25. —κλισαι A. — 26. om. D. — 27. ὀμιλῶν D.

en tout, ô père, et je ne puis plus lever mon visage vers le ciel. J'ai péri, ô notre père, ¹¹ je n'ai plus confiance * pour penser à ce que je ferai ensuite. O notre père, je n'aurais pas pensé qu'il en arriverait ainsi. »

Comme il disait cela et pleurait, le Grand lui dit : « Toi, ô malheureux, tu t'es rendu complètement étranger au Seigneur, mais le Seigneur est bon et n'a jamais élevé sa colère comme un monument (durable), car il veut la miséricorde et il peut submerger nos péchés dans les profondeurs de la mer. ¹ Autant le ciel est éloigné de la terre, autant il éloigne de nous nos iniquités et nos péchés ¹, car il ne veut pas la mort du pécheur mais sa conversion; (il demande) à celui qui est tombé de ne pas demeurer dans sa chute mais de se lever, et à celui qui s'est détourné de ne pas s'éloigner mais de revenir aussitôt près de lui. Aussi ne supprime pas ton espoir, car tu as espoir de salut. Il est écrit : *Si tu coupes un arbre, il fleurira de nouveau* ¹. Si donc tu veux m'écouter en tout ce que je te dirai, Dieu te pardonnera. » Le frère lui dit tout en pleurs : « Je t'écoute dès maintenant en tout, ô notre père ¹¹. » Le Grand lui ordonna de se retirer, de s'enfermer seul dans une cellule et de ne converser avec personne jusqu'à sa mort, de manger

καὶ ὑπὲρ μίαν¹ ἐσθίειν² αὐτὸν ἄλας καὶ ἄρτον ξηρὸν καὶ ὕδωρ μόνον³, εἰς ὅλον τὸν χρόνον τῆς ζωῆς αὐτοῦ, δύο δὲ ψιχθία ποιεῖν αὐτὸν τῆς ἡμέρας⁴, καὶ ἀγρυπνεῖν μὲν ὅσον δύναται, εὔχεσθαι⁵ δὲ ὅσον ἰσχύει⁶, μὴ ἀπολείπεσθαι⁷ κλαυθμῷ πᾶσαν ὥραν⁸. Ὁ δὲ ἐποίησεν⁹ καθὼς προσέταξεν αὐτῷ ὁ Μέγας, καὶ καθειρξάς¹⁰ ἑαυτὸν ἐδιδασκασίευσεν πάντα τὰ ἐνταλθέντα αὐτῷ¹¹. οὐδενὶ δὲ συνετύγχανεν εἰ μὴ τῷ Μεγάλῳ καὶ¹² Θεόδωρῳ καὶ ὀλίγοις τῶν πνευματικῶν¹³ γερόντων¹⁴, καὶ τοῦτο ἵνα μὴ βλαβῆ τὴν φρένα¹⁵. Ποιήσας δὲ δεκαετῆ¹⁶ χρόνον οὕτως¹⁷, καλῶς¹⁸ ἀγωνιζόμενος¹⁹ τῇ τοῦ Κυρίου²⁰ χάριτι²¹ ἐκοιμήθη, ἐν καλοῖς²² μαρτυρήσαντος τῇ ἀναπαύσει αὐτοῦ²³ τοῦ Μεγάλου.

39. Ἐγένετό ποτε τὸν μακάριον Παχούμιον καὶ Θεόδωρον τὸν ποθούμενον αὐτοῦ²⁴, περιπατοῦντας ἐν τῇ μονῇ * τὴν νύκτα²⁵, ἄφνω ἰδεῖν αὐτοὺς ἀπὸ μήκοθεν φαντασίαν τινὰ * fol. 239
μεγάλην καὶ ἀπάτης γέμουσαν πολλῆς. Ἦν δὲ τὸ φαινόμενον γυναικῶς²⁶ σχῆμα, κάλλος v^a
ἔχουσαν²⁷ ἀνεκλάλητον, ὡς μὴ δύνασθαι τινα μήτε τὸ κάλλος μήτε τὸ σχῆμα μήτε τὴν
θέαν τῆς προσούσης αὐτῇ φαντασίας διηγήσασθαι²⁸, ὡς²⁹ τὸν Θεόδωρον τὴν φαντασίαν
ἐκείνην ἰδόντα πᾶνυ ταραχθῆναι καὶ ἀλλοιοῦσθαι τῷ προσώπῳ. Ὁν θεασάμενος ὁ Μέγας

1. D *add.* ἡμέραν. — 2. αἰσ — A. — 3. ἐσθ. αὐ. ἄρτον καὶ ἄλας μόνον καὶ ὕδατος μόνον μεταλαμβάνειν B. — 4. π. καθ' ἑκάστην ἡμέραν B. — 5. — σθε A. — 6. ἰσχυι A. — 7. — λίπ — A. — 8. κλαυθμοῦ δὲ καθ' ὅλου μὴ ἀπολείπεσθαι E. — 9. ἐποιεῖ D. — 10. καθιρ — A. — 11. ἰσχύει, καθόλου δὲ κλαυθμοῦ μὴ ἀπολείπεσθαι. Ὁ δὲ ἀναχωρήσας ὡς προσέταξεν αὐτῷ ὁ μακάριος ἐδιδασκασίευσεν (B, f. 62 v^o) πάντα ὅσα εἶπεν αὐτῷ ὁ μακάριος ποιῆσαι B. — 12. P *om.* καὶ. — 13. μεγάλων B. — 14. — ρών — A. — 15. BP *om.* καὶ τοῦτο... — 16. δωδεκαετῆ D. — 17. οὕτω D. — 18. B *om.* καλῶς. — 19. — νισά — D. — 20. θεοῦ B. — 21. — τη A, BP *add.* καλῶς. — 22. BE *om.* ἐκ. ἐν κ. — 23. μαρτ. αὐτῷ D. — 24. αὐτῷ D. — 25. νυκταν A. — 26. γυναικεῖον D. — 27. ἔχον D. — 28. P *om.* ὡς μὴ δύνασθαι... — 29. ὡστε D.

chaque jour * du pain et du sel seulement, * et de boire de l'eau tout le temps de sa vie, de faire deux nattes chaque jour, de veiller autant qu'il le pourrait, de prier autant que possible, et de ne pas cesser de pleurer. Celui-ci s'éloigna comme le bienheureux le lui avait dit et ordonné ; il lit au double tout ce qu'il avait dit et il ne vit personne, si ce n'est seulement le Grand et Théodore, et quelques-uns des autres grands vieillards¹¹. Il vécut dix ans dans ces exercices et mourut dans la divine grâce, après que le Grand eut rendu bon témoignage de son salut¹.

* Bedjan
p. 157

39². D'UNE APPARITION QU'ILS VIRENT DE NUIT EN MARCHANT DANS LE MONASTÈRE. — Une fois le Grand, avec Théodore qu'il aimait, parcourait le monastère durant la nuit. Ils virent subitement une grande apparition (φαντασία) féconde en tromperie. Ce qui leur apparut avait l'aspect (σχῆμα) d'une femme ; sa beauté était ineffable, au point que personne ne peut décrire ni sa beauté, ni son costume (σχῆμα), ni l'aspect de l'apparition. Aussi Théodore qui vit cette apparition en fut ému et son visage en fut altéré. Quand le bienheureux vit qu'il craignait, il lui dit : « Aie confiance dans le Seigneur, Théodore, et ne

1. *Litt* : de son repos. Ici se termine la citation que fait Paul le moine, § 36-38. — 2. Cf. M § 189; DENYS, chap. XLIX; *Paral.*, p. 50, n^o 24-33; arabe, p. 625. (Le texte P passe du n^o 11 au n^o 24).

οὕτω δειλιάσαντα¹, ἔλεγεν αὐτῶ· « Θάρσει ἐν Κυρίῳ, Θεόδωρε, καὶ μὴ ἀγωνιάσης. » Καὶ ἤρξαντο ἀμφότεροι εὐχέσθαι, πρὸς τὸ² ἀπελασθῆναι³ ἀπ' αὐτῶν τὴν ἐκπληκτον⁴ φαντασίαν ἐκείνην. Εὐχομένων δὲ αὐτῶν, μᾶλλον θαρσαλιώτερον⁵ προσήει αὐτοῖς, ἀναιδευομένη.
 * fol. 239
 v° b
 Ἐγγιζούσης δὲ αὐτῆς, καὶ τοῦ * πλήθους⁶ τῶν δαιμόνων προτρεχόντων ἔμπροσθεν αὐτῆς, καὶ τῆς εὐχῆς αὐτῶν μὴ ἀποστρεψάσης αὐτήν, ἐλθοῦσα πρὸς αὐτοὺς λέγει αὐτοῖς· « Τί μάτην κοπιᾶτε⁷; οὐ δύνασθε⁸ τῶς ἄρτι ποιεῖν κατ' ἐμοῦ⁹ οὐδέν, διότι ἐξουσίαν ἔλαβον παρὰ τοῦ παντοκράτορος Θεοῦ πειράσαι οὐς θέλω¹⁰. Πολὺν γὰρ ἔχω χρόνον αἰτουμένη τοῦτο παρ' αὐτοῦ. »

Εἶπεν δὲ αὐτῇ¹¹ ὁ ἅγιος Παχούμιος· « Σὺ γὰρ τίς εἶ, καὶ πόθεν, καὶ τίνα ἤλθες πειράσαι¹²; » Ἀπεκρίθη ἐκείνη καὶ εἶπεν· « Ἐγὼ εἰμι ἡ θυγάτηρ τοῦ διαβόλου, ἡ πᾶσα δύναμις αὐτοῦ ὑπάρχουσα· ἐμοὶ γὰρ πᾶσα φάλαγξ δαιμονικὴ δουλεύει. Ἐγὼ γὰρ εἰμι ἡ τοὺς ἀγίους φωστῆρας¹³ εἰς γῆν καταφέρουσα· ἐγὼ εἰμι ἡ σκυλεύσασα τὸν Ἰουδᾶν ἐκ τῆς ἀποστολικῆς περιβολῆς¹⁴. Πρὸς σὲ οὖν, Παχούμιε, ἔλαβον ἐξουσίαν τοῦ * πολεμῆσαι^{14a}· οὐκ ἐδυνήθην¹⁵ γὰρ στέρεσαι¹⁶ τῶν δαιμόνων τὸν ὀνειδισμόν¹⁷, ὅτι οὐδεὶς οὕτως ἐξενεούρωσέν¹⁸ με πώποτε¹⁹ ὥσπερ σύ. Παιδίους γὰρ καὶ γέρονσι καὶ τοῖς νέοις πατεῖν²⁰ με παρεσκευάσας. Συνάξας γὰρ κατ' ἐμοῦ τοσοῦτον πλήθος, καὶ πολίσας τὴν ἔρημον, τεῖχος²¹ ἀρραγές τὸν φόβον περιέθηκας²² αὐτοῖς κύκλω, ὡς μὴ δύνασθαι λοιπὸν τοὺς ἡμετέρους ὑπηρέτας

1. διλ— A. — 2. τω A. — 3. ἀπελαθῆναι D. — 4. —των A, ἐκπληκτον P. — 5. —λαιώ— D pr. manu. — 6. τὸ πλήθος D. — 7. —ται A. — 8. —θαι A. — 9. δύν. ἄρτι κατ' ἐμοῦ ποιεῖν D. — 10. οὐς βούλομαι P, οὐ θέλω A. — 11. D om. αὐτῆ. — 12. πη— A. — 13. τοὺς φωστ. τοὺς ἀγίους D. — 14. συναυλίας D. — 14a. ABD add. σε. — 15. οὐ μὴ δυνήθην D. — 16. στέξαι A, ἔτι στέρεται D. — 17. ὀνιδ— A. — 18. —ρησέν D pr. manu. — 19. om. D. — 20. πατην A. — 21. τυχας A. — 22. παιδία γὰρ καὶ γηραιούς καὶ τοὺς νέους πάντας συνάξας, παρεσκευάσας κατ' ἐμοῦ τοσοῦτον πλήθος, καὶ τὴν ἔρημον ἐπόλισας, τὸν φόβον τοῦ θεοῦ ὡσεὶ τεῖχος ἀρραγές περιθείς D.

crains pas. » Quand le saint eut dit cela, il lui commanda de prier avec lui,
 * Bedjan
 p. 158
 * afin que cette apparition effrayante fût chassée loin d'eux. Comme ils priaient, elle venait davantage sur eux sans aucune retenue; elle s'approcha avec une multitude de démons qui couraient devant elle et — leurs prières n'ayant pu la faire retourner — elle vint près d'eux et leur dit : « Pourquoi travaillez-vous en vain? vous ne pouvez maintenant rien faire contre moi, car j'ai reçu pouvoir de Dieu tout-puissant de tenter ceux que je veux; il y a longtemps que je demandais cela à Dieu. »

Pacôme l'interrogea et lui dit : « D'où es-tu? qui es-tu? et qui veux-tu éprouver? » Elle répondit et dit : « Je suis la fille du démon, je possède toute sa puissance et toute la phalange (φάλαγξ) des démons m'est soumise. Je suis celle qui fait tomber les saintes étoiles sur la terre, je suis celle qui a dépouillé Judas de la puissance apostolique. J'ai donc reçu pouvoir pour combattre contre toi, ô Pacôme; car je ne pouvais supporter les moqueries des démons : personne autant que toi ne m'a repoussée, tu m'as fait fouler aux pieds par les jeunes, par les vieux et par les adolescents; tu as réuni une telle foule contre moi, en les entourant du mur inébranlable de la crainte de Dieu, * que mes serviteurs n'ont plus le courage d'approcher d'aucun de

* Bedjan
 p. 159

ἐγγίζειν τινὶ ὑμῶν. Ταῦτα δὲ πάντα συνέβη μοι διὰ τὸν ἐνανθρωπήσαντα Κύριον· αὐτὸς γὰρ ἐκεῖνος ἔδωκεν¹ ὑμῖν ἐξουσίαν καταπατεῖν² τὴν δύναμιν ἡμῶν καὶ ἐμπαίζειν³ ἡμῖν⁴. »

40. Λέγει αὐτῇ ὁ ἅγιος Παχούμιος· « Ἐμὲ οὖν μόνον ἤλθες πειράσαι⁵ ὡς λέγεις, ἢ καὶ ἄλλους; » Εἶπεν δὲ αὐτῷ ἐκεῖνη ὅτι⁶ « καὶ σὲ, καὶ τοὺς κατὰ σὲ πάντας ». Εἶπεν αὐτῇ ὁ Παχούμιος⁷. « Οὐκοῦν καὶ * Θεόδωρον καὶ τοὺς λοιπούς; » Ἡ δὲ εἶπεν· « Καὶ * fol. 240
πρὸς Θεόδωρον καὶ τοὺς λοιπούς⁸ ἔλαβον τὴν ἐξουσίαν, ἀλλ' οὐ δύναμαι⁹ ὑμῖν ἐγγίζειν τὸ
1^o b
σύνολον. » Εἶπεν αὐτῇ¹⁰. « Διὰ τί οὐ δύνη ἐγγίζειν ἡμῖν, εἰ ἔλαβες¹¹ ἐξουσίαν ὡς λέγεις; »
Εἶπεν ἐκεῖνη· « Τὴν μὲν ἐξουσίαν ἔλαβον, ἐὰν δὲ πολεμήσω ὑμᾶς, αἰτία ὑμῖν γίνομαι
ὠφελίης μᾶλλον¹² ἢπερ¹³ βλάβης¹⁴. μάλιστα σοι, Παχούμιε, ὅτι κατηξιώθης τοῖς σωμα-
τικοῖς ὀφθαλμοῖς θεατῆς γενέσθαι τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ. Ἄλλ' οὐκ εἰς τὸν αἰῶνα ζήσεσθε¹⁵
τοῖς ὑφ' ὑμῶν νῦν διὰ τῶν εὐχῶν φυλαττομένοις καὶ τειχιζομένοις¹⁶. Ἔστα· γὰρ καιρὸς
μετὰ τὸν θάνατον ὑμῶν τῶν νῦν φρουρούντων αὐτοὺς ἀπ' ἐμοῦ, ἐν ᾧ μέλλω χορεύειν ἐν
αὐτοῖς¹⁷. ὑμεῖς γὰρ ἐποιήσατε καταπατεῖσθαι με νῦν ὑπ' αὐτῶν. »

41. Λέγει αὐτῇ ὁ Μέγας· « Πόθεν * γὰρ σὺ οἶδας ὅτι μεθ' ἡμᾶς οὐκ ἔσονται μᾶλλον * fol. 240
γνησίως ὑπὲρ ἡμᾶς δουλεύοντες τῷ Κυρίῳ, πρὸς τὸ δυνάσθαι αὐτοὺς ἀσφαλίσασθαι τοὺς τότε
v^o a

1. γὰρ δέδωκεν D. — 2. — τιν A. — 3. ἐμπαίζειν A. — 4. ἡμᾶς P. — 5. πειρ— A. — 6. ἢ δὲ ἔφη D. — 7. καὶ ὁ ἅγιος εἶπεν αὐτῇ D. — 8. D *add.* ἐκεῖνη ἔφη — 9. δύναμι A. — 10. καὶ ἀπεκρίθη ὁ ἅγιος D. — 11. D *add.* τὴν. — 12. *om.* D. — 13. ἢ D. — 14. D *add.* καὶ. — 15. —σθαι A, ἔσεσθαι τοῦτο D. — 16. τυχ— A; D *om.* καὶ τειχ. — 17. ἐπ' αὐτοὺς D.

vous. Tout cela m'arrive à cause du Verbe de Dieu incarné qui vous a donné pouvoir de fouler aux pieds toute notre puissance et de vous moquer de nous. »

40¹. Pacôme lui demandant : « Es-tu venue pour me tenter seul, comme tu l'as dit, ou (pour en tenter) encore d'autres? » elle lui dit : « Toi et tous ceux qui te ressemblent. » Pacôme lui dit : « Donc aussi *Théodore*. » Elle répondit : « J'ai reçu pouvoir contre toi et contre *Théodore*, mais je ne puis aucunement approcher de vous. » Comme il lui demandait : « Pourquoi? ¹¹ » elle lui dit ¹¹ : « Si je combats contre vous, je vous suis plus utile que nuisible, et surtout à toi, Pacôme, qui as été jugé digne de voir la gloire de Dieu avec les yeux du corps; mais vous ne vivrez pas toujours auprès de ceux auxquels vous servez maintenant comme d'un mur et rendez service grâce à vos prières. Il viendra un temps après votre mort — vous qui maintenant les gardez contre moi — où je dominerai sur eux. C'est vous qui me faites fouler aux pieds * par cette multitude de moines. »

41². Le Grand lui dit : « D'où sais-tu que nos successeurs ne serviront pas le Seigneur plus véritablement que nous, * afin de pouvoir confirmer dans la piété ceux qui viendront après nous? » Elle répondit : « Je le sais ¹¹. »

* Bedjan
p. 160

τῷ τοῦ Θεοῦ ἠφόβῳ; » Ἡ δὲ εἶπεν ὅτι² « γινώσκω ὅτι ῥάθυμοι ἔσονται, καὶ καταφρονηταί, καὶ τότε ἐγὼ καιρὸν ἔξω ἐν αὐτοῖς ». Λέγει αὐτῇ ὁ μακάριος Παχοῦμιος· « Ψεύδη κατὰ τῆς ἀνοσίας σου κεφαλῆς, μηδ' ὅλως³ προγνωστικὸν ἔχουσα. Θεῷ γὰρ μόνῳ τὸ προγνωστικὸν ἔπεται· σὺ δὲ τοῦ ψεύδους ἄρχεις⁴. » Ἡ δὲ ἀποκριθεῖσα εἶπεν αὐτῷ· « Κατὰ τὸν σὸν λογόν, κατὰ πρόγνωσιν οὐδὲν ἐπίσταμαι. Θεοῦ γὰρ μόνον ἴδιον τὸ προγνώναι. Κατὰ στοχασμὸν δὲ τινα εἶπόν σοι ὅτι οἶδα. » Λέγει αὐτῇ⁵· « Πᾶς στοχασμὸς ἀβέβαιος· σὺ οὖν πῶς στοχάζῃ; » Εἶπεν αὐτῷ ἐκείνη· « Ἐκ τῶν ἡδὴ^{*} προβάντων τὰ μηδέπω γινόμενα στοχάζομαι. » Εἶπεν αὐτῇ ὁ μακάριος· « Πῶς δύναται τοῦτο γενέσθαι τὸ μηδέπω ἐνθυμηθὲν, ἢ λεχθὲν, ἢ πραχθὲν; » Ἡ δὲ εἶπεν· « Ἐγνων ὅτι ἐπὶ πάντος πράγματος ἡ ἀρχὴ διατεταμένῳ πῶθω πρὸς τὰ σπουδαζόμενα ἔχει τὴν ἔδραν, μάλιστα ἐπὶ θείας φυτείας⁶ καὶ οὐρανίου κλήσεως, ἣτις θελήματι θεοῦ βεβαιοῦται, τέρασίν τε καὶ σημείοις⁷ καὶ ποικίλαις δυνάμεσιν τοὺς μετεροχομένους αὐτὴν ἀσφαλιζομένη. Παλαιουμένη δὲ καὶ γηράσκουσα ἡ ἀρχὴ τῆς μὲν αὐξήσεως ἀποπίπτει. Ἀποπίπτουσα δὲ τῆς αὐξήσεως ἡ χρόνῳ ἀναλίσκεται, ἢ νόσῳ μαραίνεται, ἢ καταφρονήσει ἀμβλύνεται⁸. »

* fol. 240
v° b

* fol. 241
r° a

42. Εἶπεν δὲ αὐτῇ ὁ Παχοῦμιος· « Τί οὖν, ὡς σὺ φῆς, τοὺς μεγάλους ἡλθες πειράσαι⁹, καὶ^{*} οὐχὶ πάντας τοὺς ἀδελφούς¹⁰, εἴπερ, ὡς λέγεις, ἴδιόν σου ἔργον ἐστὶν ἀπώλεια¹¹ ψυχῶν¹², καὶ ὑπερβάλλεις πάντας εἰς κακίαν τοὺς δαίμονας, καὶ τοσοῦτον ἰσχύεις ὥστε δύνασθαι σε πρὸς τηλικούτους ἀνδρας ἀντιτάσσεσθαι¹³. » Ἀποκριθεῖσα εἶπεν αὐτῷ· « Φθάσασα εἶπόν

1. τῷ θεῷ D. — 2. om. D. — 3. μήτε ὅλως A. — 4. ἀρχειν A. — 5. D add. ὁ ἄγιος. — 6. φυτίας A. — 7. σημείοις A. — 8. — τε A. — 9. πειρ— A. — 10. μοναχοῦς D. — 11. — λια A. — 12. ψυχῆς D. — 13. ἀντιτάσσεσθαι A, D om. καὶ τοσοῦτον... et add. ἡ δὲ.

Le Grand lui dit : « Tu en as menti sur ta tête impure, car tu ne connais pas l'avenir par avance ; Dieu seul a la prescience, mais toi tu es la reine¹ du mensonge. » Elle lui répondit : « Oui, je ne connais rien par prescience, comme tu l'as dit ; car il n'appartient qu'à Dieu de connaître d'avance. C'est par une certaine conjecture que je t'ai dit que je le savais. » Le bienheureux lui dit : « Comment le conjectures-tu¹¹? » Elle lui dit : « A l'aide des événements passés, nous conjecturons ceux qui n'ont pas encore eu lieu. » Il lui dit : « Comment? » Elle lui dit : « Je sais que toute chose, ^{*} qui commence par l'amour et la science, est fortifiée par l'objet auquel on s'applique, surtout pour la plantation divine et la vocation céleste qui est fondée par la volonté de Dieu sur des prodiges et des signes et qui fortifie par divers prodiges ceux qui viennent à elle ; mais lorsque ce commencement vieillit et prend de l'âge, il cesse de s'accroître, puis l'accroissement (lui-même) tombe consumé par le temps, épuisé par la maladie ou émoussé par la négligence. »

* Bedjan
p. 161

42². * Ensuite le saint lui demanda : « Pourquoi donc, comme tu le dis, viens-tu tenter les grands et non pas tous les frères, si, comme tu le dis, ton œuvre est la perdition des âmes, si tu surpasses tous les démons en méchanceté et si tu es assez puissante pour entrer en lutte avec de tels

σοι¹. ἀφ' οὗ ἡ παντοκρατορικὴ δύναμις τοῦ Σωτῆρος ἐπὶ γῆς ἐφάνη, ἐξενευρώθημεν ἡμεῖς, ὥστε ἡμᾶς ὡς στρουθίον ἐμπαίξῃσαι² παρὰ τῶν θελόντων δουλεύειν τῷ Κυρίῳ, καὶ καταπατεῖσθαι ὑπὸ τῶν πνευματοφόρων ἀνδρῶν. Ἄλλ' εἰ καὶ ἄτονοι γεγόναμεν παρ' αὐτοῦ, οὐκ ἀργοῦμεν τῆς ἐνεργείας ἡμῶν, ἀλλ' οὔτε ἡσυχάζομεν τοῦ ἀντικεῖσθαι ὑμῖν, διότι ἡ φύσις ἡμῶν αὐπνός ἐστιν. Σπείρομεν³ οὖν τὴν ἰδίαν ἡμῶν⁴ κακίαν εἰς τὴν ψυχὴν * τοῦ * fol. 241
ἀνταγωνιστοῦ, μάλιστα ἐὰν ἴδωμεν ὅτι ὑποδέχεται⁵ πλέον ὑπεκκείμεν⁶ αὐτῷ τὰς⁷ r^o D
ἐπιθυμίας, καὶ λοιπὸν ὡς θυγατρὸς καὶ παλαμναῖοι ἐπιβαίνομεν αὐτῷ· ἐὰν δὲ μὴ θελήσῃ⁸
ὑποδέξασθαι ἡμῶν τὸν σπόρον, μηδὲ τὰ παρ' ἡμῶν ὑποβαλλόμενα αὐτῷ ἡδέως καταδέξασθαι
τῇ πρὸς Θεὸν πίστει αὐτοῦ καὶ τῷ⁹ νηφαλέῳ τοῦ νοῦς αὐτοῦ¹⁰, ὡς κάπνος εἰς ἀέρα διαλυό-
μενος οὕτως ἐσόμεθα αὐτῷ¹¹. Διὰ τοῦτο πρὸς πάντας οὐ δύναμαι¹² πολεμῆσαι· διὰ τὸ μὴ
πάντας τὴν τελειότητα ἔχειν. Εἰ γὰρ συνεχωροῦμεν πρὸς πάντας πολεμῆσαι, πολλοὺς ἐπερει-
δομένους τῇ σῇ σκέπῃ¹³ ἐξῆπάτησα ἄν. » Τότε ὁ μακαρῖος ἐνεφύσησεν αὐτῇ, εἰπὼν· « Ὡ τῆς
ἀκοιμητοῦ ὑμῶν κακίας· οὐ παύεσθε¹⁴ γὰρ κατὰ τοῦ γένους¹⁵ τῶν ἀνθρώπων μαινόμενοι,
ἕως ἂν ἡ θεία καὶ ἄχραντος χάρις¹⁶ τοῦ Θεοῦ ἀναλώσῃ¹⁷ ὑμᾶς. » * Ταῦτα εἰπὼν αὐτῇ¹⁸ ὁ * fol. 241
ἅγιος γέρων Παχούμιος ἐπέτρεψεν ἀπελθεῖν αὐτὴν ἐπιτιμῆσας καὶ παραγγείλας αὐτῇ μηδ'
v^o a
ὄλως ἐγγίψαι τῇ μονῇ αὐτοῦ.

1 D *add.* ὅτι. — 2. ἐμπεξ— A, ἐμπέξῃσαι P. — 3. πειρομεν A. — 4. *om.* D. — 5. P *add.* καὶ ὄλως συγ-
χωρεῖ ἡμῖν ἐπιβῆναι αὐτῷ. — 6. ὑπεκκόμεν A. — 7. τὰ τῆς D. — 8. —σει A. — 9. τῇ D. Voir le texte D
sur la planche I. — 10. *om.* D. — 11. διαλυόμεθα D. — 12. —με A. — 13. D *om.* ἐπερ. τῇ σῇ σκ. — 14.
—θαι A. — 15. D *add.* ἡμῶν. — 16. D *add.* αὐτοῦ. — 17. —σει A. — 18. *om.* D.

hommes? » Elle lui répondit et dit : « Je t'ai déjà dit que depuis l'apparition sur la terre de la force toute-puissante du Sauveur Christ, nous avons été affaiblis au point d'être méprisés et ridiculisés comme un passereau par des hommes tels que ceux-là, pneumatophores et qui veulent servir le Seigneur. Même si nous sommes vaincus par un (homme), nous ne cessons pas (de faire) notre œuvre, autant que nous le pouvons, et de nous élever contre vous¹¹; nous versons de notre méchanceté dans l'âme de celui qui nous résiste, surtout si nous voyons qu'il accepte¹, ou du moins qu'il nous laisse l'attaquer¹; nous enflammons davantage ses passions, puis comme des puissants et (comme) des démons forts et redoutables, nous entrons en lui¹ pour sa défaite¹. S'il ne veut pas recevoir notre semence ni accepter avec joie ce que nous lui offrons, à cause de sa foi en Dieu et de la prudence de son esprit, nous devenons pour lui comme une fumée qui se résout dans l'air. Je ne puis pas les combattre tous, parce que tous ne possèdent pas la perfection. Si * on me *
laisait combattre contre vous tous, je tromperais beaucoup de ceux qui reposent à ton côté. » Le bienheureux lui dit : « Que votre méchanceté est inlassable! vous ne cessez pas de sévir contre le genre humain jusqu'au moment où la grâce divine et pure descend du ciel et vous fait évanouir! » Quand il eut dit cela, il lui ordonna d'aller où elle devait aller et de ne plus mettre le pied dans son monastère.

* Bedjan
p. 162

43. Πρωίας δὲ γενομένης, καλέσας πάντας τοὺς μεγάλους γέροντας, ἀπήγγειλεν αὐτοῖς πάντα ὅσα εἶδεν καὶ ἤκουσεν παρὰ τοῦ ὀλεθρίου δαίμονος. Ἀπέστειλεν δὲ καὶ πρὸς τοὺς ἐν ταῖς ἄλλαις μοναῖς μεγάλους ὑπάρχοντας γέροντας, ἀσφαλιζόμενος¹ αὐτοὺς δι' ὧν ἀπέστειλεν γραμμάτων προσμένειν τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν ὑπόθεσιν τῆς ὀπτασίας γνωρίσας αὐτοῖς.

44. Ἐγένετο² τὸν μακάριον τοῦτον ἄνδρα καὶ ἅγιον Παχοῦμιον, ἐν τοῖς κελλίοις τῆς μονῆς περιερχόμενον, ἐπισκέπτεσθαι τοὺς ἀδελφούς καὶ ἐπανορθοῦσθαι ἐκάστου τὰ νοήματα. Παρέβαλέν τε³ καὶ πρὸς τινὰ ἀδελφὸν Ῥωμαῖον τῷ γένει ἀπὸ * μεγάλου ἀξιώματος τυγχάνοντα, εἰδότα⁴ καὶ τὴν ἐλληνικὴν διάλεκτον⁵ καλῶς. Ἐλθὼν οὖν πρὸς τοῦτον⁶, ἐπὶ τῷ νοηθεῖσθαι αὐτὸν τὰ πρὸς ὠφέλειαν καὶ γνῶναι αὐτοῦ τῆς καρδίας τὰ κινήματα⁷, Αἰγυπτιστὶ⁸ ἐλάλει αὐτῷ. Οὐκ ἐγίνωσκεν δὲ ὁ ἀδελφὸς τί ἐλάλει αὐτῷ⁹ ὁ Μέγας, διὰ τὸ Ῥωμαῖον¹⁰ αὐτὸν ὑπάρχειν¹¹. οὐδὲ ὁ Μέγας πάλιν ᾗδει τί ἔλεγεν ὁ Ῥωμαῖος, διὰ τὸ μὴ¹² Ἑλληνιστὶ⁸ εἰδέναι ἔτι¹³ τὸν μακάριον Παχοῦμιον¹⁴. Ἠναγκάσθη οὖν ὁ Μέγας καλέσαι ἀδελφὸν τὸν δυνάμενον ἐρμηνεύσαι τὰ παρὰ ἀμφοτέρων λεγόμενα. Ἐλθόντος οὖν τῷ ἀδελφοῦ ἐπὶ τῷ ἐρμηνεύσαι, οὐκ ἐβούλετο ὁ Ῥωμαῖος δι' ἑτέρου ἐξειπεῖν¹⁵ τὰ τῆς καρδίας αὐτοῦ πλημμυλῆματα· καὶ εἶπεν τῷ Μεγάλῳ· « Μόνον¹⁶ τὰ τῆς καρδίας μου δι' ἑμαυτοῦ καὶ οὐ δι' ἑτέρου * ἐξειπεῖν βούλομαι· ἀλλ' οὔτε ἀκοῦσαι αὐτὰ τινὰ βούλομαι εἰ μὴ τὸν Μέγαν¹⁷. »

1. —ου; A. — 2. D *add.* δέ ποτε; *om.* deinde τοῦτον ἄν. κ. ἄγ. — 3. δὲ D. — 4. D *add.* δὲ. — 5. γλώσσαν B. — 6. B *add.* ὁ μέγας. — 7. κειν— A. — 8. —τει A, —τη B. — 9. πρὸς αὐτὸν B, *om.* D. — 10. Ῥωμοιον A. — 11. B *om.* διὰ... — 12. μητε A. — 13. διὰ τὸ μὴ εἰδέναι Ἑλληνιστὶ λαλεῖν B, D *om.* ἔτι. — 14. B *om.* Παχ. — 15. Ῥω. εἶπειν B. — 16. D *om.* μόνον et *add.* διὰ τοῦ ἐρμηνεύσας. — 17. πλημμ. δι' ἑτέρου τῷ μεγάλῳ, καὶ λέγει οὕτως· Σὲ μόνον βούλομαι μετὰ θεὸν τῶν τῆς καρδίας μου κακῶν γνώστην εἶναι, καὶ οὐ θέλω σοὶ αὐτὰ εἶπειν δι' ἑτέρου ἀλλ' οὔδὲ ἀκοῦσαι ἕτερον τινὰ ταῦτα πλὴν σου B.

43'. Quand le matin vint, il réunit tous les grands * frères, et leur raconta ce qu'il avait vu et entendu * des funestes démons. Il envoya aussi près des autres * frères qui étaient grands dans les autres monastères, les affermit par lettres dans la crainte de Dieu et leur rendit témoignage de la vision.

44². DU DON DES LANGUES QU'IL REÇUT. — Lorsque * le bienheureux visitait les frères dans les cellules et redressait les pensées de chacun d'eux, il lui arriva d'entrer près d'un Romain qui était de haut rang et connaissait bien la langue grecque. Lorsque le Grand vint près de lui pour lui apprendre ce qui pourrait lui être utile et connaître les mouvements de son cœur, le bienheureux lui parlait égyptien et le frère ne savait pas * ce que le Grand lui disait; de même le Grand ne savait pas ce que le Romain lui disait, parce que le bienheureux ne savait pas parler grec. Le Grand fut donc obligé d'appeler un frère qui pût interpréter ce que tous deux diraient. Quand le frère vint pour servir d'interprète, le Romain ne voulut pas révéler au Grand les fautes de son cœur par l'intermédiaire d'un autre, et lui dit : « Je veux que toi seul, après Dieu, connaisse les méchancetés de mon cœur; je ne veux pas te les dire par l'intermédiaire d'un autre, ni qu'un autre homme que toi les entende. » A ces

1. Cf. M § 193. — 2. Cf. M § 196; *Paral.*, n° 27; arabe, p. 628. La suite manque dans Denys jusqu'au § 63.

* fol. 241
v° b

* fol. 242
r° a

* Bedjan
p. 163

Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ Μέγας ἐκέλευσεν ἀνχωρῆσαι τὸν ἐρμηνεύοντα ἀδελφόν¹. Μὴ δυνάμενος δὲ ὁ Μέγας² διαλεχθῆναι αὐτῷ³, διὰ τὸ μὴ εἰδέναι αὐτὸν παντελῶς ἑλληνιστί⁴, νεύει⁵ αὐτῷ τῇ χειρὶ προσμῆναι⁶ ἕως οὗ ἔλθῃ πρὸς αὐτόν. Καταλείψας⁷ οὖν ὁ μακάριος ἀπῆλθεν⁸ προσεύξασθαι καθ' ἑαυτὸν, καὶ ἐκτείνας τὰς χεῖρας⁹ εἰς τὸν οὐρανόν, προσήξατο πρὸς τὸν Θεὸν λέγων·

45. « Κύριε παντοκράτωρ, εἰ οὐ δύναμαι ὠφελῆσαι τοὺς ἀνθρώπους οὓς ἀποστέλλεις πρὸς με ἀπὸ τῶν περάτων τῆς γῆς, διὰ τὸ ἀγνοεῖν με τὰς γλώσσας αὐτῶν, τίς χρεῖα¹⁰ παραγίγνεσθαι¹¹ αὐτοὺς ἐνταῦθα¹²; Διὰ τῆς χάριτός σου, καὶ τῆς νοουθεσίας ἐμοῦ τοῦ * ἀμαρτωλοῦ¹³, * fol. 242
r° b
δός μοι, δέσποτα παντοκράτωρ ἀγαθὴ¹⁴, πρὸς διόρθωσιν τῶν ψυχῶν αὐτῶν εἰδέναι με τὰς γλώσσας¹⁵ αὐτῶν. » Ἐγένετο δὲ, ἐπὶ ὥρας τρεῖς προσευχομένου αὐτοῦ, καὶ πολλὰ παρακαλέσαντος τὸν Θεὸν περὶ τούτου¹⁶, ἄφνω ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κατεπέμφθη ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τῇ δεξιᾷ ὡς ἐπιστόλιον χάρτινον γεγραμμένον¹⁷. Καὶ ἀναγνοὺς αὐτὸ¹⁸ ἔμαθεν παραχρῆμα πασῶν τῶν γλωσσῶν τὰς λαλίας· καὶ δόξαν ἀναπέμφας τῷ Κυρίῳ¹⁹, ἔρχεται πρὸς τὸν ἀδελφὸν ἐκείνον τὸν Ῥωμαῖον, καὶ ἤρξατο αὐτῷ διαλέγεσθαι καὶ Ἑλληνιστί¹ καὶ Ῥωμαϊστί¹ ἀπταιστως²⁰, ὡς ἀκούσαντα τὸν ἀδελφὸν²¹ λέγειν τῷ Μεγάλῳ²² ὅτι « πάντας ὑπερ-

1. τὸν ἀδ. τὸν ἐλθόντα ἐρμηνεύσαι B. — 2. ὁ ἅγιος γέρων D. — 3. δὲ αὐτῷ διαλεχθῆναι τὰ πρὸς ὠφελειαν καὶ σωτήριαν ῥήματα ὁ μέγας B. — 4. — τει A. — 5. νεύσας A. — 6. ἐκδέξασθαι B. — 7. — λψας A, B *add.* αὐτόν. — 8. καὶ καταλιπὼν αὐτόν ἀπῆλθε D. — 9. B *add.* αὐτοῦ. — 10. χρεια A. — 11. παραγίνεσθαι D. — 12. D *add.* μὴ ὠφελουμένου. — 13. παραγ. αὐτούς. Εἰ δὲ θέλεις σῶσαι αὐτοὺς ἐνταῦθα δι' ἐμοῦ B. — 14. — τος B, om. ἀγαθὴ. — 15. τὴν ὀμιλίαν B. — 16. θεόν, καὶ καταπαύσαντος αὐτοῦ τὴν προσευχὴν B. — 17. δεξιᾷ, ἐπιστολὴ χάρτινος γεγραμμένη B. — 18. αὐτὴν B. — 19. τῷ πατρὶ καὶ τῷ υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ πνευμάτι, μετὰ χαρᾶς μεγάλης B. — 20. ἀπεστωσ A. — 21. D *add.* ἐκείνον τὸν Ῥωμαῖον. — 22. περὶ τοῦ μεγάλου B.

paroles, le Grand ordonna à l'interprète de s'éloigner; et comme le Grand ne pouvait pas dire à ce frère romain des paroles utiles et salutaires, parce qu'il ne connaissait pas du tout le grec, il lui fit signe de la main d'attendre son retour, puis le Grand le laissa et alla prier à l'écart; il étendit ses mains vers le ciel, pria Dieu et dit :

45¹. « Seigneur fort et tout-puissant, si je ne puis pas être utile à ces hommes que tu envoies près de moi des extrémités de la terre, parce que je ne connais pas leur langue, quelle nécessité y a-t-il qu'ils viennent? mais si tu veux qu'ils soient sauvés ici * par mes mains, donne-moi, Seigneur tout-puissant¹¹, pour le redressement de leurs âmes, de connaître leur langue. » Quand il eut prié durant trois heures et beaucoup supplié Dieu à ce sujet, il termina sa prière et aussitôt un billet de papier écrit fut envoyé du ciel en sa main droite et, après l'avoir lu, il connut aussitôt le langage de toutes les langues. Il rendit gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit, revint avec grande joie près de ce frère, et commença à lui parler en grec et en latin sans faute, au point que ce frère, l'entendant, dit au sujet du Grand : « Il surpasse par son

* Bedjan
p. 164

βάλλεις τῇ διαλέκτῳ¹ ». Διορθωσάμενος οὖν αὐτὸν ὡς² ἔδει, καὶ ὑπὲρ τῶν πλημμεληθέντων αὐτῷ προσευξάμενος, καὶ³ μετάνοιχεν τὴν⁴ προσέχουσαν ὀρίσας * αὐτῷ⁵, παραθέμενος αὐτὸν τῷ Κυρίῳ ἐξῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ.

46. Ἐγένετο δὲ⁶ ἐπὶ τὴν αὔριον ἐξελθεῖν εἰς ἐπίσκεψιν τὸν μακκρίον τῶν λοιπῶν μονῶν. Παραβαλῶν δὲ ἐν τῇ μονῇ τῇ λεγομένῃ Μουχώνσεως⁷, εἰσῆει ἐν αὐτῇ. Ἐν δὲ τῷ μέσῳ τῆς μονῆς⁸ ἴστατο συκῆ μεγάλη, ἐν ἣ συκῆ⁹ τινα τῶν παιδίων εἰώθει¹⁰, λαθραίως¹¹ ἀνιόντα, τίλλειν¹² ἐξ αὐτῆς σύκα καὶ ἐσθίειν¹³. Εἰσελθὼν¹⁴ δὲ ὁ Μέγας, καὶ ἐγγίσας¹⁵ τῇ συκῇ, ὁρᾷ ἐν αὐτῇ ἀκάθαρτον πνεῦμα καθήμενον καὶ εὐθέως ἔγνω τῷ πνεύματι ὅτι τῆς γαστριμαργίας ἐστὶν ὁ δαίμων, καὶ ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ ἀπατῶν τὰ παιδιά. Καλεῖ¹⁶ τὸν κηπουρὸν καὶ λέγει αὐτῷ· « Ἀδελφε, κόψον τὴν συκὴν ταύτην, ὅτι σκάνδαλόν ἐστιν τοῖς τὴν γνῶμην μὴ ἔχουσιν ἐδραῖαν, καὶ ὅτι ἀπρεπὲς πρᾶγμα ἐστὶν, ἵνα αὐτὴ ἴσταται ἐν μέσῳ¹⁷ * τῆς μονῆς. » Ὁ δὲ κηπουρὸς ἀκούσας ἐλυπήθη σφόδρα¹⁸.

1. υπερβάλλει τοὺς σχολαστικούς εἰς τὴν διάλεκτον B. — 2. καθὼς B. — 3. B om. αὐ. πρ. καὶ. — 4. B om. τὴν. — 5. B om. αὐτῷ. — 6. BC placent ce récit à la suite du § 134 à l'aide de la soudure suivante : ...τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ. Ἐν ταύτῃ τῇ μονῇ ἦν τις ἀρχαῖος καὶ ἅγιος λίαν ἀγαπῶν τὸν κύριον ὄνοματι Ἰωνᾶς, τελειότατος ἀσκητῆς οὐ καὶ τὴν πολιτείαν πρὸς ὠφελίαν πολλῶν σὺν θεῷ διηγῆσομαι. Τοῦ γὰρ μεγάλου μετὰ τῆς πολλῆς σπουδῆς, καθ' ἑκάστην μονὴν τυπώσαντος ἀδελφοῦς δυνατοῦς τῷ πνεύματι εἰς κυβέρνησιν τῶν λοιπῶν, καὶ αὐτοῦ ἐκ διαλειμμάτων, τὰς μονὰς ἐπισκεπτομένου παραβάλλοντός τε κακεῖσε, ἐν τῷ εἰσερχεσθαι αὐτὸν ἐν τῇ μονῇ ἴστατο συκὴ λίαν ὑψηλὴ ἐν ἣ τινα τῶν παιδίων.... — 7. Μουχώνσει P; Μουχώσεος D. — 8. ἦς ἐν τῷ μ. D. — 9. ἴσ. συκὴ ἐν ἣ D. — 10. ἰώθει A. — 11. λαθραίως A. — 12. λαμβάνειν C. — 13. αἰσθ— A. — 14. Θεασάμενος C; om. D. — 15. ὁ δὲ μέγας ἐγγίσας D. — 16. γνοὺς δὲ αὐτὸν εἶναι τὸν τῆς γαστριμαργίας δαίμονα, καὶ πληροφορηθεὶς αὐτὸν εἶναι τὸν τοῦ νέου μάλιστα ἀπατῶντα, καλεῖ C; D add. οὖν. — 17. ἐμμέσω A. — 18. C place ici le n° 49 qui nous donne la fin de l'histoire et il rejette après le n° 49 les anecdotes incidentes des nos 47 et 48.

langage tous * les scolastiques (σχολαστικοί). » Il l'instruisit donc comme il convenait, lui imposa la pénitence proportionnée à ses fautes, le recommanda au Seigneur et le quitta.

46¹. SUR UN SAINT HOMME, NOMMÉ JONAS², QUI ÉTAIT LE JARDINIER DE L'UN DES MONASTÈRES, ET SUR UN PRODIGE QUE FIT LE GRAND PACÔME DANS LE MONASTÈRE DE JONAS. — Le jour suivant, le bienheureux alla visiter les autres monastères; il arriva au monastère appelé Mouchonsis³ et y entra. Il y avait, au milieu de ce monastère, un grand figuier où quelques enfants avaient l'habitude de monter en cachette, d'arracher (des figues) et de les manger. Lorsque le Grand entra et approcha de ce figuier, il vit un esprit impur qui y était assis; il connut aussitôt⁴ que c'était le démon * de la gourmandise. Quand le saint reconnut que c'était ce démon qui trompait les enfants, il appela le jardinier et lui dit : « Frère, coupe ce figuier, car c'est une cause de scandale pour ceux dont l'esprit n'est pas affermi, et il n'est pas bien qu'il reste au milieu du monastère. » Le jardinier à ces paroles fut très affligé.

1. Cf. M § 135; Paral., n° 28; arabe, p. 630. — 2. *Jonas*. — 3. *ⲙⲟⲩⲱⲛⲟⲩⲥ ⲙⲟⲩⲱⲛⲟⲩⲥ ⲙⲟⲩⲱⲛⲟⲩⲥ*. En copte *ⲙⲟⲩⲱⲛⲟⲩⲥ* Mouchons, p. 72.

47. Ἰώνας δὲ ἐλέγετο ὁ κηπουρὸς¹, ὀγδοηκοστὸν πέμπτον ἄγων ἐν τῷ μοναστηρίῳ ἔτος, πάνυ σεμνὸν βίον ἀσκήσας, καὶ μόνος ἔχων πᾶσαν² τὴν φροντίδα τῶν ὀπωρῶν³· καὶ αὐτὸς μόνος ὄλα⁴ τὰ κάρπιμα δένδρα τῆς μονῆς ἐλείνης⁵ φυτεύσας, οὐδέποτε ἐν τοῖς τοσοῦτοις ἔτεσιν, ἕως τῆς τελευτῆς αὐτοῦ, ἐγεύσατο ὀπώρας οἰασθήποτε τὸ καθ' ὅλου, πάντων τῶν ἀδελφῶν καὶ ξένων καὶ τῶν περιζῶν οἰκούντων⁶ εἰς πλησμονὴν ἐσθιόντων τῷ καιρῷ⁷ τῶν ὀπωρῶν. Εἶχεν * δὲ τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ ὁ ἀδελφὸς ἐκεῖνος τοιοῦτον⁹· τρεῖς¹⁰ μηλωτὰς συνάψας εἰς πᾶσαν περιβολὴν τοῦ σώματος, αὐταῖς ἤρκεϊτο· οὐδέποτε δὲ περιεβλάτο στρώμα χιμῶνος¹¹ ὥρας ἢ θέρους¹²· οὐδὲ ἤδει τί ἐστὶν ἀνάπαυσις * σώματος ἀπὸ τῆς συνεχοῦς ἐργασίας, * fol. 243
διὰ τὸ προθύμως ἑαυτῷ ἐπιτάττειν¹³ εἰς τὸ ἔργον. Ἄλλ' οὐδὲ¹⁴ ἐψημένου ἥσθιεν ποτε, οὔτε¹⁵ ὀσπρίου¹⁶ οὔτε¹⁷ λαχάνου, οὔτε ἄλλου τινὸς ἐψητοῦ, πλὴν¹⁸ ἄρτου· ἀλλὰ μόνον ὄξος¹⁹ μετὰ λεπτολαχάνων²⁰ ὠμῶν εἰς ὅλην τὴν ζωὴν αὐτοῦ. Καὶ οἱ ἀδελφοὶ πάντες διεβεβαιοῦντο περὶ αὐτοῦ λέγοντες ὅτι οὔτε²¹ τὸν οἶκον τοῦ νοσοκομείου²² ἤδει ὀποῖος ἦν, οὐδὲ τί²³ ἐσθίουσιν οἱ κακούμενοι ἀδελφοί. Πρὸς δὲ τοῦτοις πᾶσιν²⁴ οὐδέποτε ἐπὶ τὸν νῶτον ἐκοιμήθη²⁵ ἕως τῆς τελευτῆς²⁶ αὐτοῦ, ἀλλ' ἡμέρας μὲν ἠργάζετο²⁷ εἰς τοὺς κήπους,

1. κηπῶρος D sic ubique. — 2. D *add.* αὐτὸς, sic C, ἔχων πάσων A. — 3. τοῦ κήπου C, D *om.* καὶ μόνος... — 4. *om.* D. — 5. ἐκνης A, *om.* D. — 6. καὶ τῶν οἰκείων D. — 7. C *om.* τῷ καιρῷ. — 8. τῆς D. — 9. αὐτοῦ τοιοῦτον ἦν C. — 10. τρις A. — 11. χιμ— A. — 12. C *add.* ἕνα δὲ λεβιτώνα εἶχεν ὃν ἐνεδιόσκατο κατὰ τὸν καιρὸν τῶν θείων καὶ ἀγράντων τοῦ σωτήρος ἡμῶν Χριστοῦ μυστηρίων, καὶ εὐθὺς μετὰ τὴν μετάληψιν ἀπέδυετο αὐτὸν καὶ ἀπετίθετο καθαρὸν αὐτὸν διατηρήσας ἐπὶ ὀγδοήκοντα πέντε ἔτη. Cette phrase qui figure plus bas dans A a été reportée ici comme à sa véritable place par le compilateur. — 13. ἑαυτὸν ἐπιτείνειν D. — 14. οὔτε D. — 15. οὐκ D. — 16. ὀσπρου A. — 17. ἢ D. — 18. εἰ μὴ D. — 19. ἄρτου καὶ ὄξους D. — 20. λαχ. λεπτῶν D. — 21. οὐδὲ D. — 22. —μίου A. — 23. ὅπ. ἐστὶν ἢ τί D. — 24. D *add.* ὅτι. — 25. ἐπὶ νῶτου κατέκλιεν ἑαυτὸν κοιμηθῆναι D. — 26. ἕως βίου ζωῆς A. — 27. τὴν μὲν ἡμέραν εἶργ. D.

47¹. Ce jardinier se nommait Jonas; il avait passé quatre-vingt-cinq ans dans ce monastère et y menait une vie pure et grave. Il était seul à s'occuper des fruits, et avait planté lui-même tous les arbres de ce monastère; mais il ne goûta jamais de fruits jusqu'à sa mort, pas même un, tandis que les frères, les étrangers et ceux qui demeuraient aux environs en mangeaient à satiété en leur temps. Ce frère portait le vêtement suivant: il avait réuni trois peaux pour couvrir tout son corps et cela lui suffisait. Jamais il ne se couvrit d'une couverture durant l'hiver ou d'autre chose durant l'été; il ne savait pas ce que c'était que reposer son corps de continuel labeurs, car il travaillait constamment avec un esprit plein d'ardeur. Il ne goûtait jamais de mets cuits, ni de lentilles ni d'autre * nourriture (de ce genre), mais seulement une mixture d'herbes avec du vinaigre durant toute sa vie. Les frères * affirmaient de lui et disaient: « Il ne connaît pas l'infirmier et ne sait ni où elle est, ni ce que mangent les malades. » De plus, ¹ comme nous l'avons entendu raconter à son sujet ¹, jamais, jusqu'à sa mort, il ne se coucha sur le dos: il travaillait le jour dans le jardin, puis, vers le coucher du soleil,

* Bedjan
p. 166

περὶ δὲ τὴν δύσιν τοῦ ἡλίου, μεταλαβὼν τροφῆς, εἰσῆει εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ, καὶ καθή-
μενος ἐπὶ δίφρου εἰς μέσον¹ τῆς κέλλης², ἔπλεκεν σχοινία³ ἕως ὅτε ἔκρουσαν⁴ εἰς τὴν
* fol. 243
r° b
νυκτερινὴν σύναξιν⁵. Καὶ οὕτως^{*} εἰ συνέβη αὐτὸν ἀρπάσαι ὀλίγον ὕπνου⁶ διὰ τὴν τῆς φύσεως
ἀνάγκην, καθήμενος καὶ ἐν χερσὶν ἔχων τὰ πλεκόμενα σχοινία³, οὕτως ἐκοιμᾶτο. Οὐχ
ἄπτων δὲ φῶς ἔπλεκεν τὰ σχοινία⁷, ἀλλ' ἐν τῇ⁸ σκοτίᾳ καθήμενος καὶ ἀποστηθίζων τὰς
γραφάς. Ἐνα δὲ λεβίτωνα⁹ εἶχεν μόνον, ὃν¹⁰ ἐφόρει ὅταν ἔμελλεν μεταλαμβάνειν τῶν
θεῶν μυστηρίων· καὶ εὐθέως ἀπετίθετο αὐτὸν, καθαρὸν αὐτὸν διατηρήσας¹¹ αὐτῷ ἐν τοῖς
ὀγδοηκονταπέντε ἔτεσιν. Καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ ἦν τὰ ἐπαίνων ἄξια, ἃ ἐποίει ὁ μακάριος
γέρον· ἐκεῖνος, ἄπερ οὐ κατετάξαμεν τῆδε τῇ διηγήσει¹², ἵνα μὴ εἰς μῆκος ἄπειρον τὸν
λόγον ἐκτείνωμεν¹³.

48. Τοῦτον κατελάβομεν ζῶντα ἡμεῖς, οἱ συγγραψάμενοι ταῦτα πρὸς οἰκοδομὴν τῶν
* fol. 243
v° a
ἐντυγχανόντων, καὶ ἔγνωμεν¹⁴ αὐτὸν¹⁵ καινότερον τρόπον¹⁶ κοιμηθέντα * ἐν Χριστῷ·
καθήμενος γὰρ ἐπὶ τοῦ δίφρου αὐτοῦ, καὶ πλέκων τὰ σχοινία κατὰ τὸ ἔθος¹⁷, ὡς¹⁸ εὐρεθῆναι
τὰ σχοινία ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ, τελευτῶντος αὐτοῦ¹⁹. Οὐκ ἄφνω δὲ ἐτελεύτησεν οὗτος ὁ

1. ἐν μέσῳ D. — 2. κέλλας A, D *add.* αὐτοῦ. — 3. σχοινία A. — 4. στοῦ ἔκρουσεν A. — 5. ἕως τῆς συνάξεως τῆς
νυκτερινῆς C. — 6. ὕπνον D. — 7. ἔπλεκε ταῦτα D. — 8. ... σχοινία· καὶ τοῦτο δὲ ἐπραττεν οὐχ ὑπὸ λύχνου ἢ
ἄλλην τινα πυρκαϊάν, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τῇ ἀφεγγεῖ C. — 9. Ceci figure plus haut en C comme nous l'avons dit.
— 10. A *add.* καὶ. — 11. —σαν A. Ici finit le ms. 1754 de Chartres (fol. 8 v°) et commence le ms. de
Paris suppl. grec n° 480. Le ms. de Paris commence à τηρήσας ἐν τοῖς. — 12. ἄπερ γράφειν οὐ τοῦ παρόντος
καιροῦ C. — 13. P *om.* ἄπερ..., C ἐκτείναντες, τοῖς ῥαθυμοτέροις τῶν ἀναγιγνωσκόντων ὄκνον παράσχωμεν. —
14. εἶδομεν D. — 15. C *om.* κατελάβομεν... — 16. Τοῦτον κατ. ἡμεῖς ζῶντα, καὶ νοτιέρον τρόπον P. — 17. εἰωθὸς,
οὕτως ἀνεπαύτατο C. — 18. D *om.* ὡς. — 19. C *om.* la suite jusqu'à θναυμαστόν. D porte εὐρέθη τελευτήσας
τὰ σχοινία κατέχων ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ.

il prenait de la nourriture et entraînait dans sa cellule; il s'asseyait sur un siège
au milieu de sa cellule et tressait des cordes jusqu'à l'office de la nuit. De
cette manière s'il lui arrivait de prendre un peu de sommeil, nécessité (ἀνάγκη)
par sa nature 'corporelle', il dormait debout et gardait en main les cordes
qu'il tressait. Il n'allumait pas de lampe pour tresser les cordes, mais (le fai-
sait) assis dans l'obscurité et tout en récitant par cœur les Écritures. Il n'avait
qu'une tunique de lin sans manches (λεβίτωνα) qu'il revêtait lorsqu'il allait
recevoir les saints et divins mystères du Christ; puis il quittait et déposait
aussitôt cette tunique sans manches qu'il conservait propre; elle lui suffit
pendant ces quatre-vingt-cinq ans. Ce bienheureux vieillard faisait beaucoup
d'autres œuvres dignes de louanges que nous n'écrivons pas dans la rédaction
de cette histoire, afin que notre discours n'atteigne pas une longueur sans
fin^{*} et que nous ne donnions pas d'ennui aux fidèles dans les récits qu'ils
liront¹.

48¹. Nous qui venons d'écrire, nous avons appris de lui qu'il mourut²
d'une manière toute nouvelle : assis sur son siège et tressant des cordes
selon son habitude, au point que ces cordes furent trouvées dans ses mains
après sa mort. Ce saint ne mourut pas subitement, afin que les belles

1. Cf. M § 138. — 2. D'après un autre ms. : « nous l'avons rencontré à sa mort, et il mourut ».

ἄγιος ἀνὴρ, ἀλλὰ, τοῦ θεοῦ οὕτως οἰκονομήσαντος, ἐνόσησεν καθὼς πάντες οἱ ἄνθρωποι καὶ οὐκ ἐπέισθη¹ ἀπελθεῖν εἰς τὸν τῶν νοσερῶν² τόπον, διὰ τὸ μὴ θελεῖν αὐτὸν ὑπηρετεῖσθαι παρά τινος, καθὼς καὶ οἱ λοιποὶ, μήτε δὲ γεύσασθαι τι τῶν βρωμάτων³ ὧν ἦσθιον οἱ κκούμενοι ἀδελφοί. Οὐτε μὴν ἐπὶ τοῦ νότου αὐτοῦ⁴, ἐκοιμήθη κκούμενος, οὔτε δὲ συνεχώρησεν, καθημένου αὐτοῦ συνήθους⁵ ἐπὶ τοῦ⁶ δίφρου, ὑποβληθῆναι τι ὑποκάτω αὐτοῦ, τὸ δυνάμενον ἐν τῇ ἀπαλότῃ⁷ ἀναπαῦσαι αὐτόν. Ἄλλ' οὐδὲ παριστάναι⁸ τινὰ εἶασεν⁹ τελευτῶντος αὐτοῦ· ἀμέλει κατέχων τὸ ἔργον¹⁰ * τῶν σχοινίων ὧν περ ἔπλεκεν, οὕτως * fol. 243
ἀνεπαύσατο. Θαυμαστὸν δὲ ἐστὶν ἀκοῦσαι πῶς ἐθάψαμεν¹¹ αὐτόν¹². τῶν γὰρ ποδῶν αὐτοῦ
v° b
μὴ δυνηθέντων ἀπλωθῆναι¹³ διὰ τὸ ἀποξυλωθῆναι αὐτούς¹⁴, μηδὲ τῶν χειρῶν αὐτοῦ
δυναμένων προσκολληθῆναι τῷ¹⁵ σώματι αὐτοῦ, μήτε δεδυνάσθαι αὐτόν ἀποδυθῆναι τοῦ
δερματίνου χιτῶνος, ἔνεκεν τούτου ἠναγκάσθημεν¹⁶ ἐντυλίξαντες¹⁷ αὐτόν ὡς φορτίον ξύλων¹⁸
οὕτως¹⁹ θάψαι²⁰.

49. Πρὸς τοῦτον παραγενόμενος ὁ ἄγιος Παχόμιος, ἔτι ζῶντος αὐτοῦ, εἶπεν αὐτῷ·
« Κόψαι τὴν συκῆν ἐκείνην²¹, » περὶ ἧς ἀνωτέρω ἐμνημονεύσαμεν. Ἀκούσας δὲ εἶπεν τῷ
Μεγάλῳ· « Μηδαμῶς, ὦ πάτερ, ὅτι πλῆθος καρπῶν εἰώθαμεν²² ἐκ τῆς συκῆς ταύτης
ἐκλέγεσθαι τοῖς ἀδελφοῖς. » Ἴδων δὲ ὁ μακάριος Παχόμιος ὅτι ἐλυπήθη ἐπὶ τούτῳ, * fol. 244
r° a
οὐκ

1. ἐπισθῆ A. — 2. νοσοῦντων D. — 3. βρωσίμων D. — 4. D om. αὐτοῦ. — 5. συνήθως D. — 6. D om. τοῦ.
— 7. ἀπαλότῃ A. — 8. παραστῆναι D. — 9. αὐτῷ εἶασε D, ἔασεν A. — 10. ἐργόχειρον D. — 11. ἐθάψαν AD.
— 12. θαυμαστὸν δὲ ἀληθῶς ἀδελφοὶ καὶ γραφῆς ἄξιον καὶ τὸ περὶ τῆς ταφῆς αὐτοῦ διήγημα C. — 13. ἐκταθῆναι C.
— 14. C add. ἐν ᾧ ἦν τελευτήσας σχήματι. — 15. προσεγγίσει τῷ λοιπῷ C. — 16. ἠναγκάσθησαν C. — 17. ἐντυλίξει D. — 18. om. D. — 19. καὶ οὕτω D. — 20 C. passe ensuite à 50 et ajoute comme transition ἀλλ' ἐπὶ
τὸ προκειμένον ἐπανίωμεν. — 21. Ἐτι ζῶντος τούτου τοῦ θαυμαστοῦ ἀνδρὸς, εἶπεν αὐτῷ ὁ ἄγιος Παχόμιος κόψην
τὴν συκῆν ἐκείνην D. — 22. εἰώθαμεν A.

actions de ce juste n'en fussent pas diminuées¹; mais lorsqu'il fut malade comme tous les hommes, il ne voulut pas aller à l'infirmerie, parce qu'il ne voulait pas être servi par quelqu'un comme les autres malades, ni goûter quelque chose des mets dont mangeaient les frères malades, il ne se coucha pas non plus sur le dos lorsqu'il fut malade et ne laissa pas mettre sous lui, lorsqu'il était assis, un coussin ou quelque chose de doux qui pût le faire reposer. Personne n'était près de lui lorsqu'il mourut, de sorte qu'il s'éteignit en continuant le travail des câbles. La manière dont on l'enterra est aussi extraordinaire à entendre : Ses pieds ne pouvaient être étendus parce qu'ils étaient comme du bois, ses mains ne pouvaient pas non plus être attachées à son corps, il ne pouvait non plus être dépouillé de la peau dont il était revêtu, c'est pourquoi nous fûmes obligés de l'envelopper comme un fardeau (de bois) et de l'enterrer (ainsi).

49². Le bienheureux *Pacôme* vint près de celui-là¹¹ et lui dit de couper * ce figuier¹¹. Quand il l'entendit, il dit au Grand : « Non, ô notre père, car nous avons l'habitude de distribuer aux frères un grand nombre de fruits provenant de ce figuier. » Quand le Grand vit que le vieillard était affligé à * Bedjan
p. 168

1. Sic. P. — 2. S porte : « afin que rien ne fût caché de ses belles actions saines ».

ἠβουλήθη ἀναγκάσαι αὐτὸν ἐπὶ πλεῖον¹ ἵνα μὴ περισσοτέρως λυπηθῆ· ἦδει γὰρ τὸν ἄνδρα καὶ τὸν βίον αὐτοῦ μεγάλαν καὶ θαυμαστὸν ὑπάρχοντα μικροῖς τε καὶ μεγάλοις². Ἐγένετο δὲ τῇ ἐπαύριον καὶ ἰδοὺ ἡ συκῆ ἐκείνη κῆρέθη ξηρανθεῖσα³, ὡς μήτε φύλλον εὐθαλές, μήτε καρπὸν εὐρεθῆναι ἐν αὐτῇ. Τοῦτο οὖν ἐωρακῶς ὁ μακάριος ἐκεῖνος⁴ Ἰῶνας ἐλυπήθη μεγάλως, οὐ διὰ τὴν συκῆν, ἀλλὰ διὰ τὴν παρακοῆν, ὅτι εἰπόντος⁵ τοῦ Μεγάλου εὐθέως οὐκ ἔκοψεν αὐτήν⁶.

50. Ὁκοδόμησεν ὁ μακάριος Παχώμιος εὐκτήριον ἐν τῷ μοναστηρίῳ αὐτοῦ, καὶ ἐποίησεν αὐτῷ⁷ στοάς καὶ στύλους⁸ διὰ πλίνθων⁹, καὶ πάνυ ἐφιλοκάλησεν αὐτὸ, καὶ ἐτέρρθη ἐπὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ, ὅτι καλῶς ὠκοδόμησεν * αὐτό¹⁰. Εἰς ἑαυτὸν δὲ γενόμενος διελογήσατο¹¹, ὅτι ἐκ διαβολικῆς ἐνεργίας γέγονεν τὸ θαυμάσαι αὐτὸν ἐπὶ τῇ ὠραιότητι αὐτοῦ. Λαθὼν οὖν σχοινία καὶ δῆσας¹² τοὺς στύλους ἐποίησεν εὐχὴν παρ' ἑαυτῷ· καὶ κελεύσας τοῖς ἀδελφοῖς ἔλκειν τὰ σχοινία, ἔκλινεν πάντας τοὺς στύλους ὥστε σαμβούους αὐτούς ἀπομειναι· καὶ¹³ λέγει πρὸς τοὺς ἀδελφούς· « Δέομαι ὑμῶν, ἀδελφοί, μὴ βιάζεσθε¹⁴ ἐπὶ τῷ καλλωπίζειν τὸ ἔργον τῶν χειρῶν ὑμῶν, ἀλλὰ μᾶλλον σπουδάσατε¹⁵ ἵνα εἴ τι ἐκ τῆς

1. πλῆον A. — 2. ἰδὼν δὲ αὐτὸν λυπηθέντα καὶ ἐπιστάμενος αὐτοῦ τὸν βίον θαυμαστὸν καὶ ὠφέλιμον ἀναγκάσαι μὲν αὐτὸν ἐπὶ πλεῖον οὐκ ἠβουλήθη· πρὸς τὸ μὴ περισσοτέρως λυπηθῆναι αὐτὸν C. — 3. τῇ δὲ ἐπαύριον ἐξηράνθη ἡ συκῆ ἐκείνη D. — 4. D om. ἐκ. — 5. ὅτι ἐπιτάξαντος αὐτῷ D. — 6. θεασάμενος οὖν ὁ μακάριος Ἰωνᾶς τὸ γεγονός, μειζῶνας ἠνιάθη ἐπὶ τῇ παρακοῇ ὅτι εἰπόντος τοῦ ἁγίου παρακρήμα ταύτην καὶ μετὰ πάσης προθυμίας οὐκ ἔκοψεν C. Ce ms. continue ensuite par les anecdotes incidentes 47 et 48 : οὗτος ὀδομηστών πέμπτον ἔτος ποιήσας ἐκ τῆ μονῆ κ. τ. λ. — 7. Ἐν ταύτῃ τῇ μονῇ οἰκοδομήσας εὐκτήριον ὁ ἅγιος Παχώμιος, ποιήσας τε C. — 8. στοάς καὶ στύλους A. — 9. πλίνθων A, C add. εὐρύθμως. — 10. αὐτῷ A. — 11. —γι— D. — 12. δύσας P. — 13. εἰθ οὕτω D. — 14. —θαι A. — 15. —ται A.

ce sujet, il ne voulut pas le contredire davantage pour ne pas le peiner encore plus, car il savait que sa conduite était élevée et admirable pour les grands et pour les petits. Le lendemain, ce figuier se trouva avoir séché au point qu'il n'y restait ni feuilles vertes ni fruits. A cette vue, le bienheureux Jonas fut grandement affligé, non pas à cause du figuier, mais bien à cause de sa désobéissance, parce qu'après l'ordre du Grand il n'avait pas coupé l'arbre comme il l'avait dit.

50¹. COMMENT IL NE CONSERVAIT PAS LES BELLES CONSTRUCTIONS. — Le bienheureux *Pacôme* bâtit un oratoire dans son monastère, il lui fit des portiques, il éleva des colonnes avec des briques, il l'arrangea bien; et ce travail lui plut, parce qu'il l'avait bâti avec (grande) beauté. Quand il rentra en lui-même, il dit que c'était par l'opération du démon qu'il avait admiré la beauté de la maison²; il prit donc une corde, l'attacha aux colonnes, fit une prière en lui-même et ordonna aux frères de s'attacher aux colonnes; celles-ci s'inclinèrent¹ et tombèrent * avec toute la construction¹. Il dit alors aux frères : « Voyez à ne pas vous préoccuper d'orner beaucoup les œuvres de vos mains, ayez plutôt souci que la grâce de Dieu et son don se trouvent dans l'ou-

* Bedjan
P. 169

1. Cf. M § 139; *Paral.*, n° 32; D fol. 21^o, *infra*, p. 504; arabe, p. 632. — 2. Un ms. syriaque ajoute : « et qu'il s'était applaudi de la construction de cette demeure, il se leva donc aussitôt ».

χαρίτος τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς δωρεᾶς¹ αὐτοῦ γένηται, ἐν τῷ ἔργῳ ἐνός ἐκάστου ὑμῶν, ἵνα μὴ πρὸς² τοῦ ἔργου ἐπαίνου³ ὁ νοῦς ὀλισθήσας, θήραμα γένηται τῷ διαβούλῳ⁴.

51. Αἰρετικοί⁵ ποτε⁶ μονάζοντες τριχινόφοροι, ἀκούσαντες τὰ περὶ τοῦ ἀγίου⁷ Παχομίου, παραγενόμενοι ἐν τῷ μοναστηρίῳ αὐτοῦ, εἶπον * πρὸς τινὰς τῶν ἀδελφῶν ὅτι * fol. 244
 « ὁ πατὴρ ἡμῶν ἀπέστειλεν ἡμᾶς πρὸς τὸν Μέγαν λέγων· Εἰ ἀληθῶς καθὼς ἀκούω
 ἄνθρωπος εἶ τοῦ Θεοῦ, καὶ ὁ Θεός σου ἐπακούει⁸, δεῦρο⁹ κοινῶς διαβῶμεν τὸν ποταμὸν
 τοῖς ποσὶν ἡμῶν, ἵνα γνῶσιν πάντες πότερος ἡμῶν μᾶλλον παρρησίαν ἔχει πρὸς τὸν Θεόν ». * v° a
 Ἀνήγειλαν¹⁰ οὖν οἱ ἀδελφοὶ τῷ Μεγάλῳ ταῦτα¹¹· ὁ δὲ ἠγανάκτησεν κατὰ τῶν ἀδελφῶν
 λέγων· « Ὅπως γὰρ διὰ τί κατεδέξασθε¹² καὶ¹³ ἀκοῦσαι αὐτῶν φθεγγομένων ταῦτα; οὐκ
 οἴδατε ὅτι τὰ τοιαῦτα προβλήματα ἀλλότριά ἐστιν¹⁴ τοῦ Θεοῦ, καὶ ξένα πικτελῶς¹⁵ τῆς
 ὀρθῆς¹⁶ πίστεως, καὶ τῆς ἡμετέρας πολιτείας; Ἄλλ' οὔτε¹⁷ κοσμικοῖς τοῖς εὐφρονοῦσιν ἴδια
 ταῦτα καθέστηκεν. Ποῖος γὰρ νόμος θεοῦ ἐπιτρέπει ἡμῖν ταῦτα ποιεῖν; τούναντίον δὲ
 διὰ τῶν ἀγίων¹⁸ εὐαγγελίων ἐντέλλεται ὁ Σωτὴρ * ὅτι μὴ γνώτω ἡ ἀριστερά σου τί ποιεῖ * fol. 244
 v° b

1. δωραίας A. — 2. πρὸ D. — 3. εἰς τὸν ἐπαινὸν D, ἵνα μὴ διὰ τοῦ πατρὸς τὴν τέχνην ἐπαίνου P (πρὸς a élé lu πατρὸς). — 4. D passe d'ici au 56 ὅπως et donne ensuite ce récit. Cf. *infra*, p. 504. — 5. Nicon, fol. 228 v°, et Paul le moine, p. 258. — 6. τινες N. — 7. μεγάλου D. — 8. ὑπ— DN. — 9. δεῦρω N. — 10. — γιλαν A. — 11. N om. ταῦτα. — 12. καταδέξασθαι A. — 13. PN om. καὶ. — 14. εἰσὶ ND. — 15. om. D. — 16. ξένα τῆς ὀρθοδόξου N. — 17. οὐδὲ ND. — 18. om. DN.

vrage de chacun de vous, de crainte qu'au moment où l'esprit s'abaisse à (chercher) des louanges pour son travail, il ne devienne la proie du démon. »

51¹. LORSQUE DES HÉRÉTIQUES VINRENT UNE FOIS PRÈS DE LUI, IL NE CONSENTIT PAS A SE LAISSER ÉPROUVER PAR UN PRODIGE QU'ILS LUI DEMANDAIENT DE FAIRE. — Il arriva une fois que des moines hérétiques, de ceux qui revêtent des habits de poils, entendant parler du bienheureux Pacôme, vinrent à son monastère et dirent à certains des frères¹ du Grand¹ : « Notre père nous a envoyés près * de votre maître et nous a dit :¹ Dites à Pacôme¹ : Si tu es véritablement un homme de Dieu et si tu crois que Dieu t'écoute, viens pour que nous passions ensemble ce fleuve à pied, afin que chacun sache lequel de nous a le plus de confiance (παρρησία) en Dieu. » Lorsque les frères transmirent ceci au Grand, il s'irrita contre eux et dit : « En somme, comment avez-vous supporté d'entendre ceux qui vous ont dit cela? Ne savez-vous pas que de telles demandes sont hostiles à Dieu, et entièrement étrangères (ξένα) à toute notre conduite? Même les séculiers qui ont l'esprit droit ne s'y laisseraient pas prendre². * Quelle loi divine nous permet d'agir ainsi? Au contraire, notre Sauveur nous ordonne dans le saint Évangile³ : *Que ta gauche ne sache pas ce*

* Bedjan p. 170

1. Cf. M § 142. Cité par Nicon (Coislin, n° 37, fol. 228 v°) et par Paul le moine à la suite du § 85 (ms. 856, p. 258). Celui-ci suit la rédaction M et non la rédaction AD fol. 2 v°, *infra*, p. 504; arabe, p. 632; *Paral.*, n° 33. — 2. *Litt.* : Pas même aux séculiers qui pensent bien seraient ces choses. — 3. *Matth.*, vi, 3.

ἡ δεξιὰ σου. Οὐδὲν γὰρ¹ ἀθλιώτερον τῆς ἀνοίας ταύτης καθέστηκεν, τὸ καταλείψαι² με πενθεῖν τὰς ἀμαρτίας μου, καὶ πῶς ὠφείλω³ φυγεῖν τὴν αἰώνιον κόλασιν⁴, ἢ νηπιάζοντα τὰς φρένας⁵ ἐπὶ τὰ τοιαῦτα προβλήματα ἐλθεῖν⁶. » Ἀποκριθέντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ εἶπαν αὐτῷ· « Πῶς οὖν αἰρετικὸς ὢν καὶ ἀλλότριος τοῦ θεοῦ ὑπάρχων, προκαλέσασθαί σε εἰς τοιοῦτο⁷ ἐθάρρησεν⁸; » Ὁ δὲ μακάριος εἶπεν αὐτοῖς· « Ἐδύνατο⁹ περάσαι τὸν ποταμὸν ὡς ἐπὶ ξηρᾶς πέζεύων κατὰ συγχώρησιν τοῦ Θεοῦ, συνεργούντος αὐτῷ τοῦ διαβόλου πρὸς τῷ¹⁰ τὴν αἵρεσιν τῆς ἀσεβείας αὐτῷ¹¹ μὴ διαλυθῆναι, τῷ δράματι τῆς ἐπιχειρήσεως¹², πίστιν τοῖς ἀπατηθεῖσιν παρ' αὐτοῦ¹³ ἐμβάλλοντος¹⁴. * Ἐξελθόντες¹⁵ οὖν εἶπατε αὐτοῖς τοῖς τὴν¹⁶ τοιαύτην ὑμῖν¹⁷ ἀγγελίαν¹⁸ κομίσασι ὅτι τάδε λέγει ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ Παχοῦμιος¹⁹. Ὁ ἐμὸς ἀγὼν καὶ πᾶσά μου ἡ σπουδὴ αὕτη ἐστίν, οὐ τὸ περάσαι τὸν ποταμὸν πεζοποροῦντα²⁰, ἀλλὰ πῶς²¹ διαφυγεῖν με τὴν κρίσιν τοῦ Θεοῦ, καὶ διελθεῖν τὸν ποταμὸν ἐκεῖνον τοῦ πυρὸς τὸν ἔλκοντα ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ²², ὑπερπηδᾶν δὲ τὰς τοιαύτας σατανικὰς ἐνεργείας τῆ τοῦ Κυρίου δυνάμει. » Καὶ εἰπὼν ταῦτα παρήγγειλεν τοῖς ἀδελφοῖς μὴ ἐπὶ ταῖς ἰδίαις κατορθώμασιν²³ μεγαφρονεῖν, μήτε ἐπιθυμεῖν ὀπτασίαν ἰδεῖν²⁴, μήτε δαίμονας θεάσασθαι, μήτε αὐτομολεῖν τοῖς τοιοῦτοις πράγ-

1. N om. γὰρ. — 2. —λιψαι A. — 3. ὠφίλω A. — 4. D add. ἐπὶ τὰ τοιαῦτα προβλήματα ἔρχεσθαι εἰ om. sequens ἢ. — 5. φραίνας N, νηπ. τὰς φρένας in fine hujus phrasis ponit D. — 6. προσ— N, ἔρχεσθαι D. — 7. τοιοῦτον DN. — 8. ἐθάρρησεν N. — 9. ἦρ— D. — 10. τὸ ND. — 11. αὐτῶν ND. — 12. —ρί— N. — 13. τοῖς παρ' αὐτοῦ ἀπατηθῆσιν ND. — 14. ἐνθ— A. — 15. —θοτες A. — 16. N om. τὴν. — 17. ἡμῖν ND. — 19. —είαν N. — 18. —χά— BCND ubique. — 20. πεζοπονοποροῦντα D. — 21. ND add. μέλλω. — 22. βήματος αὐτοῦ D; P om. καὶ διελθεῖν... — 23. κατορ— A. — 24. εἶδεν A.

que fait ta droite. Il n'y a rien de plus misérable que le serait ce manque d'esprit, si je cessais de pleurer mes péchés et de chercher comment fuir les tourments éternels pour devenir comme un enfant par mes pensées et descendre à de telles questions. » Les frères répondirent et lui dirent : « Comment donc celui-là qui est hérétique et éloigné de Dieu ose-t-il t'appeler à cela? » Le Grand répondit et leur dit : « Il est possible que celui-là traverse le fleuve comme on marche sur terre, par la permission de Dieu, avec l'aide du démon, pour que sa méchante hérésie (αἵρεσις) ne soit pas détruite et pour affermir par un fait audacieux la foi de ceux qui errent; grâce à celui qui opère en lui. Sortez donc dire à ceux qui vous ont apporté un tel message : Voici ce que dit l'homme de Dieu Pacôme : Toutes mes luttes (ἀγών) et toute mon ardeur ont pour but non de traverser un fleuve en marchant sur les eaux, mais (de chercher) comment fuir le jugement de Dieu et comment éviter, avec l'aide du Seigneur, des ruses sataniques comme celles-ci. » Quand il eut dit cela, il ordonna (παρήγγειλεν) aux frères de ne pas se magnifier au sujet de leurs succès, de ne pas désirer voir une vision, * ou voir des démons¹, ou suivre notre (propre) volonté dans de telles choses, et de ne pas tenter Dieu par de

* Bedjan
p. 171

1. Un ms. syriaque porte : « ou aller avec ceux qui recherchent de telles choses ».

μασιν¹, μηδὲ πειράζειν² διὰ τῶν τοιούτων αἰτήσεων³ τὸ θεῖον, καθὼς λέγει ἡ γραφή·
Οὐκ * ἐκπειράσεις⁴ Κύριον τὸν Θεόν σου⁵.

* fol. 245
r^o b

Μετὰ γοῦν πάντας τοὺς λόγους τούτους, ἀνάστας ὁ γέρον ἠΰξαστο καὶ παρεκάλει τὸν Κύριον αἰεὶ μνημονεύειν τοῦ λόγου αὐτοῦ εἰς σωτηρίαν· καὶ οὕτως ἀνεχώρησεν ἕκαστος τῶν ἀδελφῶν εἰς τὸ διατεταγμένον αὐτοῖς ἔργον, τὰς θείας μελετῶντες γραφάς. Ἄδύνατον γὰρ ἦν τινα αὐτῶν φθέγγασθαι ῥῆμα ἀργὸν ἢ κοσμικόν, ἀλλὰ κατὰ τὸ γεγραμμένον· Τὸ στόμα μου μελετήσει σοφίαν, καὶ ἡ μελέτη καρδίας μου σύνεσιν. Ἐκκαστος τοίνυν ἡ γραφικὴν ἐπίλυσιν, ἢ περὶ κατορθώματος καὶ βίου πατέρων τῶ πλησίον ἐκοινολογεῖτο. Οὕτως δὲ αὐτοῖς ἢ τοῦ κόσμου ματαιότης καταπεπάτητο, ὥς τινες αὐτῶν κοιμηθῆναι μῆτε ἐπισταμένους ἀργυρίου ἢ χρυσοῦ τὸ σύνολον ἰδέαν⁶.

52. Τῶν⁷ οὖν ἀδελφῶν τις ἠρώτα αὐτόν· « Τί δήποτε * πρὸ μὲν τῆς ἐπιστάσεως τοῦ ἐνοχλοῦντος δαίμονος, σῶν ἔχοντες τὸ τῆς διανοίας φρόνημα, περὶ ἐγχαρτείας καὶ ταπεινοφροσύνης καὶ τῶν ἄλλων ἀρετῶν⁸ φιλοσοφοῦμεν· καιροῦ δὲ καλοῦντος ὥστε ἔργῳ τὰ φιλοσοφούμενα ἐπιδείξασθαι, οἷον μακροθυμίαν ἐν καιρῷ⁹ τοῦ θυμοῦ, ἀμνησικακίαν

* fol. 245
v^o a

1. P om. μήτε αὐτομολεῖν... — 2. παράξειν A. — 3. N om. αἰτ. — 4. —σις A. — 5. N et E s'arrêtent ici; D passe d'ici à 52. — 6. εἰδέαν A. — 7. Paral., p. 47, n° 12. D comme les Paral., porte : Ἡρωτήθη ποτὲ ὁ ἅγιος Παχώμιος παρά τινος ἀδ. διὰ τί πρὸ μὲν τῆς ἐπιστάσεως etc. D suit donc ici les Paralipomena sans cependant qu'il puisse en provenir, car la ressemblance cesse vite et les différences sont nombreuses. — 8. καὶ σωφροσύνης καὶ τῆς λοιπῆς ἀρετῆς D. — 9. Entre καιρῷ et τοῦ, le ms. A portait τῆς ὀργῆς qui semble barré de première main.

telles demandes; (Dieu) nous l'a commandé ainsi par avance dans les saints Livres : *Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu*¹, a dit le Seigneur².

[³ Après tous ces discours, le vieillard se levant pria et supplia le Seigneur de se souvenir toujours de sa parole de salut. Ainsi chacun des frères retourna au travail qui lui avait été fixé, en méditant les divines Écritures; car il était impossible que l'un d'eux prononçât une parole oisive ou profane, mais selon ce qui est écrit : *Ma bouche va faire entendre des paroles sages et mon cœur a des pensées pleines de sens*⁴, chacun s'entretenait avec son prochain ou de l'interprétation de l'Écriture ou de belles actions et de la vie des Pères. Ainsi, ils foulaient aux pieds la vanité du monde au point que certains d'entre eux moururent sans connaître en aucune manière l'aspect de l'argent ou de l'or].

52⁵. QUESTION QUE LUI ADRESSA UN FRÈRE, AVEC LA RÉPONSE. — Le Grand fut interrogé une fois par un frère : « Comment se fait-il qu'avant l'arrivée du démon imposteur, nous possédons très saine l'intelligence de l'esprit lorsque nous philosophons sur l'ascétisme, l'humilité et les autres vertus; lorsqu'il s'agit de mettre en acte ce que nous avons philosophé, c'est-à-dire la patience au moment du désir, l'oubli de l'offense au moment de la colère, une pensée

1. Luc, iv, 12. — 2. Les citations de Nicon et de Paul le moine s'arrêtent ici. — 3. Ce passage manque dans le syriaque et dans D qui passent d'ici au § 52 et dans P qui passe au § 66. — 4. Ps. XLIX, 4. — 5. Cf. M § 141; D fol. 3 v^o, infra, p. 504; arabe, p. 633; Paral., n° 12.

ἐν κειρῷ τῆς ὀργῆς, ἀκενόδοξον φρόνημα ἐπαίνου προκειμένου, καὶ ἄλλα τοιαῦτα πολλὰ¹, οὐκ ἰσχύομεν; »

Πρὸς ὃν ἀνταπεκρίθη φήσας οὕτως ὁ ἅγιος· « Ἐπειδήπερ τελείως τὴν ἀρετὴν οὐ μετερχόμεθα, διὰ τοῦτο πᾶσαν τὴν τῶν δαιμόνων ἐξίν² τε καὶ μετεμπλοκὴν οὐκ ἐπιστάμεθα, πρὸς τὸ δύνασθαι ἡμᾶς³ τὴν τοῦ ἐνοχλοῦντος παρουσίαν ὀξυτέρᾳ τῇ θεωρητικῇ δυνάμει⁴ τῆς ψυχῆς ἀποστῆσαι, καὶ τὴν περικειμένην σύγχυσιν τῶν τοιούτων * λογισμῶν ἀποκορῦσαι. Διὸ ἀνάγκη, καθ' ἐκάστην ἡμέραν τε καὶ ὥραν, τῷ θεωρητικῷ μέρει⁵ τῆς ψυχῆς καθάπερ ἔλαιον ἐπιχέειν τὸν πρὸς Θεὸν φόβον, ὅτι πρακτικῆς⁶ ὢν ποιητικῶς, καὶ λύγος πρὸς τὴν θεωρίαν τῶν ὑποβαλλομένων ἡμῖν τυγχάνων. Ἄσειστον μὲν τὸν νοῦν ἡμῶν ἀπεργάζεται, πρὸς δὲ ὀργὴν καὶ θυμὸν⁷ καὶ μνησικακίαν καὶ⁸ ἕτερόν τι τῶν εἰς κακίαν ἐκμοχλευόντων⁹ ἡμᾶς¹⁰ παθῶν, οὐχ ἀρπάξει¹¹. θεωρητικόν τε¹² καὶ μετάρσιον πρὸς τὴν τῶν ἀσωμάτων χώραν ποιήσας τὸν ὑπὸ τῶν τοιούτων δαιμόνων ἐνεργουμένον, καταφρονεῖν παραθαρρύνει¹³, καὶ¹⁴ καταπατεῖν, κατὰ τὸ γεγραμμένον, παρασκευάζει ἐπάνω ὄφειον καὶ σκορπιῶν, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ¹⁵.

* fol. 245
v° b

53. Ταῦτα αὐτοῦ λέγοντος¹⁶, ἤλθεν * ἐκεῖσε Παφνούτιος, ἀδελφὸς τοῦ Θεοδώρου,

* fol. 246
r° a

1. B. *add.* πρὸς ἄ. — 2. ἐξίν A. — 3. B (l. πρὸς τὸ δυν. ἡμ.) οὔτε. — 4. τῇ θεωρίᾳ B. — 5. μερι A. — 6. — κεις A. — 7. θυμῶν A, D *add.* τε καὶ κενοδοξίαν. — 8. A *om.* καὶ. — 9. —σαντων B, τῶν αἰχμαλωτευόντων D. — 10. λοιπῶν D (sec. m.). — 11. ἀρπαση A. — 12. θεωρι— A. — 13. παραθαρρύνει A. — 14. D *om.* οὐκ ἀρπάσῃ... — 15. D *passé d'ici au* § 66. — 16. λαλοῦντος B.

exempte de vaine gloire au moment des louanges, et dans beaucoup d'autres cas analogues, nous sommes faibles¹ et nous péchons¹? »

RÉPONSE A LA DEMANDE. — Le Grand répondit à cela et dit : « Parce que nous ne nous conduisons pas avec perfection, nous ne comprenons pas * toute la pensée et toute la ruse des démons, de manière à pouvoir connaître avec la puissance spéculative (θεωρίᾳ) de l'âme l'arrivée de celui qui incommodé et à se garder de recueillir l'effusion * suivant de telles pensées. En conséquence donc, chaque jour et à toute heure, nous verserons la crainte de Dieu comme une huile sur la partie spéculative¹ de l'âme, car elle est le principe efficient de l'action et une lumière pour comprendre² les choses qui nous arrivent, ¹ ce qui est la guérison¹. Grâce à elle, notre intelligence n'est plus inclinée vers la colère, le désir et l'impatience, ou vers l'une de ces passions qui nous entraînent au mal; elle rend l'intelligence plus spéculative, l'entraîne dans la région des (êtres) incorporels, lui apprend à mépriser toutes les œuvres des démons; elle la pousse et l'amène à fouler aux pieds les serpents et les scorpions et toute la puissance de l'ennemi³. »

* Bedjan
P. 172

53¹. [ARRIVÉE DE PAPHNUCE³. — Lorsqu'il eut dit cela, Paphnuce, frère de

1. *Syr.* : visible. — 2. *Litt.* : pour la théorie. — 3. Cf. Luc, x, 19. SD et l'arabe (p. 635) passent d'ici au § 66. Ils ont donc la même lacune que P, mais P a en plus l'inversion du § 52 comme nous l'avons dit. — 4. Figure dans la Vie métaphrastique (M) § 146 et dans les *Acta* à la fin du n° 40. — 5. Nous ajoutons ce titre.

ἔξαιτῶν καὶ αὐτὸς γενέσθαι¹ μοναχός. Μὴ βουλομένου² δὲ αὐτῷ τὸ σύνολον ὡς ἀδελφῶν χρῆσασθαι³ — ἀπεκδέδυτο γὰρ τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον — ἀνιῶμενος σφόδρα καὶ θαυρῶν ὁ Παφνούτιος διετελεῖ. Μαθῶν δὲ ὁ Μέγας λέγει αὐτῷ· « Καλὴ ἡ συγκατάβασις πρὸς τοὺς τοιούτους ἐν ταῖς ἀρχαῖς, ἀδελφε· ὡς γὰρ νεοφύτῳ δένδρῳ ἡ πολλὴ ἀρμόζει φιλοκαλία, οὕτως καὶ τῷ τῆς ἀσκήσεως ἀρχομένῳ, ἕως ἂν καὶ αὐτὸς τῇ τοῦ Κυρίου χάριτι ῥιζωθείς τῇ πίστει στηριχθῆ. » Ταῦτα ἀκούσας ὁ Θεόδωρος εἶξε⁴ τῷ πατρὶ⁵ κατὰ τὸ διατεταγμένον αὐτῷ, ἐν ἅπασιν στηρίζων τὸν ἀδελφόν· ἦν γὰρ συνιών τὰ λεγόμενα.

54. Ἀποπλέων⁶ γοῦν ἅμα ἀδελφοῖς τισιν ἐπὶ τὸ μοναστήριον, μήπω δὲ φθάσας, διὰ * τὸ κεκλικέναι ἤδη⁷ πρὸς ἐσπέραν τὴν ἡμέραν ἔφη αὐτοῖς· « Θέλετε ἀγρυπνήσωμεν * fol. 246
1^o b
τὴν νύκτα ταύτην. » Λέγουσιν αὐτῷ· « Ὡς δοκεῖ⁸ σοι, πάτερ. » Λέγει πάλιν αὐτοῖς· « Δύο τύπους προσευχῆς ὑπὸ τοῦ ἁγίου πατρὸς ἡμῶν ἐδιδάχθην Παλάμωνος· ἡ εὐζώμεθα ἕως μεσονυκτίου, καὶ ἕως πρωῆ ἀναπαυσώμεθα, ἡ ὑπνώσωμεν ἕως μέσης νυκτός, καὶ οὕτως ἀρζώμεθα ἕως πρωῆ; » Αὐτῶν δὲ τὸ τελευταῖον ἐκλεξαμένων, ἔμεινεν ὁ γέρον εἰκάζων⁹ νηφόντως¹⁰ τὰς ὥρας τοῦ τε ὕπνου καὶ τῆς εὐχῆς· ἔμπειρος γὰρ ἦν¹¹ τῆς ἀγρυπνίας καὶ ἔτοιμος πρὸς τοὺς ἀρμοδίους αὐτῷ κανόνας. Αὐτοὶ δὲ, πολὺ τοῦ ἀνδρὸς ἀπολειφθέντες¹²

1. —σθε Α. — 2. —νω (pr. m.) Β. — 3. χρῆσας Α. — 4. ἤξεν Α. — 5. πρη Α. — 6. Cf. *Acta*, p. 30 *, n° 38 au milieu. — 7. ἦδει Α. — 8. δοκη Α. — 9. ἡμαζων Α. — 10. νιφ— Α. — 11. Β *add.* γέρον. — 12. ἀποληφ— Α.

Théodore, vint * là et demanda lui aussi à devenir moine. Comme (*Théodore*) * Α f. 246
1^o a
ne voulut pas du tout lui répondre comme à un frère — car il avait dépouillé le vieil homme — Paphnuce s'en alla tout chagriné et en larmes. Le Grand en l'apprenant lui dit : « Il est beau de condescendre envers ceux-ci au commencement, frère. Comme on doit beaucoup s'occuper de la formation d'un arbre nouvellement planté, il en est de même du débutant dans l'ascétisme jusqu'à ce que lui-même, par la grâce de Dieu, jetant des racines, soit affermi dans la foi. » En entendant cela, *Théodore* céda au père, confirmant son frère en tout comme on le lui avait ordonné, car il comprenait ce qu'on disait.

54¹. PACÔME VEILLE TOUTE LA NUIT². — Comme il naviguait avec quelques frères vers le monastère et n'était pas encore arrivé, * voyant que le * Α f. 246
1^o b
jour penchait vers le soir, il leur dit : « Voulez-vous veiller durant cette nuit ? » Ils lui dirent : « Comme tu veux, Père. » Il leur dit de nouveau : « J'ai appris deux modes de prières de notre saint père *Palamon* : faut-il ou bien que nous priions jusqu'au milieu de la nuit et que nous reposions jusqu'au matin, ou bien que nous dormions jusqu'au milieu de la nuit, et qu'ainsi nous commencions (à prier) jusqu'au matin ? » Comme ils choisirent le second mode, le vieillard demeura, séparant avec soin les heures du sommeil et celles de la prière, car il était coutumier des veilles et prompt envers les règles qui lui étaient bien appropriées. Les autres, abandonnant l'homme (de Dieu) pour

1. Figure dans M § 143; dans les *Acta*, n° 38; dans l'arabe, p. 576; dans le copte, p. 80. — 2. Nous ajoutons ce titre.

ἄκλασαν πρὸς τὴν σύναξιν· ὁ μὲν γὰρ πάντῃ¹ ἐκρύβη ἀπ' αὐτοῦ· ἦν γὰρ κεκοπιαικῶς, καὶ δι' ὅλης τῆς νυκτὸς ὑπνωσεν· ὁ δὲ ἕτερος ρίψας ἑαυτὸν εἰς τὸν σηκὸν² ἔμενον * ἐπὶ πολὺ θεραπεύων τὸν ὑπνον· ὄνπερ πρὸς ὄρθρον καλέσας εἰς τὴν προσευχὴν, στῆναι μετ' αὐτοῦ παρεσκεύασεν. Αὐτὸς δὲ τὰς χεῖρας κατὰ τὸ εἰωθὸς³ αὐτῷ δι' ὅλης σταυρώσας τῆς νυκτὸς, ἔμενον ἀκλινῆς ἕως οὗ ἐπλήρωσεν τὴν εὐχὴν. Ἐλάσαντες⁴ δὲ αὐθις πολλοὺς σταδίους ἤκασιν ἐν τῇ μονῇ.

55. Κορνήλιος⁵ οὖν ὁ οἰκονόμος, ἀκούσας παραγεγονέναι τὸν Μέγαν, ἠρώτα⁶ τὸν ἕνα τῶν μετ' αὐτοῦ ἀδελφῶν « Τί λέγων ἐποίει ὁ πατὴρ ἡμῶν, ἢ ποῦ διέτριβεν τὰς μεταξὺ ταύτας ἡμέρας; » Λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· « Γινώσκεις⁷ μὲν τὸν ἄνδρα, καὶ τὴν σπουδὴν αὐτοῦ, πλὴν ἰκανῶς ἡμᾶς ἐπαίδευσεν⁸ ἐν ταύτῃ τῇ νυκτί. » Διηγησαμένου δὲ αὐτοῦ ἅπαντα, φησὶν ὁ Κορνήλιος πρὸς αὐτόν· « Ὡ⁹ ἀσθένεια· καὶ συνεχώρησας ἄτονον γέροντα νικῆσαι σε τὸν νεανίσκον; » * Αὐτῶν δὲ λαλούντων ἐπηκροᾷτο¹⁰ ὁ Μέγας τῷ πνεύματι. Ὁφίας γοῦν γενομένης, λέγει τῷ Κορνηλίῳ· « Ἐπειδὴ με¹¹ χθὲς ῥαθυμία τις κατέλαβεν, βούλει σήμερον πληρώσωμεν τὸ χρέος στάντες εἰς προσευχὴν¹²; Γέγραπται γάρ· Εὐξασθε καὶ ἀπόδοτε¹³ Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν· ἀλλὰ συναγρύπνησον ἡμῖν¹⁴. » Τοῦ δὲ εἰπόντος· « ὡς βούλει

1. παντι A. — 2. σικον A. — 3. —θως A. — 4. ἐλασαντας A. — 5. Cf. *Acta*, p. 30 *, n° 39. — 6. ἠροτα A. — 7. γινωσκεις A. — 8. ἐπέδευσεν A. — 9. ὡς A. — 10. επικ— A. — 11. A om. με. — 12. εἰς εὐχὴν B. — 13. ἀπόδοτε A. — 14. B om. ἀλλά...

longtemps, se couchèrent jusqu'à (l'heure de) la synaxe. L'un ne revit plus (Pacôme), car il était fatigué et dormit toute la nuit; l'autre, se jetant dans le lieu clos¹, y demeura * longtemps s'abandonnant au sommeil; (Pacôme) l'appela à la prière au matin, le préparant ainsi à se tenir debout avec lui, tandis que lui avait tenu les bras en croix durant toute la nuit et était demeuré sans se coucher jusqu'à ce qu'il eût terminé la prière. Ils continuèrent aussitôt leur chemin durant de nombreux stades et arrivèrent au monastère.

55². IL ABAISSE L'ORGUEIL DE CORNEILLE³. — *Corneille* l'économe, apprenant que le Grand était arrivé, demanda à l'un des frères qui l'accompagnaient : « Que fait notre Père ? où a-t-il passé ces derniers jours ? » Le frère lui dit : « Tu connais l'homme et son zèle, il nous a suffisamment instruits durant cette nuit. » Quand il eut tout raconté, *Corneille* lui dit : « O faiblesse ! tu as laissé un vieillard infirme te vaincre, toi un jeune homme ! » * Pendant qu'ils parlaient, le Grand les entendit en esprit. Quand le matin fut venu, il dit à *Corneille* : « Comme il y a eu hier une certaine nonchalance, veux-tu qu'aujourd'hui, nous autres, nous acquittions cette dette en nous tenant en prières ? Car il est écrit⁴ : *Priez et rendez au Seigneur votre Dieu* ; eh bien ! veille avec nous. » Il répondit : « Comme tu veux, ô Père, » et aussitôt dans

1. Copte : dans le ventre de la barque (p. 81). — 2. Dans M § 144; dans les *Acta*, n° 39; dans l'arabe, p. 577; dans le copte, p. 81. — 3. Nous ajoutons ce titre. — 4. *Ps.* LXXVI, 12.

αὐτὸς, ὃ¹ πάτερ », παραυτίκα² ἐν τῇ κέλλῃ τὸ ποθούμενον ἦνυσεν, ἔλκων μὲν ἐπὶ πολὺ τὴν εὐχὴν, τὸν δὲ Κορνήλιον³ ἱκανῶς πρὸς τὰ ῥηθέντα παιδεύων, διδάσκων τε συμπάσχειν, καὶ τὸν παλαιὸν χρηστότερον ἡγεῖσθαι. Μετὰ δὲ τὴν καθολικὴν τῶν ἀδελφῶν λειτουργίαν τῆς ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνάξεως⁴, παυσαμένου αὐτοῦ τῆς εὐχῆς, λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός. « Τί ἐποίησας, ὃ⁵ πάτερ; οὐδὲ ἐγευσάμην ὕδατος ἐσπέρας * μεταλαβὼν τροφῆς. » Λέγει αὐτῷ. * fol. 247
r^o a

« Καὶ ἀφήκας γέροντα ἄτρονον νικῆσαί σε εἰς εὐχὴν, Κορνήλιε. »

56. Τότε γινούς ὅτι οὐκ ἔλαθεν, ἀλλ' ἐπέστη ὁ Μέγας τοῖς ῥήμασιν αὐτοῦ οἷς εἶπεν τῷ ἀδελφῷ. « Ἥμαρτον, ἔφη· συγχώρησόν μοι, ὅτι οὐκ ὀρθῶς ἐλογισάμην⁶ ἢ ἐλόλησα⁷. Τὸ γὰρ ἐν σοὶ ἐνοικοῦν πνεῦμα ἁγίον ἐστίν, καὶ δύναμις Θεοῦ ἐστίν μετὰ σοῦ⁸. » Οὕτως οὖν καὶ τοῦτον καλῶς⁹ παιδεύσας ἀπέλυσεν.

Καὶ ἰσχυρότερος πάλιν παρήγει¹⁰ τοῖς ἀδελφοῖς, μὴ προσέχειν¹¹ ὠραιότητι καὶ κάλλει¹² τοῦ αἰῶνος τούτου, μὴ βρώματι καλῷ ἢ ἐνδύματι· τὸ γὰρ κάλλος αὐτῶν ἐν ταῖς ἐντολαῖς ἐδείκνυσεν εἶναι τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸν ψαλμωδὸν¹³ λέγοντα· Κύριε, ἐν τῷ θελήματί σου παρέσχου¹⁴ τῷ κάλλει μου δύναμιν¹⁵. Τὸ κάλλος¹⁶ οὖν μόνον τῶν ἀρετῶν ἐπιζητούμεν * ὅπερ καὶ συμφέρει. Εἶπατε γὰρ μοι, φησὶν, ὁ Ἰωσήφ οὐκ ἦν ὠραῖος τῇ ὄψει σφόδρα; * fol. 247
r^o b

1. A om. ὃ. — 2. —τηκα A. — 3. —ι— A. — 4. συντα— A. — 5. ο A. — 6. —γησ— A. — 7. ἐλλα— A. — 8. ἐν σοί B. — 9. B om. καλῶς. — 10. παρεινη A. Cf. *Acta*, p. 30 *, n° 40. — 11. D, après 50, reprend ici : ὄλωσ γὰρ [οὐ δεῖ] προσέχειν... et suit le texte des *Acta*, n° 40. — 12. καλλι A. — 13. —δων A. D diffère beaucoup du présent texte. — 14. παράσχου A. — 15. Ensuite D comme les *Acta*, n° 40, reprend : ὁ γὰρ Ἰωσήφ... jusqu'à Ἀβεσσαλώμ, puis il revient au n° 51 de la présente histoire, cf. *infra*, p. 504. — 16. καλος A.

la cellule, il accomplit ce qu'il aimait, en prolongeant très longtemps la prière, révélant à Corneille le sens des paroles (de l'Écriture) et lui apprenant à souffrir et à regarder l'ancien comme le plus utile. Après la liturgie générale des frères, prenant part à la même synaxe, le frère cessant la prière lui dit : « Que fais-tu, ô Père ! nous n'avons pas goûté l'eau * le soir en prenant * A f. 247
r^o a

la nourriture. » Il lui dit : « Tu laisses un vieillard infirme te vaincre en prières, Corneille ! »

56¹. Il comprit que le Grand n'ignorait pas, mais connaissait les paroles qu'il avait dites au frère : « J'ai péché, dit-il, pardonne-moi, parce que je ne parlais pas et je n'ai pas parlé (naguère) avec droiture, car l'esprit qui demeure en toi est saint et la vertu divine est avec toi. » Après avoir ainsi instruit bellement celui-là encore, il le congédia.

IL NE FAUT PAS S'ATTACHER A LA BEAUTÉ MONDAINE. — Il recommença² à avertir les frères de ne pas s'attacher à la fraîcheur et à la beauté de ce siècle ni pour la nourriture ni pour le vêtement; il leur montra que leur beauté se trouvait dans les commandements de Dieu, d'après la parole du psalmiste³ : *Seigneur, par ta volonté, tu as donné la force à ma beauté*. Cherchons donc seulement la beauté qui est inhérente aux vertus *. Dites-moi, *Joseph* * A f. 247
r^o b

1. Cf. M § 145. — 2. Cf. *Acta*, p. 30 *, n° 40. — 3. *Ps.* xxx, 8, version des Septante.

ἀλλ' οὐκ ἐκ τοῦ ὀρωμένου κάλλους γέγονεν βασιλεὺς, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐνοικούσης αὐτῷ τῶν ἀρετῶν λαμπρότητος ἔφυγεν τὰ δεινὰ, καὶ τὴν δυσειδῆ¹ καὶ εὐπερίστατον ἐνίκησεν καὶ ἔφυγεν ἀμαρτίαν, ἧς τὸ ζοφῶδες οὐ τοῦ παρόντος ἀναζώγραφειν² κειροῦ. Ἄλλ' οὐχ ὁ Ἄμων³, ἢ ὁ Ἀβεσσαλὼμ⁴ τοιοῦτοι. Πεποιθότες δὲ ἐπὶ τῇ τοῦ σώματος μόνου ὠραιότητι, ὄλοντο τέλειον⁵, διαφόροις κακοῖς ἑαυτοὺς περιπεύραντες, καὶ οὐ λαθόντες τὴν δίκην. Ἄλλ' ἡμεῖς προσέχωμεν ἑαυτοῖς, ἀγαπητοὶ, ἀπὸ πάσης ἐπιθυμίας σαρκικῆς ἑαυτοὺς μακρύνοντες, ἔν' οὕτως τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐν μέτουςίχ γενώμεθα, τὸ ἀληθινὸν κάλλος πάλιν ἀπολαμβάνοντες⁶.

* fol. 247
v^o a

57. Ἀδελφοῦ δὲ τινος⁷ περιλύπου γενομένου, διὰ τὸ συχνότερον^{*} ἐλέγχεσθαι αὐτὸν ὑπὸ τοῦ πατρὸς διδασκόμενον⁸ τὸ ἀγαθόν, καὶ ἐτοίμου ὄντος πρὸς φυγὴν, σχηματιστάμενος ὁ Θεόδωρος φησὶν πρὸς αὐτόν· « Γινώσκεις ἄρα, ἀδελφε, ὅτι ὁ λόγος τοῦ γέροντος τούτου ἀπότομός ἐστιν ὑπὲρ τὸ μέτρον; οὐκ οἶδα εἰ δύναμαι ἐγὼ ὑπομεῖναι⁹ ἐνταῦθα. » Ὁ δὲ ὡσπερ ἀποθέμενος τὸ ἴδιον βάρος καὶ καλῶς ἐν¹⁰ τῷ ἐταίρῳ¹¹ διαβλέψας, φησὶν πρὸς αὐτόν· « Καὶ σὺ τοῦτο πάσχεις; » Λέγει αὐτῷ· « Καὶ σφόδρα¹². ἀλλ' εἰ βούλει¹³ γενώμεθα¹⁴ ἅμα¹⁵, πρὸς τὸ παραμυθεῖσθαι ἑαυτοὺς, ἕως ἂν πειράσωμεν αὐτὸν ἔτι ἅπαξ. Ἐὰν μὲν χρηστός¹⁶ πρὸς ἡμᾶς γένηται, καὶ δὴ μένωμεν ἐνταῦθα¹⁷· εἰ δὲ μήγε¹⁷, ἀπερχώμεθα καθ' ἑαυτοὺς. »

1. δυσειδῆ A. — 2. —ζογ— A. — 3. Ἄμων B. — 4. Ἀβεσσα — A. — 5. ὄλον τὸ τελειον A. — 6. B donne ici la première partie du n^o 53, puis 57. — 7. Cf. *Acta*, p. 31*, n^o 41. — 8. —μενος A. — 9. ὑπομῆναι A. — 10. B om. ἐν. — 11. ἑτερῳ A. — 12. πρὸς αὐτόν· καὶ σφόδρα πάσχω B. — 13. βουλη A. — 14. γενομ. A. — 15. αὐτῷ B. — 16. Χριστός; A. — 17. μητε A.

n'était-il pas très beau de visage? Mais ce n'est pas la beauté visible qui en fit un roi, c'est par la splendeur immanente des vertus qu'il put éviter les maux, puis vaincre et fuir le péché laid et séducteur dont ce n'est pas le moment de décrire la noirceur. Il n'en est pas de même d'Ammon et d'Absalom; ils se confièrent en la beauté du corps seul, et périrent complètement en s'accablant de divers maux, et ils ne purent échapper au jugement. Pour nous, mes amis, prenons soin de nous éloigner de tout désir charnel afin de participer ainsi aux biens éternels et de récupérer la véritable beauté.

* A f. 247
v^o a

57. Un frère¹ était triste de ce que le Père le reprenait trop souvent^{*} en lui enseignant le bien et songeait à fuir, Théodore imagina de lui dire² : « N'as-tu pas remarqué, ô frère, que le langage de ce vieillard est dur outre mesure? Je ne sais pas si je pourrai demeurer ici. » L'autre déposant son propre fardeau et jetant un regard sympathique à son compagnon, lui dit : « Et toi aussi, tu en souffres? » Il lui répondit : « Beaucoup, mais si tu le veux, allons ensemble pour nous consoler l'un l'autre, jusqu'à ce que nous l'éprouvions encore une fois. S'il devient doux pour nous, nous demeurerons ici,

1. Figure dans M § 147 et dans les *Acta*, n^o 41. — 2. Ces paroles de Théodore sont prêtées au frère dans le copte. Il en résulte une certaine confusion, cf. p. 83 et p. 84, note 1.

Ταῦτα ἀκούσας ὁ ἀδελφὸς ἐνισχύθη ἀπὸ τῆς τῶν λογισμῶν ἀσθενείας. Ὁ δὲ Θεόδωρος πορευθεὶς πρὸς τὸν Παχώμιον * τὴν ὑπόθεσιν ὡς ἐνῆν αὐτῷ διηγήσατο. Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ * fol. 247
« Καλῶς ἐποίησας, τέκνον. [Ἄλλ' ἄγαγε αὐτὸν μετὰ σεαυτοῦ] ^{v° b} ¹, καὶ ἐπ' αὐτοῦ πάλιν ὡς ἐνι διαμεμψαμένου σου τὴν βουλὴν αὐτοῦ, ἥνπερ δίδωσιν Θεὸς, πληροφορίαν ἐντελεστέραν ² ὁ ἀδελφὸς λαμβάνει. » Ἐλθόντων τε αὐτῶν ἅμα, καὶ τοῦ Θεοδώρου κατὰ τὴν τοῦ πατρὸς διδασκαλίαν ἐλέγχοντος αὐτὸν, κύψας ὁ πατήρ· « Συγχωρήσατέ μοι, φησὶν, ἀδελφοὶ, ὅτι ἐγὼ ἤμαρτον· ὠφείλετε δὲ καὶ αὐτοὶ ὡς γνήσιοι υἱοὶ φέρειν τὸν πατέρα ὑμῶν. » Καὶ οὕτως σοφῇ πανουργίᾳ χρησάμενος ὠφέλησεν αὐτούς. Τούτου τοῦ Θεοδώρου τὸ συνετόν θεασάμενος ὁ Παχώμιος, καὶ ὅτι δύναται συγκρατεῖν τοὺς ἀσθενεστέρους, λίαν ἔχαιρεν ἐπ' αὐτῷ ³.

58. Ἄλλοτε πάλιν ἰ ἀδελφόν τινα οὐκ ὀρθῶς πορευόμενον θεασάμενος ⁵, ἀλλὰ τῷ ἰδίῳ ἐξακολουθοῦντα * θελήματι, κατ' ἰδίαν λαβὼν ⁶ παρήνει αὐτῷ λέγων ⁷. « Ἄδελφε, * fol. 248
ἔλεγε ⁸ ὁ Κύριος· Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκα, οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με ⁹. [Καὶ αὐτὸς ὀφείλεις ἀκούειν ἡμῶν] ¹⁰, ὀρῶ γάρ σε φθονούμενον ὑπὸ τοῦ ἔχθροῦ, καὶ τὸν κάματόν σου διὰ πολλῶν συλούμενον. Στόιχει οὖν τῷ κανόνι· ^{r° a}

1. Sic B, A om. ἀλλ' ἄγ. α. μ. σεαυτοῦ. — 2. ἐντελεστερον A. — 3. B donne ensuite les nos 9 à 11. — 4. Cf. Acta, p. 31*, n° 43; Nicon, fol. 219 r° et Paul le moine, ms. 856, p. 185. — 5. om. P. — 6. om. B. — 7. λέγ. αὐ. E. — 8. ἐλέγει A. — 9. EN add. πατρὸς. — 10. A om. καὶ αὐτὸς... (BE add.).

sinon nous partirons de notre côté. » Ces paroles fortifièrent le frère contre ses pensées décourageantes. *Théodore*, allant trouver *Pacôme*, * lui raconta * A f. 247
exactement ce qu'il en était et celui-ci lui dit : « Tu as bien agi, mon fils, ^{v° b}
mais amène-le avec toi, et devant lui expose ses reproches comme pour toi, et, si Dieu le permet, ce frère en retirera une plus complète assurance. » Lorsqu'ils vinrent ensemble et que *Théodore* reprenait le Père selon son conseil, celui-ci baissant la tête : « Pardonnez-moi, dit-il, frères, car j'ai péché; mais il serait bon que vous aussi, comme de véritables fils, vous supportiez votre père. » Ainsi par un habile artifice il leur fut utile. *Pacôme* voyant l'intelligence de *Théodore* et comment il pouvait fortifier les plus faibles, se réjouit beaucoup en lui.

58 ¹. Une autre fois, voyant un frère qui ne marchait pas droit, mais suivait sa propre * volonté, il le prit à part et le réprimanda disant : « Frère, le * A f. 248
Seigneur a dit ² : *Je suis descendu du ciel non pour faire ma volonté propre, mais ^{r° a}*
la volonté de celui qui m'a envoyé. Il te faudrait nous écouter, car je te vois exposé aux embûches de l'ennemi et dépouillé par beaucoup (du fruit) de

1. Dans M § 151 et Acta, n° 43. Le copte introduit un ange, ce qui fait bientôt naître une difficulté textuelle, p. 88 et p. 89, note 1. Nicon cite (fol. 219 r°) tout le n° 43 des Acta dans la rédaction des Acta. Paul le moine (p. 185) cite la présente rédaction sous le titre ἐν τῷ βίῳ τοῦ ἁγίου παχ. puis ὁ ὄσιος παχ. ἀδελφόν τινα κ. τ. λ. — 2. Jean, VI, 38.

καὶ ὅτε καλεῖ¹ πρὸς ἐστίασιν², μὴ διαμείνης ἄσιτος, ἀλλὰ συνερχόμενος μετὰ τῶν ἀδελφῶν, ἔσθιε² μεμετρημένως τὸν ἄρτον³, καὶ τὸ⁴ παρατιθέμενόν⁵ σοι ἔψημα⁶ μεταλάμβανε· καὶ μήτε πᾶνυ κορέσθης⁷, εὐτόνος μάλιστα⁸ τῷ σώματι ὑπάρχων, μήτε πάλιν ἄτονος ὢν τὸ σῶμα σφόδρα κατατήξῃς, ἀλλ' ἑαυτὸν κυβέρνα⁹ πρὸς τὰς δυνάμεις τοῦ σώματος¹⁰, ἄχρις ἂν¹¹ τὸν τῆς καυχήσεως νικήσης¹² δαίμονα· πολὺς γὰρ σοι ἐπίκειται. » Ὁ δὲ ἀκούσας * πρὸς μὲν τὸ παρὸν ἐπέστη¹³ τῇ συμβουλίᾳ· αὐθις δὲ ἐπηκολούθει¹⁴ τῇ πλάνῃ λέγων·

* fol. 248
r° b

« Τί; τοῦτο ποῦ γέγραπται· μὴ νηστεύσης, μὴ ἀσκήσης; » Οὕτως οὖν αὐτοῦ ταῖς οἰκειαῖς¹⁵ ἐξακολουθοῦντος ὀρμαῖς, κατεκυρίευσεν¹⁶ ὁ ἐχθρὸς, καὶ καλέσας¹⁷ ὁ Μέγας τὸν Θεόδωρον λέγει αὐτῷ· « Οἶδας ὅτι σφόδρα με λυπεῖ τὰ κατὰ τὸν ἀδελφὸν τόνδε. Ἀπελθὼν τοίνυν ἐπίσκεψαι αὐτὸν, καὶ γνῶθι τί διαπράττεται. » Ὁ δὲ πορευθεὶς εὔρεν αὐτὸν ὡσανεὶ εὐχόμενον, παρηλλαγμένα δὲ ῥήματα προείεμενον, καὶ ἄσχημα παντελῶς· καὶ ἐπανελθὼν ἐδήλωσεν τῷ Μεγάλῳ¹⁸ τὴν ἀδολεσχίαν αὐτοῦ. Διαλογιζόμενος δὲ ὁ Θεόδωρος τὴν ἐνέργειαν¹⁹ τοῦ διαδόλου, καὶ τὸν ποικίλον αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς πόλεμον ἐθαύμασε καὶ ἐφοβήθη²⁰ σφόδρα, ἐννοῶν μεθ' ὅσης ἄρα νήψεως²¹ ἀγωνίζεσθαι²² τὸν μοναχὸν²³ χρῆ πρὸς τὰς ἀντιτέχνους

* fol. 248
v° a

* ὀρμαῖς τοῦ ἀντιπάλου. Ἐλθόντος οὖν τοῦ ἀγίου, καὶ εὐχὴν ποιήσαντος ὑπὲρ αὐτοῦ, ὁ

1. καλῆ BE. — 2. αἰς— A, μεταλάμβανε καὶ αὐτὸς E. — 3. τοῦ ἄρτου E. — 4. τοῦ E. — 5. περιτ— B. — 6. ἐψήματος E. — 7. —θεῖς B. — 8. om. E. — 9. δουλαγῶγει E. — 10. E om. τοῦ σώ—. — 11. B om. ἂν. — 12. —σεις B. — 13. ἐπίσθη A. — 14. ἀπηκολούθη A. — 15. οικι— A. — 16. E add. αὐτοῦ. — 17. E (I. καὶ καλ.) καλ. δὲ. — 18. E om. τῷ μεγ. — 19. —γιαν A. — 20. —θην A. — 21. νιψ— A. — 22. om. E. — 23. μονά ζοντα B.

ton travail. Obéis donc à la règle; et lorsqu'elle t'appelle pour manger, ne reste pas sans nourriture, mais va avec les frères, mange du pain avec modération et le mets cuit qui t'est donné! Ne te rassasie pas trop, surtout si ton corps est robuste; mais si ton corps est faible, ne l'épuise pas trop. Gouverne-toi contre les forces de ton corps jusqu'à ce que tu aies vaincu le démon de la vantardise, car il te presse beaucoup. » Le frère l'entendant * fut ému sur le moment par cette remontrance, mais il retourna bientôt à son erreur, disant : « Est-il écrit quelque part : Tu ne jeûneras pas, tu ne feras pas d'ascétismes? » Aussi, comme il retournait à ses propres desseins, l'ennemi le domina. Le Grand, appelant Théodore, lui dit : « Tu sais que la conduite d'un tel frère me chagrine beaucoup, va donc le voir et sache ce qu'il fait. Théodore, y allant, le trouva qui semblait prier, mais proférant (en réalité) des paroles étranges et confuses en tout; puis il alla raconter son bavardage au Grand¹. Pendant que Théodore racontait l'énergie du démon et les diverses manières dont il nous combat, il était plein d'admiration et de crainte en songeant avec quelle vigilance il faut que le moine combatte les multiples * machinations de l'adversaire. Le saint venant (près du frère) et faisant la prière sur

* A f. 248
r° b

* A f. 248
v° a

1. Il y a ici une longue addition dans les *Acta*, n° 43, et dans le copte, p. 90.

πανοικτίρμων Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς¹ ἰάσατο αὐτὸν, καὶ αὐτὸς σωφρονισθεὶς ἐφύλαξεν ἑαυτὸν τοῦ λοιποῦ², τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος.

Ἔλεγεν οὖν τοῖς συνελθοῦσιν ἀδελφοῖς ὁ Παχώμιος· « Μεγάλης δεῖ³ νήψεως, ἀδελφοί, πρὸς τὸ σωθῆναι· καὶ γὰρ ἀκούω⁴ τῶν πονηρῶν πολλάκις καυχωμένων δαιμόνων ἐφ' οἷς ἀπατῶσιν τοὺς ἀσκητάς, καὶ ἄλλων ὀλολυζόντων καὶ λέγοντων· Ὁ δεῖνα ἔσται εἰς προσευχὴν ἐκτενῶς, καὶ μὴ φέροντες τὴν καῦσιν ἀνεχωρήσαμεν⁵. Τοιγαροῦν τηρήσατε ἑαυτοὺς πάντοτε καὶ τειχίζεσθε τῇ ὀνόματι τοῦ Χριστοῦ· τῇ γὰρ θελήματι αὐτοῦ ἐξακολουθοῦντων ὑμῶν⁶, οἱ ἐχθροὶ πρὸς ἡμᾶς οὐκ ἰσχύσουσιν· τέφρα γὰρ εἰσιν καὶ καπνὸς, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς ὑπόστασις ἀπὸ προσώπου τῶν * φοβουμένων τὸν Κύριον⁷. »

* fol. 248
v° b

59. Ταῦτα εἰπὼν ὡσπερ ἐνθους ἐγένετο, καὶ ἔσται ἐπὶ ὄραν ἰκανήν. Εἶτα καλεῖ τὸν οἰκονόμον⁸ τῆς μονῆς, καὶ λέγει αὐτῷ ἡρέμα· « Ἀπειθῶν εἰς τόδε⁹ τὸ κελλίον, γνῶθι τίς ἐστιν ὁ ἐκεῖ ὁ¹⁰ καταφρονῶν τῆς οἰκείας¹¹ ψυχῆς, καὶ μάρτυς γενοῦ τῆς βλάβης αὐτοῦ, ἐπιστάμενος σαφῶς τὸ ἐνταῦθα γεγονός. Ἔστω γὰρ οὐ παρεγένετο τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον ἐπακοῦσαι ἐνταῦθα, ὅπως δυναμωθῆ κατὰ τοῦ θλίβοντος καὶ ἔλκοντος αὐτὸν¹² εἰς τὸν κόσμον, τίνος ἔνεκεν οὐκ εὐχεται¹³, ἀλλὰ καθεύδει; οὐκ οἶδα εἰ οὗτος¹⁴ γίνεται μοναχός. » Καὶ οὕτως

1. E om. Ἱ. X. — 2. λοιπου A. — 3. δη A. — 4. —ων A. — 5. E om. καὶ ἄλλων—ἀνεχωρ. — 6. ἡμῶν E. — 7. Ici s'arrête Paul. — 8. —μων A. — 9. τωδε A. — 10. A om. ὁ. — 11. οικιας A. — 12. —ων A. — 13. B add. ἐκεῖσε. — 14. —ως A.

lui, Notre-Seigneur Jésus-Christ le très miséricordieux le guérit et lui, rendu à la sagesse, se garda pour la suite et marcha de l'avant.

Pacôme dit donc aux frères assemblés : « Il faut une grande vigilance, mes frères, pour le salut ; j'entends souvent les mauvais démons qui se vantent des moyens par lesquels ils trompent les ascètes ; tandis que d'autres se lamentent et disent : « Un tel reste constamment en prières : nous ne pouvons supporter la brûlure et nous nous éloignons. » Gardez-vous donc de tout temps, et fortifiez-vous du nom du Christ, car lorsque vous suivez sa volonté, les ennemis ne prévaudront pas contre vous. Ils ne sont, en effet, que cendre et fumée et ne peuvent subsister devant la face de ceux * qui craignent le * Seigneur¹. »

* A f. 248
v° b

59². Après avoir dit cela, il devint comme inspiré par Dieu et resta (ainsi) pendant un temps considérable. Il appela ensuite l'économiste du monastère, et lui dit en particulier : « Va dans telle cellule, sache quel est celui-là qui a si peu de soin de son âme. Sois témoin de sa perte en te rendant sagement compte de ce qui est arrivé là ; car s'il n'est pas venu écouter la parole de Dieu pour être fortifié contre celui qui le tourmente et le tire vers le monde, pourquoi du moins ne prie-t-il pas, mais dort-il ? Je ne sais pas si celui-là est

1. La fin de ce paragraphe figure dans les *Acta*, n° 46. La citation de Paul le moine se termine ici. — 2. Dans M § 152 et dans les *Acta*, n° 47.

μετ' ὀλίγον χωρισθεὶς τῶν ἀδελφῶν ἀνέλυσεν εἰς τὸν κόσμον, μὴ δυνηθεὶς ἐνεγκεῖν τὸν ἐλαφρὸν τοῦ Κυρίου ζυγόν. Καὶ προσθεὶς ὁ πατὴρ πρὸς τοῦτο πάλιν λέγει· « Εἶπατέ μοι¹, ἀδελφοί, ἐὰν ἦ οἰκία, ἔχουσα μονὰς² ἑκατὸν, διαφέρουσα τῷ * οἰκοδεσπότῃ, ἀγοράσῃ³ δὲ ἄλλος παρ' αὐτοῦ μίαν μονὴν τὴν ἐνδοτέραν, μὴ κωλύεται⁴ εἰσελθεῖν εἰς τὸ ἴδιον καταγώγιον⁵; Οὕτως καὶ ὁ πιστός· ἐὰν ἦ ἔχων πάντας τοὺς καρπούς τοῦ πνεύματος, τῇ δὲ οἰκείῃ⁶ ἀμελείᾳ καὶ ἐπιβουλῇ τοῦ ἐχθροῦ ἀλλοτριωθῆ ἑνὸς⁷ ἐξ αὐτῶν, δόλω τὴν ἀρετὴν ἀποδόμενος, οὐκ ἔσται ἀσθενής ἐν τούτῳ τῷ μέρει ᾧ ἐκὼν ἐχώρησεν⁸; Ἐὰν γὰρ μὴ νήψας⁹ διαναστῆ τὴν ψυχὴν¹⁰, καὶ ἑαυτὸν ἀσφαλήσῃται¹¹, διὰ τῆς μικρᾶς ταύτης τοῦ ἐχθροῦ παρεισδύσεως πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν προσαπολλύει¹². ὡσπερ οἱ ἐν πολέμῳ πρὸς τοὺς ἀντιπάλους φραζόμενοι, καὶ διὰ βραχυτάτου μέρους, οὐπερ κατημέλησαν, πολλακίς¹³ τὴν πληγὴν καιρίαν¹⁴ δεξιόμενοι, καὶ εἰς αὐτὸ τὸ ζῆν κινδυνεύσαντες. Δεῖ οὖν ἕκαστον ἡμῶν ἀσφαλί-
 * fol. 249
 1^o a
 ζεσθαι¹⁵, καὶ πάσαις ταῖς ἀρεταῖς ἑαυτὸν¹⁶ καλλωπίζεῖν¹⁷. Οὐ μικρὰ γὰρ * ζημία τῷ τὴν
 * fol. 249
 1^o b
 μικρὰν ἀρετὴν παραβλέψαντι¹⁸. »

60. Καὶ ἄλλοτε¹⁹ δὲ μετὰ τῶν ἀδελφῶν θρύα κοπτόντων διάγοντος αὐτοῦ, καὶ αὐτῶν μίαν ἤδη²⁰ φορὰν εἰς τὸ πλοῖον ποιησαμένων, συνέβη τὸν ἄγιον ἐκεῖνον, ἐξαίφνης²¹ ἐν ἐκστάσει

1. Cité par Paul le moine (E) sous le titre ἐν τῷ βίῳ τοῦ ἀγίου Παχ., ms. 856, page 75. *Ελεγεν ὁ μέγας Παχώμιος τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς· Εἶπατέ μοι κ. τ. λ. — 2. τόποι ἢ κελλία *Acta*, n° 47. — 3. —εἰ Α. — 4. κολ— Α. — 5. —γογ— Α. — 6. οικια Α. — 7. τινος Ε. — 8. ἐξχώρησεν Ε. — 9. νήψας Α. — 10. τῇ ψυχῇ ΒΕ. — 11. —λισ— ΒΕ. — 12. sic C; πρὸς ἀπόλλυσιν ΒΡ; π. ἀπόλυσιν Α. — 13. Ε (Ι. καὶ — πολλακίς) καὶ δι' ἐνὸς γυμνωθέντος μέρους. — 14. καιρίαν τὴν πληγὴν Ε. — 15. P *add.* ἑαυτὸν. — 16. P *om.* ἑαυτὸν. — 17. —λλο— Α. — 18. Ici s'arrête Paul. — 19. Cf. *Acta*, p. 31*, n° 45. — 20. ἦδη μίαν Β. — 21. ἐξαίφνης Α.

un moine. » Aussi, peu après, il se sépara des frères et regagna le monde, ne pouvant supporter le joug léger du Seigneur; et le Père, continuant après cela, disait encore : « Dites-moi¹, mes frères, si une maison a cent chambres, et qu'elle soit utile à son * possesseur, mais qu'un autre vienne à lui acheter une chambre à l'intérieur, il ne l'empêchera plus d'entrer dans son propre séjour. Il en est de même du fidèle qui a tous les fruits de l'esprit et qui perd l'un d'eux par sa propre incurie ou par les embûches et la ruse du démon; en abandonnant la vertu, ne sera-t-il pas faible en cette partie qu'il a abandonnée de lui-même? S'il ne veille pas à relever son âme, il s'affaiblira lui-même; par cette petite entrée furtive de l'ennemi, il perd toute sa vertu. Il en est de même, en guerre, de ceux qui se cuirassent contre leurs adversaires et qui reçoivent souvent une plaie mortelle, par une très petite partie qu'ils ont négligée et se trouvent par là en danger de mort. Il faut donc que chacun de
 * A f. 249
 1^o a
 nous s'arme et se pare de toutes les vertus, car ce n'est pas un petit * dommage de mépriser la moindre vertu². »

60³. Une autre fois, il se trouvait avec les frères qui coupaient des roseaux. Ils en avaient déjà apporté une charge dans la barque, lorsque le

1. Cité par Paul le moine, p. 75. — 2. Ici s'arrête la citation de Paul le moine. — 3. Dans M § 153; dans les *Acta*, n° 45.

γενόμενον, ὄραν τοὺς ἑαυτοῦ ἀδελφοὺς ἅπαντας, καὶ τινὰς μὲν αὐτῶν πυρὶ φλογίζοντι περιεχομένους¹ [καὶ ἐκφυγεῖν πάντα μὴ δυναμένους]², ἄλλους δὲ ἐπ' ἀκανθῶν ἵσταμένους ἀνυποδήτους³, καὶ ἐν τοῖς σκόλοψιν ἐμπλεκόμενους⁴, καὶ μὴ ἰσχύοντας εἰς τὸ παντελὲς ἀπ' αὐτῶν διαδραῖναι· ἐτέρους ἐπὶ μέρους κρημονῆ⁵ ὑψηλοτάτου ἐστηκότας, ὑφ' ὄν⁶ πλατύτατος ἐτύγγανεν κυκλώθεν⁷ ποταμὸς, κροκοδήλων⁸ ἀνάπλευς⁹, ὡς μήτε τοῦ κρημονῆ⁵ αὐτοὺς ἀναχωρεῖν δύνασθαι, μήτ' αὐὸ βάλλειν¹⁰ αὐτοὺς¹¹ ἐν τῷ ποταμῷ, διὰ τὴν τῶν θηρίων πληθύν. Ἔτι δὲ αὐτοῦ οὕτως ἐστηκότος, οἱ¹² τὰ φορτία¹³ ἀποθέμενοι ἀδελφοὶ παρέστησαν * αὐτῷ εἰς¹⁴ εὐχὴν, καὶ αὐτοῦ εἰπόντος τὸ Ἄμην ἀνεχώρησαν τῆς ὁδοῦ. Τῆς οὖν ἐσπέρας καταλαβούσης, καὶ αὐτοῦ τὸ ὄραμα τοῦτο ὡς ἐνῆν διηγουμένου, ἐδάκρυον ἔπαντες, καὶ ἐρωτηθεῖς¹⁵ παρὰ τῶν ἀδελφῶν τί ἂν εἴη τοῦτο, φησὶν πρὸς αὐτούς· « Γινώσκω ὅτι μετὰ τὴν ἀφιξίν¹⁶ μου ἔσται τοῦτο ἐν τοῖς ἀδελφοῖς, ὥστε¹⁷ μὴ δύνασθαι εὐρεῖν αὐτοὺς τὸν ἰσχύοντα καθὼς δεῖ ἀπὸ τῶν πολλῶν θλίψεων τούτους παραμυθήσασθαι¹⁸, καὶ πρὸς τὸ βέλτιον τῶν ἀγαθῶν ἐντολῶν χειραγωγῆσαι. »

61. Τότε καταλαβῶν¹⁹ Θεόδωρον²⁰ ἱκανὸν τῷ πνεύματι, καὶ δυνάμενον ὠφελεῖσαι²¹ πολλοὺς, κατέστησεν οἰκονόμον τῆς μονῆς τῆς ἐν τῇ Ταβεννήσει. Αὐτὸς δὲ κατόκει ἐν ἐτέρῳ

1. περιερχόμενος C. — 2. A om. καὶ ἐκφυγεῖν... — 3. —δέτους C. — 4. ἐμπλεω— A. — 5. κρημονο A. — 6. ὄν A. — 7. κυκλώθεν A. — 8. κροκ— A, κροκοδείλων C. — 9. —ως C. — 10. βαλεῖν A. — 11. ἑαυτοῦς C. — 12. ὁ A. — 13. φορτικά C. — 14. C add. τὴν. — 15. ἐρωτι— A. — 16. ἀφῆξιν A. — 17. ὡς C. — 18. —μοιθ— A. — 19. καταλαβόμενος BC. — 20. —ρος C. — 21. σφ— A.

saint tomba en extase et vit tous ses frères; quelques-uns d'entre eux étaient entourés de feu enflammé et ne pouvaient fuir nulle part; d'autres se tenaient pieds nus sur des épines, d'autres étaient embarrassés dans les ronces et ne pouvaient pas s'en dépêtrer; d'autres étaient sur la pente d'un lieu escarpé très élevé tout autour duquel était un fleuve très large rempli de crocodiles, de sorte qu'ils ne pouvaient ni escalader le lieu escarpé ni se jeter dans le fleuve à cause du nombre des animaux. Pendant qu'il était dans cet état, les frères qui apportaient les charges (de roseaux) vinrent * près de lui (et * se mirent) en prières; quand il eut répondu Amen, ils reprirent leur route. A l'arrivée du soir, lorsqu'il raconta cette vision telle qu'elle était, tous pleurèrent et, comme les frères lui demandaient ce que cela signifiait, il leur dit : « Je sais que cela arrivera aux frères après ma mort, qu'ils ne pourront trouver personne pour les fortifier, pour les consoler comme il convient dans leurs nombreuses tribulations et pour les conduire vers le mieux qui résulte des bons commandements. »

61'. Alors voyant que Théodore avait un esprit suffisant pour rendre service à beaucoup, il le nomma économiste du monastère de Tabennisi, et demeura

1. Dans M § 154; dans les Acta, n° 50. Cf. copte, p. 101.

* fol. 249
v° a

* A f. 249
v° a

μονῆ, ἔνθα καὶ ἡ οἰκονομία ἦν τῶν ἄλλων¹ μοναστηρίων. Ὁ δὲ Θεόδωρος ἐν οὐδενὶ τῷ ἴδιον ἔπραττεν θέλημα², καθότι ἐπύρωσεν αὐτὸν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐστήριξεν³ * τὰ ἄνω φρονεῖν⁴ καὶ προκόπτων συνετῶς⁵ ὠφέλει⁵ τοὺς ἀδελφούς.

62. Ἐγένετο δὲ μιᾶ⁶ τῶν ἡμερῶν μετὰ τὴν ἐωθινήν λειτουργίαν, καθεσθέντα τὸν Παχώμιον καλέσαι τὸν πρὸς ταῖς θύραις ἀδελφὸν καὶ εἰπεῖν « Εἰσὶν τινες θέλοντες ἀποτάξασθαι; » Λέγει αὐτῷ « Εἰσὶν· εἰς γέρων καὶ ἀπὸ μίμων ἄλλος, Σιλβανὸς ὀνόματι. » Καὶ φησιν ὁ Μέγας· « Κάλεσον αὐτοὺς ἐνταῦθα. » Εἰσαχθεὶς δὲ ὁ πρεσβύτερος, προσέπεσε τοῖς ποσὶν, καὶ φωνῆ μεγάλῃ ἐξωμολογεῖτο λέγων· « Δέομαι ὑμῶν ἐσπέρας ἐνὸς τῶν ἀδελφῶν ἐν τῷ φρέατι καταβάντος⁷ ἐξενίσθην θεασάμενος, καὶ κακῶς ἐλογισάμην⁸ περὶ σοῦ λέγων πρὸς ἑμαυτόν· Οὗτος⁹ ὁ ἄνθρωπος φονεὺς ἐστὶν ὅτι τοὺς ἀδελφούς ταύτη τῇ ὥρᾳ εἰς τὸ φρέαρ κατελθεῖν ἐπέειπε¹⁰ — καὶ γὰρ ἦν κελεύσας ἐσπέρας καθαρισθῆναι αὐτό¹¹. — Εἶδον¹² οὖν κατ' ὄναρ ἑαυτόν¹³ μὲν ἐν μέσῳ τῶν ἀδελφῶν, * ἄνδρα δὲ τινα ἐν ἐσθῆτι¹⁴ λαμπρᾷ λέγοντα πρὸς αὐτούς· Λάβετε ὑμεῖς πνεῦμα ὑπακοῆς· ἐμοὶ δὲ φησιν· Λαβὲ πνεῦμα ἀπιστίας¹⁵· δέομαι οὖν εὐξασθαι¹⁶ ὑπὲρ ἐμοῦ. » Εὐξάμενος οὖν καὶ ἀξίως κατηχήσας αὐτούς¹⁷ συνηρίθμησεν τῇ πνευματικῇ αὐτοῦ¹⁸ συνοδίᾳ.

1. ἔνθα καὶ οἰκονομία αὐτῶν ἄλλων ἦν C. — 2. θελ. το ἴδ. ἔπρ. C. — 3. ἐτήριξε C. — 4. συνήθως A. — 5. ὠφέλει A. — 6. μίας AC. — 7. Cf. *Acta*, p. 31*, n° 44 et p. 315, note a. — 8. — γησ— A. — 9. ουτως A. — 10. επιγει A. — 11. αὐτῷ A, τοῦτο C. — 12. ἴδον A. — 13. Erasmus C. — 14. αἰσθητι A. — 15. ἀπειθίας A. — 16. εὐξαστε C. — 17. αὐτόν τε C. — 18. C om. αὐτοῦ.

lui-même dans un autre monastère¹, où était l'économat des autres monastères. Théodore ne faisait sa propre volonté en rien, tant la parole de Dieu avait enflammé son âme et lui avait appris à penser * aux choses d'en haut²; il progressa habilement et rendit service à beaucoup.

62³. Il arriva qu'un jour, après l'office du matin, Pacôme descendit appeler le portier et lui dit : « Y en a-t-il qui veulent renoncer au monde? » Il lui dit : « Il y en a : un vieux et un autre qui était mime et qui se nomme Silvain. » Le Grand lui dit : « Appelle-les ici. » Le vieillard, dès qu'il fut introduit, tomba à ses pieds et confessa à haute voix en disant : « Je vous implore : le soir, lorsqu'un frère descendait dans le puits, j'ai été étonné à cette vue, et j'ai mal pensé de toi, disant en moi-même : Cet homme est un meurtrier parce qu'il oblige les frères à descendre dans le puits à cette heure (car il avait ordonné de le nettoyer le soir). Je me vis donc en songe au milieu des frères * et un certain homme revêtu d'un habit brillant leur disait : Recevez l'esprit d'obéissance; à moi, il dit : Reçois l'esprit d'incrédulité. Je vous demande donc de prier pour moi! » Après avoir prié et les avoir catéchisés comme il convenait il les admit tous deux dans sa communauté spirituelle⁴.

1. Nommé Πρόου, *Acta*, 50. — 2. Cf. Coloss., III, 2. — 3. Dans M § 155; dans les *Acta*, n° 44. Cf. copte, p. 91. — 4. La rédaction M place ici les paragraphes sur Silvain. Cf. *supra* § 12 à 15 et *Acta*, page 315, note a.

63. Ἀκούσας¹ δὲ ταύτης τῆς καλῆς διαγωγῆς τῆς τε ἐν Χριστῷ πολιτείας τοῦ μεγάλου Παχωμίου, καὶ ἀγασθεὶς, ὁ² ἐπίσκοπος τῆς πόλεως Πάνου, Ἄρειος³ τοῦνομα, τᾶλλα πάντα ἐνάρετος καὶ τῆς ὀρθῆς πίστεως θερμὸς ἐραστὴς, πέμψας διὰ γραμμάτων μετεστεύλατο αὐτὸν πρὸς αὐτὸν⁴ λόγοις τε πλείοσιν παρακαλέσας⁵ περὶ τὴν πόλιν ἐκείνην δεῖμασθαι⁶ μοναστήρια⁷.

Εἶξας τοίνυν τῆ⁸ τούτου παρακλήσει⁹ ὁ Μέγας, τὴν ὁδὸν διανύσας, καὶ φθάσας πρὸς τὸν ῥηθέντα¹⁰ ἐπίσκοπον, μετὰ τῶν οὖν αὐτῷ ἀδελφῶν, * ἐορτὴν ἄγειν αὐτὸν¹¹ ἐπὶ τῆ¹² ἀφίξει¹³ αὐτῶν¹³ παρεκέλευσεν¹⁴. Ὡς ἀσπασόμενος αὐτὸν, ἄξιως τε δεξιωσόμενος, ἔδωκεν τόπον αὐτῷ πρὸς οἰκοδομὴν τοῦ τρισποθήτου¹⁵ φροντιστηρίου¹⁶ οὐπὲρ καὶ ἡζίου. Τοῦ δὲ ἀγίου προθύμως ἀκείψε τοῦτο ἐγείροντας, θριγκίον¹⁷ τε ἀσφαλὲς περιτιθέντος ἔξωθεν, ὡς ἂν μὴ τοῖς βουλομένοις ὄραν ῥαδίως προκείντο¹⁸, τινὲς¹⁹ ἐκ διαβολικῆς ἐνεργείας, φθόνῳ τετηκότι συνοδεύοντες, νυκτὸς παραγενόμενοι²⁰, κατέβαλον²¹ τὸ οἰκοδομούμενον. Ἄλλ' οὐκ εἰς μακρὰν ἔδωσαν²² δίκας τοῦ τολμήματος ἄξιαι. Ὡς γὰρ αὐτὸς πρὸς μακροθυμίαν τοὺς ἀδελφοὺς συνεβίβαζεν ἐφ' ἐκάστης, καὶ μιᾶς τῶν ἡμερῶν ἐπελθόντες ἐκεῖνοι κατὰ τὸ εἰωθὸς²³ ἐποίουν τὸ ῥαδιούργημα. Καὶ²⁴ παραχρῆμα ἐπιστάς ἄγγελος Κυρίου πάντας αὐτοὺς ἐφλόγισεν,

1. Acta, p. 33*, n° 51. — 2. πολιτείας ἐσθόμενος δὲ ὁ B. — 3. πόλεως, Πανουάριος ABF. — 4. ἐκείνην C. — 5. πλείοσι καὶ θεῖα πληροφορία, παρακαλῶν δὲ BC. A add. του κε (= τοῦ καί?). — 6. δη— B. — 7. B place ici les §§ 17 à 21. — 8. ἦξας τυνυτι A. — 9. τι τουτου παρακλισι A. — 10. προῤῥηθέντα B. — 11. αὐτῶν A. — 12. ἀφίξει B. — 13. αὐτοῦ C. — 14. παρεσκευασεν B. — 15. τριπ— C. — 16. φροντησ— A. — 17. θριγγίον B; θριγκίον C; τριχιον A. — 18. πρόκειντο B. — 19. τιναις A. — 20. —γιν— C. — 21. —βαλλον A. — 22. ἔδωσαν A. — 23. εἰωθως A. — 24. AC om. καί.

63¹. L'évêque de la ville de *Pan*, nommé *Arius*², vertueux en tout et fervent amateur de la foi orthodoxe, ayant entendu parler de la belle conduite et du gouvernement (inspiré) par le Christ du grand Pacôme, et plein d'admiration, lui écrivit des lettres et lui fit dire par beaucoup de paroles de venir fonder des monastères autour de cette ville.

Le Grand cédant à ses demandes se mit en route³, puis, arrivé près de l'évêque susdit avec les frères qui l'accompagnaient, * celui-ci leur ordonna de faire une fête au sujet de leur arrivée; il embrassa (Pacôme), le reçut avec honneur et lui indiqua un endroit pour bâtir le monastère désiré où il le voulut. Pendant que le saint l'élevait en cet endroit avec courage et l'entourait au dehors d'un mur solide afin que ceux qui voudraient voir (dans le monastère) ne le pussent pas facilement, certains, par l'opération du démon, conduits par une brûlante jalousie, vinrent de nuit et détruisirent les constructions. Ils ne furent pas longtemps à porter la peine de leur audace. Il excitait chaque jour les frères à la patience; mais une fois ceux-là vinrent selon leur coutume et firent leur action inconsidérée: Aussitôt, un ange du Seigneur arrivant les brûla tous, empêchant le renouvellement d'une telle

1. Dans Acta, n° 51; D fol. 7 v°, *infra*, p. 506; M § 161 et 168. La rédaction M intercale ici les § 17 à 21 ci-dessus (dans M § 162 à 166). — 2. AB portent en un mot Πανουάριος, d'où, comme l'a remarqué M. Ladeuze (p. 107, note 1), Denys a dû faire un seul mot de Οὐάριος; et a pu aussi traduire par Varus. — 3. DENYS, chap. XLI.

* fol. 250
v° a
είρξας¹ τοῦ λοιποῦ τοῦ τοιούτου τολμήματος²· ὡς γὰρ * κηρὸς ἀπὸ προσώπου πυρὸς, οὕτως ἐλύθησαν. Καὶ οἱ ἀδελφοὶ σὺν εὐθυμίᾳ πολλῇ τὸ μοναστήριον ᾠκοδόμησαν. Κατέστησεν οὖν κάκει ἄνδρας εὐλαβεῖς καὶ λίαν θαυμαστοὺς ὁ ἅγιος, ἐξάρχοντος αὐτῶν τινος Σαμουήλ³, ἰλαροῦ καὶ εὐκρατοῦς⁴ ἀνδρός. Διότι ἐγγὺς τοῦ ἄστεως⁵ τὸ φροντιστήριον⁶ ἦν αὐτοῦ, τοιγαροῦν παραμένοντος αὐτοῖς, ἄχρις ἂν τῆ τοῦ Κυρίου χάριτι στερεωθῶσιν,

64. Φιλόσοφος τις τῆς αὐτῆς πόλεως, ἀκούσας περὶ αὐτῶν, παρεγένετο ἐκεῖσε, πειρᾶζων⁷ αὐτοὺς τίνες ἂν εἶεν. Καὶ συντυχῶν ἐνὶ τῶν ἀδελφῶν, λέγει αὐτῷ· « Καλέσατέ μοι τὸν πάτερα ὑμῶν περὶ ἀναγκαίων μοι διαλεξόμενον. » Μαθὼν οὖν ὁ ἅγιος ὅτι φιλόσοφος ἐστίν, πέμπει Κορνήλιον πρὸς αὐτὸν καὶ Θεόδωρον, πρὸς τὰ ὑπ' αὐτοῦ λεγόμενα παρεγγυήσας αὐτοὺς ἀπολογησασθαι. Ἐξελθοῦσιν * δὲ αὐτοῖς⁸ φησιν⁹ ὁ φιλόσοφος· « Λόγος πολὺς¹⁰ κατέχει παρ' ὑμῖν, ὡς σοφοὶ τινες καὶ ἄγοντες ἡσυχίαν ἐστὲ κατὰ τὴν θρησκείαν¹¹ ὑμῶν, ἔτι δὲ καὶ πρὸς τοὺς ἐντυγχάνοντας συνετῶς ἀπολογούμενοι. Δοκιμάζω¹² οὖν ὑμᾶς, ἐξ ὧν αὐτοὶ ἀναγινώσκετε γραφῶν τοὺς συλλογισμοὺς ποιησάμενος. » Πρὸς ὃν ὁ Θεόδωρος ἔφη· « Λέγε ὁ¹³ ἔχεις. » Ὁ φιλόσοφος ἀπεκρίθη· « Ποίει¹⁴ αὐτὸς μεθ' ἡμῶν τοὺς λόγους λύων τὸ ἐπιζητούμενον. » « Λέγε, » ἔφη πρὸς αὐτὸν ὁ Θεόδωρος. Ὁ δὲ φιλόσοφος πρὸς αὐτόν· « Τίς μὴ γεννηθεὶς ἀπέθανεν, ἢ τίς γεννηθεὶς οὐκ ἀπέθανεν· τίς δὲ ἀποθανὼν οὐκ ἐπέωξεσεν¹⁵; » Καὶ ὁ¹⁶ Θεόδωρος πρὸς αὐτόν·

1. εἴρξας BC; ηρξας A. — 2. ἀτοπήματος C. — 3. Σαμουήλ C. — 4. ἐγκ— C. — 5. ἄστεως C. — 6. —τηστ— A. — 7. —ον A. — 8. ἐαυτοῖς C. — 9. φισιν A. — 10. πολλὺς A. — 11. θρισ— A. — 12. δοκιμάζων C, δοκιμω A. — 13. λεγε ω A. — 14. ποιῆ C. — 15. ἐπό— A. — 16. A om. καὶ ὁ.

* A f. 250
v° a
audace; ils fondirent comme * la cire devant le feu, puis les frères, avec grande assurance, bâtirent le monastère. Le saint établit là des hommes pieux et très admirables; leur chef était un certain *Samuel*, homme serein et fort. Comme son monastère était près de la ville, et qu'il demeurerait avec eux jusqu'à ce qu'ils fussent confirmés dans la grâce du Seigneur,

64'. Un philosophe de la même ville, entendant parler d'eux, vint les trouver pour savoir qui ils étaient. Rencontrant l'un des frères, il lui dit : « Appelez-moi votre père pour disputer avec moi de choses nécessaires. » Le saint, apprenant que c'était un philosophe, lui envoya *Corneille* et *Théodore* qui pussent répondre à ce qu'il leur dirait et leur communiquerait. Quand ils sortirent, * le philosophe dit : « On parle beaucoup de vous : vous seriez des hommes sages qui aiment la solitude, d'après votre religion. Vous discutez aussi fort habilement avec ceux que vous rencontrez ; je vous éprouverai donc, d'après les écrits que vous lisez, en faisant des syllogismes. » Théodore lui dit : « Dis ce que tu as (à dire). » Le philosophe répondit : « Parle toi-même avec nous en résolvant les questions. » — « Dis, » lui répondit Théodore. Le philosophe reprit : « Qui est mort sans être né, ou qui étant né n'est pas mort et qui étant mort n'a pas senti mauvais? » Théodore lui dit : « Ta ques-

1. Dans M au § 169; dans les *Acta* au n° 51; dans Denys au chap. XLII; dans D au fol. 8 r°, *infra*, p. 506; arabe, p. 572, copte, p. 74 et 115.

« Οὐ μέγα μὲν σου¹ τὸ ἐρώτημα, ὦ σοφέ. Πλὴν ἐρῶ· ὁ μὴ γεννηθεὶς, ἀποθανῶν δὲ ὡς εἴρηκας, ἐστὶν ὁ Ἀδάμ· ὁ δὲ γεννηθεὶς, καὶ μὴ ἀποθανῶν, ἐστὶν Ἐνώχ· * καὶ ὁ ἀποθανῶν καὶ μὴ ἐποζέσας ἢ τοῦ Λώτ² ἐστὶν γυνή, ἥτις εἰς στήλην μετεβλήθη ἀλὸς, εἰς ὑπόδειγμα τῶν ἀπειθούντων ἄχρι τοῦ παρόντος ἐστῶσης. Συμβουλεύω δέ σοι³, φιλόσοφε, τὰς προτάσεις σου ταύτας καὶ τοὺς συλλογισμοὺς καταλιπόντα τοὺς ἀκαίρους, προσελθεῖν τῷ Χριστῷ ᾧ λατρεύομεν⁴, καὶ λαβεῖν τῶν ἀμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν. » Πρὸς ταῦτα μείνας ἐννεὸς⁵, αὐθις⁶ ἀπήει⁷ θαυμάζων, τὸ ὄξυ τῆς ἀποκρίσεως τοῦ ἀνδρὸς ἐκπληττόμενος.

* fol. 251
r° a

65. Ἐρχόμενος δὲ ὁ ἅγιος Παχώμιος εἰς τὴν μονὴν τὴν λεγομένην Ταβεννήσιν, ἅμα Θεοδώρῳ καὶ Κορνηλίῳ καὶ ἄλλοις πλείοσιν⁸ ἀδελφοῖς, ἔστη βραγὺ ἐν τῇ ὁδοῦ, καὶ ὡσπερ πυθόμενος παρὰ τινος αἰτίαν τινὰ, καὶ ἐγνωκῶς⁹ τῷ πνευμάτι ἀμεληθεῖσαν ἐντολὴν ἐν τῇ μονῇ, — ἦν γὰρ παραδεδωκὸς ὥστε τοὺς * ἐν τῷ ἀρτοποιεῖω¹⁰ ἐργαζομένους τὴν προσφορὰν μηδέποτε λαλεῖν¹¹ περιττὰ, ἀλλὰ κατ' ἐαυτοὺς μελετᾶν τὴν πρέπουσαν ἐντολὴν, — καλεῖ τὸν Θεόδωρον αὐτὸς γὰρ ἦν φροντίζων τῆς μονῆς ἐκείνης, καὶ λέγει αὐτῷ· « Ἀπελθὼν κατὰ σχολὴν μάθε ἀκριβῶς εἴ τινας ἐσπέρας ἐν τῷ ἀρτοκοπιεῖω¹² ὠμίλησαν, καὶ ἀσφαλισάμενος ἀνάγγειλόν μοι. » Ὁ δὲ ἀνακρίνας εὗρεν μὲν οὕτως, καὶ τῷ προστατεύοντι

* fol. 251
r° b

1. σοι A. — 2. τοῦ τῷ τε C. — 3. σὺ A. — 4. —ομεν A. — 5. ἐνεὸς C. — 6. αὐθεις A. — 7. απειη A. — 8. —ιω— A. — 9. —κος A. — 10. —ποιεῖω A, —ποιεῖω B. — 11. λαλεῖν A. — 12. —πιω A.

tion n'est pas difficile, ô sage; aussi je dirai: Celui qui est mort sans être né, comme tu l'as dit, est *Adam*; celui qui est né et n'est pas mort, est *Hénoch*; * et celui qui est mort et n'a pas senti mauvais, c'est la femme de *Lot* qui a été changée en une statue de sel et subsiste jusqu'à maintenant pour convaincre les incrédules. Mais je te conseille, ô philosophe, de laisser ces propositions et ces syllogismes hors de saison pour t'approcher du Christ que nous servons et recevoir le pardon des péchés. » A ces paroles le philosophe stupéfait s'en alla aussitôt plein d'admiration et frappé de la vivacité des répliques de cet homme.

* A f. 251
r° a

65¹. *Pacôme* arrivant dans la laure nommée *Tabennisi* avec *Théodore*, *Corneille* et beaucoup d'autres frères, s'arrêta un peu en route, comme pour s'enquérir près de quelqu'un d'une certaine cause, et, connaissant en esprit qu'un précepte était négligé dans le monastère, — il était de tradition que * les (frères) qui travaillaient à l'oblation dans la boulangerie ne devaient pas proférer de paroles inutiles, mais méditer en eux-même le commandement approprié, — il appela *Théodore*, car c'est lui qui était chargé de ce monastère², et il lui dit: « Va secrètement et apprends avec soin si quelques-uns le soir parlent dans la boulangerie, puis quand tu t'en seras assuré, tu me le diras. » Celui-ci, s'enquérant, trouva qu'il en était ainsi et le fit connaître au chef.

* A f. 251
r° b

1. Dans M au § 186; *Acta*, n° 57; DENYS, chap. XLVII; copte, p. 109; D fol. 12 r°, *infra*, p. 508. — 2. Cf. *supra* § 61.

ἐγνώρισεν. Ὁ δὲ Παχώμιος λέγει· « Νομίζουσιν οἱ ἀδελφοὶ ἀνθρωπίνας εἶναι τὰς παραδόσεις¹, ἀγνοοῦντες² ὅτι καὶ περὶ τῶν ἐλαχίστων κίνδυνος οὐχ ὁ τυχὼν τοῖς ἀμελοῦσιν ἀπόκειται. Ἐπτά ἡμερῶν σιωπῆν ὁ Ἰσραὴλ ἐν Ἱεριχῷ ἀσμένως καταδεχόμενος, εἶτα τῷ ὀρισθέντι καιρῷ ἀνακράξας, τὴν τε πόλιν ἀνείλεν, καὶ τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ παρὰ ἀνθρώπου δοθεῖσαν οὐ παρέβη. Καὶ νῦν τηρεῖτωσαν³ αὐτοὶ τοῦ λοιποῦ ταύτην ἡμῶν τὴν ἐντολὴν, καὶ τὸ ἀμάρτημα συγχωρηθήσεται * αὐτοῖς. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς ὠφέλιμον⁴ οὔσαν τὴν διδασκαλίαν παρεδώκαμεν. »

Εἰσελθὼν δὲ αὐτὸς ἐκαθέσθη πρὸς τὸ ἔργον τῶν ὑφαινομένων ψιχθῶν. Καὶ ἐλθὼν⁵ παιδίον τυπωθὲν πρὸς ὑπηρεσίαν τῆς ἐβδομάδος ὄρᾳ ἐργαζόμενον τὸν Μέγαν, καὶ λέγει αὐτῷ· « Μὴ στρέφε οὕτως τὰ λώματα· κακῶς ἐργάζῃ· ὁ ἀββαῖς Θεόδωρος ἄλλον τύπον ὑφαίνει. » Καὶ ἀναστὰς λέγει αὐτῷ· « Καὶ δίδαξόν με τὸν τύπον, τέκνον. » Καὶ διδασθεὶς, πάλιν ἐκαθέσθη, σὺν ἐπιθυμίᾳ πολλῇ, καταστέλλων καὶ ἐν τούτῳ τὰ πνεύματα⁶ τῆς ὑπερηφανίας. Εἰ γὰρ ἦν τὸ τῆς σαρκὸς φρόνημα κεκτημένος, οὐκ ἂν ἐπεισθῆ⁷, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐπετίμησεν ἄν⁸ αὐτῷ ὡς ὑπὲρ τὰ μέτρα λαλήσαντι⁹.

66. Ἐγένετο¹⁰ δέ¹¹ ποτε, καθημένου τοῦ μεγάλου¹² ἐν τόπῳ τινὶ τῆς μονῆς μετὰ ἄλλων

1. —δῶ— A. — 2. —γνω— A. — 3. —ρή— A. — 4. —λη— A. — 5. —ων A. — 6. τὸ πνεῦμα B. — 7. ἐπίσθη A. — 8. B om. ἄν. — 9. Sic E; αὐτῷ ὑπὲρ τὰ μέτρα λαλήσαντα τὸν παιῖδα ABFG. — 10. Cité par Paul le moine (E), ms. 856, p. 186. — 11. E om. δέ. — 12. E add. Παχωμίου. Nous avons transcrit dans l'appendice le texte de D qui dépend plutôt de la rédaction des *Paral.*, n° 34; cf. *infra*, p. 505.

Pacôme dit : « Les frères croient-ils que (nos) traditions sont humaines? Ils ignorent que celui qui s'abstient de pratiquer même les moindres a place parmi les négligents. *Israël* après avoir soigneusement gardé le silence pendant sept jours à *Jéricho*¹ et ensuite en criant au temps fixé, s'empara de la ville et ne transgressa pas l'ordre de Dieu donné par un homme. Et maintenant qu'ils gardent désormais ce précepte et le péché leur sera remis². * Car nous aussi nous avons donné un enseignement utile. »

* A f. 251
v a

Il³ entra et se mit au travail de ceux qui tressaient des nattes. Un enfant, désigné pour le service de la semaine, entra, vit travailler le Grand et lui dit : « Ne plie pas ainsi les franges; tu travailles mal; l'abbé Théodore tresse d'une autre manière. » Il se leva et lui dit : « Enseigne-moi cette manière, enfant. » Puis, l'ayant apprise, il s'assit de nouveau avec grand désir (de s'humilier), domptant en cela encore les esprits d'orgueil. Car s'il avait possédé la sagesse charnelle, il n'aurait pas obéi, mais il aurait réprimandé l'enfant de parler au-dessus de sa mesure].

66⁴. COMBIEN IL DÉTESTAIT ET RÉPROUVAIT LE FRÈRE QUI TRAVAILLAIT DES MAINS PAR VAINNE GLOIRE. — Une fois que le Grand demeurait dans un lieu

1. Passage mal traduit dans le copte, p. 110. — 2. Denys : « que les moines gardent désormais nos préceptes afin que ce péché de négligence leur soit remis ». — 3. *Acta*, n° 55; D fol. 10 v°, *infra*, p. 507; copte, p. 102. — 4. Cf. M § 198. Cité par Paul le moine, p. 186.

τινῶν μεγάλων ἀδελφῶν, ἀδελφόν τινα τῆς μονῆς ¹ * ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ δύο ψαθία ποιή- * fol. 251
σαντα, προθῆναι ² αὐτὰ ἔμπροσθεν τοῦ κελλίου ³ αὐτοῦ, κατέναντι τοῦ τόπου εἰς ὃν ⁴ μετὰ
τῶν ἀδελφῶν ἐκαθέζετο ὁ μακάριος. Τοῦτο δὲ ἐποίησεν τῷ ⁵ τῆς κενοδοξίας ἐπαιρόμενος ⁶
λογισμῷ, οἰόμενος ἐν τούτῳ ⁷ ἐπαινεθῆναι ⁸ παρὰ τοῦ Μεγάλου ⁹, τὴν τοιαύτην σπουδὴν ἐνδει-
ξάμενος ¹⁰, τοῦ κανόνος ἔχοντος ἐν ψαθίον ¹¹ τῆς ἡμέρας ¹² ποιεῖν ἕκαστον ἀδελφόν ¹³. Ἴδὼν
δὲ ὁ Μέγας ¹⁴ πρὸς ἐπίδειξιν ποιήσαντα ¹⁵ τοῦτο τὸν ἀδελφὸν ἐκεῖνον ¹⁶, καὶ κατανοήσας τὸν
εἰς τοῦτο κινουῦντα αὐτὸν λογισμὸν ¹⁷, στενάζας μέγα, εἶπεν τοῖς ἀδελφοῖς τοῖς συγκαθη-
μένοις αὐτῷ ¹⁸. « Βλέπετε τοῦτον τὸν ἀδελφὸν ἐργασάμενον μὲν ἀπὸ πρωῒ ἕως ἄρτι, ὅλον
δὲ τὸν κόπον αὐτοῦ τῷ διαβόλῳ χαρισάμενον, καὶ μηδὲν τοῦ ἔργου αὐτοῦ εἰς παραμυθίαν ¹⁹
τῆς ἰδίας * αὐτοῦ ²⁰ ψυχῆς ἔκαστα, ὅτι τὴν δόξαν μᾶλλον τῶν ἀνθρώπων ²¹ ἢ τοῦ Θεοῦ * fol. 252
ἠγάπησε· καὶ τῷ μὲν καμᾶτῳ τὸ σῶμα αὐτοῦ ἀνάλωσε, κενὴν δὲ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τῆς
ἀπὸ τῶν ἔργων ἀπολαύσεως κατέστησεν. Καὶ καλέσας τὸν ἀδελφὸν ἐκεῖνον ἐπετίμησεν
αὐτῷ καὶ παρήγγειλεν, ἵνα, εὐχομένων τῶν ἀδελφῶν, κατέχων τὰ δύο ψαθία ²², στὰς
ὀπισθεν αὐτῶν εἴπῃ ²³. « Δέομαι ὑμῶν, ἀδελφοί, εὐξασθε ²⁴ ὑπὲρ τῆς ἀθλίας μου ψυχῆς, ἵνα
ὁ πανοικτίρμων Θεὸς ταῖς ὑμετέραις εὐχαῖς ἐλεήσῃ αὐτήν, προκρίνασαν μᾶλλον τὰ δύο

1. E (l. τῆς μ.) τῶν ἐκεῖσε ὄντων. — 2. —θει—E. — 3. κελτου A. — 4. E (l. εἰς ὃν) οὐ. — 5. τὸ E. — 6. ἐπερ—
B. — 7. E om. ἐν τ. — 8. —θει—E. — 9. ὀσίου. E — 10. E (l. τὴν τ. σ. ἐνδ.) ὅτι. — 11. ψαθην A. — 12. τὴν
ἡμέραν B. — 13. E add. ἐκεῖνος τὸ ἔργον ἐδιπλασίασεν. — 14. E add. τὸ γεγονός καὶ γινούς ὅτι. — 15. ἐποίησε E.
— 16. ὁ ἀδελφός E. — 17. E om. καὶ κατανοήσας—λογ. — 18. τοῖς συγκ. αὐτῷ ἀδ. E, τοῖς καθ. σὺν-αὐτῷ ἀδ. D.
— 19. —θειαν A. — 20. τῆς ἑαυτοῦ E. — 21. δ. τῶν ἀν. μᾶλλον E. — 22. ψαθια A. — 23. καὶ εἶπη P, εἶπει A, λέγειν
D. — 24. —θαι AB, εὐξασθε D.

du monastère ¹ avec d'autres des grands frères, un homme du monastère, ayant
fait en un jour deux nattes, les mit devant sa cellule en face de l'endroit où
le bienheureux se trouvait avec les frères. Il faisait cela entraîné par une
pensée de vaine gloire, et pensait qu'il serait loué de montrer tant de zèle,
lorsque la règle était que chaque frère ferait une natte par jour. * Le Grand
vit que le frère faisait cela par ostentation, et saisit le mobile qui le poussait
à cela; il en fut grandement affligé et dit aux frères qui l'accompagnaient :
« Voyez-vous ce frère qui travaille depuis le matin jusqu'à maintenant; il a
donné tout son travail à *Satan* et n'en a réservé aucune partie pour la
consolation de son âme; il a travaillé surtout pour la gloire humaine et ce
n'est pas pour Dieu qu'il a consumé son corps dans un tel travail; il a privé
son âme de la jouissance * de son Créateur ², parce qu'il a préféré la gloire
des hommes à la gloire de Dieu ¹¹. » Il appela donc ce frère, le réprimanda
et lui ordonna (παρήγγειλεν) de prendre, durant la prière des frères, ses deux
nattes, de se tenir derrière eux et de leur dire : « Je vous en prie, mes frères,
priez sur mon âme malheureuse, afin que le Dieu des miséricordes en ait pitié

* Bedjan
p. 173

1. *Paral.*, n° 34; D fol. 4 v°, p. 505; arabe, p. 635. — 2. Un ms. syriaque porte simplement comme le
grec : « de la jouissance de son travail ».

ψιαθία ταῦτα τῆς βασιλείας αὐτοῦ. » Καί πάλιν ἐν τῷ τοῖς ἀδελφοῦς ἐσθίειν¹, ἐκέλευσεν τὸν αὐτὸν τρόπον ἐστάναι αὐτὸν ἐν τῷ² μέσῳ μετὰ τῶν ψιαθίων ἕως οὗ ἀναστῶσιν ἐκ τῶν τραπεζῶν οἱ ἀδελφοί. Καί μετὰ ταῦτα * ἐκέλευσεν αὐτὸν ἐγκλεισθῆναι μόνον εἰς κελλίον, καὶ ἐπὶ πενταμηναιῶν³ χρόνον, καθ' ἑκάστην ἡμέραν, δύο ψιαθία⁴ ποιεῖν καὶ ἐσθίειν⁵ ἄρτον⁶ μετὰ ἄλατος μόνον⁷, καὶ μηδένα τῶν⁸ ἀδελφῶν συντυγχάνειν αὐτῷ⁹.

67. Ἀναγκαῖον δὲ ἐπὶ τούτοις, πρὸ τοῦ καταπαῦσαι ἡμᾶς τὸν λόγον, μνημονεῦσαι ἑνὸς ἀνδρὸς¹⁰ καὶ πάντα ἔπαινον ἀνθρώπων νικῶντος¹¹, Ζαχαρίου τοῦνομα¹², εἰς οἰκοδομὴν καὶ ὠφέλειαν τῶν ἐντυγχανόντων. Οὗτος μετὰ πολὺν¹³ τῆς ἀσκήσεως χρόνον, λώβην ὑποστάς τοῦ σώματος, κεχωρισμένην μὲν¹⁴ εἶχεν¹⁵ τῶν ἀδελφῶν τὴν κέλλαν, ἄλατι καὶ ἄρτῳ τὸν πάντα βίον αὐτοῦ διαγαγών. Καθ' ἑκάστην δὲ ἡμέραν εἰργάζετο ψιαθίων¹⁶, τοσαύτην ὑπομένων συντριβὴν, ὡς πολλάκις πλέκοντος αὐτοῦ τὰ σχοινία τῶν ψιαθίων¹⁷, τὰς χεῖρας κεντουμένους¹⁸ αἵματος ἀφιέναι¹⁹ * σταγόνας καὶ ἐπ' αὐτοῦ τοῦ ἔργου δεικνύναι τὴν καρτερίαν τοῦ ἀνδρός. Ἐν τοσαύτῃ τοίνυν ἀσθενείᾳ σωματικῇ τυγχάνων, οὐκ ἀπελήφθη

1. αἰσθιεν A, ἐν τῷ ἐσθ. τ. ἀδ. E. — 2. om. E — 3. —νιαῖον BE. — 4. ψιαθεια A. — 5. αἰσθιεν A. — 6. ἄρτων A. — 7. μόνου B. — 8. τον A. — 9. Ici s'arrête Paul. — 10. Ἀναγκαῖον δὲ ἐστὶ μνημονεῦσαι ἡμᾶς καὶ ἄλλου τινὸς ἀγίου ἀδελφοῦ D. La suite diffère du présent texte dans la même mesure; Voir l'appendice, p. 505 — 11. νικοντος A. — 12. Cité par Paul le moine. — 13. πολλὸν A. — 14. B om. μὲν. — 15. E add. ἀπό. — 16. ψιαθον A. — 17. ψιάθων AB. — 18. —τω— B. — 19. ἀφιέναι A.

grâce à vos prières, car elle a estimé ces deux nattes plus que son royaume. » De plus, durant le repas des frères, il lui ordonna de se tenir debout au milieu, de la même manière, avec ses nattes, jusqu'à ce que les frères se levassent de table. Il lui ordonna ensuite de s'enfermer dans une cellule, et durant cinq mois, de faire chaque jour deux nattes, * de ne manger que du pain avec du sel, et qu'aucun des frères n'allât le trouver¹.

* Bedjan
p. 174

67². SUR UN FRÈRE, SAINT ASCÈTE DU MÊME MONASTÈRE. — Il nous faut en sus de cela, avant de terminer ce sujet, faire mémoire d'un autre saint homme³ * qui vécut dans la plus haute perfection au milieu des frères, afin de raconter quelques-unes de ses actions pour l'édification¹¹ (des lecteurs). Pour cause de maladie⁴, sa cellule était loin des frères; il ne se servait que de pain et de sel. Il faisait chaque jour une natte au point que très souvent, lorsqu'il tressait * les cordes qui lui servaient à faire les nattes, il arriva que ses mains furent ensanglantées parce qu'elles étaient percées par les joncs, et les nattes elles-mêmes en étaient humectées. Pendant qu'il était dans une telle infirmité, il ne s'absenta jamais de l'assemblée des frères, et ne

1. Ici se termine la citation de Paul le moine. Il cite encore les § 67 et 68 à la page 107. Ici sa rédaction est parallèle à A et aux *Paral.* mais n'est identique ni à l'une ni à l'autre. Les divergences sont moins nombreuses vers la fin de la citation. — 2. *Paral.*, n° 35; DENYS, ch. LI-LII; M § 199; D fol. 5 v°, p. 505; arabe, p. 636. — 3. Nommé Zachée d'après Denys ou Athénodore d'après le § 68 ci-dessous. — 4. *Litt.* : « parce qu'il était tenté dans son corps ». λώβη = maladie ou lèpre. Le syriaque a adopté le sens général. En réalité Zachée était lépreux. Un ms. porte : « ce frère — que sa mémoire soit en bénédiction — parce qu'il était malade... ».

ποτέ τῆς ἐπισυναγωγῆς τῶν ἀδελφῶν, οὐδὲ ἐκοιμήθη ἡμέρας ποτὲ ἕως τῆς ἐξόδου αὐτοῦ· εἰώθει δὲ κατὰ νύκτα πρὸ τοῦ καθευδῆσαι¹ αὐτὸν ἀποστηθίζειν ἐκ τῶν ἀγίων γραφῶν φανερά, καὶ σφραγισάμενος ὅλον τὸ σῶμα δούς τε δόξαν τῷ Θεῷ, οὕτως ἀνακλίνεσθαι· εἶτα ἐγείρεσθαι κατ' αὐτὸ τὸ μεσονύκτιον, καὶ ἕως πρωῆ τὴν ὑμνωδίαν πληροῦν.

Τούτου ποτὲ τὰς χεῖρας θεασάμενος ἀδελφός, ὑπὸ τῆς βίας τοῦ ἔργου σφοδρῶς αἱμασσοῦσας², λέγει αὐτῷ· « Ἀδελφε, τί κοπιᾷς οὕτως ἐργαζόμενος, καὶ μάλιστα ἐν τοιαύτῃ ἐξεταζόμενος νόσῳ; μὴ ἁμαρτία ἐστὶν ἡ ἀργία ἢ σῆ, καὶ³ ἡ κρῖμα ἕξεις παρὰ τῷ Θεῷ⁴ μὴ ἐργαζόμενος; οἶδεν⁵ αὐτός ὅτι πάσχεις, καὶ οὐδεὶς ἔχων τοιαύτην θλίψιν ἤψατο ἔργου * fol. 252 v^o b
ποτέ, μάλιστα μὴ ἀναχαζόμενος. Ἄλλοις ἐπαρκοῦμεν⁶ σὺν Θεῷ ζένους τε καὶ πτωγοῖς, καὶ σοὶ⁷ τῷ ἰδίῳ ἡμῶν καὶ τηλικούτῳ πατρὶ προθύμως οὐ δουλεύσομεν⁸; » Τούτου δὲ πάλιν ἀνθυπενεγκόντος ὡς « ἀδύνατόν μοι ἐστὶν⁹ μὴ ἐργάζεσθαι », « εἰ οὕτως, ἔφη, δοκεῖ σοι, κἂν ἐλάττω καθ' ἐσπέραν ἀλειφέ¹⁰ σου τὰς χεῖρας, πρὸς τὸ μὴ κοπιᾶν μηδὲ αἱμάσσειν¹¹ ». Ὁ δὲ πεισθεὶς ἐποίησεν μὲν ὡς παρεκλήθη¹². Τοσοῦτον δὲ ὑπὸ τῶν θρούων¹³ κεντυμένου¹³ αἱ χεῖρες ἐβλάβησαν, ὡς μὴ δύνασθαι φέρειν αὐτὸν μηκέτι τὰς ἐκεῖθεν αὐτῷ προσγινομένης ὀδύνας.

1. —δεισαι A. — 2. αἱματουμένας B. — 3. B om. καὶ. — 4. κυρίῳ B. — 5. —χοῦμεν A. — 6. σὺ A. — 7. —σωμεν A. — 8. ἀδ. ἐστὶ B; μετεστιν A. — 9. ἀληφης A. — 10. αἱμάσειν A; αἱμάττεσθαι E. — 11. —κλή— B; —κλιθην A. — 12. θρούων A. — 13. —μεναι B.

dormit jamais durant le jour jusqu'à la fin de sa vie. Il avait coutume chaque nuit, avant de s'endormir, de réciter une partie des Livres (saints), ensuite¹¹ il s'endormait * jusqu'au moment où l'on frappait pour la réunion de la nuit¹.

* Un frère entra un jour près de lui, vit que ses mains étaient ensanglantées par les nattes, et lui dit : « Frère, pourquoi te fatigues-tu et travailles-tu ainsi, puisque tu as une telle maladie? Crains-tu, si tu ne travailles pas, d'encourir le reproche d'oisiveté de la part de Dieu? Dieu sait que tu es malade et aucun des hommes qui ont une telle maladie, n'a jamais été travailler. Nous avons pitié des autres², des étrangers et des pauvres, et toi qui es des nôtres, et qui es un si grand saint, nous ne te servirions pas de (toute) notre âme et avec grande joie! » Comme celui-ci répondait : « Je ne puis pas ne pas travailler »; il répliqua : « Si cela te plaît ainsi, du moins (prends soin) d'oindre tes mains d'huile le soir, afin que tu ne sois pas ainsi accablé par le travail et que tu ne saignes pas. » Il obéit et oignit ses mains, comme ce frère le lui avait dit. Il adoucit ainsi ses mains, et fut encore plus affligé parce qu'elles étaient percées par les roseaux.

* Bedjan p. 175

1. Le texte A est encore d'accord ici avec Denys contre les *Paral.* et le syriaque : Totaque membra sua Christi signaculo muniens, glorificabat jugiter Dominum et ita paululum quiescebat. Deinde circa noctis medium surgens, usque ad matutinas orationes alacer permanebat. — 2. Un ms. syriaque porte comme le grec : « nous nourrissons les autres ».

68. Παραγενόμενος τοίνυν ὁ Παχώμιος ἐν τῷ κελλίῳ, καὶ τὴν περιδίαν ¹ πυθόμενος λέγει αὐτῷ· « Ὑπολαμβάνεις, * ἀδελφε ², ὅτι σε τὸ ἔλαιον ὠφελεῖ; τίς δὲ σὲ καὶ ἠνάγκασεν οὕτως κοπιᾶν, ὥστε προφάσει τοῦ ἔργου τῷ αἰσθητῷ ἔλαιῳ μᾶλλον ἢ τῷ Θεῷ τὰς ἐλπίδας τῆς ὑγιείας ἀναθεῖναι ³; μὴ γὰρ ἀδύνατον ἦν τῷ Θεῷ θεραπεῦσαι σε; ἢ ἀγνοεῖ ⁴ τὰς ἀσθενείας ⁵ ἡμῶν, καὶ ὑπομνήσεως δεῖται; ἢ παρορᾷ μισῶν ἡμᾶς ὁ φύσει φιλόανθρωπος; ἀλλὰ τὴν ὠφέλειαν τῆς ψυχῆς οἰκοδομῶν ὁ Θεὸς συγχωρεῖ τὰς θλίψεις, ἵνα, φέροντες γενναίως, καρτερίαν ἐπιδειξώμεθα, αὐτῷ τὸ πᾶν ἀντιθέντες, ὅτε θέλει καὶ ὡς θέλει, τὴν τῶν πόνων ἀνάπαυλαν χαρίσασθαι ⁶. » Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς λέγει· « Συγχώρησόν μοι ⁷, πάτερ, καὶ εὗξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, ὅπως καὶ ταύτην καὶ πάσας μου τὰς ἁμαρτίας ὁ δεσπότης συγχωρήσῃ Χριστός. » Διεβεβαίωσαντο δὲ τινες περὶ τούτου, * ὅτι ἐν αὐτὸν ὀλόκληρον ἐπένθει ἑαυτὸν διὰ δύο ἡμερῶν μεταλαμβάνων τροφῆς ⁸. Τοῦτον ὁ μακκάριος ὡς τύπον καλῶν ἔργων καὶ θεμέλιον πρὸς ⁹ τοὺς ἀδελφοὺς ἀπέστειλεν. Ἦν γὰρ παρακλητικὸς εἰ καὶ τις ἄλλος, ὅς,

1. —δεῖαν BE. — 2. Ἀθενώδωρε PD. — 3. —θῆναι A. — 4. ἀγνοεῖ A. — 5. —νιαις A. — 6. (loco ἢ ἀγνώει τὰς ἀσθ...) ἀλλὰ τὴν ὠφέλειαν τῆς ψυχῆς σου οἰκονομῶν συνεχώρησέν σοι εἶναι ἐν ταύτῃ τῇ ἀσθενείᾳ P. — 7. A om. μοι. — 8. La fin diffère ici et dans les *Paral.*, p. 52*, fin du n° 36; Paul le moine s'arrête ici. — 9. B *add.* αὐτὸν.

68 ¹. Alors le Grand alla près de lui pour le visiter dans sa cellule et lui dit : « Penses-tu, Athénodore ², que l'huile peut t'être utile? mais qui t'oblige à travailler pour que, sous prétexte de (ce) travail, tu mettes l'espoir de ta guérison dans l'huile plutôt qu'en Dieu? Est-ce que Dieu ne peut pas te guérir ³? ⁴ Mais comme il prévoit sagement l'utilité de ton âme, * il t'a laissé tomber dans cette souffrance. » Il répondit et dit au Grand : « J'ai péché contre Dieu, ô père, et je confesse ma folie; mais prie pour moi, je t'en remercie et je t'en supplie, afin que Dieu me remette ce péché. »

* Bedjan
p. 176

D'après le récit des pères qui étaient avec lui, il pleura cette faute durant toute l'année et ne mangeait qu'un jour sur deux. Le Grand avait coutume ¹ au commencement — avant qu'il ne fût saisi trop fortement par la maladie ¹ — de l'envoyer à * tout monastère, afin d'affermir tous les frères et de leur servir de modèle, * parce qu'il supportait avec actions de grâces la pénible infirmité de cette maladie ⁴! ¹ Louons donc en cela le Seigneur, auquel gloire et puissance dans les siècles des siècles. Amen ⁵.

1. Cf. M § 200. — 2. Sic les *Paral.* et l'arabe. — A et Denys remplacent ce nom par « frère ». — Un ms. syriaque porte « Théodore ». — 3. Denys, comme A, ajoute : Aut ignorat aegritudines singulorum, nostrisque commonitionibus indiget? vel despicit nos qui est natura misericors? — 4. A et Denys donnent encore la même finale contre les *Paral.* et le syriaque. — 5. Le ms. syriaque 236 de Paris ajoute la finale suivante : « Je vous ai écrit, ô amis de Dieu, pour l'avantage de vos âmes, et aussi pour la gloire de Dieu et pour faire mémoire de notre père saint abba Pacôme, qui a véritablement émigré vers le royaume d'en haut. — Puisseons-nous en être tous dignes par la prière de notre Père, et nous rendrons grandement gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit, maintenant et toujours. — Nous avons transcrit un peu de cette (histoire) selon le temps (dont nous disposons). Que sa prière nous serve de rempart. Amen ».

ἄχρι τέλους νομίμως ἀγωνισάμενος, πέρας ἐξείρετον καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς πόνοις ἀμοιβήν, τὴν τῶν οὐρανῶν ἐπεπόθησεν ἀπολαβεῖν βασιλείαν.

69. Πληροφορηθεὶς οὖν ὁ ἅγιος Παχώμιος ὅτι οὐκ ἀπέκρυψεν τὸ τάλαντον, ἀλλὰ καὶ τούτους καὶ ἄλλους πλείονας τελείους τῷ Κυρίῳ προσέπεμψεν, ἐορτὴν ἤγεν ἐπὶ ταῖς πεφυτευμέναις αὐτῷ τοῦ πατρὸς¹ σκηναῖς ἐν αἷς ὁ² τῶν ἁγίων ἀνδρῶν³ τούτων ἠύλισθη κατάλογος. Μετὰ δὲ τὴν ἁγίαν καὶ σεβάσιμον⁴ τοῦ Πάσχα ἐορτὴν, πολλῶν ἀδελφῶν διαφόρους τελειωθέντων, τέλος καὶ αὐτὸς ἠρρώσθησεν. Διηκόνει⁵ δὲ αὐτῷ ὁ⁶ Θεόδωρος, * οὗ πολλάκις * fol. 253
ἐμνήσθημεν. Καὶ ἐγένετο μὲν τῷ σώματι λεπτότατος σφόδρα, τῷ δὲ προσώπῳ⁷ λίαν
φαιδρὸς⁸ τὴν καθαρὰν τῆς ψυχῆς συνείδησιν⁹ ἐντεῦθεν χαρακτηρίζων τοῖς εἰς αὐτὸν
ἀποθιλέπουσιν. Πρὸ οὖν δύο ἡμερῶν τῆς αὐτοῦ τελειώσεως, συγκαλεσάμενος αὐτοῦ πάντα
τὸν θεῖον κατάλογον, ἔφη αὐτοῖς: « Ἐγὼ μὲν τὴν ὁδὸν τῶν πατέρων πορεύομαι. Ὅρῳ
γὰρ ἑμαυτὸν καλούμενον ὑπὸ τοῦ Κυρίου. Ὑμεῖς δὲ μνημονεύοντες¹⁰ ὧν ἠκούσατε αἰεὶ παρ'
ἐμοῦ παραινήσεων¹¹, νήφετε¹² ἐν πᾶσιν, καὶ μηδεμίαν ὑμῖν ἔστω κοινωνία¹³ πρὸς τὴν Ὀρι-
γένους, ἢ Μελετίου, ἢ Ἀρείου, ἢ τῶν λοιπῶν τῶν χριστομάχων αἵρεσιν, ἢ ἄλλων ὧν ὑμῖν
δισπειλάμην. Μετὰ τούτων δὲ συνδιάγειν σπουδῆ ἔστω ὑμῖν, τῶν ὠφελούντων ὑμῶν τὰς
ψυχάς. Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως * ἐφέστηκεν. Ἐκλέξασθε * fol. 253
v° a

1. σωτήρος B. — 2. B om. ὁ. — 3. B om. ἀνδρῶν. — 4. — αν Α. — 5. — νιτω Α. — 6. B add. ἐγιάσμενος.
— 7. λεπτότατος τὸ δὲ πρόσωπον Α. — 8. λίαν φαιδρῶς Α, λίαν ἔμενε φαιδρὸς B. — 9. — νηδ— Α. — 10. μνη-
μονεύετε B. — 11. αἰεὶ παραιν. παρ' ἐμοῦ B. — 12. νι— Α. — 13. — νον— Α.

FIN DE L'HISTOIRE DE CEUX DE PACÔME¹, QUI EST APPELÉE EN GREC : *Ascticon de ceux de Pacôme*¹.

[69². Saint Pacôme, certain de n'avoir pas caché le talent, mais qui avait envoyé avant lui au Seigneur et ces hommes parfaits et beaucoup d'autres, fit une fête en l'honneur de ces habitations du Père qui avaient été plantées par lui et dans lesquelles habitait la troupe de ces saints hommes. Après la sainte et vénérée fête de Pâques, beaucoup de frères étant déjà morts de diverses manières, lui aussi à la fin tomba malade. *Théodore*, * dont nous avons * A f. 253
souvent parlé, le servait, son corps devint chétif à l'excès, mais son visage v° a
par son éclat indiquait bien la pure conscience de son âme à tous ceux qui le voyaient. Deux jours avant sa mort, il convoqua toute sa divine troupe et leur dit : « Moi certes je vais suivre la voie des pères, car je vois que le Seigneur m'appelle, mais vous, rappelez-vous toujours les enseignements que vous avez entendus de moi; soyez modérés en tout, et n'ayez aucune accointance avec l'hérésie d'*Origène*, ou de *Mèlece*, ou d'*Arius*, ou du reste des ennemis du Christ ou des autres dont je vous ai parlé. Ayez soin au contraire de vivre avec ceux qui peuvent porter profit à vos âmes. Car *je vais être immolé et le moment de mon départ * est imminent*³. Choisissez pendant * A f. 253
que je vis celui qui peut être après Dieu votre chef. Je ne vois personne v° b

1. *Litt.* : de chez Pacôme. — 2. Dans M § 201; dans Denys, chap. LIII. — 3. II Tim., IV, 6.

ἐπ' ¹ ἐμοῦ καὶ τὸν δυνάμενον μετὰ τὸν ² Θεὸν ἄρχειν ὑμῶν. Ἐγὼ μέντοι εἰς τοῦτο Πετρω-
νίου δοκιμώτερον ³ οὐχ ὀρῶ· ὑμέτερον δὲ ἐστὶν τὸ συμφέρον ἐκλέξασθαι. »

70. Ἀποδεχθέντων δὲ καὶ αὐτῶν τὴν συμβουλὴν τοῦ πατρὸς, — καὶ γὰρ ἦν δυνατὸς τῇ
πίστει, ταπεινὸς τῷ φρονήματι, καὶ ἀγαθὸς τοῖς τρόποις, — ἐποίησεν ὑπὲρ αὐτοῦ εὐχὴν, διὰ
τὸ καὶ αὐτὸν ἀρρωστοῦντα διάγειν ἐν τῇ καλουμένῃ Χηνοβοσκίων ⁴ μονῇ. Καὶ αὐτῷ μὲν
εἰ καὶ ἀπόντι, ὅμως τὴν ἐν Χριστῷ παρέδωκεν ἀδελφότητα ⁵· καὶ ἀποστείλας πρὸς τὸ
παραγενέσθαι αὐτὸν, σφραγίσας δὲ ἑαυτὸν ⁶, καὶ ἰλαρῶς τῷ πρὸς αὐτὸν ἀποσταλέντι ἐνατε-
νίσας ⁷ ἀγγέλιον, τὴν ἀγίαν ἐκείνην ἀπέδωκεν ψυχὴν, τέσσαρες ⁸ καὶ δεκάτη τοῦ Μαΐου
μηνός. Λαβόντες δὲ τὸ σῶμα ⁹ οἱ τούτου μνηταί, * καὶ καθαρῶς ¹⁰ κηδεύσαντες, τῇ ἐπαυριῶν
τε ἀγρυπνίαν ἐπιτελέσαντες ¹¹, τῇ ἐξῆς ἔθαψαν αὐτὸν ἐν τῷ ὄρει.

* fol. 254
r^o a

71. Οἱ δὲ ἀποσταλέντες ἐπὶ τὸν Πετρώνιον ἤγαγον αὐτὸν ἔτι νοσοῦντα. Ὀλίγας δὲ
ἡμέρας καὶ αὐτὸς κυβερνήσας τὴν ἀδελφότητα, τελευτᾷ ἐν εἰρήνῃ, καταλιπὼν ἀντ' αὐτοῦ
ἄνδρα δίκαιον καὶ θεοφιλῆ ¹² Ὁρσίσιον τοῦνομα.

72. Ταῦτα δὲ ἡμεῖς γεγραφήκαμεν ¹³ ἐκ πλείονων ¹⁴ ὀλίγα, καὶ ἀντὶ ¹⁵ μειζόνων ¹⁶ αὐτοῦ
κατορθωμάτων τὰ ἐλάχιστα, οὐχ ἵνα τοῖς ἀγίοις πατράσιν τὸν ἔπαινον χαρισώμεθα· οὐ

1. ἀπ' A. — 2. B om. τὸν. — 3. —μο— A. — 4. Χηνοβοσκίων B (sec m. Χηνοβοσκίων). — 5. —φωτ— A.
— 6. αὐτὸν B. — 7. ἀτενίσας B. — 8. πεντε B. Ce ms. place la fête au 15 mai (fol. 25v). — 9. B add. αὐτοῦ.
— 10. —ριως A. — 11. B om. τῇ ἐπ. τε ἀγρ. ἐπ. — 12. —λει A. — 13. —φι— A. — 14. —των— A. — 15. B
add. τῶν. — 16. —ζω— A.

de plus estimable pour cela que *Pétronios*; mais c'est à vous de choisir ce qui sera utile. »

70¹. Ils approuvèrent le conseil de leur père (touchant *Pétronios*), car il
était (homme) de foi robuste, d'esprit humble et de bonnes manières. Pacôme
fit la prière à sa place, car il demeurait alors pour cause de maladie dans le
monastère nommé Chénoboskinôn, et, bien qu'il fût absent, toute la com-
munauté dans le Christ lui fut cependant donnée. Il l'envoya chercher pour
qu'il vînt. Il se munit ensuite du signe de la croix et, fixant les yeux avec
joie sur l'ange qui lui avait été envoyé, il rendit sa sainte âme, le quatorze
du mois de mai. Ses disciples prenant son corps * l'ensevelirent avec pureté.
Ils terminèrent leurs veilles le lendemain et l'enterrèrent le jour suivant
dans la montagne.

* A f. 254
r^o a

71². Ceux qui avaient été envoyés vers *Pétronios*, l'amènèrent (bien qu'il
fût) encore malade. Il gouverna, lui aussi, durant peu de jours la communauté
et mourut en paix, laissant à sa place un homme juste et ami de Dieu, nommé
Orsisios.

72³. Toutes ces choses que nous vous avons écrites sont peu nombreuses
au milieu d'un grand nombre et ne sont que les moindres de ses belles
actions. (Nous ne les avons pas écrites) pour donner un éloge aux saints

γὰρ ἐφίενται τῆς ἡμετέρας τιμῆς ἢ δόξης· ἀρκεῖ γὰρ αὐτοῖς ὁ αἰώνιος ἔπαινος, ὁ παρὰ Κυρίου καὶ τῶν ἀγγέλων γενόμενός τε καὶ τελειώτερον ἐσόμενος· λήψουσι γὰρ ὡς ὁ ἥλιος τῷ φωτὶ τοῦ Χριστοῦ ἐντροφήσονται, * ὡς αἰετὸς τοὺς δοξάζοντας αὐτὸν δοξάζει· ἀλλ' * fol. 254
ἵνα καὶ ἡμεῖς μιμηταὶ κατὰ δύναμιν αὐτῶν γινώμεθα¹, ἐκ τῆς ἀκοῆς εἰς ζῆλον αὐτῶν
ἐναγόμενοι, εὐχαίς καὶ πρεσβείαις τῶν ἀγίων προφητῶν, ἀποστόλων, μαρτύρων, δι' οὓς ὁ
δεσπότης ἡμῶν Χριστὸς² δοξάζεται, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος³ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων⁴.
r° b.

73. Παρακαλῶ τοιγαροῦν τοὺς ἐντυγχάνοντάς, μὴ ἀπιστεῖν τῷ διηγήματι τούτῳ. Εἰ
δέ τις τῶν ἀναγινωσκόντων ἔροιτο, περὶ τῶν ἐκάστοτε λόγων τῆς προσευχῆς αὐτοῦ φάσκων,
πόθεν ἡμῖν τοῖς συγγραφεῦσιν ἢ τούτων γινῶσις, μνημονευσάτω τῶν παρ' ἡμῶν ἀνωτέρω
λεχθέντων, ὅτιπερ παρὰ πατέρων ἀγίων ἐγνωμεν ταῦτα, μετὰ ἀκριβοῦς ἐξετάσαντες⁵.
Αὐτὸς γὰρ ὁ μακάριος πολλάκις ἐξηγούμενος τοῖς ἀδελφοῖς τὰ πρὸς ὠφέλειαν, τοὺς τε
λογισμοὺς ἐφανέρου αὐτοῖς, καὶ ὅπως περὶ * ἐκάστου αἰτήματος δεῖ προσεῦχεσθαι ἐδίδασκεν * fol. 254
ἀφθόνως· οὐ μόνον δὲ τούτοις, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς πρὸς αὐτὸν παραγινομένοις μοναχοῖς
v° a.
παρήκει πιστεῦειν εἰς⁶ τὸν Σωτῆρα Χριστὸν καὶ ἀγαπᾶν αὐτὸν, φυλάττειν τε ἑαυτοὺς ἀπὸ

1. —νο— Α. — 2. B om. Χρ. — 3. B add. νῦν καὶ αἰετ. — 4. BFG add. Ἀμήν. Le ms. B s'arrête ici.
F. (Vatic. 819) et G (Vatic. 1589) renferment le paragraphe suivant. — 5. ἐξαί— Α. — 6. ἐπὶ G.

pères, car ils n'ont pas besoin de nos honneurs et de nos louanges; il leur
suffit de l'éloge éternel qu'ils ont près du Seigneur et des Anges et qui de-
viendra (encore) plus parfait, car ils brilleront comme le soleil et se réjouir-
ont dans la lumière du Christ * qui glorifie toujours ceux qui le glorifient. * A f. 254
(Nous les avons écrites) pour que nous les imitions selon notre pouvoir, r° b.
entraînés que nous serons par ce récit¹ à rivaliser avec eux, par les prières
et l'intercession des saints Apôtres, des prophètes et des martyrs par qui
est loué Notre-Seigneur le Christ; à lui la gloire et la puissance dans les
siècles des siècles².

73³. Je prie donc les lecteurs d'accorder foi à ce récit. Si quelqu'un des
lecteurs nous interroge en demandant au sujet de chacune des paroles de la
prière (de Pacôme) : « Comment vous, les rédacteurs, en avez-vous eu con-
naissance? » qu'il se souvienne de ce que nous avons dit plus haut⁴, à savoir
que nous les avons apprises des saints Pères (près desquels) nous nous sommes
renseignés avec soin. Car le bienheureux (Pacôme) lui-même, exposant sou-
vent aux frères ce qui leur était utile, leur manifestait aussi (ses) pensées et
leur apprenait avec abondance comment * il faut prier pour chaque demande. * A f. 254
Et ce n'est pas seulement à ceux-là, mais encore à tous les moines de passage v° a.
qu'il prêchait de croire dans le Christ Sauveur et de l'aimer, de se garder des

1. Litt. : par l'audition. — 2. Ici se terminent le texte de Denys et du ms. B. — 3. Dans M (version
latine de Surius), chap. xcix. Les premières lignes se retrouvent Acta SS., p. 28*, n° 31. Plusieurs des
idées suivantes se retrouvent dans les n° 31, 32, 62 des Acta. — 4. Cf. supra, p. 474.

λογισμῶν ἀτόπων καὶ σαρκικῶν ἡδονῶν, φεύγειν τε κενοδοξίαν, καὶ ἀδιαλείπτως¹ προσεύχεται, ὥστε ἀγαπᾶν ἀλλήλους. Πρὸς ταύτην γὰρ ἡμᾶς καὶ ὁ θεῖος ἀπόστολος ἐνέχων, καὶ δεικνὺς αὐτῆς τὸ μέγεθος, Κορινθίοις γράφων ἔλεγεν· « Ζηλοῦτε² δὲ³ τὰ χαρίσματα τὰ κρείττονα· καὶ ἔτι καθ' ὑπερβολὴν ὁδὸν ὑμῖν δείκνυμι. » Καὶ ὁ δεσπότης δὲ Χριστὸς πρὸς τοὺς ἀποστόλους ἔλεγεν· « Ἐν τούτῳ, φησὶν, γινώσκονται πάντες ὅτι μαθηταὶ μοῦ ἐστε, ἐὰν ἀγαπᾶτε⁴ ἀλλήλους. » Πολλοὶ μὲν γάρ, φησὶν, θαυμάζουσιν τοὺς δυναμένους θεραπεύειν * τὰ σώματα· ἐγὼ δὲ οὐ τούτους τοσοῦτου θαύματος ἀξίους κρίνω, ὡς τοὺς⁵ τελείως ἀποσπᾶν ἰδιώτας καὶ ἀπὸ κακίας εἰς ἀρετὴν τὰς ψυχὰς ἐπιστρέφοντας. Οὐ κρίνεται γὰρ, φησὶν, ἀγαπητοί, διότι⁶ τὸ καὶ τὸ οὐκ ἐπεδείξατο θαῦμα· κρίνεται δὲ, ἐὰν τὴν ὁμοίωσιν ἔχει⁷ τῶν ἐν τῷ ψαλμῷ ὑπὸ τοῦ πνεύματος κατακρινόμενων λέγοντος· « Οὐ προέθεντο τὸν Θεὸν ἐνώπιον αὐτῶν. » Πῶς γὰρ δύναται τὸν πλησίον ἀγαπᾶν ὁ μὴ τὸν Θεὸν αἰεὶ προσωόμενος, κατὰ τὸν μακάριον Δαυὶδ τὸν λέγοντα· « Προωρώμην⁸ τὸν Κύριον ἐνώπιόν μου διὰ παντός· ὅτι ἐκ δεξιῶν μοῦ ἐστὶν ἵνα μὴ σαλευθῶ. » Ἀναγκαῖον δὲ ἐστίν, ἔλεγεν, καὶ φίλον Θεῷ τὸ τοὺς παῖδας ἔτι πονηρίας ἀπηλλαγμένους ταῦτα ἀκούειν συχνότερον, καὶ πραγμάτων προβεβηκότων * ἐκδιδάσκεσθαι τούτῳ τῷ κανόνι στοιχεῖν πρὸς τὰ ἄνω, πρὸ τῆς ἡλικίας τὸ καλὸν ζηλώσαντας⁹ τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτείνεσθαι, καταντώντας εἰς τελειότητα¹⁰, ὡς ὁ μακάριος Σαμουὴλ, τῷ

1. —λίπ— Α. — 2. —ται ΑF. — 3. om. G. — 4. —ται F. — 5. adde δυναμένους. — 6. διὰ τί FG. — 7. ἔχη G. — 8. προορ. Α. — 9. —λο— Α. — 10. —ωτητα Α.

pensées inconvenantes et des plaisirs charnels, de fuir la vaine gloire, de prier sans cesse et de s'aimer les uns les autres. Le divin Apôtre, lui aussi, nous excitant à cette (charité) et nous montrant sa grandeur, a dit dans son épître aux Corinthiens¹ : *Recherchez les charismes les meilleurs; aussi bien je vous montre une voie excellente.* Le Christ (notre) maître a dit à ses Apôtres² : *Tous reconnaîtront en cela que vous êtes mes disciples, si vous vous aimez les uns les autres.* Car beaucoup, dit-il, admirent ceux qui peuvent guérir * les corps, mais moi, je ne juge pas ceux-là dignes d'autant d'admiration que ceux qui attirent les gens du commun vers la perfection et ramènent les âmes du mal à la vertu. On n'est pas condamné, disait-il, mes amis, parce qu'on n'a pas accompli tel ou tel prodige; mais on est condamné, si on ressemble à ceux qui sont condamnés par l'Esprit dans le psaume, lorsqu'il dit³ : *Ils n'ont pas placé Dieu devant eux.* Comment pourrait aimer son prochain celui qui n'a pas toujours Dieu devant les yeux, selon le bienheureux David qui dit⁴ : *Je voyais toujours le Seigneur devant moi, car il est à ma droite, afin que je ne sois pas ébranlé.* Il est nécessaire, disait-il, et agréable à Dieu que les enfants encore ignorants du mal entendent cela très fréquemment (et) soient instruits des choses qui précèdent, * afin, grâce à cette règle, de tendre vers des (perfections) plus avancées en recherchant le bien au-dessus de leur âge, afin de progresser et de tendre à la perfection, comme le bienheureux Samuel, lorsqu'il demeurait

1. I Cor., XII, 31. — 2. Jean, XIII, 35. — 3. Ps. LIII, 8. — 4. Ps. XV, 8.

νάω προσεδρεύων. Καὶ γὰρ καθαρὰ γῆ ἐτοίμη πρὸς φυτουργίαν ἐστίν, ἡ δὲ χέρσος διὰ πολλῶν μόχθων καθαρθεῖσα τηνικαῦτα¹ φύεται. Φυλάττειν οὖν ἡμᾶς χρὴ τὸ περὶ τοὺς νέους ἀπρόσκοπον, ὅπως ὁ φυλάσσω² τὰ νήπια³ Κύριος διαφυλάξῃ⁴ καὶ ἡμῶν τὴν ψυχὴν ὡς κόρην⁵ ὀφθαλμοῦ. Ὡ γὰρ μέτρω μετρεῖτε⁶, φησὶν, μετρηθήσεται⁷ ὑμῖν.

Μὴ τοίνυν, ἀγαπητοὶ, τολμήσῃ τις ψυχὴν βλάψαι μηδὲ ἐνὶ⁸ λόγῳ ἀργῶ, ὅπως δὲ δεῖ τούτους φυλάττειν οὐ χρεῖα λόγων μακρῶν. Τέλος γὰρ λόγου, φησὶν, τὸ πᾶν ἄκουε· Τὸν Θεὸν φοβοῦ, καὶ τὰς ἐντολὰς * αὐτοῦ φύλασσε, καὶ ἔσῃ⁹ τέλειος μοναχός. Ἐνῆν μὲν οὖν καὶ ἕτερα * fol. 255
εἰπεῖν πρὸς ὑμᾶς, ἀλλ' ἵνα μὴ ἐπὶ πλεῖον κοποῦμεν¹⁰ ὑμᾶς, καταπαύσωμεν¹¹ τὸν λόγον· ὁ δὲ
1° b.
Θεὸς τῆς εἰρήνης στηρίζου¹² ὑμᾶς, ἀδελφοί, εἰς τὸν φόβον αὐτοῦ. Ἀμήν¹³.

1. τι— A. — 2. —ον A. — 3. νί— A. — 4. —ξει AF. — 5. κοριν A. — 6. —ίται F; —ῆτε A. — 7. ἀντιμετ— G. — 8. μηδενὶ A. — 9. ἔσει G. — 10. κοπῶμεν G. — 11. F om. ὑμᾶς, κατ. — 12. στηρίζει A; —ξει F. — 13. G add. τέλος τοῦ βίου καὶ τῶν θαυμάτων τοῦ ἁγίου Παχωμίου. Ἀμήν.

au temple. Car une terre pure est prête à porter des fruits. Le sol nettoyé par de nombreuses fatigues produit de tels (fruits). Il faut donc nous garder de scandaliser les jeunes gens, afin que le Seigneur qui les garde¹, garde aussi notre âme comme la prunelle de l'œil : Avec la mesure dont vous vous serez servi, dit-il, on vous mesurera².

Que personne donc, mes amis, n'ose causer du tort à une âme par une parole oisive. Comment faut-il s'y prendre pour observer ces choses? Il n'est pas besoin de longs discours pour l'expliquer : car écoute, dit-il, la fin de tout discours : Crains Dieu et observe * ses commandements³ et tu seras un moine * A f. 255
1° b.
parfait. Il y aurait encore autre chose à vous dire; mais, pour ne pas vous fatiguer outre mesure, nous arrêterons notre discours. Que le Dieu de paix vous confirme, frères, dans sa crainte. Amen⁴.

1. Ps. cxiv, 6. — 2. Matth., vii, 2. — 3. Eccles., xii, 13. — 4. Le ms. G (Vaticanus 1589) ajoute : « Fin de la vie et des prodiges de saint Pacôme. Amen ». Le ms. A, après un petit dessin qui ornemente la fin de cette Vie, donne aussitôt le titre de la suivante : Βίος τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Παχωμίου, qui est la première partie de la Vie dite métaphrastique (M). Cette vie M fera l'objet d'une prochaine publication.



APPENDICE

ANALYSE DU MANUSCRIT D'

Comme nous l'avons écrit (cf. Introduction, p. 413), le commencement du ms. D est parallèle au texte du ms. A que nous éditons (jusqu'au § 50) et nous en avons donné la collation. Après le § 50 le ms. D présente quelques lacunes et concorde tantôt avec A, tantôt avec P ou les *Acta*, pour suivre enfin franchement le texte des *Acta*. Nous donnons ci-dessous un assez long extrait de la période intermédiaire où D se rapproche successivement des divers autres textes, afin de permettre de rechercher entre eux une filiation; après quoi, lorsque D devient conforme aux *Acta*, nous nous bornons à signaler ses omissions et ses additions avec les *incipit* et les *desinit* qui correspondent à tous les numéros des *Acta*. Nous espérons donner ainsi une exacte connaissance de cette curieuse compilation :

* D f. 2 r° Ὁκοδόμησεν² ὁ μακάριος * Παχώμιος εὐκτήριον ἐν τῷ μοναστηρίῳ αὐτοῦ· καὶ ἐποίησεν ἐν αὐτῷ στοὰς καὶ στύλους διὰ πλίνθων· καὶ πάνυ ἐφιλοκάλησεν αὐτόν. Ἐτέρωθεν δὲ ἐπὶ τῷ ἔργῳ αὐτοῦ ὅτι καλῶς ὠκοδόμησεν αὐτό· εἰς ἑαυτὸν δὲ γενόμενος, διελογίσαστο· ὅτι ἐκ διαβολικῆς ἐνεργείας γέγονε τὸ θαυμάσαι αὐτὸν ἐπὶ τῇ ὠραιότητι αὐτοῦ· λαθῶν οὖν σχοινία καὶ δῆσας τοὺς στύλους ἐποίησεν εὐχὴν παρ' ἑαυτῶ καὶ κελεύσας τοῖς ἀδελφοῖς ἔλκειν τὰ σχοινία ἔκλινε πάντας τοὺς στύλους ὥστε σκαμβοὺς αὐτοὺς γενέσθαι· εἶθ' οὕτω λέγει πρὸς τοὺς ἀδελφούς· Δέομαι ὑμῶν, ἀδελφοί, μὴ βιάζεσθε ἐπὶ τῷ καλλωπίζειν τὸ ἔργον τῶν χειρῶν ὑμῶν· ἀλλὰ μάλλον σπουδάσατε ἵνα εἴ τι ἐκ τῆς χάριτος τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς δωρεᾶς αὐτοῦ γένηται ἐν τῷ ἔργῳ ἐνὸς ἐκάστου ὑμῶν ἵνα μὴ πρὸ τοῦ ἔργου εἰς τὸν ἔπαινον ὁ νοῦς ὀλισθήσας θήραμα γένηται τῷ διαβόλῳ. Ὅλωις³ γὰρ οὐ δεῖ προσέχειν ἡμᾶς ὠραιότητι καὶ κάλλει τοῦ αἰῶνος τούτου· ἀλλὰ ἀσφαλίζεσθαι τοὺς ὀφθαλμοὺς, τοῦ παρορᾶν καὶ βρώματος καὶ καλοῦ ἐνδύματος καὶ κελλίου χρησίμου καὶ ἕως βιβλίου τερπνοῦ ἐξῶθεν· τὸ γὰρ κάλλος τοῦ πιστοῦ, αἱ ἐντολαὶ τοῦ θεοῦ εἰσιν, ὡς ἐν τῷ ψαλμῷ λέγει·

* D f. 2 v° Κύριε ἐν τῷ θελήματί σου παρέσχου τῷ κάλλει μου δύναμιν. Καὶ γὰρ ὁ Ἰωσήφ * κὰν ἦν ὠραιότατος τῶν εἶδει σφόδρα καὶ μετῆλθεν εἰς βασιλείαν Αἰγύπτου, ἀλλ' οὐ προσεῖχε τούτοις ἀπολλυμένοις οὔσιν καὶ βρυστοῖς τὴν ἀγνεῖαν ἔχων εἰς ὠραιότητα, ἤπερ τὴν βασιλείαν. Ἐτεροὶ δὲ ἐν ταῖς ὠραιότησιν ἔχοντες τὴν ὄψιν ἀπόλωντο θανάτῳ πονηρῶν· ὃν τρόπον Ἀμνὼν καὶ Ἀβεσσαλώμ.

Αἰρετικοὶ⁴ τινες, μονάζοντες τριχινόφοροι... (§§ 51 jusqu'à κύριον τὸν θεόν σου). Vient ensuite :

Ἠρωτήθη⁵ ποτὲ ὁ ἅγιος Παχώμιος παρὰ τινος ἀδελφοῦ διὰ τί πρὸ μὲν τῆς ἐπιστάσεως τοῦ ἐνοχλοῦντος δαίμονος σῶν ἔχοντες τὸ τῆς διανοίας φρόνημα περὶ ἐγκρατείας τε καὶ σωφροσύνης καὶ τῆς λοιπῆς ἀρετῆς φιλοσοφοῦμεν, γενομένης δὲ τῆς ὥρας τοῦ ἐπιδείξασθαι τὰ φιλοσοφούμενα, οἷον μακροθυμίαν ἐν τῇ ὥρᾳ τοῦ θυμοῦ καὶ ἀμνησικακίαν τῇ ὥρᾳ τῆς ὀργῆς, καὶ ἀκονόδοξον φρόνημα ἐν καιρῷ ἐπαινοῦ,²⁰

* D f. 4 r° καὶ ἄλλα ἴκανα τοιαῦτα οὐκ ἴκανοῦμεν. Πρὸς ὃν ἀποκριθεὶς ὁ μέγας εἶπεν· « Ἐπειδὴ τελείως τὴν * πρακτικὴν οὐ μετεργόμεθα, διὰ τοῦτο πᾶσαν τὴν τῶν δαιμόνων ἐξιν τε καὶ ἐνεργεῖαν καὶ μετεμπλόκην οὐκ ἐπιστάμεθα. Πρὸς τὸ δύνασθαι ἡμᾶς, τοῦ ἐνοχλοῦντος τὴν παρουσίαν σημαίνοντος, ὀξυτέρᾳ τῇ θεωρητικῇ δυνάμει τῆς ψυχῆς ἀποκινῆσαι τὴν περικειμένην σύγχυσιν τῶν τοιούτων λογισμῶν· διὰ τοῦτο γάρ, φησι,

1. Paris, supplément grec, n° 480. — 2. Cf. A, 50; M, 139; P, 32. Ici D suit A. — 3. D intercale ici une partie de A, 56 et *Acta*, n° 40, d'après la rédaction des *Acta*. — 4. D revient à A, 51; P, 33. — 5. A, 52; P, 12.

καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ ὄραν τῷ θεωρητικῷ μέρει τῆς ψυχῆς καθάπερ ἔλαιον ἐπιχέοντες τὸν πρὸς Θεὸν φόβον, ὅς ἐστι τῆς πρακτικῆς ποιητικῆς, καὶ λύχνος πρὸς τὴν θεωρίαν τῶν ἐπιβαλλομένων ἡμῖν τυγχάνων, ἄσειστον μὲν τὸν νοῦν ἀπεργάζεται πρὸς ὄργην καὶ θυμὸν, μνησικακίαν τε καὶ κενοδοξίαν, καὶ τὴν πᾶσαν κακίαν τῶν αἰχμαλωτευόντων λοιπῶν¹ παθῶν, πατεῖν δὲ παρασκευάσει ἐπάνω ὄφρων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. »

¹ Ἐγένετο² ποτε καθημένου * τοῦ μακαρίου Παχωμίου σὺν ἄμα καὶ ἄλλοις τῶν μεγάλων ἀδελφῶν ἐν * D f. 4 v τόπῳ τινὶ τῆς μονῆς, ἀδελφὸν τινα ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ δύο ψιαθία ὑφάνκντα, προθεῖναι αὐτὰ ἔμπροσθεν τοῦ κελλίου αὐτοῦ, ἀντικρυς τοῦ τόπου δι' ὃν μετὰ τῶν ἀδελφῶν ὁ μέγας ἐκάθητο.

Τοῦτο δὲ ἐποίησε, τῷ τῆς κενοδοξίας ἐπαιρόμενος λογισμῷ, οἴομενος ἐν τούτῳ ἐπαινεθῆναι ὑπὸ τοῦ μεγάλου ἢ καὶ τῶν περιόντων ἀδελφῶν, καὶ γὰρ τοῦ κανόνος ἔχοντος ἕνα ψιαθίον ποιεῖν τῇ ἡμέρᾳ, οὗτος σπουδῆν τοιαύτην ἐνεδείξατο. Γνοὺς δὲ ὁ μακάριος Παχώμιος ὅτι τῆς κενοδοξίας ὁ δαίμων τὸν ἀδελφὸν ἐκίνησε πρὸς ἐπίδειξιν ποιῆσαι, στενάξας μέγα εἶπε τοῖς καθημένοις σὺν αὐτῷ ἀδελφοῖς: « Βλέπετε τὸν ἀδελφὸν τοῦτον, ἐργασάμενον μὲν ὄλην τὴν ἡμέραν, ὄλην δὲ τὸν κόπον αὐτοῦ τῷ διαβόλῳ χαρισάμενον, * μηδὲν τοῦ κόπου αὐτοῦ εἰς παραμυθίαν τῆς ἰδίας ψυχῆς ἐάσαντα, ὅτι τὴν δόξαν τῶν ἀνθρώπων ἤπερ * D f. 5 r

15 τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ ἠγάπησε, καὶ τῷ μὲν καμᾶτω τὸ ἀθλίον σῶμα συνέτριψε, κενὴν δὲ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τοῦ ἀπὸ τοῦ ἔργου μισθοῦ καθίστησι. » Καλέσας οὖν τὸν ἀδελφὸν ἐκείνον ἐπετίμησε καὶ παρήνεσε, καὶ προσέταξεν αὐτῷ ἵνα εὐχομένων τῶν ἀδελφῶν κατέχων τὰ δύο ψιαθία, σταθεῖς ὄπισθεν αὐτῶν λέγειν: « Δέομαι ὑμῶν, ἀδελφοί, εὐχεσθε ὑπὲρ τῆς ἀθλίας μου ψυχῆς, ἵνα ὁ πανοικτίρμων Θεὸς, ταῖς ὑμετέραις εὐχαῖς ἐπικαμφθεῖς, ἐλεήσῃ αὐτήν, προκρίναντα τὰ δύο ψιαθία ταῦτα τῆς βασιλείας αὐτοῦ » καὶ πάλιν γενομένων τῶν ἀδελφῶν, τὸν αὐτὸν ἱστάμενον ἐν τῷ μέσῳ πάντων μετὰ τῶν ψιαθίων τὰ αὐτὰ ῥήματα λέγειν ἕως ἂν ἐλ τῆς τραπέζης ἀναστῶσιν οἱ ἀδελφοί. Καὶ μετὰ τὸ ποιῆσαι ταῦτα τὰ ἐνταλθέντα αὐτῷ, ἐκέλευσεν αὐτὸν ἐγκλιθεῖναι κατὰ μόνας ἐν κελλίῳ. Καὶ ἐπὶ ἐξαμηνιαῖον³ χρόνον καθ' ἑκάστην ἡμέραν δύο ψιαθία ποιεῖν αὐτὸν καὶ ἐσθίειν ἄρτον βραχὺν μετὰ ἄλατος, καὶ μηδένα τῶν ἀδελφῶν συντυχεῖν αὐτῷ τὸ * σύνολον, πλὴν τοῦ κομίζοντος αὐτῷ τὸν ἄρτον. Καὶ οὕτως διορθώθεις ὁ ἀδελφός, νύχαριστήσῃ τῷ Κυρίῳ. * D f. 5 v

25 Ἀναγκαῖον⁴ δὲ ἐστὶ μνημονεῦσαι ἡμᾶς καὶ ἄλλου τινὸς ἁγίου ἀδελφοῦ, εἰς ἄκρον τὴν ἀρετὴν πολιτευσάμενον, καὶ πρὸς οἰκοδομὴν τῶν πολλῶν ὀλίγα τῶν αὐτοῦ διηγῆσασθαι. Οὗτος ὁ μακάριος ἀδελφός, ὁ τῆς μακαρίας μνήμης ἐπάξιος, ἀνακεχωρημένον εἶχε τὸ κελλίον αὐτοῦ, ἄρτω καὶ ἄλατι μόνῳ τὸν ἅπαντα βίον αὐτοῦ διαρκέσας. Ἐν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐποίει ψιαθίον ὡς πολλάκις πλέκοντος αὐτοῦ τὰ σχοινία τὰ προχωροῦντα εἰς τὰ ψιαθία, ὑπὸ τῶν θρύων κεντούμενος, τὰς χεῖρας αὐτοῦ αἰμάσσειν, 30 ὥστε καὶ αὐτὰ τὰ ψιαθία ἂ ἐποίει τῷ αἵματι τῶν χειρῶν αὐτοῦ μολύνεσθαι. Ἐν τοιαύτῃ δὲ ἀσθενείᾳ δυσιάτῳ τυγχάνων, οὐκ ἀπελείφθη ποτὲ τῆς συνάξεως τῶν ἀδελφῶν ἢ συνεχῶρει ἄλλον πρὸ αὐτοῦ εὐρίσκεσθαι ἐκεῖ, ἀλλ' οὐδὲ ἐκοιμήθη ποτὲ τὴν ἡμέραν ἕως τῆς ἐξόδου αὐτοῦ, διὰ τὸ ἐργάζεσθαι αὐτόν.

Ἔθος δὲ ἦν αὐτῷ κατὰ νύκτα, πρὸ τοῦ κοιμηθῆναι, ἀποστηθίζειν ἐκ τῶν γραφῶν τινα. Καὶ οὕτως ἐκοιμᾶτο ἕως οὔ ἔκρουσεν εἰς τὴν σύναξιν τὴν νυκτερινήν. Εἰσελθόντος δὲ ποτε ἀδελφοῦ τινος πρὸς αὐτόν καὶ ἰδόντος * αὐτοῦ τὰς χεῖρας ἀπὸ τῶν ψιαθίων ὧν ἐποίει ἡμαγμένας, λέγει αὐτῷ: « Ἀδελφε, * D f. 6 r τί κοπιᾷς οὕτως ἐργαζόμενος ἐν τοιαύτῃ ὑπάρχων νόσῳ; μὴ, ἐὰν μὴ ἐργάζῃ, ἀργίας ἐγκλημα ἔξεις παρὰ τῷ Θεῷ; οἶδε γὰρ ὁ Κύριος ὅτι θλίβῃ, καὶ οὐδεὶς οὐδέποτε ἔχων τοιαύτην νόσον ἤψατο ἔργου: καὶ μάλιστα ἀνηνός ἀναγκάζοντος τοῦ ἐργάζεσθαι: καὶ ἄλλους τρέφομεν πτώχους καὶ ξένους διὰ τὸν Θεόν, καὶ σοὶ τῷ ἰδίῳ καὶ τηλικούτῳ ἐκ ψυχῆς ἐν ὑπομοιῇ καὶ μετὰ πολλῆς χαρᾶς οὐκ ὀφείλομεν δουλεῦειν; »

40 Ἐκεῖνος δὲ ἀπεκρίθη οὕτω λέγων: « Ἀδύνατόν μοί ἐστι τοῦ μὴ ἐργάζεσθαι, μάλιστα διὰ τὸ εἰρηκέναι τὸν Κύριον διὰ τοῦ ἀποστόλου: τὸν ἄργον μηδὲ ἐσθίειν. » Ὁ δὲ ἀπεκρίθη αὐτῷ πάλιν: « Οὐ περὶ τῆς φθαρτῆς ταύτης βρώσεως λέλεκται τοῦτο ὑπὸ τοῦ ἀποστόλου ἀλλὰ περὶ τῆς πνευματικῆς ἐργασίας. Ὁ αὐτὸς γὰρ ἀπόστολος ἐν ἄλλῳ κεφαλαίῳ λέγει: Οἱ καλῶς προεστῶτες πρεσβύτεροι διπλῆς τιμῆς ἀξιούσθωσαν: οὐ διὰ τὴν ἀξίαν μόνον, ἀλλ' οἱ κοπιῶντες ἐν λόγῳ καὶ διδασκαλίᾳ. Ὁμοίως καὶ ἐν ἐτέρῳ λέγει: Βοῦν ἀλοῶντα 45 οὐ φιμώσεις: καὶ ἄξιός ἐστι ὁ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ ἐστὶ. Καὶ ἐπήγαγε μὴ τῶν βοῶν μέλει τῷ Θεῷ; δι'

1. Supra lineam. — 2. A, § 66. Paral. n° 34. — 3. Πενταμηνιαῖον AP; πενταμηνιαῖον BE. — 4. Cf. A, 67-68; M, 199-200 (ch. 87); Paral. n° 35-36; D se rapproche plus de P que de A, mais diffère des deux et présente une longue addition.

* D f. 6 v^o ἡμᾶς γὰρ πάντως λέγει, καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν * Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν τοῖς εὐαγγελίοις λέγει· Ἐργάζεσθε μὴ τὴν βρωσιν τὴν ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν βρωσιν τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον. Παρακαλῶ σε ἐν Κυρίῳ, καὶ ἄλειψε ἐλαίῳ τὰς χεῖράς σου καθ' ἑσπέραν, ἵνα μὴ κοπιᾷς οὕτως καὶ αἰμάσης. » Καὶ ἀσπασάμενος αὐτὸν ἐξῆλθεν. Ὁ δὲ μακάριος ἐκεῖνος ἀκούσας τοῦ ἀδελφοῦ, ἤλειψεν ἐλαίῳ τὰς χεῖρας αὐτοῦ καὶ πλέον ἐβλάβησαν ἀπαλυνθεῖσαι, καὶ ὑπὸ τῶν θρύων κεντούμεναι ἐν τῷ ἐργάζεσθαι πλέον ἡμάς- 5
σοντο.

Πρὸς τοῦτο παραγενόμενος ὁ ἅγιος πατὴρ ἡμῶν Παχώμιος τοῦ ἐπισκέψασθαι αὐτὸν ἐν τῷ κελίῳ αὐτοῦ προφθάσας λέγει αὐτῷ· « Νομίζεις, Ἀθηνόδωρε, τοῦτο γὰρ ἦν ὄνομα αὐτῷ, ὅτι τὸ ἐλαίον σε ὠφελεῖ. Τίς γὰρ σε ἠνάγκασεν ἐργάζεσθαι ἵνα, προφάσει τοῦ ἔργου, τῷ ἐλαίῳ μᾶλλον καὶ οὐχὶ τῷ Θεῷ ἀναθήσεις τὰς ἐλπίδας τῆς ὑγείας. Μὴ γὰρ ἀδύνατον ἦν τῷ Θεῷ θεραπεύσαι σε; Ἀλλὰ τὴν ὠφέλειαν τῆς 10
ψυχῆς σου οἰκονομῶν συνεχώρησέ σε εἶναι ἐν τῷ πάθει. » Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπε τῷ μεγάλῳ· « Ἥμαρτον, 5
* D f. 7 r^o ὃ πάτερ, καὶ τὸ σφάλμα μου ἐπιγινώσκω· ἀλλ' εὖξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, παρακαλῶ σε, ἵνα μοι συγχωρήσῃ ὁ Θεὸς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην. » Καὶ ὡς ἐπ' ἀληθείας διεθεβαίουτο οἱ συνόντες αὐτῷ πατέρες ὅτι ἐνικυτὸν ὀλόκληρον ἐπένεθι ἑαυτὸν ὑπὲρ τοῦ σφάλματος τούτου, διὰ δύο ἡμερῶν ἐσθίων, ἐν τοιοῦτῳ πάθει 15
ὑπάρχων δεινῷ. Εἰθῆει δὲ ὁ μακάριος Παχώμιος τοῦτον τὸν ἀδελφὸν ἐν ταῖς ἀρχαῖς, πρὸ τοῦ σφοδρῶς αὐτὸν 15
κατακυριευθῆναι ὑπὸ τοῦ πάθους, ἀποστέλλειν ἐν ἐκάστη μονῇ, ὡς τύπον καὶ θεμέλιον πᾶσι τοῖς ἀδελφοῖς γινόμενον, διὰ τὸ εὐχαριστικῶς αὐτὸν φέρειν τὴν ἀπεικταίαν ἐκείνην τοῦ πάθους ἀσθένειαν, καὶ τοσαύτην ἐγκράτειαν ἀπὸ παντὸς ἔργου πονηροῦ ἐπιδείκνυσθαι, καὶ ἐπιμονὴν τῶν ἔργων τῶν χειρῶν, εἰς δόξαν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Ἐτερος¹ δὲ τις ἦν ἐν τῇ μονῇ Πετρίωνος ὀνόματι· ὅστις ἀπ' οὗ ἐξῆλθε τῆς οἰκίας τῶν γονέων 20
αὐτοῦ οὐχ ὑπέστρεψεν ἐκεῖσε, ἕως παρέθετο τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τῷ Κυρίῳ. Οὐ μὴν ἀλλὰ διὰ τῆς ἐναρέτου αὐτοῦ πολιτείας, εἶτι ζῶν ἐποίησε πάντας τοὺς κατὰ σάρκα γονεῖς αὐτοῦ καὶ λοιποὺς συγγενεῖς καὶ τοὺς 20

* D f. 7 v^o * δούλους αὐτῶν, καταλιπεῖν τὸν κόσμον καὶ ἐλθεῖν καὶ γενέσθαι μοναχούς. Ὅσα δὲ ἐκέκτητο ὁ πατὴρ αὐτοῦ² ὃν ἐπαινέσαι ἀξίως οὐκ ἔχω, ἤνεγκεν εἰς τὴν μονήν, οἷον βόας, καὶ πᾶσαν ἀπλῶς τὴν κατασκευὴν τοῦ οἴκου αὐτοῦ. Δέδωκε δὲ καὶ μονὴν αὐτοῦ³ παρίδιον, εἰς ἣν ὑπῆρχον μοναχοὶ τῶν ἄλλων μοναχῶν 25
τὸν τύπον ἔχοντες.

Ἐπίσκοπος⁴ δὲ τις τῆς πόλεως Πάνος Ἄρειος λεγόμενος, ὀρθόδοξος, ἀσκητὴς καὶ θεράπων τοῦ Χριστοῦ, ὃς καὶ ἀποδεξάμενος λίαν τὴν ἐνάρετον διαγωγὴν καὶ συμφωνίαν τῶν ὑπὸ τὸν μέγαν ὄντων μοναχῶν, ἀγγελικὴν γὰρ ἦνυσον πολιτείαν οἱ ἐπίγειοι ἐκεῖνοι, μετεπέμψατο πρὸς ἑαυτὸν τὸν μέγαν Παχώμιον· ὃν καὶ ἠξίωσε διὰ συνεργίας Θεοῦ, ποιῆσαι περὶ τὴν πόλιν μοναστήρια, ὅπως κάκει ὁ 30
Θεὸς δοξάζεται καὶ οἱ ἄνθρωποι οἰκοδομῶνται. Καὶ δὴ συνθέμενος ὁ μέγας ἀπελθὼν ἔλαβεν ἀδελφούς οὓς ἤδει. Καὶ ἐλθὼν μετ' αὐτῶν, ἔδωκεν αὐτοῖς τόπον ἐπιτήδειον. Καὶ οὕτως ἠκοδόμησαν τὸν φραγμὸν καὶ τὰ κέλλια· καὶ τινες τὴν οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ ἀγνοοῦντες ἐάλωσαν φθόνῳ καὶ ἤρχοντο νυκτός, καὶ 30
* D f. 8 r^o κατέστρεφον τὸ οἰκοδομούμενον τῇ ἡμέρᾳ⁵. * Τῇ δὲ μακροθυμίᾳ τοῦ αἰεὶ συμβιβασθέντος παρὰ Κυρίου ἐστηκότος καὶ ἀγγελοῦ ὡς δακτύλου πυρὸς τὸ τεῖχος περιχαράσσοντος, ἠκοδομήθη τὸ τοιοῦτον μοναστή- 35
ριον. Καὶ ἔταξεν ἐκεῖ τινα οἰκονόμον, Σαμουὴλ λεγόμενον, ἄνθρωπον ἰσάρων τῷ πνεύματι καὶ ἐγκρατῆ, καὶ ἄλλους σὺν αὐτῷ ἱκανούς, καθότι ἐγγυς τῆς πόλεως ἦσαν. Καὶ οὕτω παρέμειναν αὐτοῖς ὁ πατὴρ, ἕως ἐδραιωθῶσι καὶ ἀποκατασταθῶσι.

Φιλόσοφος⁶ δὲ τις τῆς πόλεως ταύτης ἦλθεν εἰς τὸ μοναστήριον, δοκιμάσαι αὐτοὺς θέλων, ἵνα γνῶ ὁποῖοί εἰσι, καὶ λέγει· « Καλέσατέ μοι τὸν πατέρα ὑμῶν, ἵνα λαλήσω πρὸς αὐτόν. » Ὁ δὲ πατὴρ ἀκούσας, 40
ἔπεμψε πρὸς αὐτὸν Κορνήλιον ἀπολογήσασθαι αὐτῷ, καὶ ἀπελθόντος τοῦ Κορνηλίου, λέγει ὁ φιλόσοφος· « Φημίξεσθε ὡς μονάζοντες συνετοὶ καὶ σοφὰ λαλοῦντες· ἐλαίας τις φέρων ποτὲ ἐν τῇ πόλει ἡμῶν 40
* D f. 8 v^o Πάνῳ διαπραῖσαι ἐβούλετο, τῆς πόλεως ἡμῶν ἔνδον * πολλὰς ἐχούσης. » Ἀπεκρίθη δὲ αὐτῷ ὁ Κορνήλιος λέγων· « Ἠκούσθη ποτὲ ὅτι αἱ ἐλαῖαι τῆς πόλεως Πάνῳ ποιοῦσιν ἔλαιον ἄνευ ἄλας, ἡμεῖς γὰρ 45
ἔσμεν τὸ ἄλας καὶ ἠλθομεν ἀλατίσαι ὑμᾶς. » Ἀκούσας δὲ ὁ φιλόσοφος ταῦτα ὑπέστρεψε, καὶ ἀπήγγειλε 45
τοῖς λοιποῖς φιλοσόφοις καὶ φίλοις αὐτοῦ. Εἶτα λέγει ἄλλος φιλόσοφος· « Ἔως τούτου ἐστὶ τὸ ζήτημά 50

1. Acta, n^o 50. — 2. Les Acta aj. : φενοβούς λεγόμενος. — 3. Les Acta aj. : Θηθεῦ λεγομένην. — 4. Acta, n^o 51. Cf. A, § 63. — 5. ἡ ἡμ. Ms. — 6. Acta, 51 (suite). Cf. A, 64. Arabe, p. 570.

σου πρὸς αὐτούς; ἐγὼ ἀπελθὼν, δοκιμάσω αὐτούς εἰ νοοῦσιν ἀπὸ τῶν ἁγίων γραφῶν. » Καὶ ἐλθόντος αὐτοῦ, καλεῖ ὁ μέγας πατὴρ τὸν Θεόδωρον καὶ πέμπει αὐτὸν πρὸς αὐτόν. Καὶ ὡς ὕστερον εἶρηκεν ἡμῖν ὁ Θεόδωρος, ὅτι « πεμπόμενος πρὸς αὐτὸν ἐφοβούμην πῶς ἔχω ἀπολογίσασθαι τῷ φιλοσόφῳ· Κορνήλιος γὰρ σοφώτερος ἦν ἐμοῦ ». Ἀπελθόντος οὖν ὡς εἴρηται τοῦ Θεοδώρου, ἠρώτησεν ὁ φιλόσοφος ζήτημα λέγων·

5 « Τίς μὴ γεννηθεὶς ἀπέθανε; Τίς δὲ ὁ γεννηθεὶς οὐκ ἀπέθανε, * καὶ τίς ὁ ἀποθανὼν οὐκ ἐπόζεσεν; » Εἰπόντος * D f. 9 1^o δὲ τοῦ Θεοδώρου τὸν μὲν μὴ γεννηθέντα καὶ ἀποθανόντα εἶναι τὸν Ἄδαμ, τὸν δὲ γεννηθέντα καὶ μὴ ἀποθανόντα τὸν Ἐνὼχ, τὸν δὲ ἀποθανόντα καὶ μὴ ἐποζέσαντα τὴν γυναῖκα τοῦ Λώτ, στήλη γὰρ ἄλας γενομένη οὐκ ἐπόζεσε, ταῦτα ἀποδεξάμενος ὁ φιλόσοφος ἀνεχώρησε.

Ἦν δὲ τις ἐν τῇ μονῇ ἅγιος καὶ δυνατὸς τῷ πνεύματι, καὶ τῷ σώματι πεπηρωμένος, τοῦνομα Ἰολ-
10 μᾶς¹, τῇ ἀσκήσει καὶ τῇ ἀγρυπνίᾳ ἀνεκδότως κατέχων ἑαυτὸν ἕως θανάτου.

Ἐλαθε δὲ πρὸς τουτοῖς ὁ πατὴρ ἡμῶν καὶ ἄλλα μοναστήρια πέντε, ἐν οἷς ὄκησαν ἀδελφοί, τὴν τάξιν καὶ τὴν διαγωγὴν ἔχοντες τῶν λοιπῶν πατέρων, δεδωκώς αὐτοῖς καὶ χρεῖας σωματικὰς ἀπὸ τῆς μεγάλης μονῆς Παβῶ, ἔνθα ἀπέκειτο πᾶσα ἡ χρεῖα τῶν μοναχῶν. Λαμβάνων ὁ οἰκονόμος τὸ ἐργόχειρον αὐτῶν, δις τοῦ ἐνιαυτοῦ παρεγίνετο ἐν τῇ μονῇ ὅπου ὁ πνευματικὸς πατὴρ ἡμῶν Παχώμιος
15 ἦν, δῆλον ὅτι τὸ * πάσχα καὶ τὸ φθινόπωρον· τὸ μὲν Πάσχα ἔτασεν αὐτούς καθ' ἓνα εἰς τόπον, καὶ * D f. 9 9^o ἐποίουν μετ' ἀλλήλων τὸ πάσχα ἐργάζοντες λόγοις Θεοῦ καὶ ἀγάπῃ. Τὸ δὲ φθινόπωρον, ὡς ἔχον ἔθος ἤρχοντο, ἀποδιδόντες τῷ μεγάλῳ οἰκονόμῳ τοὺς λόγους τῶν ἔργων αὐτῶν, κατὰ μέρος αὐτοὺς γράφοντες, καὶ εἰ τινα διαταγὴν ἐκάστης μονῆς ὁ πατὴρ ἐχρηζεν, ἔλεγε καὶ ἔτασεν ἢ οἰκεικὸν καλὸν καὶ ἐπιτήδειον, ἢ μᾶλλον αὐτὸς ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ ἐφρόντιζε πρὸ πάντων περιεργεσθαι τὰς μονὰς καὶ στηρίζειν τοὺς ὀχλουμένους
20 ὑπὸ λογισμῶν ποικίλων. Ἐδίδασκε δὲ αὐτοὺς τῇ μνήμῃ τοῦ Θεοῦ καὶ τῷ φόβῳ νικᾶν τὰς ἐπινοίας τοῦ ἀντικειμένου, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, εἰς πάντα τὰ συντείνοντα πρὸς ὠφέλειαν τῶν ψυχῶν αὐτῶν, ὑπεστήριξε καὶ ἑστερέου αὐτούς.

Ἦν δὲ καὶ ἄλλος ἐκέῖσε ἀθλητὴς καὶ ἀνταγωνιστὴς πρὸς τὴν ἁμαρτίαν μέχρις αἵματος, Τιθῶης ὀνόματι, ταχθεὶς οἰκεικὸς τοῦ νοσοκομείου τῆς μεγάλης μονῆς Παβῶ, εἰς τὸ ἀναπαῦσαι τοὺς κακουμένους ἀδελφοὺς
25 καὶ ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν, ἐτοιμάζοντος αὐτοῦ τὴν χρεῖαν τῶν ἀρρώστων, ἦλθε πνεῦμα πονηρὸν πειρᾶσαι αὐτόν * τῇ ἀπάτῃ τῆς ἁμαρτίας, καὶ πρῶτον μὲν ὑπέβαλεν αὐτῷ ὅπως μεταλάβῃ ἐκ τῶν βρωμάτων τῶν * D f. 10 1^o νοσοῦντων, καὶ ἐὰν αὐτὸν ἴδῃ ἠτηθέντα ἐν τῷ βρώματι, ἐπιρρίψῃ αὐτῷ τὸ πάθος τῆς πορνείας.

Αὐτοῦ δὲ μὴ παραδεξαμένου κατησχύθη ὁ ἐχθρὸς, καὶ γὰρ διὰ τοῦ ἀγῶνος δοκιμάζονται οἱ πιστοὶ εἰς δόξαν Θεοῦ. Οὗτος δὲ ὑπὲρ οὗ καὶ εἰς ἐνθύμησιν ἦλθον, εἰσελθόντων ὀψὲ τῶν ἀδελφῶν εἰς τὴν τρά-
30 πεζαν φαγεῖν οὐκ ἐπῆλθε, βουλόμενος καὶ τὴν αὔριον συνάψαι νηστεύειν. Καὶ ἔλεγε κλαίων· « Κύριε, οὐ μόνον νηστεύειν ἕως κτήσωμαι τὴν πρὸς σέ ἀγάπην ἐτοιμὸς εἶμι, ἀλλὰ καὶ μαρτύριον εἰ καταλάβῃ με καὶ καύσωσί με, οὐ καταλείψω τὴν σωφροσύνην, τὸ στέφος καὶ καύχημα τῶν ἁγίων πάντων. Διὸ δέομαί σου, τελειώσόν με ἐν τῷ φόβῳ σου. » Καὶ οὕτως ἀγωνισάμενος καθαρὸς καὶ γνήσιος μαθητὴς γενόμενος, ἐτελεύτησε⁴.

Ἐφαίνοντός ποτε τοῦ μεγάλου * Παχωμίου ψιαθῖον ἐν Ταθενῇ ἦλθε παιδίον τὴν διακονίαν τῆς ἐβδο- * D f. 10 9^o μάδος ποιοῦν ἐν τῇ μονῇ καὶ ἰδὼν αὐτὸν ὑφαίνοντα, λέγει αὐτῷ· « Μὴ στρέψε, ὦ πάτερ, οὕτω τὸ λῶμα, ἐπειδὴ ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος παρέδωκεν ἡμῖν ἄλλον τύπον ὑφαίνειν. » Καὶ εὐθὺς ἀναστὰς, λέγει αὐτῷ· « Καὶ δίδαξόν με τὸν τύπον. » Καὶ μετὰ τὸ διδάξαι αὐτὸν ἐκαθέσθη μετὰ χαρᾶς, καταβαλὼν ἐν τούτῳ τὸ πνεῦμα τῆς ὑπερηφανείας. Εἰ γὰρ ἦν ἔχων φρόνημα τῆς σαρκὸς, οὐκ ἂν ἤκουεν αὐτοῦ, ἀλλ' ἐπέτιμα τῷ παιδίῳ ὡς ὑπὲρ
40 τὰ μέτρα λαλήσαντι.

Ἄλλοτε πάλιν, ὑφαίνων ψιαθῖον ὁ μακάριος πατὴρ ἡμῶν, ὤφθη αὐτῷ δαίμων, φάσκων εἶναι ἑαυτὸν τὸν Χριστόν. Οὐκ ἔχουσι δὲ ἐξουσίαν οἱ δαίμονες οὐ μόνον ὀφθῆναι τι, ἀλλ' οὐδὲ λογισμὸν κακὸν ὑποβάλλειν ἄνευ συγχωρήσεως Θεοῦ. Συγχωροῦνται δὲ ἵνα * οἱ δόκιμοι φανεροὶ γένωνται. Ἐπεὶ οὖν εἶχεν ὁ * D f. 11 9^o ἅγιος τὴν πνευματικὴν διάκρισιν ὥστε διακρίνειν τὰ πονηρὰ πνεύματα ἀπὸ τῶν ἁγίων, εὐθὺς ἐλογίσαστο τοῦτο,
45 ὅτι « τῇ ὀπτασίᾳ τῶν ἁγίων, τοῦ θεωροῦντος οἱ λογισμοὶ ἐκλείπουσιν τέλος, καὶ οὐδὲν ἄλλο σκοποῦσιν, εἰ μὴ τὴν ἀγιότητα τοῦ ὀπτανομένου. Ἄλλ' ἐγὼ βλέπω τοῦτο· ὅτι φρονῶ καὶ λογίζομαι· δῆλον οὖν ἐστίν

1. Ταμᾶς, *Acta*. — 2. *Acta*, n° 52. — 3. *Acta*, n° 53. — 4. Le n° 54 des *Acta* manque ici. Cf. *supra*, § 36. — 5. *Acta*, n° 55; A, 65. — 6. *Acta*, n° 55 (suite); Nicon, fol. 219.

ὅτι ψεύδεται, οὐκ ἔστι τῶν ἁγίων ». Ἰδὼν δὲ ταῦτα αὐτὸν ἐνθυμούμενον ὁ δαίμων, ἤρξατο περιαιρεῖν τοὺς λογισμοὺς αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἀναστάς, τῇ πίστει τοῦ Χριστοῦ ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἵνα κρατήσῃ αὐτὸν, ἅμα ἐμφυσῶν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ. Καὶ εὐθέως ὡσεὶ καπνὸς ἐξέλιπεν ἐκεῖνος.

¹ Ὁ ἀββάς Θεόδωρος εἶχε ταύτην συνήθειαν, ἔρχεσθαι καθημέραν τὰ πρὸς ὄψε εἰς Παβῶ, μετὰ τὸ ἔργον αὐτοῦ τὸ ἐν Ταβέννη, ὅπως ἀκούων τὰ λεγόμενα λόγια τῶν γραφῶν παρὰ τοῦ ἀββά 5

* D f. 11 v^o * Παχωμίου, ἀνακάμψῃ διηγήσασθαι αὐτὰ τοῖς ἀδελφοῖς, πρὶν ἢ κοιμηθῶσι. Καὶ τοῦτο ἐποίει ἐπὶ πολλὸν χρόνον. Ἐγένετο δὲ ἅπασι ἔλθόντα αὐτὸν, μὴ εὑρεῖν τὸν μέγαν· καὶ ἀναβὰς εἰς τὸ δῶμα ἐμελέτα τὰ μαθήματα τῆς συνάξεως αὐτοῦ, τὰ ἀπὸ τῶν θείων γραφῶν, καὶ μελετῶντος, ἐσείσθη ὁ τόπος ὅπου ἦν. Καὶ διαλογιζόμενος τί ἂν εἴη τοῦτο, κατέβη εἰς τὴν σύναξιν εὐξασθαι. Καὶ εἰσελθὼν, οὐκ ἠδυνήθη μείναι ἀπὸ τοῦ φόβου τοῦ γενομένου ἐκεῖσε, καὶ ἔφριξεν ἐκ τούτου οὐκ ὀλίγον. Ἰδὼν δὲ ὅτι πλεῖον 10

περιττεύει κατ' αὐτοῦ ὁ φόβος, ἐξεπήδησεν ἔξω τῆς θύρας. Καὶ οὐκ ᾔδει τί ἦν. Πρῶτὸ δὲ μετὰ τὴν σύναξιν, εὔρε τὸν ἀββᾶ Παχωμίον ἐξηγουόμενον ἀρχαίους πατράσι κατ' ἰδίαν ταῦτα, ὅτι « παρ' ὀλίγον ἀπέδωκα ἂν τὴν ψυχὴν μου. Νυκτὸς γὰρ ἐν τῇ συνάξει εὐχόμενος εὐχὴν παραχρῆμα εἶδον ὀπτασίαν φοβεράν, καὶ τῷ πολλῷ φόβῳ ἐγενόμην ὡς μὴ ὢν. Καὶ ἐδεήθην τοῦ Κυρίου ἵνα μείνῃ ἐν ἐμοὶ καὶ ἐν τοῖς ἀδελφοῖς ὁ φόβος οὗτος ἕως τέλους, μνηστεις τῶν περὶ Μωσέως ὑπὸ τὸ ὄρος Σινᾶ, ὅτε ἦν τὸ πῦρ καὶ τὰ 15

* D f. 12 r^o * ἄλλα φοβερά. Καὶ ἔτι μου ὄντος ἐν τῇ ἀνάγκῃ, ἤλθε τις ἔσω τολμηρῶς καὶ ἔτυχεν * ἐλέους ταχέως ἐξεληθῶν ». Ἀπεκρίθη Θεόδωρος καὶ εἶπεν αὐτῷ· « Ἐγὼ εἰμί· μὴ εὐρίσκων γάρ σε ὄψε ἐμελέτων ἐπὶ δώματος· καὶ αὐτοῦ σαλευομένου κατέβην εὐξασθαι. Καὶ μὴ δυνήθεις, ἔφυγξ ἔξω. » Καὶ ἐθαύμασαν ἀκούσαντες ταῦτα· καὶ μάλιστα ὅτι, τοῦ Κυρίου θέλοντος, ὅταν ἐθεώρει κρυπτόν τι, οὐκ ἐδόχλου αὐτοῖς· εἰ μὴ τι γε εἶδε φθάνοντάς τινας εἰς πίστιν. Καὶ ταῦτα τοῖς δοκιμωτέροις πρὸς οἰκοδομήν· οἱ γὰρ ἔγιοι καὶ ὄντες ἐπὶ τῆς γῆς 20 ἐν οὐρανῷ ἔχουσι τὸ πολιτεύμα, καθὼς φησιν ὁ ἀπόστολος.

Παραδόσεις ² ἦν παραδεδωκώς ὁ μέγας εἰς σύστασιν τοῦ κανόνος ἐν Ταβέννη. Ποτὲ δὲ ἐν τῷ ἀρτοκοπεῖῳ ἐλάλησάν τινες, καίπερ παράδοσιν εἶχον τοῦ μὴ λαλεῖν ὅτε ἐργάζονται, ἀλλὰ μελετᾶν κατὰ τὴν ὀφείλουσαν ἐντολὴν τοῦ πατρός. Συνῆκε δὲ τοῦτο ὁ πρεσβύτερος τῷ πνεύματι μακρὰν ὄν, ὅτι παρέβησαν τὴν ἐντολήν· καὶ παραυτίκα καλεῖ τὸν Θεόδωρον, αὐτὸς γὰρ ἦν τότε πατὴρ τῆς μονῆς. Καὶ λέγει 25

* D f. 12 v^o * Καὶ ἀνακρίνας εὔρε πολλοὺς καὶ ἀπήγγειλεν αὐτῷ. Καὶ εἶπεν ὁ σεβάσμιος γέροντος ὅτι « νομίζουσι ἐκεῖνοι ἀνθρώπινα εἶναι ταῦτα· κἂν περὶ ἐλαχίστου δοθῇ ἐντολή, μεγάλη ἐστίν. Ἐπτὰ ἡμέρας σιωπῶντες τοσοῦτον πλῆθος ἐν τῇ Ἱερικῷ κυκλεύοντες ὑπήκουσαν τῇ ἐντολῇ. Καὶ ὅτε πάλιν ἔλαβον ἐντολήν τοῦ κράζειν, πάλιν ὑπακούσαντες ἐπλήρωσαν διὰ τοῦ ἐντειλαμένου αὐτοῖς τὰ τοῦ πνεύματος. Ὅμως καὶ οὗτοι τηρεῖται- 30

σαν ἐπὶ τὰ ἔμπροσθεν, καὶ συγχωρηθήσεται αὐτοῖς τὸ γινόμενον. Εἰ γὰρ μὴ ἦν ὠφέλιμος ἡ ἐντολή ἐκείνη, οὐκ ἂν παρηγγεῖλαμεν περὶ αὐτῆς ».

Ἐζήτησεν ³ οὖν ὁ Θεόδωρος αὐτὸν διὰ πάθος τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, διὰ τὸ ἀλγεῖν αὐτὴν, ὅπως ἰαθῇ, καὶ ἀποκριθεὶς, λέγει αὐτῷ· « Νομίζεις ὅτι συμβαίνει πάθος ἢ ἕτερόν τι τοιοῦτον ἄνευ τοῦ Θεοῦ; Διὸ βίασται, καὶ ὅτε θέλει ἰαταί σε. Ἰδὲ τέως δοκιμάζει σε, ὅπως εὐρεθῆς εὐχαριστῶν αὐτῷ· ὡς ὁ τέλειος τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος Ἰωβ ὑπομένων πάντα τὰ ἐπελθόντα αὐτῷ, ἠλόγει τὸν Θεὸν λέγων· Εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον. Καὶ γὰρ ὁ σταυροφόρος κἂν μηδὲν ἦ πάσχων, ἀρκεῖ αὐτῷ ὁ σταυρὸς καὶ ἡ ἀσκησις· καὶ ὁ πάσχων δύναται κατακαίμενος εὐχαριστεῖν, καὶ ἀγωνίζεσθαι καρτερίᾳ ψυχῆς καὶ ὑπομονῇ καὶ μακροθυμίᾳ, ἐπεὶ καὶ 35

D f. 13 r^o διπλοῦν ἔχει τὸν στέφανον * ὁ τοιοῦτος· καλὸν γὰρ τὸν πάσχοντα ποιῆσαι ὡς δέκα ἔτη ὑπομένοντα τὸ πάθος καὶ μὴ λέγειν ὅτι κεχρόνικα. » Ταῦτα οὖν ἀκούσας ὁ Θεόδωρος, μᾶλλον ἐνίσχυεν.

⁴ Ἐπεμπε δὲ αὐτὸν πολλάκις περιέρχεσθαι τὰς μονὰς ἐπισκεπτόμενον τοὺς ἀδελφοὺς, καὶ διελάλησεν ἐν μέσῳ αὐτῶν λέγων ὅτι « ἐγὼ καὶ ὁ Θεόδωρος τὴν αὐτὴν δουλείαν τοῦ Θεοῦ λειτουργοῦμεν, καὶ ἔχει τὴν ἐξουσίαν καὶ αὐτὸς διατάξασθαι ὡς πατὴρ· ὑπακούετε οὖν αὐτῷ ἐν φόβῳ Θεοῦ ». Διερχομένου οὖν αὐτοῦ εἰς τὰς μονὰς οἱ ἀδελφοὶ ὄρωντες αὐτὸν ἠγαλλίωντο τῷ πνεύματι· εἶχε γὰρ παρὰ Κυρίου, ὡς προείπομεν, χάριν πολλήν. Ὁ δὲ πατὴρ ἡμῶν Παχώμιος τέλειος κατὰ πάντα ἦν, ἀλλὰ καὶ φοβερὸς καὶ 40

Ποτὲ δὲ τοῦ Θεοδώρου εἰς τὴν μονὴν ὄντος, ἤνεγκαν αὐτῷ ἀδελφόν, διαβάλλοντες αὐτὸν ὡς κλέ-

πτην [ὡς] ἴν' ἀναβάλλη αὐτὸν ἔξω. Οὐκ ἦν δὲ αὐτὸς ὁ ποιήσας τὴν κλοπὴν, ἀλλ' ἕτερος ἀνύποπτος καὶ παρὰ ἀνθρώποις πιστὸς λογιζόμενος. Θεωρήσας δὲ ὁ κλέπτης, ὅτι οὐ μόνον ἐποίησε τὸ πρῶτον ἀμαρτημα, ἀλλὰ καὶ, ἄλλου δι' αὐτοῦ κινδυνεύοντος, * ἐπ' αὐτὸν ἔσται καὶ αὕτη ἡ ἀμαρτία, παραλαβὼν Θεόδω- * D f. 13 v^o
ρον κατ' ἰδίαν, λέγει αὐτῷ: « Ἐγὼ εἰμι ὁ τοῦτο ποιήσας. » Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Θεόδωρος, λέγων: « Ἐποίησας
5 μὲν τὸ ἐν πλημμέλημα, ἐπεὶ δὲ ὠμολόγησας εἰς τὸ ἀθωῶσαι τὸν ἀνάιτιον, λελυταί σου ἡ ἀμαρτία. » Καὶ
λοιπὸν καλεῖ τὸν ἄλλον καὶ λέγει αὐτῷ: « Ἐγνωνκα ὅτι οὐκ ἐποίησας τοῦτο σύ· ὁ μὲν κἂν ἔθλιψάν σε
οἱ ἀδελφοὶ μὴ ὄντα ὑπεύθυνον, ἀλλ' οὖν χρεωστέεις τῷ Κυρίῳ ἐν ἐτέροις σου πταίσμασι· διὸ εὐχαρίσται αὐτῷ
φοβούμενος αὐτόν. » Ἐῖτα λέγει τοῖς ἀδελφοῖς: « Οὐκ ἠνέγκατέ μοι τὸ κρῖμα τοῦτο· καὶ γὰρ ἔγνωσα ὅτι θέλημα
Κυρίου ἐστὶ συγχωρεῖν αὐτῷ καὶ μηκέτι μνημονεῦειν, πάντες γὰρ ἐλέους χρῆζομεν ὡς ὄντες ἐν ἀμαρτίαις. »

10 Ποτὲ δὲ ἀκούσας ὁ Θεόδωρος μέλος τερπνὸν ὡς ψαλλόντων λίαν ἡδῦ καὶ αἰσθητὸν, ἐξετάζει περὶ
τούτου τὸν ἅγιον Παχώμιον λέγων: « Ἀκούεις, ἀββᾶ; » Λέγει αὐτῷ ἐκεῖνος: « Ναί. » « Τί ἐστίν; » φησὶν ὁ
Θεόδωρος. Καὶ ὁ πατήρ: « Συνέθη τινὰ ψυχὴν καλὴν αἰρομένην εἰς τὸν οὐρανὸν παρελθεῖν ἐπάνω ἡμῶν, καὶ
χαρισθῆναι ἡμῖν τέως τὸ ἀκοῦσαι τῶν ψαλλόντων * καὶ αἰνούντων ἔμπροσθεν αὐτῆς τὸν Θεόν. » Ἄλλοτε * D f. 14 r^o
δὲ ἀμφοτέρων καθημένων παρὰ ἀδελφῶ ἡδὴ μέλλοντι ἀποθνήσκειν, ὤφθη αὐτοῖς παρὰ Κυρίου ὁ τρόπος τῆς
15 ἐξόδου τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ σώματος· καὶ οὐκ εἰρήκασι ταῦτά τινι μυστήρια τυγχάνοντα. Οἱ συνόντες
οὖν μεγάλοι ἀδελφοὶ ἡσθάνθησαν αὐτοὺς ὡς ἀτενίζοντας. Πῶς μετὰ θαύματος ἡσύχως ἁγίου εἰσεβόρου
παρόντος τὴν ὥραν ἐν ἧ' ἀπέδωκε τὴν ψυχὴν ὁ ἀνακείμενος. Ὅποτε δὲ ἠναγκάζοντο οἱ τοιοῦτοι παρὰ τινῶν
ἀδελφῶν λέγειν αὐτοῖς μέρος τι ὧν ἔβλεπον, κατὰ τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου ἐξηγοῦντο, προβλέποντες
τὴν μέλλουσαν ὠφέλειαν. Πολλάκις δὲ ὁ ἅγιος Παχώμιος ἐρωτώμενος λέγειν αὐτοῖς τὰ δεικνύμενα αὐτῷ,
20 ἐδίδασκεν αὐτοῖς μὴ ἀνέχεσθαι αὐτοὺς ὅλως τοιοῦτου λογισμοῦ, ὥστε θέλειν τι τῶν ἀοράτων βλέπειν, καὶ γὰρ
τὰ ἀόρατα εἰς φόβον καὶ ἐκπλήξιν ἄγει τοὺς ἐρευνῶντας ταῦτα.

Ἀκούσας² δὲ ἄλλος τις, * Θεόδωρος ὀνόματι καὶ αὐτὸς τῆς Ἀλεξανδρέων ἐκκλησίας ἀναγνώστης * D f. 14 v^o
καὶ ἀσκητής, περὶ τοῦ ἀββᾶ Παχωμίου καὶ τῶν λοιπῶν ἀδελφῶν, ἐπεθύμησεν αὐτοὺς ἰδεῖν. Καὶ ἐμβᾶς
εἰς πλοῖον, ἦλθεν εἰς τὴν Θηβαίδα καὶ οὕτως ἀποδεξάμενος αὐτὸν ὁ ἀββᾶς, ἐποίησε μεῖναι ἐν οἰκίᾳ
25 παρὰ τινι ἀρχαίῳ ἀδελφῷ...

15 v, avant-dernière ligne. ἄλλοι δὲ οὐ κατέλαβον, puis le n^o 61 : Ποτὲ δὲ ἀπῆλθεν ὁ πατήρ ἐν
Ταβέννῃ, ἕνεκεν ἀναγκαίου πράγματος ψυχῆς.

17 v, l. 1. Ἐσπευδε δὲ ὁ σεβάσμιος γέρον ἀνακίμψαι εἰς Παβῶ. Ἀναστὰς δὲ μετὰ τῶν ἀδελφῶν,
ἠύξαστο· καὶ ἀπῆλθε μὴ γευσάμενος. Puis 62 et 63 manquent et on trouve aussitôt 64 :
30 ἦσαν δὲ ἐν τῇ βῆθεισῃ μονῇ Παβῶ, ἀδελφοὶ ἀρχαῖοι· ἄγνοι μὲν τῷ σώματι.

18 r, l. 6. ἐνίκησε τὴν ὀδύνην ἕως τέλους τῆς συνάξεως. Puis n^o 65 : Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν
ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Παχώμιος τοῖς ἀδελφοῖς, ὡς ὄραμα διηγούμενος· Ἐἶδον τὸν μέγαν οἶκον ἔχοντα στύλους
πολλοὺς τεταμένους ἐν αὐτῷ.

18 v, l. 14. Ὁ δὲ λύχνος ἐστὶν ἡ πίστις τοῦ Χριστοῦ ἡ σώζουσα τοὺς πιστεύοντας καὶ ἄγουσα εἰς
35 τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. Οἱ δὲ τέσσαρες οἱ ὀδηγοῦντες πρὸς αὐτὴν, οἱ τέσσαρες εὐαγγελισταί. Puis la
fin du n^o 65 manque ainsi que les n^{os} 66 et 67 (cf. *supra*, p. 434, note 2) et on trouve
aussitôt le n^o 68 : Θεόδωρος δὲ καθὼς προειρήκαμεν ταχθεῖς.

19 v, l. 21. Ἐἶχεν αὐτὸν τέλειον καὶ ἀήτητον; puis 69 : Ἐποίησε δὲ δύο ἔτη. Cf. Nicon, fol. 84 v.

21 r, l. 8. τυχεῖν τοῦ μακαρισμοῦ; puis 70 : Λέγει αὐτῷ ὁ ἕτερος γέρον.

40 22 r, l. 9. ἐπαπλάσιονα; puis 71 : ἦν δὲ καὶ αὐτὸς ταπεινὸς ὁ πατήρ ἡμῶν Παχώμιος.

23 r, l. 1. ὅτι λήψῃ τὰ πρὸς ἀξίαν. Les deux dernières lignes du n^o 71 manquent. Viennent
aussitôt :

Ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν³ νεκροῦ σκῆνωμα ἐξεφέρετο ἐν τῇ ὁδῷ· καὶ ἀπαντήσας αὐτὸ ὁ μέγας πατήρ
ἡμῶν Παχώμιος, ὄρᾳ δύο ἀγγέλους ἀκολουθοῦντας τὸν νεκρὸν⁴ ὀπίσω τοῦ κραβάτου⁵· καὶ λογισάμενος

1. *Acta*, n^o 59; cf. *supra*, § 20-21; Copte, p. 129. — 2. *Acta*, n^o 60; Copte, p. 141. — 3. Cité par Nicon
comme tiré de la Vie de Pacôme, Coislin 37, fol. 319 v^o; cf. *supra*, p. 426, n. 9. Figure dans l'Arabe,
p. 640-641. Jusqu'ici on ne connaissait pas la source de ce récit, cf. Ladeuze, p. 61. — 4. τῷ νεκρῷ
N. — 5. κραβάτου N.

περὶ αὐτῶν¹ παρεκάλεισε τὸν Θεὸν ἀποκαλύψαι αὐτῷ² τὸ γεγονός³. Καὶ ἦλθον οἱ δύο ἄγγελοι πρὸς αὐτὸν καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Διὰ τί ὑμεῖς ἄγγελοι ὄντες, ἀκολουθεῖτε⁴ τὸν νεκρόν; Καὶ λέγουσιν αὐτῷ οἱ ἄγγελοι· Ὁ εἷς ἡμῶν τῆς τετραδος ἐστὶ, καὶ ὁ ἄλλος τῆς παρασκευῆς· καὶ ἐπειδὴ ἔως οὗ ἐτελεύτησεν ἡ ψυχὴ αὕτη οὐ διέλιπε⁵ νηστεύουσα τετράδα καὶ παρασκευὴν, κατὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς παρηκολουθήσαμεν τῷ σκηνώματι αὐτῆς· ὅτι ἕως θανάτου ἐφύλαξε τὴν νηστείαν, διὸ καὶ ἐδοξάσαμεν αὐτὴν ἐν Κυρίῳ⁶.

Δίκαιον ἡγησάμεθα εἶναι πρὸς ὠφέλειαν τῶν ἀκούοντων, δεῖξαι ἐν ὀλίγῳ τὸ κατὰ πάντα συμβουλευτικὸν τοῦ ἁγίου⁷ πατρὸς ὅτι τὰ μὲν ἀπὸ τῆς διατάξεως τοῦ ἀγγέλου, τὰ δὲ ἀπὸ τῶν θείων γραφῶν,

* D f. 23 v^o τὰ δὲ καὶ ἀπὸ ἐρωτήσεως ἁγίων ἀνδρῶν πάντα ἦν πράττων, * καὶ μὴ οἰόμενος εἰς ἑαυτὸν φρονεῖν τι, οὐχ ὡς μὴ γινώσκων τὰ τοῦ πνεύματος ταῦτα ἃ καὶ ἔπραττεν, ἀλλὰ μιμούμενος καὶ ἐν τούτῳ τοὺς πρὶν πατέρας καὶ διδασκάλους καὶ αὐτὸν τὸν ἀπόστολον Παῦλον. Φαίνεται γὰρ καὶ αὐτὸς μετὰ τὴν τοσαύτην γνῶσιν καὶ ἀποκάλυψιν τοῦ Θεοῦ, περὶ τῆς διδασχῆς καὶ τοῦ κηρύγματος αὐτοῦ ἀνατιθέναι τοῖς περὶ Ἰάκωβον, λέγει γὰρ ταπεινοφρονεῖν, καὶ ἀνεθέμην αὐτοῖς τὸ εὐαγγελίον ὃ κηρύσσω μήπως εἰς κενὸν τρέχω ἢ ἔδραμον.

Παρεγένετο ποτε ὁ μέγας Μακάριος πρὸς τὸν πατέρα ἡμῶν⁸, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ μέγας Παχώμιος⁹ ὅτι εἰσὶν ἀδελφοὶ ἐνταῦθα μεθ' ἡμῶν ἀτάκτως περιπατοῦντες¹⁰, καλὸν ἐστὶ παιδεῦσαι αὐτούς; Λέγει αὐτῷ ὁ 15 μέγας¹¹ Μακάριος· Παίδευσον καὶ κρίνον δικαίως τοὺς ὑπὸ σέ. Ἐξω δὲ μὴ κρίνης τινὰ, γέγραπται γάρ· οὐχὶ τοὺς ἔσω ὑμεῖς κρίνετε. Τοὺς δὲ ἔξω κρίνει ὁ Θεός¹².

* D f. 24 r^o Ἐπεὶ δὲ ἡ φήμη τοῦ μεγάλου Παχωμίου ἔφθασεν ἕως μακρὰν * καὶ πολλοῖς ὑπόθεσις γέγονε σωτηρίας, πολλοὶ περὶ αὐτοῦ πρὸς ἀλλήλους ἀντέβαλλον, τινὲς μὲν ὡς ἡ ἀλήθεια ἔχει ἐπαινοῦντες αὐτὸν, τινὲς δὲ καὶ ὑπερ τὰ μέτρα ἐγκωμιάζοντες. Καὶ μεταξὺ αὐτῶν γέγονεν ἀμφιβολία· τοῦ εἶναι καὶ λέγεσθαι αὐτὸν 20 διορατικόν. Ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ οὖν Λατῶν, παρόντων ἐπισκόπων καὶ μοναχῶν, ἦλθεν ὁ πατὴρ ἐκεῖ μετὰ τινῶν ἀρχαίων ἀδελφῶν κληθεὶς παρ' αὐτῶν γυμνάσασθαι περὶ τοῦ πράγματος τούτου, καὶ βλέπων etc. comme au n^o 72 des Acta.

25 v, l. 20. ἐν τῇ ἐνορίᾳ τῆς αὐτῆς πόλεως; puis le n^o 73 : Μετὰ δὲ τὸ ἐξελθεῖν τὸ πλοῖον.

26 v, l. 10. μετὰ δόξης εἰς τὴν ἑαυτοῦ ἐκκλησίαν; puis le n^o 74 : Μετὰ δὲ τὸ πάσχα.

27 v, l. 9. ἐν τῇ μονῇ αὐτοῦ τῇ λεγομένῃ Πανός; puis 75 : Καὶ εὐξαμένου αὐτοῦ ἀνεχώρησαν· Εἶπε δὲ.

28 v, l. 19. ἔθαψαν αὐτὸν εἰς τὸ ὄρος; puis le n^o 76 : Ἦν δὲ ὁ ἀββᾶς Ὁρσισίος...

30 v, l. 18. ἀγνὴν παραστήσαι τῷ κυρίῳ; puis le n^o 77 : Ἐγένετο δὲ ὅτε ὁ ἀγιώτατος Ἀθανάσιος...

32 r, l. 17. ὁποῖος ἦν; puis le n^o 78 : Μετὰ δὲ ταῦτα ὁ ἀββᾶς Ὁρσισίος.

33 v, l. 1. τῷ τε πάσχα καὶ τῷ φθινοπώρῳ τὸν λόγον τῆς χρείας αὐτῶν τῆς σωματικῆς καὶ τοῦ 30 ἔργου τοῦ ἀναλώματος αὐτῶν εἰσκομίζειν πρὸς τὸν μέγαν οἰκονόμον; puis le n^o 79 : Καὶ οὕτως διάγοντας, διετῆρει αὐτούς.

34 v, l. 6. ἐπιτιμία (sic) ταύτη ἥπερ ἦν; puis le n^o 80 : Ἐλεγε δὲ ὁ πατὴρ Ὁρσισίος.

35 v, l. 10. σκηνώματα αὐτῶν; puis le n^o 81 : Μετὰ ταῦτα ἐπληθύνθησαν οἱ ἀδελφοὶ σφόδρα· διὰ 35 τουτοὺς ἤρξαντο πλατύνεσθαι καὶ ἐπικτιζέσθαι ἀγρούς καὶ ὕλας καὶ ἐκάστη μονῇ τὰ πρὸς ἀμέλειαν ἐχώρει· καθότι ἐπληθύνθησαν αἱ σωματικαὶ φροντίδες. Εἷς δὲ τις...

37 r, l. 1. ἵνα μὴ ἐγὼ αἰτίως γίνωμαι ἀπωλείας ψυχῶν; puis le n^o 84 : Καὶ τῇ νυκτὶ ἐκεῖνη.

37 v, l. 18. τῷ ἀββᾶ Ὁρσισίῳ; puis le n^o 83 : Καὶ μετὰ τὸ ἔλθειν.

38 v, l. 17. Ἦ ὅτε ἦμιν μόνος; puis le n^o 84 : ὅτε οὖν συνῆγε.

39 v, l. 7. ἐπεισε καὶ τὸν πατέρα τῆς μονῆς ἐκεῖνης τῆς μελλούσης σχισθῆναι, Ἀπολλώνιον λεγόμενον, εἰρηνεῦσαι μετὰ τῶν ἀδελφῶν, καὶ ἐξακολουθῆσαι τῇ τάξει αὐτῶν καὶ τῇ κοινωνίᾳ, καὶ τῇ χάριτι 40 τοῦ θεοῦ κατησχύνθη ὁ ἐχθρός; puis le n^o 85 : Καὶ ἦν ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος οὗτος.

1. αὐτὸ N. — 2. αὐτὸν pr. m. N (αὐτὸ sec. m.). — 3. —ὡς N. — 4. —θῆται N. — 5. διέλειπεν N. — 6. αὐτὴν ἀγωνισαμένην ἐν κυρίῳ N, sic *exit*. — 7. ἁγίου supra lin. — 8. Cité par Nicon, ms. Coislain n^o 37, fol. 96 v^o, sous le titre : ἐκ τὸν βίον (sic) τοῦ ἁγίου Παχωμίου. Vient ensuite : Παρέβαλεν ὁ ἀββᾶς Μακάριος πρὸς τὸν ἀββᾶν Παχ. τῶν Ταβινησιωτῶν. Cf. Arabe, page 641; Ladeuze, page 61-62. — 9. ὁ δὲ Παχ. ἠρώτα αὐτὸν λέγων N. — 10. ἀδελφοὶ ἀτακτοὶ N. — 11. ἀββᾶς N. — 12. ὁ θεὸς κρίνει N, sic *exit*.

41 r, l. 20. ἦν ὀδευῶν ἀκλινώεις; puis le n° 86 : Καὶ λοιπὸν...

41 v, l. 21. Ἐπονύκου ἀγίου ἀνδρός; la dernière ligne de 86 manque; puis vient le n° 87 : Ἐπεὶ δὲ ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος.

43 r, l. 20. ἕως ἂν τελειωθῶσι; puis le n° 88 : Καὶ ἐγένετο.

44 v, l. 18. ἐδόξασε τὸν Θεόν; puis le n° 89 : Τῶν δὲ ἀδελφῶν...

45 v, l. 22. πρὸς αὐτὸν πορευόμενον; puis le n° 90 : Ἐὰν δὲ εἶπη τις.

46 r, l. 21. ἡμεῖς οἱ ταλαίπωροι; puis le n° 91 : Νοήσωμεν καὶ τοῦτο τὸ κέρδος.

47 r, l. 20. τοῖς ἀνοήτοις καὶ ὁμοιωθῆ αὐτοῖς, la ligne suivante manque; vient alors une addition :

10 Καὶ πάλιν ἠρώτησαν αὐτόν· Ποῖον ἐστὶ τὸ ἔργον τῆς ψυχῆς, καὶ ποῖον ἔργον τῶν χειρῶν; * Καὶ * D f. 47 v^o ἀπεκρίθη· Παντὰ τὰ γινόμενα διὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ θεοῦ, ταῦτα ἔργα τῆς ψυχῆς εἰσι, τὸ δὲ εἰς λόγον ἑαυτῆς ἐργάζεσθαι καὶ συναγεῖν, τοῦτο ἔργον τῶν χειρῶν ἐστι. Καὶ εἶπον αὐτῷ· Σαφήνισον τὴν ὑπόθεσιν ταύτην, ὅτι ἀγνοοῦμεν. Καὶ λέγει· Ἴδου ἀκούεις περὶ τινος ὅτι ἀσθενεῖ, καὶ λέγεις ὅτι ἀφείναι ἔχω τὸ ἐργόχειρόν μου καὶ ἀπελθεῖν δι' αὐτόν, ἀλλὰ τελειώσω αὐτὸ καὶ οὕτως ὑπάγω. Καὶ πάλιν ἐὰν ἔλθῃ
15 ἀδελφὸς λέγων σοι· Ποίησον ἀγάπην, δός μοι χεῖρα, καὶ λέγῃς· Πῶς ἔχω ἀφείναι ἐργόχειρόν μου καὶ ἀπελθεῖν; ἰδοὺ ἐὰν μὴ ἀπέλθῃς, κατήργησας τὴν ἐντολὴν τοῦ θεοῦ ὅ ἐστι τὸ ἔργον τῆς ψυχῆς διὰ τὸ ἔργον τῶν χειρῶν, καὶ οὐχ οὕτως ἐστίν, ἀλλ' ἐὰν τις ζητήσῃ σε, ὑπάγε, καὶ τοῦτό ἐστι τὸ ἔργον τοῦ θεοῦ ὅ ἐστι τὸ ἔργον τῆς ψυχῆς.

Καὶ οὕτως ὁ μακάριος Θεόδωρος ἐδίδασκε καθ' ἑκάστην ἡμέραν τοὺς ἀδελφούς καὶ ἦν κοπιῶν καὶ
20 ἀγωνιζόμενος μεγάλως ὑπὲρ * τῆς εὐσεβείας, ἐν τοῖς ἐπιχειρούμενοις πειρασμοῖς. Ἐν ταῖς πόλεσι δὲ ὧν * D f. 48 r^o Ἀντινόου καὶ Ἐρμουπόλεως ὁ μέγας Ἀθανάσιος, καὶ βλέπων τὸν ἀββᾶν Θεόδωρον τῷ πνεύματι ζέοντα, καὶ τσασύτην ἔχοντα προθυμίαν καὶ δύναμιν κατὰ νόησιν, λέγει τοῖς ἄλλοις ἐπισκόποις... La suite se trouve au n° 92, ligne 28 de ce paragraphe.

49 r, l. 9. καὶ τοῦ σώματος ὑμῶν; puis le n° 93 : Καὶ ἦν ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος.

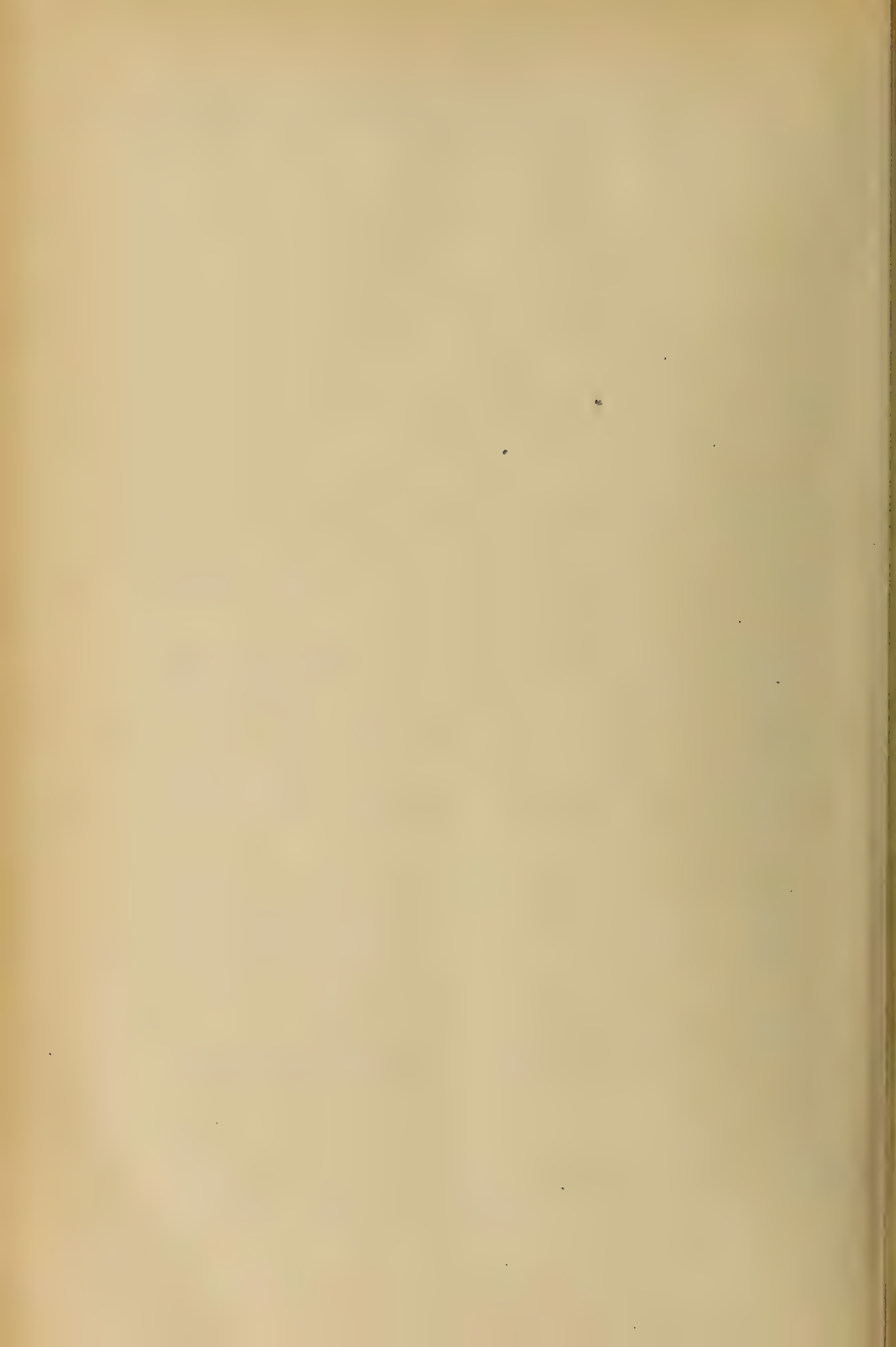
50 v, l. 7. Καὶ ἐγρόνισε σφόδρα οὕτως εὐχόμενος, καὶ λοιπὸν κατέβη πληρώσας τὴν εὐχὴν; puis le
n° 94 : Ἦν δὲ τότε πρὸ τοῦ πάσχα ἀσθενῶν τις λεγόμενος Ἕρμων, πολιτικός, δεύτερος τοῦ ἀββᾶ Θεοδώρου τοῦ πολιτικοῦ.

51 v, l. 15. τῇ δευτέρᾳ τοῦ Παχῶν μηνός; puis le n° 95 : Ἀπὸ δὲ τοῦ πολλοῦ κλαυθμοῦ καὶ τῆς οἰμωγῆς μὴ δυνάμενοι ἐγκρατεῦσασθαι, ἤκουσαν οἱ εἰς τὸ πέραν.

52 v, l. 11. καὶ ἐκυθέρνησε τοὺς ἀδελφούς χρόνους πολλούς; puis le n° 96 : Ἀκούσας δὲ ὁ ἀγιώτατος πάππας Ἀθανάσιος. La fin à partir du bas de la page 50 *Acta* des diffère; nous transcrivons donc D... οὐ γὰρ ἀπέθανεν ἀλλὰ καθέυδει εἰς τὴν ἀπέραντον καὶ ἀτελεύτητον ζωὴν, ἐνθα ἀπέδρα δόδνη, λύπη καὶ στεναγμός.

Καὶ ταῦτα μὲν ὁ ἀρχιεπίσκοπος Ἀθανάσιος. Τοῖς δὲ ἀδελφοῖς πᾶσιν ἦν κυβερνῶν, καθὼς καὶ προεῖρηται, ἐν τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ ὁ μέγας Ὠρσίσιος. Ἡμεῖς δὲ ἀξιοῦμεν ἀμφοτέρους, τὸν τε μέγαν Παχώμιον καὶ Θεόδωρον τὸν ἡγιασμένον, καὶ πάντας τοὺς προεῖρημένους πατέρας καὶ ἀδελφούς, ὅπως πρεσβεῖαν ὑπὲρ ἡμῶν ποιήσωσι, καὶ ἰλασμὸν εὐροῖμεν τῶν ἡμῖν ἑπτατισμένων, ἔμπροσθεν * τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ὅτι * D f. 54 r^o αὐτῷ ἡ δόξα σὺν τῷ πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ πνεύματι, νῦν καὶ αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Après la Vie de Pacôme, fol. 54-55, viennent quelques considérations pieuses sans
40 titre : Μακάριον θέλημα τὸ ἄγον πρὸς θεόν, πολλῶς δὲ μακαριώτερον καὶ ἀσυγκρίτως τὸ πρὸς θεὸν ἀγόμενον ταῖς θεαίαις ἐλλάμψεσι etc. On trouve des considérations analogues sur les marges des premières pages.



RECUEIL DE MONOGRAPHIES

III

ANALYSE DES MANUSCRITS GRECS PALIMPSESTES

Paris, suppl. 480 et Chartres, 1753, 1754

HISTOIRE DE SAINT JEAN-BAPTISTE

ATTRIBUÉE A SAINT MARC L'ÉVANGÉLISTE

TEXTE GREC PUBLIÉ AVEC TRADUCTION FRANÇAISE

LE MIRACLE DE S. MICHEL A COLOSSES

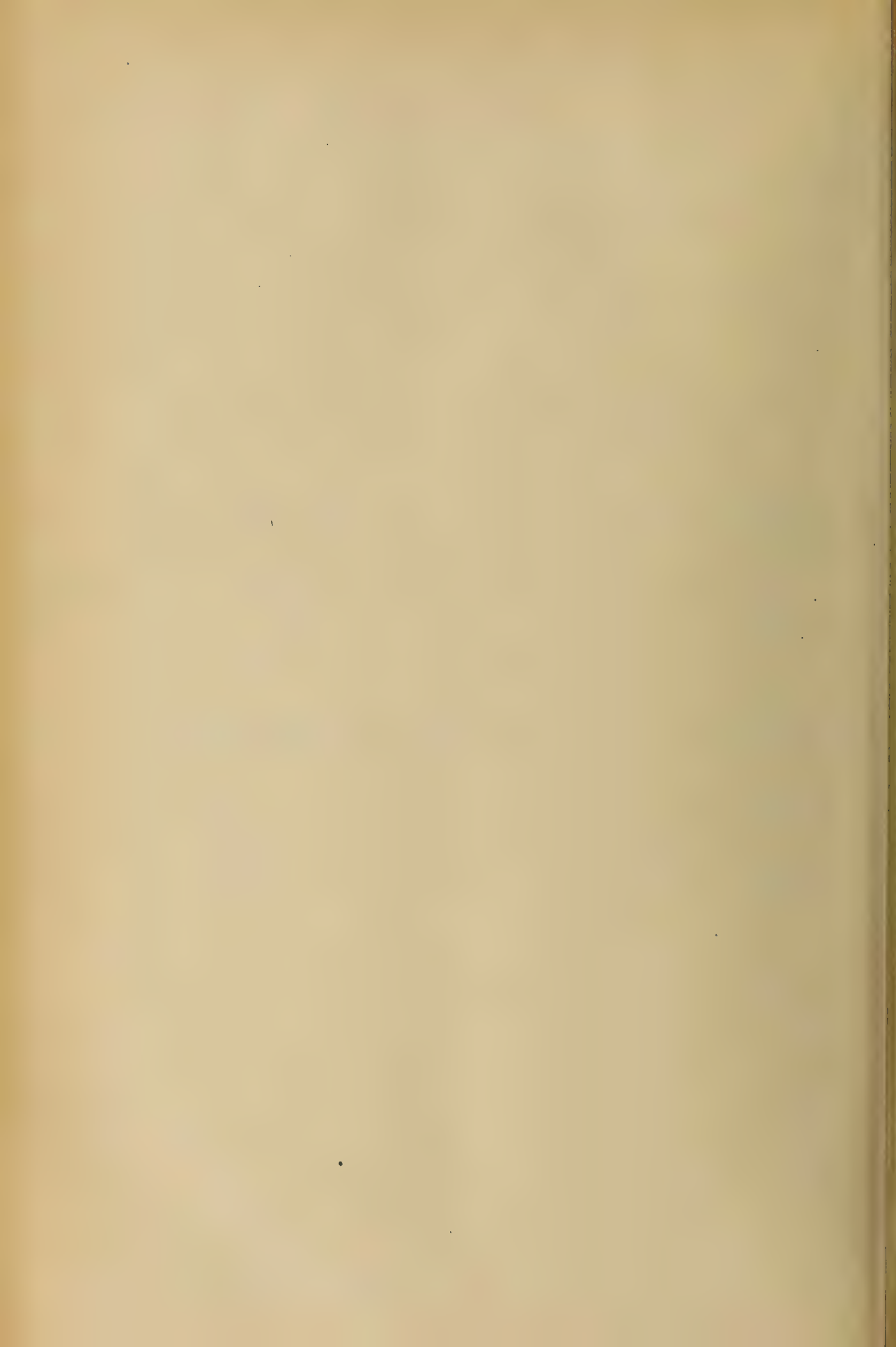
(RÉCIT DE SAINT ARCHIPPOS)

TEXTE GREC PUBLIÉ AVEC L'ANCIENNE TRADUCTION LATINE

COMPOSÉE AU MONT ATHOS PAR LE MOINE LÉON (XI^e-XII^e SIÈCLE)

PAR

F. NAU



ANALYSE DES MSS. GRECS PALIMPSESTES

PARIS, SUPPL. 480 ET CHARTRES, N^{os} 1753 et 1754.

1° PARIS, SUPPL. 480 (P) ET CHARTRES, N° 1754, FOL. 1 A 24 (K) ¹

En étudiant la Vie de saint Pacôme (Vie D) réécrite au xiv^e siècle sur ces deux manuscrits, nous avons identifié aussi les textes sous-jacents écrits en onciales au viii^e siècle. En général, quatre feuillets de l'ancien manuscrit ont été pliés en deux pour constituer un cahier de huit feuillets du nouveau. C'est le cas de P, fol. 9 à 16, 17 à 24, 25 à 32, 33 à 40, 48 à 55 et de K fol. 1 à 8, 9 à 16, 17 à 24. Le premier cahier de P, fol. 1 à 8, est formé de trois feuillets pliés en deux (1,8) (2,7) (4,5) et de deux demi-feuillets (3 et 6) coupés vers le milieu et dont l'autre bout est perdu. Le sixième cahier de P, fol. 41 à 47, est formé de cinq feuilles (41, 42, 43, 44, 46) qui proviennent encore du même manuscrit, mais qui ont été rognées au lieu d'être pliées en deux et n'ont donné chacune qu'une feuille du nouveau manuscrit. Nous avons donc en somme à identifier trente feuillets du même ancien manuscrit, dont vingt-trois pliés en deux et sept plus ou moins rognés pour constituer chacun un seul feuillet du nouveau ².

Nous avons trouvé des fragments de neuf pièces : a) des homélies $\varphi\lambda\iota\delta\epsilon\omega\varsigma$, $\omega\sigma\pi\epsilon\rho$, $\theta\epsilon\acute{\iota}\alpha$ $\tau\iota\varsigma$, $\omicron\rho\upsilon\rho\alpha\nu\acute{o}\varsigma$ attribuées à saint Jean Chrysostome et numérotées 20, 21, 22, 23 ; b) de l'homélie $\pi\acute{\alpha}\lambda\iota\nu$ et des histoires de saint Jean-Baptiste, du miracle de saint Michel et de saint Basile numérotées 28, 29, 30, 31 ; c) d'un fragment de l'homélie $\text{'}\text{A}\nu\acute{\epsilon}\sigma\tau\eta$ et d'une homélie sur la croix dont nous ne connaissons pas la place relative dans l'ancien manuscrit. Ce manuscrit renfermait donc des homélies attribuées à saint Jean Chrysostome ³ et des Vies de saints. Il était assez considérable, puisqu'il comprenait plus de 31 pièces.

1. Nous réservons la lettre D pour le texte sus-jacent des mss. suppl. grec 480 et 1754, 1-24, c'est-à-dire pour la Vie de saint Pacôme qu'il représente. Nous consacrons les lettres P et K aux textes sous-jacents.

2. Les fol. 45 et 47 de P proviennent d'autres manuscrits qui étaient écrits en fine minuscule. Voir la description du ms. P donnée par M. Jacob dans *Revue des bibliothèques*, IX, 1899, p. 375.

3. Il est à remarquer que toutes ces homélies dont il nous reste des fragments ont été rejetées par Montfaucon comme apocryphes.

Voici maintenant l'analyse détaillée et l'ordre dans lequel il faut lire les feuillets des manuscrits.

1° Homélie φαιδρῶς. Nous en avons identifié les divers passages d'après le ms. grec 777, fol. 203 sqq. A cette homélie appartiennent K, 6, 3; P, 44; K, 16, 9, 15, 10; P, 7, 2; K, 7, 2, 5, 4, 22, 19, 17, 24, 18, 23; P, 13, 12; K, 1, 8, 21^v. En voici le commencement (voir le *fac-similé*, planche I) :

K. Τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τ(οῦ) Χρυσοστόμου¹ λόγος εἰς τὴν καινὴν κυριακὴν | καὶ εἰς τὴν ἀπιστίαν τ(οῦ) ἀγίου ἀποστόλου Θωμᾶ² |².

Φαιδρῶς³ ὁμοῦ καὶ θεοσεβῶς τὴν σωτήριον καὶ | ζωοδόρον Χ(ριστοῦ) τοῦ Θε(εο)ῦ προεορτάσαντες | ἀνάστασιν, ἐπὶ ταύτην ἀπ' ἐκείνης τὴν | καινὴν προσαγορευομένην κυριακὴν | κατηντήσαμεν ὡς ἐκ δυνάμεως εἰς δύ|ναμιν φιλεόρτως πορευόμενοι. Καινὴ | δὲ λέγεται ὡς ἐν αὐτῇ μέλλοντος τ(οῦ) θε(εο)ῦ | τὰ τῶν ἀν(θρώπων) ἐκ νεκρῶν ἀνακαινίζει(ν) | σώματα. Κατὰ τοῦτο γὰρ καὶ κυριακὴ | τῶν κεκοιμημένων προσαγορεύεται, | ὡς ἐν αὐτῇ μελλούσης γίνεσθαι τῆς π(άντων) | τῶν ἀπ' αἰῶνος κεκοιμημένων ἀναστά|σεως, ἔστιν ὁγδόη καὶ πρώτη ἡμέρα ἀπὸ τῆς ἐνδόξου Χ(ριστοῦ) ἀναστάσεως, σημαίνου(σα)...

2° Homélie ὡσπερ ἡ φαεσφόρος... Migne, *P. G.*, t. LX, col. 763 sqq. A cette homélie appartiennent : K, 20, 21; P, 28, 29, 49, 54, 42.

3° Homélie θεία τις, ὡς ἔοικε, ἡ παροῦσα πανήγυρις. Nous en avons identifié les divers passages d'après le ms. grec n° 1175, fol. 150^v sqq. A cette homélie appartiennent : P, 43, 31, 26, 27, 30.

4° Homélie οὐρανὸς ἡμῖν γέγονε σήμερον... Migne, *P. G.*, t. LII, col. 803. A cette homélie appartiennent : P, 55, 48, 50, 53, 32, 25.

5° Homélie πάλιν Ἡρωδιάς... Migne, *P. G.*, t. LIX, col. 486 sqq. A cette homélie appartiennent : P, 37, 36, 35, 38, 41, 20, 21, 23, 18, 51^r, 52^v.

6° Histoire de saint Jean-Baptiste. P, 51^v, 52^r, 15, 10, 40, 33, 19, 22, 16, 9, 34, 39. Cette histoire est conservée en entier hors les douze dernières lignes. Nous la publions ci-dessous.

7° Miracle de saint Michel ἐν Χώναις. P, 14, 11, 24, 17, 5, 4, 3. Nous le publions ci-dessous.

8° Βίος καὶ τὰ θαύματα τ(οῦ) πατρὸς ἡμῶν Βασιλείου τοῦ μεγάλου⁴. P, 3^v, 6, 46. Ces courts fragments comprennent le baptême de saint Basile et le miracle περὶ τοῦ Ἑβραίου, comme dans F. Combefis, *SS. Patrum Amphiloehii Iconiensis, Methodii Patarensis et Andreae Cretensis opera omnia quae reperiri potuerunt*, Paris, 1644, p. 175, 176, 177^b.

9° Homélie Ἀνέστη τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ... Migne, *P. G.*, t. LXI, col. 733. A cette homélie appartiennent : P, 8, 1; K, 13, 12.

10° Les feuillets 11 et 14 de Chartres portent un fragment d'homélie dont

1. Nous indiquons par des traits verticaux la fin des lignes dans le manuscrit.

2. Tout ce titre est écrit en rouge.

3. Φαιδρῶς Ms. Le milieu de la lettre Φ est colorié en bleu.

4. En marge [] Ιαννου(ου)αρίου.

5. La traduction latine de Combefis est reproduite par Migne, *P. G.*, t. XXIX, col. cccxciv à cccxvi.

la première partie énumère les vertus de la croix, tandis que la seconde raconte les prodiges accomplis par la verge de Moïse, symbole de la croix. Ces idées se trouvent séparées dans bien des homélies de saint Jean Chrysostome, par exemple dans : Τί εἶπω ἢ τί λαλήσω, *P. G.*, t. L., col. 819; Καλῶς ἤμῃν καὶ σοφῶς, Gretser, *Opera omnia*, Ratisbonne, 1734, t. II, p. 387; fin de l'homélie Ἀπχεζόμεθα, ms. grec 582, fol. 355^v; Πάλιν ὑψοῦται σταυρός, ms. grec de Paris 760, fol. 58^v. Enfin ces deux idées se trouvent réunies dans l'homélie ἔσμη καινόν ἔσωμεν, *P. G.*, t. LXII, col. 754. Bien des locutions sont les mêmes que sur les feuillets 11 et 14, mais la rédaction est différente.

2° CHARTRES, N° 1753 ET N° 1754 (FOL. 25-69)

Les cahiers et même les numéros de ces mss. ont été intervertis, les catalogues¹ ne les représentent donc que très imparfaitement; de plus on n'a pas mis en relief avec assez de soin les textes récents et les textes palimpsestes. On a ainsi laissé croire que ces manuscrits renfermaient des fragments palimpsestes de Vies de saint Pacôme et de saint Thomas (cf. KRUMBACHER, *Byz. Litt.*², p. 185). Il n'en est rien : la Vie de saint Pacôme n'est représentée que par le texte récent du XIV^e siècle, et c'est l'homélie palimpseste de saint Jean Chrysostome « sur le nouveau Dimanche *et le manque de foi du saint Apôtre Thomas* » (voir le fac-similé, planche I) qui a fait songer à une Vie de saint Thomas. Il n'est donc pas hors de propos d'analyser à nouveau ces deux manuscrits (VIII^e au XV^e siècle).

N° 1753 ou volume I. 332 et 252 mm. Ce volume porte au dos : 8/G, FRAGMENTA MSS. PALIMPSESTA — I. — 1753. Il compte 62 feuillets.

I, fol. 1-14, 234 sur 171 mm. Fragment non palimpseste d'Octoechus avec notes musicales, minuscules sur parchemin. Contient des hymnes sur les Anges, Menas, Victor et Vincent, Jean l'aumônier, Jean Chrysostome, l'apôtre Philippe, Gouria, Samona et Abib, saint Matthieu, Grégoire le Thaumaturge, sainte Catherine, Pierre d'Alexandrie, Jacques le Perse, Étienne le jeune, l'apôtre André, sainte Barbe, saint Sabbas.

II, fol. 15-20, 257 sur 191 mm. Fragment non palimpseste d'un autre exemplaire d'Octoechus avec notes musicales, minuscules sur parchemin. Contient des hymnes pour certains jours de semaines du Carême.

III, fol. 21-29, 200 sur 128 mm. Fragment palimpseste. Quatre feuillets de l'ancien ms. pliés en deux ont donné les feuillets nouveaux 21 à 28; 29 est un demi-feuillet.

L'ancienne écriture, en lettres onciales de 5 mm., est perpendiculaire à

1. Par exemple : *Catalogue général des Bibliothèques de France*, Départements, t. XI (Chartres), Paris, 1890, p. 431.

la nouvelle et comprend des fragments d'Évangile : Luc, XIX (fol. 22 et 27); Matth., VIII (fol. 23, 26); Matth., XIX, 22 (fol. 29^r). La nouvelle écriture est une série de prières.

IV, fol. 30-32, 251 sur 163 mm. Trois feuillets d'un lectionnaire. Écriture onciale de 5 mm. sur deux colonnes : Jean, IV, 21-35 (lire 30^v avant 30^r); Matth., XXII, 7-12 suivi de XXII, 1 à 9 (lire 31^v avant 31^r); Matth., X, 37 — XI, 1 suivi de IX, 27 à 28 (lire 32^v avant 32^r).

V, fol. 33-36, 248 sur 192 mm. Fragments non palimpsestes des psaumes LXIII, 1 à LXVII, 7. Écriture minuscule sur parchemin. Ces feuillets sont encore intervertis.

VI, fol. 37 à 42, 198 sur 145 mm. Fragment palimpseste, parchemin, formé de trois feuillets de l'ancien ms. pliés en deux.

L'ancienne écriture des lettres onciales de 3 mm., sur deux colonnes, est perpendiculaire à la nouvelle. Elle est souvent peu lisible. On distingue, fol. 39 et 40, Jean, IV, 23 et XV, 26. — La nouvelle écriture renferme des définitions philosophiques sur les catégories, le propre, le commun, la différence, etc. Cf. saint Jean Damascène, *Dialectica*, P. G., t. XCIV.

VII, fol. 43 à 51, 198 sur 145 mm. Fragment palimpseste, parchemin. L'ancienne écriture est une fine minuscule écrite du bas de la page vers le haut. On distingue par endroits des exhortations au support mutuel; par exemple fol. 45 : ... καὶ μῖσος πρὸς τὸν ἀδελφὸν ἐργαζόμενοι καὶ ἀληθεύειν δοκῶσιν, ἀλλ' ὡς θανατοῦντας ὄφεις τοὺς τοιοῦτους ἀποστρέφου...

Le texte nouveau renferme les chapitres 85, 86 et 87 extraits du *De fide orthodoxa* de saint Jean Damascène. Le commencement est au fol. 51 « Qu'il faut adorer vers l'Orient » (saint Jean Dam., IV, 12); puis fol. 43, « Sur les purs et saints mystères du Christ » (IV, 13); enfin fol. 48, « Sur la généalogie du Seigneur et de la sainte Vierge » (IV, 14).

VIII, fol. 52-57, 246 sur 175 mm. Fragment palimpseste, parchemin. L'ancienne écriture est une fine onciale à peine de deux mm., fol. 52, 53 et 56, 57, ou une belle écriture onciale de deux mm., fol. 54 et 55, écrite sur deux colonnes (excepté 52, 57) dans le même sens que la nouvelle écriture. 52 et 57 sont illisibles; 53 et 56 se suivent et portent une table de chapitres depuis 87 jusqu'à 283; 54 et 55 portent des exhortations : ... τὸν θεὸν φησιν ἀτιμάζεις. Πῶς οὖν τὸν καθ' ἡδονὴν βίον τοῦ κατ' ἐντολὴν προτιμήσαντες ζωῆς μακαριστοῦ....

Le texte récent comprend les questions 195 à 203 sur la sainte Écriture¹.

IX, fol. 58, 316 sur 196 mm. Fragment théologique sur parchemin en belle onciale de deux mm. sur deux colonnes, accentuée de première main. *Incipit* : ... εἰπάτωσαν. αὐτοὶ τὴν οἰκείαν ἀστογίαν θρυλλήτωσαν. Θεωρεῖτε λέγοντες ὅτι οὐκ ὀφελεῖτε οὐδέν. Φεῦ τῆς ἀβέλτερίας, φεῦ τῆς ἀναλγησίας. Φεῦ τῆς πορρώσεως... A donc l'allure d'une homélie.

1. Ces questions ne sont pas d'Anastase le Sinaïte.

X, fol. 59-62, 317 sur 244 mm. Fragment théologique en belle minuscule sur parchemin. Homélie (sur Lot à Sodome?). (59^v) ἐκεῖνοι δὲ καὶ διὰ τοῦτο ἦσαν πάσης συγκινώμενης ἀπεστερημένοι. ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἔληξαν τῆς κακίας, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον αὐτὴν ἐπέτειναν. ὅρα γὰρ περιεκύλωσάν φησιν τὴν οἰκίαν ἀπὸ νεανίσκου ἕως πρεσβυτέρου, ἅπας ὁ λαὸς ἅμα... (62^v) ἐκτείνοντες γὰρ, φησι, οἱ ἄνδρες τὰς χεῖρας, ἐπεσπάσαντο τὸν Λὼτ πρὸς ἑαυτοὺς εἰς τὸν οἶκον...

N° 1754 ou volume II. 225 sur 167 mm. Ce volume porte au dos 8/G : FRAGMENTA MSS. PALIMPSESTA. — II. — 1754. Il compte 69 feuillets.

I, fol. 1 à 24, 181 sur 125 mm. Fragment palimpseste. L'ancienne écriture comprend uniquement des homélies de saint Jean Chrysostome (voir son analyse ci-dessus, p. 515). La nouvelle écriture du xiv^e siècle, d'après M. Omont, contient une rédaction de la Vie de saint Pacôme tronquée au commencement (voir sa collation sous la lettre D, *supra*, p. 434 à 474). De plus sur les marges du ms., d'une main plus récente que la Vie de Pacôme, c'est-à-dire au plus tôt du xv^e siècle, on a transcrit des considérations pieuses et même un petit traité ascétique dont voici le commencement (fol. 7^v).

Διδασκαλία ὠφέλιμος γέροντός τινος ὁσίου καὶ γνωστικοῦ πρὸς μοναχὸν ὑποτασσόμενον.

* Ἀδελφε, ἐπειδὴ παρέβαλες ἡμῖν λόγον ὠφελῆσαι σε δυνάμενον βουλόμενος μαθεῖν, ἤδη καὶ ἡμεῖς ἐπιλαθόμενοι τῆς ἡμετέρας ἀσθενείας, καὶ ἅμα τὴν ἐντολὴν δεδιότες, τὴν παντὶ τῇ αἰτοῦντι διδόναι κελεύουσα, μικρὰ τινα ἄπερ ἔφθημεν ἀκηκόητες παρὰ τῶν πατέρων ἡμῶν τῶν ἀγίων, ὅσον ἐκρίναμεν καὶ σοὶ δῆλα ποιῆσαι· ἔστι δὲ ταῦτα ὡσπερ * τινὰ στοιχεῖα γραμμάτων, καὶ ἀρχαί, ἧ καὶ λίθοι ἰσχυροὶ ἐπὶ * fol. 8^v. θεμελίω τίθεμενοι, δι' ὧν μέλλεις κατασκευάσαι ψυχικὴν οἰκίαν, οἶκον ἐσομένην τοῦ παναγίου πνεύματος. Οὕτω δὲ σε γρη῏ ἀκοῦσαι ὥστε καὶ φυλάττειν. Εἰ γὰρ ἀκούεις μὲν ἃ δεῖ, ποιεῖς δὲ ἃ μὴ δεῖ, ὁμοῖος ἔσῃ τῷ μετὰ τὸ χρίσαι πρόσωπον καὶ χεῖρας τῇ μύρῳ ἐν βορβόρῳ κυλιόμενῳ, διπλῆν γὰρ ἐντεῦθεν ζημιωθῆσῃ, καὶ διπλῆν καταδίκην ἔξεις, καὶ ὅτι ποιεῖς τὸ κακόν, καὶ ὅτι εἰδὸς τοῦτο ποιεῖς, καὶ τρίτον δὲ, ἐν εἰπεῖν, ὅτι πειράζεις τὸν διδάσκοντά σε καὶ μέλλεις καὶ ὑπὲρ τούτου κριθῆσθαι, διὰ τοῦτο * μετὰ * fol. 8^v. ταπεινώσεως τῶν λεγομένων ἄκουε καὶ τήρει αὐτὰ κρεῖττον ἢ τοὺς ὀφθαλμοὺς σου !....

En marge du fol. 13^v se trouve l'ex libris très récent relevé dans le catalogue de Chartres qui établit la provenance de ce fragment : « Ce livre appartient au monastère de notre saint et théophore père Athanase, de notre sainte laure et monastère royal. »

II, fol. 25-32, 176 sur 127 mm. Fragments de l'Évangile saint Matthieu, ch. III à XIII, en belle minuscule sur parchemin. Ces feuillets ont été blanchis et on a écrit très récemment sur les folios 26, 27^r, 29^r, 30^r (trois lignes) et 32 des listes de noms de personnages de Mételin².

III, fol. 33 à 40, 189 sur 140 mm. Fragment palimpseste sur parchemin. L'ancienne écriture a complètement disparu, hors sur le fol. 33 où l'on voit quelques traces de fines minuscules. L'écriture récente contient la fin d'un

1. Nous avons déjà écrit que des considérations analogues se trouvent sur les marges d'un certain nombre de feuillets du ms. de Paris suppl. grec 480, *supra*, p. 511.

2. Écrit μιτιλίην (f. 26); μητιλίην (f. 27); μιτιλίην (f. 29); μιτιλίην (f. 30).

panégyrique de sainte Anne ou de la sainte Vierge : (fol. 33^v)... κυφορεῖ δὲ τὴν παρθένον, Ἄννα, καὶ ἀποτίεται. ἧς νῦν ἡ παροῦσα πανήγυρις. ὁρᾶτε τὴν αἰτίαν τῆς εἰς τὸν βίον προαγωγῆς Ἄννης....

IV, fol. 41 à 48, 207 sur 152 mm. Fragments palimpsestes sur parchemin écrits sur deux colonnes. L'ancienne écriture est perpendiculaire à l'écriture récente; les fol. 41, 44, 46, 47 portent une belle onciale de 4 mm. blanchie et souvent illisible; accentuée de première main. Semble une homélie, fol. 46 : ... ἐγὼ δὲ μάχαιραν ἔχω. ἐκεῖνος τοξότης ἐστίν. ἐγὼ δὲ ὀπλίτης εἰμί. μάθε καὶ ἀπὸ τούτου τὴν δειλίαν ἐκείνου· ὁ τοξότης ἐγγὺς ἦλθε... ἀλλὰ πόρρωθεν βάλλει... Les fol. 42, 43, 45 et 48 portent une minuscule souvent illisible qui est aussi du genre sermon. Les fol. 45 et 47 ont seuls été réécrits récemment. Sur le fol. 45 on trouve la fin de considérations pieuses : πλούσιοι καὶ πένητες, μετὰ ἀλλήλων χορευσατε...; sur le fol. 47, on a le commencement de l'homélie de saint Jean Chrysostome sur la Pâque : Εἴ τις εὐσεβῆς καὶ φιλόθεος... *Patr. grecque*, t. LIX, col. 721.

V, fol. 49, 183 sur 125 mm. Feuillet arménien sur parchemin, déchiré au coin inférieur, blanchi et non récrit.

VI, fol. 50, 183 sur 125 mm. Feuillet non palimpseste de parchemin, sur lequel on a écrit récemment le commencement de l'homélie de saint Jean Chrysostome sur l'Annonciation (25 mars) : Πάλιν χρᾶς εὐαγγελία... *Patr. grecque*, t. L, col. 791.

VII, fol. 51, 197 sur 130 mm. Un feuillet (non palimpseste), papier, II Cor., VIII, 3 à IX, 4.

VIII, fol. 52, 218 sur 148 mm. Fragment (non palimpseste), minuscule sur papier, Luc, VI, 11-21.

IX, fol. 53 à 60, 213 sur 138 mm. Non palimpseste, minuscule sur parchemin. Fragments d'Octoechus avec notation musicale. Renferme les mêmes pièces que 1753, fol. 1-14, jusqu'à Grégoire le Thaumaturge.

X, fol. 61 à 66, 218 sur 156 mm. Non palimpseste, minuscule sur parchemin. Hymnes avec notation musicale : ἄλλος, ἦχος β; ἄλλος, πβ etc.

XI, fol. 67 à 69, 204 sur 140 mm. Fragment (non palimpseste), minuscule sur papier. Vers moraux anonymes; 32 vers à la page.

Τοῦ Φαρισαίου Ἰσακιν· οἱ πάντες καὶ τελώνου :
 Ὁ μὲν προσήνεγκε πολλά· καλὰ τε καὶ μεγάλα :
 Ὁ δὲ μικρὰ καὶ εὐτελεῖ· καὶ τὸ δοκεῖν ὀλίγα :
 Ἄλλ' ὁ θεὸς ἐδέξατο τὰ μικρὰ τοῦ τελώνου¹ :

1. Nous remercions M. l'abbé Bousquet et M. l'abbé Ragon qui ont bien voulu relire encore la dernière épreuve de la seconde partie du fascicule. Cf. *supra*, p. 421.

HISTOIRE DE SAINT JEAN-BAPTISTE¹

ATTRIBUÉE A SAINT MARC L'ÉVANGÉLISTE

INTRODUCTION

I. *Les manuscrits.* En sus du ms. P (*supra*, p. 516), quatre autres mss. contiennent tout ou partie de cette rédaction. : Ce sont le ms. de Vienne *Codex historicus graecus* XIV (= Nessel 45), cf. Lambecius (éd. Kollar), t. VIII, p. 466; le ms. de Gênes n° 35 et les mss. grecs de Paris n^{os} 1021 et 1608. Le ms. de Vienne, d'après les catalogues de Nessel et de Lambecius, comptait jadis 313 feuillets et la Vie de saint Jean-Baptiste se terminait au folio 312. Mais les trois derniers feuillets ont disparu, sans doute depuis le xviii^e siècle, nous a écrit M. le Prof. C. Wessely qui nous a rendu le service de nous transcrire le reste (fol. 309 à 310). Nous en donnons la collation ci-après sous la lettre V. Le ms. de Gênes n° 35 renferme toute la Vie (fol. 129 à 134). M. le bibliothécaire Grassi² l'attribue au x^e siècle; on l'a attribué depuis au xi^e. Cf. *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. X, 1893, p. 212. M. Grassi en a publié une reproduction photographique à l'occasion du jubilé sacerdotal de Sa Sainteté Léon XIII. M. G. Grassi a eu l'amabilité de nous prêter son exemplaire de cette reproduction. Nous le citons sous la lettre G. Il renferme uniquement, avec la reproduction photolithographique du texte, le titre suivant dont nous respectons l'orthographe et la disposition :

LEONI . XIII . PONT . MAXS .

PACIFICO . INVICTOQ . ECCL . DVCI

TOTO . ORBE . PLAVDENTE . ET . ACCLAMANTE
PRO . FAVSTISS . ILLIVS . QVINQVAGES . ANNIVERSARIO
AB . INITO . SACERDOTIO
COLLEGIVM . VRBANVM . PRESBYTERORVM

1. C'est la rédaction V de A. Berendts, *Die handschriftliche Uebertieferung der Zacharias und Johannes-Apocryphen*, p. 15, Leipzig, 1904 [Texte und Unters., t. XI (XXXVI)].

2. Bibliothécaire des missionnaires urbains de Saint-Charles, à Gênes.

SACRIS . EXPEDITIONIBVS . PERAGENDIS
 NON . SOLVM . CORDE . ET . ANIMO
 SED . ET . ALIQVO . OBSEQUII . MNEMOSYNO
 DIGNIS . MVNDI . TRIVMPHALIBVS
 SE . COMMISCERE . GESTIENS
 DELIBERAVIT . SI . QVID . EX . PROPRIA . BIBLIOTHECA
 GRAECORVM . PATRVN . SCRIPTORVMQ . DITISSIMA
 HABEATVR . NONDVN . FORTASSE . TYPIS . VVLGATVM
 IGNOTVM . ET . OPPORTVNVM
 SVCCVRIT . INTER . CODD . GRAEC . ANTIQVISS . MANIBVS . EXARATOS
 SCRIPTVM . HAGIOGRAPHICVM . SAEC . X . DE . S . JOANNE . BAPTISTA
 CAELESTI . TOTIVS . LIVRIAE . PATRONO . QVEM . CVLTV
 POTISSIMO . GENVA . PROSEQVITVR . ET . CVIVS . SACROS
 CINERES POSSIDET.
 DECREVIT . INDE . PARARE . SCRIPTIIONIS . ISOGRAPHIAM
 COMPACTVMQ . VOLVMEN . PATRI . SANCTISSIMO
 SINGVLARI . ECCLESIAE . COLVMINI . ETIAM
 PRAECVRSORE . SEQVESTRO . HVMLITER . EXHIBERE
 SIMVLQVE . AMORIS . ET . ADHAESIONIS . OMNIMODAE
 PERFECTAEQ . OBEDIENTIAE . ORATORVM . SENSVS
 REI . CVRANDAE . SCRIBENDOQ . TIT . ADVIT . LIBENTISSIME
 ALOISIVS . GRASSIVS . CANONICVS.

Le ms. de Paris n° 1608 (Q), fol. 156-163, est à peu près identique, même par ses fautes, au manuscrit de Gênes. Il est du xiv^e siècle et provient de la Bibliothèque royale.

Enfin le ms. de Paris n° 1021 (R) est de la famille du ms. de Vienne. Il est seul à attribuer la rédaction de cette histoire à saint Marc l'Évangéliste. D'ailleurs au lieu du mois de Δύστρος (mars), il porte le mois d'août.

En somme nous avons deux classes de mss. 1^o) GQ dont la rédaction n'est peut-être pas beaucoup inférieure à celle de P, et 2^o) RV qui est un léger remaniement de la rédaction précédente, caractérisé par des explications et additions et surtout par l'attribution à saint Marc, comme on le verra aux variantes¹.

II. *Époque de cette rédaction.* Le récit est assez simple et n'est pas chargé de prodiges. La mention du mois syro-macédonien Δύστρος nous conduit en Syrie. D'ailleurs l'auteur raconte que les disciples de saint Jean ont porté sa tête dans une caverne près d'Émèse et il se donne lui-même pour un disciple de saint Jean. Il semble donc qu'il ait voulu donner un certificat d'authenticité à la découverte du chef de saint Jean-Baptiste qui aurait eu lieu à Émèse en 453². Nous sommes ainsi conduits à croire que la présente rédaction a été écrite (ou complétée) à Émèse en Syrie vers la fin du v^e siècle (mss. GPQ) et remaniée légèrement par la suite (mss. VR).

1. On signale encore deux manuscrits grecs de cette rédaction à Jérusalem, cf. A. Berendts, p. 17, et une traduction slave, *Ibidem*, p. 61-63.

2. Cf. Le Nain de Tillemont, *Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique des six premiers siècles*, t. I, Paris, 1701, p. 500-501.

III. *Notes sur trois autres rédactions de la Vie de saint Jean-Baptiste* (mss. 683, 770 et 1190).

Ces trois rédactions, chargées de prodiges, peuvent servir de repoussoir à la précédente que nous éditons.

La plus longue est conservée dans le ms. de Paris 1190, écrit en 1568 par le moine Paphnuce¹. A l'âge de cinq ans, Jean se retire dans le désert εἰς τὸ λεγόμενον Καρμηλίον ὄρος (fol. 199^v). C'était d'ailleurs là un bien de sa famille, il commença déjà à y baptiser : ἦν δὲ ἡ κατοίκησις τοῦ Ἰωάννου ἐν τῷ σπηλαίῳ αὐτοῦ, πλησίον τῆς ὄχθας τοῦ ποταμοῦ, ἐγγὺς τοῦ ὄρους τοῦ καλουμένου Ἐρμωνεῖμα, καὶ σύγκορον ὄρους τοῦ Καρμηλίου, τὸ γὰρ Καρμηλίον ὄρος γωνικὸν κτήμα ἦν τοῦ προδρόμου, ὁ γὰρ παππὸς αὐτοῦ τοῦ Ἰωάννου, ὀνόματι Ἰεχωνίας, αὐτὸς ἐκτίσαστο καὶ περιέσχεν αὐτό (fol. 200^r). Il eut deux disciples, André et Philippe.

Quand il eut trente ans, il vit passer le Christ, et l'Esprit lui ordonna d'aller prêcher la pénitence. Il partit et alla baptiser dans le Jourdain : ἔρχεται πλησίον θαλάσσης, ἀντικρὺς τοῦ μεγάλου στομίου τοῦ ποταμοῦ, ἐν τοῖς ὄρεισις Ζαβουλὼν καὶ Νεφθαλήμ. Dès son arrivée, il entendit la dispute de la terre et de la mer (fol. 200^v-202^r), chacune faisant valoir ses avantages pour l'emporter sur l'autre. A la fin de la dispute, arrive le Christ. Le Jourdain et la mer s'enfuient, mais le Christ les rassure et leur dit qu'il vient pour les sanctifier.

Après le baptême de Jésus, Jean va à Jérusalem ; il est jeté en prison par Hérode. La sainte Vierge et Élisabeth vont le voir ainsi que ses deux disciples Philippe et André ; il envoie ceux-ci interroger le Christ (fol. 202^v).

Le 29 août (Ἀγούστου) eut lieu la fête d'Hérode ; Philippe y assistait avec cinquante-deux invités (fol. 204). Le premier satellite envoyé pour tuer Jean, se tue lui-même ; le second se jette aux pieds de Jean qui fait une prière, puis lui permet de le mettre à mort. La tête de Jean parle encore devant Hérode et lui dit : « Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère Philippe » (fol. 204-205).

Un ange enlève la tête de chez Hérodiade² et la cache dans la caverne au mont Carmel εἰς τὸ γαλινικὸν³ αὐτοῦ κτήμα. Les « apôtres » avec la sainte Vierge, Élisabeth et Marie, sœur de Lazare, prennent son corps pour l'ensevelir ἐν τῇ ὄρεινῃ εἰς τὸ μνημεῖον Ζαχαρία τοῦ πατρὸς αὐτοῦ (fol. 205^v).

Vient ensuite (fol. 206^r) le récit de la punition d'Hérode, d'Hérodiade et de la fille de celle-ci. La fin seule se trouve dans Nicéphore Calliste, sans doute d'après la rédaction métaphrastique⁴ :

1. Voir le titre et l'incipit dans *Catalogus codicum hag. graecorum Bibl. Nat. Parisiensis*, Paris, 1896, p. 91, 15^e. C'est le remaniement IV de A. Berendts, *loc. cit.*, p. 12.

2. D'après Ælfric (cité par M. JAMES, *Journal of theol. Studies*, juillet 1906, p. 564), des hérétiques racontaient qu'Hérodiade avait conservé la tête de saint Jean (et s'en servait, pour opérer des prodiges). M. James se demande si la légende qui fait d'Hérodiade une sorcière ne proviendrait pas de là.

3. C'est le γωνικὸν, le bien « de famille », précédent.

4. Cette dernière existe dans de nombreux manuscrits. Sa traduction latine se trouve dans Surius, *De probatis Sanctorum historiis*, t. IV, Cologne, 1579, p. 982 à 992.

Καὶ μεθ' ἡμέρας ἱκανάς, ἄγγελος κυρίου ἤρπασε τὸν Ἡρώδη σὺν τῇ Ἡρωδιίδῃ, καὶ ἔρριψεν αὐτοὺς ἐν μέσῳ τῆς θαλάσσης, ἐπὶ τοῦ βουνοῦ τοῦ λεγομένου Βαρκάνου, καὶ ἐσχίσθη ὁ βουνός καὶ κατέπιεν αὐτοὺς, καὶ κολάζονται ἐκεῖ ὑπὸ τοῦ πυρός καὶ τῆς τάφης ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. Ἡ δὲ Ἀερία ἡ θυγάτηρ τῆς Ἡρωδιάδος ὀρχησαμένη ἐν καιρῷ χειμῶνος εὔρε τὴν γυστέρναν τοῦ παλατίου παγωθεῖσαν ὑπὸ τοῦ κρυστάλλου καὶ τῆς ψυχρότητος, καὶ ἀνέβη ὀρχήσασθαι ἐν συμποσίῳ, καὶ θεοῦ προστάζει, ἐρρῦν τὸ πῦρος καὶ κατεποντίσθη ἐν τῷ ὕδατι, καὶ ἀπετμήθη ἡ κεφάλῃ αὐτῆς ὡς ὑπὸ ξίφους καὶ οὕτως κκκῶς ἀπέρριψεν τὸ πνεῦμα αὐτῆς σὺν τῇ μητρὶ αὐτῆς.

La rédaction la plus courte est contenue dans le ms. 770, fol. 264-268². Elle débute par le récit du Protévangile sur la mort de Zacharie, la fuite d'Élisabeth et sa préservation miraculeuse³. La première fois que Jean paraît devant Hérode, celui-ci lui demande s'il n'est pas fils de Zacharie et lui en fait un crime. L'auteur cherche à expliquer pourquoi Hérode a péché en prenant la femme de Philippe qu'il suppose être mort. Hérode s'appuie donc sur la loi du lévirat pour montrer à Jean qu'il avait non seulement le droit mais le devoir d'épouser la femme de son frère. Jean lui répond qu'il l'avait déjà fréquentée du vivant de son frère et qu'il l'avait poussée à empoisonner son premier mari. Voilà le crime d'Hérode.

Ici la fille d'Hérodiade porte le nom de sa mère : Εἰσῆλθεν ἡ θυγάτηρ αὐτῆς ὀμόνυμος ὑπάρχουσα (fol. 366^r). Un ange dit à Élisabeth d'enterrer son fils auprès de son père Zacharie et la conduit *dans le temple du Seigneur* où il était enterré. Vient ensuite une allusion à la punition de la fille d'Hérodiade. Le martyre eut lieu le 29 août (Αὐγούστου); cf. *infra*, p. 540, note 5.

Cette seconde rédaction fut reprise et légèrement remaniée de manière à en constituer une troisième⁴ attribuée à un disciple de Jean, nommé Εὐριππος dans certains mss. et Ἀγρίππιος (Εὐρίππιος⁵) dans le ms. 683 de Paris. C'est ainsi que la relation anonyme des mss. GPQ que nous éditons a été attribuée à saint Marc l'Évangéliste dans les mss. VR³. Le récit est le même que dans le ms. 770; on trouve encore à la fin une simple allusion à la punition de la fille d'Hérodiade, ce qui semble présupposer que cette punition est connue par ailleurs.

1. On trouve plus haut Ἐρία.

2. Cf. *Catalogus codicum hag. graec. Bibl. Nat. Par.*, Paris, 1896, p. 34, 13^o. C'est la seconde rédaction de A. Berendts, *loc. cit.*, p. 5.

3. Cette partie se trouve aussi dans le ms. Coislin 296, fol. 12-13.

4. Publiée par A. VASSILIEV, *Anecdota Graeco-Byzantina*, Moscou, I, 1893, p. 1-4, d'après le ms. Casinensis 277. Nous la citons d'après le ms. de Paris 683, fol. 200. C'est la rédaction I des Bollandistes et de A. Berendts, mais à tort, car elle n'est qu'un remaniement de la rédaction du ms. 770 avec addition du nom d'un prétendu disciple de saint Jean-Baptiste, et elle présuppose le récit de la punition de la fille d'Hérodiade.

5. La fin de V manque, mais il est probable, vu sa grande ressemblance avec R, qu'il devait porter aussi le nom de saint Marc.

En somme ces trois rédactions qui prodiguent les miracles et les explications semblent postérieures à celle que nous éditons.

Nous avons parcouru aussi plusieurs panégyriques. Celui de Chrysippe, prêtre de Jérusalem ¹ († 479) ², mentionne longuement les bienfaits qui résultent de la découverte du chef de saint Jean-Baptiste, mais il ne nous dit ni où ni quand cette découverte a été faite. A la fin cependant il nous apprend qu'il fête sa mémoire « dans la quarantaine des saints jeûnes » et il ajoute que saint Jean vécut trente-deux ans et demi et fut mis à mort dans la ville de Sébaste ³.

Le métaphraste a amalgamé le récit du ms. 770 avec la découverte de la tête à Jérusalem, puis à Émèse ⁴.

Les noms propres eux-mêmes ne concordent pas dans les divers manuscrits. En somme la grande antiquité de ce récit consacré à saint Jean-Baptiste mérite les honneurs d'une édition, mais nous ne croyons pas que celui-ci — pas plus que les récits similaires — résolve quelqu'un des problèmes, historiques ou géographiques, qui se posent autour de la personnalité de saint Jean.

IV. Sigles employés :

G = ms. de Gênes n° 35 (d'après la reproduction photolithographique de A. Grassi).

P = suppl. grec 480 de Paris (texte en onciales sous-jacent).

Q = Paris n° 1608.

R = Paris n° 1021.

V = Vienne *Codex hist. graecus* XIV (= Nessel 45).

[] indique une restitution : Les mots entre crochets ne sont plus lisibles en P mais ont chance d'y avoir figuré.

() indique une addition. Les lettres entre parenthèses ne figurent pas dans le ms. P. Nous avons mis en général entre parenthèses la restitution des abréviations, même lorsqu'elles étaient indiquées par un signe dans le ms.

F. NAU.

1. Ms. de Paris n° 513, fol. 102 à 111.

2. Voir sur Chrysippe un article du R. P. S. Vaillhé, *Revue de l'Orient Chrétien*, 1905, p. 96-99.

3. D'après le synaxaire de Constantinople, on fêtait le 7 janvier la translation à Antioche de la main de saint Jean-Baptiste prise par saint Luc au corps enterré à Sébaste (Éd. H. Delehayé, Bruxelles, 1902, col. 375), car il fut mis à mort le 29 août à Sébaste et son corps y fut enterré par ses disciples (*Ibid.*, col. 934); on fêtait le 24 février la première invention de sa tête à Jérusalem par deux moines (*Ibid.*, col. 485), puis à Émèse (col. 487).

4. Cf. SURIUS, *De probatis sanctorum historiis*, t. IV, Cologne, 1579, p. 982-992.

* P f. 51 v°.

* ΚΘ. ΜΑΡΤΥΡΙΟΝ ἩΓΟΥΝ Ἡ ΓΕΝΝΗΣΙΣ¹
ΚΑΙ Ἡ ἈΠΟΤΟΜΗ Τ(ΟΥ) ἈΓΙ(ΟΥ) ἸΩΑΝΝ(ΟΥ) ΤΟΥ ΠΡΟΔΡΟΜΟΥ
ΚΑΙ ΒΑΠΤΙΣΤΟΥ²

* G f. 129
r° b.

I. — Πληρωθέντων τῶν πεντακισχιλίων³ πεντακοσίων * παρ' ἑξ⁴ μῆνας τοῦ κόσμου τῆς κτίσεως ἐτῶν⁵, τίκεται⁶ ὁ ἅγιος Ἰωάνν(ης) ὁ βαπτιστής, ἐξ ἐπαγγελίας πν(εύματος) ἁγίου, πλήρωμα τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν, καὶ κήρυξ καὶ πρόδρομος τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰ(ησοῦ) Χ(ριστοῦ) τοῦ υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Εὐθέως οὖν πλησθεὶς πν(εύματος) ἁγίου⁷, ἐπορεύθη εἰς τὴν ἔρημον. Καὶ ἦν ἐν τῇ ἐρήμῳ ἀνατρεφόμενος⁸, ἐσθίων⁹ ἀκρίδας καὶ μέλι ἄγριον¹⁰, καὶ τὸ γλύκασμα τὸ ἐν ταῖς βοτάναις¹¹, ἕως ἡμέρας¹² ἀναδείξεως¹³ αὐτοῦ πρὸς τὸν Ἰ(σρα)ήλ.

II. — Ὡφθη δὲ αὐτῷ ὁ ἀρχάγγελος Γαβριήλ ἐν τῷ καιρῷ τοῦ ἐσθίειν¹ αὐτὸν τὴν

I. — 1. γέννησις P. — 2. Τῆ αὐτῇ ἡμέρᾳ, βίος καὶ τελευτὴ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ πάνευφήμου προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ V. Εἰς τὴν ἀποτομὴν τοῦ ἁγίου προφήτου προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ Ἰω(άννου), κ(ύρι)ε εὐ(λόγησον) GQ. Βίος καὶ πολιτεία καὶ ἀποτομὴ τοῦ ἁγίου προφ. προδ. καὶ βαπ. Ἰωάννου, συγγραφεὶς ὑπὸ Ἰω(άννου), ἦτοι Μάρκου, μαθητοῦ αὐτοῦ, δέσποτα εὐλ. R. — 3. πεντακισχ. P. — 4. παρεξ P. — 5. ἸΔηρ. ἐτῶν πεντ. πεντ. τῆς 15 τοῦ κόσμου γενέσεως παρὰ μῆνας ἑξ VGQR (παρ' ἑξ μῆνας GQ). — 6. τίκεται P. — 7. VR *add.* μετὰ ἔτη τρία. — 8. ἀναστρεφ. V, διαστρεφ. R. — 9. ἐσθίων PR. — 10. ἐσθίων ἄκρα βοτανῶν VGQR. — 11. V *add.* ἦτοι τὴν δρόσον. R *add.* iterum καὶ ἦν ἐν τῇ ἐρήμῳ. — 12. om. R. — 13. —ξαιως P.

II. — 1. ἐσθίην P.

* P f. 51 v°.

* MARTYRE, C'EST-A-DIRE LA NAISSANCE
ET LA DÉCAPITATION DE SAINT JEAN LE PRÉCURSEUR
ET LE BAPTISTE¹

I. SA NAISSANCE. — Lorsque cinq mille cinq cents ans moins six mois se furent écoulés depuis la création du monde, naquit saint Jean le Baptiste, selon la prédiction du Saint-Esprit², l'accomplissement de la Loi et des Prophètes³, le héraut et le précurseur de Notre-Seigneur Jésus-Christ le Fils de Dieu⁴. Rempli aussitôt de l'Esprit-Saint⁵, il alla dans le désert. Il vivait au désert, en mangeant des sauterelles, du miel sauvage⁶ et le suc des plantes, jusqu'au jour de sa manifestation à Israël⁷.

II. SA VOCATION. — Au moment où il mangeait des herbes, l'archange

1. Le manuscrit R porte : « écrit par Jean, c'est-à-dire Marc, son disciple ». — 2. Luc, I, 13. — 3. Matth., III, 3. — 4. Matth., III, 11-12. — 5. Luc, I, 15. — 6. Matth., III, 4. — 7. Luc, I, 80.

βοτάνην², καὶ εἶπεν πρὸς αὐτόν· Τάδε λέγει³ ὁ θεός ὁ πλάσας σε ἐκ κοιλίας⁴ μητέρος σου, καὶ σφραγισάμενός⁵ σε εἰς σ(ωτη)ρίαν καὶ γνώσιν τῶν⁶ ἀνθρώπων· * Πορεύθητι ἐν⁷ τοῖς κατοικουμένοις τόποις, καὶ βάπτιζε πάντας τοὺς προσερχομένους σοι ἐν μετανοίᾳ⁷, καὶ ἰδοὺ ἐγὼ² ἐξαποστελῶ⁹ τὸν υἱόν μου τὸν μονογενῆ¹⁰, ὅπως¹¹ λυτρώσῃται¹² τοὺς ἀνθρώπους ἀπὸ πάσης πλάνης τοῦ διαβόλου¹³. Ἐν δὲ τῷ βαπτίζῃ¹⁴ σε τοὺς ἀνθρώπους¹⁵, λέγε πρὸς αὐτούς· Μετανοεῖτε¹⁶, ἥγγικεν γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐ(ρα)νῶν. Αὐτὸς δὲ¹⁷ ὁ υἱός μου ἐλεύσεται πρὸς σε¹⁸ καὶ βαπτισθήσεται ὑπὸ σοῦ, ἵνα ἀγιασῇ¹⁹ τὰ ὕδατα, καὶ²⁰ ἀγιαζῶνται²¹ πάντες οἱ κατερχόμενοι ἐν αὐτοῖς. Καὶ τοῦτό σοι²² τὸ σημεῖον, ἵνα γνῶς ὅπως²³ ἐστὶν ὁ υἱός μου²³, ἐφ' ἧν²⁴ ἂν ἴδῃς τὸ Πν(εῦ)μα²⁵ ἐν εἴδει²⁶ περισσευῶς καταβαῖνον²⁷ καὶ μένον²⁸ ἐπ' αὐτῷ²⁹. οὗτός ἐστιν³⁰ ὁ³¹ κριτῆς * ζώντων καὶ νεκρῶν, ὁ³² ῥυόμενος τοὺς πιστευόντας εἰς αὐτὸν³³ ἀπὸ πάσης ὀργῆς.

* P f. 15 r°.

* G f. 129 v° a.
* P f. 52 r°.

v° b.

III. — Ἔρχεται οὖν ὁ¹ Ἰωάννης² [εἰς Ἑλλάμ]³ καὶ ἐβάπτιζεν ἐκεῖ⁴. Καὶ παρεγένοντο⁵ πρὸς αὐτὸν πάντες οἱ Ἰουδαῖοι καὶ ἐβαπτίζοντο⁶. πολλοὶ δὲ καὶ⁷ ἔσκανδαλίζοντο⁸

2. Ἦρθη δὲ αὐ. Γ. ὁ ἀρχ. (R add. κυρίου) διατρίβοντι (GQR add. αὐτῷ) ἐν τῇ ἐρήμῳ VGQR. — 3. VGQR add. κύριος. — 4. ἐν κοιλίᾳ VR (ἐκ κυλίας GQ). — 5. σφραγισ. GQ. — 6. τὸν G. — 7. ἐρχομ. VR. εἰς μετανοίαν VGQR. — 8. om. G. — 9. —στέλλω VR. — 10. —νήν GQ. — 11. οπος P. — 12. —σεται GQ. — 13. ἀπὸ πάσης ὀργῆς VGQR. — 14. βαπτίζην P. — 15. VGQR om. τοὺς ἀνθρ. — 16. μετανοεῖται PGG om. R. — 17. γὰρ R. — 18. GQR om. πρὸς σε. — 19. ἀγιασει P; ἀγιασας VGQR. — 20. om. VGQ. — 21. ἀγιαζονται PGR. — 22. σου G. — 23. VGQ om. ὁ υἱός μου. — 24. ὧν GQ. — 25. VR add. τοῦ θεοῦ. — 26. ἴδη P, ἦδη GQ. — 27. —ων GQR. — 28. μένων R. — 29. ἐπ' αὐτὸν VGR (GQ pon. καὶ μένον post ἐπ αὐ.). — 30. VR add. ὁ υἱός τοῦ θεοῦ τοῦ ζώντος. — 31. om. Q. — 32. καὶ ὁ G (καὶ VR). — 33. τοὺς πιστοὺς VGQR.

III. — 1. om. G. — 2. Ταῦτα ἀκούσας παρὰ τοῦ ἀρχαγγέλου Γαβριὴλ, ὁ τοῦ κυρίου πρόδρομος Ἰωάννης ἔρχεται VR. — 3. Sic VGQ, P a quatre ou cinq lettres peu lisibles (ἐλλάμ?). Ἱερουσαλὴμ R. — 4. VR add. ἐν τῷ Ἰορδᾶν ποταμῷ. — 5. —γι— V. — 6. VR add. ὑπ' αὐτοῦ ἐξομολογούμενοι τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν. — 7. om. VR. — 8. GQ om. πολλοὶ δὲ ἔσχ. Le scribe a dû sauter une ligne.

Gabriel lui apparut et lui dit : « Voici ce que dit le Seigneur Dieu, Celui qui t'a formé dès le sein de ta mère et qui t'a marqué pour le salut et l'instruction des hommes : * Va dans les lieux habités et baptise tous ceux qui viendront à toi pour faire pénitence; voilà que j'enverrai mon Fils unique afin qu'il délivre tous les hommes de toute erreur diabolique. Tandis que tu baptiseras les hommes, dis-leur : Faites pénitence, car le royaume des cieux est proche. Mon Fils lui-même ira te trouver et sera baptisé par toi pour sanctifier les eaux, et tous ceux qui surviendront seront sanctifiés en elles. Voici le signe qui te sera donné, afin que tu saches qu'il est mon Fils : (Celui) sur qui tu verras l'Esprit descendre sous l'aspect d'une colombe et demeurer, Celui-là est * le juge des vivants et des morts qui doit délivrer de toute colère (divine) * P f. 52 r°.

ceux qui croiront en lui. »

* P f. 15 r°.

III. SON MINISTÈRE. — Jean alla donc à *Elim*¹ et y baptisa. Tous les Juifs vinrent le trouver et furent baptisés². Beaucoup cependant se scandalisèrent

1. Σαλήμ? Jean, III, 23. — 2. Matt, III, 5.

εἰς αὐτόν καὶ ἠπίστουν τῷ κηρύγματι αὐτοῦ⁹. Ἐλεγεν δὲ¹⁰ τοῖς ὑπ' αὐτοῦ βαπτιζομένοις Ἰουδαίοις¹¹. Γεννήματα¹² ἐχιδνῶν, τίς ὑπέδειξεν ὑμῖν φυγεῖν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς, ποιήσατε οὖν καρπὸν ἄξιον τῆς μετανοίας¹³, ὡς γέγραπται¹⁴. Αὐτὸς δὲ ὁ Ἰωάννης εἶχεν τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ ἀπὸ τριχῶν καμήλου¹⁵ καὶ ζώνην δερματίνην περὶ τὴν ὀσφῦν αὐτοῦ.

* G fol. 130^{1° a.} Ἄκουστών δὲ¹⁶ ἐγένετο περὶ αὐτοῦ * εἰς ὅλην τὴν Γαλιλαίαν καὶ Ἰουδαίαν, καὶ πολλοὶ ἦρχοντο πρὸς αὐτόν. Συνήχθησαν¹⁷ [δὲ αὐτῷ καὶ μαθηταὶ τεσσαράκοντα καὶ ἦσαν ἀκολουθοῦντες αὐτῷ]¹⁸.

* P f. 10 v^o. IV. — * Ἦν δὲ¹ βασιλεύων² ἐπὶ³ τῆς Ἰουδαίας Ἡρώδης ὁ ἀσεβέστατος τύραννος⁴. Εἰς οὖν ἐκ⁵ τῶν ἀρχόντων⁶ αὐτοῦ⁷ ἔρχεται⁸ πρὸς τὸν⁹ Ἰωάννην ὅπου ἐβάπτισεν¹⁰, καὶ ἤκουσεν¹¹ τῶν ῥημάτων αὐτοῦ, καὶ¹² πορευθεὶς¹³ ἀνήγγειλεν πάντα τὰ περὶ αὐτοῦ τῷ Ἡρώδῃ¹⁴. Ὁ οὖν¹⁵ Ἡρώδης, ἀκούσας πάντα ὅσα ἐποίησεν¹⁶ ὁ Ἰωάννης¹⁷, καὶ τὴν διδασχὴν ἣν ἐλάλησεν¹⁸, εἶπεν· Δι' ἐτῶν πολλῶν πάλιν ἀνέστη προφήτης¹⁹, σκάνδαλον²⁰ τοῖς ἀν(θρώπ)οις ὅμως. Μὰ τὴν ἐμὴν ἐξουσίαν²¹, ἐπὶ τῇ ἀγγελίᾳ ταύτῃ ἠδέως ἐγενόμην²². θέλω δὲ²³ καὶ κατὰ πρόσωπον * τῆς ἐμῆς ἐξουσίας στῆναι αὐτόν, ὅτι ἔχω τινὰ ῥήματα ἐπερωτῆσαι αὐτόν²⁴.

9. VGQR om. τῷ κηρ. αὐτοῦ. — 10. VR add. Ἰωάννης. — 11. τοῖς βαπτ. Ἰουδ. ὑπ' αὐτοῦ VGQR. — 12. γεννημ. GQ. — 13. VGQR add. καὶ μὴ δόξετε (GQ : —ται) λέγειν ἐν ἑαυτοῖς· πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ. — 14. VGQR om. ὡς γέγ. — 15. καμήλου GR. — 16. οὖν GQRV. — 17. συνῆξεν P. — 18. Sous la reliure.

IV. — 1. VR add. ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκεῖναις. — 2. —ον Q. — 3. om. VGQR. — 4. om. VGQR. — 5. VGQR add. τῆς δόξης. — 6. R om. τῶν ἀρ. — 7. VR add. ὀνόματι Νεῖλος. — 8. παραγίνεται VGQR. — 9. om. VG. — 10. VGQR om. ὅπου ἐβ. — 11. ἀκούσας VR. — 12. om. VR. — 13. —θης Q. — 14. ἀπήγγειλεν τῷ Ἡρώδῃ VGQR. — 15. δὲ GQ. — 16. ὅσα ἐποίει VGQ (ἐποίησεν R). — 17. ὁ Ἰωάννης (sic) V. GQR add. καὶ τὴν. — 18. ἐλάλει VGQR. — 19. VR add. ἐν τῷ Ἰ(σρα)ήλ. — 20. VR add. ὑπάρχων. — 21. τὴν ἐξ. τὴν ἐμὴν VGQR. — 22. ταύτη πολὺ ἠδέως ἔχω, καὶ πάνυ ἠδύνηθην (ἔχω ἠδυνηθῶ R) ἐπὶ τοῖς ῥήμασι τούτοις VR; ταύτη, πολλοὶ (ποιοὶ Q) ἠδέως ἔχω GQ. — 23. γὰρ G. — 24. GQ om. ῥημ. ἐπ' αὐ.

à son occasion et ne crurent pas à sa prédication. Il dit aux Juifs qu'il baptisait : « Race de vipères ! qui vous a montré à fuir la punition¹ à venir ? Faites donc des fruits convenables de repentance², comme il est écrit. » Or Jean portait un habit de poils de chameau et une ceinture de cuir autour de ses reins³. Sa renommée se répandit par toute la Galilée et la Judée et beaucoup venaient près de lui. Quarante disciples se réunirent ainsi autour de lui et l'accompagnèrent.

* P f. 10 v^o. IV. RAPPORTS AVEC HÉRODE. — * *Hérode*, le tyran très impie, régnait sur la Judée. L'un de ses grands vint près de *Jean*, à l'endroit où il baptisait, et entendit ses paroles, puis alla rapporter à *Hérode* tout ce qui le concernait. *Hérode*, apprenant tout ce que faisait *Jean* et l'enseignement qu'il donnait, dit : « Après de nombreuses années, un prophète à nouveau a paru (dans Israël), scandale également pour les hommes. Par ma Puissance ! cette nouvelle me plaît beaucoup, je veux l'amener devant ma Puissance, car j'ai quelques demandes à lui adresser. »

1. Litt. : colère. — 2. Matth., III, 8. — 3. Matth., III, 4.

* Ἀποκριθεὶς δὲ Νίλος, δεύτερος τῷ Ἡρώδῃ, εἶπεν τῷ βασιλεῖ Ἡρώδῃ²⁵. Δεόμεθα * P f. 15 v^o. πάντες τῆς ὑμῶν, δέσποτα²⁶, θεϊότητος²⁷, ὅπως ἀγάγῃς αὐτὸν ἐν τῇ πόλει ταύτῃ καὶ μάθωμεν πάντες²⁸ τὰ λεγόμενα καὶ²⁹ πραττόμενα³⁰ παρ' αὐτοῦ³¹.

Ἦν δὲ ἡ οἰκισὶς³² τοῦ βασιλέως Ἡρώδου³³ ἐν (Σεβαστῇ)³⁴ τῇ πόλει³⁵. Ἀποστείλας δὲ ὁ βασιλεὺς Ἡρώδης³⁶ ἐπὶ Βερίνον³⁷ τὸν πεντηκόνταρχον εἶπεν αὐτῷ· Βαδῖσεις³⁸ ἐπὶ τὰ μέρη τοῦ Ἰορδάνου, καὶ ἀγαγέ μοι ὧδε καὶ³⁹ τὸν Ἰωάννην καὶ τοὺς τεσσαράκοντα⁴⁰ μαθητὰς αὐτοῦ.

Ἐπορεύθη δὲ ὁ πεντηκόνταρχος, καὶ ἦλθεν ἐπὶ τὸν τόπον⁴², ὅπου⁴³ ἦν ὁ Ἰωάννης βαπτίζων⁴⁴, καὶ ἰδὼν αὐτὸν⁴⁵ καὶ πάντας τοὺς ὄντας σὺν⁴⁶ αὐτῷ, καὶ τὴν δόξαν τὴν σκέπουσαν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ⁴⁷ [φρόβῳ συσχεθεὶς, * οὐκ ἐτόλμησεν]⁴⁸ * εἶπεν⁴⁹ αὐτῷ⁵⁰. * G fol. 130 V^o a.

Ὁ δὲ⁵¹ Ἰωάννης, ἰδὼν αὐτὸν δειλιχάσαντα⁵², καὶ γινὼς⁵³ τὸ διὰ τί ἀπεστᾶλη⁵⁴, εἶπεν * P f. 10 r^o. αὐτῷ· Βάδιζε καὶ εἶπον⁵⁵ πρὸς τὸν βασιλέα Ἡρώδην· ὅτι οὐκ ἔστι νῦν καιρὸς τοῦ παραστῆναί με⁵⁶ ἔμπροσθέν⁵⁷ σου. Ἐλεύσονται δὲ⁵⁸ ἡμέραι, ὅτε⁵⁹ αὐτὸς ἑαυτὸν⁶⁰ στήσομαι ἐνώπιόν σου, καὶ τὰς ἀσεβείας σου ἐλέγξω, καὶ τὴν παράβασιν τοῦ νόμου τὴν γινομένην διὰ σοῦ κατὰ πρόσωπόν σου παραστήσω, ὅτι πονηρὸς ὁ λογισμὸς σου, καὶ πικρὸν τὸ ἐνθύ-

25. Ἀποκ. δὲ Νεῖλος (GQ : Νίλος) εἶπεν αὐτῷ VGQR. — 26. om. VGQ. — 27. θεότ. GQ, τῆς ἡμῶν θεϊότη. R. — 28. VR add. ἀκριθῶς. — 29. VGQR om. λεγ. καὶ. — 30. προσαιττόμενα GQ. — 31. δι' αὐτοῦ R. — 32. διοίκησις GQ. — 33. om. VGQR. — 34. Sic V. Ἀκῆ GPQ. — 35. ἐν τῇ Σεβαστῇ πόλ. R. — 36. om. GQ. — 37. Βερίνον GQ, Κερίνον R. — 38. Βαδῖσεις P, Βάδισον VR, Βάδῃσον GQ. — 39. VGQR om. ὧδε καὶ. — 40. om. VGQR. — 41. —χης GQ. — 42. τοῦ τόπου GQ. — 43. οὐ R. — 44. —ζον PR. — 45. VR add. ὁ πεντηκόνταρχος (R om. αὐτόν). — 46. τοὺς συνόντας VGQR. — 47. σκέπ. αὐτῷ GQ. — 48. Sous la reliure. — 49. εἶπεν est récrit dans V sur un mot gratté. — 50. VR add. τί. GQ : αὐτόν τί. — 51. VR add. τοῦ κ(υρίου) πρόδρομος. — 52. om. VGQR. — 53. VR add. τῷ πν(εύματι) (P om. sq. τὸ). — 54. —λει GQ, —λην R. — 55. εἰπὲ GQ. — 56. με Q. — 57. με κατὰ πρόσωπόν VGQR. — 58. om. V. — 59. ὅτι GQ. — 60. αὐτός 25 δι' ἑαυτοῦ V, αὐτός ἑαυτῷ GQR.

* Nil, le second d'Hérode, répondit et dit au roi Hérode : « Nous supplions * P f. 15 v^o. tous votre divinité, ô maître, de le faire venir dans cette ville, afin que nous apprenions tous ce qu'il dit et fait. »

Le roi *Hérode* demeurait dans la ville de *Sébasté*¹. Le roi Hérode fit donc appeler *Berinos*, chef de cinquante, et lui dit : « Va au pays du Jourdain et amène-moi ici et Jean et ses quarante disciples. »

Le chef de cinquante partit et alla à l'endroit où Jean baptisait. Lorsqu'il le vit, ainsi que tous ceux qui l'accompagnaient et la gloire qui couvrait sa face, il fut saisi de crainte et n'osa * lui parler.

* P f. 10 r^o.

Jean, voyant qu'il craignait et sachant pourquoi il avait été envoyé, lui dit : « Va dire au roi Hérode : Ce n'est pas encore le moment de me faire comparaître devant toi. Des jours viendront où je me présenterai de moi-même devant toi ; je blâmerai tes impiétés et mettrai devant tes yeux la transgression de la loi que tu as commise ; car ton esprit est mauvais et la pensée de ton

1. Sic VR. GQ portent ici Ἀκῆ et plus bas ἐνακῆ. P n'a certainement pas Sébasté mais plutôt Ἀκῆ. Le synaxaire de Constantinople porte Sébasté, éd. Delehaye, Bruxelles, 1902, col. 934.

μημα τῆς ψυχῆς σου ⁶¹. οὐκ ἐκορέσθης γὰρ ⁶² τῶν ἀσωτιῶν σου ⁶² τῶν περιαντλουσῶν ⁶³ σε, * P f. 40 r^o. ἀλλὰ καὶ ⁶³ κέχνηας δεινῶς ⁶⁵, * καὶ μέλλεις ⁶⁶ καὶ ἐπὶ ⁶⁷ τὴν κοίτην τοῦ ἀδελφοῦ σου * G fol. 130^v b. ἐπανελθεῖν, καὶ οὐχ ὄρας τὸν παντεπόπτην ⁶⁸ * θ(εο)ν τὸν δεδωκότα σοι τὴν βασιλείαν, ὅτι παραβόχτης τοῦ θ(εο)ῦ εὐρίσκη ⁶⁹, καὶ τὸν ποιητὴν τῶν ἀπάντων καταλείψας, λέγεις ἐν τῇ μιαιφῶ σου καρδίᾳ ⁷⁰. ὅτι ἐγὼ εἰμι καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος ⁷¹. ἀλλ' ἰδοῦ, ὁ ἐρχόμενος ἤξει καὶ οὐ χρονιεῖ.

Ἀναστρέψας δὲ ὁ πεντηκόνταρχος καὶ ἐλθὼν ⁷² πρὸς τὸν Ἡρώδη ⁷³ εἶπεν αὐτῷ πάντα τὰ λεχθέντα ὑπὸ τοῦ ⁷⁴ Ἰωάννου ⁷⁵. Ἀκούσας δὲ ταῦτα ⁷⁶ ὁ Ἡρώδης ⁷⁵, ἐξέστη τῷ πνεύματι καὶ λέγει ⁷⁷ πρὸς τοὺς δυνάστας αὐτοῦ. Τί ἄρα ἐστὶν τὸ παραμένον πνεῦμα ⁷⁸ τῷ ὀλεθρίῳ ἀνδρὶ τούτῳ ⁸⁰, ὅτι τὸ ἐνθύμιον τοῦ λογισμοῦ μου, αὐτὸς πρῶτος καὶ ἀπὸν ⁸¹ ἀνήγειλέν μοι καὶ οὐδὲν αὐτὸν λέληθεν ⁸². [Πάνυ οὖν ἐκπλήττομαι ἐπὶ τούτοις. Ἀπὸ τότε * P f. 33 v^o. λοιπὸν ὁ Ἡρώδης ἐμελέτα καὶ ἤθελεν ἀνελεῖν] ⁸³ * τὸν Ἰωάννην.

V. — Ἦκουσεν δὲ ὁ ¹ Ἰωάννης ² περὶ τοῦ κυρίου ³ ἡμῶν Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ ὅτι ἔρχεται ⁴, καὶ περιέμενεν ⁵ ἐν τῷ * Ἰορδάνῃ ποταμῷ ⁶, ὅτι ἐκεῖ ἔμελλεν ⁷ ἔρχεσθαι ⁸ καὶ βαπτίζεσθαι ὑπὸ αὐτοῦ. Μετὰ οὖν τριάκοντα ἡμέρας, ἔρχεται ὁ Ἰ(ησο)ῦς ⁹ ἐν τῷ Ἰορδάνῃ :

61. VGQR *add.* ὅτι. — 62. *om.* VGQ. — 63. — ούντων G. — 64. *om.* VGQR. — 65. *om.* G. — 66. μέλλη P, μέλλης GQ. — 67. V *om.* καὶ ἐπὶ (GQR *om.* καὶ). — 68. τὸν ὑψηλὸν βλέπων G (τὸν ὑψηλὸν βλέπων Q, ὑψηλο-βλέπων R). — 69. εὐρίσκει PGQ. — 70. VGQR *om.* ἐν τ. μ. σου κ. — 71. P ajoute deux mots. — 72. πεντ. ἦλθεν VGQR. — 73. VGQR *add.* καὶ. — 74. *om.* GQ. — 75. Ἰωάννου Q. — 76. ὑπὸ Ἰωάννου. Ὁ δὲ Ἡρώδης ἀκούσας ταῦτα VR. — 77. εἶπεν GPQ. — 78. τὸ παρ. ἐν VR. — 79. Τί τὸ παραμένον τῷ GQ. — 80. τοῦτο GQR. — 81. VGQR *om.* καὶ ἀπὸν. — 82. λέλυθεν P, ἐλήλυθεν R. — 83. Sous la reliure. Il ne doit cependant y avoir qu'une ligne sous la reliure et il semble que P porte comme GQ : λέληθεν. Ἀπὸ τότε οὖν ὁ Ἡρώδης ἤθ. ἀν.

V. — 1. VR *add.* τοῦ κυρίου πρόδρομος. GQ *om.* ὁ. — 2. Ἰωάννης Q. — 3. θ(εο)ῦ V. — 4. VR *add.* πρὸς αὐτὸν τοῦ βαπτισθῆναι. GQ *om.* ὅτι ἔρχ. — 5. VR *add.* αὐτόν. — 6. *om.* GQ. — 7. ἡμ. GQ. — 8. VR 2^o *add.* ὁ κύριος. — 9. κυρίου R.

âme est amère ; tu n'as pas été assouvi par les libertinages qui t'environnent, * P f. 40 r^o. mais tu t'es dilaté étrangement * et tu t'apprêtes même à monter sur la couche de ton frère. Tu ne vois pas Dieu qui connaît tout, Celui qui t'a donné la royauté, parce que tu l'as renié, et tu as abandonné le Créateur de l'univers. Tu dis dans ton cœur criminel : Je suis et il n'y en a pas d'autre. Mais voilà que vient Celui qui doit venir et il ne tardera pas ¹. »

Le chef de cinquante s'en retourna, vint près d'Hérode et lui rapporta tout ce que Jean avait dit. Hérode, à ces paroles, fut saisi d'étonnement et dit à ses grands : « Quel est donc l'esprit qui anime cet homme fatal, pour qu'il m'ait révélé le premier, bien qu'absent, le projet de mon esprit, et que rien ne lui échappe ! Je suis donc très frappé de cela. » Depuis lors, Hérode songeait * P f. 33 v^o. à faire mourir * Jean et le voulait.

V. BAPTÊME DU CHRIST. — Or Jean apprit de Notre-Seigneur Jésus-Christ qu'il était venu et demeurerait près du fleuve Jourdain — car c'est là qu'il devait venir pour être baptisé par lui. — Au bout de trente jours, Jésus vint donc au

ποταμῷ¹⁰, καὶ ἰδὼν αὐτὸν ὁ Ἰωάννης ἐρχόμενον πρὸς αὐτὸν¹¹, ἀπλώσας τὰς χεῖρας αὐτοῦ καὶ τὸ περιβόλαιον τὸ ἐπ' αὐτῷ ἀπλώσας¹², εἶπεν πρὸς τοὺς περιεστῶτας ἐκεῖ μετ' αὐτοῦ· Ἰδὲ ὁ ἀμὸς τοῦ θε(ο)ῦ, ὁ χίρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου. Ἐρχεται οὖν ὁ Ἰ(ησοῦ)ς, ἵνα βαπτισθῆ ὑπὸ Ἰωάννου. Ὁ δὲ Ἰωάννης, ἰδὼν αὐτὸν ἤδη φθάζσαντα πρὸς τὸ ἔργον εἶπεν αὐτῷ¹⁴. Ἐγὼ χρεῖαν¹⁵ ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἔρχῃ¹⁵ πρὸς με. * Ὁ δὲ Ἰησοῦς * P. f. 40 v. εἶπεν αὐτῷ· Ἄφες ἄρτι, οὕτως γὰρ¹⁷ δεῖ¹⁸ πληρωθῆναι¹⁹ πᾶσαν δικαιοσύνην. Εὐθὺς οὖν ὁ Ἰωάννης²⁰ ἐβάπτισεν αὐτὸν καὶ εἶδεν²¹ τὸ πνεῦμα τοῦ θεοῦ²² καταβαῖνον²³ * ὡσεὶ περι- * G fol. 131 στερὰν καὶ μένον ἐπ' αὐτόν. Καὶ ὡς ἀνῆλθεν ἀπὸ τοῦ ὕδατος ἀφίησιν αὐτόν ὁ Ἰωάννης²⁴. r^o b.

VI. — Καὶ ἔρχεται μετὰ τὸ βαπτισθῆναι τὸν κ(ύριον) ἡμῶν Ἰ(ησοῦ)ν Χ(ριστὸν) Ἰωάννης ἐν¹ (Σεβαστῆ)² τῆ πόλει³. Καὶ ἀκούσας ὁ⁴. Ἡρώδης⁵ εἰσήγαγεν αὐτόν πρὸς ἑαυτόν⁶. Καὶ⁷ στάς ὁ Ἰωάννης⁸ κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ καὶ τῶν μεγιστάνων ὄντων μετ' αὐτοῦ⁹, εἶπεν πρὸς αὐτόν¹⁰. Τί ἀπέστειλας ἐπὶ δούλον ἀλλότριον, καὶ μάλιστα σὺ πεποιθώς¹¹ ἐπὶ τῇ αὐτοῦ¹² ματαίωτητι; Τί δειλιζῶς ὑπὸ τοῦ σκότους τὸ φῶς ἀποκριθῆναι¹³; Τί κρύπτεις¹⁴ τὸν ἰὸν καὶ¹⁵ τὸν σκόλιχα¹⁶ τὸν ἐν τῇ καρδίᾳ σου τῇ πονηρᾷ [καὶ¹⁷ ἐμίανας¹⁸ τὴν

10. om. VGQR. — 11. VGQR om. πρὸς αὐτόν. G add. καὶ. — 12. καὶ τὸ περιβ. ἐπὶ τῆς γῆς VGQR. — 13. πρὸς τοὺς ἐστῶτας; VGQR. — 14. Ὁ δὲ Ἰωάννης διεκώλυεν αὐτόν (αὐτῷ R) λέγων VGQR. — 15. χρεῖ. GQR. — 16. σοι ἔρχει P, σὺ ἔρχει GQ. — 17. om. V. ὅτι οὕτ. G. — 18. δεῖ PGQ. — 19. πληρω. Q. — 20. GQ om. ὁ Ἰω. — 21. καὶ εἶδεν ὁ Ἰω. GQ. — 22. Εὐθὺς οὖν ἐβάπ. αὐτόν ὁ Ἰω. ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ, καὶ εἶδεν ὁ τοῦ κ(ύρι)ου πρόδρομος Ἰωάννης τὸ πν(εύ)μα τὸ ἅγιον VR (GQ : τὸ πν. τὸ ἅγ.). — 23. —ων P'GQ. — 24. VGQR om. Καὶ ὡς ἀνῆλθεν — Ἰωάννης.

VI. — 1. (I. Καὶ ἔρχ...) Ἐρχεται οὖν ὁ Ἰω. GQ. Μετὰ δὲ τὸ βαπτ. τὸν κ. ἡ. Ἰ. X. ἔρχεται ὁ Ἰω. ἐν VR. — 2. Sic VR. Ἰω. εἰσενακῆ (sic) GQ. P ne porte ici que trois lettres (ἀκῆ?). — 3. GQ add. μετὰ τὸ βαπτ. τ. κ. ἡ. Ἰ. X. — 4. om. G. — 5. VR add. περὶ αὐτοῦ. — 6. αὐτόν GQ. — 7. τότε VR. — 8. Ἰάννης G. — 9. VGQR om. καὶ τῶν μεγ. ὄν. μ. αὐ. — 10. Ἡρώδην VGQR. — 11. πεποιθῶτος GQ. — 12. σεαυτοῦ VR. — 13. Τί δειλιᾶς (δουλίας σοι GQ) τὸ σκότος; ἀποκριθῆναι τῷ φωτί VGQR. — 14. κρύπτεις GQ. — 15. GQ om. τὸν ἰὸν καὶ. — 16. σκόλιχα G. — 17. ἔτι GQ. — 18. ἐμίανας GQ.

fleuve Jourdain et lorsque Jean le vit venir vers lui, il étendit les mains ainsi que le manteau qu'il portait et dit à ceux qui se trouvaient là autour de lui : « Voici l'agneau de Dieu, celui qui enlève les péchés du monde¹. » Jésus vint donc pour être baptisé par Jean et celui-ci le voyant prendre les devants pour cela lui dit : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi et toi tu viens à moi. » * Mais Jésus lui dit : « Laisse-moi faire seulement, car il convient d'ac- * P. f. 40 v. complir ainsi tout ce qui est juste. » Jean le baptisa donc aussitôt et vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et demeurer sur lui². Et lorsqu'il sortit de l'eau, Jean le laissa partir.

VI. JEAN PARAIT DEVANT HÉRODE. — Après avoir baptisé Notre-Seigneur Jésus-Christ, Jean alla à Sébaste³. Hérode, l'apprenant, le fit venir près de lui. Jean, paraissant devant lui et devant les grands qui l'accompagnaient, lui dit : « Pourquoi as-tu fait venir un serviteur étranger, surtout avec la confiance que tu as dans ta propre vanité? Pourquoi crains-tu que la lumière ne se sépare des ténèbres? Pourquoi caches-tu le poison et le ver qui sont dans ton cœur mau-

1. Jean, I, 36. — 2. Matth., III, 13-16. — 3. Sic VR. GQ portent : à Enaké.

* P f. 33^r. κοίτην τοῦ ἀδελφοῦ] ¹⁹ * σου κακῶς; Τί ἐξῴθεν μὲν φαίνει ἀνδρείος καὶ ἡσυχος ²⁰, ἔσῳθεν δὲ τεταραγμένην ἔχεις τὴν μιαν σου καρδίαν ὑπὸ τῆς μοιχείας ²¹; Τί ²² περιβάλλῃ ²³ εὐλάβειαν, ἀσωτίαν νοσῶν; Οὐκ ἐξέστιν σοι ἔχειν τὴν γυναικίαν ²⁴ τοῦ ἀδελφοῦ ²⁵ σου.

* G fol. 131^v a. VII. — * Ἀκούσας ταῦτα καὶ θυμοῦ πολλοῦ ¹ πλησθεὶς ὁ Ἡρώδης, ὅτι ἤλεγε αὐτὸν κατὰ πρόσωπον πάντων ², ἐκέλευσεν αὐτὸν βληθῆναι ἐν τῇ φυλακῇ, ἀσφαλισόμενος ³ αὐτὸν ⁴ σιδήροις ⁵. Πάντες δὲ οἱ ἀκούσαντες τῶν λόγων ⁶ Ἰωάννου ⁷ καὶ οἱ ⁸ ἑωρακότες αὐτὸν, συνήγοντο ⁹ ἐν τῇ φυλακῇ. Μαθὼν ¹⁰ δὲ ὁ ¹¹ Ἡρώδης ὅτι πληθὴ πολλὰ συνήγοντο

* P f. 19^r. ἐν τῇ φυλακῇ, καὶ ¹² ἐν τῇ πόλει ¹³ γογγυσμὸς πολὺς ἐγένετο περὶ ¹⁴ τοῦ ¹⁵ Ἰωάννου, ἐσοφίσαστο ¹⁶ τοῦ ἀποκτεῖναι αὐτὸν ἐν τάχει ¹⁷. Ὁ δὲ Ἰωάννης εἶπεν τῷ δεσμοφύλακι ¹⁸ τοῦ εἰσελθεῖν πρὸς αὐτὸν τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς ἐν τῇ φυλακῇ, ὁ δὲ δεσμοφύλαξ οὐκ ἐβούλετο ¹⁹ τοῦτο ποιῆσαι ²⁰, φοβούμενος τὸν Ἡρώδη. Ἐλθόντων δὲ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ἐκωλύοντο τοῦ εἰσελθεῖν πρὸς αὐτὸν παρὰ τοῦ δεσμοφύλακος ²¹. Ὁ δὲ Ἰωάννης εἶπεν πρὸς τὸν δεσμο-

* G fol. 131^v b. φύλακα καὶ εἰσήγαγεν αὐτούς. * Καὶ ἀσπασάμενοι αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ²² ἔκλαυσαν κλαυθμῷ μεγάλῳ καὶ ἰσχυρῷ ²³. Ὁ δὲ δεσμοφύλαξ εἰσελθὼν ²⁴ ἔπεισεν αὐτούς σιωπῆσαι.

19. Sous la reliure. — 20. ἰσχυρὸς VR, φαίνει ἰσχυρῶς GQ. — 21. ἔσῳθεν δὲ φαντάζει GQ, ἔσ. δὲ βατράχων ¹⁵ δειλότερος ὑπάρχει VR. — 22. om. GQ. Καὶ τί P. — 23. —λει GPQ. — 24. R add. Φιλίππου. — 25. VGQ add. Φιλίππου (GQ om. τοῦ ἀδ. σου).

VII. — 1. (I. Ἄκ. — π.) Τότε θυμοῦ πολλοῦ καὶ ὀργῆς VR, Καὶ θυμοῦ GQ. — 2. VGQR add. τῶν μεγιστάνων αὐτοῦ. — 3. —λησ— GQ. — 4. om. VR. — 5. σιδήρω GQ, σιδήροις R. — 6. ἀκούοντες τὸν λόγον GQ. — 7. αὐτοῦ VR, Ἰωάννου Q. — 8. om. GQ. — 9. συνήγοντο πρὸς αὐ. VR. A cette dernière lettre se termine le ms. V (αὐτὸν R). — 10. Μαθὼν P, Ἰδὼν GQR. — 11. om. GQR. — 12. GQR om. ἐν τῇ φ. καὶ. R add. δι' αὐτὸν. — 13. GQ add. καὶ. — 14. ἐφείσαστο GQR. — 15. τάχει P. R add. παρήγγειλε δὲ τὸν δεσμοφύλακα τοῦ μὴ εἰσερχεσθῆαι τινα πρὸς αὐτὸν. — 16. δεσμοφυλάκι P. — 17. ἦβ. P. — 18. —σε P. — 19. Ὁ δὲ Ἰωάννης (R add. χρονίσας ἐν τῷ δεσμοωτηρίῳ) ἐκέλευσε τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ εἰσελθεῖν ἐν τῇ φυλακῇ (R add. πρὸς αὐτὸν), καὶ ἐλθόντες (R : οἱ δὲ ἐλθ.) ἐκωλύθησαν ἀπὸ τοῦ δεσμ. GQR. — 20. Τότε Ἰωάννης προσκαλεσάμε- ²⁵νος τὸν δεσμοφύλακα ἔπεισεν αὐτῶν (sic) καὶ εἰσηγ. αὐτούς, οἱ δὲ μαθηταὶ αὐτοῦ εἰσελθόντες ἐν τῷ δεσμοωτηρίῳ προσκυνήσαντες αὐτὸν καὶ ἀσπασάμενοι R. — 21. R add. σφόδρα. — 22. Καὶ εἰσελ. ὁ δεσμ. GQR. —

* P f. 33^r. vais et as-tu souillé * méchamment la couche de ton frère? Pourquoi te montrestu au dehors viril et calme, tandis qu'au dedans ton cœur souillé est troublé par l'adultère? Pourquoi t'envirannes-tu de piété, lorsque tu es en proie au libertinage? Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère. »

VII. SON EMPRISONNEMENT. — A ces paroles, *Hérode*, saisi d'une grande colère de ce qu'il l'avait réprimandé devant tous, ordonna de le jeter en prison chargé de chaînes. Mais tous ceux qui avaient entendu les paroles de Jean et qui l'avaient vu se rendirent à la prison. Hérode, apprenant que de nombreu-

* P f. 19^r. ses foules venaient à la prison et qu'on murmurait beaucoup dans la ville * au sujet de *Jean*, songeait à le mettre bientôt à mort. Jean demanda au gardien de la prison de faire entrer ses disciples auprès de lui, mais le gardien ne voulut pas le faire, de crainte d'*Hérode*. Lorsque les disciples arrivèrent, le gardien de la prison les empêcha d'aller près de lui. Mais Jean le demanda (de nouveau) au gardien et il les fit entrer. Ses disciples le saluèrent et pleurèrent à haute voix, mais le gardien entra et leur demanda de se taire. Comme

Καὶ γενομένης ἤδη ἑσπέρας ἐστάθημεν πάντες εἰς προσευχὴν καὶ ²³ ἀσπασάμενος ²⁴ ἕνα ἕκα-
στον ἡμῶν, ἠΐξατο οὕτως πάλιν ²⁵.

Ὁ ὢν πρὸ αἰώνων ²⁶ Θ(εὸς) μετὰ τοῦ σοῦ Λόγου [καὶ θ(εοῦ) ἡμῶν· ὁ Πνεύματος ἀγίου
πληρώσας ἡμᾶς] ²⁷, * ὁ τοὺς οὐ(ρα)νοὺς στερεώσας, καὶ τὴν γῆν θεμελιώσας ²⁸ καὶ κοιτώνας * P f. 22 v.
νεφελῶν ²⁹ τοῖς ³⁰ ὕδασι ἐνθήμενος ³¹ ἀποκρύφως, ὁ τὰ πλήθη ³¹ τῶν ἀγγέλων εὐτακτ[ον]
κυβέρνησιν προστάξας ἄρχειν, ὁ τῆ ³³ θαλάσση ³⁴ [ὄρια πῆξας] ³⁵ καὶ μὴ ἑῶν ³⁶ αὐτὴν ἀτά-
κτως φέρεσθαι πρὸς ἡμᾶς ἀλλὰ καὶ ὑποταγῆναι ³⁷ τὴν τῶν ἀν(θρώπ)ων ὑπηρεσίαν ³⁸ * παρα- * G fol. 132
σχῶ(ν) αὐτὴν· ὁ κελεύσας τοῖς ὕδασι ψυχὰς ζώσας ἐξαγαγεῖν, καὶ τῷ λόγῳ σου ³⁹ πάντα ^{1° a.}
ὑπακούουσιν· δὸς ⁴⁰ καὶ τοῖς δούλοις σου ⁴¹ τούτοις, τοῖς παρεστηκόσιν ἐμοὶ ⁴², πιστεύειν
ἐνώπιόν σου ⁴³ ἐπὶ τὸν Χ(ριστό)ν σου τὸν ⁴⁴ ποιητὴν τῶν ἀπάντων, ὀρατῶν τε καὶ ἀορατῶν,
μὴ ⁴⁵ ἀποστρέψης, μὴ ἐάσης, μὴ ἐκκλίνης ἀφ' ἡμῶν ⁴⁶, μηδὲ ὀργίσθης ἡμῖν * ἀλλὰ σῶσον * P f.
ἡμᾶς ⁴⁷ ὁ ἀχειμάστος ⁴⁸ λιμῆν, ὁ κυβερνήτης ⁴⁹ ὁ καλὸς ⁵⁰, ὅτι σοῦ ἐστὶν ἡ δόξα εἰς τοὺς
αἰῶνας τῶν αἰώνων ⁵¹. Ἀμήν.

Καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν ταύτην ⁵², εἶπεν αὐτοῖς ⁵³. Γινώσκειν ὑμᾶς ⁵⁴ βούλομαι ⁵⁵, τεχνία

23. σιωπ. Ἦδε δὲ ἑσπέρας γενομένης, ἐστάθημεν εἰς προσευχὴν ἅπαντες, καὶ μετὰ τὴν προσευχὴν R. — 24. Καὶ
γεν. προσευχῆς ἀσπ. GQ. — 25. R add. ὁ Ἰω. GQR : πάλιν ἠΐ. οὐ. — 26. Ὁ πρὸ αἰ. καὶ ἐν ἀρχῇ ὢν R.
— 27. Sous la reliure. — 28. —ληώσας GQ. — 29. νεφελῶν εἰδῆς G, νεφελοειδεῖς R. — 30. νεφ.
εἰδῆστιν Q. — 31. θέμενος ἐν GQ, ἐνθέμ. ἐν R. — 32. πληθει GPQR. — 33. ὅτι GQ. — 34. κυβ. σέμενος,
ὁ τῆς θαλάσσης R. — 35. ὄρια πῆξας GQ. — 36. αἰων P. — 37. ὑποταγηθῆναι GQ. — 38. ὑπερ. GQ, τῆ
ἑ. ἀν. ὑπηρεσίᾳ R. — 39. τῷ σῶ λόγῳ R. — 40. R add. φιλάνθρωπε δέσποτα. — 41. G om. σου. — 42. παρ-
εστ. ἐνώπιόν σου GQR. — 43. GQR om. ἐν. σου. — 44. πιστ. ἀεὶ ἐπὶ τὸν μονογενῆ σου υἱὸν τὸν κύριον
ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν καὶ R. — 45. R add. οὐν. — 46. μὴ ἀποσ. μὴ ἐκκλίνης μὴ ἐάσης GQR (R add.
ἡμᾶς). — 47. R add. πάντα ὁ θεὸς ὁ σωτὴρ ἡμῶν. — 48. ἀχῆ. GQ. — 49. —τις Q. — 50. R add. ὁ
προστάτης ὁ ταχὺς τὸν ἐν ἀληθείας ἐπικαλουμένον (sic). — 51. GQ om. τῶν αἰώνων. — 52. R add. ὁ
Ἰωάννης. — 53. om. GQ. — 54. ἡμᾶς R. — 55. —με Q.

le soir arrivait, nous nous mîmes en prières, puis (Jean) embrassa chacun de
nous et recommença à prier en ces termes :

« O Dieu, qui es avant les siècles avec ton Verbe notre Dieu, qui nous as
remplis du Saint-Esprit, * qui as solidifié les cieus, fondé la terre et disposé * P f. 22 v.
de manière cachée des lits pour les eaux du ciel, qui as désigné les multi-
tudes des Anges pour exercer un gouvernement selon l'ordre, qui as fixé des
limites à la mer et ne lui permets pas de se porter contre nous de manière dé-
réglée, mais l'obliges à obéir aux hommes, qui ordonnes aux eaux de produire
des animaux vivants ¹ et au Verbe de qui tout obéit, donne aussi à tes serviteurs
ici présents de croire en ta présence à ton Christ qui a tout fait, les choses
visibles et invisibles, ne te détourne pas, ne nous laisse pas, ne t'éloigne
pas de nous et ne te fâche pas contre nous, * mais sauve-nous, toi le port * P f. 19 v.
sans orage et le bon pilote, car à toi est la gloire dans les siècles des siècles.
Amen. »

Après cette prière il leur dit : « Je veux que vous sachiez, mes enfants, que

1. Genèse, 1, 20.
PATR. OR. — T. IV.

μου⁵⁶, ὅτι αὔριον ὄραν ἔκτην ἀποστέλλει ὁ Ἡρώδης σπεκουλάτορα⁵⁷ ἀφελεῖν⁵⁸ τὴν κεφαλὴν μου, καὶ ἐπιδείπνιον⁵⁹ ἐπὶ πίνακι⁶⁰ πομπεύσει⁶¹ αὐτὴ(ν) ἐν τῷ παλατίῳ * καὶ ἐν τῷ ἀρίστῳ αὐτοῦ ἐπὶ πάντων⁶² τῶν συνανακειμένων αὐτῷ, καὶ γυναίقى⁶³ δώσει αὐτὴν πρὸς μισθὸν τῆς ὀρχήσεως αὐτῆς, καὶ αὐτὴ δώσει αὐτὴν τῇ μ(η)τρὶ αὐτῆς διὰ λαγνεῖαν πονηρὰν καὶ ἔλεγχον τοῦ Ἡρώδου ὃν ἤλεγξα αὐτόν⁶⁴.

Διαμαρτύρομαι⁶⁵ τοίνυν ὑμῖν⁶⁶ μὴ ἐγκαταλίπητε⁶⁷ τὰς ἐντολάς μου, μηδὲ δειλία(ν)⁶⁸ ἐν τῷ θανατοῦσθαι με, μηδὲ μισος⁶⁹ πρὸς [αὐτοὺς⁷⁰ ποιήσητέ ποτε, μήτε περιπατήσητε]⁷¹ * μετὰ ἀτάκτων ἀνδρῶν, μήτε κακολογήσητε⁷² τοὺς ἀδελφοὺς ὑμῶν⁷³, μήτε φόβος ἀν(θρώπων)⁷⁴ χωρίση⁷⁵ ὑμᾶς⁷⁶ ἀπὸ τοῦ Χ(ριστοῦ), θάνατον δέξασθε⁷⁷ καὶ Χ(ριστόν) μὴ ἀρνήσεσθε⁷⁸, τῶν πόλεων ἐξέλθατε⁷⁹ καὶ τὴν πίστι(ν)⁸⁰ αὐτοῦ φυλάξατε⁸¹, πλούτου⁸² στε- 10 ρήθητε⁸¹, καὶ τοῦτον⁸³ μόνον ἀγαπήσατε· τύπτεσθε⁸⁴ δι' αὐτόν⁸⁵ καὶ μὴ τύπτετε⁸¹, * G f. 132 ζητήσατε αὐτόν καὶ * μὴ⁸⁶ ἀποστῆ ἡ ψυχὴ ὑμῶν ἀπ' αὐτοῦ, πόρρω⁸⁷ γενέσθω ἀφ' ὑμῶν κλοπῇ⁸⁸, ἀποστρέψατε⁸⁹ τὰ πρόσωπα ὑμῶν ἀπὸ μοιχείας⁹⁰, ἐμπτύσατε⁸⁹ εἰς πρόσωπον πορνείας καὶ⁹¹ φιλαργυρίας, ὑπερηφανίαν ἐξοστρακήσατε ἀφ' ὑμῶν⁹².

56. γνησία μου τέκνα R. — 57. om. GR. — 58. —λην P, τοῦ ἀποτεμῆν R. — 59. ἐπὶ δήπνῳ GQ, ἐπὶ δίκτιον P. — 60. πίνακι GQ, πην. P. ἐπιδεικτιῶν πίνακι R. — 61. —ση GQ. — 62. ἐν τῷ παλατίῳ ἐνώπιον GQR. — 63. γυναῖον πονηρὸν R. — 64. GQR om. πρὸς μισθὸν — αὐτόν et add. καὶ παχύτης παχυτήτας φθάσει (παχύτητα φ. R). — 65. —ρωμαι GQ. — 66. ἡμῖν R. GQR add. τὸν τε οὐ(ρα)νὸν καὶ τὴν γῆν. — 67. ἐγκαταλίπητε P, ἐγκαταλίπειτε GQ (—εῖν R). — 68. δηλ. GQ. — 69. μῆσος GQR. — 70. ἑαυτοῦς R. — 71. Sous la reliure. — 72. κακολογισται P. — 73. ἡμῶν R. — 74. —που GQR. — 75. χωρήσει P. — 76. R add. ποτέ. 2 — 77. δέξασθαι P, δέγεσθαι προθύμως R. — 78. —θαι P, —σασθε G, —σασθαι Q. — 79. πολ. ὑμῶν ἐξέλθατε (—ται P) R. — 80. —θαι P. — 81. —ται P. — 82. τὸν πλούτον R. — 83. καὶ τὸν κύριον R. — 84. τυπτασθαι P, τύπτεσθαι R. — 85. αὐτοῦ R. — 86. μηδέποτε. — 87. πορρω P. — 88. R add. καὶ πᾶσα ἄλλη κακία καὶ πονηρία. — 89. —ται P. R add. τέκνα. — 90. μοιχίας Q, μοιχίας P, μάχας καὶ πορνίας καὶ φθόνου R. — 91. GQR om. πορν. καὶ et add. τῆς (πορνίας P). — 92. GQR om. ἀφ' ὑμῶν. R add. ψεύδος μισήσατε, φιλίαν 2 ἀγαπήσατε, ἄδιδον καὶ ἀνυπόκριτον.

demain, à la sixième heure, Hérode enverra un satellite pour me couper la tête et la porter au moment du dessert sur un plat, dans le palais et à son repas, devant tous ceux qui seront assis avec lui; il la donnera à une fille pour prix de sa danse et celle-ci la donnera à sa mère à cause de (sa) mauvaise conduite et du blâme que j'ai adressé à Hérode.

* P f. 22^{ro}. « Je vous adjure donc de ne pas abandonner mes préceptes, de ne pas craindre, lorsqu'on me mettra à mort; n'ayez pas de haine contre les (bourreaux), ne marchez pas * avec les hommes déréglés, ne commettez pas de médisance contre vos frères. Que la crainte des hommes ne vous sépare pas du Christ, recevez la mort et ne reniez pas le Christ: sortez des villes et conservez sa foi; privez-vous des richesses et aimez-le seul; laissez-vous frapper pour lui et ne frappez pas; cherchez-le et que votre âme ne s'éloigne pas de lui; loin de vous tout larcin; détournez vos visages de l'adultère; crachez à la face de la fornication et de la cupidité; extirpez l'orgueil de chez vous.

Μνήσθητε ⁸⁹ τῶν προφητῶν μωσαϊκοῦ νόμου, προσεχέτω ⁹³ ἡ ψυχὴ ὑμῶν, * πτεροφυεῖτω ⁹³ * P f. 16 r^o.
 ἡ καρδιά ὑμῶν πρὸς τὸν θεόν ⁹⁴, ὁ λύχνος ὑμῶν κεισθῶ ⁹⁵, αἱ λαμπάδες ὑμῶν φαινέτωσαν ⁹⁶,
 τὸ στόμα ὑμῶν ὑμολογείτω ⁹⁷, τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν ἀγαπᾶτε, τὰ ⁹⁸ ὀλοκαυτώματα ⁹⁹ ὑμῶν ¹⁰⁰
 μὴ βρωμείτω ¹⁰¹. Ὁ λόγος ὑμῶν ἔστω ἄλατι ¹⁰² ἡρτυμένος ¹⁰³. Καὶ πάλιν ἔδωκεν εἰρήνην
 5 καὶ ἠσπάσατο ¹⁰⁴ αὐτοὺς τρίτον καὶ ἀπέλευσεν αὐτοὺς ¹⁰⁵.

VIII. — Τῇ δὲ ¹ ἐπαύριον γενεσιῶν ἀγομένων ² τοῦ ³ Ἡρώδου ἐκάλεσεν πάντας
 (τοὺς μεγιστᾶνας αὐτοῦ ⁴) ὁ Ἡρώδης εἰς τὸ δεῖπνον ⁵ καὶ * ἦσαν οἱ κεκλημένοι ⁶ οὗτοι ⁷. * G f. 132
 v^o b.
 Νεῖλος ὁ ⁸ δευτέρος ⁹ τοῦ Ἡρώδου, Κύριλλος ¹⁰ τρίτος ¹¹, Λουκίος ¹² τέταρτος, Ὕγνος
 πέμπτος, Ἀχόλιος ¹³ ς¹⁴. Γαῖος ¹⁵ ζ. Φῆλιξ ¹⁶ η̄. Σωσίπατρος ¹⁷ θ. Ἀντώνιος ¹⁸ ι.
 10 Ἀχείλιος ¹⁹ ια. Ἀλύπιος ²⁰ ιβ. Ἴρας ²¹ ιγ. Ἀλάφιος ²² ιδ. Πρόχορος ²³ ιε. Ἡμέριος ²⁴ ις.
 Ἀφρικανὸς ²⁵ ιζ²¹. Ἰουλιανὸς ²⁶ ιη. Τραγκυλιανὸς ²⁷ ιθ²⁶. Ἡρώδης ἄλλος ²⁸ κ. ἕτερος Ἰουλιανὸς
 καὶ ²⁷ Ἀέτιος ²⁸ κβ²⁸.

93. — το Ρ. — 94. Μνήσθητε μωσαϊκοῦ (μωσαϊκοῦ G ut vid.) κατὰ πνεῦμα ὁ νοῦς ὑμῶν τὰ ἄνω προσεχέτω
 ἡ ψυχὴ ὑμῶν πτεροφυεῖτω GQ. — 95. Μνήσ. μωσαϊκῶν νόμων κατὰ πνεῦμα, ὁ νοῦς ὑμῶν πάντοτε τὰ ἄνω φρονήτω
 15 καὶ προσεχέτω ἡ ψ. ὑμ. προσφυεῖ τῷ προστάγματι, καὶ ὁ λύχνος ὑμῶν κεισθῶ διηνεκῶς R. — 96. R add. ἀεὶ. —
 97. R add. διηνεκῶς τὸν θεόν. — 98. κακῶν ἀντὶ κακοῦ τιμὴ μὴ ἀπόδωτε, τὰ δὲ R. — 99. —τόματα GQR. —
 100. R add. καὶ ἡ θυσιᾶ (sic). — 101. —μήτω Ρ, βρωμείτω GQ. R add. ἀλλὰ μᾶλλον τῶν ἀπαρχῶν ὑμῶν
 τὰ κάλλιστα προσφέρεται τῷ θεῷ. — 102. om. GQ. R : παντότε ἄλ. — 103. ἡρτυ. Ρ. — 104. εἰσπ. GQ.
 ἄλ. ἡρτυμ. καὶ ἐὰν ταῦτα πάντα φυλάξατε, τέκνα, ἔστω ἡ χάρις τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μεθ' ὑμῶν
 20 πάντοτε, νῦν τε καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Τότε ἀσπασάμενος R. — 105. R add. ἐν εἰρήνῃ πορευθῆναι.

VIII. — 1. om. GQ. — 2. γενεσίον ἀγομένον GQR. — 3. R add. ἀνεστάτου. — 4. Ρ om. τοὺς μ. αὐ. —
 5. GQR om. ὁ Ἡρ. εἰς τ. δ. — 6. κεκλεισμ. R. — 7. αὔτη R. — 8. om. R. — 9. ἦλς, δευτέρος GQ. —
 10. κύλιος R. — GQ expriment tous les nombres par les lettres γ, δ, ε... — 12. Κίος GQ. — 13. Ἀχίλιος
 GQ, Ἐχόλιος R. — 14. Jusqu'à la fin R écrit les noms des nombres. — 15. Τραϊανὸς R. — 16. Φίλιππος R.
 25 — 17. Ἀδωνάτις R. — 18. Τέρτιος R. — 19. Ἀχιλῆς GQ, Πόντιος ὁ Ἀχιλλῆος R. — 20. Ἀληπιός R. — 21. Ἴρας
 GQ. — 22. Πρόχορος GQR. — 23. Ἡμέριος R. — 24. GQ add. Κράτης ιη. — 25. Στασκ. GQ. — 26. R add.
 Δημοκράτης. — 27. om. R. — 28. Sous la reliure.

« Souvenez-vous des prophètes de la loi Mosaique; que votre âme s'appli-
 que * et que votre cœur prenne son vol vers Dieu; que votre flambeau brûle; * P f. 16 r^o.
 que vos lampes brillent; que votre bouche chante des hymnes; que vos holo-
 caustes ne se corrompent pas; que votre langage soit assaisonné du sel' (de la
 prudence). » Puis il leur donna de nouveau la paix, les embrassa une troisième
 fois et les renvoya.

VIII. FÊTE D'HÉRODE. — Le lendemain était le jour de fête d'Hérode, et Hé-
 rode convoqua tous ses grands au repas. Les invités étaient : Nil second
 d'Hérode; Cyrille le troisième; Lucius le quatrième; Hygnos le cinquième;
 Acholios le sixième; Caius le septième; Félix le huitième; Sosipatros le neu-
 vième; Antoine le dixième; Achille le onzième; Alypius le douzième; Iras le
 treizième; Alaphios le quatorzième; Prochore le quinzième; Hémérius le sei-
 zième; Africanus le dix-septième²; Julien le dix-huitième; Tranquillianus
 le dix-neuvième; un autre Hérode le vingtième; un autre Julien le vingt et
 unième; et Aétius le vingt-deuxième.

1. Coloss., vi, 6. — 2. G nomme en plus : Cratès.

* P fol. 9 v^o. * Οὔτοι εἰσὶν²⁹ οἱ δυνάσται τοῦ βασιλέως Ἡρώδου³⁰, οὔτοι ἐκλήθησαν³¹ εἰς τὸν πότον³² αὐτοῦ. Πρὸ μιᾶς³³ δὲ ἡμέρας ἐγένετο Ἡρώδης ἐξοιστριᾶσας³⁴ ἐν ἐπιθυμίᾳ τῆς Ἡρωδιάδος. Ὁ οὖν διάβολος, ὁ αἰεὶ καὶ³⁵ πάντοτε διὰ τοῦ ἀσθενοῦς σκευούς τῶν γυναικῶν ἐπιρρίπτων τὰ³⁶ κακὰ, ἐτήρησεν³⁷ τὸ γύναιον τοῦ ἐπιτελέσαι³⁸ τὴν ἀνομίαν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῶν γενεθλίων τοῦ Ἡρώδου³⁹.

* G f. 133
r^o a. * Καὶ δὴ εἰσελθόντες⁴⁸ κατὰ πρόσωπον τοῦ βασιλέως οἱ μεγιστᾶνες αὐτοῦ, ἤρξαντο εὐφημεῖν⁴¹ αὐτὸν καὶ λέγειν⁴². Ἐπεθύμησεν ἡ ψυχὴ πάντων τῶν παίδων σου ἐπὶ τῇ⁴³

* P f. 16 v^o. γαληνότητι τῆς ὑμῶν⁴⁴ εὐσεβείας χαρῆσαι⁴⁵, * καὶ⁴⁶ οἱ ἐχθροὶ ἡμῶν⁴⁷ ἀθρόως πτοηθέντες⁴⁸ ἐρράχησαν καὶ τὸ τέλος αὐτῶν ἀπώλειαν⁴⁹ ἔσχ(ν). ἡμῶν δὲ ἡ βοήθεια, παρὰ σοῦ⁵⁰ ἐπικουρουμένη⁵¹, αὐχρεῖ⁵² διὰ⁵³ τοῦ ἐλέους⁵⁴ τοῦ παρὰ σοῦ ῥιπτωμένου εἰς τούς σου⁵⁵ οἰκέτας.

Ἄλλ' ὅμως, καλλίνικε⁵⁶ βασιλεῦ, οὐ μὴ κατακλιθῶσιν⁵⁷ οἱ παῖδες⁵⁸ σου ἐπὶ τοῦ ἀρίστου⁵⁹, ἕως ἂν ὁ Ἰωάννης ἢ ἀπολυθῇ ἢ ἀποτμηθῇ⁶⁰. ἡμῶν γὰρ οὗτος⁶¹ τὰς ἐλπίδας ἀκυρώσας ζημίαν⁶² καὶ βλάβην⁶³ ἐποίησεν⁶⁴ εἰς ἡμᾶς· ἡμῶν γὰρ⁶⁵ ἐπὶ τὴν ὑμετέραν⁶⁶

29. εἰσαν P. — 30. ἡρ. τοῦ βασ. καὶ R. — 31. οὔτοι υἱ—λήθησαν G ut videtur. — 32. τοῦ πότου R. — 15
33. προ· μιᾶς G ut videtur. — 34. ἐξυς. GQ. — στρήσας R — 35. om. R. — 36. ἐπέρρει πάντα R. — 37. ἐτήρησεν καὶ R. — 38. R add. καί. — 39. Le ms. P a quatre lettres en plus, puis passe à la ligne. GQ portent : τὴν ἂν. ἐν τῇ νυκτὶ ἐκεῖνη. R : τὴν ἂν. ἐκεῖνη ἐν αὐτῇ τῇ νυκτί. Deinde R add. ὄθεν πρωίας ἤδη γενομένης ἔλθοντες ἐπὶ τὸ ἄριστον οἱ τοῦ Ἡρώδου μεγιστᾶνες ὑπεβλήθησαν, μᾶλλον δὲ παρεκλήθησαν ὑπὸ τῆς ἀθλίας καὶ ἀσέμνου Ἡρωδιάδος περὶ τοῦ μεγίστου προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ τοῦ Χριστοῦ Ἰωάννου, τοῦ ἢ παύσασθαι τοὺς 20
ἐλέγχους κατ' αὐτῆς, ἢ ἀποτμηθῇ αὐτοῦ ἡ κεφαλὴ ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ. — 40. ἐσθότες GQ. — 41. ἐπιφημεῖν GQR (ἐπιφ. Q, ἐπεφ. R). — 42. R add. κολακεύοντες. — 43. πάντων τ. δούλων σου, φιλάγαθε βασιλεῦ, τοῦ εὐφρανθῆναι σήμερον ἐπὶ τῇ μεγίστῃ R. — 44. ἡμῶν R. — 45. om. GQR. χαρῖναι P. — 46. R add. γάρ. — 47. ὑμῶν GQ. — 48. ἀθρόως πτω— P. — 49. ἀπώλειαν GPQ. R add. οὐ τὴν τυχοῦσαν. — 50. GQ om. παρὰ σοῦ. — 51. ἐπηκ. P (ἐπικουρομ. R). — 52. αὐχρῆ P. — 53. δομ G ut videtur (αὐχρηδούς Q). — 54. ἐλέους G. — 55. om. G. σους. 25
R. — 56. καλίν. G. — 57. — κληθ— GPQ. — 58. πόδες GQ. — 59. ἀρίστου G. — 60. ἀπύλυθῃ : ἢ ἀποτλοιοθῇ G ut videtur. R add. τὴν κεφαλὴν. — 61. R add. ὁ Ἰωάννης. — 62. ζημίαν P, GQ add. πολλήν. — 64. ἐνεποίησεν R. — 65. Καὶ γὰρ ἡμῶν GQ. R add. ἀπάντων. — 66. ἐπὶ (εἰς G) τὴν ἡμ. R.

* P fol. 9 v^o. * Tels sont les princes du roi Hérode, tels sont ceux qui furent invités à son festin. Le jour précédent, Hérode fut enflammé de passion pour *Hérodiade* et le démon, qui partout et toujours introduit les maux par le moyen des faibles femmes, jeta son dévolu sur cette personne pour accomplir l'injustice au jour anniversaire de la naissance d'Hérode.

Lorsque les grands vinrent devant leur roi, ils commencèrent à le louer et à dire : « L'âme de tous tes enfants a voulu se réjouir du bonheur de votre piété, * nos ennemis épouvantés se sont évanouis tout d'un coup et ont fini dans la perdition; notre force, appuyée sur toi, s'augmente de la bonté qui découle de toi sur tous tes sujets.

« Cependant, ô roi victorieux, que tes serviteurs ne s'asseyent pas au repas avant que *Jean* ne soit ou délivré ou mis à mort, car il a annihilé notre espérance et suscité dommage et perte chez nous : lorsque nous avons mis

θειότητα⁶⁷ τὰς ἐλπίδας ἐχόντων, * ἕτερον νόμον αὐτὸς ἐπιφέρει λέγων ἄλλον εἶναι Χ(ριστὸν)⁶⁸ * G f. 133
καὶ βασιλέα⁶⁹. Καὶ ἐὰν τοιοῦτος νόμος παρακολουθήσει⁷⁰, καθηρέθησαν⁷¹ τὰ δόγματα
ἡμῶν^(ν)⁷² καὶ αἱ δυνάμεις ἡμῶν⁷³ εἰς ἀδυναμίαν⁷⁴. [Ἀλλὰ ἀποστείλας⁷⁵ καὶ ἐξέτασιν
αὐτοῦ ποιησάμενος, εἰ μὲν παύεται]⁷⁶ * τῆς κενῆς ταύτης διδασχῆς, ἀπολυέσθω⁷⁷. εἰ δὲ μὴ, * P fol. 91^r.
ἀποτεμένεσθω⁷⁸. Ἀποστείλας δὲ ὁ βασιλεὺς Ἰουλιανὸν⁷⁹ εἶπεν αὐτῷ⁸⁰. Ἐξέτασιν ποιησά-
μενος τοῦ⁸¹ Ἰωάννου, μάθε τὰ κατ' αὐτόν, καὶ λαθῶν τὰς φωνὰς αὐτοῦ γνωρίσον⁸² μοι⁸³,
ἀλλὰ σπεῦσον⁸⁴ πρὸ τοῦ ἀνακληθῆναι⁸⁵ ἡμᾶς ἐν τῇ ἄρχῃ τοῦ ἀρίστου.

Ἀπελθὼν οὖν⁸⁶ ὁ Ἰουλιανὸς ἐν τῇ φυλακῇ εἶπεν πρὸς Ἰωάννην⁸⁷. Τίνος ἕνεκεν ἐβλήθης
ἐν τῇ φυλακῇ; Καὶ ἀποκριθεὶς Ἰωάννης⁸⁸ εἶπεν· Διὰ τὸ ἐλέγξει με τὴν⁸⁹ ἀσέβειαν τοῦ
κυρίου σου. Ἀποκριθεὶς⁹⁰ ὁ Ἰουλιανὸς λέγει⁹¹ αὐτῷ· Καίνῳ⁹² κατὰ * πρόσωπον ἡμῶν * G f. 133
οὐκ ἔδει⁹³ ταῦτα λαλεῖν⁹⁴. * Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ⁹⁵ Ἰωάννης λέγει· Κατὰ πρόσωπον τοῦ * P f. 34^r.
κ(υρί)ου σου ταῦτα ἐλάλησα, καὶ σὺ λέγεις ἵνα κατὰ πρόσωπόν σου μὴ λαλῶ! Ἀποκριθεὶς
δὲ ὁ⁹⁶ Ἰουλιανὸς εἶπεν· Παῦσαι⁹⁷, Ἰωάννη, τῆς⁹⁸ ἀκαταστάτου ἕξεως ταύτης, καὶ μὴ
βιβῆσαι βασιλεῖς ἐλέγχειν, μᾶλλον⁹⁹ δὲ θεοῦς. Ἀποκριθεὶς δὲ Ἰωάννης¹⁰⁰ εἶπεν αὐτῷ· Ἐγὼ
εἰς τοῦτο ἀπέσταλμαι¹⁰¹ ἵνα ἐλέγξω τὴν παρανομίαν. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ¹⁰¹ Ἰουλιανὸς εἶπε(ν)· Οὐ
χρεῖαν¹⁰³ ἔχομεν¹⁰⁴ πνευμάτων¹⁰⁵ πολυρρημόνων(ν), ἀλλὰ¹⁰⁶ φεῖσαι¹⁰⁷ τοῦ δογματίζειν¹⁰⁸.

67. θειώτ. P. — 68. GQR *add.* θεόν. — 69. R *add.* αἰώνιον. — 70. τοι. παρακ. νόμος GQ. Τοῦτος ἀκολουθήσει νόμος R. — 71. καθηρέθησαν P. — 72. *om.* GQ. πάντων τὰ δόγματα R. — 73. ἡμῶν GQR. — 74. GQR *om.* εἰς ἀδυν. — 75. R *add.* ἐν τῇ φυλακῇ. — 76. Sous la reliure. — 77. —λυθητο P (—λυθέσθω GQR). — 78. τεμν. GQR. R *add.* ἐν τάχει. — 79. ταῦτα ἀκούσας Ἡρώδης ὁ βασ. καὶ εὐθέως ἀποστείλας Ἰουλιανόν τινα ἐκ τῶν πονηρῶν ἀρχόντων αὐτοῦ R. — 80. R *add.* ἀπελθεὶ τὸ τάχος ἐν τῇ φυλακῇ καὶ. — 81. *om.* PQR. — 82. γνώρησον GPQ. — 83. R *add.* τὸ τάχος ἀκριβῶς ἐπὶ πάντων. — 84. R *add.* ὅπως. — 85. ἀνακληθ. GPQ. — 86. R *add.* μετὰ σπουδῆς. — 87. R *add.* τὸν βαπτιστήν. — 88. εἶπεν πρὸς Ἰωάννην πάντα τὰ τοῦ Ἡρώδου ὁ δὲ Ἰω. GQ (Ἀποκρ. δὲ ὁ Ἰω. R). — 89. R *add.* παράνομον. — 90. GQ *add.* δὲ. — 91. εἶπεν GQ. — 92. *om.* GQ. — 93. Ἰωάνη οὐκ ἔδει R. — 94. λαλῶν P. — 95. GQ *om.* δὲ ὁ. R *add.* τοῦ κυρίου πρόδρομος. — 96. *om.* GQ (R *om.* Ἰω. δὲ ὁ). — 97. παύσε G. — 98. R *add.* μιανῶς καὶ. — 99. μᾶλλον Q. — 100. Ἰωάνης Q, ὁ Ἰω. R. — 101. ἀπεστάλει GPQ, τοῦτον ἀπεστάλην R. — 102. GQ. *om.* ἵνα ἐλ. — ὁ. R : καὶ οὐδέποτε παύσομαι τοῦτο ποιῶν ἕως ἐσχάτης μου ἀναπνοῆς. — 103. χρεῖαν GPQ. — 104. ἔχομεν GQ. — 105. νῦν λόγων R. — 106. λοιπόν R. — 107. φεῖσε Q, παύσαι R. — 108. —τήζειν GQ. R *add.* τοιαῦτα ἐπεὶ μέλλεις πικρῶς ἀποθνήσκειν.

notre espérance dans votre divinité, il a apporté une autre loi et a dit qu'il y avait un autre Christ et roi. Si une telle loi prévaut, nos dogmes seront détruits et nos forces seront réduites à l'impuissance. Mais fais-le interroger : s'il cesse * ce vain enseignement, qu'on le délivre, et s'il ne cesse pas, qu'on le * P fol. 91^r mette à mort. » Le roi envoya *Julien* et lui dit : « Interroge *Jean*, apprends ce qui le concerne, recueille ses paroles et fais-les-moi connaître, mais hâte-toi avant de nous mettre à table pour l'heure du dîner. »

Julien alla donc à la prison et dit à Jean : « Pourquoi as-tu été jeté en prison? » Jean répondit : « Parce que j'ai blâmé l'impiété de ton maître. » *Julien* répondit et lui dit : « Tu aurais mieux fait de ne pas me répéter cela. » * *Jean* * P f. 34^r lui dit : « J'ai dit cela devant ton maître et tu me dis de ne pas le répéter devant toi! » *Julien* lui dit : « Quitte, *Jean*, cette attitude rebelle et n'oblige pas les rois — ou plutôt les dieux — à sévir contre toi. » *Jean* lui répondit : « J'ai été envoyé pour blâmer l'injustice. » *Julien* lui répondit : « Nous n'avons pas be-

Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ ἄγιος ¹⁰⁹ Ἰωάννης λέγει ¹¹⁰ αὐτῷ· Βάδιζε πρὸς τὸν κ(ύριό)ν σου καὶ εἰπὲ αὐτῷ ὅτι ἀντίκειται ¹¹¹ Ἰωάννης ¹¹² τοῖς ὑπὸ σοῦ γινομένοις ¹¹³, καὶ μάταιόν ¹¹⁴ ἐστὶν τὸ βασιλείον σου ¹¹⁵. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Ἰουλιανὸς ¹¹⁶ ἀπελθὼν ἀνήγγειλε τῷ Ἡρώδῃ τῷ βασιλεῖ ¹¹⁷. Ἀκούσας * δὲ ὁ ¹¹⁸ Ἡρώδης ¹¹⁹ παρεσιώπησεν, ἥδη ¹²⁰ γὰρ ¹²¹ [ἀρίστου ὥρα ἦν.

* G f. 133
v° b.

* P f. 39 v°.

IX. — Καὶ ἐν τῷ κατακλιθῆναι ¹ * αὐτοὺς καὶ ἀριστᾶν, οἰνωθέντων αὐτῶν, ἀπέστη ἡ ἀνθρωπίνη κτᾶστασις ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἐκέλευσεν ὁ Ἡρώδης εἰσελθεῖν καὶ ὀρχήσασθαι κατὰ πρόσωπο(ν) αὐτοῦ τὴν θυγατέρα τῆς Ἡρωδιάδος· καὶ εἰσελθοῦσα παρητέτο τοῦ μὴ ὀρχήσασθ(αι) ³. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ βασιλεὺς εἶπεν αὐτῇ· Αἴτησαί με ⁴ ἕως ἡμῶν ⁵ τῆς βασιλείας μου, καὶ εἴ τι θέλεις ἐγὼ σοι ποιήσω ⁶.

Ὁρχησαμένης δὲ ⁷ αὐτῆς καὶ ἀρεσάσης τῷ Ἡρώδῃ καὶ τοῖς συνακαμιμένοις αὐτῷ ⁸, ¹⁰ ἐξῆλθεν ἕξω, καὶ εἶπεν τῇ μητρί αὐτῆς· Τί αἰτήσωμαι τὸν βασιλέα; Λέγει αὐτῇ ⁹· Τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ αἰτήσαι ¹⁰. Εἰσελθοῦσα δὲ Ἡρωδιάς ¹¹ λέγει τῷ βασιλεῖ·

* P f. 34 v°. * Δός ¹² μοι ὄδε ¹³ ἐπὶ πίνακι ¹⁴ τὴν κεφαλὴν Ἰωάνν(ου) τοῦ Βαπτιστοῦ καὶ ἀπέχω ¹⁵.

109. ὁ τοῦ κυρίου πρόδρομος R. — 110. εἶπεν GQR. — 111. αὐτῷ· Ἀπελθὼν (R *add.* ἐν τάχει) εἰπὲ τῷ βασιλεῖ σου (R *add.* ταῦτα) ὅτι ἀντίκειται GQR. — 112. R *add.* ὁ βαπτ. — 113. λελαλημένοις G (—μένης Q), λαλουμένης 15 R. — 114. GQ *add.* σου, R *add.* σοι. — 115. om. GQR. — 116. R *add.* ἐν σπουδῇ πολλῇ. — 117. ἀνηγ. (R *add.* ἄπαντα) τῷ βασ. Ἡρ. GQR. — 118. om. GQ. — 119. R *add.* ἐν τῷ τῶς. — 120. εἶδη GQ. — 121. P *add.* ἀπαρτη (ἀπ' ἄρτι?).

IX. — 1. κληθῆναι G. Les mots entre crochets se trouvent en P sous la reliure. — 2. καταστ. ἀπ' αὐτῶν, τότε ὑποβλήθεις ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ ὁ Ἡρ. ἐκέλ. ἐν τῷ συμπωσίῳ τὴν θυγατέρα τῆς Ἡρωδιάδος καὶ ὀρχησα- 20 μένης (*sic*) κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ καὶ τῶν ἀνακαμιμένων, εἰ δὲ (*sic*) R. — 3. GQ om. τοῦ μὴ ὀρχ. R : παρητέτω τοῦτο πράξας. — 4. μοι Q. αἰτήσόν μοι R. — 5. ἡμῶν GQ. — 6. βασ. μου, ἢ τι θέλεις, κἀγὼ σοι παρέχω (δῶσω R) GQR. — 7. Καὶ ὀρχ. GQ. — 8. GQ om. καὶ ἀρεσ. — αὐτῷ. R om. αὐτῷ. — 9. GQR *add.* ἡ μήτηρ αὐτῆς. — 10. om. GQR. — 11. Ἡ δὲ Ἡρ. εἰσελθ. μετὰ σπουδῆς R. — 12. δῶς GQ. — 13. om. GQ. R : ἐξ αὐτῆς. — 14. —κη P. — 15. R *add.* πάντων.

soin d'esprits bavards, cesse donc de dogmatiser. » Saint Jean lui répondit : « Va près de ton maître et dis-lui que Jean blâme ce qu'il fait et que son royaume n'est que vanité. » Julien, entendant ces paroles, alla les rapporter au roi Hérode et celui-ci se tut, car c'était déjà l'heure du repas.

* P f. 39 v°. IX. MORT DE JEAN. — Quand ils furent à table * et eurent mangé, ils devinrent ivres et perdirent tout respect humain; alors *Hérode* fit entrer la fille d'*Hérodiane* pour danser devant lui. Elle entra et ne voulut pas danser. Le roi lui dit : « Demande-moi jusqu'à la moitié de mon royaume et, ce que tu voudras, je le ferai. »

Elle dansa donc et plut à Hérode et à ses invités, puis elle sortit et dit à sa mère : « Que demanderai-je au roi? » Elle lui dit : « Demande la tête de *Jean le Baptiste*. »

* P f. 34 v°. *Hérodiane* ¹ entra donc et dit au roi : * « Donne-moi sur ce plat la tête de *Jean le Baptiste* et je m'en tiens là. »

1. C'était aussi le nom de la fille : εἰσῆλθεν ἡ θυγάτηρ αὐτῆς ὀμόνυμος ὑπάρχουσα porte le ms. grec de Paris, n° 770, fol. 366 r°.

Καὶ ἐλυπήθη * ὁ Ἡρώδης, ὅτι ἦν πόθον ἔχων¹⁶ τοῦ διαλεχθῆναι¹⁷ κατὰ πρόσωπον τοῦ * G f. 134
 ἀγίου Ἰωάννου¹⁸, διὰ δὲ¹⁹ τοὺς ὄρκους καὶ τοὺς συνανακειμένους, οὐκ ἤθελεν ἀθετῆσαι²⁰
 αὐτήν. Καλέσας οὖν σπεκουλάτορα, εἶπεν αὐτῷ²¹. Ἀπελθὼν εἰς τὴν φυλακὴν ἀποκεφάλισον
 τὸν Ἰωάννην καὶ βαλὼν²² ἐπὶ πίνακος²³ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, ἄγαγε αὐτὴν²⁴ πρὸς με²⁵.
 5 Καὶ ἀπελθὼν ὁ σπεκουλάτωρ ἀφείλεν τῆ(ν) κεφαλὴν²⁶ τοῦ ἀγίου Ἰωάννου²⁷, καὶ βαλὼν²⁸
 ἐπὶ πίνακος, ἤγαγεν αὐτὴν πρὸς τὸν Ἡρώδη, καὶ λαβὼν αὐτὴν ὁ²⁹ Ἡρώδης ἐπέδωκεν³⁰
 αὐτὴν³¹ τῇ κόρῃ³². Ἡ δὲ κόρη³³ λαβοῦσα αὐτὴν καὶ ὀρχησαμένη μετ' αὐτῆς ἐν μέσῳ τοῦ
 συμποσίου, ἐπέδωκεν αὐτὴν³⁴ τῇ μ(η)τρὶ αὐτῆς, τῇ Ἡρωδιάδι³⁵.

X. — Ἀχολίος¹ δὲ, εἰς τῶν συνανακειμένων τῶ Ἡρώδη, ἦν [μυητῆς τοῦ ἀγίου Ἰωάν-
 10 νου², ἦν δὲ]³ * καὶ ἀγαπώμενος ὑπὸ τῆς μ(η)τρ(ὸ)ς τῆς Ἡρωδιάδος. Ἀναστὰς οὖν ἀπὸ τοῦ * P f. 39 r.
 ἀρίστου καὶ ἀπελθὼν⁴ ἠτήσατο παρ' αὐτῆς⁵ τὴν κεφαλὴν * τοῦ ἀγίου Ἰωάννου⁶, καὶ * G f. 134
 λαβὼν αὐτὴν⁷ ἔχων ὑδρίσκην καινὴν⁸ ἐν ἧ⁹ οὐκ ἐβλήθη τί ποτε¹⁰ ἐν αὐτῇ¹¹, βαλὼν εἰς
 αὐτὴν τιμίαν κεφαλὴν¹² καὶ ἀσφαλισάμενος μολίβδῳ, ἐκάλεσεν ἐξ ὀνόματα ἐκ τῶν¹³ μύθη-
 15 τῶν τοῦ ἀγίου Ἰωάννου¹⁴, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Ἀθήσετε¹⁵ τὴν κεφαλὴν τοῦ διδασκάλου
 ὑμῶν¹⁶, καὶ πορευθέντες μυχρὰν τῆς πόλεως ταύτης, ἀθήσετε¹⁷ αὐτὴν¹⁸ ὡς ἔστιν ἐν τῇ

16. Ὁ δὲ Ἡρ. ἀκούσας τοῦτο ἐλυπήθη πάνυ, εἶχεν γὰρ πόθον R. — 17. GQR *add.* αὐτῷ καὶ (R *om.* καὶ).
 — 18. GQR *om.* τοῦ ἀγ. Ἰω. — 19. Καὶ διὰ GQ. — 20. οὐκ ἠθέτησεν GQR (εἰθ. R). — 21. εἶπεν πρὸς αὐτόν
 GQR. — 22. βαλὼν P. — 23. —κι R. — 24. *om.* GQR. — 25. μαί Q. — 26. G *om.* τὴν κεφ. — 27. ἀφ.
 τοῦ ἀγίου Ἰω. τὴν κεφ. Q, τοῦ ἀγ. προδρόμου καὶ βαπτ. Ἰω. R. — 28. βαλον P. — 29. GQ *om.* αὐτὴν ὁ. —
 20 30. ἔδωκεν GR. — 31. *om.* GQ. — 32. Ἡρωδιάδι GQR (—δη R). — 33. Καὶ Ἡρωδιάς GQR (K. ἢ Ἡρ. R). —
 34. GQR *om.* λαβοῦσα — αὐτὴν. — 35. GQR *om.* τῇ Ἡρ.

X. — 1. Ἀχιεύς GQ, Ἀγγίλλιος R. — 2. R *add.* κρυπτός. — 3. Sous la reliure. — 4. GQ *om.* ἀπὸ τοῦ
 ἀρ. καὶ ἀπ. R : οὖν τοῦ συμποσίου. — 5. GQ *om.* παρ' αὐτῆς. R : τῇ Ἡρωδιάδῃ. — 6. κεφ. Ἰω. τοῦ βαπτ. ἢ
add. δὲ ἐπένευσεν τῇ αἰτήσῃ αὐτοῦ R. — 7. R *add.* ὁ Ἀχιλλίος. — 8. ὑδρίαν καινὴν GQ, ὑδρίαν καινὴν R. —
 25 9. ἐνὶ Q. — 10. ποτὲ τί QBR. — 11. R *om.* ἐν αὐτῇ. — 12. GQ *om.* βαλὼν — κεφ. R : ἐνέβαλεν αὐτὴν ἐν αὐτῇ.
 — 13. ἐξ ὀνόματος τῶν R. — 14. μυθ. αὐτοῦ GQR. — 15. R *add.* ἀδελφοί. — 16. ἡμῶν GQ. — 17. —θαί GPQ.
 R *add.* ἐν τόπῳ σεμνῷ. — 18. *om.* GQR.

Hérode fut affligé, car il désirait causer face à face avec Jean, mais, à cause de son serment et de ses invités, il ne voulut pas la refuser. Il appela donc un satellite et lui dit : « Va à la prison, décapite Jean, mets sa tête sur un plat et apporte-la-moi. » Le satellite partit, coupa la tête de saint Jean, la mit sur un plat et l'apporta à Hérode. Hérode la prit et la donna à la jeune fille. Celle-ci, la recevant, dansa avec elle au milieu de la salle du festin et la donna à sa mère, à Hérodiade.

X. SA SÉPULTURE. — *Acholios*, l'un des convives d'*Hérode*, était disciple de saint *Jean*, * d'ailleurs, il était cher à la mère d'*Hérodiade*; il quitta donc * P f. 39 r.
 le repas et alla lui demander la tête de saint *Jean*. Il la reçut et, comme il avait une aiguière toute neuve dans laquelle il n'avait encore rien mis, il y plaça la tête vénérée, puis y mit un sceau de plomb. Il appela alors certains disciples de saint *Jean* au nombre de six et leur dit : « Prenez la tête de votre maître, allez loin de cette ville et déposez-la telle qu'elle est dans

ὕδριση¹⁶, οἱ δὲ ἕτεροι ἐξ⁷ ὑμῶν λαβέτωσαν²⁰ τὸ²¹ σῶμα ἐκ τῆς φυλακῆς καὶ²² περιστειλάτωσαν²³ [τοῦ ἁγίου προφήτου²⁴].

Λαβόντες²⁵ οὖν οἱ ἐξ²⁶ μαθηταὶ τοῦ ἁγίου²⁶ Ἰωάννου τὴν κεφαλὴν, ἐπορεύθησαν εἰς πόλιν τὴν παρακειμένην²⁷ τοῖς Σαρακενοῖς Ἐμέση²⁸, καὶ εὐρόντες σπήλαιον²⁹, ἀπέθεντο²⁰ τὴν ὑδρίαν³¹ ἐν ἧ ἦν ἡ κεφαλὴ³² τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· καὶ ἔμειναν ἐκεῖ οἱ ἐξ⁵ μαθηταὶ αὐτοῦ ἕως ἡμέρας θανάτου αὐτῶν.

* G f. 134
v. a. Ταῦτα * δὲ³³ ἔγραψα ἐγὼ, ἀδελφοί, ἀμαρτωλὸς³⁴ μαθητῆς ὑπάρχων³⁵ Ἰωάννου, καὶ ἀκολουθήσας αὐτῷ καὶ διδασκούμενος³⁶ ὑπ' αὐτοῦ πιστεύειν ἐπὶ τὸν κ(ύριον) ἡμῶν Ἰ(ησοῦ)ν Χ(ριστὸ)ν τὸν ῥυόμενον ἡμᾶς³⁷ ἀπὸ τῆς ὀργῆς τῆς ἐρχομένης³⁸.

Ἦν δὲ ὁ ἅγιος Ἰωάννης ὅτε ἀπεκεφαλίσθη ἐτῶν λγ'³⁹. Ἀπετμήθη⁴⁰ δὲ μηνὶ⁴¹ Δύ-10 στροῦ⁴² κθ', διὸ καὶ⁴³ οὕτως ἐπιτελοῦμεν τὴν μνήμην αὐτοῦ⁴⁴, ὅπως καὶ ἡμεῖς⁴⁵ μέρος λάβωμεν μετ' αὐτοῦ ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐ(ρα)νῶν, διὰ τοῦ κ(υρίου) ἡμῶν Ἰ(ησοῦ) Χ(ριστοῦ) R(ιστοῦ)

19. —σκει GQ. GQR *add.* ταύτη. — 20. *om.* GQR. — 21. R *add.* τίμιον. — 22. GQR *om.* ἐκ τῆς φ. καὶ. — 23. στηλάτωσαν P. Ici s'arrête la partie conservée dans le ms. P. — 24. R *add.* καὶ διδασκάλου ἡμῶν. — 25. λαβόντες GQ. — 26. R *add.* προδρ. καὶ βαπτίστου. — 27. ἐπορ. ἐν σποαῳ καὶ ἀπῆλλον εἰς τὴν παρακ. πόλιν 15 R. — 28. ἐνεμέστη (*sic*) R. — 29. εὐρώντες σπήλειον GQ (σπήλειον R). — 30. R *add.* ἐν αὐτῷ. — 31. ὑδρίον G. — 32. ἡ τιμία καὶ φαλῆ R. — 33. R *add.* ἀδελφοί. — 34. ἔγραψα ἐγὼ Μάρκος R. — 35. R *add.* πρότερον τοῦ ἁγίου προδρόμου καὶ βαπτ. — 36. διδασκῆς GQR. — 37. ἡμῖν GQ. — 38. R *add.* ἐπειτα προσεκολλήθη τῷ ἁγίῳ καὶ κορυφαίῳ τῶν ἀποστόλων Πέτρῳ. — 39. τριάκοντα ἐνὸς καὶ μηνῶν δύο R. — 40. ἔπαθεν R. — 41. μηνὶ G. — 42. Αὐγούστῳ R. — 43. R *add.* ἡμεῖς ἅπαντες. — 44. τὴν ἁγίαν καὶ σεβάσιμον αὐτοῦ μνήμην R. — 45. 20 R *add.* διὰ τῶν ἁγίων αὐτοῦ προσβειῶν.

cette aiguière. Les autres iront à la prison prendre le corps du saint prophète et l'inhumer. »

‘Les six disciples de saint *Jean* prirent donc sa tête et allèrent à la ville d'*Emèse*, sise près des Sarrasins²; ils trouvèrent une caverne et y déposèrent l'aiguière dans laquelle était la tête de saint *Jean*, puis ses six disciples demeurèrent là jusqu'à leur mort.

Moi qui ai écrit cela, mes frères, je suis un disciple pécheur de *Jean*, je l'ai suivi et j'ai appris de lui à croire en Notre-Seigneur Jésus-Christ qui nous délivrera du châtement futur³.

Saint Jean, lorsqu'il fut décapité, avait trente-trois ans⁴. Il fut mis à mort le 29 du mois de Dystros⁵, aussi nous faisons sa mémoire en ce moment afin que nous ayons part avec lui au royaume du ciel par Notre-Seigneur Jésus-

1. La suite ne se trouve plus dans le ms. P. — 2. Locution très ancienne. Saint Jérôme, demeurant dans ces régions, écrit vers la fin du 1^{er} siècle : *in ea ad me eremi parte delatae sunt (litterae), quae inter Syros et Saracenos vastum limitem ducit*. Migne, P. L., t. XXII, col. 339, Item col. 336 et dans la Vie de Paul premier ermite. — 3. Le ms. R porte : « j'ai écrit cela, frère, moi Marc, premier disciple du saint précurseur et baptiste Jean. Après l'avoir suivi et avoir appris de lui à croire dans Notre-Seigneur Jésus-Christ qui nous délivrera de la colère à venir, je m'attachai ensuite au saint coryphée des Apôtres, à Pierre ». — 4. D'après le ms. R « trente et un ans deux mois ». — 5. Ce mois coïncidait avec mars. Cf. *Constitutions Apostoliques*, v, 17, Migne, P. G., t. I, col. 888. La mort et la fête de saint Jean-Baptiste sont donc placées au 29 mars. Dans les calendriers gréco-arabe ou de Gaza,

μεθ' οὗ τῷ πατρὶ σὺν ἁγίῳ πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν⁴⁶].

46. Ἄλει G ut videtur. R : (I. διὰ τοῦ κυρίου...) ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ κυρίῳ ἡμῶν ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Christ auquel, avec le Père et le Saint-Esprit, gloire, puissance, respect et adoration, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

au 29 Dystros correspondent le 15 mars ou le 25 mars. Cf. *Échos d'Orient*, 1903, p. 313. Ces dates, surtout le 15 mars, correspondent bien à l'ancienne tradition qui place la décollation « aux environs de la fête de Pâque » et aussi « très peu avant cette fête ». Les rédactions qui portent « le 29 août » sont plus modernes ou du moins ont été retouchées, car le 29 août est l'anniversaire de la seconde invention de la tête et non de la décollation. — Le ms. R porte : « août ».



LE MIRACLE DE SAINT MICHEL A COLOSSES¹

INTRODUCTION

I. RÉSUMÉ. — Un très ancien récit rapporte que l'apôtre saint Philippe réclama l'aide de saint Jean l'Évangéliste contre Diane qui étendait son pouvoir jusqu'à Hiérapolis et Colosses. Tous deux firent jaillir une source à l'endroit précis où ils voulaient que l'archistratège saint Michel fût honoré. Cette eau opéra de nombreux prodiges, et un païen de Laodicée, dont la fille avait été guérie, bâtit près de la source un petit oratoire à saint Michel.

Après une première tentative pour détruire cet oratoire et surtout pour faire disparaître la source qui amenait tant de conversions, les païens détournèrent le cours de deux fleuves qui coulaient près de Colosses pour leur faire submerger l'oratoire et la source. Le gardien se nommait Archippe et vivait dans le plus rigoureux ascétisme. Il ne s'enfuit pas devant l'inondation, persuadé que saint Michel saurait bien le protéger. En effet saint Michel lui apparut, entr'ouvrit un abîme souterrain dans lequel il précipita les fleuves audacieux et changea en statues de pierre les païens qui avaient détourné le cours des deux fleuves et qui contemplaient de loin le résultat de leur travail. Le rédacteur ajoute que ces statues se voient encore à son époque et que les deux fleuves disparaissent sous terre durant la portée d'une flèche pour reparaître plus loin.

II. INTERPRÉTATION DE LA LÉGENDE. — La première partie est basée sur d'anciens récits apocryphes relatifs aux apôtres et on s'accorde à voir dans la seconde partie une interprétation merveilleuse d'un phénomène naturel. C'est l'opinion des Bollandistes, de M. Max Bonnet et, tout récemment, de M^{sr} Le Camus. Hérodote écrit en effet : ἀπίκετο ἐς Κολοσσὰς πόλιν μεγάλην Φρυγίας, ἐν τῇ Λύκος ποταμὸς ἐς χάσμα γῆς ἐσβάλλων ἀφανίζεται, ἔπειτα διὰ σταδίων ὡς πέντε μάλιστα κη ἀναφανόμενος ἐκδιδοὶ καὶ οὗτος ἐς τὸν Μαιάνδρον. (*Xerxès*) arriva à Colosses, ville de Phrygie. Le Lycus y disparaît et se précipite dans un gouffre, d'où il sort à cinq

1. Colosses, ville de Phrygie, entre Laodicée et Apamée. Saint Paul écrivait aux fidèles de cette ville. Voir, sur cette ville, un dictionnaire quelconque de la Bible, mais surtout celui de M. Vigouroux où l'on trouvera des photographies de Colosses et de Khonas.

*stades de cette ville pour se précipiter dans le Méandre*¹. La légende aurait eu pour but d'expliquer, de manière surnaturelle, la disparition sous terre du Lycus².

Les Bollandistes s'en réfèrent plutôt au texte d'Hérodote et M. Max Bonnet à divers voyageurs, mais M^{sr} Le Camus, dans sa visite à Colosses et à Chonas, a trouvé une explication, non seulement de la disparition des fleuves sur l'ordre de saint Michel, mais encore du *χάσμα γῆς* d'Hérodote, qui peuvent ainsi être indépendants l'un de l'autre et avoir existé successivement. Ni l'un ni l'autre ne subsistent aujourd'hui, et tous deux auraient tiré leur origine des pétrifications de l'Ak-su, rivière qui se jette dans le Lycus à Colosses. Voici le texte de M^{sr} Le Camus³ :

Les païens « sont peut-être la personnification légendaire des pétrifications croissantes de l'Ak-su qui dirigèrent insensiblement vers le petit oratoire les eaux du fleuve cristallisant. Celui-ci, se heurtant à la chapelle qu'il envahit, forma bientôt une sorte de pont naturel ou plateforme sous laquelle le Lycus se précipitait comme dans un gouffre, laissant croire que saint Michel avait englouti dans l'abîme ses audacieux ennemis.

« Si l'on en juge par les capricieuses évolutions de l'Ak-su sur le plateau où il coule et où il a élevé les murs les plus bizarres et multiplié les avancements de terrain les plus surprenants, on n'aura pas de peine à expliquer par ses invasions sur le Tchoruk-Tchai (ou Lycus) non pas seulement le récit légendaire du meunier (c'est le miracle de saint Michel), mais le fameux *χάσμα γῆς* ou abîme souterrain dont parle Hérodote, VII, 30, sous lequel le Lycus s'engouffrait près de Colosses, disparaissant pendant près d'un kilomètre, au grand étonnement des anciens (cf. *infra*, p. 561, l. 11 : ἐν τῷ χάσματι).

« Le Lycus est en effet en cet endroit très encaissé et quand on a vu les prodigieuses stratifications que produisent les eaux incrustantes de la contrée, à Hiéropolis par exemple, rien n'est plus aisé que d'imaginer le pont immense qu'elles avaient pu former sur le fleuve où elles se précipitaient. Sur les deux rives, M. Vigouroux m'a fait observer comme des amorces de ces gigantesques pétrifications. Le dire d'Hérodote, confirmé par Strabon et Pline, sur le long tunnel couvrant le cours du Lycus près de Colosses, nous a donc paru d'autant plus fondé que la nécropole de la ville, sur la rive droite du fleuve, au nord par conséquent des deux collines où fut l'antique cité, se trouve elle-même creusée dans de vastes couches de concrétions produites par les eaux pétrifiantes. »

III. LIEU DU MIRACLE ET DATE DE LA RÉDACTION. — La ville de Chonas ac-

1. *Hist.*, VII, 30. — 2. Une partie de ce qui regarde l'oratoire est vrai et le miracle de saint Michel a été imaginé par celui qui a voulu rendre compte de ce que le fleuve descendait « *in terrae hiatus* », dit M. Max Bonnet. *Narratio de miraculo...*, Paris, 1890, p. v.

3. F. VIGOUROUX, *Dictionnaire de la Bible*, t. II, col. 865. Voir aussi : *Voyage aux sept Églises de l'Apocalypse*, par l'abbé E. le Camus, in-4°, Paris, 1896, p. 167 à 180. Dans les deux ouvrages, on trouve des photographies de Khonas, de Colosses et du fleuve Lycus.

tuelle est, d'après M^{sr} le Camus, à quatre kilomètres au sud de Colosses; le miracle nous semble devoir être placé, sans doute possible, non pas à l'actuelle Chonas, mais à Colosses. En effet Colosses, comme Chonas, montre les restes d'un temple qui fut dédié à saint Michel; de plus c'est à Colosses et non à Chonas, comme M. Vigouroux nous l'a encore affirmé, que certain meunier raconte et localise la légende; enfin, et c'est ici la raison qui doit enlever tout doute, c'est le Lycus près de Colosses (et non la rivière de Chonas, le Khonos-Tchai) qui disparaissait sous terre d'après Hérodote; de plus, c'est à Colosses (et non à Chonas) que la rivière pétrifiante, l'Ak-su, se jette dans le Lycus et a pu former le pont naturel, cause de la légende'.

La date de la rédaction dépend un peu de cette identification. Voici en effet le raisonnement des Bollandistes : Si l'on place le prodige à Chonas (distinct de Colosses), il a dû avoir lieu à l'époque où Colosses était abandonnée et remplacée par Chonas; or, jusqu'en 692, on trouve, dans les souscriptions des conciles, des évêques de Colosses, tandis qu'en 778, on trouve Dosithée « évêque de Chonas, c'est-à-dire de Colosses », et depuis lors des évêques de Chonas. La rédaction se placerait entre 692 et 787, *Acta SS.*, sept. VIII, p. 39 et p. 48, note q.

Nous pouvons reculer un peu cette date si le prodige a eu lieu à Colosses même *qui aurait porté aussi le nom de Chonas*², les évêques auraient continué à porter le titre de Colosses comme nos évêques *in partibus* conservent les anciens noms des localités sans les remplacer par les nouveaux; ils n'auraient adopté le nouveau titre de Chonas qu'à une époque assez postérieure, lorsque les guerres et les tremblements de terre auraient fait disparaître complètement Colosses-Chonas et auraient chassé les habitants à quatre kilomètres de là, dans les montagnes, au bourg actuel de Chonas. Ainsi nous pouvons placer la rédaction au VII^e siècle, peut-être au VI^e. Le *terminus ad quem* serait fourni par le tremblement de terre qui a détruit le pont naturel formé par les eaux pétrifiantes (si jamais on peut déterminer sa date); car, ce pont détruit — M. Vigouroux et M^{sr} le Camus n'ont plus vu que ses amorces — il n'y avait plus ni *χώνη*, ni *χάσμα*, ni par suite prétexte à légende. M. M. Bonnet qui place le miracle à Chonas, distinct mais contemporain de Colosses, conclut qu'il a pu être rédigé du V^e au VII^e siècle (thèse, p. xxxviii).

IV. LES RÉDACTIONS GRECQUES. — Le miracle de saint Michel est raconté dans trois rédactions grecques : 1^o La relation anonyme que nous allons éditer; 2^o une rédaction attribuée à Sisinnius, archevêque de Constanti-

1. Voir en particulier la carte donnée par M^{sr} Le Camus, *Voyage aux sept Églises*, page 172.

2. C'est ce que disent expressément le synaxaire de Sirmond et le ménologe de Basile, *Acta SS.*, sept. VIII, p. 48, note q. C'est ce que suppose aussi notre rédaction où saint Michel dit aux fleuves : « Précipitez-vous dans cette fosse (ἐν τῇ χώνῃ ταύτῃ) et soyez ensevelis (χωρευόμενοι) dans ce gouffre (ἐν τῷ χάσματι. Cf. Hérodote) à jamais ». En somme nous croyons que le nom de Chonas (gouffre) a pu n'être à l'origine qu'un second nom du quartier de Colosses où était ce gouffre.

nople; 3° la rédaction métaphrastique qui figure dans tous les *Ménées grecs*.

Les Bollandistes ont édité et traduit la seconde (la seule dont l'auteur soit explicitement nommé), *Acta SS.*, sept. VIII, p. 38 à 49¹.

M. Max Bonnet a publié la première et la troisième dans les *Analecta Bollandiana*, t. VIII, 1889, p. 287 à 316. Les Bollandistes ont ajouté une traduction latine de ces pièces, *Ibidem*, p. 317 à 328. Plus tard M. Max Bonnet a ajouté au tirage à part de l'article précédent une introduction et des tables et en a fait ainsi l'une de ses thèses pour le doctorat : *Narratio de miraculo a Michaele archangelo Chonis patrato, adjecto Symeonis metaphrastae de eadem re libello. Edidit et Facultati litterarum Parisiensi proposuit Max Bonnet*, 8°, Paris, 1890.

L'écrit original est certainement la rédaction anonyme, comme M. Max Bonnet a eu le mérite de le démontrer; rien n'empêche dès lors de voir, dans la rédaction éditée par les Bollandistes, une homélie historique prononcée par le Sisinnius qui fut archevêque de Constantinople au x^e siècle²; elle serait donc contemporaine de la troisième rédaction due au Métaphraste³.

V. LA VERSION LATINE. — Elle est conservée à Paris dans un manuscrit unique, n° 11753, du xiii^e siècle. Il a été signalé par les Bollandistes (*Anal. Boll.*, IX, 1890, p. 201) qui ont publié le prologue du traducteur (*Ibid.*, p. 202-203).

Celui-ci nous apprend « qu'il ne cesse de s'étonner de ce que le grand miracle accompli en Asie par saint Michel ne soit pas encore connu des Latins, bien qu'on en parle partout, qu'il soit publié en grec et que des monuments de ce miracle subsistent encore à l'endroit où il fut opéré. Tous les frères de la congrégation latine du mont Athos ont donc demandé à l'auteur, nommé Léon, de traduire ce miracle en latin. Il le fait par obéissance en rendant parfois un mot par un mot et d'autres fois en se bornant à rendre le sens. Il fallait d'ailleurs traduire ainsi, car s'il avait rendu le grec tel qu'il est, sa traduction n'aurait pas édifié mais aurait ennuyé les lecteurs. Chacun corrigera ce qu'il trouvera mal dit, mais si un lecteur veut lui reprocher son élocution rustique, simple et inculte, il devra se rappeler que personne ne l'oblige à lire. Lise cette traduction qui voudra, que les autres la laissent. Il la compose pour la gloire du saint archange et pour obéir aux serviteurs de Dieu qui la lui ont demandée et qui cherchent moins l'élégance d'un discours poli qu'une parole simple et de divins prodiges ».

On savait déjà qu'au milieu sans doute du xi^e siècle, des moines d'Amalfi avaient obtenu la permission de se fixer au mont Athos; les ruines de leur

1. A savoir : Introduction, p. 38 à 41, texte et traduction, p. 41 à 47; notes, p. 47 à 49.

2. Cf. *Acta SS.*, p. 40. Le titre porte en effet Σισινίου, ἀρχ. Κωνστ., λόγος εις τὸ ἐν χάναις θεῶμα.... ms. de Paris, n° 760, fol. 16. — 3. Une sorte d'homélie, attribuée à saint Jean Damascène et mentionnée par Le Quien (*P. G.*, t. XCV, p. 883), se trouve dans le ms. grec de Paris *suppl.* 163. Cet écrit semble récent et de nulle valeur.

monastère y subsistent encore¹ et nous publions aujourd'hui le seul document (écrit du XI^e au XII^e siècle) qui vienne témoigner de leur activité scientifique.

VI. BUT DE LA PRÉSENTE ÉDITION. — Nous reproduisons, lorsqu'il existe, l'ancien texte conservé en onciales dans le ms. P. Nous ajoutons les variantes de l'édition de M. Max Bonnet. On constatera, vu leur petit nombre, avec quelle sagacité le savant éditeur a su reconstruire le texte primitif à l'aide de manuscrits du XI^e au XIV^e siècle qui différeraient au point que les variantes occupent, dans son édition, plus de place que le texte. Comme l'écrivait M. Bonnet : *Anonymi libellus a librariis pessime habitus est. Codices quos quidem noverim omnes a duobus fontibus derivati sunt quos Γ et Δ litteris signavi, sed inter se tam multis locis et tam longe singuli discrepant, ut ex iis quos adhibui septem aut pluribus anonymi verba undique colligenda et quasi quoddam opus musicum componenda fuerint.* Le texte du ms. P, comme on devait s'y attendre, participe à la fois des deux variétés Γ et Δ, il est donc antérieur à leur formation. Lorsque le ms. P présente des lacunes (commencement et quelques lignes vers la fin), nous reproduisons en toute assurance le texte de M. Bonnet, car le bonheur avec lequel il a reconstitué le texte primitif, lorsque le ms. P nous l'a conservé, nous est garant qu'il doit en être de même ailleurs. Nous aurions voulu modifier quelquefois le texte pour le rapprocher de l'ancienne version latine, mais le traducteur nous avertit lui-même qu'il ne s'astreint pas à faire le mot à mot; sa traduction ne peut donc servir de base à une reconstruction. En une dizaine d'endroits seulement, en des points fort secondaires, nous l'avons essayé.

F. NAU.

VII. *Sigles employés :*

B = édition de M. Max Bonnet (*Anal. Boll.*, VIII, p. 289-307).

P = ms. suppl. grec n° 480 (texte sous-jacent).

Dans le texte [] indique une restitution et () une addition.

Dans la traduction, le signe ¹, répété après plusieurs mots, indique une addition du traducteur; ¹¹ indique une omission; enfin * indique une différence entre texte et traduction. Les mots en italiques figurent tels quels dans le manuscrit latin. Nous les avons mis en italiques pour éviter la répétition trop fréquente du mot *sic*. Nous remplaçons u par v, i par j, e par æ ou œ lorsque l'usage le demande.

1. *Anal. Boll.*, IX, p. 201 à 202.



ΔΙΗΓΗΣΙΣ

ΤΟΥ ἉΓΙΟΥ ἈΡΧΙΠΠΟΥ ΚΑΙ ΠΡΟΣΜΟΝΑΡΙΟΥ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΓΕΓΟΝΟΤΟΣ ΘΑΥΜΑΤΟΣ ὑΠΟ ΤΟΥ ΜΕΓΑΛΟΥ ἈΡΧΙΣΤΡΑΤΗΓΟΥ ΜΙΧΑΗΛ ΤΟΥ ἘΝ ΤΑΙΣ ΧΩΝΑΙΣ ¹

5 I. — Ἡ ἀρχὴ τῶν θαυμάτων καὶ ² ἰαμάτων, καὶ δωρεῶν καὶ χαρισμάτων ³ τῶν δεθέντων
ἡμῖν ὑπὸ τοῦ θεοῦ διὰ τῆς χάριτος καὶ παρρησίας τοῦ ἀρχιστρατήγου Μιχαὴλ ἐξ ἀρχῆς ⁴
ἐκηρύχθη ὑπὸ τῶν ἁγίων ἀποστόλων Φιλίππου καὶ Ἰωάννου τοῦ θεολόγου. Ἀποδιώξαντος
γὰρ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τὴν ἀκάθαρτον Ἄρτεμιν ἀπὸ τῆς Ἐφέσου, ἀνῆλθεν εἰς Ἱεράπολιν ⁵
πρὸς τὸν ἅγιον Φίλιππον· ἦν γὰρ καὶ αὐτὸς πολεμῶν μετὰ τῆς ἔχιδνης. Καὶ ἀσπασάμενοι
10 ἄλλήλους λέγει αὐτῷ ὁ ἅγιος Φίλιππος· Τί ποιήσωμεν, ἀδελφε Ἰωάννη; * ὅτι οὐ δύναμαι * B p. 290.
ταύτην τὴν ἀκάθαρτον καὶ μιαν ἐχιδναν ἐκριζῶσαι ἐκ τῆς πόλεως ταύτης. Ἦν γὰρ αὕτη
ἢ μιὰ καὶ ὀλέθριος ἐχιδνα πάντων ἐρπετῶν καὶ ἀκαθάρτων πρώτη· ἦν δὲ περιεζωσμένη

1. Titre du ms. 9 du Catalogue des mss. grecs du mont Athos, Cambridge, 1895, t. I, p. 3. Ce titre met en relief *le miracle* de saint Michel. B porte Διήγ. καὶ ἀποκάλυψις τοῦ ἁγίου πατρὸς ἡμῶν Ἰω. καὶ προσμ.
15 τοῦ πανσέπτου οἴκου τοῦ Ἀρχαγγέλου Μ. ἐν ταῖς Χ. — 2. B om. θαυμ. καὶ — 3. Cf. I Cor., XII, 9. — 4. ἐξαρχῆς
B. — 5. Hiérapolis de Phrygie. On trouvera un plan de la ville, une photographie et une description
des ruines dans le *Dict. de la Bible* de M. Vigouroux.

MIRACULUM SANCTI MICHAELIS

ARCHANGELI IN CONAS

I. Exordium igitur miraculorum et sanitatum donorumque et gratiarum, quæ nobis a Domino per gratiam et præsentiam sunt beatissimi archangeli Michaelis concessa, dudum jam prædictum a sanctis fuerat apostolis Philippo et Johanne * evangelista atque ostensum. Beatus denique apostolus et evangelista Johannes, postquam expulit et extirpavit penitus ab Epheso nefandissimæ nomen Dianæ, Ierapolim ascendens adiit sanctum Philippum apostolum. Erat enim et ipse in magno positus agone certaminis * contra hanc eandem nequissimam bestiam. Post sanctum vero osculum indicans apostolus Domini Philippus * quas ejusdem nequissimæ in missione Dianæ pateretur insidias, et quia nequiverat ex urbe eadem ejus nefandam expellere * memoriam. Erat * denique hæc cruenta et nequissima vipera omnium serpentium

* fol. 222
v^o b.

ὄφεις κατὰ παντός τοῦ σώματος, καὶ δράκων κύκλω τῆς κεφαλῆς αὐτῆς καὶ ἄλλος κύκλω τοῦ τραχήλου αὐτῆς, καὶ ἦν ἐφισταμένη¹ ἐπάνω δύο δράκόντων, καὶ κύκλω αὐτῆς πᾶν ἔρπετόν ἀκάθαρτον, καὶ ἀπλῶς εἶπεῖν ὡς βασίλισσα ἐστολισμένη. Καὶ οἱ Ἕλληνες εἶχον αὐτὴν ὡς θεὰν μεγάλην καὶ πάντες προσεκύουν αὐτὴν καὶ ἔθουον εἰς αὐτήν. Καὶ πολλάκις καθεζομένου τοῦ ἁγίου Φιλίππου καὶ διδάσκοντος ἐπέτρεπεν τὰ ἔρπετὰ ἐπάνω τοῦ ἁγίου ἐπιδραμεῖν τοῦ ἀποκτεῖναι αὐτόν, καὶ ἔλεγεν πρὸς αὐτόν· "Ἐξέλθε, Φίλιππε, ἐκ τῆς πόλεως ταύτης, πρὶν σε κακῶς ἀναλώσω. Καὶ ἦν ὁ ἅγιος Φίλιππος κηρύσσων τὸν λόγον τῆς ἀληθείας καὶ τῆς πίστεως· καὶ ποιήσαντες εὐχὴν οἱ ἀπόστολοι ἀπέδιώξαν καὶ τχύτην ἀπὸ τῆς Ἱεραπόλεως.

II. — Μετὰ ταῦτα ἔρχονται οἱ εὐσεβέστατοι² κήρυκες τῆς ἀληθείας καὶ ἐκαθέσθησαν 10
 * B p. 291. εἰς τόπον λεγόμενον Χαιρέτοπα³, ἔνθα ἡ χάρις καὶ * ἡ δωρεὰ καὶ τὰ θαύματα ἔμελλον ἀποδεικνυσθαι τοῦ ἁγίου καὶ ἐνδόξου ἀρχιστρατήγου Μιχαήλ, καὶ ποιήσαντες εὐχὴν ἐσήμαναν τῷ λαῷ λέγοντες ὅτι ἐνταῦθα μέλλει κατέρχεσθαι ὁ μέγας ταξίαρχης καὶ ἀρχιστρατήγος τῆς δυνάμεως κυρίου καὶ ποιεῖν παράδοξα θαύματα. Ἐξῆλθον οὖν οἱ ἀπόστολοι, καὶ ἐπὶ τὰς ἐτέρας πόλεις διδάσκοντες, καὶ εὐθέως ἔβλυσεν ἐν τῷ τόπῳ ἐκεῖνῳ ὕδωρ ἐπιτελῶν ἰάματα. 15

1. ἐπισ. B. — 2. σεβαστοὶ B. — 3. Le texte place donc la source miraculeuse à Chairétopa, ville ancienne bien connue par ailleurs (cf. M. Bonnet, thèse, p. xxxiii) mais dont l'emplacement exact est ignoré. Son identification n'offrirait d'importance que si l'on admettait l'historicité du miracle, sinon on doit se borner à chercher le « gouffre » qui aurait donné prétexte à la légende.

et * aspidum venena supergrediens, et prima inter omnia pestifera animalia atque reptilia et undique circumdata omni veneno mortifero¹¹. Infelices vero miseri infideles colebant illam quasi magnam deam eamque adorabant et sacrificabant ei¹ Deum verum ignorantes¹. Frequenter namque, sedente sancto apostolo Philippo, populumque docente, illa * aptis super eum telis irruebat inhianter, eumque necare cupiens, ¹ funereisque vocibus ¹ contra eum clamitabat dicens : Egredere, Philippe, ex hac urbe, priusquam te male faciam interire. Sed ille *nichilominus* securus prædicabat verbum * Dei omni populo et veritatis, et convertebatur *cotidie* ad Dominum innumerabilis multitudo¹. Interea utriusque apostoli fusa ad Dominum prece, etiam a Ierapoli eam protinus eminentes effugarunt.

II. Post hæc vero egregii piissimique præcones veritatis properantes adierunt locum quemdam qui *Reheretopa* vocabatur. Ubi¹¹ oratione præmissa residens beatus, cum sancto apostolo Philippo, Johannes; designaverunt locum dixeruntque ad plebem : Quoniam isto in loco venturus est magnus *taxiarchis*¹¹ Michael ut ostendat hic gloriosa et obstupenda miracula. Egressi ergo sancti inde apostoli et reliquas peragrantes civitates prædicabant verbum Dei. Statimque in prædicto loco fons aquæ ebulliens emanavit ubi innumera *cotidie* * ex tunc cœperunt fieri¹ mirabilia, et diversarum¹ sanitates infirmitatum.

* fol. 223
 1^o a.

III. — Μετὰ δὲ τὴν κοίμησιν τῶν ἁγίων ἀποστόλων πάλιν οἱ Ἕλληνες ἔβρυχον καὶ ἐμαίοντο κατὰ τῶν Χριστιανῶν. Ἐτῶν οὖν πολλῶν διελθόντων ἀπὸ τῆς εὐρέσεως τοῦ ἁγίου ὕδατος ἐκείνου ἐγένετο ἐξάκουστον εἰς πᾶσαν τὴν γῆν. Οἱ γὰρ καταφεύγοντες ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ ἔθεραπεύοντο οἷα δὴ ποτε κατείχοντο νοσήματι¹. Καὶ πολλοὶ τῶν Ἑλλήνων ἐρχόμενοι καὶ θεωροῦντες τὰς ἰάσεις ἐπίστευον εἰς τὸν κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν καὶ ἐβαπτίζοντο. Ἦν δὲ τις ἀνὴρ ἐν τῇ πόλει τῆς Λαοδικίας² ἀσεβῆς καὶ εἰδωλοθύτης· οὗτος ἔσχεν θυγατέρα μονογενῆ, καὶ αὕτη ἦν ἄλλος ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτῆς. Ὁ δὲ πατὴρ αὐτῆς πολλάκις ἠβουλήθη μετὰ καὶ ἄλλων ὁμοφρόνων αὐτοῦ ἀπελθεῖν τοῦ καταστρέψαι τὸ ἅγιον ὕδωρ ἐκεῖνο, διότι πολλοὶ τῶν Ἑλλήνων ἐκεῖ προσέτρεχον καὶ θεραπευόμενοι ἀπὸ τῶν * νόσων αὐτῶν * B p. 292.

¹⁵ ἐπίστευον εἰς τὸν Κύριον³. Μιχὲ δὲ τῶν ἡμερῶν, ὡς ἐν ὄραματι τῆς νυκτὸς ἐφίσταται⁴ αὐτῷ ὁ ταξιάρχης κυρίου Μιχαὴλ ὁ ἀρχιστράτηγος, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἀπελθε μετὰ τοῦ παιδὸς σου ἔνθα τὸ ἅγιον ὕδωρ πεφανέρωται, καὶ μὰ τὸ ὄνομά μου, ἐάν πιστεύσῃς, οὐ μὴ ἐξέλθῃς λυπούμενος. Καὶ ἀναστὰς ὁ ἄνθρωπος ἐπορεύθη μετὰ τοῦ παιδὸς, καὶ ἰδὼν τὸ χάρισμα τοῦ θεοῦ ἐπίστευσεν καὶ λέγει τοῖς θεραπευομένοις· Τίνα ἐπικαλεῖσθε ἐπιβάλλοντες τὸ ὕδωρ τοῦτο ¹⁵ ἐπὶ τὰ σώματα ὑμῶν; Οἱ δὲ λέγουσιν αὐτῷ· Ἡμεῖς ἐπικαλούμεθα Πατέρα, καὶ⁵ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα καὶ Μιχαὴλ τὸν ἀρχιστράτηγον. Τότε ἀνατείνας τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ τὰς

1. Cf. Jean, v, 4. — 2. Sic *infra*, p. 555. — κείας; B. — 3. B add. ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. — 4. ἐπίσ. B — 5. om. B.

III. Post decessionem¹ vero sanctorum apostolorum, instigati a diabolo, infideles sævire iterum atque tumultuari adversus Christianos cœperunt. Evolutis plurimorum annorum curriculis post inventionem præfatæ aquæ, divulgabatur *cotidie* per universum orbem fama¹ miraculorum quæ de sacro eodem procedebant fonte¹ et plurimi ad eundem confugiebant locum a diversis obsessi infirmitatibus, et curabantur continuo. Multa etiam paganorum turba illuc conveniebat et, videntes¹ plurimorum¹ infirmitates curari, in Dominum credebant Jesum Christum¹ relicto simulaerorum errore¹, et baptizabantur. Erat interea vir quidam in civitate *Laudocia*, paganissimus et cultor *ydolorum*, qui habebat filiam unicam et hæc muta erat ex utero matris suæ. Pater vero illius decrevit aquam adire illam¹¹ cum multis aliis, pro eo quod multi adibant ex paganis et curabantur, detenti a quacumque fuissent infirmitate. Quadam vero * nocte astans ei in visione beatus archangelus Michael : Perge cum filia, inquit, tua, ubi aqua est sanctificata ostensa, et per nomen meum, si credideris, cum gaudio remeabis ad propria. Qui *ilico* surgens concitus abiit una cum filia sua, et contemplatus est Dei gratiam¹, credidit Deo, accedensque¹ ad eos qui curabantur : Indicate, ait, obsecro, * mihi quæ invocatis, quando

* fol. 223
r° b.

1. Desc.— Ms., cependant la partie supérieure de la lettre s ne semble pas avoir été achevée.

χειρας αὐτοῦ εἰς τὸν οὐρανὸν εἶπεν· Ὁ Πατήρ, ὁ Υἱὸς καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ὁ Θεὸς, διὰ τῶν
 πρεσβειῶν Μιχαὴλ τοῦ ἀρχιστρατήγου βοήθει μοι τῷ ἁμαρτωλῷ. Καὶ λαβὼν ὕδωρ ἐπέβαλεν
 εἰς τὸ στόμα τοῦ παιδίου, καὶ παραχρῆμα ἀνεβόησεν ἡ παῖς καὶ ἔκραξεν λέγουσα· Ὁ Θεὸς
 τῶν Χριστιανῶν, βοήθει μοι¹, ἀληθῶς μεγάλη σου ἡ δύναμις, Μιχαὴλ ἀρχιστράτηγε. Ἐβα-
^{* B p. 293.}πίστη δὲ αὐτὸς καὶ πᾶς ὁ οἶκος αὐτοῦ, καὶ ᾠκοδόμησεν ἐκεῖ εὐκτήριον μικρὸν εἰς * ὄνομα 5
 Μιχαὴλ τοῦ ἀρχιστρατήγου καὶ ἐσκέπασεν τὸ ἅγιον ὕδωρ ἐκεῖνο, καὶ οὕτως ἀνεχώρησεν
 μετὰ τῆς θυγατρὸς αὐτοῦ δοξάζων τὸν θεόν. Οἱ δὲ Ἕλληνες ἔβρουχον κατὰ τῶν Χριστιανῶν
 καὶ τοῦ ἀγίου ὕδατος ἐκείνου, τοῦ καταστρέφαι αὐτὸ καὶ ἀφανίσαι ἀπὸ τῆς γῆς ἐκείνης.

IV. — Καὶ μετὰ ἐνενηκοστὸν ἔτος ἀφ' οὗ τὸ εὐκτήριον ᾠκοδομήθη² ἐπάνω τοῦ ὕδατος,
 εἰσῆλθεν παιδίον ἀπὸ Ἱεραπόλεως, ὡς ἑτῶν δέκα, ὀνόματι Ἀρχιππος, γένους πιστῶν καὶ 10
 Χριστιανῶν υἱὸς, καὶ ἐκαθέσθη οὗτος προσμονάριος πρῶτος. Ἦν ὁ βίος αὐτοῦ τοιοῦτος·
 Ζήσας ἔτη ἑβδομήκοντα, ἀφ' οὗ δὲ ἤρξατο δουλεύειν τὸ εὐκτήριον τοῦ θεοῦ ἔζησεν ἔτη
 ἐξήκοντα, ἄρτου μὴ γευσάμενος μήτε κρέατος μήτε οἴνου, μήτε λουσάμενος. Ἡ γὰρ τροφή
 αὐτοῦ ἦν ταιαύτη· Βοτάνας ἀγρίας ἔψων ἤσθιεν χωρὶς ἄλατος, καὶ τοῦτο ὁ μακάριος ἐποίει
 μίαν τὴν ἑβδομάδα, τὴν δὲ τιμίαν αὐτοῦ ψυχὴν ἐδρόσιζεν τῇ ἡμέρᾳ ἐκ τρίτου ὕδατος ὀγκίας 15
^{* B p. 294.} τρεῖς, καὶ τοῦτο ἐποίει ὁ μακάριος διὰ τὴν τοῦ σώματος ἀνάψυξιν. * Τὸ δὲ ἔνδυμα αὐτοῦ

1. B om. βοήθει μοι. — 2. οἰκοδ. B.

et Spiritus Sanctus, * qui es unus Deus, per intercessionem sancti Michaelis
 archangeli subveni, succurre mihi peccatori. Et¹ cum hoc dixisset¹, accepta
 aqua misit in os filiae suae et statim * soluta est lingua ejus et clamavit puella
 dicens : Deus Christianorum, adjuva me, in veritate virtus magna est tua,
 Michael archangele. Baptizatus est autem homo ille continuo cum¹ filia et¹ tota
 domo sua, et aedificavit ibi parvum quoddam¹ oratorium in¹ honore et¹ nomine
 beati Michaelis archangeli, super eandem aquam sanctam, et reversus est
 gaudens cum filia in domum suam glorificans et laudans Deum. Insani vero
 populi haec videntes fremebant adversus * fideles et maxime adversus locum
 sanctum, et subvertere illud cogitabant; obruere nitentes et exterminare¹ sanc-
 tificatum funditus fontem¹ ab eodem loco¹ quatenus nec nominaretur¹.

IV. Post nonagesimum itaque annum aedificationis sancti illius domicilii
 quod super² praedictum eatenus constructum fuerat fontem, venit quidam a
 Ierapolim annorum circiter decem, religiosus et Christianis parentibus natus,
^{* fol. 223} nomine * Archippus. Hic primum habitare coepit in venerabili templo sancti
^{v° a.} archangeli *Michahelis*. Erat enim praedictus puer vitae venerabilis, vivens
 per annos * sexaginta, postquam coepit in praefato ministrare oratorio, panem
 non comedens et vinum non bibens. Caro nunquam introivit in *hos* ejus, ne-
 que lavit aliquando corpus suum. Esca autem illius herbae *agrestes* erant
 coctae absque * oleo, et *hos* semel in *ebdomada*. Animam vero post diem *tercium*

1. Quodammodo Ms. — 2. Per Ms.

εἶχεν σάκκους δύο ἀγρίους, καὶ τὸν μὲν ἓνα σάκκον ἐνδεδυμένος ἦν ὁ μακάριος καὶ οὐκ ἐξήνεγκεν αὐτὸν ἀπὸ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ ἕως ἂν ὁ χρόνος αὐτοῦ ἐτελειώθη καὶ οὕτως πάλιν τὸν ἕτερον σάκκον περιεβάλετο. Ἡ δὲ κοίτη αὐτοῦ ἦν ἐστρωμένη λίθους ὀξεῖς, καὶ ἐπάνω τῶν λίθων κιλίκιον διὰ τὸ μὴ ὀρθῆσαι τοὺς λίθους ὑπὸ τῶν εἰσερχομένων, τῇ δὲ τιμίᾳ αὐτοῦ κεφαλῇ ὑπέκειτο σάκκος μεμεστωμένος ἀκάνθας· ἐν τούτοις ἐπανεπαύετο ὁ μακάριος ἐν τῇ ὥρᾳ τοῦ καθεύδειν αὐτὸν, καὶ πάλιν καθ' ἐλάχιστην νύκτα ἐπάνω τῶν λίθων καὶ τῶν ἀκκινθῶν ἐπικείμενος ὁ δοῦλος τοῦ θεοῦ οὕτως ἐξετέλει τὸν τῆς ἀγρυπνίας πικρότατον ὕπνον, οὐδέποτε γὰρ ὁ δοῦλος τοῦ θεοῦ ἔτυχεν ἀνέσεως, γυμνάζων αὐτοῦ τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν ἀσπιλον διαφυλάττων ἐκ τῆς τοῦ Ἀλλοτρίου παγίδος¹. Τὴν γὰρ στενὴν καὶ τεθλιμμένην ὁδὸν² βαδίζων ἔλεγεν· Μὴ ποιήσης, Κύριε, ἐμοὶ τῷ ἀμαρτωλῷ χαρῆναι ἐπὶ τῆς γῆς ταύτης. * Μὴ εἰσελ- * B p. 295.
 θέτωσιν τὰ ἀγαθὰ τοῦ κόσμου τούτου ἐνώπιον³ τῶν ὀφθαλμῶν μου. Μὴ γένοιτό μοι, Κύριε, μήτε μίαν ἡμέραν τοῦ ἐνικυτοῦ ἀγαθῆ, μήτε μεταωρισθῶσιν οἱ ὀφθαλμοί μου τῆς ματαιότητος τοῦ αἰῶνος τούτου, ἀλλ' ἔμπλησον, Κύριε, τοὺς ὀφθαλμούς μου δακρῶν πνευματικῶν, καὶ τὴν καρδίαν μου φώτισον εἰς ἐπίγνωσιν τῶν σῶν ἐντολῶν, καὶ δώρησάι μοι δωρεὰν ἣν ἐδώρησω τοῖς ἀπ' αἰῶνός σοι εὐαρεστήσασιν. Τί γὰρ μοι ὑπάρχει τὸ πῆλινον σῶμα; εἰ μὴ βόρβορός τις δυσωδίας, καὶ τὸ καλλῶπισμα τοῦτο γύμνωσίς ἐστιν τῆς ἀρθάρτου ψυχῆς.

1. B add. διὰ πρεσβειῶν τοῦ ἀρχιστρατήγου Μιχαήλ. — 2. Cf. Matth., vii, 14 — 3. B add. μου τοῦ ταπεινοῦ ἢ ἔμπροσθεν.

sustentabat aqua * perparvum ad *refocilandum* potius corpus quam ad potandum. Indumenta ejus * sagum asperrimum et ¹ nisi semel in anno ¹ non *exuebatur eum*, seu cum prae nimia penitus vetustate solveretur ¹¹ Stratus vero illius *accutissimæ* petrae, desuper autem, *cilitio* tecta, ne ab aliquo viderentur. Porro ad caput ejus erat *cilitium* spinis involutum, et in his quiescebat vir sanctus quando *sompni* tempus advenisset. ¹¹ Instabat vigiliis nocturnæ orationis, numquam corpori * quietem aliquando concessit, sed omnes illecebras illius macerans spiritui subjugabat, animam vero innocuam nitidamque a laqueis inimici reservabat. *Artam* et angustam viam arripiens, ¹ votis omnibus ad supernam patriam anhelabat, die noctuque in oratione persistens ¹ dicebat : Non mihi permittas peccatori, domine Deus, sæculo in isto prosperari quantumcumque, nec *assit* oculis cordis præsentis delectatio mundi, * una nec ¹¹ vel die suaderi valeat incedere corporeis delectationibus unquam, oculi non extollantur ad gloriam sæculi fluxam, sed replere dignare eos spiritualibus *lacrimis* semper, cordisque mei *archanum* in agnitionem utique tuorum sanctissimorum illuminare præceptorum, mihi que concede *misello* spiritus gratiam tui dare, quam dignatus es cunctis tibi qui a sæculo placuerunt. Aiebatque : Quid enim necesse est studium habere corporis hujus quod mox pulvis est futurum ac vermis et sanies putrida. Adornatio namque et studium corporis nuditas cum dedecore incorruptibilis animæ. ¹ Aliter est enim animæ decus

* fol. 223
v° b.

Ἔστιν δὲ τὸ τῆς ψυχῆς ἔνδυμα πίστις ὀρθὴ πρὸς θεόν, γύμνωσις καὶ ἀμέλεια σαρκὸς, πείνα καὶ δίψα καὶ ἄσκησις ἀγγελικὴ, ξηροκοιτία καὶ ἀγρυπνία, προσευχὴ καὶ δάκρυα, στεναγμοὶ καὶ μετάνοιαι, ἡσυχία καὶ ἐλεημοσύνη, καὶ πάντα τὰ ἀρεστὰ τοῦ θεοῦ, ἐν τούτοις γὰρ τοῖς καλλωπίσμασιν εὐφραίνεται ἡ ψυχὴ. Τί γὰρ ἐπιζητεῖ ἡ ψυχὴ ἐκ τοῦ σώματος; οὐδὲν εἰ μὴ μόνον πᾶσαν δικαιοσύνην καὶ εὐλαβείαν. Τὸ δὲ σῶμα ταῦτα ἐπιζητεῖ τὴν παμφάγον γαστριμαργίαν καὶ ἀσωτίαν, φιλαργυρίαν καὶ πᾶσαν ἀκαθαρσίαν, φαντασίας καὶ πονηρίας, ἐπιθυμίας κακὰς καὶ πάντα τὰ μὴ ὄντα πρὸς θεὸν ἀρεστὰ, ἐν ταύταις ταῖς ἐπιθυμίαις χαίρει τὸ σῶμα καὶ ἐν τούτοις αἰχμαλωτίζεται ἡ τάλαινα ψυχὴ. Ἐγὼ δὲ ὁ ἀμαρτωλὸς καὶ ταλαίπωρος τί ποιήσω; βοήθησόν μοι, Κύριε ὁ Θεὸς μου, καὶ τῆξόν μου τὸ σῶμα ὡς * τὸν κόκκον τοῦ σινάπεως, τὴν δὲ καρδίαν μου σύντριψον καὶ ταπεινώσον ὅπως μὴ ἐξουδενωθῶ παρὰ σοῦ, 10 ἐγὼ γὰρ, Κύριε ὁ Θεὸς μου, τὸ πρῶτον ὡσεὶ χλόη ἤνθησα, ἐσπέρας δὲ ἀποπίπτω καὶ παρέργομαι¹, ἀλλ' ὅμως οὐ μὴ παύσωμαι ἕως ἂν νεκρώσω μου τὰ μέλη ἀπὸ πάσης ἐπιθυμίας κακῆς.

V. — Ταῦτα δὲ² ἦν μελετῶν ὁ δούλος τοῦ θεοῦ Ἀρχιππος, καὶ τὴν ἀγγελικὴν ἄσκησιν ἐκτελῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐδόξαζε τὸν θεὸν τὸν χορηγοῦντα αὐτῷ τὴν τοιαύτην ὑπομονήν. Τὰ δὲ πλήθη τῶν Χριστιανῶν καὶ τῶν Ἑλλήνων προσέτρεχον ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ, καὶ 15

1. Cf. Jac., I, 10-11. I Pierre, I, 24. — 2. om. B.

et corporis aliter¹. Indumenta igitur animæ hæc sunt : Fides ad Deum recta, nuditas et negligentia carnis, penuria cibi et potus et conversatio angelica, humi cubitatio, et vigiliæ speciales, suspiria fontesque lacrimarum, pœnitentia præteritorum facinorum, quietudo et *elemosina*,¹ humilitas et mansuetudo, *patientia* et caritas¹, et reliqua quæ placita Deo noscuntur. In his enim ornamentis lætificatur anima et exultat. Quid aliud postulat a corpore anima nisi ut juste vivat et sobrie. Similiter corpus illicite appetit quæ sua¹ sunt, idem ventris ingluviem, libidinem, avaritiam, immunditiam et omnes corruptibiles concupiscentias et inutilia desideria,¹¹ in quibus infelix anima deprehenditur² et captivatur,¹ quæque * demergunt hominẽm in interitum et perditionem¹. Ego denique infelix quid faciam miser. Adjuva me, Domine Deus meus, et confringe in me sinapis granum corporeas vires, da mihi cor contritum et humiliatum, ut non confundar, neque despiciar * a tua immensa clementia. Ego enim, Domine Deus, mane sicut herba florui, vespere decido et aresco, sed tamen non quiescam, donec membra mea, te auxiliante, mortificent quæ sunt super ab omni concupiscentia¹ et delectatione carnali¹.

V. Hæc igitur meditabatur vir Dei Archippus die¹ noctuque¹ angelicam in terris exequens conversationem, in Dei laudibus assidue perdurans,¹ omnipotenti¹ Deo gratias referens qui ei in omnibus patientiam et longanimitatem tribuebat. Multitudo vero Christianorum atque ethnicorum¹ undique¹ concurrebant illuc, et quotquot cum timore Dei et fide non ficta confitentes sanctæ

1. Le Ms. répète sua (au commencement de la ligne suivante). — 2. Depdatur Ms.

οἵτινες μετὰ φόβου καὶ πίστεως ὁμολογοῦντες Τριάδα καὶ λέγοντες· Ὁ Πατήρ, ὁ Υἱὸς καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ὁ Θεὸς, διὰ τῶν πρεσβειῶν Μιχαὴλ τοῦ ἀρχιστρατήγου ἐλέησον ἡμᾶς· καὶ τοῦτο λέγοντες ἐπέβαλον τὸ ἅγιον ὕδωρ ἐπὶ τὰς νόσους αὐτῶν, καὶ ἔθεραπεύοντο. Οἱ δὲ ἄπιστοι καὶ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ οὐκ ἤθελον θεωρεῖν τὴν δόξαν τοῦ θεοῦ καὶ καθ' ἑκάστην ὥραν
 5 ἔβρυχον ὡς λέοντες τοῦ καταστρέψαι τὸ ἅγιον ὕδωρ ἐκεῖνο ἅμα καὶ τὸν δοῦλον τοῦ Θεοῦ ἀποκτεῖναι. Καὶ πολλάκις ἐρχόμενοι οἱ ἀσεβεῖς ἐμάστιζον αὐτὸν, ἄλλοι δὲ ἤρπαζον τοὺς σταυροὺς ἀπὸ τοῦ εὐκτηρίου καὶ συνέτριβον ἐπάνω τῆς κεφαλῆς τοῦ ὁσίου, ἄλλοι δὲ τῶν τριχῶν αὐτοῦ λαμβάνοντες ἔσυρον αὐτὸν ἔξω· ἄλλοι δὲ τὴν γενειάδα¹ τοῦ πάγονος αὐτοῦ ἐκτίλλοντες ἔρριπτον * ἐπὶ τὴν γῆν, οἱ δὲ ἐπέτρεχον ἐπὶ τὸ ἅγιον ὕδωρ τοῦ καταστρέψαι * B p. 297.
 10 αὐτὸ, καὶ εὐθέως αἱ χεῖρες αὐτῶν ἐκρατοῦντο· ἄλλοι δὲ προσερχόμενοι ἔβλεπον φλόγα πυρὸς ἐξερχομένην ἀπὸ τοῦ ὕδατος ἐπὶ τὰ πρόσωπα αὐτῶν, καὶ οὕτως ἀπεστρέφοντο οἱ ἀσεβεῖς κατησχυμμένοι· ἄλλοι δὲ πρὸς ἑαυτοὺς ἔλεγον· Ἐὰν τοῦτο τὸ ὕδωρ οὐ καταστρέψωμεν καὶ τὸν κασοῦδάριον² τοῦτον οὐκ ἀποκτείνωμεν, πάντες οἱ θεοὶ ἡμῶν ἐξουδενωθήσονται ὑπὸ τῶν θεραπευομένων ἐνταῦθα. Καὶ ἦσαν λοιπὸν βασανίζοντες τὸν δοῦλον τοῦ θεοῦ καθ' ἑκάστην
 15 ἡμέραν, καὶ ἄμετρα δεινὰ ἔσχεν ὁ μακάριος ὑπὸ τῶν εἰδωλοθυτῶν Ἑλλήνων, καὶ ταῦτα ὑπομένων ἐδόξαζεν τὸν Θεὸν ἀπαύστως ἡμέρας καὶ νυκτός.

1. τὰς παριάς B. — 2. Casularium ?

et individuae Trinitatis fidem, dicentes : O Pater omnipotens qui cum unigenito Filio tuo et Spiritu sancto unus es Deus, per sancti Archangeli intercessionem *Michahelis* miserere nobis, et fundebant de illa sancta aqua super
 * corpora sua, et statim sanabantur¹ a quocumque languore detenti fuissent¹. Infideles autem et veritatis inimici *rennuentes* videre gloriam Dei, ¹ unde proficere debuerant, deterius inde labebantur¹. Per singulos etenim dies rugientes quasi leones fremebant dentibus contra sanctissimum locum illum * et
 * fol 224
 r^o b.
 omni conamine subvertere oratorium nitebantur, salutiferumque obruere fontem et maxime Dei reverentissimum famulum jugulare. Frequenter denique impiissimi venientes, crudeliter eum cum fustibus graviterque lacerabant. Alii cruces ab oratorio ligneas auferentes, cadendo super caput frangebant illius savientes. Alii vero per capillos capitis * et barbae trahentes eiciebant foras, et omni remota pietate caedebant eum. ¹ Quod ille patientissime sufferens, gratias omnipotenti Deo referebat in omnibus¹. Alii vero pergebant ad saluberrimum fontem, obruere illum nitentes. Sed ubi appropinquabant ad eum, statim brachia eorum tenebantur et manus. Alii accedere cupientes, videbant flammam ignis de fonte eodem procedentem contra facies suas, sicque confusi et semiusti revertebantur. Alii autem ad invicem loquebantur dicentes : Hunc si non obruimus sacrilegum fontem, extinctusque * seductor non fuerit ille, dii procul dubio nostri * ab omnibus *contempnuntur*, ¹ sacraque eorum cultura ad *nichilum* redigetur. ¹ Et erant *cotidie* nimiis et crudelissimis *affitientes* suppliciiis Dei famulum Archippum, ¹¹ quod ille sustinens cuncta patienter gratias Deo referebat * immensas.

VI. — Καὶ ἦν ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ ποταμὸς καταβαίνων ἐξ ἀριστερῶν ὀνόματι Χρύσης· οὗτος περιεπάτει ἐγγίζων τὸ θυσιαστήριον τοῦ θεοῦ ἐξ ἀρχῆς κόσμου, καὶ πολλάκις¹
 * P f. 14 v°. * ἤβουλήθησαν οἱ ἐχθροὶ τῆς ἀληθείας τοῦ μῖξαι τὸν ποταμὸν μετὰ τοῦ ἀγιάσματος ἐκείνου
 * B p. 298. * καὶ οὐκ ἴσχυσαν, ἀλλὰ δοκιμάσαντες ἀπέφυγεν τὸ ὕδωρ τοῦ ποταμοῦ² καὶ ἐχωρίσθη εἰς δύο, τὸ δὲ χωρισθὲν ὕδωρ ἀπὸ³ τοῦ ποταμοῦ ἀνέκαμψεν εἰς τὰ δεξιὰ μέρη τοῦ θυσιαστηρίου·⁵ καὶ οὕτως πορεύεται ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης.

VII. — Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις ἐκείνοις ἕτεροι δύο ποταμοὶ κατήρχοντο ἀπὸ ἀνατολῆς ἐγγίζοντες τὸν ἅγιον τόπον ἐκείνον ὡς ἀπὸ μιλίων τριῶν.⁴ Ὁ μὲν εἷς ἐξ αὐτῶν ὀνόματι Λυκόκαπρος καὶ ὁ ἄλλος⁵ ὀνόματι Κοῦφος· οὗτοι ἐμίσγοντο⁶ εἰς κεφαλὴν τοῦ ὄρους τοῦ μεγάλου καὶ ἀνακάμπτοντες⁷ τὰ δεξιὰ περιεπάτουν ἐπὶ τὰ μέρη τῆς Λυκίας⁸. Ὁ δὲ¹⁰
 * P f. 11 v°. ἐξ ἀρχῆς διάβολος καὶ [ἐπικατάρματος, ὁ τὰ πονηρὰ ἐμφυτεύων]⁹ * εἰς τὰς καρδίας τῶν ἀνθρώπων, ὁ τῶν κακῶν βοηθὸς καὶ συνήγορος, ὁ τοῦ θεοῦ ἀρνητῆς καὶ τῶν ἀγγέλων μισητὸς¹⁰, ὁ τῶν ἀγίων φονευτῆς καὶ τῶν θεῶν ἐκκλησιῶν διώκτης, ὁ τῶν ἱαμάτων ἐξολοθρευτῆς καὶ τῶν ἀσθενούντων πειρασμὸς, ὁ τὸν κόσμον ἀπατήσας καὶ μὴ χορτάσας¹¹, ὁ τὸν οὐ(ρα)νὸν
 * B p. 299. καὶ τὴν γῆν * μισήσας καὶ τὸ¹² σκότος ἀγαπήσας¹³, ὁ τῶν βουλομένων σωθῆναι ἀποστάτης καὶ¹⁵ τῶν ἀγωνιζομένων εἰς σ(ωτη)ρίαν ἀντίδικός, ὁ μισόκαλος καὶ μισόχριστος¹⁴, ὁ ἐσκοτισμένος καὶ βεβουθισμένος οὐκ ἐπαύετο¹⁵ ἐνοχλῶν τοὺς εἰδωλοθύτας τοῦ καταπατήσαι τὸ ἀγίασμα

1. Ici commence le ms. palimpseste P. — 2. B add. ἀπὸ τοῦ ἀγιάσματος. — 3. om. B. — 4. B add. ὄν. — 5. ἕτερος B. — 6. ἐμίγ. B. — 7. B add. εἰς. — 8. μέρη (μέρι P) Λυκίας B. — 9. Cette ligne est sous la reliure. — 10. μισητής B. — 11. χωρ— P, χορτασθείς B. — 12. B add. αἰώνιον. — 13. ἐπιθυμήσας B. — 20 14. ἀντίχριστος B. — 15. ἐπάυσατο B.

VI. Erat autem in loco eodem fluvius decurrens a sinistro ejusdem oratorii
 * fol. 224 latere vocabulo *Chrisis*¹¹, et conati sunt * omni nisu inimici veritatis extorquere
 v° a. illum a proprio alveo et cum sacro miscere oratorii fonte, ad hoc tantum ut exterminaretur salutifera aqua a loco illo, sed non prævaluerunt. Nam ubi hoc facere voluerunt, divino nutu aqua ejusdem fluminis huc illucque diffugere cœpit, ita ut in duabus partibus divideretur. Et una exinde pars quæ divisa est conversa in aliam partem hoc est in dexteram partem altaris, et deinde discurrere usque in hodiernum diem.

VII. Erant præterea duo alia flumina, quæ tunc ab orientis partibus veniebant quorum transitu a sanctuario præfato tribus dividebatur *milibus*, quorum unus vocabatur *Lycocapros*, alius vero *Kysos*. *Hii* jungebantur in cujusdam magni montis cacumine et in unum collecti descendebant a latere dextro ejusdem montis et decurrebant in partibus *Litiæ*. Antiquus vero hostis et totius contrarius bonitatis, universorumque adinventor malorum et adversarius omnium salvari cupientium, * qui propter superbiam de cœlis ruens volutatur in sordibus, et ex Angelo Apostata factus, æternoque igni mancipatus, anti-christus, non cessabat animos instigare paganorum ad *subversionem* sacratissimæ ædis et aquæ sanctæ abolitionem. Immisit ergo in præcordia misero-

τ(οῦ) θ(εο)ῦ. Καὶ λοιπὸν ¹ ἐμβάλλει εἰς τὰς καρδίας αὐτῶν ἵνα τοὺς ποταμοὺς ἀποστρέψωσιν κατὰ * τοῦ ἀγιάσματος τοῦ θ(εο)ῦ, ἵνα ὑπὸ τοῦ ὕδατος καταποντίσωσιν ² τὸ * P f. 14 v°. ἀγίασμα, ἦν γὰρ καὶ ὁ τόπος ἐπιτήδειος ³ πρὸς κατάρθασιν τοῦ ὕδατος. Καὶ λοιπὸν ἔρχονται οἱ ἀσεβεῖς ἀπὸ πασῶν τῶν πόλεων ἐκείνων, ἄνδρες [ὡσεὶ] πεντακισχίλιοι καὶ ⁵ συναχθέντες ἤλθωσαν ⁴ εἰς Λαοδικίαν· ὁ δὲ λαὸς τῆς Λαοδικίας ⁵ ἐποίησεν συμβούλιον μετ' αὐτῶν ⁶, καὶ ἐμελέτησαν ⁷ κενὰ κατὰ τοῦ ἀσώματου Μιχαήλ τοῦ ἀρχιστρατήγου.

Οἱ δὲ πρῶτοι τῶν ἀσεβῶν ἔλεγον πρὸς τοὺς ὄχλους ὅτι ὁ τόπος ἐπιτήδειος ³ ἐστὶν πρὸς καταποντισμὸν τοῦ ὕδατος, οἱ γὰρ ποταμοὶ ἀπὸ μεγάλου ὕψους κατέρχονται, ἀρτίως ⁸ δὲ ἡμεῖς ἀποστρέφωμεν τοὺς ποταμοὺς κατὰ τοῦ γοιτεύσαντος ἡμῶν τοὺς θεοὺς καὶ τὰς ¹⁰ θείας αὐτῶν [δυνάμεις ὑπὸ τῶν θεραπευομένων] ⁹ * ἐκέῖσε ¹⁰ ἐξουδενώσαντος· * ἡμεῖς γὰρ ¹¹ * P f. 11 r°. τ(οῦ)τον ἀποκτεῖναι καὶ τὸν βόρβορον τοῦτον κατστρέψαι οὐ δυνάμεθα, κὰν δὲ ¹² ὑπὸ τοῦ θράσους ¹³ τῶν ποταμῶν καὶ τῆς τοῦ ὕδατος πλησμονῆς, καὶ τῆς τῶν θεῶν ἡμῶν βοηθείας ἐξολοθρευθῆ ¹⁴ ὁ τόπος ἐκεῖνος.

VIII. — Ἐγγιστα δὲ τ(οῦ) ¹⁵ θυσιαστηρίου ἔστιν πέτρα στερεὰ ἔχουσα πλάτος καὶ μῆκος πολὺ, τὸ δὲ βάθος αὐτῆς τέλος οὐκ ἔχει, ἦν δὲ ἡ πέτρα αὕτη προανάγουσα ἔμπροσθεν τοῦ νχοῦ ἄχρι πηχῶν ἐβδομήκοντα, ὁμοίως δὲ καὶ ὄπιθεν. Καὶ λοιποὶ ἔρχονται ¹⁶ οἱ ἀσεβεῖς

1. λοιπὸν P. — 2. καταποντισθῆ B. — 3. ἐπιτίδιος P. — 4. ἦλθεν B. — 5. ὁ λ. τῆς ἀδικίας B. — 6. B om. ἐπ. σ. μετ' αὐ. — 7. —λή— P. — 8. ἄρτι B. — 9. Sous la reliure. — 10. ἐκεῖσαι P. — 11. ἐπεὶ γὰρ ἡμ. B. — 12. om. B. — 13. θράσος P. — 14. —λωθ— P. — 15. B add. [ἀγίου]. — 16. (I. K. λ. ἔρ.) ἔρχ. λοιπὸν B.

rum quatenus præfata converterent flumina contra sacratissimum locum * illum, * fol. 224
ut per aquarum multitudinem funditus exterminaretur. Erat enim et aptus ad
v° b.
descensionem aquarum locus ¹ quia, ut jam dictum est, per devexum montis
latus fluvius decurrebat, et multum eminebat locus ubi sacrum oratorium
situm erat, ut quasi præcipitando labi illuc aqua fluminis videretur ¹. Unde
congregati a cunctis urbibus et oppidis insanus populus quasi quinque milia
virorum et in unum conglomerati, venerunt *Laoditiam*, * caterva iniquitatis et
meditati sunt inania adversus Dominum et adversus *Michahelem* summæ divini-
tatis archangelum.

Proceres vero ipsorum et cæci duces cæcorum *contionabantur* ad plebem
dicentes : Locus aptus est ad subversionem templi nefandi et obruendi sacri-
legam aquam, ob cujus maleficia, deorum nostrorum pene evacuata cultura
est atque deleta. Venite ergo extorqueamus istorum aquam fluminum contra
eum ab altitudine montis ut aquarum multitudine funditus omnis *malefitorum*
virtus ab eodem exterminetur loco, per quem omnis *cotidie* seducitur popu-
lus. Aliter enim magum illum necare et pulverem locis illius ultimæ tradere
oblivioni nequimus, nisi ab impetu multitudinis aquarum et per deorum
nostrorum juvamina ¹¹.

VIII. Porro juxta sanctuarium archangeli ex una parte oratorii est quæ-
dam fundata miræ magnitudinis moles in longitudine et latitudine inferiusque,
ultra modum * et ambiens oratorium in ante et retro quasi cubitis septuaginta.

* fol. 225
r° a.

καὶ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ καὶ ἤρξαντο ὀρύσσειν ¹ ἀπὸ κεφαλῆς τοῦ λίθου ἕως τῆς κεφαλῆς
 * P. f. 24 v^o. τοῦ ὄρους τοῦ μεγάλου * ἔνθα οἱ ποταμοὶ περιεπάτουν Κοῦφος ² καὶ Λυκόκαπρος, καὶ ὀρύ-
 ζαντες ἐποίησαν τὴν ὁδὸν τοῦ ὕδατος, ἵνα τοὺς ποταμοὺς μεταβάλωσιν ³ ἐκεῖθεν καὶ οὕτως
 καταποντίσωσιν ⁴ τὸ ἀγίασμα τοῦ θεοῦ· ὁ γὰρ ἀνθρωποκτόνος διάβολος ἐνόηλει ⁵ αὐτούς· καὶ
 τελέσαντες τὴν ὁδὸν τοῦ ὕδατος ἔφραξαν τοὺς ποταμοὺς ἄχρις ἡμερῶν δέκα πρὸς τὸ συνα-
 χθῆναι τὸ ὕδωρ πολὺ [πρὸς] καταποντισμὸν ⁶ τοῦ ἀγίου τόπου ἐκείνου· Καὶ ἰδοὺ οἱ ποταμοὶ
 * B p. 301. * ἐπλήσθησαν ὕδατων πολλῶν καὶ ἀνεπλήμμυναν ⁷ οἱ ῥύακες τῶν ὄρεων.

IX. — Ὁ δὲ δούλος τοῦ θεοῦ Ἀρχιππος, ὁ καὶ προσμονάριος, θεωρῶν τὰς ἐπινοίας τοῦ
 διαβόλου καὶ τὰς ἀκαθαρσίας τῶν εἰδωλοθυτῶν ἔρριψεν ⁸ ἑαυτὸν [εἰς τὸ ἔδαφος ὡσεὶ νεκρὸς,
 * P. f. 17 r^o. ἰκετεύων τὸν θεὸν καὶ τὸν ἅγιον Μιχαὴλ τὸν ἀρχι] ⁹ * στρατήγον ὅπως διαφυλάξωσιν τὸν ¹⁰
 ἅγιον τόπον ¹⁰ ἀπὸ τοῦ ὕδατος ¹¹. Καὶ ἐποίησεν ἡμέρας δέκα οὔτε ἔφαγεν οὔτε ἔπιεν οὔτε
 ἀνέστη ἀπὸ τοῦ ἐδάφους, ἀλλὰ δοξάζων τὸν Θεὸν [ἔλεγεν] οὕτως· Εὐλόγητός ὁ Θεός, οὐ μὴ
 ἐξέλθω ἀπὸ τοῦ εὐκτηρίου τούτου οὐδὲ μὴ φύγω, ἀλλὰ ἀποθανοῦμαι καὶ γὰρ ἀπὸ τοῦ ὕδατος,
 πιστεύω γὰρ εἰς τὸν Θεὸν ¹² τὸν σώζοντά με ἀπὸ ὀλιγοψυχίας καὶ ἀπὸ καταγίδος ¹³ διὰ τῶν
 πρεσβειῶν τοῦ [ἀσωμάτου] Μιχαὴλ τοῦ ἀρχιστρατήγου ὅτι οὐ [μὴ] ¹⁴ ἔγκαταλίπη τὸν ἅγιον ¹⁵
 αὐτοῦ οἶκον οὐδὲ τὴν γῆν ταύτην ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος ¹⁵.

1. om. B. — 2. Cette première ligne a été transcrite une seconde fois de seconde main en onciale peu élégante au haut de la page P. — 3. —βάλλουσιν P. — 4. P ajoute six lettres illisibles. — 5. ἠνώγει B. — 6. —τησὸν P. — 7. ἀνεπλύμαναν P. — 8. ἔρριπτεν B. — 9. Sous la reliure. — 10. B add. ἐκεῖνον. — 11. B add. καταβάσεως ἁσινῆ. — 12. B add. μου. — 13. Cf. Ps. LIV, 9. — 14. Semble οὐδέν. — 15. B om. τ. αἰ. 20

Accesserunt autem conventus malignantium et veritatis inimici et cœperunt. a capite saxi illius usque ad summitatem montis altissimi ubi præfata flumina kysos et lycocapros occurrebant, et unanimiter fodientes, meatum fecerunt in modum alvei, ut illinc hæc eadem deponerent flumina ad obruendum evertendumque locum sanctificationis Dei. Instigabat enim illos insatiabilis draco et infatigabilis adversarius. Quo completo atque perfecto, obturaverunt fluminum ora ut non laberentur per dies decem et ut congregaretur aquarum multitudo copiosa nimis ad subversionem sacratissimi loci illius. Et ecce repleti sunt torrentes, repleta sunt et concava montium a multitudine aquarum multarum.

IX. Dei autem famulus Archippus, qui erat illius sacratissimi loci mansionarius, videns operationes diabolicas et inquietudines atque profani populi vesaniam, projecit se * pronus in terram, deprecans Dominum omnipotentem sanctique suffragia Michahelis, quatenus illæsum tutumque servaret locum illum ab impetu aquarum, et per decem continuos dies non manducans neque bibens, neque surgens a loco in quo prostratus jacebat, sed glorificans Dominum dicebat : Benedictus Dominus Deus meus, non egrediar a loco isto, nec recedam neque fugiam * sed hic moriar ab impetu supervenientis aquarum. Credo enim et confido in Domino meo qui me salvum * faciet a pusillo animo et tempestate per intercessionem sanctissimi archangeli Michahelis qui nunquam deserit sanctuarium suum, neque locum istum in perpetuum.

* fol. 225
 r^o b.

X. — * Καὶ πληρωθέντων τῶν δέκα ἡμερῶν ἔρχονται οἱ ἀσεβεῖς τοῦ κινῆσαι τοὺς ποταμούς, φησιν¹, κατὰ τοῦ ἀρχιστρατήγου. "Ἐλεγον² πρὸς ἀλλήλους οἱ ἐχθροὶ τῆς ἀληθείας· Ἀπολύσωμεν τοὺς ποταμούς καὶ δραμόντες στῶμεν ἀπέναντι καὶ θεασώμεθα τὴν παράληψιν τοῦ τόπου. Τότε³ λοιπὸν * συμβουλευσάμενοι ἀπέλυσαν τοὺς ποταμούς ὡραν πρώτην * B p. 302.
5 τῆς νυκτός, καὶ εὐθέως ἔφυγον ὅπως μὴ φθασθῶσιν ὑπὸ τοῦ ὕδατος, καὶ⁴ καθὼς εἶπον ὅτι δραμόντες στῶμεν ἀπέναντι καὶ θεασώμεθα τὴν παράληψιν τοῦ τόπου. "Ἔστησαν ἐξ ἀριστερῶν καὶ [ἔβλεπον ἐπὶ] μεσημβρίαν ὑποδεικνύοντες ἀλλήλους⁵ τὸ ὕδωρ κατερχόμενον ἀπὸ τῆς ὕψι τῶν ὀρέων καὶ βρυχώμενον⁶. Τὸ δὲ ὕδωρ κατερχόμενον ἐκ τῶν ὀρέων⁷ ἔταράττοντο σφόδρα⁸.

10 XI. — Ὁ δὲ δούλος τοῦ Θεοῦ [Ἀρχιππος, ὁ καὶ προσμονάριος, κείμενος ἐπ' ὄψιν εἰς τὸ εὐκτήριον καὶ τοῖς δάκρυσιν]⁹ * βρέχων¹⁰ τὸ ἔδαφος καὶ ἀκαταπαύστως τὸν θεὸν ἐπικαλούμενος, * P f. 17 v.
ἄφνω ὑπὸ τοῦ ἁγίου πνεύματος ἀναστὰς¹¹ ἤρξατο ψάλλειν τὸν ψαλμὸν τοῦτον¹². Ἐπῆραν οἱ ποταμοὶ, κύριε, ἐπῆραν οἱ ποταμοὶ φωνὰς αὐτῶν ἀρούσιν οἱ ποταμοὶ ἐπιτρίψεις αὐτῶν ἀπὸ φωνῶν ὑδάτων πολλῶν. Θαυμαστοὶ οἱ μετεωρισμοὶ τῆς θαλάσσης, θαυμαστός ἐν ὑψηλοῖς ὁ
15 Κ(ύριε), τὰ μαρτυρικὰ σου ἐπιστάθησαν¹³ σφόδρα. Τῷ οἴκῳ σου πρέπει ἀγίασμα, Κ(ύριε), εἰς μακρότητα ἡμερῶν. Τέλεσαντος δὲ αὐτοῦ τὸν ψαλμὸν γέγονεν βροντὴ μεγάλη σφόδρα, καὶ κατελθὼν ὁ ἅγιος ἀρχιστρατήγος ἐν τῷ τόπῳ ἐκεῖνῳ ἔστη εἰς κεφαλὴν τῆς στερεᾶς πέτρας καὶ λέγει πρὸς τὸν δούλον τοῦ Θεοῦ φωνῇ μεγάλῃ· * Ἐξέλθε, προσμονάριε, ἀπὸ τοῦ εὐκτηρίου * P fol. 5 r.

1, om. B. — 2. B add. οὖν. — 3. Καὶ B. — 4. B add. λοιπὸν. — 5. ἀλλήλοις B; P ajoute un mot, peut-être φησιν. — 6. βρυχώμενον σφόδρα B. — 7. B om. Τὸ δὲ κατ. ἐκ τ. ορ. et add. καί. — 8. λίαν B. — 9. Sous la reliure. — 10. βρέχων P. — 11. ἄφνω διαναστὰς ὑπὸ τ. ἁγ. πν. B. — 12. Ps. xcii, 2-5. — 13. —στόθ— P.

X. Completis igitur decem diebus venerunt iniquissimi et crudeles bestiae et ab omni pietate exteri ad dimittenda per præparatum flumina alveum contra Domini archangelum, dicebantque ad invicem : Dimittamus flumina et abeuntes cito stemus procul ab eminentiori loco lætantes, ut videamus * sacrilegi illius templi exterminium. ¹¹ Et steterunt a sinistro latere respiciebantque contra meridiem, ostendentes alterutrum aquæ impetum cum ingenti fremitu descenditis ab altitudine montium.

XI. Vir autem Domini Archippus ¹¹ prostratus in oratorio super faciem humi lacrimis rigabat pavementum sine intermissione omnipotentem Dominum invocans. Et subito divina pulsatus inspiratione surrexit a solo, cœpitque hunc decantare psalmum : Elevaverunt flumina, Domine, elevaverunt flumina vocem suam. * Conteres eos a vocibus aquarum multarum. Mirabiles elationes maris, mirabilis in excelsis Dominus. Testimonia tua, Domine, credibilia facta sunt nimis, domui tuæ decent sancta, Domine, in longitudinem dierum. Quo * ex-
* fol. 225
v^m a.

pleto, tonitruum magnum factum est valde; archangelus autem Domini *Michael* descendit de cœlo et stetit in capite prædicti illius lapidis, dixitque ad Dei famulum magna voce : Egredere ab oratorio, antequam te demergat tempestas

* B p. 303. πρὶν σε καταποντίσει¹ * τὸ ὕδωρ. Ἐξεληθόντος δὲ τοῦ μακαρίου καὶ θεασαμένου τὴν ἀπαστραπτουσαν θέαν τῆς δόξης αὐτοῦ ἔπεσεν εἰς τὸ ἔδαφος ὡσεὶ νεκρὸς, καὶ πάλιν ἐφώνησεν αὐτὸν ἐκ δευτέρου ὁ ἅγιος Μιχαὴλ ὁ ἀρχιστράτηγος² λέγων· Ἀνάστα, δικαία ψυχὴ, καὶ³ ἔρχου πρὸς με. Ἀποκριθεὶς ὁ ἅγιος Ἀρχιππος εἶπεν⁴· Κ(υρί)ε οὐκ εἰμὶ ἄξιος τοῦ ἐλθεῖν πρὸς σε, φρίττω γάρ σου τὴν θέαν. Καὶ ὁ μέγας Μιχαὴλ ὁ⁵ ταξιάρχης Κ(υρί)ου λέγει· Μὴ ταραχθῆς⁵ μηδὲ δειλιάσης, ἀλλὰ [ἀνάστηθι] καὶ ἐλθὲ πρὸς με⁶.

Ἐγερθεὶς δὲ ὁ μακάριος προσέφυγεν πάλιν εἰς τὸ εὐκτήριον καὶ εἰσῆλθεν ὑποκάτω τῆς ἀγίας τραπέζης φρίττων⁷ καὶ ἀπολεγόμενος⁸ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἅγιος [Μιχαὴλ ὁ ἀρχιστράτηγος λέγει πρὸς αὐτόν· Λαβὲ παρρησίαν τοῦ]⁹* ἐλθεῖν πρὸς με, ὅτι οἱ ποταμοὶ ἔρχονται βρυχώμενοι¹⁰ κατὰ σοῦ. Ὁ δὲ δοῦλος τοῦ Θεοῦ Ἀρχιππος λέγει πρὸς αὐτόν· Ἐγὼ¹⁰ πιστεύω, κ(υρί)έ μου, ὅτι μεγάλη ἐστὶν ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ ἡμῶν καὶ Μιχαὴλ τοῦ ἀρχιστρατήγου, οἵτινες οὐ μὴ ποιήσωσιν¹¹ διαφθαρῆναι τὸν ἕγιον τόπον τοῦτον ἕως τῆς συντελείας. Καὶ τοῦτο εἰπὼν¹², ἐξῆλθεν¹³ ἀπὸ τοῦ εὐκτηρίου. Καὶ¹⁴ λέγει αὐτῷ ὁ ἀρχιστράτηγος· Ἐὰν πιστεύεις¹⁵, ὅσιε, ὅτι δύναται διαφυλάξαι τὴν γῆν ταύτην ὁ Κύριος¹⁶ ἀπὸ τοῦ ὕδατος,

* B p. 304. δεῦρο¹⁷ λοιπὸν³ ἵνα θεάσῃ * τὴν δύναμιν αὐτοῦ. Τότε ἐξῆλθεν ὁ δοῦλος τοῦ θεοῦ¹⁸ καὶ ἔστη¹⁵ ἐξ ἀριστερῶν αὐτοῦ, καὶ τὴν μὲν φωνὴν ἐξ αὐτοῦ ἤκουεν, τὸ δὲ μέγεθος τῆς δόξης

* P fol. 5 v°. αὐτοῦ ἔβλεπεν· στύλον πυρὸς * ἐστῶτα¹⁹ ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ οὐ(ρα)νοῦ. Τότε²⁰ λέγει πρὸς

1. — τῆσει P. — 2. ἐκ δευτ. αὐτόν ὁ ἀρχ. Μιχ. B. — 3. om. B. — 4. Ἀποκρ. δὲ ὁ δοῦλος τοῦ θεοῦ Ἄρχ. [μετὰ τρόμου] λέγει B. — 5. B om. Μιχ. ὁ. — 6. B om. καὶ ἐλθὲ πρὸς με. — 7. φρίττων P. — 8. ἀπελέγετο B. 9. Sous la reliure. — 10. βρυχώμενοι P. — 11. (l. οἱ. οὐ μὴ π.) καὶ οὐ μὴ ἐάσῃ B. — 12. B om. Καὶ τ. εἰ. — 20 13. ἐξελθὼν δὲ B. — 14. B om. Καὶ. — 15. πιστεύσης B. — 16. B. om. ὁ Κ. — 17. δευρω P. — 18. B add. ἀπὸ τοῦ εὐκτηρίου. — 19. om. B — 20. Καὶ B.

aquæ. Egressus itaque vir Dei ab oratorio Archippus ut vidit coruscantem vultum archangeli gloriose, corruit super faciem suam in terram quasi mortuus. Vocavit igitur eum secundo beatus archangelus *Michael* : Exurge, inquit, dilecta Deo anima, et accede ad me. Respondens autem sanctus vir : Domine, ait, non sum dignus propinquare ad te, contremisco enim a gloria majestatis tue¹ et accedere non praesumo¹. Cui magnus *Michael* inquit : Noli turbari neque formidaveris, sed surge * super pedes tuos.

At ille surgens festinus oratorium adiit et ibi subter sanctam tremebundus corruit aram et animam suam Deo commendabat attentius. Archangelus autem Domini ait ad eum : Sume fiduciam veniendi ad me, quum ecce flumina frementes veniunt contra te. Et Domini servus : Ego, ait, domine, credo, quia magna est virtus Domini Dei nostri et magnifici *taxiarchis Michaelis*, qui non permittit ut locus destruaturs iste usque in finem mundi. Egredivente viro Dei ab oratorio, dicit ei archangelus : Si ergo credis, famule Dei, quia potens est Deus custodire locum hunc, et ab impetu aquæ innocuum tutumque servare, propra ergo ut contempleris ejus potentiam atque virtutem.

* fol. 225 v° b. * Tunc accessit fidelis Dei famulus Archippus, et stetit juxta eum a sinistro latere, vocem quidem ejus audiebat, magnitudinem vero gloriæ ejus videbat

αὐτὸν Μιχαὴλ ὁ ἀρχιστράτηγος· Οἶδας, ὅσιε¹, τίς εἰμι ἐγὼ, ὅτι φρίττεις² μου τὴν θεάν; Ὁ δὲ λέγει πρὸς αὐτόν³· Οὐχί, κ(ύρι)έ μου, οὐ γινώσκω. Λέγει οὖν⁴ αὐτῷ ὁ μέγας ταξιάρχης· Ἐγὼ εἰμι Μιχαὴλ ὁ ἀρχιστράτηγος τῆς δυνάμεως Κ(υρί)ου, ἐγὼ εἰμι ὁ παρεστηκὸς ἐνώπιον τοῦ θεοῦ, καὶ τὴν φοβεράν καὶ ἀνεξιχνίαστον δόξαν τῆς θεότητος αὐτοῦ καὶ τὴν
 5 ἀβάστακτον φλόγα τῆς ἀμετρήτου δυνάμεως τὴν ἐξερχομένην ἐκ τῆς θεάς αὐτοῦ οὐκ ἰσχύω θεάσασθαι, σὺ δὲ τὴν ἐμὴν θεάν οὐχ ὑποστέγεις⁵, ἀλλὰ φρίττεις⁶ τὴν τοῦ δούλου μορφήν καὶ τὴν⁷ δύναμιν. Πῶς οὖν μέλλετε⁸ θ(εοῦ)⁹ ὄψεσθαι ὃν ἐγὼ μετὰ τρόμου παρίσταμαι;

Καὶ λέγει πρὸς αὐτὸν πάλιν ὁ ἀρχιστράτηγος· * Βλέπεις, ὅσιε⁴, τὸ ὕδωρ κατερχόμενον * P fol. 4r.
 [ἀπὸ] τὰ ὕψη τῶν ὄρεων; Ὁ δὲ λέγει· Οὐχί, κ(ύρι)έ μου, ἀλλὰ τοῖς ὄσιν¹⁰ μου * ἀκούω τὴν * B p. 305.
 10 ταραχὴν τοῦ ὕδατος πολλήν. Καὶ¹¹ λέγει αὐτῷ πάλιν ὁ μέγας ταξιάρχης·¹² Μὴ φοβοῦ, ἀλλὰ [στῆθι]¹³ ἑδραίως¹⁴.

XII. — Καὶ ἔτι αὐτῶν λαλούντων¹⁵ ἰδοὺ τὸ ὕδωρ κατερχόμενον ἀπὸ τὰ ὕψη τῶν ὄρεων ἤγγισεν εἰς πρόσωπον αὐτῶν. Ἐπάρας δὲ τὴν φωνὴν αὐτοῦ ὁ ἅγιος¹⁶ ἀρχιστράτηγος λέγει πρὸς τοὺς ποταμούς· Κατὰ τίνος ὑμεῖς ἔρχεσθε¹⁷, Κοῦφε καὶ Λυκόκαπρε; τίς ἠπάτησεν¹⁸
 15 ὑμᾶς τοῦ καταλιπεῖν τὴν ὁδὸν ὑμῶν καὶ ἐνταῦθα κατελθεῖν¹⁹; Καὶ τοῦτο εἰπὼν ἐσφρά-

1. om. B. — 2. φρίττης P. — 3. B om. πρὸς αὐτόν. — 4. om. B. — 5. — γης P. — 6. φρίττης P. — 7. om. B. — 8. μέλλεται P. — 9. πῶς οὖν μέλλουσιν οἱ βροτοὶ θεὸν B. — 10. ὄσιν P. — 11. om. B. — 12. λέγει αὐτῷ ὁ ἀρχιστράτηγος B. — 13. Semble στικε dans P. — 14. ἑδραίως P; ἑδραῖος B. — 15. B om. ἔτι αὐ. λ. — 16. om. B. — 17. ἔρχεσθαι P. — 18. ὑπάτ— P. — 19. ἐλθεῖν B.

quasi columnam ignis terribilem a terra usque ad cœlum. Dixit archangelus ad eum : Quis ego sum nosti? Et sanctus : Nescio, ait, domine mi, quia undique timore valido concutior. Tunc cœlestium agminum princeps : Ego sum, inquit, *Michahel* * archangelus. Ego sum qui asto ante conspectum Domini universorum et terribilem investigabilemque gloriam divinitatis et *incensibilem* lucem majestatis ejus prospicere nequeo, tu autem ad formam servi perterritus splendoremque ejus ferre non sustinens, sed quasi tabefactus emarcuisti. Quomodo ergo majestatem omnipotentis Dei contemplaturi estis, cui ego cum tremore assisto.

Iterum ait ad eum archangelus Domini : Videsne, sancte Dei, aquam ab altitudine montium descendentem? Et ille ait : Non, domine mi, sed auribus meis ingentem audio sonitum, fremitumque aquarum multarum. Noli timere, inquit ad eum archangelus, sed sta imperterritus¹ *nichil* hæsitans, et videbis mirabilia Domini Dei nostri¹.

XII. Et¹¹ ecce multitudo aquarum copiosa descendit ab altitudine montium, cum ingenti fremitu sonituque vehementi. At ubi appropinquavit ad eos, elevata voce sua gloriosissimus et magnus Domini princeps *Michahel* contra eadem flumina : Contra quem festinatis, inquit, *Kyse* * et *Lycocapre*? qui vos seduxit ut huc proprio relicto alveo veniretis? Hæc cum dixisset signum contra aquæ impetum faciens, imperat deinde potenti virtute verborum. Siste, ait,

* fol. 226
r^o a.

γισεν εἰς πρόσωπον τοῦ ὕδατος λέγων· Στήθι¹ ἐπὶ τοῦ τόπου, καὶ εὐθέως ἔστησαν οἱ ποταμοὶ, καὶ ὑψώθη ἡ κεφαλὴ τοῦ ὕδατος ὡς² ἀνδρομήκων [δέκα].

* P fol. 31^o. * Καὶ³ λέγει ὁ ἅγιος³ ἀρχιστράτηγος⁴ πρὸς τὸν δούλον τοῦ θεοῦ Ἀρχιππον· Βλέπεις, ὅσιε, τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ; Ὁ δὲ λέγει· Ναὶ, κ(ύρι)έ μου. Εἶπεν δὲ πρὸς αὐτὸν πάλιν⁵ ὁ ἀρχιστράτηγος· Μὴ φοβηθῆς⁶, ὅσιε, τὴν ἀπειλὴν τοῦ ὕδατος.

Καὶ καθάπερ Μωσῆς⁷ ἐν τῇ ἐρυθρᾷ θαλάσῃ ἐκτείνας τὴν χεῖρα διὰ τῆς ῥάβδου τὴν θάλασσαν διεχώρισεν⁸, οὕτως καὶ ὁ μέγας⁹ Μιχαὴλ ὁ ἀρχιστράτηγος ἐκτείνας τὴν δεξιὰν αὐτοῦ [ἐν] δείγματί, φησιν, ῥάβδον¹⁰ κατέχων, * ἔδωκεν εἰς κεφαλὴν τῆς στερεᾶς πέτρας, καὶ εὐθέως ἐρράγη ἀπὸ πέραν ἕως πέραν¹¹, καὶ ἀπὸ ἄνωθεν ἕως κάτω. Ὁ¹² δὲ ἦχος τῆς ῥαγείσης πέτρας ἐγένετο ὡσεὶ βρονταὶ ἑκατὸν¹³, καὶ ἐσεισθη πᾶσα ἡ γῆ ἐκείνη. Εἶπεν δὲ πρὸς τὸν¹⁴ δούλον τοῦ θεοῦ ὁ ἀρχιστράτηγος· Βλέπεις¹⁴ τὴν δύναμιν τοῦ θεοῦ; Ὁ δὲ λέγει· Ναὶ, κ(ύρι)έ μου, βλέπω τὰ θαύματα καὶ τὴν δύναμιν τοῦ συνεργουόντος σοι¹⁵ Θεοῦ.

Τότε ἐκτείνας τὴν δεξιὰν αὐτοῦ πάλιν [ἐσφράγισεν τῷ χῆσματι κάτω καὶ]¹⁶ εὐλόγησεν¹⁷ λέγων· Ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ¹⁸ [συντριβήσεται πᾶσα νόσος καὶ πᾶσα μαλακία καὶ φαρμακεία

1. Στήθη P. — 2. ἕως B. — 3. om. B. — 4. ἀρχιστ. P. — 5. om. B. — 6. φοβήθεις P. — 7. Μωυσῆς B. — 8. —ρησεν P. — 9. B add. ταξίαρχης. — 10. ὡς ἐν δ., φ., ῥάβδου B. — 11. ἐρράγη ἢ στερεὰ πέτρα ἀπ' ἄκρων ἕως ἄκρων B. — 12. τὸ P. — 13. ὡσεὶ βροντή B. — 14. B add. ὅσιε. — 15. —γούντοσε P (—τός σε?). — 16. Sous la reliure. — 17. εὐλ. P. — 18. Le bas de la page est coupé.

gradum in eodem loco et confestim ab impetu suo stetit aqua. ¹ Mira autem res valde facta est et vehementer stupenda, postque Jordanis divisionem inusitata ¹. Exaltata est denique aqua ¹ ante archangeli vestigia in modum montis, terribile dictum! in altitudine ¹ quasi cubitis quadraginta.

Dixitque ad hominem Dei archangelus : Cernisne, vir justissime, Dei virtutem atque potentiam? Et ille : Etiam, domine, inquit. Et summus archangelus : Ne ergo timeas, ait, ab impetu aquarum istarum, neque formides.

Et statim, sicuti quondam Moyses in mari rubro extensa manu per virgam mare divisit, sic etiam princeps magnus Michahel domini archangelus, suam terribilem extendens dexteram in exemplo quodammodo illius, virga summum tatem præfati illius percussit lapidis, qui statim scissus est et divisus hinc inde per totum et a summo usque deorsum et usque in *abyssum*. Sonus autem vehemens in scissura illius factus est quasi centum tonitrua, et terræmotus exstitit ingens per universam terram illam, ¹ chaos denique magnum ibi factum est, ita ut a nullo possit homine intueri quo fine clauditur ¹. Tunc archangelus Domini ad beatum Archippum : Conspicis, homo Dei, * virtutem magnaliaque omnipotentis? Et sanctus : Etiam, Domine mi, video, inquit, mirabilia magna et virtutem cooperantis Omnipotentis tibi Dei.

Iterum extensa manu signavit chaos illud, benedixitque et ait : In loco isto omnes curabuntur *langores* et omnes infirmitates, ¹ omnisque adversa *valetudo* et omnia hinc *maleficia* extirpentur ¹, universaque figmenta vel ver-

* fol. 226
1^o h.

καὶ ἐπαιδεία καὶ πᾶσα ἐνέργεια τοῦ πονηροῦ. Ἐνταῦθα οἱ πεπεδημένοι λυθήσονται καὶ οἱ ὀχλούμενοι ὑπὸ πνευμάτων ἀκαθάρτων, καὶ οἱ ἀσθενοῦντες ἰαθήσονται καὶ πᾶς ὅστις καταφύγη ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ ἐν πίστει καὶ φόβῳ ἐπικαλούμενος Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα καὶ Μιχαὴλ τὸν ἀρχιστράτηγον, μὴ τὸ τοῦ θεοῦ ὄνομα καὶ τὸ ἐμὸν, οὐ μὴ ἐξέλθῃ
 5 λυπούμενος, ἢ δὲ χάρις τοῦ θεοῦ] ¹ * καὶ ἡ δύναμις μου ἔσται ἐπισκιάζουσα ἐνταῦθα ² ἐν ὄνό- * P fol. 3 v.
 ματι τοῦ ³ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ τοῦ ³ ἁγίου Πνεύματος.

Οἱ δὲ ἐχθροὶ ἡμῶν οἱ * ἐστῶτες καὶ βλέποντες ἡμᾶς ἀπολιθώθησαν ¹ ἐκεῖ ἕως ἄν οἱ * B p. 307.
 ποταμοὶ καταποντίσωσιν τὸ ἁγίασμα μου. Τότε λέγει πρὸς τὸν ἅγιον ⁵ Ἀρχιππον· Εἰσελθε, ὅσιε, εἰς τὰ δεξιὰ μου. Καὶ εὐθέως ἔστη ἐν τοῖς δεξιῶις τοῦ ἀρχιστρατήγου ⁶. Ἐπάρας δὲ
 10 τὴν φωνὴν αὐτοῦ ὁ ἀρχάγγελος Μιχαὴλ ⁷ λέγει πρὸς τὰ ὕδατα ⁸. Ἀκοντίσατε ⁹ ὑμεῖς ἐν τῇ χώνῃ ταύτῃ καὶ ἔστε ¹⁰ χωνευόμενοι ¹¹ ἐν τῷ χάσματι τούτῳ καὶ βρυχώμενοι ἕως

1. Fin de la lacune. — 2. B *add.* καὶ ἀγιάζουσα. — 3. *om.* B. — 4. ἀπολιθῶθ. P; un ms. ajoute, comme le latin, que ce prodige se voit encore : καὶ ἴστανται στύλοι μέχρι τῆς σήμερον (M. Bonnet, thèse, p. vii) — 5. πρὸς τὸν δούλον τοῦ θεοῦ B. — 6. δεξ. αὐτοῦ B. — 7. ὁ ἀρχιστράτηγος B. — 8. πρὸς τοὺς ποταμούς B. — 9. ἀκοντίσθητε B. — 10. ἔσται P. — 11. χωνευώμ. P.

sutia diabolica fraudis, hic obligati solvantur et inergumines curentur, et ex diversis infirmitatibus ad sospitatem transferantur. Et omnis quicumque ad locum confugerit istum et fide non ficta et veritate Patrem invocaverit Filiumque et Spiritum sanctum et *Michahelis* intercessionem archangeli, per nomen itaque meum, non regredietur hinc tristis, sed *hylaris* ad propria gaudensque *repedabit*. Gratia autem Dei et virtus mea que protectio erit ad obumbrandum locum istum et protegendum tutumque servandum in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti.

Inimici autem nostri eminus stantes nos qui aspiciunt fiunt illuc tanquam lapides, quoadusque aqua horum fluminum demergat subvertatque sanctuarium meum. ¹ Qui statim lapides effecti, ad indicium virtutis ejus sic permanent usque in præsentem diem ¹. Ait ergo ad Dei famulum : Convertere, homo Dei, et sta mihi a dextris. Qui statim accessit et stetit a dextris. Deinde ad aquas fluminum illorum conversus archangelus Domini : Præcipitate, inquit, vosmetipsos ^{*} in *herebo* isto et eritis absorbendo, rugientes frementesque,
 * fol. 226
 v^o a.
 fluentes usque ad terminum sæculi, pro eo quod contra me venire præsumpsistis. ¹ Sanctissimi vero loci hujus erit gloria et veneratio per Jesum Christum Dominum nostrum. Hæc cum dixisset gloriosissimus archangelorum princeps, cœpit diffluere aqua cum ingenti fremitu per concava baratri illius et in tantam labitur profunditatis immensitatem ut a nullo penitus possit homine intueri, sed tantummodo sonus infinitus quasi de profundo auditur. Prætergresso vero loco ubi oratorium situm est plus minus quasi unius sagittæ cursu, rursus ab imo exterius super terram egrediens emanavit. Et ita demum, per proprium vadens alveum perficit suum, ut liquido omnibus patescat quantum illic angelica operata sit virtus. Tanta denique et tam magna ibi *cotidie*

τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος¹, ἀνθ' ὧν κατ' ἐμοῦ ἠτοιμάσθητε², καὶ ἔσται ἡ δόξα τοῦ ἁγίου πύτου τούτου³ διὰ Ἰ(ησοῦ) Χ(ριστοῦ) τοῦ κ(υρίου) ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ ἀεὶ⁴.

1. B *om.* τοῦ αἰ. — 2. —ται P. — 3. B *add.* διαπαντός. — 4. B *add.* καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

patrantur miracula, beneficia et diversarum sanitates infirmitatum, ut nullus ambigat fidelium angelicam illuc indesinenter adesse frequentiam, quod Dominus noster Jesus Christus per merita et intercessionem beatissimi archangeli *Michahelis* usque in hodiernum diem operari non desinit, ad laudem et gloriam sui nominis¹, cui est cum æterno Patre et vivificante Spiritu sancto honor et gloria, virtus et potentia per infinita sæcula sæculorum. Amen.



TABLE DES NOMS PROPRES

Nous renvoyons à la page et à la ligne. — Histoire de saint Pacôme, p. 425 à 511 ;
Histoire de saint Jean-Baptiste, p. 526 à 541 ; Miracle de saint Michel, p. 547 à 562.

A

Ἀβεσσαλώμ 484₄ 504₁₅
 Ἀβηρών 435₂
 Ἀβραάμ 528₁₇
 Ἅγιος (ὁ) Πακοῦμ 433₈ 445₁₁ 460₁₁
 486₁₅ 488₁₅ 507₄₄
 Ἀδάμ 493₂ 507₈
 Ἀέτιος 535₁₂
 Ἀθανάσιος 510₂₈ 511₂₁₋₃₁₋₃₄
 Ἀθηνόδωρος 498₁₃ 506₈
 Αἴγυπτος 432₁₀ 455₅ 504₁₃
 Ἀκή 529₁₈ 531₂₂
 Ἀλάφιος 535₁₀
 Ἀλλότριος, le démon, 551₉
 Ἀλύπιος 535₁₀
 Ἀμνών (désert) 441₁₃
 Ἀμνών (fils de David) 484₄ 504₁₅
 Ἀντινού πόλις 511₂₁
 Ἀντώνιος 535₉
 Ἀπολλώνιος 510₄₀
 Ἀπόστολος (S. Paul) 432₇ 502₂
 505₄₁₋₄₂₋₄₃ 508₂₁
 Ἄρειος hérésiarque 499₁₄
 Ἄρειος ἐνέηque 491₂ 506₂₇
 Ἄρτεμις 547₈
 Ἀρχιππος 547₂ 550₁₀ 552₁₃ 556₈ 557₁₀
 558₄₋₁₀ 560₃ 561₈
 Ἀφρικανός 535₁₁
 Ἀχιλῆος 535₁₀
 Ἀχιλεύς 539₂₂
 Ἀχιλλῖος 539₂₂₋₂₁
 Ἀχόλιος 535₉ 539₉

B

Βαβυλων 431₁₀
 Βάρβαροι 438₁₁₋₁₃ 461₇ 462₂₋₄
 Βερίνος 529₅₋₁₉
 Βλέμμαϊ 461₇
 Βλέμμυες 461₂₁

Γ

Γάβριήλ archange 526₁₁ 527₂₂
 Γαίος 535₉
 Γαλιλαία 528₅
 Γυνή τοῦ Ἀώτ 493₃ 507₇

Δ

Δαθάν 435₂
 Δαυίδ 502₁₂
 Δημοκράτης 535₂₇
 Διάβολος 431₁₂ 436₇₋₁₁ 437₄₋₅ 440₁₁ 466₁₀
 477₂ 478₈ 486₁₃ 495₉ 505₁₃
 Διάβολος 527₅ 536₃
 Διάβολος 554₁₁ 556₄₋₉

Ε

Εἰσενακῆ 531₂₂
 Ἐλήμ 527₁₂₋₂₃
 Ἐλληνες 548₃ 549₁₋₄₋₉ 550₇ 552₁₅ 553₁₅
 Ἐμέση 540₄
 Ἐνώχ 493₂ 507₇
 Ἐπόνυκος 511₂
 Ἐρμουθίμ 455₈

Ἐρμούπολις 511₂₁
 Ἐρμώθιν 455₁₃
 Ἐθαγγελισταί τέσσαρες 509₃₅
 Ἐφεσος 547₈
 Ἐωσφόρος 431₉

Ζ

Ζαχαῖος 459₁₄ 496₇

Η

Ἡρων 511₂₆
 Ἡμέριος 535₁₀
 Ἡρώδης 529₈₋₁₁₋₂₂ 529₁₋₄₋₅₋₁₂ 530₇₋₈₋₁₂₋₁₉
 531₁₀₋₂₄ 532₁₋₇₋₁₁ 534₁₋₅ 535₆₋₇₋₈ 536₁₋₂₋
 5-19 537₁₃ 538₃₋₄₋₆₋₁₀ 539₁₋₆₋₉
 Ἡρώδης (invités du roi) 535₁₁
 Ἡρωδιάς 536₃₋₂₀ 538₇₋₁₂₋₁₉ 539₉₋₁₀₋₂₀

Θ

Θάλασσα ἐρυθρά 560₈
 Θεόδωρος 430₈ 431₁₋₁₃ 435₁₃₋₁₄₋₁₅ 436₄
 465₃₋₄₋₁₃ 466₁ 467₀₋₇ 480₁₅ 481₆ 484₁₁
 485₁₋₅₋₈ 486₈₋₁₂ 489₁₄ 490₁ 492₉₋₁₃₋₁₅₋₁₆
 493₉₋₁₃ 494₁₀ 499₇ 507₂₋₃₋₄₋₆₋₃₇ 508₄₋₁₇₋
 25-33-40-42-47 509₃₋₄₋₁₀₋₁₂₋₃₇ 510₄₂ 511₃₋
 19-21-36
 Θεόδωρος ἀναγνώστης καὶ ἀσκητής
 509₂₂ 511₂₇
 Θεοβαίς 425₂ 509₂₄
 Θειβεῦ 506₄₇
 Θεωγάτηρ τοῦ διαβόλου 466₁₀

I

Ἰάκωβος ἀπότρε 510₁₂
 Ἱεράπολις 547₈ 548₉ 550₁₀
 Ἱεριχώ 494₃ 508₂₉
 Ἱερουσαλήμ 527₂₃
 Ἰησοῦς Χριστός 526₇ 530₁₃₋₁₅ 531₃₋₅₋₉
 533₁₀₋₂₂ 534₉ 537₁ 540₈₋₁₂ 543₃ 549₅ 562₂
 Ἰορδάνης 527₂₄ 529₆ 530₁₄₋₁₅ 531₁₈
 Ἰουδά 466₁₂
 Ἰουδαία 528₅₋₈
 Ἰουδαῖοι 527₁₃ 528₂
 Ἰουλιανός 535₁₁ 537₅₋₈₋₁₀₋₁₃₋₁₅₋₂₀ 538₃
 Ἰρας 535₁₀
 Ἰσραήλ 494₃ 528₂₃
 Ἰωάννης ὁ βαπτιστής 526₂₋₅₋₁₂₋₁₃₋₁₄
 527₁₂₋₂₂ 528₃₋₉₋₁₁₋₁₆ 529₆₋₈₋₁₁ 530₈₋₁₂₋₁₃₋₁₉
 531₁₋₄₋₇₋₈₋₁₀₋₁₁₋₁₆₋₁₉₋₂₀ 532₆₋₈₋₉₋₂₅ 533₂₅
 536₁₃₋₂₀₋₂₇ 537₆₋₈₋₉₋₁₁₋₁₃₋₁₄₋₂₃ 538₁₋₂₋₁₂₋₁₃
 539₂₋₄₋₅₋₉₋₁₁₋₁₄ 540₃₋₅₋₇
 Ἰωάννης ἡτοῦ Μάρκος 526₁₄
 Ἰωάννης ὁ θεόλογος 547₇₋₈₋₁₀
 Ἰώβ 508₃₆
 Ἰώνας 472₁₅ 473₁ 476₄
 Ἰωσήφ (patriarche) 432₁₁ 483₁₅
 504₁₂

K

Κίος 535₂₃
 Κορίνθιοι 502₃
 Κορνήλιος 482₇₋₁₁₋₁₃ 483₂₋₆ 492₉ 493₉
 506₄₁₋₄₃ 507₃
 Κούφος 554₉ 556₂ 559₁₄
 Κράτης 535₂₆
 Κύριλλος 535₈

Λ

Λαοδικία 549₈ 555₅
 Λατῶν ἐκκλησία 510₂₁
 Λουκίος 535₈
 Λυκία 554₁₀
 Λυκόκαπρος 554₉ 556₂ 559₁₄

M

Μακάριος 510₁₄₋₁₆
 Μακάριος (δ) (Pacôme) 438₃ 449₁₋₁₈
 460₈ 461₉ 468₈ 469₁₂ 478₅ 495₃ 493₁₁

Μάρκος 526₁₅ 540₁₇
 Μέγας (δ) (Pacôme) 446₇ 458₁₀₋₁₃
 459₃₋₉ 460₃₋₇₋₁₂ 461₆ 463₁₄ 464₄ 465₅₋₁₄
 467₁₅ 470₈₋₇₋₈₋₁₁₋₁₂ 471₁₋₂₋₁₅ 472₇ 476₅
 477₅₋₈ 481₃ 482₇₋₁₂ 483₇ 486₈₋₁₂ 490₇
 491₉ 494₉₋₁₅ 495₄₋₆ 506₁₁ 507₃₃ 508₂₂
 Μελέτιος 499₁₄
 Μὴν τοῦ Μαΐου 500₈
 — Παχῶν 511₂₈
 Μιχαήλ 547₄₋₆ 548₁₂ 549₁₁₋₁₈ 550₂₋₄₋₆
 553₂ 555₈ 556₁₀₋₁₅ 558₃₋₅₋₈₋₁₁ 559₁₋₃ 560₇
 561₄₋₁₀
 Μούχωνσις 472₅
 Μώνχωσις 472₁₉
 Μωσῆς 508₁₅ 560₆

N

Ναβουχοδονοσόρ 431₁₀
 Νεῖλος 528₂₀ 529₁₆ 535₈
 Νίλος 529₁₋₁₆

O

Ὀρσίσιος 510₂₉₋₃₃₋₃₈

Π

Παβῶ 507₂₄ 508₄ 509₂₈₋₃₀
 Παλάμων 481₁₁
 Πάνος 491₂ 506₂₇ 510₂₆
 Πανουάριος 491₁₆
 Πάνω 506₄₃₋₄₄
 Παῦλος ἀπότρε 510₁₀
 Παφνούτιος 480₁₅ 481₃
 Παχούμιος 425₁₋₂₋₇ 427₄ 428₇₋₁₂₋₁₃₋₁₅
 429₁ 430₆₋₁₄ 433₄ 434₁ 435₉ 437₈₋₁₂ 439₃
 446₁₀₋₁₅ 449₁₄ 450₆₋₉ 451₅ 455₃₋₁₀₋₁₄
 458₄ 460₂ 463₇ 466₉₋₁₃ 467₄₋₆₋₁₀ 468₂₋₁₅
 469₁₅ 470₆₋₁₃ 475₃₋₁₆ 476₇ 477₄ 478₁₀
 Παχώμιος 485₂₋₉ 487₃ 490₅ 493₈ 494₁
 498₁ 499₃ 504₁₋₁₇ 505₆₋₁₁ 506₇₋₁₅₋₃₀ 507₁₄₋₃₅
 508₈₋₄₅ 509₁₁₋₁₉₋₃₂₋₄₀₋₄₄ 510₁₄₋₁₈
 511₃₅
 Πέτρος ἀπότρε 540₁₀
 Πετρώνιος 433₁₇ 435₁₄ 500₁₋₁₁ 506₂₀
 Πνεῦμα ἅγιον 431₁₄ 454₁₃ 526₇ 527₉
 531₇₋₁₉ 533₃ 548₁₆ 549₁ 553₂ 561₃₋₆
 Πόντιος 535₂₅
 Πρόχορος 535₁₀

P

Ῥωμαῖος 470₈₋₁₂₋₁₅ 471₁₄

Σ

Σαμουήλ hégoumène 492₃ 506₃₆
 Σαμουήλ prophète 502₁₆
 Σαρακεῖνοι 540₄
 Σατανᾶς 431₁₅
 Σεβαστή 529₄₋₁₈ 531₁₀
 Σιλβανός 432₁₇ 433₁₅ 434₂ 436₁₀ 437₇
 490₃
 Σινά 508₁₅
 Σωσίπατρος 535₉

T

Ταβέννη 508₅₋₂₂ 509₂₇
 Ταβέννησις 425₂₋₁₂ 489₁₄ 493₈
 Ταβεννησιώται 429₁₄₋₁₅
 Ταμᾶς 507₄₇
 Τέρτιος 535₂₅
 Τιθώης 507₂₃
 Τραγκυλιανός 535₁₁
 Τραιανός 535₂₄

Υ

Ὑγνος 535₈

Φ

Φίλιξ 535₆
 Φίλιππος 532₁₆₋₁₇
 Φίλιππος (invité d'Hérode) 535₂₁
 Φίλιππος ἀπότρε 547₇₋₉₋₁₀ 548₅₋₇

X

Χαιρέτοπα 548₁₁
 Χηνοδοσκήνων (μονή) 440₁₄ 500₅
 Χριστιανοί 438₁₃ 549₂ 550₇₋₁₁ 552₁₅
 Χρύσης 554₁
 Χῶναι 547₄

Ψ

Ψενεβούς 506₄₇

Ω

Ὠριγένης 446₁₅₋₁₇ 447₅ 499₁₃
 Ὠρσίσιος 435₁₄ 500₁₃ 510₂₇ 511₃₅
 Cf. Ὀρσίσιος

TABLE DE MOTS REMARQUABLES

Α

Ἀγγελία 528₁₃
 Ἀγίασμα 554₃₋₁₇ 555₂₋₃
 Ἀγωνιζόμενοι 451₁₀₋₁₂ 453₄
 Ἀθήρ 442₁₃
 Αἵρεσις 499₁₆
 Ἀμαλλα (κουκούλια) 427₁
 Ἀνθρωπάρεσκος 439₁₂
 Ἀξίωμα μέγα 470₈
 Ἀόρατα 509₂₀₋₂₁
 Ἀρτάθη 456₁₂₋₁₃ 457₁₃ 458₂
 Ἀρχάριος 430₁₂
 Ἀρχιστράτηγος 548₁₂₋₁₃ 549₁₁₋₁₀ etc.
 Ἀσκησις 460₉ 496₈
 Ἀσκητής 487₅
 Ἀσκητικώτερος 426₆

Γ

Γαληνότης 536₈
 Γραφαί (αί) 474₆ 479₅ 492₁₃ 497₂ 505₃₃
 508₅ 510₇

Δ

Δείλος 426₂ 427₁₁ 428₁₂₋₁₃
 Δεσμοφύλοξ 532₉₋₁₀₋₁₂₋₁₄₋₂₀
 Δηνάρια 455₇
 Διακονία 458₆₋₈₋₇₋₁₁ 459₁₄ 461₁₂
 Διάκονος 430₂
 Διδασκαλία 430₇ 432₅ 449₂ 455₁ 485₃
 494₆ 505₄₄
 Διδάσκαλος 431₃
 Διδασχίη 528₁₂ 537₄

Ε

Εἰδωλόθυτα 462₁₂
 Εἰδωλον 462₁₁

Ἐκστασις 447₁₅ 488₁₅
 Ἐλαῖαι 443₁₂
 Ἐξουσία 528₁₃₋₁₄
 Ἐπάγγελμα 452₁₂
 Ἐπιστόλιον χάρτινον 471₁₂
 Ἔργον τῆς ψυχῆς 511₁₀₋₁₆₋₁₈ — τῶν
 χειρῶν 511₁₀₋₁₇
 Ἐρμηνεύων ἀδελφός 470₉ 471₁
 Ἐρπετά 547₁₂ 548₂₋₅
 Εὐαγγέλια 477₁₃ 506₁ 510₁₂
 Εὐκτήριον 447₁₁ 451₇ 476₇ 504₁ 550₁₂
 553₇ 556₁₃ 557₁₈ 558₇₋₁₃
 Εὐχαί 428₃₋₄₋₅₋₇
 Ἐχίδνα 547₉₋₁₁₋₁₂

Θ

Θειότης 529₂
 Θριγκίον 491₁₀
 Θρούα 461₈₋₈ 488₁₄ 497₁₃ 505₂₀ 506₅
 Θυμέλη 433₃ 435₁
 Θυρωρός 445₁₁
 Θυσιαστήριον 554₂₋₅ 555₁₄

Κ

Κανόνες 443₂ 444₃ 493₅
 Κασουδάριον 553₁₃
 Κατάλογος 499₅₋₁₁
 Κατηναρίδια 427₁
 Καῦσις 487₆
 Κέλλα 426₇₋₈₋₉ 428₁₀ 474₂ 483₁ 496₉
 Κελλίον 430₁₃ 431₃ 445₁₅ 446₁ 470₆ 487₁₁
 495₂ 505₂₂₋₂₇ 506₂₃
 Κέρμα 459₉
 Κηπουρός 472₁₂ 473₁
 Κήρυγμα 528₁
 Κλεψίματιον 459₆₋₇
 Κοιλιάς 448₂₋₄₋₈
 Κοίμησις 441₁₀

Κοινόδιον 449₅ 460₃
 Κοινωνία 426₁₂ 460₁₀ 463₁₀ 499₁₃ 510₄₁
 Κοσμικός 438₂ 457₁₂ 458₁₂ 477₁₁ 479₆
 Κουκούλλιος 426₁₃ 423₁
 Κράββατον 438₁ 509₄₄
 Κροκόδηλοι 489₅
 Κυριακή 426₁₂₋₁₈ 443₂
 Κωνσταντίνος 480₅

Λ

Λάχανον 442₁₃ 443₁₋₃₋₄ 445₀ 473₁₀
 Λαμψάναι 443₁₁
 Λεβιτών 426₁₀
 Λεγεῶνες (δαίμόνων) 441₁₃
 Λειτουργία 447₁₄ 451₇ 455₁ 483₃
 Λεπτολάχανα 429₉ 443₁₂ 473₁₁
 Λόγιον 440₃ 452₁₆

Μ

Μαγειρεῖον 442₁₅ 443₁₀₋₁₅
 Μαλακία 429₅
 Μεγιστᾶνες 535₇ 536₆₋₁₉
 Μεσημερία 557₇
 Μηλωτή 426₁₁₋₁₃ 429₁₆ 473₆
 Μὴν Δύστρου 540₁₀ Αὐγούστου 540₂₀
 Μῖμος 432₁₇ 490₆
 Μισθαποδότης 436₁₆
 Μονάζων 425₈ 462₃₋₇ 477₃ 504₁₆
 Μοναστήριον 423₁₄₋₁₅₋₁₇ 429₁ 430₄ 432₁₇
 437₁₂ 441₁₂ 448₂ 477₄ 481₈ 490₁ 491₅
 492₂ 506₃₀₋₃₅
 Μοναχός 486₁₄ 487₁₅ 506₂₃₋₂₅₋₂₉ 507₁₁
 Μονή 427₁₃ 430₆₋₈ 433₅₋₇ 435₄ 436₅₋₁₀
 437₁₄₋₁₅ 440₉₋₁₄ 441₁₋₈₋₉ 442₀₋₁₂₋₁₅ 445₁₃
 447₈ 456₁₄ 457₂ 458₁₂ 459₁₁ 463₂ 465₁₀
 469₁₆ 472₄₋₆₋₁₂ 473₃ 487₁₁ 489₁₅ 490₁
 493₈₋₁₁₋₁₃ 494₁₅ 495₁ 505₇ 506₁₆₋₂₀₋₂₁₋₂₅
 508₂₅₋₄₁₋₄₇ 510₃₅₋₄₀

Μονήρης (βίος) 425₃Μυστήρια 474₇

N

Ναυάγιον 457₁₀Νομίματα 455₁₂ 456₅₋₁₄ 458₂Νομὸς Μωσαϊκός 535₁Νοσοκομείον 473₁₂ 507₂₄

O

Οἰκειακός 507₁₉₋₂₄Οἰκοιακοί 426₁₉Οἰκονόμος 426₈₋₁₃ 482₇₋₈₋₁₃ 489₁₅ 506₃₆ 507₁₃
510₃₁Ὀλοκόττινον 456₇₋₈₋₁₃ 457₄₋₁₅ 458₂

Π

Πάθος τῆς κεφαλῆς 508₃₃Παράβασις 529₁₄Παραδάτης 530₄Παράδοσις 438₉ 508₂₂₋₂₃Παρακλητικός 498₁₂Παρασκευή 426₁₉ 510₃₋₄Πάσχα 499₈ 507₁₅₋₁₆ 510₂₅₋₃₀Πεντηκόνταρχος 529₅₋₈₋₂₁ 530₇Πληροφορία 439₁₃ 485₄Πνευματικοί 427₁₀ 465₆ 490₁₅Πολιτεία 455₁₄ 458₄ 477₁₁ 491₄ 506₂₂₋₂₃Πολιτευόμενος 450₁₄₋₁₆ 451₃₋₁₄ 455₉₋₁₁
456₁₀ 458₂Πολιτικός 511₂₃₋₂₇Πρεσβύτερος 430₂ 505₄₃Πρόδρομος 526₂₋₆ 529₂₃ 530₂₄ 531₁₉536₂₀ 537₂₅ 539₁₉Προκομιδή 437₁₄Προσμονάριος 556₈ 557₁₀₋₁₈

Σ

Σάββατον 426₁₂₋₁₈ 443₂Σανδάλια 458₇₋₁₄Σῖτον δημόσιον 455₁₁₋₁₅Σκήνωμα 438₅ 509₄₃ 510₅₋₃₁Σκορδούμας 443₁₂Σπεκουλάτωρ 534₁ 539₃₋₅Σπέρμα πνευματικόν 450₁₂Σπήλιον 540₄Σπυριδάλλια 429₆Στέφανος ἐξ ἀκανθῶν 450₅₋₉Στοιχείον 427₂₋₉₋₁₀Σύναξις 430₁₃ 451₆ 474₃ 483₄ 505₃₁₋₃₄
508₈₋₉₋₁₂₋₁₃Σφάλμα 432₁₄ 433₁₃ 506₁₂₋₁₄Σχῆμα 433₄ 449₁₂ 465₁₁₋₁₂Σχοινία 474₂₋₄₋₅₋₁₃₋₁₄ 475₇ 476₁₁₋₁₂ 496₁₁
504₄ 505₂₉

T

Τάγματα 427₂₋₉Ταξιάρχης 543₁₃ 549₁₁ 558₅ 559₂₋₁₀Τετράς 426₁₉ 510₃₋₄Τολμᾶς 507₉Τόπος τῶν νοσερῶν 445₄ 475₂Τριγινόφορος 477₃ 504₁₆

Υ

Υμνωδία 497₄

Φ

Φαντασία 465₁₃Φθινόπωρον 507₁₅₋₁₆ 510₃₀Φιλόσοφος 492₆₋₈₋₁₀₋₁₄ 493₄ 506₃₉₋₄₅₋₄₈
507₃₋₄₋₈Φρέαρ 490₁₁Φροντιστήριον 491₉ 492₄

X

Χαρακτήρ 435₁₁Χάρισμα 425₄ 502₃ 549₁₃Χάσμα 561₁₁Χριστόμαχοι 499₁₄Χωνεύμενοι 561₁₁Χώνη 561₁₁

Ψ

Ψαλμωδία 438₅Ψαλμωδός 483₁₃Ψιαθίον 442₁₆ 443₁₀₋₁₅ 444₂ 461₆ 465₂
495₁₋₅₋₈ 496₁₋₂₋₄₋₁₀₋₁₁ 505₇₋₁₀₋₁₇₋₁₉₋₂₀₋₂₁₋
28-29-30-33 507₃₅₋₄₁Ψιαθών 494₈

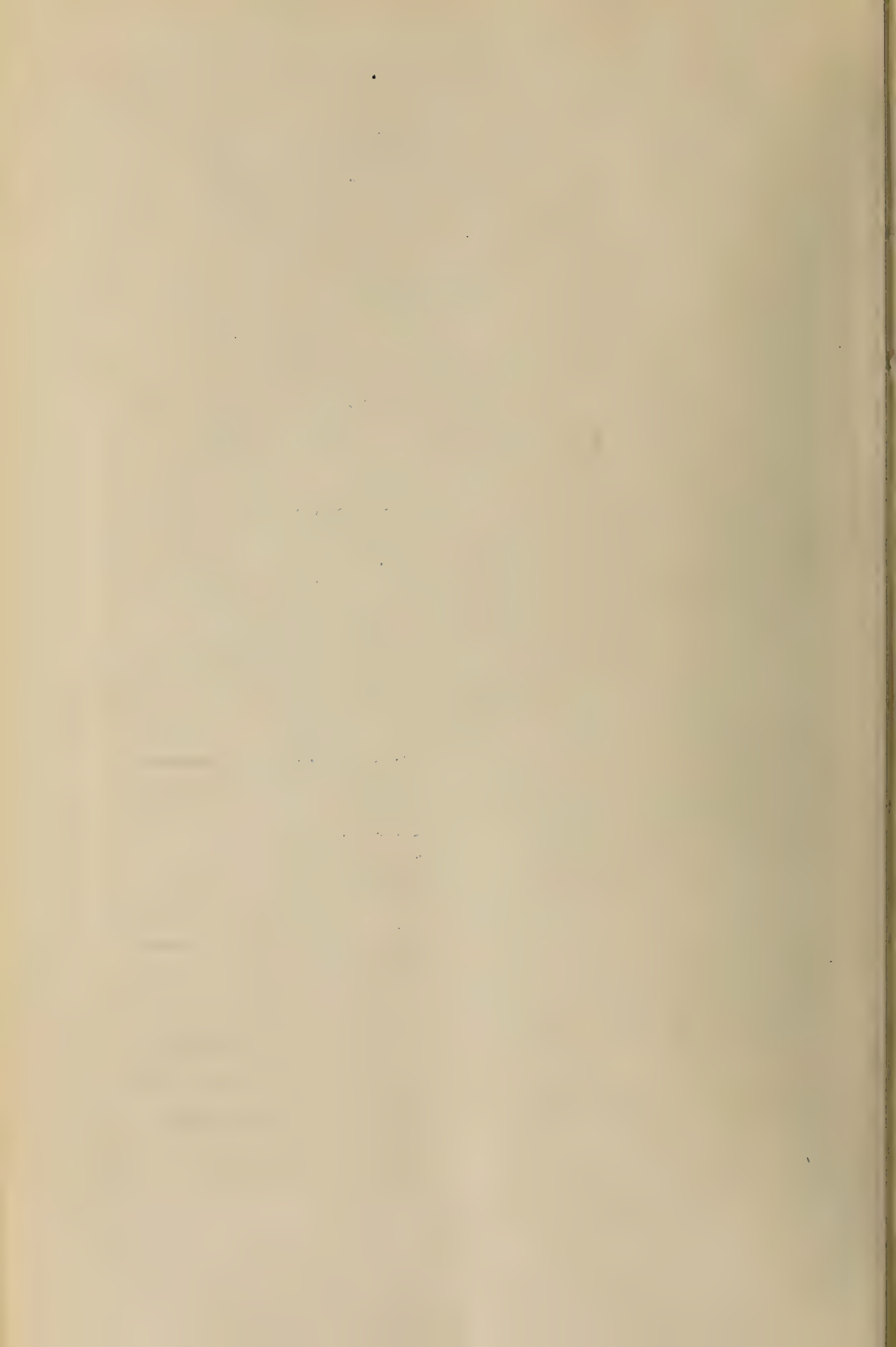
Ω

ὼρα ἐνάτη 428₄ 446₆ 447₉— δεκάτη 447₁₃

TABLE DES MATIÈRES

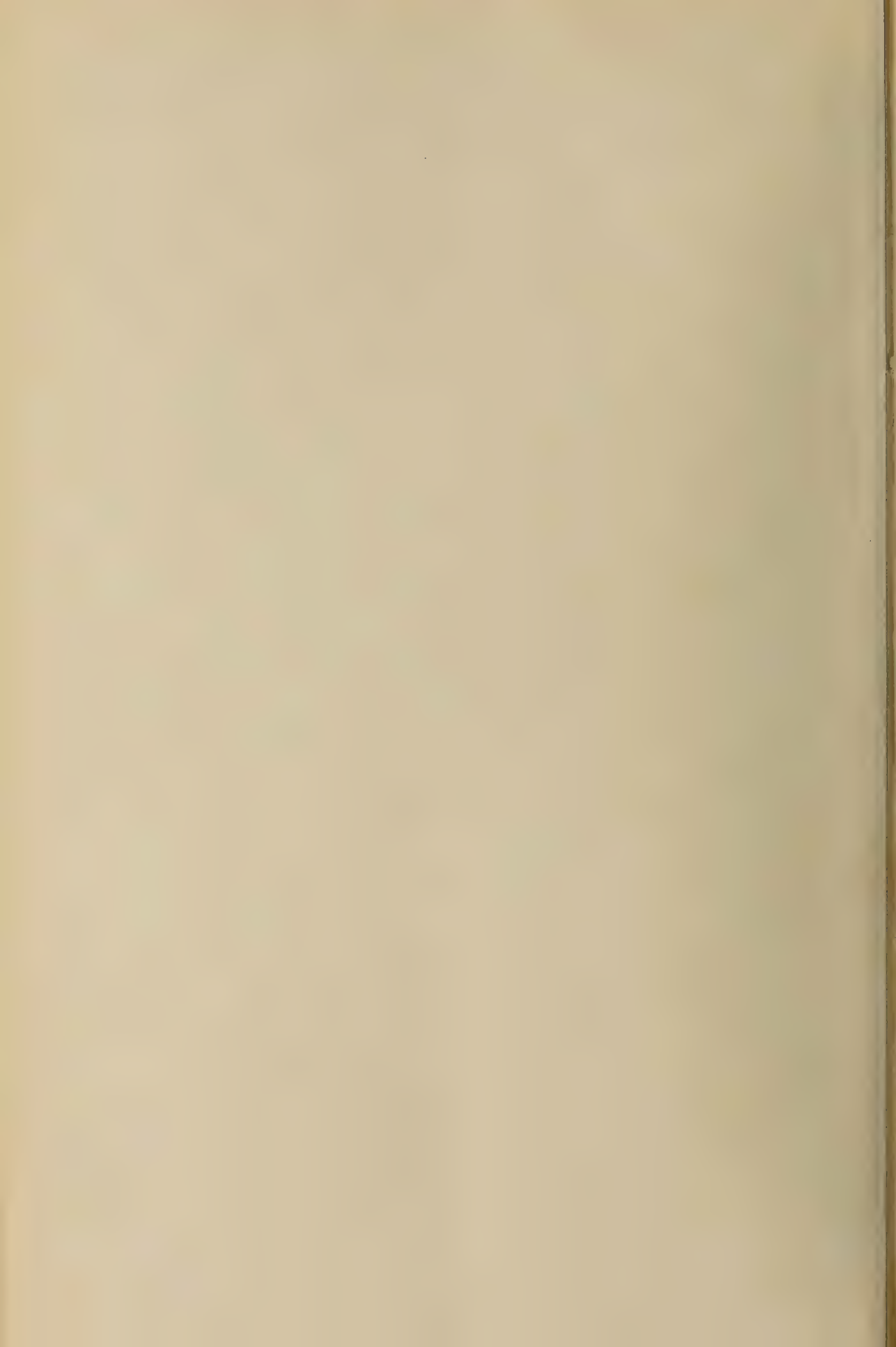
	Pages.
HISTOIRE DE SAINT PACÔME :	
INTRODUCTION.	409
I. — Rédactions, déjà éditées, de la Vie de saint Pacôme.	409
II. — Rédactions inédites.	412
III. — Essai de comparaison des sources grecques	415
IV. — But de la présente publication	417
V. — Note sur le manuscrit 881 (A)	421
VI. — Sigles employés.	423
VIE DU BIENHEUREUX PACÔME	425
§ 1. — La règle de saint Pacôme	425
§ 12. — Sur Silvain	432
§ 17. — Sur l'enterrement d'un pécheur	437
§ 20. — Enterrement d'un saint frère.	440
§ 22. — Ce que disaient les démons.	441
§ 24. — Arrivée au monastère.	442
§ 26. — Révélation au sujet de visiteurs hérétiques	445
§ 28. — Révélation sur l'état des frères.	447
§ 31. — Instruction aux frères.	452
§ 33. — Pacôme refuse un prêt de blé.	455
§ 36. — Sur un solitaire qui désirait le martyre	460
§ 39. — D'une apparition	465
§ 44. — Du don des langues	470
§ 46. — Sur le jardinier Jonas.	472
§ 50. — Pacôme ne conserve pas les belles constructions	476
§ 51. — Il ne se laisse pas éprouver par des hérétiques	477
§ 52. — Question et réponse	479
§ 53. — Arrivée de Paphnuce.	480
§ 54. — Pacôme veille toute la nuit	481
§ 55. — Il abaisse l'orgueil de Cornelle	482
§ 56. — Ne pas s'attacher à la beauté du corps.	483
§ 57. — Sagesse de Théodore	484
§ 63. — Construction d'un monastère.	491
§ 65. — De l'observance du silence	493
§ 66. — Contre la vaine gloire	494
§ 67. — Histoire d'Athénodore (ou Zachée).	496
§ 69. — Mort de saint Pacôme	499
§ 73. — Addition d'un rédacteur	501

	Pages.
APPENDICE	
Analyse de la Vie de saint Pacôme (D) contenue dans le ms. de Paris suppl. grec 480	504
Analyse des mss. grecs palimpsestes : Paris, suppl. 480 et Chartres, n ^{os} 1753 et 1754 :	
1 ^o Paris, suppl. 480 (P) et Chartres, n ^o 1754, fol. 1-24 (K)	515
2 ^o Chartres, n ^o 1753 et n ^o 1754 (fol. 25-69).	517
HISTOIRE DE SAINT JEAN-BAPTISTE attribuée à saint Marc l'évangéliste :	
INTRODUCTION	521
I. — Les manuscrits	521
II. — Époque de cette rédaction	522
III. — Notes sur trois autres rédactions de la Vie de saint Jean-Baptiste.	523
IV. — Sigles employés.	525
MARTYRE DE SAINT JEAN-BAPTISTE.	526
I. — Sa naissance.	526
II. — Sa vocation	526
III. — Son ministère	527
IV. — Rapports avec Hérode.	528
V. — Baptême du Christ.	530
VI. — Jean paraît devant Hérode	531
VII. — Son emprisonnement.	532
VIII. — Fête d'Hérode	535
IX. — Mort de Jean.	538
X. — Sa sépulture	539
LE MIRACLE DE SAINT MICHEL A COLOSSES :	
INTRODUCTION	542
I. — Résumé	542
II. — Interprétation de la légende	542
III. — Lieu du miracle et date de la rédaction.	543
IV. — Les rédactions grecques.	544
V. — La version latine	545
VI. — But de la présente édition.	546
VII. — Sigles employés	546
MIRACLE DE SAINT MICHEL ARCHANGE A CHONAS	547
Table des noms propres	563
Table de mots remarquables	565



μη δικάρη· μου θύτοσ
 και διδασισοσ μεραβ
 και ασημοσ και αδελφου
 προσομφουομοτου θυ
 και πωσ δα ανωμιζαθη
 προσ τοσ πατραμοσ
 του διαμελου· και πασ
 μετρωπλοιασ αυτου· λι
 οξυδορικωσ αμαλαμο
 τασ ημασ τομθυρομησ
 πιστωσ· αλωροσαι αυ
 του ταλαθημοσ· αουδα
 ζομερατηδωμασ του λι
 τι δαδελφου του ορποσ· αι
 μη γδλη αυτω· οτι οδμη
 ο αδελφου· τισ βρητηχι
 μου σικημοσ μοησ· ου
 τωσ και ουμνησ μοσ· ισ
 χυροσ και θελασ τιδη
 και αι λογηθημαι προ
 του αυτου αι ποθαμα
 Αικουσασ δε πασ τωσ αυτωσ
 του θυ· αμασ ησικου
 θασ αυτωσ· γδρομδουδ
 αυτου· οσ αωδωομιλωσ
 τισ μοησ βλαμησ· ηκου
 σβρωμω η βραμδρωσ
 θρα· και αμασισασιδεμ
 τησ λυχησ του και ουμε
 μου αδελφου· μετατωμαγι

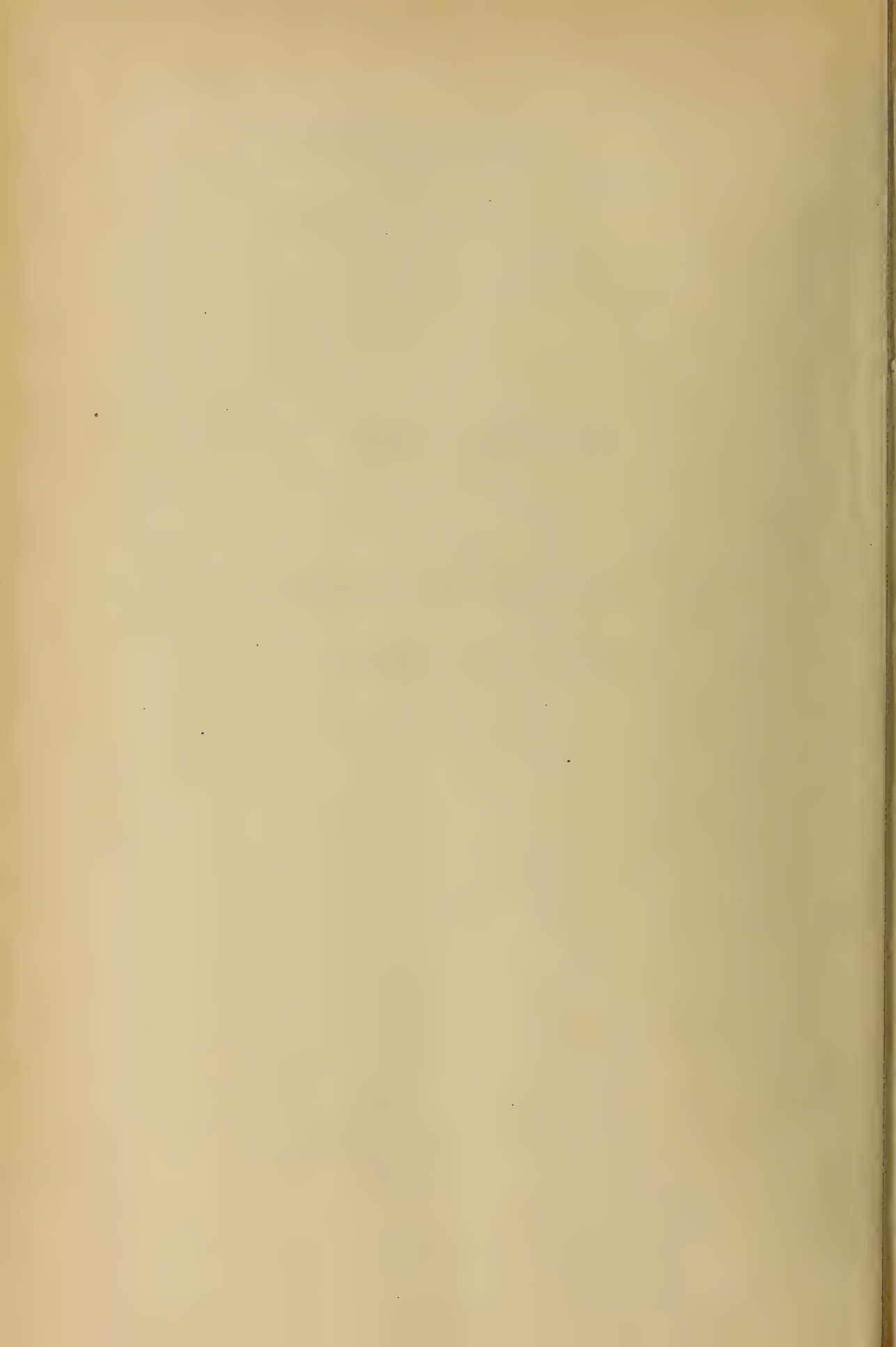
ου ανθλοσ μεταλλουσαμ·
 και εσημ ματαριαμ ζωη
 του θυ αιπαγωμεβρω·
 ησ με δε αι κολουθουσ του αυ
 τωσ αδελφου· ανωσ πασ
 διημ αι τιαμητβριζβρω
 τωσ εβρα· μη δε αικουσαμ
 τωσ μηθεσ ασαμ βρωμτι· εβ
 νομασ τω· τι· τη λισ οσ πατρ·
 απεβλθωμεβρωταχοσ ημ
 ζωμησ και ταλαμοσ βρω
 αδελφου· ο δε προσ αυτωσ
 εβρω· ουσ και ταλαμιαμοε
 αυτωσ ζωμησ· ιδου γαρ
 αυτωσ εβριζωσ αμασ βρω
 εσ ζωη· απεβλθωται ουμ
 ημασ βρωμνησ εσημ μοησ
 ημοσ τβικμαι· παραληθε
 δε ησποτωμαδελφου· ε
 πασ αυτωσ ταμτροσ ποτ
 θεσ οριασ· και ησποαβλθω
 τωσ εσημ μοησ αυτωσ·
 και αυθωμρωσ βρω τησ και
 μησ ποσ ου αδελφου· βρω
 σαμ αεριωσ τησ οραμδρω
 εσ αυτωσ· ομδωσ· και
 ηρωμουσ πασ βρω τουσ αδελ
 φουσ αληθη· του δε αγιου αι
 πατρχομδρου εσ τοσ διομασ τα
 μοσ αηριου· και γδρομδρου



ATHANASIUS

THE CONFLICT OF SEVERUS

PATRIARCH OF ANTIOCH



**THE CONFLICT OF SEVERUS
PATRIARCH OF ANTIOCH**

BY ATHANASIUS

ETHIOPIC TEXT EDITED AND TRANSLATED

BY

Edgar J. GOODSPEED
assistant professor
in the University of Chicago

WITH THE REMAINS OF THE COPTIC VERSIONS

BY

W. E. CRUM

IMPRIMATUR.

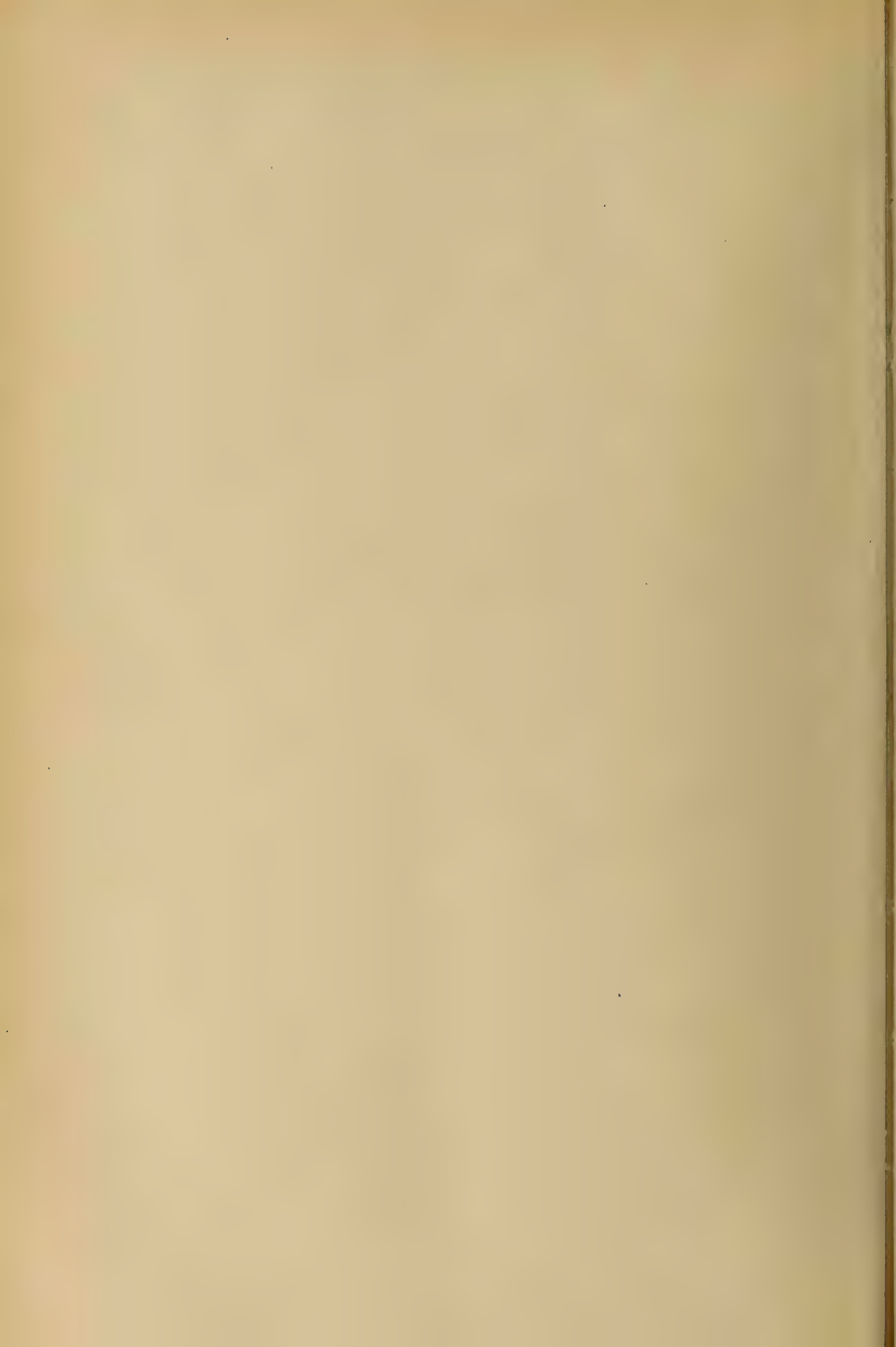
Parisiis, die 26^a decembris 1907.

H. ODELIN,
Vic. Gén.

Tous droits réservés.

TO MY FATHER

THOMAS WAKEFIELD GOODSPEED



INTRODUCTION

The Life of Severus of Antioch by Athanasius is preserved in an Ethiopic version, in two British Museum manuscripts, Oriental 773 and 771¹, and in part in one manuscript, numbered 31, in the D'Abbadie collection. 771 is a copy of 773 made for king Bakāffā and thus belongs to his reign, A. D. 1721-30. In the present edition, the first of this Life of Severus, 773 has therefore been made the basis of the text. It belongs to the reign of 'Īyāsū I, A. D. 1682-1706, and is thus little older than 771. Abbadianus 31 is a finely written parchment codex of the eighteenth century, with three columns, of thirty lines each, to the page. Unfortunately, it preserves little more than half the work (fol. 163-174). In the following pages it is designated by A, while 773 is designated by B.

Manuscript B is a parchment codex of 219 leaves measuring 26 by 24^{cm} and is written in double columns, of twenty lines each. It contains :

I. Twelve homilies of Severus bishop of Eshmunēn on Christian doctrine. Fol. 2 a.

II. Concerning the Prayer of Longinus. Fol. 148 a.

III. The Life of Bar-Saumā the Syrian, of Dabra-Basmūl. Fol. 150 b.

IV. Homily of Cyril of Jerusalem, on S. Simeon receiving our Lord. Fol. 164 a.

V. The Life of Severus of Antioch, by Athanasius. Foll. 167 a — 219 a.

While the historical presumption points to a Greek original lying back of this Ethiopic form of the Life of Severus, and this presumption finds corroboration in a number of points in the Ethiopic, — as in the presence of Greek words, Greek endings, and plays upon Greek words, — it is clear that the immediate parent of the Ethiopic was an Arabic version. For this there is the explicit testimony of the colo-

1. Nos. cccxxxvii and cccxxxviii in W. Wright's Catalogue of Ethiopic Manuscripts in the British Museum.

phon, where reference is made to Abu'l-Makarram son of Abu'l-Baddar as the writer of the parent version. Nor is indirect evidence to the same effect wanting. The constructions አዘዘ : በ (fol. 178, v^o.), ሰበከ : በ (fol. 193, r^o.), and ቅፋብ : አምነ : (fol. 169, v^o.; 207 r^o.) are unmistakably Arabic. The adjective መሲሐዊ : (fol. 201, r^o.; 218, r^o.) suggests translation from the Arabic, and the word አልመጥገራ : (fol. 217, r^o.) can be nothing but the Arabic ^{المظهرة} transferred into Ethiopic. Did this position require further support, the large indebtedness of Ethiopic literature to Arabic might be appealed to. What lay immediately behind this Arabic version can hardly be determined, although Mr Crum's Coptic fragments suggest the Coptic as its possible parent.

In any case there has been in the successive translations the work has undergone, as well as in the inevitable dilution sustained by such writings on passing into Ethiopic, abundant opportunity for the corruption of its text and the obscuration of its meaning. More particularly, comparison with the Coptic fragments will show how freely the original narrative has been dealt with by its later translators, and for the changes it has sustained the maker of the Ethiopic version or recension is no doubt responsible.

The Ethiopic text here presented is in general precisely that of the oldest manuscript. It has, however, been broken into paragraphs, to facilitate comparison with the translation, and its punctuation has been freely altered, the better to accord with the sense. Further, its readings have in some instances been set aside and replaced by the readings of A, or by emendations suggested by the context. These changes are for the most part mere corrections of mistaken quantities, as ኃ for ኅ, ሃ for ሀ, etc.; or of confusion of kindred consonants. In general, the aim has been to leave in the text all forms at all tolerable; and when displacing them by others supposedly more classical, to register the reading of the manuscripts either in a special foot note, or, in cases of habitual non-conformity, in the note appended to this introduction². In this way, it is hoped, an intelligible text has

2. Thus the more usual reading has been substituted when manuscript B has ሥርዓት : for ሥርዐት : , መድኃኒት : for መድኃነት : , ስምዓ : for ስምዐ : , በዓት : for በዐት : , ብዙኃ : for ብዙን : or ብዙኃን : , ብዙነን : for ብዙኃን : , ኃሠሠ : for ኃሠሠ : , ኃይል : for ኃይል : , ኃይል : for ኃይል : , ኃይረ : for ኃይረ : , ኃይን : for ኃይን : , ኃጣውኦ : for ኃጣውኦ : , ኃጢአት : for ኃጢአት : , ንበሐ : for ንበሐ : , አስምዓ : for አስምዐ : , አብርሃ : for አብርሀ : , አኃው : for አኃው : , አንበሐ : for አንበሐ : , ሃላዊ :

APPENDIX

TO THE INTRODUCTION.

THE COPTIC VERSIONS

by **W. E. CRUM**

In the course of cataloguing the Coptic manuscripts in the British Museum, I met with two Sa'idic fragments of narratives relating to Severus, which, upon comparison with the Ethiopic Mss. here edited, proved to be both from a version of the same work. Palaeographical resemblances and the Ethiopic version led to the identification of more fragments : two in Paris and one in the Borgian collection, which Zoega had assumed to be from a work of Shenoute¹. All five fragments are from two MSS., distinguished below as A and B. Of these the former shows a large, square uncial script, dating perhaps from the 8th or 9th century²; while the latter is written in a much coarser hand³, for which *cf.* certain features in Balestri, *Sacr. Bibl. Frag.*, Tab. 4, 30. It may belong to the 11th or 12th century. To these Sa'idic texts I subsequently added a Bohairic fragment, brought from the Nitrian monasteries and here called C, the script of which shows that it belongs to about the year 900.

There does not appear to be, in Europe, any trace of the Arabic version which, one must assume, held a middle place between the Coptic (? Bohairic) and the Ethiopic. From the Greek work which, on the analogy of most Coptic texts, we may postulate as the original form of the *Life*, either two independent versions, the Sa'idic and the Bohairic, were made, or one of these latter is derived from the other. But too little of them remains to justify speculation as to their mutual relations.

1. V. *Journ. Theol. Stud.*, V, 130. Amélineau, (*Euvr. de Shenouti*, I, pl. 4, reproduces a p. of Zoega's text; but it is not from the same MS. as the leaf with which we are dealing.

2. In the same hand are also Paris, vol. 132¹, f. 3, pp. πϵ. (πζ); Clarendon Press, fragm. 64, pp. ϣζ-ϣη (= *Ann. du Mus. Guimet*, XXV, 414); Rylands 90 (formerly Crawford n^o 35), pp. ϣκδ-ϣκζ (= *Proc. Soc. Bibl. Arch.*, X, 198); Paris, 132¹, f. 319, pp. ϣογ, ϣοδ. But these cannot all be from one work.

3. In the same hand are Paris, vol. 129¹, ff. 102, 103; vol. 131³, f. 24; Brit. Museum, Or. 3581 B(15), all relating to S. Mark; probably also Paris 129¹, ff. 111, 112, 113 and Leyden n^o 25, all relating to S. Athanasius.

Paris, MS. copte 129¹¹, fol. 118 (Cod. B).

(Fol. b).

ⲗⲏⲙ ⲁϥⲁⲥⲡⲁⲗⲉ ⲙⲡⲉ
 ⲥⲢⲟⲥ ⲁⲧⲱ ⲛ̄ⲧⲉⲓⲗⲉ ⲁϥ
 Ⲃⲱⲕ ⲉⲡⲙⲟⲛⲁⲥⲧⲏ
 ⲣⲓⲟⲛ· ⲛ̄ⲧⲉⲣⲉϥ

Ⲡⲱⲗ ^{sic} ⲗⲉ ⲡⲣⲟ ⲙ̄ⲡⲙⲟ
 ⲛⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲁⲧⲱ
 ⲛ̄ⲧⲉⲣⲉϥⲕⲱⲗⲗ ⲉⲡⲣⲟ
 ⲛⲑⲉⲛⲉⲉⲧⲉ ⲛ̄ⲧⲉⲧ
 ⲛⲟⲧ ⲁⲧⲗⲓ ⲡⲟⲧⲱ
 ⲉⲗⲟⲩⲏ ⲙ̄ⲡⲛⲟⲅ ⲛⲣⲱ
 ⲙⲉ ⲙ̄ⲛⲉⲧⲛⲉⲙⲁϥ
 ⲉⲥⲉⲙⲁⲗⲁⲕⲟⲥⲡⲉ ⲙ̄ⲛⲓ
 ⲱⲗⲁⲛⲛⲏⲥ· ⲛ̄ⲧⲉⲣⲉⲧ
 ⲥⲱⲧⲱ ⲗⲁⲉ
 ⲛⲣⲱⲙⲉ
 ⲡⲉⲥⲕⲏⲙⲁ
 ⲡⲉ ⲁ
 ⲛⲟⲧ

Ⲱ ⲗⲏⲗⲓⲁⲥ ⲡⲉⲧⲱⲟⲣ
 ⲱⲣ̄ ⲛ̄ⲧⲱⲛⲏⲧⲉ ⲙ
 ⲡⲂⲁⲗⲁⲗ ⲁⲗⲁ ⲙ
 ⲙⲟⲕ ⲱ ⲥⲉⲧⲏⲣⲟⲥ

ⲡⲛⲉⲗ ⲉⲧⲕⲓⲱⲟⲧ ⲛ
 ⲙⲡⲓⲥⲧⲟⲥ· ⲱ ⲥⲉⲧ
 Ⲡⲣⲟⲥ ⲧⲥⲏϥⲉ ⲉⲧⲛⲁ
 ⲕⲱⲛ̄ⲥ ⲛ̄ⲛⲗⲁⲗⲉ
 ⲛⲧⲙⲉ· ⲁⲙⲟⲧ ⲉⲗⲟⲩ̄
 ⲡⲗⲟⲉⲓⲥ ⲛ̄ⲙⲁⲕ·

ⲁⲙⲟⲧ ⲉⲗⲟⲩⲏ ⲗⲱⲥ ⲉⲕ
 ⲗⲟⲛⲧ̄ ⲛ̄ⲙⲡⲟⲗⲓⲧⲓ
 ⲁ ⲛⲙⲙⲟⲛⲁⲕⲟⲥ
 . . . † ⲛⲁⲧⲥⲁⲂⲟⲕ ⲗⲏ
 ⲁⲱ ⲛⲕⲁⲛⲱⲛ

(Fol. a).

ⲥⲉⲧⲏⲣⲟⲥ
 ⲡⲉ ⲉϥⲥⲱ
 ⲧⲱ ⲉⲛⲁⲓ ⲡⲉⲗⲁϥ ⲗⲉ
 ⲛⲁⲧⲱ ⲗⲉⲛⲁⲉⲓⲟⲧⲉ
 ⲙ̄ⲙⲁⲓⲛⲟⲧⲉ ⲙ̄ⲡ̄ⲣ̄
 ⲱⲧ̄ⲣ̄ⲧⲱⲣ̄ⲧ̄ ⲗⲏⲛⲉ
 ⲧⲏⲱⲗⲁⲗⲉ ⲉⲡⲉⲓⲗⲏ
 ⲱⲁⲣⲉⲡⲗⲏⲧ̄ ⲙ̄ⲡⲣⲱ
 ⲙⲉ ⲱⲧⲟⲣⲧ̄ⲣ̄ ⲉⲧⲱⲁⲛ
 ⲉⲡⲁⲓⲛⲟⲧ ⲙ̄ⲙⲟϥ ⲡⲁⲣⲁ ⲛ̄ϥ
 ⲱⲓ· ⲡⲛⲟⲧⲧⲉ ⲥⲟⲟⲧ̄

ⲛⲉⲗ ⲛⲁⲧⲛⲟⲂⲉ ⲛ̄ⲥⲁ
 ⲡⲛⲟⲧⲧⲉ ⲡⲗⲟⲑⲟⲥ
 ⲛⲧⲁϥⲣ̄ⲥⲁⲣ̄ⲗ̄ ⲡⲛⲟⲧ
 ⲧⲉ ⲁⲧⲱ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲗⲓ
 ⲟⲧⲥⲟⲛ ⲗⲏⲟⲧⲙⲉ·
 ⲡⲟⲥⲱ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲁⲛⲟⲕ
 ⲱⲉⲓⲧⲁⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲟⲥ
 ⲡⲁⲣⲁ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲙ·
 Ⲡⲧⲉⲣⲟⲧⲥⲱⲧⲱ ⲗⲉ ⲉ
 ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲟⲟⲧ̄ϥ ⲛ
 ⲥⲉⲧⲏⲣⲟⲥ ⲁⲧⲣⲱⲡⲏ

ΜΗΤΕΝΜΗΤΤΕΪ
 ΑΥΤ ἸΣΑΒΗΝΑ ΕΤΒ_Ε
 ΤΨΑΥΙΣΜΑ ἸΤΑΪ
 ΧΪΤῆ ΠΕΤ

ΡΕ' ΠΤΕΪΖΕ ΔΕ ΑΥ
 ΨΟΠΥ ΕΡΟΟΥ ΖῆΟΥ
 ΡΑΨΕ ΠΘΕ ΜΠΡΩ
 ΜΕ ΕΤΗΝ Ζ ΖῆΠΕΡ
 ΑΓΓΕΛΙΟΝ ἸΤΑΥΘΝ
 ΟΥΑΖΟ ΕΥΖΗΠ Ζῆ
 ΤΩΨΕ' ΠΤΕΡΕΥ
 ΒΩΚ ΔΕ ΕΖΟΥ Π Ε

Zoega, *Catalogus*, n° CLXXXV, fol. 1 (Codex A).

(P. ροε) ΜΠΕΤΑΜΑΖΤΕ ΠΑΡΑ ΤΕΣΒΩ ΜΠΕΨΕΜΠΤ
 ΨΜΗΝ ΝΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΠΤΑΥΤΩΟΥΖ ΖΗΝΙΚΑΙΑ· ΕΠΙΔΗ ΠΕΤ
 ΠΚΡΑΤΟΣ ΡΠΜΕΕΤΕ ΠΤΑΕΥΤΕΔΕΙΑ ΕΤΒΕΟΥΖΩΒ ΜΠΙΣΤΙΣ
 ΠΑΧΘΕΙΣ ΠΡΟ ΝΙΜ ΖΩΨΥΠΕ ΠΕΙΟΥΖΟΥ ΕΤΜΟΟΥΤ ΕΤΡΕΥ
 ΡΜΙΣΙΤΗΣ ΕΥΖΩΒ ΠΤΕΙΜΕ (*leg.* ΠΤΕΙΜΙΠΕ)· ΠΕΥΖΟΥ ΜΕΝ
 ΖΗΤΣΟΦΙΑ ΕΥΖΙΒΟΖ ΨΑΥΟΥΤΕΝΖ ΤΕΥΜΠΤΖΗΜΕΡΟΣ ΕΒΟΖ
 ΕΠΕΤΟ ΠΡΜΡΑΨ ΕΖΟΥ Π ΕΡΟΥ ΖΙΤΗΤΩΝΙΚΙΜ ΕΡΟΥ ΜΠΕΥ
 ΠΑΖΟΥ Η ΠΕΥΣΑΤ ΜΠΤΩΝΕΙΠΕ ΕΠΕΣΗΤ ΠΠΕΥΜΑΑΧΕ
 ΖΠΑΖΟΥ ΠΤΕΥΑΠΕ ΚΑΤΑ ΘΕ ΕΤΣΧΩ ΜΜΟΣ ΝΟΪ ΤΕΠΔΑ
 ΤΟΠΙΚΗ ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ· ΟΥΤΑ Π ΠΟΥ ΖΩΨΥ ΠΕΥΖΟΥ ΕΥ
 ΨΑΠΝΑΥ ΕΠΕΤΜΨΕ ΝΙΜΑΥ ΕΥΥΙ ΕΖΑΙ (*leg.* ΕΖΡΑΙ) ΕΡΟΥ
 ΠΟΥΠΠΕ Η ΟΥΘΕΡΩΒ ΠΤΕΥΠΟΥ ΨΑΚΝΑΥ ΕΤΕΥΜΠΖΤ
 ΜΕΡΟΣ (*leg.* ΜΠΤ-) ΖΑΘΗ ΠΟΥΚΟΥΤΕΙ ΕΑΥΠΠΟΠΕΣ ΕΥΜΠΤ
 ΑΓΡΙΟΣ ΑΥΩ ΕΥΜΠΤΧΑΧΕ ΜΠΕΠΤΑΥΡΧΑΧΕ ΕΡΟΥ
 ΨΑΚΝΑΥ (P. ΡΟΖ) ΕΠΕΥΟΥΘΕ ΕΑΥΣΟΟΚΟΥ ΕΖΡΑΙ ΑΥΩ
 ΑΠ ΕΒΟΖ ΠΠΕΥΜΑΑΧΕ ΖΑΠΔΩΣ ΜΕΛΟΣ ΝΙΜ ΠΤΑΥ
 ΨΑΚΝΑΥ ΕΡΟΥ ΖΠΟΥΠΟΥ ΠΑΠΕΙΩΗ ΕΖΟΥ Π ΕΠΕΠΤΑΥΥΙ
 ΕΖΡΑΙ ΕΡΟΥ ΜΠΘΕΡΩΒ Η ΠΠΠΕ ΕΥΟΥΨΩ ΕΣΩΠΠ ΕΒΟΖ
 ΠΠΜΕΛΟΣ ΜΠΡΨΠΕ ΕΤΨΤΑΠ ΠΠΜΑΥ· ΕΠΕΙΩΗ ΕΙΤΟΠΠΠ
 ΜΠΟΙ ΕΠΕΥΖΟΥ ΖΟΥ Π ΕΨΑΠΕΪ ΨΑΥΕΤΠΜΠΠΤΧΘΕΙΣ ΜΠ
 ΠΕΤΠΚΡΑΤΟΣ ΠΤΑΠΑΥ ΕΠΡΑΨΕ ΜΠΕΤΠΠΕΟΥ ΕΖΟΥ Π ΕΟΥΠ
 ΝΙΜ ΑΥΩ ΕΖΟΥ Π ΕΡΟΙ ΖΩ ΑΠΟΚ ΠΠΕΠΔΑΧΙΣΤΟΣ ΕΠΕΙ
 ΟΥΨΩ ΔΕ ΑΠ ΕΕΙ ΕΤΒΕΠΕΤΟΥΨΩ ΕΒΕΠΠΠΠ ΕΡΟΙ ΖΠΠΕ
 ΖΠΟΥΠΠΕ Η ΕΚΩ ΠΟΥΠΠΠ ΠΧΡΟΠ ΖΠΠΕΖΠΟΥΠΠΕ ΕΤΡΑΕΪ ΨΑΥ

ωτη· Πλην μαρενετηςζαι μιαινουτε ει ψαροι· ηκε
 σοπ μνοτολογοσ παπεπεραστον ετβενετϝ ημμαν ζι
 νεζιοοτε ετεγκλησηλικοσνε ηζαιρετικος πατνουτε·
 Ησοοτη γαρ ω παχοεις ζεμπουτωτ ηζητ μνηεταζε
 ερατοϝ

Paris, MS. copte 129¹⁴, foll. 120, 121, 119 (Cod. B).

(F. 120 a).

εσετηροσ η̄ζη
 τϝ· ηζωβ ματη̄
 ηαν ατω πδνασ
 τημα παωηπε
 . . ηοτασαι ζῑζω̄
 η̄ζοϝτο ετο̄ση
 . . ζη επεπερητ
 μ̄περτρεπωα
 ζε̄ μπ̄ρ̄ρο ετοϝ
 μοϝτε εροϝ ζε
 νομοσ παμε οϝ
 ϝ πεϝζροπ
 ω̄ηνε η̄σα
 ηοϝρε :-
 Πρρο δε̄ μ̄ητσιγ
 κλητοσ τη̄ρ̄σ
 ατςζαι παϝ η̄οϝ
 επιστοδ̄η εσσηζ
 η̄τειζε:-
 ϝε
 εκοϝ
 ωϝ ζῑ νοϝ

(F. 121 b).

μαστιγ̄ε
 παωζωη επεκ

(F. 120 b).

πετρ̄ζω̄με μ
 ητηρϝ ητοϝ
 πε πεκϝαιροϝϝ
 ϝσοοτη ατω ϝ
 ειμε ζεζε̄ημα
 το̄ηνε πετκω
 τε ερον ατω εϝ
 ϝοεις ερον η
 αγγελοσ ζωοϝ
 ηε πετκωτε
 εροκ ατω εϝρο
 εις εροκ η̄σασα
 ηημ εϝϝιτκ
 εζηηνεϝο̄ιζ μη
 ποτε ημ
 ηωαζε ηηζαι
 ϝετικ̄οσ γαρ σεο
 ηθε̄ νοτωηε
 ηζροπ̄ ϝοηζ
 η̄ο̄ι π̄χοεις η̄νοϝ
 τε ηκωσταητι

(F. 121 a).

η̄ηρε
 ετβεεβε ζω̄ηζο

[μ]α ψυψε·
 [ε]ις ζηητε αητη
 [π]ουτ πακ ποτ
 [σα]κρα ετβεθο
 [τε] ηηαπκαζ·
]οτηαν
]τσα

(F. 119 a).

[ψ]ηρε ηηζεβραος
 [ζ]μπεοτοειψ ητε
 [π]χοις πεηποττε
 [β]ακ εζραϊ εηζλημ
 [ε]τβ]επεικεζαβ
 [ο]τ]η η σετηρος·
 [πα]μ]εριτ]ε
]ς εκχσ
 [μ]μος]σεναςμ
 [τι] ης]αι] αν ησε
]ετεπις
 [κο]πος·]εταμα
 [κε]δονιος]πε

(F. 119 b).

]μη
 Πτεροτςατι
 δε νοι ηζαιρετι
 κος τηροτ ε
 ασετηρος χι ηοτ
 σακρα ζωστε α
 παντα επρρο κα
 ταροοτ αχηζοτε·
 ητετηποτ ατκα

ηπζαγιος σετ
 ηρος ηθε μπκατ
 σμη ζηηεζοοτ
 ηζαε· ατψ]χι
 ση ζηηεζοοτ
 ηπψζς·
 Πτετηοτ

]μζ

ηπεγτοοτ ημ
 ηε ετοτοχ ετ
 ψηψ ατψ ετσεζ
 σμζ εζραι επεγ
 χιλλhc ηθε ηδατ
 ειζ κατα θε η
 ταηψρηχοος
 ησηε οτη ετμ
 ματ ετψαηπο
 χοτ εβοζ μεγ
 τοσε μμοοτ η
 οι πεηταχνο
 χοτ επεχαξε
 αλλα ηχαξε μεη
]τογ]ε

αψπωτ παγ
 γελοσ δε μπχοεις
 αφοτσηηζ εβ]οζ μ
 ππετοτααβ σετ
 ηρος εψχσ]μμος
 ηαγ εβσικ
 ζηηηα
 ζατη.

ΠΕΤΡΟΠΟΙΪΣ ΕΒΟΛ
 ΑΥΠΨΤ (*altered*) ΔΜΕ
 ΔΕΪ ΠΤΕΡΕΥΕΙ ΕΒΟΛ
 ΖΥΠΜΟΝΑΣΤΗ
 ΡΙΟΝ ΠΟΙ ΣΕΤΗΡΟΣ
 ΔΥΣΑΤΩ ΠΟΙ ΠΕΠΙ

ΠΓΩΣ ΔΝΑΣ
 ΤΑΣΙΟΣ
 ΚΟΣ Π
 ΔΥΒΩΚ ΚΑΤΑ ΘΕ
 ΠΤΑ

British Museum, Or. 3581 B(54) = Catalogue n° 349 (Cod. B).

(Fol. a).

ΠΤΑ
 ΜΕΡΙ
 . . . ΔΔΗΘΩΣ
 ΖΥΠΠΝΑΥ ΕΡΟΚ
 ΖΥΠΠΖΟ ΔΜΠΕΙ
 ΡΑΣΜΟΣ ΤΗΡΟΥ
 ΠΠΖΑΙΡΕΤΙΚΟΣ
 ΩΧΝ ΑΠΕΣΜΙΝΕ
 ΠΤΟΡΘΟΔΟΞΙΑ
 ΨΟΥ ΠΘΕ ΠΟΥ
 ΚΡΙΝΟΝ ΖΥΠΕ
 ΒΟΥ ΠΒΡΡΕ ΖΗ
 ΠΤΕΡΕΙΝΑΥ

ΠΤΕ
 ΡΕΥΨΑ ΠΟΙ ΣΕΤ
 ΗΡΟΣ ΖΗΤΑΝΑ
 ΤΟΖΗ ΑΚΑΡΧΕΙ
 ΠΔΩΚΕΙ ΠΣΑ
 ΠΚΑΚΟΣ ΠΖΑΙ
 ΡΕΤΙΚΟΣ ΜΠΗ
 ΖΑΙΡΕΣΙΣ ΕΨΧΕ
 ΟΥΧΩΨΡΕΠΕ ΓΟ
 ΔΙΑΘ ΕΙΣ ΔΑΤΕΙΔ
 ΔΥΧΙ ΜΠΕΥΤΟΥΤ
 ΠΩΠΕ ΕΨΧΕ
 ΟΥΧΩΨΡΕΠΕ
 ΜΑΧΕΔΟΝΕΙΟΣ
 ΕΙΣ ΣΕΤΗΡΟΣ ΖΩ
 ΨΥ ΔΥΖΟΚΥ ΜΠΕ
 ΥΤΟΥΤ ΠΕΥΑΓΓΕ
 ΔΙΟΝ ΕΤΟΥΔΑΒ

(Fol. b).

ΠΤ ΓΑΡ ΜΠΖΩΒ
 ΜΠΡΨ ΕΤΟΥΤΥ
 ΠΣΕΤΗΡΟΣ ΠΠΕ
 ΖΒΗΤΕ ΠΠΙΣ
 ΤΙΣ ΠΔΟΓΜΑ ΓΑΡ

ΟΥ
 ΖΗΤ
 ΒΕ Χ
 ΠΕΖΟΥΤΟ ΠΠΨΑΧΕ

ΤΗΡΟΥ ΝΤΠΙΣ
 ΤΙΣ ΣΕΣΗΖ ΕΧΜ
^{sic}
 ΠΕΣΣΤΗΘΟΣ
 ΝΣΕΥΤΗΡΟΣ ΝΘΕ Ν
 ΟΥΣΤΙΧΟΣ Ν
 ΟΥΩΤ ΝΑΙ ΔΕ
^{sic}
 ΕΥΧΩ ΜΜΟΣ Ν
 ΟΙ ΠΠΕΤΟΥΑΔΒ
 ΙΟΥΛΙΟΣ ΠΕΠΙΣ
 ΚΟΠΟΣ ΝΑΤΡΑ
 ΜΗΤΤΗ ΠΕ

ΝΤΑΥΧΟΥΤ ΕΖΟΥΝ
 ΖΜΠΖΟ ΝΠΕΤΕΡΗΤ
 ΕΥΕΠΑΙΝΟΥ ΝΠΕΤ
 ΕΡΗΤ ΝΤΕΠΩΑ
^{sic}
 ΔΕ ΔΩΗΙ ΕΠΕΖΟΥΤΟ
 ΝΕΠΣΑΒΒΑΤΟΝ
 ΠΕ ΠΕΖΟΥΤ ΝΤΑΥ
 ΑΠΑΝΤΑ ΕΠΕΤΕ
 ΡΗΤ ΝΖΗΤΥ
 ΖΤΟΥΤΕ ΔΕ ΝΤΕ
 ΡΕΥΩΨΠΕ

British Museum, Or. 3581 B(55) = Catalogue n° 350 (Cod. A).

(CIZ)

ΔΥΕΙ ΕΒΟΛ ΖΙ
 ΤΟΥΤΟΥ ΔΥ
 ΒΩΚ ΕΠΕΥ
 ΜΟΝΑΣΤΗ
 ΡΙΟΝ ΕΡΕΠΟΝΤ
 ΤΕ ΜΠΝΕΥ
 ΑΓΓΕΛΟΣ ΜΟ
 ΟΨΕ ΝΜΜΑΥ
 ΨΑΝΤΟΥΑΠΟ
 ΚΑΘΙΣΤΑ
 ΜΟΥΥ ΕΠΕΥ

ΚΑΛΩΣ Η ΚΑΚΩΣ
 ΝΤΕΡΟΥΖΜΟ
 ΟΣ ΟΥΝ ΑΥΚΩ
 ΕΝΕΥΖΒΗΤΕ
 ΜΦΛΑΒΙΑ
 ΝΟΣ ΠΕΠΙ
 ΣΚΟΠΟΣ ΝΤΑΝ
 ΤΙΟΥΧΕΙΑ ΑΥ
 ΖΕ ΕΡΟΥΕΥ

(CIZ)

^{σω}
 ΟΥΖ ΕΠΑΔΑΙΣ
 ΤΙΝΗ ΑΥΣΤΗ
 ΖΗΤΕΙ ΜΠΝΕΥ
 ΕΡΗΤ ΖΝΟΥ
 ΑΚΡΙΒΕΙΑ ΔΕ
 ΝΙΜ ΑΡΑ ΠΕΤ

ΟΥΕΨΣΕΤΗ
 ΡΟΣ ΕΤΡΕΥ
 ΖΜΟΟΣ ΕΧΜ
 ΠΕΘΡΟΝΟΣ
 ΕΡΕΠΕΠΝΑ
 ΕΤΟΥΑΔΒ ΨΙ
 ΝΕ ΝΣΑΣΕΥ

ΠΑΡΗΠΤΩΑ Π
 ΖΜΟΟΣ ΕΞΜ
 ΠΕΘΡΟΝΟΣ
 ΜΦΛΑΒΙΑΝΟΣ

ΗΡΟΣ ΕΖΟΤΗ
 ΕΠΒΑΘΜΟΣ
 ΕΤΤΑΕΙΝΥ
 ΑΥΩ ΠΕΥΧ

British Museum, Add. 14740 A, fol. 20 (Cod. C).

(Fol. b)

ΔΥΚΩΡΥ ΠΔΙΑΒΟΛΟΣ ΑΥ ΑΜΕΝΤ ΔΥΦΩΡΩΡ
 Τ ΣΙΣ ΔΣΚΩΡΥ ΤΠΔΑΝΗ ΝΤΕ ΝΠΙΔΑΔΟΝ ΔΣΖΩΒΣ
 ΟΤΟΖ ΔΣΕΡΑΘΟΥΤΗΝΖ ΔΥΟΥΤΗΝ ΝΧΕ ΠΠΑΡΑΔΙΣΟΣ
 ΔΣΟΥΤΗΝΖ ΕΒΟΖ ΝΧΕ ΠΠΩΥΗΝΗ ΝΤΕ ΠΠΗΗ ΔΠΙ
 ΦΗΟΥΤΙ ΨΑΠΠΙ ΝΚΟΣΜΟΣ ΑΠΙΚΟΣΜΟΣ ΨΑΠΠΙ ΝΦΕ ΑΦΤ
 ΕΡΡΩΜΙ ΑΦΡΩΜΙ ΕΡΝΟΥΤ ΑΦΤ ΨΑΠΠΙ ΖΠΕΣΗΤ
 ΑΦΡΩΜΙ ΨΑΠΠΙ ΝΠΟΙΣΙ ΑΠΙΩΟΥ ΕΤΗΕΝΤΦΕ ΨΑΠΠΙ
 ΖΙΧΕΝΠΚΑΖΙ ΦΗ ΕΤΗΕΝΚΕΝΥ ΜΠΕΥΙΩΤ ΔΥΨΑΠΠΙ
 ΗΕΝΚΕΝΥ ^{sic} ΜΑΡΙΑ ΦΗ ΕΤΑΦΙΩΤ ΜΑΣΥ ΗΕΝΟΥΜΗΣ
 ΤΗΡΙΟΝ ΝΑΤΣΑΧΙ ΕΡΟΥ ΑΜΑΡΙΑ ΜΑΣΥ ΗΕΝΟΥ

(Fol. a)

ΙΩΑΝΝΗΣ ΕΔΥΨΕΠΙΚΑΖ ΗΕΝΟΥΜΕΘΜΗΣ ΚΑΤΑ
 ΠΙΤΑΧΡΟ ΝΑΤΨΧΟΖΥ ΕΒΟΖ ΕΤΗΕΝΝΙΕΤΑΓΓΕΛΙΟΝ ΕΘΟΥ
 ΔΒ ΝΑΙ ΕΤΑΦΤ ΤΗΙΤΟΥ ΝΑΝ ΗΕΝΤΕΥΕΚΚΛΗΣΙΑ ΜΦΡΗ
 Τ ΝΟΥΠΕΤΡΑ ΝΑΔΑΜΑΣ ΟΤΟΖ ΝΑΤΚΙΜ ΕΡΟΣ ΖΩ ΕΡΟΚ
 ΧΕ Ω ΠΟΥΡΟ ΜΠΕΡΙΝΙ ΝΑΖΡΑΙ ΟΥΔΕ ΤΑΙΣΤΗΝΟΔΟΣ
 ΜΜΑΙΧΡΣ ΜΠΕΡΦΜΕΤΙ ΝΝΙΧΕΟΥΤΑ ΝΤΕ ΝΠΕΠΙΣΚΟΠΟΣ
 ΕΤΔΑΗΕΜ ΕΤΑΥΘΟΥΤ ΗΕΝΧΑΛΚΗΔΩΝ ΠΟΥΡΟ ΔΕ
 ΝΕΜΤΣΤΗΚΑΝΤΟΣ ΑΥΕΡΨΦΗΡΙ ΝΤΣΟΦΙΑ ΝΤΕ ΣΕΤΗΡΟΣ
 ΝΕΜΤΣΤΡΠΟΜΟΝΗ ΝΤΕ ΠΕΥΑΓΩΝ ΝΕΜΠΨΑΧ ΝΤΕ ΤΕΥ
 ΦΙΛΟΣΟΦΙΑ

Paris, Ms. copte 129¹⁴, fol. 118.

(Fol. 118 b) Jerusa]lem, and saluted (ἀσπάζειν) the cross (σταυρός) and thus he went to the monastery (μοναστήριον). But (δέ) when he had reached the door of the monastery and when he had knoched at the door of the convent, forthwith the news was brought in unto the abbot (*lit.* great man) and

those with him, namely, Malchus and Johannes. But (? δέ) when they had heard [that] a man [] the σχῆμα []

(col. 2) [] O Eli[as, who hast up]set the [altar of] Baal [] thee. O Severus, the oil which [] the faithful (πιστός). O Severus, the sword that shall slay the enemies of the truth. Enter in! The Lord be with thee! Enter in, as (ὥς) if thou wert (already) tried in the polity (πολιτεία) of the monks (μοναχός). In what rule (κανών) shall I instruct thee?

(Fol. 118 a) Sev[er]us [] on hearing [these things]. And (δέ) he said to them, « My pious fathers, disturb me not by your words; for (ἐπειδή) the heart of man is wont to be disturbed, if he be praised (ἐπικινεῖν) beyond (παρα) his measure. God knows and your fathership, except for the baptism (φώτισμα) [that I have] received []

(col. 2) [] sinless ex[cept] God the word (λόγος), who was incarnate (-σάρξ), God and man, together, in truth — how much more (πόσῳ μᾶλλον) I, wretched (ταλαίπωρος) as I am above (παρα) all men! » When however (δέ) they heard these things from Severus, they marvelled. And (δέ) thus did they receive him unto them with [joy,] like the man [written of] in the [gospel (εὐαγγ.)], who found [a treasure hid]den in [the field. And (δέ)] when he had [entered] in to []

Zoega, n° CLXXXV.

[] of him that is in authority, against (παρα) the doctrine of the 118 (*sic*, *read* 318) bishops (ἐπ.) who assembled at Nicaea (Νικαία). Now (εὐειδή) thy mightiness (κράτος) hath called to mind my insignificance (εὐτέλεια) regarding a matter of the faith (πίστις). But who, my lord king, is this dead dog that would be go-between (μεσίτης) in such an affair? For (μὲν) the dog, in secular wisdom (σοφία), doth display his gentleness (-ῆμερος) to whoso showeth mildness toward him, by his moving at him his hinderparts or (ῆ) his tail, and by letting fall his ears behind his head; even (κατά) as saith the Platonic teaching (πλατωνική διδασκαλία). But when (ὅταν) the dog beholds one that attacks him, lifting a stone or stick, forthwith thou seest his gentleness (-ῆμερος) of a little before, turned to fierceness (-ῆγριος) and to enmity toward him that is his enemy. Thou seest [p. 176] his cheeks drawn up, displaying his teeth; in short (ἀπλως), every limb (μέλος) of him much threatening (-ἀπειλή) against him that had raised against him the stick or the stone, desiring to tear the limbs (μέλος) of the man that opposeth him. Since (ἐπειδή) I have likened myself unto the dog, when (ὅταν) I come to your lordship and your mightiness (κράτος), and behold the gladness of your glory upon every one and likewise upon me too, wretched one (ἐλάχιστος); yet (δέ) do I not wish to come, by reason of them that would cast (*lit.* take) stones upon me by the way, or (ῆ) would set a stumbling-block

upon the roads whereby I come to you. But (πλήν) let your pious letters come once more to me, with a benevolent (ἀνεπιηρέεστος) edict (λόγος), because of them that contend with us upon the road, namely the κανονικοί, the godless heretics (αἰρετικούς). For (γάρ) thou dost know, O my lord, that they agree not with those that stand [

Paris. 129¹⁴, foll. 120, 121, 119.

(Fol. 120 *a*) wherein Severus is. The thing is agreeable unto us and the distance (διάστημα) will be [for us] far easier than is the [] one another [] word of the king which is called law (νόμος) in truth a [] set an obstacle [] seek to [] benefit. And (δέ) the king and the whole senate (σύγκλητος) [wrote to] him a [letter (ἐπιστ.), which was written [thus] : — [«] thou dost de[sire to] receive a [] (fol. *b*)]. He that directs all things, He it is careth for thee. I know and am aware that it is soldiers that surround us and guard us. But angels (ἄγγ.) surround thee and guard thee [on] all [sides, bearing thee] upon their [hands, lest (μὴποτε) [thou . For (γάρ)] the words of the heretics (αἰρετικούς) [are] like [to a stone] of stumbling. [As the Lord liveth, the] God of Co[nstantine]

(Fol. 121 *b*)] scourge (μᾶστιξ) shall be able (?) to approach thy dwelling-place. Behold, we have sent unto thee an order (σάκρα), because of the fear [of the people of (?)] the land [

(Fol. *a*)] which springs up in the face (?) of the holy (ἅγιος) Severus, even as the summer heat (?) καύσων in the last [days?] and [snow (χιτών)] in the [days?] of the harvest¹. Forthwith [

(F. 119 *a*, paged 47) children of the Hebrews (ἑβραῖος), at the time when the Lord (?) our God went up to Jerusalem. [As regards] this thing also [therefore], O Severus, [my] beloved, namely [] thou sayest². They will not hear[ken to] me and will [] a bishop (ἐπίσκ.), namely Macedonius (col. 2) [] the four stones, complete, like one to another and polished, into his wallet, even as David, according (κατά) as we have already said. These stones then (οὖν), when they are thrown, he that casts them at his enemy gets no hurt. But (ἀλλὰ μὴν) the enemy [

(Fol. *b*, paged 48)] But (δέ) when all the heretics (αἰρ.) had heard that Severus had received an order (σάκρα), so as to (ὥστε) meet (ἀπαντᾶν) the king in spite of (?) κατά) them, without fear, forthwith they deserted their city (πόλις) and fled [without] delay (ἀμελεῖν). When Severus came forth from the monastery (μοναστήριον), the [bishop (ἐπίσκ.)] heard [

British Museum, Or. 3581 B(54).

(Fol. *a*) Of a truth (ἀληθῶς) on looking thee in the face, all the trials

1. Cf. Prov. xxv, 13. — 2. Not space for **ΑΜΟC** **ΞΕΝCΕ**.

(πειρασμός) of the heretics (αἵρετ.) have ceased and the firm establishment of orthodoxy (ὀρθοδοξία) hath blossomed even as a lily (κρίνον) in the new month (i. e. spring), in [] when I had seen [] when Severus arose (like the sun) [for us] in the east (ἀνατολή) and thou didst begin (ἄρχειν) to pursue (διώκειν) the wicked (κακός) heretics (αἵρετ.) and the heresies. If Goliath was mighty, lo, David did take the four stones; if Macedonius is mighty, lo, Severus too hath armed himself with the four holy gospels (εὐαγγ.) [

(Fol b)], for (γάρ) [] the thing. Commit not unto Severus the things of the faith (πίστις); for (γάρ) all the doctrines (δόγμα) of the faith (πίστ.) are written upon the breast (στῆθος) of Severus, even as a single verse (στίχος). » And (δέ) these things said the holy Julius, the bishop (ἐπ.) of Atramêttê (Adramytium) [], beyond the words which they addressed one to another, in praising (ἐπαινεῖν) one another, and the discourse become too great. It was on the Sabbath that they met (εὐαντᾶν) one with another. But (δέ) when the morning was come [

Brit. Mus. — Or. 3581 B(55) (p. 216).

He went forth from them and departed to his monastery (μοναστήριον) while God and His angels (ἄγγελος) walked with him, until they set him again (ἀποκαθιστάναι) upon his [

(col. 2) well or ill (κάλως ἢ κακῶς). When therefore (οὖν) they were seated, they dealt with (?) the affairs of Flavian (Φλαβιανός) the bishop (ἐπ.) of Antioch (Ἀντιόχεια), and they found him [

(p. 217) gathered (?) to Palestine (Παλαιστίνη) and they enquired (συζητεῖν) among themselves carefully (-ἀκριβεία) as to who then (ἄρα) was worthy to sit upon the throne (θρόνος) of Flavian [

(col. 2) desire Severus (Σευήρος), that he should sit upon the throne (θρ.), the Holy Spirit (πν.) also seeking S., for the honorable rank (βαθμός). And they did [

Brit. Museum, Add. 14740 A, f. 20.

(Fol. b)] α was brought to naught; the devil (διάβ.) was []. Hell (Amenti) was destroyed; [] was brought to nought. The error (πλάνη) of the idols (εἰδωλον) was darkened and became invisible. Paradise (παράδεισος) was laid open; the tree of life was revealed. The heavens became the world (κόσμος); the world (κοσ.) became heaven. God became man; man became God. God descended; man ascended. The glory which was in heaven came upon the earth. He that (was) in the bosom of His father became in the bosom of Mary. He whom the Father begot in mystery (μυστήριον) ineffable, Him did Mary [

1. κτίσις seems unsuitable.

(Fol. a)] 'John, having in truth suffered, according to (κατά) the irrefutable certainty that is in the holy gospels (εὐαγγ.), which God hath given us in His church (ἐκκ.), like a rock (πέτρα) of adamant (ἀδάμας) immovable. Be content then, O king; bring not before me nor (οὐδέ) this Christ-loving synod (σύνοδος) the remembrance of the blasphemies of the polluted bishops (ἐπίσκ.) that gathered in Chalcedon. » Now (δέ) the king and the senate (σύγκλητος) marvelled at the wisdom (σοφία) of Severus and the constancy (ὑπομονή) of his struggle (ἀγών) and the depth of his philosophy (φιλοσοφία) [

It may be of interest to draw attention here to further slight traces of this text. These are to be recognized — with little doubt, I think — in the Greek-Sa'idic-Arabic Vocabulary, Paris Ms. copte 44 (dated AD. 1389)². On fol. 119 *b* a new section is headed: ΠΑΙΝΕ ΖΗΛΕΞΙΣ ΕΥΜΟΚΖ ΠΠΟΕΙ ΜΜΟΥΤ ΕΤΗΝΗΖ ΕΒΟΛ ΕΑΠΕΖΑΙΟΥΤ ΜΠΙΜΑ ΚΑΤΑ ΟΥΠΡΟΣΘΗΚΗ, « These are phrases difficult to understand and selected, which we have written here as an addition »³. Among these are a few obviously drawn from our text. They occur at the opening of the list (1). ΤΕΠΔΑΔΟΝΙΑΚΗ ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ, *v.* above, p. [18]; (2) ΟΥΔΟΓΟΣ ΠΑΠΕΡΕΑΣΔΙΚΟΝ, *v.* above p. 19; (3) ΑΝΤΗΝΟΥΤ ΠΑΚ ΠΟΥΤΣΑΚΡΑ *v.* above p. 19; (4) ΜΠΕΥΚΕΛΛΗΘ (sic) ΠΘΕ ΠΔΑΥΕΔ, *v.* *ibidem*. The next words, ΜΑΡΤΥΡΙΟΥΠΟΙΣ and ΔΥΣΑΝΙΑ ΖΙΤΟΥΗ ΘΟΥΡΟΣ show that our text is no longer under contribution. Between (1) and (2) is ΤΩΝΠΩΑΠΗ ΖΗΠΕΖΙΟΥΤΕ 'the turning-aside of the roads', which I do not identify in that position in the Ethiopic version. Further, on fol. 121 *b* occur ΟΥΑΠΟΓΡΑΜΜΑΤΙΚΟΣΠΕ, 'he was a former grammarian', and

1. In the upper margin of Fol. *a* are the remains of a Syriac note in later ink, the following transcript and translation of which have been kindly made by Mr. E. W. Brooks.

? ٥ ?
 ? ١ [١] ١ ? ? ١ ?
 ? ١ ١ ١ ١ ١ ١ ١ ١ ١ ١ ?
 ١ ١ ١ ١ ١ ١ ١ ١ ١ ١ ?

In l. 2 'the mount (of)' and in 3 'the monastery of Suriyani' are apparently mentioned. L. 4 contained a date, with the name of the Persian month Bhiman and the year 976. The mention of this famous monastery is in keeping with the reputed *provenance* of the miscellaneous Bohairic fragments acquired by the British Museum together with this.

2. *V.* my British Museum Catalogue, pp. XII, XIII.

3. *Cf.* Woide, *Appendix etc.*, p. [9], note k.

(? the same phrase) **ΟΥΡΜΑΖΙΚΑΡΝΑΔΟΟΠΕ**, 'he was a man from Hali-carnassus', words which might relate to Julian; but the many intervening excerpts make it unlikely that they are from our *Conflict*. Had we more of the Coptic text of that work, we might probably identify more phrases from it in this vocabulary.

W. E. CRUM.

ገድሉ : ለአብ : ክቡር : ሳዊሮስ : ሊቀ : ጳጳሳት : ዘአንጾኪያ :

* በስመ : አብ : ወወልድ : ወመንፈስ : ቅዱስ : አሐዱ : አምላክ ። ባርክ : እግዚ * fol. 167, r° a.

አ ። ንወጥን¹ : በረድኤተ : እግዚአብሔር : ወበሠናይ : ሥርዐቱ : ጽሑፈ : ዘተረክበ :

እምነ : ገድሉ : ለአብ : ክ*ቡር : ሳዊሮስ : ሊቀ : ጳጳሳት : ዘአንጾኪያ : ዘተጋደለ : በእ * fol. 167, r° b.

ንተ : ሃይማኖት² : አርቶዶክሳዊት ። እምዘ : ጸሐፎ : አብ : ክቡር : አትናቴዎስ³ : ዘእ

ሙር : ዘኮነ : ጠቢብ : በዕለተ : ተዝካሩ : ዘውእቱ : አመ : ፲ወ፬ለዩካቲት ። ይጸግወነ :

እግዚአብሔር : በረከተ : ጸሎቱ⁴ ፤ አሜን ።

መኑ : እንክ : ዘኢያነክር : ለምሥጢራተ : ዝንቱ : አብ : ዐቢይ : ሳዊሮስ : ሶበ :

ተነበ : ባቲ ። መኑ : ዘጽሩይ : ልቡ : ከመ : ንጉሠ : ሰማይ : በንጽሑ : ከመ : ይጽሐ

ፍ : ለኩላ ። ሶበ : እሔሊ : በልብዩ : ዝክሮ : ለዐቢይ : ሳዊሮስ : በእንተ : ግብሩ :

ከመ : እዝክር⁵ : መንክራቶ : ትትመሠጥ : ልብዩ : ፍጡነ : ኀበ : መልዕልት : ኀበ :

መካን : ዘሀለወ : ውስቴቱ : ማኅበረ : ቅዱሳን : ወይነብብ : ይእዘኒ : ልሳንዩ : ኅዳጠ :

እምዘ : ይትከሠት : ለልብዩ : ወእጸርሕ : ወእጸንዕ : ወአኃ* ሥሥ : ወእብል : ከመ : * fol. 167, v° a.

ብፁዕ : ዳዊት : ልሳንዩ : ከመ : ቀለመ⁶ : ጸሓፊ : ዘጠበጠበ : ይጽሕፍ⁷ : እዜኑ : ት

1. A ንዌጥን — 2. A ርትዕት : add. — 3. A ሊቀ : ጳጳሳት : add. — 4. A ወሀብተ : ረድኤቱ : የሀሉ : ምስለ : ገብሩ : እደ : ክርስቶስ : ለኃለመ : ኃለም : add. — 5. A እዘክር : — 6. B om. — 7. A B om.

THE CONFLICT OF SEVERUS PATRIARCH OF ANTIOCH.

* In the name of the Father and the Son and the Holy Spirit, one God. * fol. 167, r° a.

Bless the Lord. We begin with the help of the Lord and by his good ordering, to write what is found concerning the conflict of the reverend

father * Severus patriarch of Antioch, which he carried on for the orthodox * fol. 167, r° b.

faith, according as the reverend father Athanasius, who is known to have been wise, wrote it, on the day of his commemoration, on the fourteenth of Yakātīt. May the Lord grant us the blessing of his prayer. Amen.

Who then is there who does not wonder at the mysteries of the great father Severus when it has been read? Who is there that is pure in heart like the king of heaven in his purity to write it all? When I meditate in my heart upon the memory of the great Severus, because of his works, that I may remember his wonders, my heart is carried swiftly away on high unto the place where is the company of the saints, and now my tongue says a little of what is revealed to my heart, and I cry aloud and am strong and zealous; * and I say, as doth the blessed David, My tongue is like the pen

* fol. 167, v° a.

ናፋቲሁ ፡ ለአብ ፡ ሳዊሮስ ። ወዝንቱ ፡ ውእቱ ፡ ዘይፈደፍድ ፡ እምብዙኃን ፡ ሰብእ ፡
 ውሕዘተ ፡ ጸጋ ፡ እምከናፍሪሁ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ነሉንታሁ ፡ ጸጋ ። እስክል ፡ እምኅ
 ቤክ ፡ ከመ ፡ ኢትኅባእ ፡ ጸጋክ ፡ እምላዕለ ፡ እንግዳ ፡ አላ ፡ ረሲ ፡ ዲቤየ ፡ ሊተ ፡ ለወ
 ልድክ ፡ አትናቴዎስ ፤ እስመ ፡ ስምክ ፡ ቅብእ ፡ ዘይውሕዝ ፡ ላዕለ ፡ አባግዲክ ፤ ወበቅድ
 መ ፡ ጸላእያን ፡ ሰይፍ ፡ ዘበአማን ፡ ዘይጠብሖሙ ፡ ወመሪር ፡ ሎሙ ፡ ዝንቱ ፡ አብ ፡ ሳ
 ዊሮስ ፡ ኦአኅው ።

ወሀሎ ፡ ምስሌሁ ፡ አቡየ ፡ ዘሥጋ ፡ ዘይትለአክ ፡ በሠናይ ፡ እስመ ፡ ኮነ ፡ ውእቱ¹ ፡
 ቀሲሰ ፡ ወሀሎ ፡ ካዕበ ፡ እምሔውየ ፡ እምሰብአ ፡ ብሔሩ ፡ ኮነ ፡ ዓዲ ፡ አብ ፡ ብፁዕ ፡
 ወቀሲስ ፡ ውእቱኒ ። ወኮነ ፡ ካዕ^{*}በ ፡ ስመ ፡ አትናቴዮስ² ፡ ከመ ፡ ስምየ ። ወኮነ ፡ ያፈቅ
 ሮ ፡ ሳዊሮስ ፡ ለአረጋዊ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ በሀገሩ ፡ ዘውእቱ ፡ እምሔው ፡ ሳዊሮስ ፡ ሊ
 ቀ ፡ ጳጳሳት ። ወውእቱ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ተደመረ ፡ ወተጋደለ ፡ በማኅበረ ፡ ኤፌሶን ፡
 እምኅልቆሙ ፡ ለክልኤ ፡ ምእት ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ። ወኮነ ፡ ዝንቱ ፡ አብ ፡ ዐቢይ ፡ ሳዊ
 ሮስ ፡ ዘውእቱ ፡ እምሔው ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ሳዊሮስ³ ፡ ያአምሮ ፡ ለእምሔውየ ። ወኮነ ፡
 ይረፍቅ ፡ ምስሌሁ ፡ ውስተ ፡ ማእድ⁴ ፡ ለዝሉፋ ፡ ወይትናገሮ ። እስመ ፡ እሙንቱ ፡ ኮነ ፡
 ይትፋቀሩ ፡ ፊደፋደ ። ወእንዘ ፡ ከመዝ ፡ ውእቶሙ ፡ ወበአሐዳ ፡ ዕለት ፡ ተመሥጠ ፡
 ልቡ ፡ ወዐርገ ፡ ኅሊናሁ ፡ መጠነ ፡ አሐዳ ፡ ሰዓት ፡ ወእምሔውየ ፡ ይኔጽሮ⁵ ። ወእም

* fol. 167, v° b.

1. A om. — 2. B እትናቡዮስ — 3. ዘውእቱ ፡ ... ሳዊሮስ ፡ om. A. — 4. A B ማዕድ ፡ — 5. B ይኔጽሮ ፡

of a ready writer¹, I will tell the virtues of father Severus. And he it was who excelled many men in the flow of grace from his lips, for he was all grace. I ask of thee that thou withhold not thy grace from a stranger, but shed it upon me, even me thy child Athanasius; because thy name is oil which flows upon thy sheep; but in the presence of enemies *it is* a veritable sword that slays them, and bitter to them is the father Severus, O brethren.

And my father after the flesh was with him and served him well, for he was an elder, and my grandfather besides was of the men of his country; he was moreover a blessed father and an elder, and his * name, like mine, was Athanasius. And he loved the old man Severus, the bishop in his city, who was the grandfather of Severus the patriarch. And the bishop belonged to the council of Ephesus, being one of the two hundred bishops, and strove in it. And this great father Severus, who was grandfather of the patriarch Severus, knew my grandfather, and he used to recline with him at table continually, and to talk with him, for they loved each other exceedingly. And while they were thus, one day his understanding was caught away and his consciousness departed from him for about one hour, and my grandfather

fol. 167, v° b.

1. Ps. 44 : 2.

ዝ : ይቤ : እንዝ : እምሔውየ : ይሰምዖ : ኦእግዚአ : ናሁኬ : ገበርከ¹ : ግበር² : ቦቱ³ :
 ዘትፈቅድ : ወአጽን*⁴ ፊ : ስመከ : ኦእግዚአ : ከመ : ኢይጽንዑ : ከሓድያን ።

* fol. 168,
r^a.

ወይቤሎ : ቀሲስ : እምሔውየ : አኃሥሥ : በኅቤከ : ኦብፀ-ፅ : ሳዊሮስ : ከመ :
 ኢትኅባእ : እምኔየ : እምዘርኢከ : ዘኮነ : እስመ : አንተ : ታአምር : ዘከመ : አፈቅረ
 ከ ። ወአውሥአ : ኤጲስ : ቆጶስ : ወይቤ : ለዛቲ : ራእይ : እንተ : ርኢክዋ : አንሰ :
 አየድዐከ⁴ : ሰማዕኩ : ቃለ : ዘይብል : ብርዕ : ቅጥቁጥ : ኢይሰበር : ወሠ-ፅ : ዘይጠይ
 ስ⁵ : ኢይጠፍእ ። ሳዊሮስ : የሐንጽ : ሃይማኖተ⁶ : ክርስቲያን ። ወይቤለኒ : ወ-አቱ :
 ቃል : አንተሰ : ትፈልስ : ውስተ : ባቢሎን : በዛቲ : ዓመት⁷ : ወወልድከ : ዘይትወለ
 ድ : ለወልድከ : ወ-አቱ : ያቀውም : ከ-ተሐ : አርቶዶክሳዊያን : በቃሉ : ርቱፅ : ዳእ
 ሙ : ወ-አቱ : ይረከብ : ጸማ : ዐቢየ : ወይወፅእ : እምእደሁ : ደም : ብዙኅ : ወይትሜ
 ነን : ብዙኅ : እምሰብእ : ዘይሰ* መይ : ከመ : ዘ፩እምንስዋን ። ወይሰደድ : እምቤተ : * fol. 168,
 ክርስቲያን : ኅበ : ቤተ : ክርስቲያን : በእደዊሆሙ : ለነገሥት : ወሊቃናት : ወመናፍ
 ቃን : ወይሰመይ : ስሙ : ለዝንቱ : ሕፃን : ሳዊሮስ : በከመ : ስምከ : እስመ : በዝንቱ :
 ስም : ይባልሐ : እግዚአብሔር : ሕዝቦ : ምእመናን ። ወነዋ : ከሠትኩ : ለከ : ዛተ :
 ራእየ : ዘንተ : እንከ : ዜነወኒ : ቦቱ : አባ : አትናቴዎስ : እምሔው : ለአትናቴዎስ : ወ

* fol. 168,
b.

1. A ግብርከ ፡ — 2. B ግበር ፡ — 3. A ሎቱ ፡ — 4. A B አየድዓከ ፡ — 5. A ዘኢይጠይስ ፡ — 6. A
 ቤተ ፡ — 7. A ዐመት ፡ B አመት ፡

was watching him. And then he said, while my grandfather heard him, « O Lord, behold now thy servant; do with him that which thou dost please, and stablish * thy name, O Lord, that the unbelievers be not stablished. » * fol. 168,
r^a.

And my grandfather the elder said unto him, « I entreat thee, O blessed Severus, that thou hide not from me anything of that which thou hast seen, for thou knowest how I love thee. » And the bishop answered and said, « I will tell thee the vision which I saw. I heard a voice which said, A bruised reed shall not be crushed, and smoking flax shall not be quenched¹; Severus shall build up the faith of the Christians. And the voice said unto me, But thou shalt die in Babylon in this year, and thy son who shall be born to thy son, shall establish the rock of the orthodox by his true word. But he shall meet great hardship, and much blood shall be shed because of him², and he shall be rejected much of men³, and shall be reckoned * as one of the guilty. And he shall be driven from church to * fol. 168,
r^b.
 church, by the hands of kings and governors and heretics. And the name of the child shall be called Severus, after thy name, because by this name shall the Lord save his people that believe⁴. And behold I have revealed to thee the vision. » This therefore Athanasius my grandfather told me, Athanasius, of him. And he said to me that at that time my father was

1. Isa. 42 : 3. — 2. Or, by his means. — 3. Isa. 53 : 3. — 4. Matt. 1 : 21.

ይቤለኒ ፡ ከመ ፡ ኢተወልደ ፡ አቡዩ ፡ በውእቱ ፡ መዋዕል ፡ ወኢተወልደ ፡ አብ ፡ ክቡር ፡ ሳዊሮስ ። ወእምድኅረ ፡ ዓመት ፡ ተወልደ ፡ አብ ፡ ክቡር ፡ ሳዊሮስ ፡ ቅዱስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ። እግዚአብሔር ፡ ይጸግዎ¹ ፡ በረከተ ፡ ጸሎቱ ፡ ለንጉሥን ፡ ኢያሱ² ፡ ለዓለመ ፡ ዓለም ፡ አሜን ።

ኮነ ፡ ዝንቱ ፡ አብ ፡ ነቢይ ፡ ዕለተ ፡ እንዘ ፡ ያነብብ ፡ ውስተ ፡ መጽሐፈ ፡ አፍላጦን ፡
 * fol. 168, ወአስተርአዮ ፡ ለአውንዲዎስ ፡ ሰማዕ^{*} ት ፡ ቀዊም³ ፡ ቅድሜሁ ፡ ወይቤሎ ፡ የአክለክ ፡
 v° a. እምአንብቦ ፡ በዝንቱ ፡ ዕለት ። ተንሥእ ፡ ትልወኒ ፡ ከመ ፡ ትንጸሕ ፡ እምርኩሳተ ፡ ከ
 ሓድያን ፡ ወታንብብ ፡ ሕገ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘኮነ ፡ አበዊክ ፡ ያነብብዎ ፡ እስከ ፡ ጊዜ ፡
 ዕረፍቶሙ ። ተንሥእ ፡ አሳዊሮስ ፡ ወፈጽም ፡ ቅጽረ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወገብስሶ⁴ ፡
 ወአገብር ፡ ርእሰክ ፡ ወኢትትሀከይ ፡ ወኢትኅድግ ፡ ጸሎተ ፡ አበዊክ ፡ ወኢትሖር ፡ ዘአ
 ልቦ ፡ ፍሬ ። አቅድም ፡ ቅድመ ፡ ልብስ ፡ ምንኩስና ፡ ዘውእቱ ፡ ተብሕትዎ ፡ ከመ ፡
 ታእምር ፡ ተጋድሎ ፡ በኅይል ፡ ሶቤሃ ፡ ታጠፍእ ፡ እሳቶሙ ፡ ለዕልዋን ። ወትሉብስ ፡
 ጌራ ፡ መድኅኒት ፡ በዘትትቃወሞሙ ፡ ለመናፍስተ ፡ ርኩሳን ፡ ዘታሕተ ፡ ሰማይ ። ወተ
 ሐውር ፡ ኅብ ፡ አንጸኪያ ፡ ወትጸርሕ ፡ ከመ ፡ አንበሳ ፡ ዘይጥኅር ፡ ወበሀየ ፡ ይጎይዩ ፡
 * fol. 168, እምኔክ ፡ ደቂቀ ፡ ንስጡር ፡ ዘውእቶሙ ፡ ደቂቀ ፡ ሰይጣናት ፡ * ምስለ ፡ ረዓድ ። ፈጽም ፡
 v° b. 15

1. A ይጸግወን ፡ — 2. A ወሀብተ ፡ ረድኤቱ ፡ የሀሉ ፡ ፍቁሩ ፡ እደ ፡ ክርስቶስ ፡ *pro* ለንጉሥን ፡ ኢያሱ ፡ —
 3. A ቀዊም ፡ — 4. B ወገብስስ ፡

not born, and the reverend father Severus was not born. And after a year the reverend father Severus the holy patriarch was born. May the Lord grant the blessing of his prayer to our king 'Iyāsū for ever and ever. Amen.

This father was sitting one day reading the writings of Plato, and there appeared to him Leontius the martyr *, standing before him, and he said to him, « Thou hast enough of reading this day; rise up, follow me, that thou mayest be pure from the abominations of the heathen, and mayest read the law of the Lord, which thy fathers read until the time of their death. Rise up, O Severus, and finish the wall of the church, and plaster it and make thyself to work, and be not slothful, and do not neglect the prayer of thy fathers, and go not after that which is unprofitable. Seek first the garment of monasticism, which is the solitary life, that thou mayest know how to wrestle with might. Then shalt thou extinguish the fires of the heretics. And thou shalt put on the helmet of salvation, wherewith thou shalt repel the spirits of the unclean under heaven'. And thou shalt go unto Antioch and shalt cry aloud like a roaring lion, and there the children of Nestorius, which are children of devils, shall flee from thee

* with trembling. Now also perform thy work, and make haste to search

1. Eph. 6 : 16, 17.

ይእዜኒ : ቅኔከ : ወአስተፋጥን : ይእዜ¹ : ውስተ : ተኃሥሦ : መጻሕፍት : ክቡራት : ዘበስልዮስ : ወጎርጎርዮስ : ወዮልያኖስ : ወአግናጥዮስ : ወአትናትዮስ : ሐዋርያዊ : ወእ ለእስክንድሮስ : ወቢፋንዮስ : ወቄርሎስ : ጠቢብ : ወዲዮስቆሮስ : ዐቢይ² : ተጋድሎ ቶሙ : ለአበው : ምእመናን : ወአንብዐ : ተግሣጸ : ለዘያሐውር³ : ፍናዊሆሙ : ወእ ምድኅረ : ተናገሮ : ዘንተ : ነገረ : ለውንድዮስ : ስማዕት ። ወእምዝ : ተሰወረ⁴ : እምኔሁ ።

ወዕበ : ሰምዐ : ዐቢይ : አብ : ሳዊሮስ : ዘንተ : ነገረ : ኅደረ : ላዕሌሁ : መንፈስ : ቅዱስ : በጊዜሃ : ከመ : ዳዊት : በመዋዕሊሁ : እስመ : አብ : መፍቀሬ : ሰብእ : አእ መረ : ከመ : ጠቢብ : ውእቱ : ሳዊሮስ : ወሎቱ : ተአዝዞ : ወትዕግሥት : ላዕለ⁵ : ተጋ ድሎ ። ወፊነወ : ሰማዕቶ : ቅዱስ⁶ : ለውንድዮስሃ : እስከ : ቀብዐ : ከመ : ሳሙኤል : አመ⁷ : ቀብዖ : * ለዳዊት : እስመ : አምላክ : ክልኤሆሙ : ውእቱ ። ወዳእሙ * ሊኮነ : ዡናተ⁸ : ክልኤሆሙ : አሐደ : እስመ : ዳዊት : አስተርአየት : ኅይሉ : ኅበ : ውእቱ : ፍልስጥኤማዊ : ኅያል : ዘበአእባን : እንተ : ሀለዋ : ምስሌሁ : ወበአሐዱ : እ ብን : ቀተሎ : ለፍልስጥኤማዊ : ወዝንቱስ : ዐቢይ : ሳዊሮስ : ሀለወ : ውስተ : ማኅበ ረ : ነገሥት : ወአራዊት : ዘውእቶሙ : ከሐድያን ። ወአልዐ : ምስሌሁ : አሐዱሂ : ወ አተለዎ : ወሰረዎሙ : ወደበዮሙ : በአርባዕቱ : ወንጌላት : እንተ : ምስሌሁ ። በአ ማን : እስመ : ተጋደለ : ዳዊት : ለተቃትሎ : አሐዱ ። ወዝንቱስ : ዐቢይ : ተጋደለ :

fol. 169, r^o a.

1. A ይእዜኒ : — 2. A ዐቢይ : B ኃቢየ : — 3. A ለዘያሐውር : — 4. A B ተሰወረ : — 5. A ወላዕለ : — 6. A ቅዱስ : — 7. A ከመ : — 8. A ዡናተ :

the venerable writings of Basil and Gregory and Julian and Ignatius and Athanasius the apostolic and Alexander and Epiphanius and Cyril the wise and Dioscorus the great, *even* the contending of the faithful fathers, and to ponder the instruction *addressed* to him that walks their ways. » And after Leontius the martyr had said these words to him, he vanished from his sight.

And when the great father Severus heard these words, straightway the Holy Spirit came upon him as *upon* David in his day¹. For the Father who loves man knew that Severus was wise, and that he was obedient and steadfast in conflict, and he sent his holy martyr Leontius to anoint *him* as Samuel when he anointed * David, for he was the God of both of them. But * neither of them had a weapon, for as for David, his might was shown against that mighty Philistine by stones which he had, and with one stone he slew the Philistine²; and the great Severus was in the company of kings and beasts, which are the unbelievers, and there was no one with him and no one followed him, and he destroyed them, and burst upon them with the four gospels that he had. For David indeed strove in conflict with one

fol. 169, r^o a.

1. 1 Sam. 16 : 13. — 2. 1 Sam. 17 : 50.

ምስለ : ጅአርሲሳት : ወኮነ : ተቃትሎቱ : ምስሌሆሙ : ሳዊሮስ : ተመሰሎ : ለዐቢይ :
 ዳዊት : በተቃትሎቱ : ለማኅበረ : ኬልቄዶን : ዘሞአ : በአሐዱ : እብን ። ወአንሰ : አአ
 * fol. 169. ምር¹ : እስመ : አንተሰ : ትብል : ፈክር : ሊተ : ዘንተ : እብነ : ዘሠረዎ : * ለፍልስጥኤ
 ሞ b. ማዊ : ዘውእቱ : ዘአማሰኖሙ : ለማኅበረ : ኬልቄዶንኒ ። ወለልዩ : እነግረከ² : እብን :
 ዘአጥፍአሙ : ለማኅበረ : ኬልቄዶን : ውእቱኬ : ወንጌል : ንጹሕ : ዘዮሐንስ : ዘኅበ : 5
 ይጸርሕ : ወይብል : እስመ : ቃል : ሥጋ : ኮነ : ወኅደረ : ላዕሌነ : ወርኢነ : ስብሐቲ
 ሁ : ከመ : ስብሐተ : ጅለአቡሁ : ዘምሉእ : ጸጋ : ወጽድቅ ። ወሶበ : ተቃወምዎ : ለዝ
 ንቱ : እብን : ወድቁ : በገጸሙ : በቅድመ : ዝንቱ : ቅዱስ : ሳዊሮስ ።

ወንግባእኬ : ይእዜኒ : ኅበ : ዝክረ : ልህቅናሁ : ለዝንቱ : ቅዱስ : ወምስለ : ከመ
 ዝ : ረከበ : አቡዩ : ብእሴ : ፈራሄ : እግዚአብሔር : ወዜነዎ : ግብሮ : ለዝንቱ : ቅዱ 10
 ስ : ሳዊሮስ : እንዝ : እሰምዎ : አነ ። ወይቤ : እስመ : ዝንቱ : ቅዱስ : ሳዊሮስ : ኮነ :
 እምአቴና : ወዘከረ : ከመ : ውእቱ : ፈቀደ : ወዒአ : እምኔሃ : ከመ : ይጹሊ : በውስ
 * fol. 169. ተ : ቤተ : ክርስቲያን : ለውንድዮስ³ : ሰማዕት : ዘአስተርአዮ : አ * መ : ተፍጻሚተ :
 ሞ a. መዋዕል : ዘዘከራ ። ወይቤ : ዝንቱ : ቅዱስ : ለፍቁራኒሁ : ጠቢባን : ተሐውሩኑ : ምስ
 ሌዩ : ኅበ : ቤተ : ክርስቲያን : ዘሰማዕት : ቅዱስ : ለውንድዮስ : ሰማዕት⁴ ፤ ወተሠጥው 15
 ዎ : በእንተዝ : ወተማከሩ : በበይናቲሆሙ : ነሎሙ : ከመ : ይጉዩዩ⁵ : እመምሀራኒ

1. A ኣአምሮ : — 2. B እንግረከ : — 3. A ለውንድዮስ : — 4. A om. — 5. A ይጉዩዩ : B ይጉዩዩ :

man, but this great one wrestled with five heresies, and his warfare was with them, yet Severus was like great David in his warfare with the council of Chalcedon, for he conquered with one stone. But I know that thou wilt say, Declare unto me this stone which destroyed * the Philistine, which brought to naught the council of Chalcedon also. And I for my part will tell thee the stone that destroyed the council of Chalcedon; it was the pure gospel of John, wherein he cries and says, The Word became flesh and dwelt among us, and we saw his glory, the glory as of the only Son of his Father, who was full of grace and truth¹. And when they encountered this stone, they fell upon their faces before the holy Severus.

And let us therefore now proceed to relate the youth of this holy one, even on this wise. My father found a man that feared the Lord, and he told him the deeds of the holy Severus, while I heard him. And he said that the holy Severus was of Athens², and he related that he wished to go forth from it and to pray in the church of Leontius the martyr, who revealed to him * in after days that which he told. And the holy one said to his learned friends, « Will ye go with me unto the church of the holy martyr, even Leontius the martyr? » And they gave heed to him concerning it, and they all agreed together to flee from their teachers, for they were stu-

1. John 1 : 14. — 2. Other lives say Sozopolis in Pisidia.

ሆሙ ፡ እስመ ፡ ኮኑ ፡ ውእቶሙ ፡ ይትመሀሩ ፡ ጥበበ ፡ ወኢፈጸሙ¹ ፡ እምኔሃ ። ወይቤ
 ሉ ፡ ናግኅሥ ፡ አልባቢነ ፡ እምይእዜ ፡ እምዝንቱ ፡ ዓለም ፡ ኅበ ፡ እግዚአብሔር ። ወሶ
 በ ፡ ወፅአ ፡ ዝንቱ ፡ ቅዱስ ፡ እምሀገሩ ፡ ኮነት ፡ ጸጋ ፡ እግዚአብሔር ፡ ምስሌሁ ። ወሀሎ ፡
 ህዩ ፡ ገዳማዊ ፡ ቅሩብ ፡ እምይእቲ ፡ ሀገር ፡ ወመንፈሳዊ ፡ ውእቱ ፡ ዘስሙ ፡ ኤልያስ ።
 ወሶበ ፡ ቀርቦ ፡ እምኔሁ ፡ ዝንቱ ፡ አብ ፡ ዐቢይ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወፅአ ፡ ኅቤሁ ፡ ዝንቱ ፡ ገዳ
 ማዊ ፡ ጉጉአ² ፡ ለተራክቦቱ ። ወሶበ ፡ ቀርቦ ፡ ኅቤሁ ፡ ይቤሎ ፡ አሳዊሮ^{*}ስ ፡ ወልደ ፡ ሳ^{*} fol. 169,
 ዊሮስ ፤ ተፈሣሕ ፡ ተፈሣሕ ፡ አሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ አሊቀ ፡ ነሎሙ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡
 ተፈሣሕ ፡ አአቡሆሙ ፡ ለገዳማዊያን ፡ ተፈሣሕ ፡ አነቅፅ ፡ ዘበአማን ፡ ተፈሣሕ ፡ አወል
 ድዩ ፡ አሰማፅት ፡ ዮም ፡ እምአመ ፡ ሠለስቱ ፡ ዕለት ፡ መላእክት ፡ ወሰማፅት ፡ ወነበ
 ያት ፡ ወስዩማን³ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወነሎሙ ፡ ቅዱሳን ፡ ይጸንሑክ ፡ እሉ ፡ እለ ፡
 ምስሌሆሙ ፡ ትነሥእ ፡ ጸጋ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ከመ ፡ ትትመክፀብ ፡ ወሪዶታ ፡ ላዕሌ
 ከ ። እስመ ፡ ለእመሰ ፡ ኢወረደት ፡ ዲቤክ ፡ መንፈስ⁴ ፤ ወእመ ፡ አኮሰ ፡ ኢትክል ፡ ተ
 ቃውሞቶሙ ፡ ለጸረ ፡ ጽድቅ ። ወይእዜኒ⁵ ፡ ሖር⁶ ፡ ወንሣእ ፡ ዐረቦን ፡ መንግሥተ ፡ ሰ
 ማያት ፡ ዘውእቱ ፡ ጥምቀት ።

ወሶበ ፡ ቦአ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ሰማፅት ፡ ወጠነ ፡ ያስተበቀፅ ፡ ኅቤሁ ፡
 ከመ ፡ ይፈጽም ፡ ሎቱ ፡ ቅኔሁ ፡ ምስለ ፡ ንጽሕና ። ወእምዝ ፡ ኖመ ፡ ውስተ ፡ ሿመካን ፡
 እምቤተ ፡ ክ^{*}ርስቲያን ። ወሀለወ ፡ ምስሌሁ ፡ በይእቲ ፡ ሌሊት ፡ ፬እምፍቀራኒሁ ፡ አ^{*} fol. 170,
 ሶ a.

1. A B ወኢፈጸሙ ፡ — 2. A B ጉጉኅ ፡ — 3. B ወስዩማን ፡ — 4. A B መንፈስ ፡ — 5. B om. ወ ፡
 — 6. A ሖር ፡

dying philosophy and had not done with it. And they said, « Let us turn our hearts from henceforth from this world unto the Lord. » And when the holy one went forth from his city, the grace of the Lord was with him. And there was a holy hermit near that city, a spiritual *man*, and his name was Elijah. And when the great father Severus drew near, this hermit went forth unto him with haste to meet him. And when he came near unto him, he said, « O Severus, * son of Severus, hail! Hail, O patriarch! * fol. 169,
 O chief of all bishops, hail! O father of hermits, hail! O true fountain, hail! v° b.
 O my son, O martyr, three days now have angels and martyrs and prophets and clergy and all the saints waited for thee, they with whom thou shalt receive the grace of the Holy Spirit, that it may descend abundantly upon thee. For if it does not descend upon thee, thou shalt not be able to withstand the enemies of the truth. And now go and receive the earnest of the kingdom of heaven, which is baptism. »

And when he came into the church of the martyr, he began to entreat him that he might perform his service to him in holiness. And then he slept in a certain place in the church. * And there were with him that night * fol. 170,
 four of his friends, learned *fellow* pupils; and one of them became a bishop, r° a.

ርድእት ፡ ጠቢባን ፡ ወኮነ ፡ ጀእምኔሆሙ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ወድኅረ ፡ ተመይጠ¹ ፡ እም
 ሃይማኖት ፡ ርትዕት ፡ ወሚጠ ፡ ቅዱስ ፡ ሳዊሮስ ፡ ኅቤሃ ፡ በመጸሕፍቲሁ ፡ ወመልእክታ
 ቲሁ ። እሉ ፡ አርባዕቱ ፡ ርእዩ ፡ በጀጊዜ ፡ በንቅሀቶሙ ፡ ለውንድዮስሃ ፡ ሰማዕተ ፡ ቀዊ
 ሞ ፡ ቅድሚሆሙ ፡ ከመ ፡ ዘመኰንን ፡ ብእሲ ፡ ኅያል ። ወኮነ ፡ ቅናቱ ፡ እንተ ፡ ይትቀ
 ንት² ፡ ባቲ ፡ ዘግብርት ፡ በዕንቀላ ፡ ወበውስተ ፡ ክሳዱኒ ፡ ወመዝራቶቲኒ ። ወሶበ ፡ ርእይ
 ዎ ፡ ምስለ ፡ ዝንቱ ፡ ስብሐት ፡ ዐቢይ ፡ ፈርሁ ፡ ወይቤሎሙ ፡ ኢትፍርሁ ፡ ወኮነ³ ፡ ገጹ ፡
 ምሉእ ፡ ብርሃን ። ወአንጸሮ ፡ እዴሁ ፡ ኅቤሆሙ ፡ ይቤሎሙ ፡ ጽንዑ ፡ ናሁ ፡ ፍኖት ፡
 ድሉት ፡ ለክሙ ። ሰኦሉ ፡ ስርየተ ፡ ኅጣውኢክሙ ። ወሶቤሃ ፡ ተሰወረ ፡ እምኔሆሙ ፡
 ሰማዕት ፡ ክቡ* ር ።

* fol. 170,
 r^o b.

ወኮነ ፡ በሳኒታ ፡ እምቅድመ ፡ ሥርቀተ ፡ ፀሓይ ፡ ቦአ ፡ ቀሲስ ፡ ዘቤተ ፡ ክርስቲያ
 ን ፡ ወጸውዎሙ ፡ በበስሞሙ ፡ ወይቤ ፡ ይትፌሣኦ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወይትፌሥሑ ፡ ካዕበ ፡
 ጠቢባንኒ ፡ እለ ፡ ምስሌሁ ። ወኢያአምሮሙ ፡ ዳኢሙ ፡ ሰማዕት ፡ ዘአዎቆ⁴ ፡ ስሞሙ ።
 ወእምዝ ፡ ይቤ ፡ አይቱ ፡ ሀለወ ፡ ዘጸውዎ ፡ እግዚአብሔር ፡ ከመ ፡ ይድኅኑ⁵ ፡ በላዕለ ፡
 እደሆሁ ፡ ነፍሳት ፡ ብዙኃት⁶ ፡ ዘውእቱ ፡ ሳዊሮስ ። ወይእዜኒ ፡ እስመ ፡ እግዚአብሔ
 ር ፡ ጸገወክ ፡ ምስለ ፡ ሠለስቱ ፡ ፍቁራን ፡ እለ ፡ ጽውዓን ፡ ምስሌክ ፡ ወተንሥእ ፡ ይእ
 ዜኒ ፡ ወልበስ ፡ ምክሐ ፡ ጥምቀት ፡ ወተከደን ፡ ጸጋ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወንሣኦ ፡ ፍጻ

1. B ተመይጠ ፡ — 2. A ይትቀንት ፡ — 3. A ወኢኮነ ፡ — 4. A B ዘአዎቆሙ ፡ — 5. A B ይድኅኑ ፡ —
 6. A B ብዙኅት ፡

and afterward turned away from the true faith, and the holy Severus converted him again unto it by his writings and letters. At a certain time in their vigil, these four saw Leontius the martyr standing before them like a judge, a mighty man. And his girdle wherewith he was girded was wrought with jewels, and *such work was* upon his neck and his arms also. And when they saw him with this great glory, they were afraid, and he said unto them, « Fear not. » And his face was full of light. And stretching out his hand unto them, he said unto them, « Be strong. Behold a path meet for you. Ask the forgiveness of your sins. » And then the reverend martyr vanished from their sight.

* fol. 170,
 r^o b.

* And it came to pass on the morrow, before the rising of the sun, that there came in unto them an elder of the church, and called them by name and said, « Hail to Severus and hail to the learned ones likewise that are with him! » And he did not know them, but it was the martyr that had revealed to him their names. And then he said, « Where is he whom the Lord has called, that many souls may be saved through his hands, which is Severus? And now since the Lord has shown thee favor, with the three friends who are called with thee, rise up and put on the glory of baptism,

ሜ : ወኩን : ብሩሀ : በትሩፋት : ወአኮ : በትእዛዛት : ባሕቲቱ : ዳእሙ : ውስተ : አእምሮኒ ።

ወአውሥኦ : ሳዊሮስ : ምስለ : ቀጥጥጥ : ወይቤሎ : አቀሲስ : ተፈነውከኑ : ከመ :

* ታጥምቀነ : አው : ከመ : ትወድሰነ ። ወአውሥኦ : ቀሲስ : እንዘ : ይብል : ስረይ : * fol. 170, v° a.

ሊተ : አወልድየ : እስመ : ነገር : ዘነገርኩከ : ጥዩቅ : ውእቱ : እስመ : ከመዝ : ተከሥ

ተ¹ : ሊተ ። ወሶቤሃ : ተንሥኡ : ወተለውዎ : ለቀሲስ : ወተጠምቁ ። ወሶበ : ቀርቡ² :

ለጊዜ : ተአምኖ : ሃይማኖት : ከመ : ይትቀብፀ : በከመ : ልማድ : ዘእስትርኩብ : ቅ

ብፀ : ክቡረ : ርእዩ : ኩሎሙ : እለ : ይቀውሙ : ክውተ : እደ : መልዕልተ : ምጥማ

ቅ : እንተ : ትወርድ : ላዕለ : ርእስ : ሳዊሮስ ። ወሰምፀ : ኩሉ : ሕዝብ : ቃለ : ዘይ

ብል : ይደልዎ : ይደልዎ : ይደልዎ ። ወአንክሩ : ኩሉ : ወይቤሉ : ኢርኢን : ፍጹመ :

እምእለ : ተጠምቁ : ዘከመዝ : መንክራተ : ወኢዘከመዝ : ቃለ : ዘእንበለ : ለዝንቱ :

ብእሲ : ባሕቲቱ : እስመ : ዝንቱ : ቃለ : መንፈሳዊ ። ወናሁ : ይነሥኦ : ዝንቱ : ሢ

መተ : ልፀል³ : ወይትአመን : ላዕለ : ነፍሳት : ብዙኃን ።

ወሶ* በ : ተጠምቁ : በስመ : አብ : ወወልድ : ወመንፈስ : ቅዱስ : አልበስዎሙ : * fol. 170, v° b.

አልባስ : ጥምቀት : ዘድልው⁴ : ሎሙ : በከመ : ልማድ : ሰብአ : ሶርያ ። ወኮነ : በው

እቱ : መዋዕል : ኢያጠምቁ : ዘእንበለ : ወልደ : ሿፃመት : አላ : ለእመ : ደወየ : እም

1. B om. — 2. B ቀርቦ — 3. A tr. ሢመተ : ልፀል : ዝንቱ : — 4. B ዘድልወ :

and receive the grace of the Lord, and assume perfection, and shine in excellence, and not in precepts only, but in knowledge also. »

And Severus answered him with indignation, and said to him, « Alas, O elder, wast thou sent to * baptize us, or to praise us? » And the elder * fol. 170, v° a. answered him saying, « Forgive me, O my son, for the thing which I have said is sure, for so it was revealed unto me. » And then they rose up and followed the elder and were baptized. And when they drew near the time of the profession of faith, that they should be anointed, as was customary for the candidate, with holy oil, all who were standing by saw a hand revealed above the baptistery, and it descended upon the head of Severus, and all the people heard a voice saying, « It becomes him! It becomes him! It becomes him'! » And they all wondered and said, « We have never seen, in the case of those who have been baptized, wonders such as this, nor heard a voice such as this, save in the case of this man alone, for this voice is spiritual². And behold this one shall receive the ordination of the Most High, and shall receive authority over many souls. »

And when * they had been baptized in the name of the Father and the * fol. 170, v° b. Son and the Holy Spirit, they clothed them with the garments of baptism, as was due, according to the custom of the people of Syria. And it was so

1. Cf. Matt. 3 : 15. — 2. I. e., miraculous.

ቅድመ ፡ ዝንቱ ፡ ወያፈርህ ፡ ለመዊት ፡ ይጠመቅ ፡ ውእቱስ ፡ ወይትመጠው¹ ፡ እምሥ
 ጠራተ ፡ ቅድሶት ፡ ወሶበ ፡ ተፈጸመ ፡ ሎሙ ፡ ስቡዕ ፡ መዋዕል ፡ እምድኅረ ፡ ጥምቀት ፡
 ወአዕረቅዎሙ ፡ እምውእቶን ፡ አልባስ ፡ ወለቢሶሙ ፡ ሐረ ፡ አልባሲሆሙ ፡ ነሉ ፡ ፩እ
 ምኔሆሙ ፡ ውስተ ፡ ግብሩ ።

ወሳዊሮስ ፡ ሐለየ ፡ ከመ ፡ ይሐር ፡ ውእቱ ፡ ኅበ ፡ ፩እምአድባራት ፡ ወይንበር ፡
 ውስቲቱ ፤ ወሐዊሮ ፡ ኅበ ፡ ደብር² ፡ ጎድጎድ ፡ አንቀጸ ፡ ወነገሮሙ ፡ በእንቲአሁ ፡ 0
 ቃቤ ፡ አንቀጽ ፡ ለአበ ፡ ምኔት ፡ ወለሠለስቱ ፡ ወውእቶሙ ፡ ንቡረ ፡ እድ³ ፡ ሮምያኖ
 ስ ፡ ወመልኮቦሎስ ፡ ወየሐንስ ፡ ወይቤሎሙ ፡ *ነዋ ፡ ኅበ ፡ ዴዴ ፡ ብእሲ ፡ ጠቢብ ፡
 ዘይብልዎ ፡ ሳዊሮስ ፡ ይፈቅድ ፡ ምንኩስና ፡ ወይንበር ፡ ኅቤክሙ ።

* fol. 171,
 r° a.

ወሶበ ፡ ሰምዐ ፡ ሮምያኖስ ፡ ስመ ፡ ሳዊሮስ ፡ ጠቢብ ፡ ተንሥኦ ፡ ፍጡነ ፡ ወነሎ
 ሙ ፡ እለ ፡ ምስሌሁ ፡ ወወዕኡ ፡ ለተራክቦቱ ፡ ወሶበ ፡ ርእይዎ ፡ ለብእሴ ፡ እግዚአብሔ
 ር ፡ ይቤሎ ፡ ተፈሣሕ ፡ ኦኦነ ፡ ለኩልነ ፡ ባሐ ፡ አርአያ⁴ ፡ ነፋሳት ፡ ወመኩንነ ፡ ሥጋ
 ት ፡ አንተኬ ፡ ወልዱ ፡ ለጴጥሮስ ፡ ሊቀ ፡ ሐዋርያት ፡ አንተ ፡ መሠረት ፡ ወሕንፃ ፡
 ዘበአማን ፡ ወአንተ ፡ ኤልያስ ፡ ዘደበዮ ፡ ለበዓል⁵ ፡ ምስል ፡ እስመ ፡ ኤልያስ ፡ ደበዮ

1. A ወይትመጠው ፡ — 2. B ደብር ፡ — 3. B እድ ፡ — 4. A B አርአዬ ፡ — 5. A ለበዓለ ፡ B ለበዓለ ፡

in those days, that they baptized only persons thirty years old; but if one under that age fell sick, and there was fear that he would die, he was baptized and partook of the sacred mysteries. And when seven days were passed after their baptism, they stripped from them the garments, and when they had put on their own garments, they went each one of them to his work.

But Severus was minded to go unto a certain monastery and dwell there. And when he came unto the monastery, he knocked at the gate, and the gatekeeper told concerning him to the abbot and to three men, which were the lay-head¹ Romanus and Malcobolus² and John. And he said to them, * « Behold there is at the gate a wise man whom they call Severus; he wishes to enter the monastic life, and to dwell with you. »

* fol. 171,
 r° a.

And when Romanus heard the name of the wise Severus, he rose up quickly and all that were with him, and went forth to meet him. And when they saw the man of God, Romanus said to him, « Hail, O father of us all! Hail, pattern of souls and judge of bodies! Thou therefore art the son of Peter the chief of the apostles. Thou art the foundation and the true building. And thou art Elijah, who fell upon the idol Baal. For Elijah fell upon the images and slew the priests who did not believe in the Lord; and

1. Or, with B, ordained of. Other lives describe Romanus as founder of the monastery. — 2. The Coptic has Malchus.

ሙ ፡ ለሥዕላት¹ ፡ ወቀተሎሙ ፡ ለከሀናቲሃ ፡ እለ ፡ ይክሕዱ ፡ አሚነ ፡ እግዚአብሔር ።
 ወአንተሂ ፡ አሳዊሮስ ፡ ትጠብሐ ፡ ለኩሉ ፡ ካህን ፡ ዘይፈልጦ ፡ ለወልድ ፡ ወለኩሉ ፡ ዘ
 ይክሕድ ፡ ብሕቶቶ ፡ ለዋሕድ ፡ ወይከፍሎ² ፡ ለጄግዕዝ ፡ ወለጄአምሳል ፡ ጽናዕ ፡ ወጥባዕ ፡
 አሳዊሮስ ፡ ምእመ^{*3} ፡ መስተጋድል ፡ በእንተ ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያን ፡ አንተ ፡ ውእቱ ፡ * fol. 171,
 አሳዊሮስ ፡ ዘትጠብሐሙ ፡ ለጸረ ፡ ጽድቅ ። ባእ ፡ እስመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ምስሌክ ፡ ወ
 ኢኮንክ ፡ አንተ ፡ ኅፁፀ ፡ ምንተኒ ፡ ብከ ፡ ሢመተ ፡ ምንኩስና ፡ ወትእዛዛቲሆሙ ።
 አይኑ ፡ ቀኖና ፡ ዘእምራሕክ³ ፡ ኅቤሁ ፡ ወለሊክ ፡ ትመርሕ ፡ ለኩሉ ፡ ውሉደ ፡ ጽድቅ ፤
 አንተ ፡ ውእቱ ፡ መሠረት ፡ ዘኢያንቀለቅል ፡ ወኢትኅብአነ ፡ እንክ ፡ እስመ ፡ ዘአንተ ፡
 ታመልክ ፡ ከሠተ ፡ ለነ ፡ ግብረክ ፡ ወአእምሮተክ ፡ በዛቲ ፡ ሌሊት ፡ ወአርአየኒ ፡ እግዚ
 አብሔር ፡ ክብራቲክ ፡ ወዕብይክ ፡ ወውዳሴክ ፡ ወከመ ፡ አንተ ፡ ታሐዩ⁴ ፡ ነፍሳተ ፡ ብዙ
 ኅ ፡ በቃልክ ፡ መንፈሳዊ ።

ወኮነ ፡ ብፁዕስ ፡ ሳዊሮስ ፡ ኅዙነ ፡ ልብ ፡ በእንተ ፡ ዘይሰምዕ ፡ እምኔሆሙ ፡ ወአ
 ውሥኦ ፡ ወይቤሎሙ ፡ እስመ ፡ ነገርክሙ ፡ አአበውየ ፡ የሀውከኒ ፡ ይእዜ ፡ እስመ ፡ ይ
 ደሉ ፡ ከመ ፡ ይኅዝ^{*5} ፡ ብእሲ⁵ ፡ ሶበ ፡ ተአኩተ ፡ ፈድፋድ ፡ እምዘ ፡ ኢይደልዎ ። ወ * fol. 171,
 ሊተሰ ፡ ያአምር ፡ እግዚአብሔር ፡ ጌጋይየ ። ወሶበሰ ፡ ኢረከብኩ ፡ ቅድሚክሙ ፡ ይእ
 ዜ ፡ እምጥምቀት ፡ እንተ ፡ ተመጠውክዎ ፡ ወዘእንበለ ፡ ውእቱሰ ፡ እመ ፡ ኢክህልክሙ ፡
 ሳ።

1. A B ለሰላላ(B ለ)ት — 2. A ወይከፍሎ ፡ — 3. A B ዘመራሕኮ ፡ — 4. B ተሐዩ ፡ — 5. B *tr.*
 ብእሲ ፡ ከመ ፡ ይኅዝን ፡

thou also, O Severus, shalt slay every priest who separates the Son and every one who denies the power of the Only-begotten, and divides him into two natures and into two likenesses. Be strong and bold, O Severus. Thou art the faithful * champion of the churches, O Severus, and thou shalt * fol. 171,
 slay the enemies of the truth. Enter, for the Lord is with thee, and thou art r° b.
 in need of nothing; thou hast the dignity of monasticism and its' precepts. What rule² is there to which I should lead thee? Thou thyself shalt lead everyone that is born of the truth. Thou art the immovable foundation. And thou art not unknown to us, for he whom thou dost serve has this night revealed to us thy work and thy knowledge³, and the Lord has shown me thine honors and thy greatness and thy praise, and that thou shalt save many souls by thy spiritual words. »

But the blessed Severus was sad at heart because of what he heard from them, and he answered and said unto them, « Your words disturb me now, O my fathers, for it is becoming that a man be sad * when he is unduly * fol. 171,
 praised. But as for me, the Lord knows my wickedness. But if I did v° a.
 not come before you now from the baptism which I have received, ye had

1. Lit., their. — 2. Κανών. — 3. Acts 27 : 23.

ትርአዩኒ : በእንተ : ብዝሃ : ምግባራትየ : እኩት ። አንትሙ : ታአምሩ : ኦአበውየ¹ :
 ከመ : አልቦ : ሰብእ : ዘተወልደ : በውስተዝ : ዓለም : ዘአልቦ : ኅጢአተ : ዘእንበለ :
 ባሕቲቱ : ቃል : እንተ : ተሠገወ : ወኮነ : ሰብአ : እስመ : ለሊሁ : እግዚአብሔር : ወ
 ለሊሁ : ብእሲ : ኅቡረ ፤ ወውእቶሙ : ሄወአኮነ : ፪ ። ወአንሰ : ብእሲ : ኃጥእ : ፈድ
 ፋደ : እምነሉ : ሰብእ ።

ወሰሚዖሙ : ነገሮ : ለቅዱስ : የዋህ : ሳዊሮስ : ተወክፍዖ : በፍሥሐ : ከመ : ዘብ
 እሲ : ዘረከቦ : መዝገቦ : ውስተ : ሐቅል ። ወናሁ : ጽሑፍ : ዜናሁ : ውስተ : ወንጌ
 ል : ቅዱስ ፤ ወሶበ : ቦአ : ውስተ : ደብር : ወርእየ : ግብ^{*} ሮ : ለአኅው ፤ ወተፈሥሐ :
 ፈድፋደ ። ወረሰየ : ይኅሥሥ : ተግኅዖተ : እንተ : ባሕቲቱ : ወኮነ : ያበዝኅ : ብካየ :
 በውስተ : ተግኅዖቱ ። ወሶቤሃ : ተወክሮ : ሮምያኖስ : ከመ : ዘወልድ : ፍቁር : ወከ
 መ : ዘኤልያስ : ለኤልሳፅ ። ወከመ : ጳውሎስ : ለጢሞቴዎስ : ወረሰየ : ያለብዎ : በግ
 እከለ : አኅው : በእንተ : ጸሎት : ወግብረ : ዕደው² ፤ ወአኮነ : ልማዱ : ለቅዱስ : ሳዊ
 ሮስ : ግብሮሙ : ለአኅው : ከመ : ያግበር : እስመ : ኮነ : ውእቱ : ብእሲ : ልምሉመ :
 አባል : ወንጹሐ : ላህይ : ወኮነ : ሥጋሁ : ይበርህ : ከመ : እሳት ። ወሶበ : ገብረ :
 ግብሮሙ : ኮነ : ይወርድ : ደም : እምእደዊሁ : ወአይነክየ : ዳእሙ : ኮነ : ይብል :
 ለሥጋሁ : ኢትትኅደግ : ዘእንበለ : ትኩን : ሐመደ ። ወእምድኅረ : ኅዳጥ : ትትወደ

* fol. 171, v^o b.

1. A አበዋየ : — 2. Or ሪ. እደው : hands.

not been able to see me, for the multitude of my evil doings. Ye know, O my fathers, that there is no one that is born into the world that has not sin, except only the Word that was made flesh and became man¹, for he is God and he is man together, and they are one and not two. But I am a man exceedingly sinful above all men. »

And when they heard the words of the holy and modest Severus, they received him with joy like that of the man that found a treasure in a field; and behold his story is written in the holy gospel². And when he had entered into the monastery, and had seen the work^{*} of the brethren, he rejoiced exceedingly. And he practised withdrawing by himself, and he wept much in his retirement. And afterwards Romanus received him as a beloved son and as Elijah received Elisha³, and as Paul received Timothy⁴ and set about teaching him in the midst of the brethren concerning prayer and the work of men. And it was not the wont of the holy Severus to do the work of the brethren, for he was a man delicate in body and fine in person, and his flesh shone like fire. And when he did their work the blood used to run from his hands, and it did not hurt him, but he used to say to his flesh, « Thou shalt not abide, but art dust, and after a little shalt be cast into the grave. Put off from thee therefore this slothfulness, which

* fol 171, v^o b.

1. John 1 : 14. — 2. Matt. 13 : 44. — 3. 1 Kings 19 : 19-21. — 4. Acts 16 : 3.

ይ : ውስተ : መቃብር ። ወኅድግኬ : እምኔከ : ዘንተ : ሀኬተ : እንተ : ትወስድ : ነፍ ፋተ : ብዙኃን : ውስተ : ሲኦል : ሠናይ¹ : * ሊተ : ከመ : እኩን : ጽኑዐ : ከመ : እረስ : * fol. 172, r° a.

ምስለ : አኅው : ወኮነ : ይልሀቅ : ሳዊሮስ : ነሎ : ዕለተ : ከመ : ሳሙኤል : ነቢይ : ዘኮነ : ይልሀቅ : ከመ : ዕፀ : ሊባኖስ : ከማሁ : ኮነ : ሳዊሮስ : ጽኑዐ : ውስተ : ነሎ : ግብሩ : ወኢተረክበ : ውስተቱ : ጥቀ : ነገር : ጽኑዕ ። ወኢተረክበ : ምስለ : ሀኬት : ወተብሀለ : ከመ : አብ : ሳዊሮስ : እንዘ : ሀለወ : ውስተ : ደብር : ምስለ : አኅው ።

ወሀሎ : ህዩ : ምስሌሁ : መነኮስ : ይነብር : ውስተ : ደብር : ወገንቱ : መነኮስ : መስተገብር : ላዕለ : ግብር : ሠናይ : ዘኢኮነ : ሀካዩ : ውስተ : ጸሎቱ : መዓልተ : ወሌ ሊተ : ጽኑዐ : ትምህርት ። ወእንዘ : ይጼሊ : ውእቱ : ምዕረ : ወናሁ : አስተርአዮ : መልአክ ፤ ወይቤሎ : ርአ : ኅበ : ዛቲ : ምድር : ወርአ : ዐውድ² : ደብር : ከመ : ት ርአይ : ዘሀሎ : ውስተታ ፤ ወነጸሮ : ርእየ : ክልኤተ³ : ዕደወ : እንዘ : የሐው* ፋ : ምስ * fol. 172, r° b.

ለ : ሳዊሮስ : ዘኢይክል : አሐዳሂ : ነገረ : ክብራተሆመ : ወኢስብሐተሆመ : ወብር ሃነ : ልብሳተሆመ ። ወኮነ : ይበርሀ : ገጸመ : ከመ : ጸዳለ : ብርሃን ። ወኮነ : ይትናገ ፋ : ምስለ : ሳዊሮስ ። ወይከሥቱ⁴ : ሎቱ : ምሥጢረ : ሃይማኖት : አርቶዶክሳዊት⁵ : ወነሎ : ቃለ : ዘነገርዎ : ኮነ⁶ : ይትወከር⁷ : በየውሀት : ወይሴብሐመ : በእንተ : መ ሪሐቶመ : ከያሁ : ኅበ : ሃይማኖት : አርቶዶክሳዊት ። ዘንተ : ርእየ : እኑ : መነኮስ : ወይቤሎ : ለመልአክ : ዘአዕረጎ : ዲበ : ዛቲ : ራእይ : አሊቅ : መኑ : ውእቶመ : እሉ :

1. A om. — 2. A ፀውደ : — 3. A ካልኤተ : — 4. A B ወይከሥት : — 5. B አርቶዶክሳዊት : — 6. A B ኮነ : — 7. A B ይትወከር :

leads the souls of many into Sheol. It is meet * for me to be strong that I * fol. 172, r° a.

may inherit with the brethren. » And Severus grew daily, as did Samuel the prophet, who grew like a tree of Lebanon'; so Severus was strong in all his work, and not one idle thing was seen in him, and he was not found slothful. And he was called father Severus while he was in the monastery with the brethren.

And there was dwelling there with him in the monastery a monk, and this monk was diligent in good work and he was not slothful in his prayer day nor night, a man mighty in learning. And once as he prayed, behold there appeared to him an angel, and said to him, « Look upon this place and behold the court of the monastery, that thou mayest see what is therein. » And when he looked, he saw two men go forth * with Severus, of indescri- * fol. 172, r° b.

bable glory and splendor, and the light of their apparel and their faces shone with the brightness of light. And they were talking with Severus and revealing to him the mystery of the orthodox faith. And every word which they told him he received with simplicity, and he praised them for leading him unto the orthodox faith. The brother monk saw this, and he said unto the angel that had shown him the vision, « Sir, who are these wise

1. I Sam. 2 : 26; 3 : 19.

ንኤል : እለ : አስተርአዩ : በሥጋ ፤ አንትሙኒ¹ : ኦኦኅው : አዕብደም : ለዝንቱ : ብእሲ : እስመ : ኢተረከበ : ውስተ : አፉሁ : ሐሰት ።

ይቤሉ : በእንተአሁ : ከመ : ውእቱ : ሐረ : ምዕረ : ከመ : ይቅዳሕ : ማየ : ጸዊሮ : ግምዔ : ላዕለ : መትከፍቱ : እንዘ : የሐውር ፤ ወረከቦ : ሰይጣን : በአምሳለ : ብእሲ : ጸሊም : ሐንካስ² : ወውእቱ : የሐውር : ቅድሚሁ : ወእደዊሁ : ዲበ : ርእሱ ። ወውእቱ : ይኬልሕ : በልዑል : ቃል : ወይብል : አንሰ : አንሣእኩ : ሁስተ : ዐቢያ : ወ* ቀትለ : * fol. 173, r° a.
ጽኑዐ : እስከ : ተክዕወ : ደመ : ብዙኃን ። ወአንሣእኩ³ : ርኩሳተ : ወዝሙተ : ወገበርኩ : ውስተ : ዓለም : ብዙኅ : ኃሣረ : ወአፈድፈድኩ : ላዕለ : አብያተ : ክርስቲያናት : በኩሉ : አዝማን : ዘይትቃወማ⁴ : ወያመነዝዛ : ወተንሥኢ : ለተቃውሞትየ : ጎርጎርያስ : ወዐቢይ : ልዋርያስ ። ወአትናስየስ : ሐዋርያዊ : ወየልያኖስ : ሊቀ : ጳጳሳት : ዘሮምያ : ወባስልየስ : ጠቢብ : ወጎርጎርያስ : ተናጋሪ : ላዕለ : አምላካዊያት ። ወአግናጥየስ : ወእለእስክንድሮስ : ወቄርሎስ ። ወዲየስቆሮስ ። ወእምድኅረዝ : ሐነጽኩ : ሊተ : ታቦተ : ከመ : እግበር : ውስቱቱ : ዘፈቀድኩ : ወውእቱ : ማኅበረ : ኬልቄዶን ። ወእምድእዜሰ : ሰማዕኩ : ቃለ : እምሰማይ : ዘይብል : ናሁ : ዝውእቱ : ሳዊሮስ : አንበሳ : ዘይጥኅር : ጸገየ : እምስርወ : ክርስቲያን ። ወውእቱ : ይመውእ : ወ* ያንሀል : * fol. 173, r° b.
ማኅደሮ : ለከይሲ ። ወይቀጠቅጥ : ርእሶ : ዘአነ : ውእቱ : አቡሆሙ : ወለኩሉ : ማኅ

1. A አንተረ : B አንተረ : — 2. A ሐንካስ : — 3. B ወአንሰ : — 4. A ወ pro ዘ :

and Daniel, who appeared in the flesh. And ye, O brethren, do ye magnify this man, for deceit is not found in his mouth.

They say of him that he went once to draw water, carrying a jar upon his shoulder as he went, and Satan met him in the form of a man lame and black, and came before him with his hands upon his head, and cried with a loud voice and said, « I have stirred up great disturbance and * grievous * fol. 173, r° a. slaughter, so that the blood of many has been shed. And I have roused up abominations and adulteries and I have wrought in the world much woe, and against the churches I have at all times done much that opposed and insulted them. And there have risen up to oppose me Gregory and the great Liberius and Athanasius the apostolic and Julianus the patriarch of Rome and Basil the wise and Gregory the theologian, and Ignatius and Alexander and Cyril and Dioscorus. And afterward I built me an ark wherein to do what I pleased, and it was the council of Chalcedon. But now I have heard a voice from heaven saying, Behold here is Severus, the roaring lion; he has sprung from the root of the Christians. And he shall conquer and * shall destroy the habitation of the dragon¹, and shall * fol. 173, r° b. bruise his head², who is the father of all the company of bishops

1. Or, serpent. — 2. Gen. 3 : 15.

በረ : ኤጲስ : ቆጶሳት ። እለ : ተጋብኡ : ኅበ : ዮሐንስ : ሊቀ : ጳጳሳት : ዘቀስጥንጥን
 ያ ፤ ወዋአቶሙ : አውዶክስያ : ንግሥት : ወለዲዮስቆሮስኒ : ሳቀየቶ : ብልካርያ ። ወ
 ናሁ : ነዋ : ሳዊሮስ : ይፈቅድ : ያውፅኦኒ ። ወሶበ : ርእየ : ቅዱስ : ዘንተ : ወሰሚያ :
 እምሰይጣን : ይቤሎ : ይኒስክ : እግዚአብሔር ። ወሶቤሃ : ተሠወረ : እምኔሁ : ሰይ
 ጣን ።

ወእምድኅረ : ሕቅ : ኮነ : ስምዐ : በእንቲአሁ : አብ : ዐቢይ : ሮምያኖስ ። ወይ
 ቤ : ከመዝ : አነ : ሀለውኩ¹ : ውስተ : ምድረ : በድው : ዘኢተሐርሰ : ወኢተዘርአ :
 ውስቲቱ : ዘርእ : ጥቀ : ወኢወረደ : ዲቤሃ : ጠል : ወኢዝናም : ወታጽዕቃ² : ጥቀ :
 በቀላ³ : አስዋክ : ወአሜከላ ፤ ወርኢኩ : ብእሲተ⁴ : ሠናይተ⁵ : ጥቀ : ወአንብዓ⁶ :
 ይውኅዝ : ዲበ : መ* ልታሕታ⁷ : ወእንግድዓሃ : ወርሱሐት : አልባሲሃ : ወሥጡጣት ፤
 ወይእቲ : ልሕውት⁸ : ወትበኪ : ፈድፋድ : በእንተ : ዕርቃነ : ሥጋሃ ። ወእንዘ : አነ :
 እቀውም : ርኢኩ : ሁተተ : ዐቢየ : ወሰማዕኩ : ሄእንዘ : ይብሎ : ለቢዱ : ናሁ : ይመ
 ጽእ : ሳዊሮስ : ከመ : ይግዝም : ሦከ⁹ : እምዛቲ : ምድር : ወይትክል : ወይኖ¹⁰ : ለእ
 ግዚአ¹¹ : ጸባኦት ። ወእምዝ : ተናገርዎ : ለብእሲት : እንዘ : ይብሉ : ኢትፍርሂ : አሀ
 ገረ : አንጸኪያ : ናሁ : ነዋ : ንጉሥኪ : ሳዊሮስ : ይመጽእ : ወውእቱ : ብእሲ : የዋ

* fol. 173,
 v° a.

1. A B ሀለውኩ : — 2. A B ወተሕዕቃ : — 3. A B በቁለ : — 4. A B ብእሲት : — 5. A B ሠናይት :
 — 6. A ወአንብዐ : — 7. A መልልልታ : — 8. A ልውሀት : B ልሀውት : — 9. A B ሦክ : — 10. A B
 ወይነ : — 11. A B ለእግዚአ :

who gathered unto John the patriarch of Constantinople'. And them the queen Eudoxia conquered, and as for Dioscorus, Pulcheria discomfited him; and behold Severus desires to cast me out. » And when the holy one saw this, and heard Satan, he said unto him, « The Lord rebuke thee². » And straightway Satan disappeared from his sight.

And a little while after, the great father Romanus bore witness concerning him and said, « I was in a desert place that was untilled and unsown and unvisited by dew or rain, and exceedingly cumbered with weeds and tares. And I saw an exceedingly beautiful woman, and her tears ran down upon
 * her cheek and her breast, and her garments were defiled and torn, and she was lamenting and weeping exceedingly, because of the the nakedness of her flesh. And as I stood, I perceived a great commotion, and I heard one say unto his neighbor, Behold Severus comes to cut out the thorns from this place, and to plant the vine of the Lord of Hosts. Then they told the woman, saying, Fear not, O city of Antioch! Behold thy king Severus comes³, and he is an upright man, built up in the canons which the bishops who assembled at Nicaea ordained. And the woman said to those that talked

* fol. 173,
 v° a.

1. Antioch is meant. — 2. Jude 9. — 3. Zech. 9 : 9: Matt. 21 : 5.

ሀ : ሕኑጽ : በቀኖናት : እንተ : አንበርዋ : ኤጲስ : ቆጶሳት : እለ : ተጋብሎ : በኒቅያ ።
 ወትቤሎሙ : ይእቲ : ብእሲት : ለእለ : ኮኑ : ይትናገርዋ : እስከ : ማእዜኑኬ : ይመጽ
 እ : ሳዊሮስ ። ወይቤልዋ : እስከ : ይእዜ : ኢተፈጸመ : ኅጣውአ : ማኅበረ : ኬልቄዶ
 ንያ : ዝንቱ¹ : እንከ : * ራእይ² : እንተ : ርኢከዋ : አነ : ሮምያኖስ³ : ወአነ : ጽኑዕ⁴ : * fol. 173,
 ልብዩ : ጥዩቀ : ከመ : አንትሙ : ውእቱ : ውሉደ : አብርሃም : ሕዝበ : ክርስቲያን ፤
 ወእግዚአብሔር : ረከዐ : ለሳዊሮስ : በከመ : ሕሊና : ልቡ : ዘይገብር : ፈቃዶ : ከመ :
 ዳዊት : ዘቀተሎ : ለፍልስጥኤማዊ ፤ ወረሰዮሙ⁵ : ለሠራዊቱ : መታሕላነ : ከማሁ : ሳዊሮ
 ስስ : መተረ : ርእሶ : ለሰይጣን ። ወዘረዎሙ : ለኩሎሙ : ዐላዊያን : እለ : ነበሩ :
 ውስተ : ቤተ : ክርስቲያን⁶ : ለእግዚአብሔር ። አነ : እከውን : ለክሙ : ስምዐ : ኦሕ
 ዝብ : መፍቀርያነ : እግዚአብሔር : ከመ : ሳዊሮስ : አብርሀ : ለነ : በውእቱ : መዋዕ
 ል : ከመ : ብርሃነ : ፀሓይ : ወአብርሀ : ለነ : ማኅቶተ : ሃይማኖት : አርቶዶክሳዊት⁷ :
 ወኢሆኮ : ቃለ : ነገሥት : ኅያላን : ወኢማኅበረ : ኤጲስ : ቆጶሳት : ኬልቄዶናዊያን :
 ወኢጽንዐ : ጠቢባን : ወኢሥልጣናት : * ዳእሙ : ኮኑ : እሙንቱ : ወኢከመ : ም * fol. 174,
 ንት : በኅቤሁ ። r° a.

ወንግባእ : ይእዜኒ : ኦሎኅውዩ : ኅበ : ዘክሮ⁸ : ገድሎ : ለዝንቱ : ዐበይ : ሳዊሮ
 ስ ። ወኢያአምር : አንሰ : ዘከመ : እሮ : ይክል : ልሳንዩ : ድኩም : ያይድዕ : ጸጋ :
 መንፈስ : ቅዱስ : ዘመርሐቶ : ለዝንቱ : ቅዱስ : ሳዊሮስ : እስከ : አብጽሐ : ሐመሮ :
 ኅበ : መርሶ : በክብር : መንፈሳዊ ። ወእሮ : እረክብ : አነ : ኅጡእ : ነገረ : ትሩፋቲ

1. A B ዝንተ : — 2. A B ራእዩ : — 3. A B አውምያኖስ : — 4. A B ጽኑዕ : — 5. B ወረሰዮ :
 — 6. A ክርስቲያን : — 7. B አርቶዶክሳዊያት : — 8. A B ዘክሮ :

with her, When then will Severus come? And they said to her, As yet the sins
 of the council of Chalcedon are not finished. This therefore is *the vision that * fol. 173,
 I Romanus' saw. And I am sure of heart forsooth that you are the offspring v° b.
 of Abraham, Christian people. And the Lord has found Severus after the de-
 sire of his heart, who shall do his will even as David, who slew the Philistine,
 and put his hosts to flight; so Severus shall cut off the head of Satan, and
 shall disperse all the heretics, who are in the church of God. I bear you
 witness, O people who love the Lord, that Severus shall give us light in that
 day, even as the light of the sun, and shall make *the lamp of the orthodox
 faith to shine upon us, and the word of mighty kings shall not move him,
 nor the council of the bishops of Chalcedon, nor the might of the wise, * but * fol. 174,
 they shall be² even as nothing to him. » r° a.

And now also let us return, my brethren, unto the story of the conflict
 of the great Severus. But I know not how my weak tongue can tell the
 grace of the Holy Spirit which led the holy Severus until he brought his ship
 to port with spiritual glory. And how shall I, poor as I am, compass the

1. Mss. Awmyanos. — 2. Or, were.

ሆ : እንተ : አልባቲ : ተፍጻሜተ : አላ : እነግር : ኅዳጠ : እምገድል : ዘተጋደለ : በ
ቱ : ለጸላእተ : ቤተ : ክርስቲያን ፤ ዘውእቶሙ : ውሉደ : ሰይጣን : ወፍቁራኒሁ : ዘ
ውእቱ : ዮልያኖስ : ዕልው : ዘእምደሴት : ዘጸንዓ : ወተቃወዎ : ለቦቢይ : ሳዊሮስ :
በከመ : ፍልስጥኤማዊ : ምስለ : ዳዊት : እስመ : ዝንቱ : ጸሐፊ . ኅበ : አብ : ሳዊሮስ :
መልእክተ : ወከመዝ : ጽሕፈታ : ዮልያኖስ¹ : ይጽሕፍ : ኅበ : ሳዊሮስ : ጸ^{*} ሓፌ : ዜና ።
ለእመ : ኢርኢኩክ : ወኢተራኩብኩክ : በመዋዕል : ዘነበርኩ : ምስሌክ : በጤባርያ² :
አንሰ : እሴሮአ ፤ ከመ : እርኣይክአ : ይእዜ ፤ ወዜንወኒአ³ : በእንቲአክ : ከመ : አን
ተ : ኅደገ : ስብሐቲክ : ወአርኅቀ : ጥበብክ : እንተ : ተመሐርነ : ኅቡረ : አንተ ፤ ወ
እነ : ወዜነወኒ : እለ : መጽኡአ : እምኅቤክ : ከመ : አንተ : ኅደገ⁴ : ተግሣጸ : መም
ህራን : እለ : እሙንቱ : ሰብአ : ማኅበረ : ኬልቄዶን⁵ : ኤጲስ : ቆጶሳት : እለ : ተጋብ
ኡ : በኬልቄዶንያአ : ወከመ : አንተ : ተለውክ : ለክልኤ : ምእት : ኤጲስ : ቆጶሳት
አ ፤ እለ : ተጋብኡ : በኤፌሶንአ ። ወአጠየቁኒ : ከመ : አንተ : ትትወክፍአ ፤ ነ
ገራተ : ቁርሎስ : ወዲዮስቆሮስ : ስዱድ : ወምቱር : በእንተ : ዘጸአሎ : ውእቱ ፤ ወ
መነኖአ⁶ : ለአብ : ዘድልው : ክብራተ : ልዮን : ዘሌዎን : ሊቀ : ጳጳሳት : ዘርምያአ ።
* fol. 174, ለከመ : አንተ : ትትወክፍአ⁷ : ነገርሙ : ከመ : ይኩ^{*} ን : መክፈልትክ : ምስሌሆሙ
v° a. አ ። ወይእዜኒ : ንቃህአ : ወእእምርአ : መጠና : ለስብሐት : ዘኅደገ : ኦመምህር : ሳ
ዊሮስአ ። እስመ : ሰይጣን : ይበውእ : ውስተ : አልባበ : መነኮሳት : ወየህውኮሙ⁸ :

1. A ዮልያኖስ — 2. B በጤባርያ — 3. A ወዜንወኒአ — 4. A ሆ. ኅደገ : አንተ — 5. A ኬልቄዶ
ንያ — 6. ዘ ሆዎ ወ A. — 7. A B ኢትትወክፍአ — 8. B ወየህውኮሙ :

recital of his endless virtues? But I will tell somewhat of the conflict wherein he contended with the enemies of the church, which are the offspring of Satan and his beloved ones, that is with Julianus the heretic, who was from the island of Şan'ā' and opposed the great Severus even as the Philistine opposed David. For he wrote a letter unto father Severus, and thus it ran : Julianus writes unto Severus, the writer of *history. Although I did not see thee or meet thee, in the days when I dwelt with thee at Tiberias, I hope to see thee now. And they have told me concerning thee that thou hast left thy glory, and hast put away thy wisdom which we learned together, thou and I; and they who come from thee tell me that thou hast left the admonition of the learned men who belonged to the council of Chalcedon, even the bishops who assembled in Chalcedon, and that thou hast followed the two hundred bishops who assembled in Ephesus. And they have told me that thou dost accept the words of Cyril and of Dioscorus who was exiled and cut off, because he reviled and rejected a father worthy of honor, Leo, who is Lēwōn², patriarch of Rome, and that thou dost accept their word, that *thy portion may be with them. And now be watchful and know the worth of the glory

1. We should expect Halicarnassus. — 2. Or perhaps ዘሌዎን ፣ = δ λέων, the lion.

ወይፈቅድ ፡ በዝንቱ ፡ ከመ ፡ ያቅብጸሙ ፡ ተስፋሆሙ ፡ እምሕይወትኦ ። ወይከልኦከ
 ኦ ፡ ይእዜኒኦ ፤ ዛቲ ፡ መልእክትከ ፡ ከመ ፡ ንትፈራሳሕ¹ ፡ ነፋሪኦ ፡ ምስሌከ ፤ ወለሊከኦ ፤
 ታኦምርኦ ፤ እስመ ፡ ነፋሌ ፡ ዘኢተገሠጸ ፡ ወኢከመ ፡ ምንት ፡ ውእቱ ፡ ተግሣጹ ። ዘ
 ንተ ፡ ጸሐፍኩ ፡ ለበቀሜተ ፡ ዘኢከ ፡ እስመ ፡ ኦነ ፡ አዐቢ ፡ እምኔከ ፡ በልደትከ ። በሰ
 5 ላመ ፡ እግዚእ ፡ አሚን ።

ወሶበ ፡ አንበባ ፡ አብ ፡ ሳዊሮስ ፡ ኤልያስ ፡ ሐዲስ ፡ ቀናኢ ፡ ለእግዚአ² ፡ ጸባኦት ፡
 በነፋሌ ፡ አዝማን ፡ ዘእግዚእ ፡ በየማኑ ፡ ከመ ፡ ኢይድኃፅ ፡ ለዛቲ ፡ መልእክት ፡ እን
 ተ ፡ ይእቲ ፡ እምዐላዊ ፡ ተቃዋሚ ፡ እግዚአብሔር ፡ በከመ ፡ ነበሩ ፡ ይትቃወ*ምዎ ፡ * fol. 174,
 ለሙሴ ፡ ወለበዋ ። ወሶቤሃ ፡ ይቤ ፡ የኦክለክ ፡ ኦኦረጋዊ ፡ ኅጉል³ ፡ ፍጽም⁴ ፡ አፋክ ፡
 10 እስከ ፡ ትወድቅ ፡ ማእዜ ፡ ትመጽእ ፡ ኅቤየ ፡ እስከ ፡ ማእዜ ፡ ውስተ ፡ እደውየ ፡ ወእ
 ትቤቀል ፡ እምኔከ ። ወካፅበ ፡ ጸሐፊ ፡ ውእቱኒ ፡ ኅቤሁ ፡ መልእክተ ፡ ዘይብል ፡ ከመ
 ዝ ፡ በጽሐት ፡ ኅቤየኦ ፡ መልእክትከ ፡ እንዘ ፡ ትዜከር ፡ በውስቴታ ፡ ከመ ፡ አንተ ፡
 ተዐቢ ፡ እምኔየ ። ለሊከ ፡ ታኦምርኦ ፡ እስመ ፡ ክልኤ ፡ አእሩግ ፡ እኩያን ፡ እለ ፡ ስሙ
 ያን ፡ ካህናተ ፡ ኩኑ ፡ ዐበይተ ፡ ወኩኑ ፡ ስምዐ ፡ ሐሰት ፡ ወባሕቱ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡
 15 ዘኅደረ ፡ ላዕለ ፡ ዳንኤል ፡ ነቢይ ፡ አውገዘሙ ፡ ወመተሮሙ ፡ ወንጉሥኒ ፡ ኢመሐከ
 ሙ ፡ በእንተ ፡ ክብረ ፡ መዓርጊሆሙ ። ወባሕቱ ፡ ወሬዛ ፡ ብፁፅ ፡ ዳንኤል ፡ አዘዞ ፡

1. A ንትፈራሳሕ ፡ — 2. A B ለእግዚእ ፡ — 3. A ኅጉል ፡ — 4. A ፈጽም ፡

which thou hast left, O master Severus, for Satan is entering into the hearts of the monks and is stirring them up, and desires by this to cut off their hope from life. And now this letter to thee shall restrain thee, that we all may rejoice with thee. And thou thyself knowest that whoever does not receive admonition, his admonition is as naught. This have I written for thy profit, for I am older than thou. In the peace of the Lord. Amen.

And when father Severus, the new Elijah, always zealous for the Lord of Sabaoth, at whose right hand was the Lord at all times, that he should not slip, read this letter from the unbeliever who resisted the Lord, even as they persisted in resisting *Moses, and understood it, straightway he said, « Enough for thee, O abandoned elder, shut thy mouth, until thou be cast down. When wilt thou come unto me? How long ere thou art in my hands and I take vengeance upon thee? » And he in turn wrote unto him a letter, saying, Thy letter has reached me, wherein thou dost declare that thou art older than I. Thou thyself knowest that two evil elders who were well known were chief priests and were false witnesses. But the Holy Spirit which rested upon Daniel the prophet cursed them and cut them off, and the king also did not spare them for the dignity of their station, but the blessed youth Daniel who was sent from the Lord commanded the king and he cut

* fol. 174, v° b.

ለንጉሥ ፡ ዘፍንወ ፡ እምኅበ ፡ እግዚእ ፡ ወሠጠቆሙ ፡፡ ወእምድኅሬሁ ፡ ተወግሩ ፡ በ
 * fol. 175, ለእባን ፡ በእንተ ፡ ርኩሳቲሆሙ ፡ ወስምምሙ ፡ * ሐሰት ፡ ወእፎ ፡ አኅፍር ፡ እምኔክ ፡
 1^o a. ኦኦረጋዊ ፡ እኩይ ፡ ርኩስ ፡ ወኦብድ ፡ ዘኢያጥረየ ፡ ሎቱ ፡ ምንተኒ ፡ እምሠናይ ፡ እም
 አመ ፡ ንእሱ ፡ ከመ ፡ ይርከቦ ፡ አመ ፡ ልሀቃቱ¹ ፡፡ ወአንተሰ ፡ እምድኅረ ፡ ረሳዕክ ፡ ወ
 አልጸቀ ፡ ለመዊት ፡ እስመ ፡ ትወርስ ፡ ገሃነም ፡ ስጉር ፡ አንተ ፡ በስብሐት ፡ ዕራቁ ፡
 ወምሉእ ፡ እምነገደ ፡ ዕርፈት ፡ ወሐጉል ፡ ወኢትሬኢ ፡ ሢበተከ ፡ ወትብል ፡ ከመ ፡
 አንተ ፡ ጠቢብ ፡ ወአልቦ ፡ ምንተኒ ፡ በልሀቅናክ ፡ ዘያሠምሮ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወጽ
 ዕድውና ፡ ሢበትከኒ ፡ ዘመንክራት ፡ ባቲ ፡፡ ትደመስስ ፡ ነፍሰክ² ፡ ወተሐውር ፡ ርስዓ
 ንክ ፡ ውስተ ፡ ሲኦል ፡ እንዘ ፡ ሕያው ፡ አንተ ፡፡ አንሰ ፡ እትኅዘብ ፡ በእንተ ፡ ዘጸሐ
 ፍክ ፡ ሊተአ ፡ ፈቀድክ ፡ ትሥርቅ³ ፡ ቦቱ ፡ መዝገብየ ፡ በጽልሐትክአ ፡ ወሐለይክ ፡
 ከመ ፡ ትምሥጦአ ፡ ለልብየ ፡ በክፍለት ፡ ብሕቱቶ ፡ ለመድኅን ፡ እስመ ፡ ርኢኩክ ፡ እ
 * fol. 175, ንዘ ፡ ታበልሕ ፡ ልሳክ ፡ ከመ ፡ ከ* ይሲ ፡ እምጽኢለት ፡ ዘዘከርክ ፡ ላዕለ ፡ አእሩግ ፡ አጋ
 1^o b. እዝት ፡ ንጹሐን⁴ ፡ ቁርሎስ ፡ ወዲዮስቆሮስ ፡ መስተጋድላን ፡ ላዕለ ፡ ሃይማኖት ፡ ርትዕ
 ት ፡፡ ወእግዚአብሔርስ ፡ ይትዔገሠክ ፡ እስክ ፡ ዕለተ ፡ ፍዳ ፡ ወያወዕኢክ ፡ እምድረ ፡ ሕ
 ይወት ፡፡ ከመዝ ፡ ጸሐፍኩ ፡ ቦቱ ፡ ኅቤክ ፡ ይእዜ ፡ ውስተ ፡ ዛቲ ፡ መልእክት ፡ ከመ ፡

1. A ኅልቀቱ ፡ B ልሀቀቱ ፡ — 2. A B ነፍሰክ ፡ — 3. A ትስርቅ ፡ B ትሠርቅ ፡ — 4. A ንጹሐ ፡

them asunder, and afterward they were stoned with stones for their
 * fol. 175, wickedness, and their false testimony¹. *And how shall I revere thee, O evil
 1^o a. elder, wicked and mad, who from his youth up has not gained for himself
 aught of good to have in his old age? But afterward thou didst fall into
 sin and didst draw nigh unto death, for thou shalt inherit Gehenna. Thou
 art snared with empty praise and art full of the spawn of blasphemy and
 ruin, and thou shalt not see thine old age. And thou sayest that thou art
 wise; but there is nothing in thy greater age that pleases the Lord, nor
 in the wondrous whiteness of thy hair. Thou shall lose thy soul and in
 thine impiousness thou shalt go alive into Sheol. But as to that which
 thou hast written me, I think, thou didst desire to steal therewith my
 treasure by thy guile, and thou didst think to tear away my heart, by
 dividing the integrity of the Savior. For I saw thee whet thy tongue like
 * fol. 175, a serpent² with cursing which thou didst utter against the elders, the holy
 1^o b. lords Cyril and Dioscorus, the champions of the true faith. But the Lord
 will be patient with thee until the day of retribution, and he will put thee
 forth from the land of life. I have written thus unto thee of it now in this
 letter, that he may bridle thee, and thy blasphemy against God the Word
 that was made flesh may be put to shame, in the days when the righteous
 judge shall appear and sit in judgment and before him all men are revealed

1. Susanna 61,62.

ይልጉምክ : ወይትኅፈር : ፅርፈትክ : ላዕለ : አምላክ : ቃል : ዘኮነ : ሥጋ : በመዋዕል
 ል : ዘይመጽአ : ዘያስተርአ : ቦቱ : መኰንን : ጽድቅ : ወይነብር ። ወይትከሠት : ቅድ
 ሜሁ : ነሉ : ሰብእ : ወአሚኖቱ : ወሕሊና : ልቡ ፤ ወሶቤሃ : ይትከሠት : ኅቡአት :
 ወይማስኑ : ሐሳዊያን : ወነሉ : ዘይነብብ : ሐሰተ ። ወአንተ : ወነሎሙ : ተላዊያ
 ኒክ : መብዝሃቶሙ : አለ : ይፀርፉ : ላዕለ : መለኮቱ : ወይክሕድዎ ። ወውእቶሙ :
 ይብሉ : በተፍጻሚቱ : ለነሉ : መልእክት : ሰላም ፤ ወአንሰ : አብል : ትርሐቅ : እ * ም
 ኒክ : ሰላም : ወይኩኑ : ደቂቅክ : እንላ : ማውታ : ወብእሰትከኒ : ትኩን : መበለተ :
 ኤጲስ : ቆጶስናክ : ይንሣእክ : ባዕድ : እስመ : አፍቀርክ : ለመርገም : ወትመጽአክ :
 ወዐበይክ : ለበረከት : ወትርሃቅ : እምኔክ ። ወይብለክ : እግዚእ : ወለእለ : ይተልወ.
 ከ : ለጸላእትየ : አለ : ኢይፊቅዳ.¹ : ከመ : እንግሥ : ለዕቤሆሙ : አምጽአዎሙ : ኅ
 ቤየ : ወይርግዝዎሙ : በቅድሚየ ። ዘንተ : ጸሐፊ : አብ : ሳዊሮስ : ዐቢይ : ወዘይበዝ
 ኅ : እምዝንቱ : ዘኢይዘክሮ² ።

* fol. 175, v° a.

ወእምድኅረ : ዝንቱ : ተንሥአ : ካልእ : እምቤተ : ነገሥት : እንዘ : ይፀርፍ : ፅር
 ፈተ : ዐቢየ : ዘስሙ : ቀሊቅስሊሞስ³ : ዝንቱ : ዘተበሀለ⁴ : ከመ : ይትቃወሞ : ለመ
 ንፈስ : ቅዱስ : ዘየኅድር : ላዕለ : ሳዊሮስ : ወኢኅደኅ : ለዝንቱኒ : ካዕበ : ዘእንበለ :
 ንስተት : እስከ : ሣቀየ : በመልእክቱ ። ወጸሐፊ : ኅቤሁ : ዘያወግዝ : * ነሎ : ፅርፈ.

* fol. 175, v° b.

1. A om. ኢ. — 2. A B ዘኢዘክሮ — 3. A ቀሊቅስሊምስ — 4. A B ዘተበሀለ :

and their faith and the thought of their heart. And then shall the secret things be disclosed, and liars and everyone that speaks lies shall be destroyed. And of them thou and thy following make up the greater part, who blaspheme against his divinity and deny him, and say at the end of every letter, Peace; but I say, far be *peace from thee, and let thy children be orphans, and thy wife a widow; thine office let another take from thee¹. Because thou hast loved cursing, it shall come upon thee, and thou hast refused blessing, and it shall depart from thee². And the Lord shall say unto thee and unto those who have followed thee, As for my enemies who will not that I reign over them, bring them unto me and let them slay them before me³. This did the great father Severus write and more than this which I will not recount.

* fol. 175, v° a.

And after this one there arose another from the palace who uttered a great blasphemy, whose name was Kalikselimos⁴; he it was who declared that he would oppose the Holy Spirit that rested upon Severus. And he left him but a little while before vexing him with his letter. And he wrote unto him anathematizing *all his blasphemy and his error; and in the letter

* fol. 175, v° b.

1. Ps. 109 : 8, 9. — 2. Ps. 109 : 17. — 3. Lk. 19 : 27. — 4. Possibly Felicissimus is meant.

ቶ ፡ ወጌግዮቶ ፤ ወዘከረ ፡ ውስተ ፡ መጽሐፍ¹ ፡ ውሉዱ ፡ ለሰይጣን ፡ ዘውእቶሙ ፡ ዮ
 ልያኖስ ፡ ወቀሊቅስሊሙስ ፡ ወማኅበረ ፡ ዕልዋን ።

ወእምድኅረ ፡ ተንሥኦ ፡ ካልእኒ ፡ ዘይሰመይ ፡ ሎኖስዮስ ፡ ጠቢብ ፡ ወኅያል ፡ ወ
 ኮነ ፡ ነበረ ፡ ኅቤሁ ፡ ውስተ ፡ ደብር ፡ ወዝንቱኒ ፡ ካዕበ ፡ መሐረ ፡ ትምህርታተ ፡ በግ
 ዕዘ ፡ ነፍሱ ። ወሰሚያ ፡ ዜናሁ ፡ ሳዊሮስ ፡ ዐቢይ ፡ ገሠጸ ፡ ካዕበ ፡ ወሚጦ ፡ ከመ ፡
 አስጋሪ ፡ ጠቢብ ፡ ሶበ ፡ ርእዮ ፡ በዕለተ ፡ ቅዳሴ ፡ አመ ፡ ተራከቡ ፡ ይቤሎ ፡ ረድኡ ፡
 ለጴጥሮስ ፡ ርእሰ ፡ አርድእት ፡ ዘውእቱ ፡ ሳዊሮስ ፡ ይትፌሣሕ ፡ ይእዜ ፡ ደዮናስዮስ ፡
 ብእሲ ፡ ቅዱስ ። ወአነ ፡ ዮም ፡ እፈቅድ ፡ ኅቤክ ፡ ከመ ፡ ትብጻሕ ፡ ኅበ ፡ በዐትዮ ፡
 ከመ ፡ ንትመጠው ፡ እምሥጋዊያት ፡ ኅቢረነ ፡ እስመ ፡ አእመርኩኦ ፡ ከመ ፡ አንተ ፡
 ተቃወምከ² ፡ ጸላእተክ ። ወባሕቱ ፡ አንሰ ፡ እፈቅድ ፡ አእምር ፡ ኪያሁ ፡ እስመ ፡ ከ^{*}ን
 ከ ፡ ጠቢብ ፡ በንባብክ ። ወፈርሀ ፡ ደዮናስዮስ ፡ ከመ ፡ ይሖር ፡ ምስሌሁ ፡ እስመ ፡ ኮነ ፡
 ውእቱ ፡ ከመ ፡ አንበሳ ፡ በኅይሉ ፡ ወበንባቡ ። ወኮነ ፡ ደዮናስዮስ ፡ ይብል ፡ ለእመ ፡
 አነ ፡ ወደቁ³ ፡ ውስተ ፡ እዴሁ ፡ ለሳዊሮስ ፤ ወአእመረ ፡ ግብርዮ ፡ ያመነዝዘኒ ፡ ውእ
 ቱ ፡ ወይሰድደኒ ፡ ወወፅኦ ፡ እምደብር ።

* fol. 176,
 r^o a.

ወባሕቱ ፡ እግዚአብሔርሰ ፡ ዘይሔሊ ፡ ለኩሉ ፡ አሐዱ ፡ ኢፈቀደ ፡ ከመ ፡ ይማስ
 ን ፡ ግብሩ ፡ ለዝንቱ ፡ ብእሲ ፡ ወኢከመ ፡ ያጥፍኦ ፡ ኪያሁ ፡ ወሶበ ፡ ርሕቀ ፡ እምደብ
 ር ፡ መጠነ ፡ ምዕራፍ ፡ አሐዱ ፡ ርእዮ ፡ ራእዮ ፡ ማኅበረ ፡ ሰይጣናት ፡ ዝርዙራነ ፡ እን

1. A መጽሐፍ ፡ B መጽሐፈ ፡ — 2. A ተቃወምከ ፡ — 3. A B ወድቁ ፡

he admonished the children of Satan, which are Julianus and Kalikselimos and the company of heretics.

And afterward there arose another also who was called Dionysius, wise and mighty. And he dwelt with him in the monastery. And he too again taught doctrines after his own manner. And when he heard his story, great Severus rebuked him again and converted him, like a skilful fisher. When he saw him on the day of commemoration, when they met, the disciple of Peter the chief of the disciples, which is Severus, said to him, « Hail, Dionysius, holy man! I desire of thee now that thou come unto my cave, that we may receive of¹ carnal things together, for I know that thou hast withstood thine enemies. But I desire to know this, for thou art *wise in thy discourse. » And Dionysius feared to go with him, for he was like a lion in his strength and his discourse. And Dionysius said « If it came to pass that I fell into the hands of Severus, and he knew my work, he would revile me and cast me out. » And he departed from the monastery.

* fol. 176,
 r^o a.

But the Lord, who thinks upon everyone, did not desire to destroy the work of this man, nor to ruin him. And when he had gone one mile from the monastery, he saw a vision; the company of demons, scattered, fighting

1. Or read ንትመሠጥ ፡ that we may flee from.

ዘ ፡ ይትቃተሉ ፡ ከመ ፡ ሐቃልያን ። ወተሀውከ ፡ ልቡ ፡ ወሐዘነ ፡ ወኢተክህሎ ፡ ተሠ
 ውጦ ፡ እንተ ፡ ኅቤሆሙ ፤ ወቆመ ፡ እምርሐቅ ፡ ከመ ፡ ይርእይ ፡ ኅቤሆሙ ። ወአስ
 ተርአዮ ፡ መልአከ ፡ እግዚአብሔር ፡ በአርአያ ፡ መነኮስ ፡ ከማሁ ። ወይቤሎ ፡ ለምን
 ት ፡ ኅደገ ፡ ፍኖተ ፡ ሰላም ፡ ወወድ* ቀ ፡ ውስተ ፡ ማእከለ ፡ ዝንቱ ፡ ኩናት ። እስመ ፡
 5 ተዐቀፍከ ፡ ዛተ ፡ ዕቅፍተ ፡ ግባእ ፡ ኅበ ፡ ቤትከ ፡ ወእግዚአብሔር ፡ ያዐርፈከ ፡ ወኢ
 ትኅፈር ፡ ከመ ፡ ትክሥት ፡ ጌጋየከ ፡ ለሳዊሮስ ፡ እስመ ፡ ኢይኪንነከ¹ ፡ ውእቱ ፡ ወኢ
 ይገድፍ ፡ ግብረከ ። ዳእሙ ፡ ይበጽሕ ፡ ለከ ፡ ኅበ ፡ ፍኖት ፡ እስመ ፡ መሐሪ ፡ ውእቱ ፡
 ሳዊሮስ ፡ ይሰሪ ፡ ለሰብእ ፡ ሶበ ፡ ተመይጡ ።

* fol. 176, r° b.

ወይእተ ፡ ጊዜ ፡ ገብአ ፡ መነኮስ ፡ ኅበ ፡ ደብር ፡ ወሰገደ ፡ ታሕተ ፡ እገሪሁ ፡ ለሳ
 10 ዊሮስ ፡ የዋህ ፡ ዘበአማን ፡ ከመ ፡ ሙሴ ። ወአውሥኦ ፡ በፍቅር ፡ እንዘ ፡ ይብል² ፡ ሠ
 ናይ ፡ ኮነ ፡ ለከ ፡ ኦድዮናስዮስ ፡ በተዳድቆትከ ፡ ብእሴ ፡ ኄረ ። ወይቤ ፡ ድዮናስዮስ ፡
 ወሶበ ፡ አኮ ፡ ውእቱ ፡ ኦእግዚእየ ፡ አብ ፡ እምወደቁ ፡ ውስተ ፡ ዪዋዌ ፡ በርበር ፡ ዮ
 ም ። ወይቤሎ ፡ ሳዊሮስ ፡ ቅዱስ ፡ ለዝንቱ ፡ ብእሴ ፡ ዘረከብከ ፡ ኮነ ፡ ረድአ ፡ ለብእሴ
 ት ፡ ዘነበረ³ ፡ ባቲ ፡ ሰይጣን ። ወተብህለ ፡ በእንቲአሃ ፡ ከመ ፡ ጌምታ ። ወነሥኦ ፡ ዝ
 15 ንቱ ፡ ብእሴ ፡ * ዘርኢከ ፡ ወአሰሮ ፡ በሰናስል ፡ ወወሰዶ ፡ ኅበ ፡ መካን ፡ ዘአልቦ ፡ ውስ
 ቲቱ ፡ ዕረፍተ ፡ አላ ፡ ነኅኔ ፡ ውስተ ፡ ሰዲድ⁴ ፡ ዘማእስር⁵ ፡ ውብእሴትሰ ፡ ይእዜ ፡
 ትንብር ፡ ምስለ ፡ ብእሴሃ ፡ ሕያውታ ። ወኮነ ፡ ካዕበ ፡ ከሠተ ፡ አዕይንቲሁ ፡ ለብእሴ ፡

* fol. 176, v° a.

1. A B ኢይኪ(ኩ?)ንነከ ፡ — 2. A እፎ ፡ *add.* — 3. A ነንበረት ፡ — 4. A በኢድ ፡ B በዲድ ፡ —
 5. A B ዘምስር ፡

together like savages. And his heart was troubled and sad, and he was not able to draw near to them, and he stood afar off that he might look at them. And an angel of the Lord appeared to him in the form of a monk like himself, and said to him, « Why hast thou left the path of peace and hast fallen *in the midst of these arms? Because thou hast committed this offense return unto thy house and the Lord shall give thee rest. And be not ashamed to reveal thine error to Severus, for he will not condemn thee nor reject thy work. But he will meet thee on the way; for Severus is compassionate; he forgives men when they return. »

* fol. 176, r° b.

And straightway the monk returned unto the monastery and bowed down at the feet of Severus, truly meek as Moses. And he answered him in love, saying, « It was well for thee, O Dionysius, that thou didst meet a good man. » And Dionysius said, « And had I not, O my lord father, I should have become a prey to robbers this day. » And the holy Severus said to him, « As for this man whom thou didst meet, he was the servant of a woman in whom Satan dwelt. And it was said of her that she had had seven husbands¹. And this man *whom thou didst see took and bound him with chains, and brought him unto a place wherein there was no rest, but punishment in exile and fetters, but the woman safe and

* fol. 176, v° a.

1. Tobit 6: 9-17.

ዘዖረ : በሐሞተ : ዓሣ ። ወይቤሎ : ድዮናስዮስ : አይቱ : ይከውን : ማኅደሩ : ለዝን ቱ : ወመኑ : ስሙ : ከመ : እሖር : ኅቤሁ : ወእንሣእ : በረከቶ ። ይቤሎ : ሳዊሮስ : ማኅደሩ : ውስተ : ሰማይ : ወስሙ : ሩፋኤል ። ወኩናትኒ : ዘርኢኮ : ማእከለ : እሉ : ሰብእ : ሰይጣናት : እሙንቱ : ይጻልኡ¹ : በበይናቲሆሙ : በውስተ : አየር² ።

ወሶበ : ይቤሎ : ለመነኮስ : ዘንተ : ወሰሚዖ : ዘንተ : ነገረ : እምዐቢይ : ሳዊሮ ስ : ወድቀ : እንዘ : ይሰግድ : ታሕተ : እገሪሁ : ወአንሥኦ³ : ወወዕአ : እምኔሁ : ነሉ ሉ : ሕሊና : እኩይ : ዘኮነ : ይሔሊ : በውስቱቱ ። ወመሐሮ : ሳዊሮስ : አሚነ : ጥዩ ቀ : ወተወክፎ ። ወአውገዘ : ለኩሉ : ዘ* ይብል : ካልኦ : እምውእቱ : ወለኩሉ : ረ ሲዕ : ዘይትቃወም⁴ : ለእግዚአብሔር : ኢይትወክፍ : ላዕለ : ነሢኦ⁵ : እምዕለት : ዘ ተዐቅቦ : እምአመ : ኅደረ : ውስቱቱ : ሙቀተ : መንፈስ : ቅዱስ ።

* fol. 176, v^o b.

ወተሰምዮቱ : ለዝንቱ : ዐቢይ : ሳዊሮስ : በስሙ : እምቅድመ : ይሰየምኬ : ሊ ቀ : ጳጳሳት : እስመ : ውእቱ : እስከ : አሜሃ : ኢንሥኦ : ሢመተ : ሊቀ : ጳጳስና ። ወ ከማሁ : ሙሴ : ነቢይ : አመ : ጸሐፊ : ስም : ለአብርሃም : ውስተ : ብሉይ : ኢያእመ ረ : እምቀዲሙ : ግብረ : ስም : ዘሰመዮ : እግዚአብሔር : ቦቱ : አላ : ኮነ : ይስም ዮ : አብራም⁶ : እስከ : በጽሐ : ኅብ : መካን : ዘተናገሮ : እግዚአብሔር : በውስቱቱ : ወይቤሎ : አንተ : እምይእኬ : ኢትሰመይ⁷ : አብራም⁶ : አላ : ይኩን : ስመከ : አብር

1. A ይጻልኡ. — 2. A ዓየር. — 3. A B ወአንሥኦ. — 4. A ዘይትቃወም. — 5. A B ነሢኦ. — 6. B አብርሃም. — 7. ኢ. om. A.

sound now lives with her husband. And again it came to pass that he opened the eyes of a blind man with the gall of a fish¹. » And Dionysius said to him, « Where is his abode and what is his name, that I may go unto him and receive his blessing? » Severus says to him, « His abode is in heaven, and his name is Rufael². And the arms which thou didst see in the midst of those men, are devils; they hate one another in the air³. »

And when he said this to the monk, and when he heard these words from the great Severus, he fell worshipping at his feet. And he raised him up, and every evil thought that he cherished departed from him, and Severus taught him steadfast faith, and he accepted it. And he execrated every one who^{*} differed with him, and any impious one that resisted the Lord he did not receive, to accept him, from the day of his preservation, from the time that the Holy Spirit took up its abode in him.

* fol. 176, v^o b.

And as to the fact that the great Severus was called by his name before he was made patriarch therefore, for he had not at that time assumed the office of patriarch, likewise Moses the prophet when he wrote the name of Abraham in the *Old Testament* knew not beforehand the force of the name by which the Lord called him, but he called him Abram until he came unto the place in which the Lord spoke to him and said to him, « From henceforth thou shalt

1. Tobit 11: 10-13. — 2. Ibid. 3: 17; 11: 2. — 3. Text is obscure.

ሃም ፣ ወከማሁ ፣ ለያዕቆብኒ ፣ ኢሰመዮ ፣ እስራኤል ፣ ዘእንበለ ፣ አመ ፣ ተፍጻሚተ ፣ ተና
 ግሮቱ ። ወይቤሎ ፣ እግዚአብሔር ፣ ኢይሰመይ ፣ ስም* ከ ፣ እምይእዜ ፣ ያዕቆብ ፣ አላ ፣ * fol. 177,
 እስራኤል ፣ ካዕበ ፣ ሶበ ፣ ወጠንኩ ፣ ዝክሮ ፣ ለሳዊሮስ ፣ ዘእምንእሱ ፣ ወመዋዕለ ፣ ም
 ንነተስናሁ ፣ ተዐውቀ ፣ ስሙ ፣ ዘእሙር ፣ ቦቱ ፣ እምአመ ፣ ይነሥእ ፣ ሢመተ ፣ ክቡረ ።
 5 ወእስተማሰልኩ ፣ ለውእቱ¹ ፣ በእምሳለ ፣ ዘይመስል ፣ ላዕለ ፣ ወኢይትዐወቅ ፣ እንከ ፣
 ራእዩ² ፣ ዘእንበለ ፣ እምድኅረ ፣ ተፈጸመ ፣ ቅብዐታ ፣ ለእመ ፣ ኮነ ፣ ጸሊመ ፣ አው ፣ ካ
 ልአ ፣ እስመ ፣ ሶበሰ ፣ ይትቀበዕ ፣ ይእቲ ፣ ታስተርኢ ፣ አምሳሊ፣ ወአባሊ፣ ። ከማ
 ሁ ፣ አነኒ ፣ ካዕበ ፣ ዘከርኩ ፣ ግብሮ ፣ ለዝንቱ ፣ እግዚእ ፣ ሳዊሮስ ፣ እምቅድመ ፣ ይብ
 ጻሕ ፣ ኅበ ፣ መዓርገ ፣ ሊቀ ፣ ጵጵስና ።

10 ወይእዜኒ ፣ ንስእል ፣ ኅበ ፣ ዘያነብብ ፣ ልሳናተ ፣ ዘውእቱ ፣ ጳራቅሊጦስ ፣ መንፈሰ ፣
 ጽድቅ ፣ ከመ ፣ ይርድአነ ፣ ላዕለ ፣ ፈጽሞ ፣ ዜንዎ ፣ ገድለ ፣ ዝንቱ ፣ አብ ፣ ቅዱስ ፣ ሳዊ
 ሮስ ፣ በመዋዕለ ፣ ምንነተስናሁ ፣ ዮም ፣ እምድኅረ ፣ ውእቱ ። * ወኮነ ፣ በውእቱ ፣ መዋ
 ሶል ፣ አስተርአዩ ፣ ኤጲስ ፣ ቆጶስ ፣ ላዕለ ፣ ሀገረ ፣ ቍስጥንጥንያ ፣ ዘይሰመይ ፣ መቅዶን
 ዮስ ፣ እምድኅረ ፣ ዕረፍቱ ፣ ለአይጣሉስ ። ወኮነ ፣ እምቅድመ ፣ ኤጲስ ፣ ቆጶስናሁ ፣ ፈ
 15 ቀዱ ፣ ኅበይት ፣ ብዑላን ፣ ከመ ፣ ያእምሩ ፣ እምኔሁ ፣ ለእመ ፣ ውእቱ ፣ ክርስቲያናዊ ፣
 አው ፣ ዐላዊ ። ወይቤልዎ ፣ ለእመ ፣ ትፈቅድ ፣ ትኅበር ፣ ምስሌነ ። ወትኅበር ፣ ምስለ ፣

1. A B ውእቱ ፣ — 2. A B ራእዩቱ ፣ (l. ርእዩቱ ፣?)

not be called Abram, but Abraham shall thy name be'. » And likewise
 Jacob he did not call Israel save at the end of his speaking to him; and the
 Lord said to him, « Thy name shall no more be called *Jacob, but Israel². » * fol. 177,
 Again when I began the story of Severus from his youth and the days of his
 monastic life, his name was made known whereby he was known after he
 assumed the venerable office. And I have deemed him like to the likeness
 of one who thinks high *thoughts*, and his appearance therefore was unknown,
 whether it was dark or no, save after he was anointed, for when he was
 anointed his likeness and flesh were seen. In like manner I also again have
 related the work of the lord Severus before he came unto the dignity of
 patriarch.

And now we ask him that makes men to speak with tongues, which is
 the Paraclete, the Spirit of Truth, now *and* henceforth to help us to
 finish the telling of the conflict of the holy father Severus in the days of
 his monasticism. *And it came to pass in those days, after the death of
 Italus, there arose a bishop over the city of Constantinople who was named
 Macedonius. And it came to pass before his episcopate the rich prefects
 desired to know of him whether he was a Christian or a heretic. And they
 said to him, « If perchance thou dost desire to join with us, and to join with

1. Gen. 17 : 5. — 2. Gen. 35 : 10.

ንጉሥኑ : ተወከፍ : ሲኖዶስ : ዘንጉሥ : ዘይኑን : ምእመን : ወጸሐፍ : ውስቴቱ : ስ
 ደቶሙ : ለኩሎሙ : ዕልዋን : ኅርቱማን ። ወእምዝ : ንተወከፈከ : ወንሬስየክ : ኦ
 ቡነ : ወጸሐፈ : ውስቴቱ : መቅዶንዮስ ፤ በከመ : ኦዘዝዎ : ወገብረ : ዘንተ : በጉሕ
 ሉት : ወኦሥመሮሙ : ከመ : ንስጡር : አመ : ሄምዎ : ወአንበርዎ : ላዕለ : ዝንቱ :
 መንበር ። ወመሀረ : እምድኅረ : ውእቱ : ትምህርተ : ሙሱነ : ወዕርፈተ : ማኅበረ :

* fol. 177,
 v° a.

ኬ * ልቂዶንዮ ።
 ወኮነ : ዝንቱ : መቅዶንዮስ : የኅብሮሙ¹ : ለመነኮሳት : እለ : ውስተ : አድባራ
 ት : ዘቅሩብ : ዘኬልቂዶን : ወያበዝኅ : ብሕትውና : ምስሌሆሙ ፤ ወኮነ : አበ : ምኔቶ
 ሙ : ቀሌምቅስጢምስ² : ወኮነ : ዝንቱ : ይሚህር : ዕልወተ : እስመ : ዘተሰቅለ : ው
 እቱ : ብእሲ : ባሕቲቱ : ኢክህለ : ያድኅን : ርእሶ ። ወከፈሎሙ : ለሕዝብ : ምእመ
 ናን : ለክልኤ : ክፍል ፤ ወረሰየ : ሎሙ : ሊቀ : ለቅዱስ : ለሊካንዮስ³ : ወልደ : ብፁ
 ዕ : ቀሲስ : ከልብስ ። ወሶበ : ኮነ : ማእከሌሆሙ : ካሕድ : ካዕበ : አመ : ክፍለተ :
 ቤተ : ክርስቲያን : ጸሐፉ : መጽሐፈ : ዐበይቶሙ : ለካህናት : ወሕዝብ : ምእመናን :
 ኅበ : ጳውሎስ : ሊቀ : መኳንንት : ወአቢልዮስ ። ወብዙኃን : እምሊቃነ : ጳጳሳት :
 ወመኳንንት ። ወውእቶሙ : ሚሳኤል : ወእለ : ምስሌሁ : እንዘ : ይስእልዎሙ : ከ
 መ : ያብጽሑ : መጽሐፎ * ሙ : ኅበ : ንጉሥ ። ወአብጽሑ : ኅቤሁ : ወኮነ : ጽሑፍ :
 ውስቴቱ ። እስመ : ዘኮነ : ዕልወት : እምቀዲሙ : መዋዕል : ናሁ : ከሠቶ : ይእዜኒ :

* fol. 177,
 v° b.

1. Or ረ. ያኅብሮሙ. — 2. A ቀሌምቅስጢምስ — 3. A ሊካንዮስ — 4. A ሕልብስ :

the king, take the canons of the faithful king Zeno and write in them the excommunication of all the wretched heretics. And then we will receive thee and we will appoint thee our father. » And Macedonius wrote in them as they bade him. And he did this in guile. And he was acceptable to them even as Nestorius was, when they appointed him and set him upon that seat. And afterward he taught a corrupt teaching and the blasphemy of the council of Chalcedon.

* fol. 177,
 v° a.

* And this Macedonius joined with the monks that were in the monasteries about Chalcedon, and spent much time in solitude with them. And Kalemekestimos was abbot of their monastery, and he was teaching a heresy, that because he that was crucified was simply a man, he was not able to save himself. And he caused the believers to divide into two parties. And he appointed as chief of them the holy Licinius, son of the blessed elder Caleb. And when there was controversy among them again in the division of the church, their chief men wrote a letter unto the priests and the believers, unto Paulus the chief of the præfects and unto Abilius and many of the patriarchs and præfects, — and they were Misael and those with him, — asking them to present their letter * unto the king. And they presented it unto him. And in it was written, Behold the heresy which

* fol. 177,
 v° b.

መቅደንዮስ ፡ ዘኮነ ፡ ላዕሌሁ ፡ ስምዐ¹ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወሰብእ ፡ ከመ² ፡ ዕልው ፡ ወነ ኪር ፡ ወናሁ ፡ አጽንዓ ፡ መንግሥተክ ፡ ሕገ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ዕርፈት ፡ ምኑን ፡ ክሠተ ፡ በማእከለ ፡ ኩልነ ፡ ወይእዜኒ ፡ ናሁ ፡ ከሠቶ ፡ መቅደንዮስ ፡ በሕፀተ ፡ ፈሪሀ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወናሁ ፡ አጠየቅነ ፡ ዜናሁ ፡ ኅበ ፡ መንግሥተክ ፡ ኦንጉሥ ፡ ቅዱስ ፡ ወና ስተበቀዕ ፡ ኅቤክ ፡ ከመ ፡ ትኅሥሥ ፡ እመምህራን ፡ ማእምራነ ፡ መጸሕፍተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ከመ ፡ ያእምሩ ፡ ድርሳነ ፡ ዘይቤ ፡ ዝንቱ ፡ ዕልው ፡ እስመ ፡ ኮነ ፡ ይትኔበ ይአ ፡ ክሕደተ ፡ ዐቢያ ፡ ወተዘርወ³ ፡ አባግዐ ፡ ክርስቶስ ፡ ወንፈቅድ ፡ ንሕነስ ፡ ከመ ፡ ንርሐቅ ፡ እምተኩላት ፡ ወእምውሉደ ፡ ሰይጣናት ፡ ርኩሳን ፡ ወእግዚአብሔር⁴ ፡ ይዕቀ ብከአ ፡ እም* ኅምዙ ፡ ለከይሲ ፡ ኦንጉሥ ፤ ወአርትዕ ፡ ሃይማኖተክ ፡ እንተ ፡ አበዊነ ፡ ከመ ፡ ይኩን ፡ ለነ ፡ ምክሐ ፡ ወድኒነ ፡ በእዘገዝ ፡

* fol. 178, r^o a.

ወሶበ ፡ ለበወ ፡ ንጉሥ ፡ ዘንተ ፡ መልእክተ ፡ አንከረ ፡ እምቅንዐተ ፡ አሉ ፡ ምእ መናን ፡ ወተስእለ ፡ በእንተ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ እለ ፡ የአምሩ ፡ ሃይማኖተ ፡ ርትዕተ ፡ ዘውስተ ፡ ኩሉ ፡ በሓውርት ፡ ዘመንግሥቱ ፡ ወመጽአ ፡ ጳውሎስ ፡ ሊቀ ፡ መኳንንት ፡ ሶቤሃ ፡ ወአጠየቆ ፡ ዜናሁ ፡ ለሳዊርስ ፡ መነኮስ ፡ ዘየኅድር ፡ ዐውደ ፡ በሲጥያ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ አስምዐ ፡ ዜናሁ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ብእሲ ፡ ትሩፍ ፤ ወከመ ፡ ሕሊናሁ ፡ ሠናይ

1. A ስምዐ ፡ — 2. ውእቱ ፡ add. A. — 3. A ወተዘርወ. — 4. ወ om. A.

was of old, Macedonius has now revealed, against whom the Lord and the people bear witness that he is a heretic and an alien. And behold protect thy kingdom, forasmuch as abominable blasphemy has been revealed in the midst of us all; and behold Macedonius has revealed it to the damage of the fear of the Lord. And behold we have made know his story unto thy majesty¹, O holy king, and we entreat thee to inquire of the doctors learned in the scriptures of the church, that they may know the discourse which this heretic utters, for he has preached a great heresy, and the sheep of Christ are scattered. But we desire to separate from the wolves and from the children of fowl demons. And may the Lord keep thee from * the poison of the serpent, O king. And vindicate thy faith, which is our fathers', that we may have glorying and deliverance through thy command.

* fol. 178, r^o a.

And when the king understood this letter, he wondered at the zeal of these believers, and he inquired concerning the bishops who taught the true faith, who were in all the places of his dominion. And Paulus the chief of the præfects came straightway and told him the story of Severus the monk, who dwelt in the district of Pisidia, for he made known the report concerning him, that he was an excellent man, and that his counsel was

1. Or, kingdom.

ት ፡ ወጽሕቀቱ ፡ ውስተ ፡ ሃይማኖት ፡ ርትዕት ፤ ወኮነ ፡ የኅሥሥ ፡ መጻሕፍተ ፡ ዕልዋን ፡
 ወይከሥት ፡ ሙስናሃ ፤ ወሰኦሎ ፡ ለንጉሥ ፡ ከመ ፡ ይጽሐፍ ፡ ኅቤሀ ። ወጸሐፈ ፡ ንጉ
 ሥ ፡ ምእመን ፡ ኅብ ፡ ዐበይተ ፡ ደብር ፡ ዘሀሎ¹ ፡ ውስቲቱ ፡ ሳዊሮስ ፡ ዘውእቶሙ ፡ ሮ
 * fol. 178, ምያኖስ ፡ ወየሐንስ ፡ ዘይብል ፡ ሎሙ ፡ ያእምሩ ፡ አበው ፡ እስመ ፡ ሐለይነ ፡ ው*ስተ ፡
 r^o b. ልብነ ፡ ሕሊና ፡ ሠናየ ፤ ወንሕነ ፡ ንጽሕቅ² ፡ እምቅድስናክሙ ፡ ወለማኅቶት ፡ ዘይትረስ
 ይ ፡ ዲቦ ፡ ተቅዋም ፡ ከመ ፡ ይብራሀ ፡ እምኔሀ ፡ ንሕነ ፡ ንፈቅድኦ ፡ ከመ ፡ ይብራሀ ፡
 ላዕለ ፡ አድያመ³ ፡ ንጉሥ ፡ ዘውእቱ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወንሕነ ፡ ንስእልኦ ፡ ኅብ ፡ እግዚአብ
 ሔር ፡ ዘየኅድር ፡ ኅቤክሙ ፡ ከመ ፡ ኢትኅብእዎ ፡ ውስተ ፡ ከፈር ፡ ወኢታጥፍእዎ ።
 አላ ፡ ይደሉ ፡ ከመ ፡ ያዕርግዎ ፡ ላዕለ ፡ ተቅዋም ፡ ያብርሀ ፡ ለኑሉ ፡ ሐቅለ ፡ ክርስቶ
 ስ ፡ እግዚእነ ፡ ዘውእቱ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን⁴ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወእምይእዜሰ ፡ ንስ
 እል ፡ ኅብ ፡ ቅድስናክሙ ፡ ከመ ፡ ትክሥትዎ ፡ ከመ ፡ ያብርሀ ፡ ለነኦ ፡ በከመ ፡ አቅደ
 ምነ ፡ ስእለተነ ፡ ኅብ ፡ እግዚእነ ፡ ወኅብ ፡ ቅድስናክሙ ፡ ተፈሥሑ ፡ በእግዚአብሔር ።
 ወሶቦ ፡ አንበቡ ፡ መልእክተ ፡ ንጉሥ ፡ አርአይዎ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ኪያሃ ፡ ወተደሙ ፤
 እምዝ ፡ ይቤሎሙ ፡ እስመ ፡ ዝንቱሰ ፡ ግብር ፡ በእንተ ፡ ሃይማኖት ፡ ዘየኅሥሠኒ ፤
 ዘንተ ፡ እትኅዘብ ፡ በልብየ ፡ ወሕሊናየ ፡ ወኢኮንኩ ፡ አነ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ። ወኢተክ
 * fol. 178, ሀ* ለኒ ፡ ከመ ፡ እምትር ፡ በቃልየ ፡ ወእምእቤላ ፡ ለፀሐይ ፡ ቁሚ ፡ ከመ ፡ እንሣእ ፡ በቀ
 v^o a. ለ ፡ እምጸላእተ ፡ እግዚአብሔር ። ወአነ ፡ እምፈቀድኩ ፡ ከመ ፡ ይትጋብኡ ፡ ዓለም ፡

1. H : om. A B. — 2. A ንጽሕቅ : — 3. A አድያም : — 4. A ክርስቲያን :

good and his zeal for the true faith, and he searched the writings of the heretics and revealed their corruptness; and he asked the king to write unto him. And the believing king wrote unto the chief men of the monastery in which Severus was, which were Romanus and John, saying unto them,
 * fol. 178, Let the fathers know that we purpose well in * our heart, and we desire of
 r^o b. your holiness the lamp that is to be placed upon the lamp-stand, that it may give light therefrom¹; we desire that it illumine the provinces of the king (which is Severus). And we ask of the Lord that ye may not hide in a measure him who abides with you, and may not quench him, but it is meet to put him upon the lamp-stand that he may illumine all the field of Christ our Lord, which is the church of the Lord. And now we ask of your holiness that ye reveal him that he may enlighten us, even as we have before made our prayer unto our Lord and unto your holiness. Fare ye well in the Lord.

And when they had read the king's letter, they showed it to Severus, and were silent. And he then said to them, «Because this work which they ask of me concerns the faith, this I think in my heart and my mind; I am
 * fol. 178, not a bishop and cannot * excommunicate with my voice, and I might say to the
 v^o a. sun, Arise, that I may take vengeance upon the enemies of the Lord, and I

1. Matt. 5: 15.

ለከሚተ ፡ ዝንቱ ፡ ግብር ፡ ፡ ወባሕቱሰ ፡ አንሰ ፡ ብእሲ ፡ ነዳይ ፡ ወኢይክል ፡ ዘንተ ፡ ግ
ብረ ፡ ሀልዎቶ ፡ ላዕለ ፡ ምንትኒ ፡ እንዘ ፡ ከመዝ ፡ አነ ፡ ወኢይቀርብ ፡ ለምንትኒ ፡ ዘኢ
ይደሉ ፡ ለመጠንዩ ፡ ወእፎኬ ፡ ይትሐነጽ ፡ እምእደ ፡ ዘኢየ ፡ ሃይማኖተ ፡ ወአንሰ ፡
መነኮስ ፡ ነዳይ ፡ ፈድፋድ ፡ እምኹሉ ፡ ሰብእ ፡ ወባሕቱ ፡ ለዘአዘዝክሙኒ ፡ እትሚሰል ፡
ሎቱ ፡ በከመ ፡ ወልድ ፡ ተአዛዚ ፡ ለአቡሀ ፡ ወአእምር¹ ፡ ጽድቅክሙ ፡ ኦአባውዩ ፡ ወ
እስከ ፡ እባጽሕኒ² ፡ እክዐው ፡ ደምዩ ፡ ወእመ ፡ ኢዐበይኩ ፡ እምዘ ፡ አዘዝክሙኒ ፡
ቦቱ ፡ እስመ ፡ ከመዝ ፡ ይደሉ ፡ ላዕሌዩ ፡ ለክሙ ፡

ወተግኅሠ ፡ እምኔሀ ፡ አባው ፡ ወተማከሩ ፡ ወይቤሉ ፡ እፎ ፡ ንሬንዎ ፡ ለዝንቱ ፡
ኅብ ፡ ሀገረ ፡ ንጉሥ ፡ ለብዙኅ ፡ ጸላኝቱ ፡ ወመኑ ፡ ዘይረድኦ ፡ እስመ ፡ ኹሎሙ ፡ ሊቃ
ኖት ፡ ዕልዋን ፡ አእመርዎ ፡ ኹሎሙ ፡ * በእንተ ፡ ዘደረሰ ፡ ውእቱ ፡ መጻሕፍተ ፡ ወለ
ክአ ፡ ውስቲቱ ፡ ዘያስተኃፍሮሙ ፡ በመዋዕሊሆሙ ፡ ወሰመዮሙ³ ፡ ወአውሥኦ ፡ በእ
ንተ ፡ መናፍቃን ፡ ወተሰምዐ ፡ ዝንቱ ፡ በሶርያ ፡ ወዐውዳ⁴ ፡ ወዘደረሰ ፡ በእንተ ፡ ሃይማ
ኖት ፡ እስመ ፡ በውእቱ ፡ ጊዜ ፡ ጸሐፊ ፡ ኹሎ ፡ ድርሳናተ ፡ ወቃላተ ፡ ለኹሉ ፡ እምኔ
ሆሙ ፡ በኅብ ፡ ሀለዉ ፡ ውእቶሙ ፡ እስከ ፡ ያገብኦሙ ፡ እምሃይማኖቶሙ ፡ ወውእቱ
ሰ ፡ ያስተጋድል ፡ ነፍሶ ፡ ውስተ ፡ መጽሐፍ ፡ በእንተ ፡ መናፍቃን ፡ ከመ ፡ ያስሕቶ
ሙ ፡ እምቃሉ ፡ ወያዕርዔ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ ወይነሥኦ ፡ እመጻሕፍት ፡ ስምዐ ፡ ያውሥ

* fol. 178,
v° b.

1. A ወአእምር ፡ — 2. A ኦባጽሕኒ ፡ — 3. A B ወሰመዮ ፡ — 4. A መሀውዳ ፡ B ወአውዳ ፡

might wish that the world assemble at the revealing of this work, yet I am a poor man and I cannot do this work, to be over anything while I am thus, and I will not approach anything which is not becoming to my station. And how then shall the faith be built up by my hand? But I am a monk exceeding poor beyond all men. But to that which ye command me I will conform, as a son that is obedient to his father. And let your excellencies know, O my fathers, that ere I reach an end I will shed my blood, if I be not equal to that which ye command me; for so it becomes me to do unto you. »

And the fathers withdrew from him, and they took counsel and said, « How shall we send him unto the city of the king, to his many enemies? And who is there who will help him? For all the heretic leaders know him. » * For he composed writings and wrote therein that which put them to shame in their days. And he called them by name, and made answer concerning the schismatics and he was renowned in Syria and roundabout, and so was that which he composed concerning the faith. For at that time he wrote all discourses and words to everyone of them wherever they were, in order that he might make them turn from their belief; and he set himself to contend in writing about the schismatics that he might make them to stumble because of his words, and might make it depart from them. And he brought testimony from the scriptures wherewith to answer them and the

* fol. 178
v° b.

እ : ሎሎ : ከያሃ : ወቀዳሚሆሙ : አርሲሳን : ወተሎሎ : ዕልዋን : እስከ : እለኒ : አምለኩ : ፍጡራን : ህየንተ : ፈጣሪ ። ወካዕበ : ፍልጠት : ካልእ : ዘውእቱ : ዘየዐቢ : እምተሉ : ዝንቱ : ተሉ : ማኅበረ : ኬልቄዶንያ : እስከ : አንበረ : ውእቱ : ድርሳናተ : ጥቀ : በእንቲአሆሙ ።

ወእምዝ : ተማከርዎ : አበው : ከመ : ይጽሐፍ : ውእቱ : አውሥኦተ¹ : መጽሐፍ ። * ወጸሐፈ : አብ : ሳዊሮስ : አውሥኦተ : ዝንቱ : ቃለ : እንዝ : ይብል : ውእቱ : ሳዊሮስ : መነኮስ : ነዳይ : ይጽሐፍ : በድፍረት : ኅበ : እግዚአ : ንጉሥ : ኄር : ዘደለዎ : ዓለም : ደኃሪት : በእንተ : ምግባራቲሁ : ሠናይት : እንተ : ላቲ : ድልው : እስመ : ርትዕ² : ወጽድቅ : አስተርአየ : በመዋዕሊክ : ዘውእቱ : ሃይማኖትክ : ይምራሕክ : ቅድሚክ : ወይቀጠቅጠሙ : አርእስቲሆሙ : ለተሎሎ : ጸላእትክ : ወወዳይያን : ክሕደት : ውስተ : መንግሥትክ : እለ : ውፁዓን : እምትምህርተ : [፻፲] ወ፳ኤጲስ : ቆጶሳት : እለ : ተጋብኡ : በኒቅያ ። ወበእንተሰ : ዘዘከርክ : አንተ : ትሕትናየአ : በእንተ : ሃይማኖት : እብልአ : እስመ : እምክልብ : ምውት : ኢይሤኒ : ከመ : ይኩን : እምኔሁ : ዝንቱ : ግብር : ወጽሐፍ : ውእቱ : ውስተ : ጥበብ : ዘውፁአን : እስመ : እምክልብ : ያስተርአ : እም^{*} ኔሁ : ፪ግብረ : ፩የውሀት : ወካልእ³ : ፍቅረ : እግዚአ⁴ : ወይትአመር : ውእቱ : እምኔሁ : በጊዜ : አወፅዖ⁵ : ወፈቲሐ : ዘነቦ : በከመ : ይቤ :

* fol. 179, r^o a.

* fol. 179, r^o b.

1. ወ *praef.* A. — 2. B ርቱዕ ; — 3. A ወካልእ ; — 4. A እግዚአ ; — 5. A አወፅዖ ; B ወ ጸውዓ ;

chief of the heretics and all the apostates even those that worship the creature instead of the creator¹; and again another schism besides, which is greater than all this, even the council of Chalcedon, so that he put forth treatises concerning them also.

* fol. 179, r^o a.

And then the fathers determined that he should write an answer. * And father Severus wrote an answer on this wise : Severus the poor monk writes boldly unto his lord the good king, who is worthy of the world to come, by reason of his good works of which he is worthy. In² thy days have appeared truth and righteousness, that is, thy faith will show thy way before thee and crush the heads of all thine enemies and of them that spread impiety in thy kingdom, who have departed from the teaching of the three hundred and eighteen bishops who assembled in Nicaea. And forasmuch as thou hast remembered my insignificance in connection with the faith, I say that it is not meet that this work come from a dead dog. And it is written in the wisdom of the transgressors that by a dog two behaviors are displayed, * one, gentleness, and the other³ love for his master, and it is made known by him when he moves his tail, even as says one of the wise; and when the dog sees one who attacks him and threatens him with a stick,

* fol. 179, r^o b.

1. Rom. 1 : 25. — 2. Or, Because in. — 3. A, its fellow.

ሸአምጠቢባን ፡፡ ወሶበ ፡ ይሬኢ ፡ ከልብ ፡ ዘይትቃወም ፡ ወያነሥኦ ፡ ዲቤሁ ፡ በትረ ፡
 ወበውእቱ ፡ ጊዜ ፡ ይትዌለጥ ፡ የውሀቱ ፡ ላዕለ ፡ ጸላእቱ ፡ ወየአኪ ፡ ገጹ ፡ ወይትከ
 ሠት ፡ አስናኑ ፡ ወይከውን ፡ ነሉ ፡ አባላቲሁ ፡ ዘውስቲቱ ፡ ምስለ ፡ መዐት ፡ ወአነኒ ፡
 ካዕበ ፡ ናሁ ፡ ተመሰልክዎ ፡ ለከልብ ፡ ሶበ ፡ አነ ፡ በጻሕኩ ፡ ወርኢኩ ፡ መንግሥተክ ፡
 5 ወፍሥሐ ፡ ስብሐቲክ ፡ ዘክሠት ፡ ለኩሉ ፡ ሸእስከ¹ ፡ አኮትሑት² ፡ ወበሕቱ ፡ አንሰ ፡
 ኢይክል ፡ ውእቱ ፡ በእንተ ፡ እለ ፡ ይዌግሩኒ ፡ በአእባን ፡ በውስተ ፡ ነሉ ፡ ፍናዋት ፡
 ወናሁ ፡ ኅብኡ ፡ ሊተ ፡ አእባን ፡ ዕቅፍት ፡ ዳእሙ ፡ እስእል ፡ ኅቤክ ፡ ከመ ፡ ትፈኑ³ ፡ ሊ
 ተ ፡ መጽሐፈክ ፡ ምስለ ፡ ብፅዓት ፡ ዘእንበለ ፡ ፍ*ርሀት ፡ በእንተ ፡ እለ ፡ ይትቃወሙኒ ፡ * fol. 179,
 ሊተ ፡ ወውእቶሙ ፡ ዘራእዮሙ ፡ አራዊት ፡ እስመ ፡ መንግሥትክ ፡ ታአምሮሙ ፡ ከመ ፡
 10 ውእቶሙ ፡ ኢኮኑ ፡ ጽኑዓን ፡ ላዕለ ፡ ርቱፅ ፡ ፍጹመ ፡ ወይኅሥሥሙ⁴ ፡ ሥልጣንክ ፡
 ለኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ ምእመናን ፡ ወያስተጋብአሙ ፡ ወበጊዜ ፡ ትብጻሕ ፡ መጽሐፍክ ፡ ኅ
 ቤየ ፡ አአምር ፡ እምኔሃ ፡ ጽንዐክ ፡ ወይሥምር ፡ እግዚአብሔር ፡ ሰላም ፡ በኅይለ ፡ ሥ
 ሉስ ፡ እግዚእ ፡ አምላክ ፡ ይኩን ፡ ለንጉሥ ፡ መፍቀሬ ፡ እግዚአብሔር ፡፡

ወሶበ ፡ በጽሐት ፡ ዛቲ ፡ መልእክት ፡ ኅበ ፡ ንጉሥ ፡ ወኩሎሙ ፡ ሠራዊቱ ፡ አንከ
 15 ፋ ፡ እምጥበብ ፡ እንተ ፡ ተኅድር ፡ ላዕለ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወአውሥኡ ፡ ነሎሙ⁵ ፡ በ፩ቃ
 ል ፡ ወይቤልዎ ፡ ለንጉሥ ፡ ለአክ⁶ ፡ ያምጽእዎ ፡ ለሳዊሮስ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ዘይደብ
 ዮ ፡ ለመቅዶንዮስ ፡ ወይሰድዶ ፡ ወያወግዞ ፡ ወለእመ ፡ ኢመጽኦ ፡ ሳዊሮስ ፡ ንሕነ ፡ ወ

1. ለ *praef.* A. — 2. A ከነ ፣ ትሑት ፣ — 3. *om.* A. — 4. A ወይኅሥሥ ፣ — 5. A B ነሎ ፣ —
 6. A B ለአክ ፣

straightway his gentleness is changed against his enemies, and his look
 becomes savage, and he shows his teeth, and all his members become the
 image of wrath. And I myself also am like unto a dog, when I come to
 see thy majesty and the joy of thy glory, which is manifest unto everyone,
 even unto the least. But I am not able to do it, because of those who cast
 stones at me, in every way; and behold they have hidden stones of stumbling
 for me. But I ask of thee that thou send unto me thy written pledge that
 I be free from fear * of those who oppose me, and are like beasts, for thy
 majesty knows that they are not stedfast at all toward the upright; and
 let thine authority search out the bishops that believe, and assemble them,
 and when thy letter comes to me, I shall know from it thy stedfastness, and
 the Lord shall approve. Peace by the might of the Triune Lord God be to
 the king, who loves the Lord.

And when this letter came unto the king and all his principal men, they
 wondered at the wisdom which abode upon Severus. And they all answered
 with one voice and said to the king, « Send and let them bring Severus, for
 he it is that shall fall upon Macedonius and drive him out and excommuni-
 cate him. And if Severus will not come, let us with the king go * unto the

* fol. 179, v^o a.

* fol. 179, v^o b.

* fol. 179, v^o b.

ንጉሥ ፡ ንሐ * ር¹ ፡ ኅበ ፡ መካን ፡ ዘሀሎ ፡ ውስቲቱ ፡ ውእቱ ፡ እስመዝ ፡ ውእቱ ፡ ሠ
ናይ ፡ ለነ ፡ ወድካመ ፡ ፍኖትኒ ፡ ዕረፍት ፡ ለነ ፡ ፈድፋድ ፡ እምዝዕልወት ፡ ዘኮነ ፡ ውስ
ተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን³ ፡ ወአኮ ፡ ትእዛዘ ፡ ንጉሥ ፡ ዘሠርዓ ፡ ሕገ ፡ ውእቱ ፡ ሕግ ፡ ዘ
በአማን ፡ አላ ፡ ለዘይትወሀቦ ፡ ቅንዓት ፡ በእንተ ፡ ዘይስእል ፡ ዳኅና ፡ ለኮሉ ።

ወእምዝ ፡ ጸሐፊ ፡ ንጉሥ ፡ ኅበ ፡ ኖላዊ ፡ ኄር ፡ ጠቢብ⁴ ፡ እንዘ ፡ ይብሎ ፡ አንተአ ፡ 5
ትስእል ፡ እምኅቤየ ፡ አሚኒአ ፡ ጽናዕአ ። እስመ ፡ ንሕነሰ ፡ ናኣምርአ ፡ ከመ ፡ ለእለ ፡
ይመርሐሙ ፡ ለዓለም ፡ ውእቱ ፡ ዘይሔሊ ፡ በእንቲአከ ፡ ወታአምር ፡ ከመ ፡ ትዕይንት ፡
የዓውደኒአ ፡ ወኪያክሰ ፡ ይትዐየነከ ፡ መላእክትአ ፡ በውስተ ፡ ኮሉ ፡ ገጹ ፡ ወዲበ ፡ እ
ደዊሆሙ ፡ ይጸውሩከ⁵ ፡ ከመ ፡ ኢትትዓቀፍ ፡ በእብን ፡ እግረከአ ፡ እስመ ፡ ፅርፈቶሙ ፡
ለመናፍቃን ፡ ከመ ፡ ዘእብነ ፡ ካ * ሕድአ ፡ ሕያው ፡ ውእቱ ፡ እግዚአብሔር ፡ እግዚእ ፡ አ 10
ምላኩ ፡ ለቈስጠንጠኖስ ፡ ከመ ፡ አልቦ ፡ ዘይቀርብ ፡ ኅቤከ ፡ ምንትኒ⁶ ፡ እምቅሥፈታት ፡
ወእመንሱታት ፤ ወኢይበጽሕ ፡ ኅበ ፡ ቤትከአ⁷ ፡ ነዋ ፡ ናሁ ፡ ፈነውኩ ፡ ኅቤከ ፡ ብፅዓ
ተ ፡ በተካይዶ ፡ በእንተ ፡ ፍርሃትየ ፡ እምአዕርክቲከ ፡ መላእክትየ⁸ ፡ ዘየኅድሩ ፡ ኅቤከ
አ ፡ ወአፍጥን ፡ እንከ ፡ ወሀሉ⁹ ፡ ኅቤነ ፡ ለእለ ፡ ጽሙአን ፡ ኅቤከ ፡ ከመ ፡ ንፈጽም ፡
ተስፋነ ፡ ወሕሊናነ ፡ በቅድሜከአ ፡ በከመ ፡ ደቂቀ ፡ ዕብራዊያን ፡ በመዋዕል ፡ ዘቦአ ፡ 15
ቦቱ ፡ ኢየሱስ ፡ ውስተ ፡ ኢየሩሳሌምአ ። በእንተዝሰ ፡ አንተ ፡ ሳዊሮስ ፡ ፍቁር ፡ ኢተ

* fol. 180, r^o a.

1. B ንሐን ፡ — 2. A B እምዝ ፡ ዕልወት ፡ — 3. A om. ወአኮ ፡ ... ሕገ ፡ — 4. A ጠቢብ ፡ ኄር ፡ —
5. A እ add. — 6. A ምንትኒ ፡ — 7. A om. ነዋ ፡ ... በተ] ካይዶ ፡ — 8. A om. የ. — 9. A ወሀሎ ፡

place where he is, because it will be good for us, and the fatigue of the journey will be exceedingly refreshing to us beside this apostasy that has arisen in the church. And no command of the king that he has ordained as law, is law in truth, but that of him to whom is given zeal about asking well-being for everyone. »

And then the king wrote unto the good and wise shepherd, saying to him, Dost thou ask of me a strong assurance? For we indeed know that he who cares for thee is ever with those whom he leads. And thou knowest that a host shall surround me, but as for thee, angels shall encompass thee on every side, and upon their hands shall they bear thee up lest thou dash thy foot against a stone. For the blasphemy of the schismatics is as a stone of stumbling¹. * As the Lord, the Lord God of Constantine, lives, there shall no plague nor peril come nigh thee, nor approach thy dwelling². Behold now I have sent unto thee as a solemn pledge, because of my fear of thy friends, my messengers who shall abide with thee. And hasten therefore and join us, who are thirsting for thee, that we may satisfy our hope and our desire before thee, even as the children of the Hebrews, in the

* fol. 180, r^o a.

1. I Peter 2 : 8. — 2. Ps. 91 : 10-12.

ሐሊአ ፡ ወኢትስራሕ¹ ፡ ከመ ፡ አንተ ፡ ሶበ ፡ በጻሕክ ፡ ኅበኔ ፡ ከመ ፡ ኢንሰምዕ ፡ እም
 ኔከአ ፡ ወከመ ፡ ኢንክብዮ² ፡ ለኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ መቅደንዮስ ፡ ዕልው³ ፡ ፀራፊ ፡ ወኢ
 ይኩን ፡ ዝንቱ ፡ ሐሊና ፡ ውስተ ፡ ልብክ ፡ ፍጹም⁴ ። ወለእመ ፡ ነነ ፡ * ለነ ፡ እምቅድስ * fol. 180,
 ናክ ፡ ሕንጾ ፡ ንሕነ ፡ ንስድዶ ፡ ለቴዮዳስ ፡ ወንትወከፎ ፡ ለማትያስ ፡ በሰላመ ፡ እግዚአ
 ብሔር ፡ ንትረግሕ ፡ ምስሌክ ። r° b.

ወሶበ ፡ አንበበ ፡ ሳዊሮስ ፡ ዘንተ ፡ መልእክተ ፡ ጸንዐ ፡ በኅይለ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡
 ወኢኮነ ፡ ውእቱ ፡ ነኪረ ፡ እምኔሁ ፡ ዳእሙ ፡ ይነብር ፡ ምስሌሁ ፡ በነተሉ ፡ አዝማን ።
 ወነሥኦ ፡ ምስሌሁ ፡ ፱አእባነ ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ ፱ወንጌላውያት ፡ ንጹሓት ፡ በከመ ፡ ዳ
 ዊት ፡ አመ ፡ ነሥኦ ፡ እሎንተ ፡ አእባነ ፡ እምከመ ፡ ተምሀረ ፡ ብእሲ ፡ ዘንተ ፡ አእባነ ፡
 ኢይስሕት ፡ በነገሩ ። ወሶበ ፡ ቀተለ ፡ ባቲ ፡ ሄአኮ ፡ ዘይትኃጣእ ፡ እብን ፡ ዘይወግር ፡ በ
 ቱ ፡ ዳእሙ ፡ ዘይተርፍ⁵ ፡ ምስሌሁ ፡ ዛቲ ፡ ይእቲ ፡ አእባን ፡ እንተ ፡ ነሥኦ ፡ ምስሌሁ ፡
 ሳዊሮስ ፡ ኅበ ፡ ሀገረ ፡ ንጉሥ ፡ ከመ ፡ ይትቃወም ፡ ባቲ ፡ ለጸላእቱ ፡ ዛቲ ፡ ይእቲ ፡ ፱
 ወንጌላት ፡ ቅዱሳት ።

ወሶበ ፡ ሰምዑ ፡ መናፍቃን ፡ ከመ ፡ ሳ*ዊሮስ ፡ ነሥኦ ፡ ጦማረ ፡ እምኅበ ፡ ንጉሥ ፡ * fol. 180,
 ዘይመትር ፡ በቃሉ ፡ ጉጉዑ ፡ ኖሎት ፡ በኅዲገ ፡ ብሔሮሙ ፡ ወጉዩ ፡ እምውስቲታ ። v° a.
 ወወጺአሙ ፡ እምደብሩ ፡ ወተሠውጡ⁶ ፡ ውስተ ፡ ፍኖት ፡ ለተራክቦተ ፡ ንጉሥ ።

1. B ወኢትራሕ — 2. A B ኢንክብዮ — 3. A ዕልወ. — 4. Or l. ፍጹመ ፣ at all. — 5. A ዘተ
 ርፍ ፣ — 6. B ወተሠውጡ ፡

day wherein Jesus entered into Jerusalem¹. Wherefore, beloved Severus, be not anxious nor distressed, saying that when thou dost come unto us we will not hearken unto thee, and that we will not reject the bishop Macedonius, the blasphemous heretic; and let not this thought be in thy perfect heart. And if we have * edification from thy holiness, we will cast out Judas² and receive Matthias³. In the peace of the Lord may we rejoice with thee.

* fol. 180, r° b.

And when Severus read this letter he was strong in the power of the Holy Spirit, and it was not apart from him, but it abode with him at all times. And he took with him four stones, which are the four holy gospels, even as David when he took up those stones. If a man learn these stones he does not err in his discourse. And when he fought therewith, not one that he threw missed the mark, but what remained with him. These were the stones that Severus took with him unto the city of the king, wherewith to attack his enemies; even the four holy gospels.

And when the heretics heard that Severus * had received a letter from the king who decides by⁴ his word, the shepherds made haste to leave their district and fled from it.

* fol. 180, v° a.

And when they went forth from his monastery they returned in the way to

1. Matt. 21 : 8-11. — 2. Mss. Tēyodās. — 3. Acts 1 : 23-26. — 4. Lit., cuts off with.

ወዘንተ ፡ ሰምዐ ፡ ፩ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ዘውእቱ ፡ ብሔር ፡ ዘስሙ ፡ ንስጣስዮስ ፡ ወኢኮነ ፡ ዘ
 ርእየ ፡ ገጸ ፡ ሳዊሮስ ፡ ዳኢሙ ፡ ኮነ ፡ ይሰምዕ ፡ ስሞ ፡ ወፍኖቶ ፡ ወደክመ ፡ ሳዊሮስ ፡
 እምተዕዕኖ ፡ በቅል ፡ ወረከበ¹ ፡ በውስተ ፡ ፍኖት² ፡ መካነ ፡ ወውስቲቱ ፡ ነቅዐ ፡ ማይ ፡
 ወአዕዋም ፡ ወነበረ ፡ ህየ ፡ ከመ ፡ ያዕርፍ ፡ ወደደቀ ፡ ሶቤሃ ፡ ብጽሐቱ ፡ ለብስጣስዮስ ፡
 ህየ ፡ እንዘ ፡ ይገብይይ ፡ ውእቱ ፡ እምቅዱስ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወሶበ ፡ ነጸሮሙ ፡ እምርሐቅ
 ይቈ፡ ለላእከ ፡ ንጉሥ ፡ ዘምስሌሁ ፡ ሐር³ ፡ ተናገሮ ፡ ለዝንቱ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ወአጠ
 ይቆ፡ ስመ ፡ አነ ፡ ፈነውኩከ ፡ ኅቤሁ ፡ ወኮነ ፡ ብስጣስዮስ ፡ ሶበ ፡ ቀርበ ፡ እምውእቱ ፡
 መካን ፡ በጊዜ ፡ ሐሩር ፡ ተወርወ ፡ በፈቃዱ ፡ ውስተ ፡ ማይ ፡ ምስለ ፡ ዕበዱ ፡ ወነኪ
 ር ፡ ግዕዙ ፡ ከመ ፡ ይስተይ ፡ ወአስተምረረ ፡ ብስጣስዮስ ፡ ወረሰየ ፡ ይርግሞ⁴ ፡ ለመቅዶ
 ንዮስ ፡ ወረሰየ ፡ ይብል ፡ ውእቱ ፡ ብእሲ ፡ ዘውዑይ ፡ በእሳት ፡ አንሥአ ፡ ለነ ፡ ዘንተ ፡
 አንበሳ ፡ እምነ ፡ በዐቱ⁵ ፡ ከመ⁶ ፡ ያመንዝዘነ ፡ እምውስተ ፡ ሀገርነ ፡ ይብል ፡ አንበሳ ፡ በ
 እንተሰ⁷ ፡ ሳዊሮስ ፡

* fol. 180,
v° b.

ወሰሚዖ ፡ ልኡክ ፡ ነገሮ⁸ ፡ ነበዐ ፡ ወይቤሎ ፡ አስተርአየኑ ፡ ውስተ ፡ ሀገርክ ፡ አንበ
 ሳ ፡ ወይቤሎ ፡ ብስጣስዮስ ፡ ለእመኬ ፡ ይከውን ፡ አንበሳ ፡ እምኅየሶ ፡ ዳኢሙ ፡ ውእ
 ቱ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡ ሳዊሮስ ፡ ዘአንሰኅሱኖ ፡ ዝመቅዶንዮስ ፡ ላዕሌነ ፡ ለአኅድኅ ፡ ሃይ
 ማኖት ፡ ወሰሚዖ ፡ ሳዊሮስ ፡ በእንቲአሁ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ዐላዌ ፡ ሃይማኖት ፡ ወወፅአ ፡

1. B ወረከበ ፡ — 2. A ፍኖቶ ፡ — 3. A ሐር ፡ — 4. A ይርግም ፡ — 5. A መዐቱ ፡ — 6. A om. —
 7. A በእንተ ፡ — 8. A ተናገሮ ፡

meet the king. And the bishop of that district whose name was Anastasius heard this; and he had not seen the face of Severus, but had heard his name and *knew* of his journey. And Severus was weary with riding his mule, and he found by the way-side a place where was a spring of water and a wood, and he abode there to rest. And then Anastasius chanced to come that way, fleeing from the holy Severus. And when *Severus* beheld them afar off, he said to the servant of the king that was with him, « Go speak to this bishop and tell him that I have sent thee unto him. » And it came to pass

* fol. 180,
v° b.

* when Anastasius drew near the place in the heat, that he threw himself down of his own accord by the water in his frenzy and his strange temper, to drink. And Anastasius was incensed and began to curse Macedonius, and to say, « This man, burning with fire, has aroused up against us this lion from his lair, to drive us with insult from our city, » — referring to Severus as a lion.

And when he that was sent heard his words, he spoke to him and said to him, « Has a lion appeared in your city? » And Anastasius said to him, « It were better if it were indeed a lion, but it is a man named Severus whom this Macedonius has aroused up against us, to take away the faith. And when Severus heard concerning him that he was an apostate from the faith, he came forth from his monastery to go and change the faith of all the

እምኔቱ : ከመ : ይጦር : ወይወልጥ : ሃይማኖቶሙ : ለከሎሙ : ዐላውያን ። ወይቤ
 ሎ : ልኡክ : ይብል : * እስመ : ሳዊሮስ : ብእሴ : ዐቢይ : ውእቱ : ኅብ : ዝንቱ : ወስ * fol. 181,
 ኖ ። ወይቤሎ : ብስጣስዮስ : ኢርኢኩ : ገጸ : ጥቀ : ዳእሙ : ርኢክዎ : በዛቲ : ሌሊ. 1^o a.
 ት : በራእይ : ከመ : ዘዐኦ : ውእቱ : ውስተ : ሀገሮ : ወአውዐያ : ለቤተ : ክርስቲያ
 5 ን : ወከሎ¹ : መጻሕፍቲሃ : ወሐነጸ : ለቤተ : ክርስቲያን : ሐዲስ : ወሕግ : ሐዲስ :
 በኅይል ። ወሀሎ : ሳዊሮስ : ይሰምዕ : ነገሮ : ዘንቲ ። ወይቤሎ : ልኡክ : ለእመ : ርኢ
 ክ : በንዋም : ዘአፍርሀክ : ወሶበ : ርኢክ : በክሡት : እፎ : ይከውን : ግብርክ ። ይቤ
 ሎ : ብስጣስዮስ : እስመ : ዘኅደጉ : ሀገሮ : ከመ : ኢይርአዮ : ኪያሁ ። እስመ : እን
 10 ዘ : ሀሎ : ውስተ : ደብሩ : ውእቱ : መልእክቱ : ተሀውከነ : ወትቀጠቅጠነ² : በንዋ
 ም ። እፎኬ : ይእዜ : ናሁ : ወዕኦ : ወምስሌሁ : ጦማረ : ንጉሥ : ከመ : ይምትር : በ
 ቃሉ : በአማን : ከመ : ውእቱ : ይበልግን : ለእመ : ረከበነ³ : ዲባ : መናብርቲነስ : በአ
 ምሳለ : ኤጲስ : ቆ^{*} ጳስ : ወኢነኅብር : ምስሌሁ ። ለእመሰ : ኢይፈርሀ : ከመ : ኢይሰ * fol. 181,
 መይ : ዐላዌ : እምሠመርክዎ : ዘእንበለ : ጸማ ። 1^o b.

ወእምዝ : አውሥኦ : ሳዊሮስ : እመከኑ : ወይቤሎ : ናሁ : ከሠትክ : ለነ : እምነገ
 15 ርክ : ከመ : አንተ : ውእቱ : ብስጣስዮስ ። ማእዜነ : ሰማዕክ : በእንተ : ሳዊሮስ : ክ
 መ : አሀጉለ : ብእሴ : ጥቀ : እለ : ነገርክሙ : ወግብርክሙ : ወትዕቢተ : ልብክሙ :
 ውእቱ : ዘየሀጉለክሙ : ለነፍስክሙ : ከመ : ዕደው : ዘድልው⁴ : ለቀትል : በከሉ : መ

1. A ወከሎሙ. — 2. B ወትቀጠሙ. — 3. A B ረከብነ. — 4. A ዘድልዉ.

heretics. » And he that was sent spoke unto him saying, « Is Severus then
 so great a man? » And Anastasius said to him, « I have not indeed seen his
 face, but I have seen him this night in a vision, as though he came into my
 city and burned the church and all its books, and built a new church, and
 made a new law by force. » And Severus heard these words of his. And
 he that was sent said to him, « If thou hast seen him in sleep and he has
 frightened thee, how shall it be with thee when thou dost see him openly? »
 Anastasius said to him, « It is that I may not see him that I have left my
 city. For while he was in his monastery, his letter agitated us and shook
 us in sleep. How now therefore? Behold he has come forth, with a com-
 mission from the king to cut off with his voice indeed. Thus he will consume
 us if he find us upon our thrones in the guise of bishops * and we do not
 join with him. But if I[†] did not fear to be called a heretic, I would approve
 him without scruple. »

* fol. 181, 1^o a.
 * fol. 181, 1^o b.

And then Severus answered from his place and said to him, « Behold
 thou hast shown us by thy talk that thou art Anastasius. How hast thou heard
 concerning Severus that he destroys men indeed? Ye it is whose words
 and works and pride of heart destroy your souls; as men that are meet for
 slaughter every day, so is every one that turns aside from the way of

1. Or, he.

ዋዕል ። ከማሁኬ¹ ፡ ኩሉ ፡ ዘይትገኝሥ ፡ እምፍፍተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወኮነ ፡ ዝንቱ ፡ ሞት ፡ ዘይነክየክሙ ፡ ምንትኒ ። ዳእሙ ፡ ሞትሰ ፡ ዕፁብ ፡ አመ ፡ ትሰምዑ² ፡ ቃሎ ፡ ለሊቅ ፡ ንጉሥ ፡ ዘበአማን ፡ አምጽእዎሙ ፡ ኅቤየ ፡ ለጸላእትየ ፡ እለ ፡ ኢፈቀዱኒ ፡ ከመ ፡ እንግሥ ፡ ዲቤሆሙ ፡ ቅትልዎሙ ፡ በቅድሚየ ። እሉ ፡ እሙንቱ ፡ እለ ፡ ረሰየ ፡ መክፈልቶሙ ፡ ምስለ ፡ መምለ^{*} ክያነ ፡ ጣዖት ፡ ወአእምር³ ፡ አንተ ፡ ለብስጣስዮስ ፡ ከመ ፡ ሞተ ፡ ዝዓለም ፡ ወኢከመ ፡ ምንት ፡ ውእቱ ፡ በኅብ ፡ ሞት ፡ ዘትመጽእ ፡ እንተ ፡ አጥረይክ ፡ ለነፍስከ⁴ ፡ በዓሊዎትክ ፡ ለእግዚእክ ። ነዋ ፡ ናሁ ፡ እሬኢ ፡ ልበክ ፡ ዘከመ ፡ ያዐርቀክ⁵ ፡ ውእቱ ፡ እምስብሐቲክ ፡ ወያሉብሰክ ፡ ጽዕለተ ፡ እስመ ፡ ክሐድከ⁶ ፡ እግዚአከ⁷ ፡ ወጸአልከ⁸ ፡ በሕሊናክ ፡ ነኪር ፡ ወአንሰ ፡ ገብሩ ፡ ለዘ ፡ አንተ ፡ ትፀርፍ ፡ ዲቤሁ ። ወኢአኅዝኩ ፡ ሰይፈ ፡ በእዴየ ፡ ጥቀ ፡ አላ ፡ ልሳንየ ፡ በጸጋ ፡ እግዚአብሔር ፡ ይቀትል ፡ ፈድፋድ ፡ እምሰይፍ⁹ ፡ ዘፂአፉሁ ፡ ኢተሰምዐ ፡ ጥቀ ፡ በእንተ ፡ ሳዊርስ ፡ ከመ ፡ አህጉለ ፡ ሀገረ ። ዳእሙ ፡ ቃሎ ፡ ርትዕት ፡ ውእቱ ፡ ዘያማስን ፡ አህጉረ ፡ መናፍቃን ፡ ወመሠረታቲሆሙ ፡ ሳዊርስሰ ፡ ኢኮነ ፡ ውእቱ ፡ አንበሳ ፡ ዘይበልዕ ፡ ሥጋ ፡ አላ ፡ ተውህበ ፡ ሎቱ ፡ እምኅብ ፡ እግዚአብሔር ፡ ከመ ፡ ይሥጥቆ ፡ ለኩሉ ፡ ናፋቄ ፡ ር^{*}ትዕት¹⁰ ፡ ሃይማኖት ፡ እንተ ፡ አርቶዶክሳውያን ፡ ከመ ፡ አንበሳ ፡ ዘይፈርሁ ፡ እምኔሁ ፡ በማእከለ ፡ ማኅበረ ፡ ኬልቄዶን¹¹ ። ወከማሁ ፡ ያኅድኅሙ¹² ፡ ለኩሎሙ ፡ ዐላውያን ፡ እከዮሙ ፡ ወጹ

* fol. 181, v^o a.

* fol. 181, v^o b.

1. B ከማሁክ ፡ — 2. B ትስምዑ ፡ — 3. B ወአእምር ፡ — 4. A ለነፍስየ ፡ — 5. A B ያዐርቀክ ፡ — 6. A ክሐድክ ፡ B ክሐድክ ፡ — 7. A B እግዚእክ ፡ — 8. B ወጸአልክ ፡ — 9. B እምሰይፍ ፡ — 10. A ርትዕት ፡ — 11. A ኬልቄዶንያ ፡ — 12. A B ያኅድኅሙ ፡

the Lord. And this death is one that hurts you in some measure, but a grievous death shall ye suffer, when ye hear the words of the Master, the true king, Bring unto me my enemies who do not wish me to reign over them; slay them before me¹. These are they that have cast their lot with the worshippers of * idols. And know thou, Anastasius, that the death of this world is as naught beside the death that thou shalt suffer, which thou hast earned for thyself by thine apostasy from thy lord. Behold now, I see thy heart, how it strips thee of thy glory and clothes thee with reproach, because thou hast denied thy lord² and cursed him with thy strange mind. But I am the servant of him against whom thou dost blaspheme. And I have not indeed taken a sword in my hand, but my tongue by the grace of God shall slay exceedingly, more than a two-edged sword. It has not been heard at all concerning Severus that he has destroyed a city, but it is his sound word that shall destroy the cities of the schismatics and their foundations. Severus is not a lion that devours flesh, but it has been given him from the Lord to tear every one that makes schism in the true * faith of the orthodox, like a lion whom they fear in the midst of the council of Chalcedon; and likewise the perverseness and wickedness of all the heretics

* fol. 181, v^o a.

* fol. 181, v^o b.

1. Luke 19: 27. — 2. Mss., thy lord has denied thee.

ጎሙ : እምኔሆሙ ። ከማህኬ : ብእሲ : ጠቢብ : ይሰቅዮ¹ : በጸጋ : አርቶዶክሳዊት : ለ
 ኩሉ : ዐላዌ : ሃይማኖት : ወለብእሲስ : ድሩክ : የግግቶ : ኩነኔ : ዕፁብ : ወለእመሰ : ሰ
 አለ : ጸጋ : አይረክባ : ኩሉኬ : ብእሲ : ያጠሪ : ለነፍሱ : ለሊሁ : ውእቱ² : ዘአጥረ
 የ : እመሂ : ሠናየ : አው : እኩየ : እመሂ : ሞተ³ : አው : እምነ : ሕይወት : ኩሉ : አ
 ሐዱ : እምኔነ : በእንተ : ንጽሕናሁ : ወፍትወቱ : እምገሲስ : ዘእሳት : መንፈሳዊት :
 ታድሃን : እምዋዕየ : እሳት⁴ : ዘበአማን ። አንትሙሰኬ : ገባርያነ : ዓመፆ⁵ : ዘክሀድክ
 ሙ : ተዋሕዶቶ : ለክርስቶስ ፤ ወዘይፈቅድኬ : ከመ : ይድሃን : ናሁ : አንቀጸ⁶ : ንስ
 ሓ : ርኅው : ሎቱ : በከመ : * ይቤ : ሐዋርያ : እስመ : እግዚአብሔር : አርኃወ : አን
 ቀጸ : አእምሮ : ለአሕዛብ ። ወይእኬኒ : ኦብስጣስዮስ : ናሁ : አንቀጸ : ንስሓ : ርኅው :
 ለዘይፈቅዶ : በኩሉ : መዋዕል ።

* fol. 182, 1^o a.

ወሶበ : ሰምዐ : ዘንተ : ብስጣስዮስ : አእመረ : ከመ : ውእቱ : ሳዊሮስ : ዐቢይ :
 ዘእመር : ለዘተዛልፎ⁷ : ፅርፈት ። ወእምዝ : ይቤሎ : ሳዊሮስ : ኅደግሙ : ሃይማኖተ :
 እስትርኩብ : ወተለውክሙ : ሃይማኖተ : ኬልቄዶን : ሕስውት ። ወእግዚአብሔር : ይ
 ሤርዎ : ለዘይነብብ : ሐሰተ : ወዘይፈደፍድ : እምዝ : ይከውን : ለእለ : የኅድግ :
 ተዋሕዶቶ : ለአብ : ዘውስተ : ማኅበር : ርኩስ : ዘምሉእ : እምኩሉ : እከይ : ወፁግ ።
 ወእምድኅረዝ : ሰገደ : ብስጣስዮስ : በገጹ : ለሳዊሮስ : ወአምኖ : ኄር : መራሂ ።

1. B ይሳቅዮ. — 2. A ዘአጥረየ : ውእቱ. — 3. A ሞት. — 4. A om. — 5. A ዓመፆ. — 6. A B አንቀጸ. — 7. A om. II.

shall he take away from them. So then a wise man with orthodox grace shall vex every apostate from the faith, but the hard man shall be beset with grievous punishment, and if he ask grace he shall not obtain it. Every man therefore shall obtain for himself; that which he gains is his, whether good or bad, whether death or life¹, every one of us because of his integrity and his desire; *whom* may the touch of spiritual fire save from the true burning of fire. Ye then are evildoers who deny the unity of Christ. And he therefore that desires to escape, behold the door of repentance is open to him, even as * says the apostle, For the Lord has opened the door of knowledge to the Gentiles². And now, O Anastasius, behold the door of repentance is ever open to him that desires it. »

* fol. 182, 1^o a.

And when Anastasius heard this, he knew that it was the great Severus that was appointed for the reproof of blasphemy. And then Severus said to him, « Ye have abandoned the established creed and have followed the false creed of Chalcedon. And the Lord will utterly destroy him that speaks falsehood, and more than this shall befall those who give up the oneness of the Father, who are of the vile council that is full of all evil and wickedness. »

Then Anastasius bowed down before Severus and saluted him as the

1. Lit., or from life. — 2. Acts 14 : 27.

ወጸሐፈ ፡ በእዲሁ ፡ ሃይማኖተ ፡ እንተ ፡ አርቶዶክሳዊት ፡ ወአውገዘ ፡ ማኅበረ ፡ ኬልቄዶ
 * fol. 182, 1^o b. ንዖ ፡፡ ወ* አምነ ፡ ሃይማኖተ ፡ መድኅን ፡ ወአምነ ፡ ሥላሴ ፡ ቅዱስ ፡ ዋሕድ ፡ ወሃይማኖ
 ተ ፡ ፫፻፲፱ ወጽኦአበው ፡ ክቡራን ፡ ምሉአነ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ እለ ፡ ተጋብኡ ፡ በኒቅያ ፡
 ወአውገዘ¹ ፡ ስሕተታተ ፡ ዘከነ ፡ ወለኩሉ ፡ ዘሐለዩ² ፡ እኩዩ ፡ ውስተ ፡ ሃይማኖት ፡ ወለ
 ኩሉ ፡ ዘዩኅብር ፡ ማኅበረ ፡ ኬልቄዶን³ ፡ እምደእዜ ፡፡

ወቀርቦ ፡ ኅቤሁ ፡ ሳዊሮስ ፡ ከመ ፡ ይጽሐፍ ፡ በእንተ ፡ ሃይማኖት ፡ ርትዕት ፡ በእዲ
 ሁ ፡ ዝክረ ፡ ሥላሴ ፡ ወይበል ፡ ውስቲታ ፡ አአምን ፡ በአብ ፡ ወወልድ ፡ ወመንፈስ ፡ ቅ
 ዱስ ፡ ዕሩይ ፡ ምስለ ፡ አሐቲ ፡ መለኮቱ ፡ ዘእንበለ ፡ ፍልጠት ፡ ወኢውላጤ ፡፡ ንሰብሕ ፡
 ኪያሃ ፡ ወንሰግድ ፡ ላቲ ፡ ለተዋሕዶቱ ፡፡ አብሂ ፡ ውእቱ ፡ አብ ፡ ወወልድሂ⁴ ፡ ውእቱ ፡
 ወልድ ፡ ወመንፈስ ፡ ቅዱስሂ ፡ ውእቱ ፡ ወመንፈስ⁵ ፡ ቅዱስ ፡ በማእሰረ ፡ ጽምረት ፡ ም
 * fol. 182, 1^o a. ስለ ፡ አብ ፡፡ ወወእቱ ፡ ፍጻሜ ፡ ሥላሴ ፡ ፫ሀላዌ ፡ ለ* ሥሉስ ፡ ለዝሉፉ ፡ ነባሪ ፡ ዘእንበለ ፡
 ሕጻት ፡ እስከ ፡ ለዓለም ፡፡

ወሶቦ ፡ ርእየ ፡ ብስጣስዮስ ፡ የውሀቶ ፡ ለኖላዊ ፡ ዘዩኅሥሥ ፡ በኩሉ ፡ መዋዕል ፡
 በግዑ ፡ ዘተሀጉለ ፡ ዘመሰጦ ፡ ዝእብ ፡ ዘውእቱ ፡ ብስጣስዮስ ፡ ሰገደ ፡ ቅድመ ፡ እግዚ
 አብሔር ፡ በእንተ ፡ ዘአእመረ ፡ እምኔሁ ፡ ጥዩቀ ፡ ሃይማኖተ⁶ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወሳ

1. A B ወአውገዙ. — 2. A om. ዘሐለዩ ፡ ... ወለኩሉ. — 3. A ኬልቄዶንዮ. — 4. A አብሂ ፡ ወወል
 ድ ፡ — 5. A om. ወ. — 6. A B ሃይማኖት ፡

good leader. And he wrote with his hand the creed that is orthodox and re-
 * fol. 182, 1^o b. pudiated the council of Chalcedon. And * he confessed the faith of the Savior,
 and confessed the holy and unique Trinity, and the creed of the three hun-
 dred and eighteen reverend fathers, full of the Holy Spirit, who assembled
 in Nicaea, and he¹ repudiated the errors that existed and every one that
 devised evil against the faith and every one that should thenceforth accept
 the council of Chalcedon.

And Severus drew near unto him to write with his own hand concerning
 the true faith the mention of the Trinity, and to say therein, « I believe
 in the Father and the Son and the Holy Spirit, equal, with one divinity,
 without division and without change; him² let us worship and *him* we do
 adore, even his oneness. He is Father, he is Father and Son, he is Son and
 Holy Spirit, and the Holy Spirit is in the bond of union with the Father. And
 * fol. 182, 1^o a. there is perfection of Trinity, three substances belonging to * the Triune
 forever, abiding without decrease always. »

And when Anastasius saw the gentleness of the shepherd that ever seeks
 the flock that is lost, that the wolf, which is Anastasius, tears, he worshipped
 before the Lord, because he had learned from him the exact faith of the

1. Mss., they. — 2. Lit., her.

ዊሮስሰ : ተፈሥሐ : ፈድፋድ : በእንተ : ዘተመይጠት : ነፍስ : እንተ : ተሀጉለት : ኅ
 በ : ዓፀድ : ምዕረ : ዳግመ ። ውበስጣስዮስሰ : ሰአሎ : ለቅዱስ : ሳዊሮስ : ከመ : ይን
 ሥአ : ምስሌሁ : ኅበ : ሀገረ : ቊስጥንጥንያ : አብ : ሳዊሮስ : ይቤሎ : ኢይትከሀለኒ :
 እስመ : ንጉሥ : ኢጸውዐ : ካልአ : ዘእንበሌየ ። ወይቤሎ : አብ : ብስጣስዮስ : አግ
 ን : ትቤ : እስመ : ዘአዘዘከ : ቦቱ : ንጉሥ : ኢይደሉ : ከመ : ትግበር : ካልአ : ዘእንበ
 ሌሁ¹ ። ወበጊዜሃ : ገብአ : ብስጣስዮስ : ኅበ : ሀገ* ፋ : እንዘ : ይሴብሐ : ለእግዚአብሔ
 ስ : ከመ : ኅዕው : ዘኮነ : መጋቤሃ : ለንግሥተ : ኢትዮጵያ : ዘተራከበ : ምስለ : ፊልጶ
 ር : ረድእ : በውስተ : ፍኖቱ : ወአጥመቆ : ወሐረ : እንዘ : የአኩቶ : ውእቱ : ለእግዚ
 አብሔር ። ወኢገብአ : እንከ : ብስጣስዮስ : ውስተ : ፅርፈት : እምድኅረዝ : ፍጹ
 መ ። ዳእመ : ይዜከር : ነገር : ለሳዊሮስ : ወይሴብዎ : ወውእቱ : ጽኑዕ : ዲቤሁ ።

* fol. 182, v° b.

ወሶቤሃ : ተፈነወ : አብ : ክቡር : ሳዊሮስ : ምስለ : ልኡክ : ዘተፈነወ : ኅቤሁ ።
 ወኮነ : መንፈስ : ቅዱስ : ይረድአ : ሎቱ : ወመልአከ : እግዚአብሔር : ይሴርሕ² : ፍኖ
 ቶ : እስከ : በጽሐ : ኅበ : ሀገረ : ቊስጥንጥንያ ። ወሶበ : ቦአ : ሳዊሮስ : ኅበ : ሀገር :
 ምስለ : ልኡክ : ሐፋ : ኅበ : ቤተ : ጳውሎስ : ሊቀ : መኳንንት : ወኅደፋ : ኅቤሁ ።

ወሶበ : ኮነ : በዕለት : እንተ : በጽሐ : ባቲ : ኅበ : ሀገር : ርእየ : ራእየ : ኮነ :
 አይሁድ : ተጋብኡ : ወሊቅ : ክርስቶስ : ውስ* ተ : ማእከሎመ : ወውእቶመ : ይጸር

* fol. 183, r° a.

1. B ዘእንበለ : — 2. B ይሴብሐ :

church. And Severus rejoiced exceedingly because a soul that was lost had now returned again unto the fold. And Anastasius asked the holy Severus to take him with him unto the city of Constantinople, but father Severus said unto him: « I am not indeed able, because the king has not summoned any other beside me. » And father Anastasius said to him, « Thou sayest truly; for ' it is not meet to do other than as the king has commanded thee. » And Anastasius returned straightway unto his city, glorifying the Lord, as did the eunuch who was treasurer fo the queen of Ethiopia, who met Philip the disciple on his journey, and he baptized him, and he went his way praising the Lord². And Anastasius did not return to blasphemy at all afterward, but he remembered the word of Severus and heeded it and it was strong upon him.

* fol. 182, v° b.

Then the reverend father Severus was sent on his way with the messenger who was sent unto him, and the Holy Spirit helped him and the angel of the Lord prospered his way until he came unto the city of Constantinople. And when Severus entered into the city with the messenger, they went unto the house of Paulus the chief of the præfects and abode with him.

And on the day on which he entered into the city, he saw a vision; the Jews were gathered together and the master Christ in * the midst of them,

* fol. 183, r° a.

1. Or, that. — 2. Acts 8 : 27-39.

ፋ : ዲቤሁ : ወካልአን : ይብሉ : እስመ : ዘወለደቶ : ማርያም : ሰብእ : ወካልአን : ይቤሉ : እስመ : ትስብእቱ : ተፈልጠ : በጊዜ : ሕማማት : ወሞት¹ : ወስቅለት : ወካል አንሂ : ይቤሉ : እስመ : ሥጋ : ሶበ : ተፈጸመ² : ግብሩ : እንተ : ይእቲ : ዕብስት : ፍጥ ረት ። ወእምዝ : ይገብእ : ኅቤሃ : መለኮት : ምዕሪ : ዳግመ ። ይቤ : ወሶበ : ርአኩ : ዘንተ : ኩሎ : ርአድኩ : ወኢተክህለኒ : እጽናዕ ። ወኢተግገሥኩ : ከመ : እር አዮ : ለእግዚእየ : በማጎበረ³ : አራዊት : እንዘ : ውእቶሙ : ይጼእልዎ : ወይጸርፉ : ላዕሌሁ ። ይቤ : ወእንዘ : አነ : ውስተዝ : ድንጋጂ : ወአነ : እትገኝሥ : እመካን : ውስተ : መካን ፤ ርአኩ⁴ : ካዕበ : በንዋምየ : በአምሳለ : ልኡክ : ዘመጽአ : እምኅ በ : እግዚአብሔር ። ወሶበ : ቀረብኩ⁵ : እምኔሁ : እቤሎ ። እሮኑ : እትግገሥ : እን ዘ : ትሬኢ : ዘይትገበር⁶ : * ቦቱ : በእግዚእ : ዘንተ : ወይቤለኒ : እምአመ : ተጠመቁ : ቦቱ : እስከ : ዮም : እነብር : ምስሌሁ : እንዘ : እሰደድ : ወአነ : እትጋደል : እስከ : እበጽሕ : ፍትሐ : መዋእ : ወይፈድዮ : ለኩሉ : ዘይካንኖ⁷ ፤ ወእቤሎ : መኑኬ : እሉ : ፀራፍያን ። ወይቤለኒ : ውእቶሙኬ : ንስጡር : ወታድርስ : ወታድስጦስ : ወአንድሪ ስ : ወአናንዮስ : ወእለ : ምስሌሁ ። ወኮነ : ያነጽር : በእዲሁ : በኅበ : ምሥዋዕ : ለ ኩሉ : ሸእምኔሆሙ : ወያርእየኒ : ከያሁ : ወኮንኩ : ድንገጥ : ምስለ : ሐዊሮትየ : ወ ተግኅሥትየ : እመካን : ኅበ : መካን ። ወኮነ : እሉስ : እለ : ርአክምሙ : ጥቡግን :

* fol. 183, r^o b.

1. B ወምንት : — 2. B ፈጸመ : — 3. B በማጎበር : — 4. A ወርአኩ : — 5. B ቀርብኩ : — 6. A om. n. — 7. A ዘይካንኖ :

and they were blaspheming against him, and some were saying that he whom Mary bore was a man, and others were saying that his human nature was taken away at the time of the passion and death and crucifixion, and others also were saying that when his work was finished, then the divine nature returned again unto the flesh, which is a weak creature'. And he said, « And when I saw all this, I trembled and was not able to remain and I could not bear to see my lord in the assembly of beasts, while they were reviling and blaspheming him. » And he said, « And while I was in this terror, and was fleeing from place to place, I saw again in my sleep one in the likeness of a messenger that came from the Lord. And when I drew near unto him, I said unto him, How can I endure this which as thou seest is being done * unto the Lord? And he said unto me, From the time that I was baptized into him unto this day, I have remained with him while I have been persecuted, and I contend until I attain the judgment of victory. And he will repay every one that condemns him. And I said to him, Who then are these blasphemers? And he said to me, These then are Nestorius and Theodore and Theodoret² and Andreas and Ananias and those with him. And he pointed with his hand unto the sacrifice for every one of them, and he made me to see him; and I was terrified with my going and my fleeing from place

* fol. 183, r^o b.

1. Text is obscure. — 2. Mss., Tadestos.

ዲበ ፡ ፅርፈት ፡ ወውእቶሙ ፡ ወከሎሙ ፡ እለ ፡ ምስሌሆሙ ። ወእጽሃነ ፡ እግዚእ ፡
 ገጸ ፡ ኅቤየ ፡ ወኅበ ፡ ዝኩ ፡ ዘርኢክዎ ፡ ኣነ ፡ በአምሳለ ፡ ላእክ ። ወኮነ ፡ ይበርሀ ፡
 ፈድፋድ ። ወይቤ ፡ ትትዔገ * ሠጉ ፡ ላዕለ ፡ እሉ ፡ ማህጉላነ ¹ ፡ ዚአየ ፡ ካዕበ ። ደቂቀ ፡ * fol. 183,
 እስራኤል ፡ ቀዲሙ ፡ ሰቀሉኒ ፡ አርዮስ ፡ ሠጠጠ ፡ ልብስየ ። ወናሁ ፡ ዝውእቱ ፡ ይእ
 ዜኒ ፡ ይመልክ ፡ ላዕሌየ ፡ በውስተ ፡ ማኅበረ ፡ ኬልቄዶን ። ወኮነ ፡ ይነግረነ ፡ ወያጸ
 ንዓነ ፡ ወይብለነ ² ፡ አይድዑ ፡ ወኢትፍርሁ ። እስመ ፡ ኣነ ፡ እሄሉ ፡ ምስሌክሙ ፡ ወ
 ኢይክል ፡ ጅሂ ፡ ከመ ፡ ያኅስም ፡ ዲቤክሙ ፡ ይቤ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወአንሰ ፡ እምነገሩ ፡
 ወተአምራቱ ፡ እንተ ፡ ርኢክዎ ፡ ወአእመርኩ ፡ ከመ ፡ ዘርኢክዎ ፡ በአምሳለ ፡ ላእክ ፡
 እግዚእ ፡ ከመ ፡ ወእቱ ፡ ጴጥሮስ ፡ ሰማዕት ፡ በከመ ፡ ነጊሮቱ ፡ ለስሙ ። ወሶበ ፡ ተን
 ማእኩ ፡ ወነቃህኩ ፡ በሳኒታ ፡ ጸውዑ ፡ ሐበይት ፡ ክቡራን ፡ ኅበ ፡ ዐፀድ ። ወሶበ ፡ ሶእ
 ኩ ፡ ርኢኩ ፡ ጅነቢሮ ፡ ወውእቱ ፡ ዮልያኖስ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ወሶበ ፡ ርእዮ ፡ ለሳዊሮ
 ስ ፡ ይቤሎ ፡ አንሰ ፡ ነበርኩ ፡ እንዘ ፡ እፈቅድ ፡ እርአይ ፡ ብርሃነ ፡ ገጽክ ። ወይእ
 * ዜኒ ፡ ተፈጸመ ፡ ፈቃድየ ፡ በነዕሮትየ ፡ ኪያክ ፡ አሳዊሮስ ፡ ዘታፈቅሮ ፡ ነፍስየ ፡ አማ * fol. 183,
 ን ፡ እስመ ፡ ተአተተ ፡ እምልብየ ፡ ከሉ ፡ ሕሊና ፡ መናፍቃን ፡ በነዕሮትየ ፡ ገጸክ ፡
 አሳዊሮስ ፡ አንተ ፡ ብእሴ ፡ ፍትወት ፡ ከመ ፡ ዳንኤል ፡ ዝንቱ ፡ ዘይዘሩ ፡ ምክረ ፡ ከለዳ
 ውያን ፡ በትሩፋቲሁ ፡ ወአንሀለ ፡ ወቀተሎሙ ፡ ለካህናተ ፡ ከይሲ ፡ ወሠረዎሙ ³ ፡

1. A B ማኅጉላነ ፡ — 2. B ወይብለነ ፡ — 3. B ወስርዎሙ ፡

to place. And they whom I saw were constant in blasphemy, both they and all that were with them. And the Lord turned his face toward me and toward him whom I beheld in the likeness of a servant, and it shone exceedingly. And he said, Will ye endure * these that destroy me a second time? Of old the children of Israel crucified me, and Arius has divided my garments. And behold he it is now that prevails over me in the council of Chalcedon. And he spoke to us and strengthened us, and he said unto us, Speak and fear not, for I am with you, and behold no one shall be able to harm you'. » And Severus said, « But from his words and his tokens which I saw, I knew that he whom I saw in the likeness of a servant of the Lord was Peter the martyr by name.

« And when I arose and awoke, on the next day the honored præfects summoned me to the court. And when I entered in I saw one sitting, and it was Julianus the bishop. » And when he saw Severus he said to him, « I have stedfastly desired to see the light of thy countenance. And now * that I behold thee, O Severus, thou whom my soul loves in truth, my desire is fulfilled. For when I beheld thy face, O Severus, every heretical thought was taken from my heart, thou long-desired man, like unto Daniel, who brought to naught the counsel of the Chaldaeans, and destroyed and slew the priests of the

1. Acts 18 : 9, 10.

ለገነውቱ ፡ ወአርአዩ ፡ አሚኖቶ ፡ በመዊእ ፡ ወሶቤሃ ፡ ሰገዱ ፡ ሎቱ ፡ አናብስት ፡ ወ
 ተወለጠ ፡ ግዕዘሙ ፡ ኅበ ፡ ይዋሄ ፡ ወሶቤሃ ፡ ሰገደ ፡ ንጉሥ ፡ ለዘሞአ ፡ በዝ ፡ ገድል ፡
 ወአምነ ፡ ወይቤ ፡ አልቦ ፡ አምላክ ፡ ዘእንበለ ፡ አምላክ ፡ ዳንኤል ፡ ወአንተኒ ፡ ካዕበ ፡
 አሳዊሮስ ፡ ዳንኤል ፡ ሐዲስ ፡ ነፃ ፡ ኅቤነ ፡ ወዘርዝር ፡ ምክሮሙ ፡ ለከነአናውያን ፡
 ሐዲሳን ፡ ወአንህል ፡ ልዕልናሆሙ ፡ ወአማስን ፡ ገነውተ ፡ ከይሲ ፡ እለ ፡ ተጋብኡ ፡
 በኬልቄዶን ፡ ወለዮሉ ፡ ዘአርድአ ፡ ቃላቲሆሙ ፡ እስመ ፡ ከነአናውያን ፡ ይት * ቀነዩ ፡
 ለእብን ፡ ዘአልቦቱ ፡ ንባበ ፡ ወዝማኅበር¹ ፡ ነኪር ፡ ያመልኩ ፡ ለብእሲ ፡ ዘእንበለ ፡
 ኅይል ፡ እስመ ፡ እሙንቱ ፡ ከፈልዎ ፡ ለአማኑኤል ፡ ለጄግዕዝ ፡ ወጄህላዌ ፡ ከነአናውያ
 ን ፡ ነበሩ ፡ እንዘ ፡ ያመልኩ ፡ ለከይሲ ፡ ቀታሊ ፡ ወዝኒ ፡ ማኅበረ ፡ ነኪር ፡ ጽሙማን ፡
 ያመልኩ ፡ ለሰይጣን ፡ ዘውእቱ ፡ አቡሆሙ ፡ ለአክይስት ፡ ማህገሌ ፡ ወወለጡ ፡ ስብሐ
 ቶሙ ፡ ለኃሣር ፡ ወሰገዱ ፡ ለፍጡር ፡ ህዩንተ ፡ ፈጣሪ ፡ ወእምይእዜሰ ፡ አሳዊሮስ² ፡
 ፍጽም ፡ አፉሆሙ ፡ ለእላንቱ ፡ አናብስት ፡ ማህገሌያን ፡ በላዕያን³ ፡ ሥጋ ፡ በቃላቲክ ፡
 መንፈሳዊት ፡ ለይትፈሣሕ ፡ ዕረፍተ⁴ ፡ ንባብክ ፡ ወይሰማዕ⁵ ፡ እምኔክ ፡ ዕረፍተ⁴ ፡ ምዑ
 ዝ ፡ ወእብል ፡ አነኒ ፡ ካዕበ ፡ ይኩን ፡ ሊተ ፡ ኦእጉዩ ፡ ረድኤተ ፡ ስምክ ፡ ቅብዕ ፡ ዕረ
 ፍት⁴ ፡ ዘተሰውጠ ፡ በአማን ፡ ሶበ ፡ ርአኩክ ፡ አሳዊሮስ ፡ አስተርአዩ ፡ ሊተ ፡ ርትዕ ፡

* fol. 184, r^o a.

1. A B ወዝማኅበር ፡ — 2. A om. ኦ. — 3. A በላዕያን ፡ — 4. A ዕፍረት ፡ — 5. A B ወይሰማዕ ፡

dragon, and rooted out¹ his ministers, and shewed his faith in conquering². And afterward the lions worshipped him, and their nature was changed to gentleness. And afterward the king whom he had conquered in this conflict, worshipped and believed and said, There is no god but the God of Daniel. And thou too likewise, O Severus, *thou* new Daniel, come unto us, and scatter the counsel of the new Canaanites³ and destroy their pride and consume the ministers of the dragon, who assembled in Chalcedon, and everyone who helped their words. For the Canaanites³ served * a dumb stone, and this perverse council worshipped a man without might, for they divided Immanuel into two natures and two substances. The Canaanites³ persisted in worshipping a deadly dragon, and this strange council of deaf men worshipped Satan who is the deadly father of dragons, and changed their glory for shame, and worshipped the creature instead of the creator⁴. But now, O Severus, stop the mouth of those deadly flesh-eating lions with thy spiritual words. Hail to thy refreshing speech⁵, and may sweet refreshing⁶ be heard from thee; and again I say, may the help of thy name be to me, O my brother, refreshing oil that is poured out. Of a truth, when I saw thee, O Severus, truth appeared unto me from the east, and the darkness, which is

* fol. 184, r^o a.

* fol. 184, r^o b.

1. B, the root of, for rooted out. — 2. Bel 28. — 3. The Chaldaeans are meant. — 4. Rom. 1 : 25. — 5. A, the ointment of thy speech. — 6. A, ointment.

እምሥራቅ : ወተኣተተ : ጽልመት¹ : እንተ : ይ* እቲ : ማኅበረ : ዕልዋን : ሶበ : በጽሐ : * fol. 184,
 ጎቤሃ : ዕለተ : ክርስቲያን ። አንተ : አፅቅ : ሠናይ : አንተ : በትር : ዘሠረፀ : እምሥ
 ርወ : አርቶዶክሳዊት : እንተ : ይእቲ : ቤተ : ክርስቲያን ። አንተ : ቅጥቃጤ : አር
 እስተ : ዕልዋን : አስተርአይስ : አሳዊሮስ : እምሥራቅ : ወሰደድኮሙ : ለኩሎሙ : መ
 ናፍቃን : እምዓለም ። ለእመ : ኮነ : ጸንፀ : ፍልስጥኤማዊ² : ናሁ : ሞአ : ዳዊት : በቺ
 እእባን : ወለእመ : ኮነ : ማኅበረ : መናፍቃን : ብዙኅ : አንተ : ትመውአ : በ፬ወንጌ
 ላት : ወዛቲ : ቀኖናተ³ : አበዊነ : ቅዱሳን ። ይቤ : እግዚአብሔር : ለይኩን : ብርሃን :
 ወኮነ : ብርሃነ : አብርሀ : ዓለመ : ወዝንቱ : ሳዊሮስ : ናሁ⁴ : አብርሀ⁵ : ለነ : እምሥራ
 ቅ : ኢተምሀረ : ጎይለ : ዘፀብእ : ወውእቶሙስ : ምሁራን : ውስቲቱ ። ወኢያአም
 ር : ሳዊሮስ : ተቃውሞቶሙ : ለመናፍቃን : ወውእቱስ : ዘተምሀረ : ወንጌላተ : አእ
 መረ : ወጸረ : *ንዋየ : ዘፀብእ : እንተ : ወእቶን : ቀኖናተ⁶ : አበዊነ : ዛቲ : እንተ : * fol. 184,
 ባቲ : የሀጉል : ለኩሎ : ዘይትቃወም⁷ : ኩነኔ : እግዚአብሔር : እንተ : ይእቲ : ቤተ :
 ክርስቲያን ። ዘንተ : ኩሎ : ተናገረ : ዮልያኖስ : ኤጲስ : ቆጶስ : ለአብ : ሳዊሮስ :
 ዝንቱ : ቃለ⁸ : በግፅ : ለኖላዊ : ዝንቱ : ቃል : ለኃሣቤ : ርትፅት : ፍኖት⁹ : ለመራ
 ሐ¹⁰ : ጎበ : ፍኖት : ይቤሎ : አብ : ሳዊሮስ : ኢይትአከዑት : ብእሱ¹¹ : ፈድፋድ : እም
 ይኅሠር : ወእቱ : ወኮነ : ኩሎ : አሐዱ : እምኔሆሙ : ያከብር : ካልአ : ወደዌድ

1. A እምጽልምት : — 2. B ፍልስጥኤም : — 3. A ቀኖተ : — 4. A om. — 5. A add. ዓለመ : —
 6. A ቀኖተ : — 7. A ዘይትቃወም : — 8. A B ቃል : — 9. A B ፍኖተ : — 10. A B om. ለ. — 11. A
 ብእሱ :

it. Thou art the goodly branch, the shoot that springs from the orthodox
 root, which is the church. From the east thou hast revealed the bruising
 of the heads of the heretics, O Severus, and thou hast driven from the world
 all the schismatics. Although the Philistine was strong, David conquered
 him with three stones, and although the council of apostates is numerous,
 thou shalt overcome it with the four gospels and the canons of our holy
 fathers. The Lord said, Let there be light, and there was light¹; he lightened
 the world, and this Severus has brought us light from the east. He was
 not taught the might of battle, but *his enemies* were taught in it; and Severus
 knows not how to withstand the apostates, but he that is instructed in the
 gospels knows, and carries * weapons of warfare, which are the canons of
 our fathers, wherewith he will destroy everyone that opposes the ordinance
 of God, which is the church. » All this Julianus the bishop said to father
 Severus. This was the voice of the sheep to the shepherd, the voice of a
 seeker of the right way to the guide unto the way. Father Severus says
 unto him, « Let not a man be praised overmuch if he be lowly, (now every

* fol. 184,
v" a.

1. Gen. 1 : 3.

ሶ : ወኢከመ : ምንት : በኅቤዩ : ውዳሴ : ዘይቤ : ነሉ : አሐዳ : እምኔሆሙ : ለካ ልኡ ።

* fol. 184, v^o b.

ወኮነ : ውእቱ : ዕለተ : ቀዳሚት : ሰንበት ። ወኮነ : በሳኒታ : በእኅድ : ተጋብ ኡ : ሕዝበ : ክርስቲያን : ኅበ : ቤተ : ክርስቲያን : ዘሰማዕት : አባ : ሮምያኖስ ። ወደ ቁቁ : ሰማዕታት ። ወእ * ንዘ : ጉቡኣን : እሙንቱ : ውስተ : ቤተ : ክርስቲያን : ዘእግዚ ኡብሔር : በጊዜ : ዘይቤሉ : ቦቱ : ቅዳሴሁ : ለሥሉስ : ቅዱስ ። ወበጽሐ¹ : ኅቤሆሙ : ወልደ : ሰይጣን : ዘውእቱ : መቅዶንዮስ : ምስለ : አስፍጦቱ : ወአገብሮቱ : ወኑፋቁ ሁ : ወአዖደ : ላዕሌሆሙ : ሰብአ² : እኩያን ። ወረሰዮሙ : ይቁሙ : ኅበ : አንቀጸ : ቤተ : ክርስቲያን : ዘምስለ : አስይፍቲሆሙ : ወአብተሪሆሙ : ወይትበሀሉ³ : በበይና ቲሆሙ : ንዑ : ትርአይዎሙ : ለእሉ : ረሲዓን : ሕጉላን ። ዘከመ : እፎ : ቦኡ : ኅበ ዝ : መካን : ቅዱስ : ወአርከስዎ : ወፈቀዱ : ዘንተ : ነገረ : ለሐከከ : ሰብእ : ወለነሉ ሉ : ዘሀሎ : ውስተ : ሀገር : በእንቲአሆሙ : ዘውእቶሙ : ለእሉ : ምእመናን : እስከ : ይፌጽዎ : መቅዶንዮስ : እስመ : ውእቱ : ኮነ : ወጠነ : ዘንተ : ሀከከ⁴ ።

* fol. 185, r^o a.

ወይእዜኒ : ኢየኅድግ : ዘእንበለ : እዘከር : ጽልሑተ : ግብሮ : * ለዝ : ዐላዊ : ዘገ ብረ : ለቅዱሳን : ወጻግ : ዘረከሶሙ : እምኔሁ : በከመ : እግዚኡብሔር : ቃል : ዘተሰ ብእ : ተወክፈ : ደካመ : በሥጋሁ : በእንቲኣነ : ከማሁ : ረከሶሙ : ለክርስቲያን : በ

1. A om. ወ. — 2. A ሰብእ : — 3. B ወይትበሀል : — 4. A መጠነ : ዝንቱ : ሀከከ :

one of them was praising the other and lauding him), and as naught to me is the praise which every one of them speaks to his neighbor. »

* fol. 184, v^o b.

And it was the first sabbath; and on the next day, the first day of the week, the multitude of the Christians assembled in the church of the martyr father Romanus and his children the martyrs. And when * they were assembled in the church of the Lord at the time that they were saying the service to the Holy Trinity there came unto them the son of Satan, which is Macedonius, with his deceit and his violence and his hypocrisy, and brought evil men against them on every side, and made them to stand at the door of the church with their swords and staves, and they said one to another, « Come! See these accursed lost ones, how they have come in unto this holy place and defiled it! » Now they desired this thing, even a tumult of the people and of every one that was in the city, on account of these believers, until Macedonius should make an end, for he had started the tumult.

* fol. 185, r^o a.

And now I will not fail to make mention of the wickedness of the deed * of this heretic which he did unto the saints, and the distress that overtook them from him. As the Lord, the Word that was made man, endured

1. I. e., the Jewish.

ውኃቱ ፡ ዕለት ፡ ግብር ፡ ዐቢይ ። ወኮነ ፡ ያደርሑ ፡ ነሎሙ ፡ በቃል ፡ መፍርህ ፡ ወረ
 ዓድ ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፡ ኣዘተሰቅለ ፡ በእንቲአነ ፡ መሐረን ። ኣዘሐመ ፡ በእንቲአነ ፡ መሐ
 ረን ። ኣዘሞተ ፡ በእንቲአነ ፡ ወሞኦ ፡ ለሞት ፡ ወተንሥኦ ፡ እሙታን ፡ በሣልስት ፡ ዕለ
 ት ፡ መሐረን ። ወምስለ ፡ ነሉ ፡ ዘበጽሖሙ ፡ በውኃቱ ፡ ዕለት ፡ እምነኑኔ ፡ እንተ ፡
 ረከበቶሙ ፡ ኢያጽርዑ ፡ እምሰብሐ ፡ ወአእነቶ ፡ ለመድኅን ። ወእምድኅረ ፡ ዝንቱ ፡
 ኣውጽእዎሙ ፡ እምቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወእስተጋብእዎሙ ፡ ውስተ ፡ መካነ ፡ ጽልመ
 ት ፡ ዘእቱት ፡ እምቤተ ፡ ክርስቲያን ። ወኮነ¹ ፡ ይብሉ ፡ በእንተ ፡ ነሉ ፡ ዘይበጽሖሙ ፡
 ኣኩ* ቱተ ፡ ወይብሉ ፡ ዛቲ ፡ ለነ ፡ ምሕረት ።

* fol. 185,
r^o b.

ወሶበ ፡ አእመሩ ፡ መኳንንት ፡ ዘመንግሥት ፡ ግብሮሙ ፡ ለእሉ ፡ ክርስቲያን ፡ መ
 ሀርዎሙ ፡ ወአጠየቅዎ² ፡ ለንጉሥ ፡ ብስግስዮስ ፡ ዘረከሶሙ ፡ ወበጊዜሃ ፡ ኣዘዘ ፡
 ለአርኅዕ ፡ በእንቲአሆሙ ፡ እመዋቅሖት ፡ ዘነበሩ ፡ ውስቲቱ ፡ ዘእንበለ ፡ ትእዛዙ ። ወ
 ረከሶሙ³ ፡ በዝንቱ ፡ ምክንያት ፡ ላዕለ ፡ መቅዶንዮስ ፡ ዘስዮም ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ። ወአ
 ኮ ፡ ውኃቱ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ኢኮነ ፡ ውኃቱስ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ዳእሙ ፡ ጉሕላዌ ።
 ወፈቀደ ፡ ከመ ፡ ይስድዶ ፡ እምቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ በይእቲ ፡ ሰዓት ፡ ወኢያፈረ ፡ ዲ
 በ ፡ ዝንቱ ፡ አላ ፡ እምድኅረ ፡ ገብኤ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ ወመነኮሳት⁴ ፡ ወይቤ ፡ ኢያ
 ደልወኒ ፡ ለተቃውሞ ፡ ሕገ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወኢኮነ ፡ ድልወትዩ ። ወለእመ ፡ ኮ

1. A ኮነ ፡ — 2. B ወአጠየቅዎሙ ፡ — 3. A ወረከሶም ፡ — 4. A om. ወ.

distress in his flesh for us, so did a great deed befall the Christians that day. And they were all crying with a fearful voice and with trembling saying, « O thou that wast crucified for us, have mercy upon us. O thou that didst suffer for us, have mercy upon us. O thou that didst die for us and didst conquer death and rise from the dead the third day, have mercy upon us. » And with all that befell them of suffering that day, they did not cease glorifying and praising the Savior. And after this they brought them forth from the church and gathered them in a dark place distant from the church. And because of all that befell them they gave thanks * and said, « This is mercy to us. »

* fol. 185
r^o b.

And when the præfects of the kingdom knew what was done unto these Christians, they had pity on them and told the king Anastasius what had befallen them. And straightway he gave orders to release them from the prison wherein they were without his order. And he found them in this snare, because of Macedonius, who was called a bishop and was not a bishop; he was not a bishop but a robber. And he desired to cast him out of the church straightway, and he dared not *do* this save after a council of bishops and monks, and he said, « It does not become me to oppose the ordinance of the church, and I am not worthy. And though I am king,

ንኩ ፡ ንጉሠ ፡ አሰድድኑ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ዘአንበለ ፡ ገብኤ ፡ ዳእሙ ፡ ንስኪ ፡ ግብ
ሮ ፡ ለአግዛኢብሔር ፡

* fol. 185,
v° a.

* ወሶበ ፡ ርእየ ፡ ዮልያኖስ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ወኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ዘቂልቅያ ፡ ወመርያኖ
ስ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ዘአንጾኪያ ፡ ወኢሳይያስ ፡ ኤጲስ¹ ፡ ቆጶስ ፡ ዘአፍራቅያ ፡ ወኵሎ
ሙ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ እለ ፡ በጽሑ ፡ ምስለ ፡ ሳዊሮስ ፡ መነኮስ ፡ እሎ ፡ ኵሎሙ ፡ ኮኑ ፡
ገቡአን² ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ ንጉሥ ፡ ወኮኑ ፡ ሐበይት³ ፡ ይትኃሠሠ ፡ እምኒሆሙ ፡ ትእዛ
ዛተ ፡ ሃይማኖት ፡

ወኮኑ ፡ አሐዱ ፡ እምኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ ይፈቅድ ፡ ከመ ፡ ይትባሕተው ፡ ምስለ ፡ ን
ጉሥ ፡ ከመ ፡ ያጠይቆ ፡ ጸሕቆ ፡ ዘበእንተ ፡ ፈላጥያን ፡ ዘውእቱ ፡ መቅዶንዮስ ፡ ወአብያ
ጸሁ ፡ ወሳዊሮስ ፡ ወእለ ፡ ምስሌሁ ፡ ኅደጎሙ ፡ ውስተ ፡ ቊጽር⁴ ፡ ወአጠየቀ ፡ ግብሮ ፡

* fol. 185,
v° b.

ወኮኑ ፡ ጳውሎስ ፡ ሊቀ ፡ መኳንንት ፡ ረሰዮ ፡ ውስተ ፡ ቤቱ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ከመ ፡ ኢ
ያስተርኢ ፡ ለመኑሂ ፡ እስከ ፡ ሶበ ፡ ይትዐወቅ ፡ ዘይከውን ፡ እምኅበ ፡ ዐበይት ፡ ወነገ
ሥት ፡ በእንተዝ ፡ ግብር ፡ ወፈቀዱ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ * ተጋብኦ ፡ ምስለ ፡ መቅዶንዮ
ስ ፡ ከመ ፡ ይርአዮ ፡ በእንተዝ ፡ ሁክት⁵ ፡ ለእመቦ ፡ ከመ ፡ ያጠይቅዎ ፡ ወያእትቱ ፡ ከሕ
ደ ፡ ዘአንበርዎ ፡ መናፍቃን ፡ ወስተ ፡ ማእከሎሙ ፡ ለክርስቲያን ፡ ከመ ፡ ኢይትከዐው⁶ ፡
በማእከሌሆሙ ፡ ደም ፡ ወኢይኩን⁷ ፡ ማእከሎሙ ፡ ሀከከ ፡ ዳእሙ ፡ ይኩኑ ፡ ክልኤሆ
ሙ ፡ ውስተ ፡ አሐቲ ፡ ሃይማኖት ፡ ወያመክሩ ፡ ቀኖና ፡ ነገሮሙ ፡ ወይትከሠት ፡ ቃላ

1. B ወኤጲስ ፡ — 2. A ገቡአን ፡ — 3. A ዐበይት ፡ — 4. A B ቅጽር ፡ — 5. A B ሁከት ፡ — 6. A
ኢይትከዐው ፡ — 7. B ወኢይከውን ፡

shall I cast out a bishop without a council? But let us accuse *him* of his deed before the Lord. »

* fol. 185,
v° a.

* And when Julianus the bishop saw, and the bishop of Cilicia, and Marianus the bishop of Antioch, and Isaiah the bishop of Africa, and all the bishops that came with Severus the monk, they were all assembled in the city of the king, and the præfects inquired of them the ordinances of the faith.

And one of the bishops desired to be alone with the king that he might tell him his desire about the parties, that is Macedonius and his associates and Severus and those with him. *And* he left them by stealth and told his matter.

* fol. 185,
v° b.

And Paulus the chief of the præfects had placed Severus in his house, that he might not be seen of anyone until it should be known among the chief men what was to be *done* about this matter. And the bishops desired * to meet with Macedonius that they might see about this disturbance, if so be they might inquire into it and put away the heresy that the heretics had caused to dwell in the midst of the Christians, that blood might not be shed in the midst of them, and there might not be disturbance among them, but both of them might be of one faith, and might inquire into the canon of their matter, and the voices of the Christians as to the faith might be revealed

ተ : ክርስቲያን : ዘለገይማኖት ። ወይጠይቁ : እምኔሆሙ : ዘንተ : ወከመዝ : ተጋብ
አ : ውስተ : መካን : ዘድልው : ሎሙ ።

ወሶበ : ነበረ : ብፁዕ : የልደኖስ : ኤጲስ : ቆጶስ : ነጻሮሙ : ለእለ : ሀለወ . : ወአ
ርእየ : ሳዊሮስገ : በውስቲቶሙ¹ : ወተሀውከ : በእንተዝ : ፈድፋድ : ወተከዘ : በእንተ
አሁ : ወኮነ : ኩሉ : ጅእምኔሆሙ : ስቁል : ልበሙ : በእንተ : ሳዊሮስ ። ወኮነ : ይት
ኅዘብዎ : ለየልደኖስ : ኤጲስ : ቆጶስ : ከመ : ውእቱ : ሳዊሮስ : ወከልሐ : ሕዝብ :
ወይቤልዎ : ተናገር : * ወአታርምም : እስመ : ዝንቱ : ውእቱ : መካን : ዘይትከወት : * fol. 186,
1^o a.
በውስቲቱ : ጽኑዕ² : ወይኤምር : በውስቲቱ³ : ኅያል : ጽበሶ : ለተቃዋሚ : ጽድቅ ።
ዝውእቱ : ጊዜ : ዘትመልኅ⁴ : ቦቱ : ሰይፊክ : ወትፈጽሞሙ : አፉሆሙ : ለእለ⁵ : ይነ
ቡ : ዐቢያተ : ላዕለ : እግዚአብሔር : አውፅእ : እብነከ : ዘውእቱ : ቃል : መንፈሳዊ
ት : ዘይወፅእ : እምአፉክ ። ወአማስኖ : ለፍልስጥሜማዊ : ዘውእቱ : መቅዶንዮስ : ወአ
መንገዘ : ወአመዝብሮ ። ኩን : ጽኑዕ : በንባብክ : ወበቀኖናቲክ : ጽኑዕ⁶ : ወቅረብ : ኅ
በ : ተጋድሎ : ወተቃወሞሙ : ለአሪታውያን : እስመ : አንተ : አበ : ሥርዓታት ። ማ
እ⁷ : ተቃዋምያኒክ : ወጻግወነ : ለነ : ክፍለ : ምስሌክ : ከመ : ንትመከክ : ዘበመዊዕ ።

ወኮነ : ይኔጽኑ : ብሕታዊሁ : ለመቅዶንዮስ : ወሰአልዎ : ኩሎሙ⁸ : ሰብእ : መን
ግሥት : ለቅዱስ : የልደኖስ : ኤጲስ : ቆጶስ : ከመ : ይ^{*} ፈኑ : መልእክተ : ኅበ : መቅዶ

* fol. 186,
1^o b.

1. B ለውስቲቱሙ : — 2. A ጽኑስ : — 3. A በውስቲታ : — 4. A ዘትመስል : — 5. A ላዕለ : —
6. A ጽኑዕ : — 7. A ማእከለ : — 8. A om.

and they might learn this from them. And they accordingly assembled in a place that was meet for them.

And when the blessed Julianus the bishop sat down he looked at those that were *there*, and he did not see Severus. And he was exceedingly troubled about this and he was grieved over it, and their hearts were every one of them anxious for Severus, and they thought that Julianus the bishop was Severus. And the people cried aloud and said to him, « Speak * and be not silent, for this is the place wherein the strong one shall be * revealed and the mighty one shall show the weakness of him who resists the truth. This is the time when thy sword shall be drawn, and thou shalt stop the mouth of them that speak great things against the Lord. Cast thy stone, which is the spiritual word that goes forth out of thy mouth, and destroy the Philistine, which is Macedonius, and provoke him and overthrow him. Be strong in thy speech and strong in thy canons and draw near unto battle, and rise up against the legalists, for thou art the father of ordinances. Conquer thine adversaries, and grant us a portion with thee, that we may glory in victory. »

* fol. 186,
1^o a.

And they observed that Macedonius held aloof, and all the people of the kingdom asked the holy Julianus the bishop to send * a letter to Mace-
donius by the hand of the priests. And when they were silent he said to

* fol. 186,
1^o b.

ንዮስ ፡ በእንተ ፡ ማኅበራኒሆሙ ፡ በላዕለ ፡ እደ ፡ ከሆናት ፡ ወሶበ ፡ አርመሙ ፡ ይቤሎ
 ሙ ፡ አሕዛበ¹ ፡ ጉባኤ ፡ መንግሥተ ፡ ሮምያ ፡ ወኩሎሙ ፡ መኳንንተ² ፡ ክርስቲያን ፡ ይ
 ትከሀልኑ ፡ ሥጋ ፡ ይንብብ ፡ ዘእንበለ ፡ ርእስ ፡ እስመ ፡ ሥጋሰ ፡ ዘእንበለ ፡ ርእስ ፡ ም
 ውት ፡ ውእቱ ፡ ወአነኒ ፡ ይእዜ ፡ ሥጋ ፡ ውኅሠሥኩ ፡ ርእሰ ፡ ወኢረከብክዎ ፡ ወአነ ፡
 እፈቅድ ፡ ኅቤሁ ፡ ወእስክል ፡ አበውናክሙ ፡ ከመ ፡ ተኅሥሠ ፡ ርእሰ³ ፡ ዘእስርት ፡ ቦ
 ቱ ፡ ኩሉ ፡ ሥጋ ፡ ዘውእቱ⁴ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወእምዝ ፡ ይትናገር ፡ ሥጋ ፡ በዕረፍት ፡ ወያቀ
 ውም ፡ ሃይማኖተ ፡ አርቶዶክሳዊት ፡ በከመ ፡ ንቡር ፡ ወኢይትሀወክ ፡ ወሶበ ፡ ሰምዑ ፡
 ዘንተ ፡ ነገረ ፡ አእመሩ ፡ ጉቡኣን ፡ እለ⁵ ፡ ኢየአምሮዎ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ከመ ፡ ኢሀሎ ፡ ሳ
 ዊሮስ ፡ ወኮነ ፡ ማእከለ ፡ ጉቡኣን ፡ ክርስቲያን ፡ ሁከት ፡ ዐቢይ ።

* fol. 186, v¹ a. ወእምድኅረዝ ፡ ተናገሩ ፡ መኳንንተ ፡ መንግሥት ፡ በእንተ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወአው* ሥአ ፡ 10
 ጳውሎስ ፡ ሊቀ ፡ መኳንንት ፡ ወይቤ ፡ በማእከሎሙ ፡ እስመ ፡ ሳዊሮስሰ ፡ ሀሎ ፡ ኅቤየ ፡
 ወውእቱ ፡ ብእሲ ፡ መነኮስ ፡ ወኢኮነ ፡ ውእቱ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ወለእመ ፡ ይፈቅድ ፡
 እግዚእየ ፡ ንጉሥ ፡ ከመ ፡ አምጽኦ ፡ ወይንበር ፡ ምስለ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ ምስለ ፡ ፍ
 ሥሐ ፡ ወይፈኑኬ ፡ ቃሎ ፡ ኅበ ፡ ጸላእቱ ፡ ምስለ ፡ ርትዕ ፡ ዘበአማን ፡ ወየአገዘሙ ፡ ለ
 ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ ከመ ፡ ይጽሐፉ ፡ ኅቤሁ ፡ መጽሐፈ ፡ በእንተዝ ፡ ከመ ፡ ውእቶሙ ፡ 15
 ኅቡራን ፡ ምስሌሁ ፡ ወከመ ፡ ኢይፍራህ ፡ ጽልኦሙ ፡ ለእለ ፡ ይትቃወምዎ ፡ በነገር ፡ ዘ

1. A B አሕዛበ ፡ — 2. A ክርስቲያን ፡ መኳንንት ፡ — 3. A B ርእስ ፡ — 4. A om. — 5. B om.
 እለ ፡ ... ጉቡኣን ፡

them, « People of the synod of the kingdom of Rome, and all the rulers of the Christians, is it possible for the body to speak without the head? For the body without the head is dead. And now I am the body, and I have sought the head, and have not found him, and I have desired him, and I ask your worships to seek the head, in whom all the body is bound together, which is Severus. And then shall the body speak in peace, and he shall establish the orthodox faith as abiding, and it shall not be moved. » And when they heard this word, those who were present, who did not know Severus, knew that he was not Severus, and there was much tumult among the assembled Christians.

* fol. 186, v¹ a. And after this the prefects of the kingdom talked of Severus, * and Paulus the chief of the prefects answered and said in the midst of them, « Severus is at my house, and he is a monk and not a bishop. And if my lord the king desires that I bring him and that he sit with the bishops with joy, then let him send his word with true justice unto his enemies and command the bishops to write unto him a letter about this, saying that they are in agreement with him, and that he shall not fear the hostility of those who oppose him in anything, whatever and from whomsoever it be. For my lord the king knows

ኮነ : እምዘ : ኮነ ። እስመ : እግዚእየ : ንጉሥ : ያአምር : ከመ : ሀለዎ : ጽልእ : ወከ
መ : ተጋብኡ : በእንቲአሁ : ጉባኤ : ዕልዋን ። እለ : ይትቃወምዎ : ለክርስቶስ ።

ወሰሚዎ : ንጉሥ : ዘንተ : ነገረ : አዘዘ : ከመ : ይጽሐፍ : በእ * ንቲአሁ : ለሊሁ : * fol. 186,
መጽሐፈ : ለሳዊሮስ ። በከመ : ይቤ : ጳውሎስ : ሊቀ : መኳንንት ። ወሶበ¹ : አንበ
v° b.
ቡ : ኤጲስ : ቆጶሳት : መጽሐፈ : ንጉሥ : ካዕበ : ጸሐፊ : ውእቶሙሂ : በጉጉዓ : ዘ
ፍሥሐ : ዘምስለ : ተሀብዮ : እንዘ : ይብሉ : ዮልያኖስ : ወጉባኤ : ኤጲስ : ቆጶሳት :
ይጽሕፉ : ኅበ : ሳዊሮስ : መነኮስ : ምእመን : እስመ : በትእዛዘ : ንጉሥ : እግዚእነአ :
ወበኅብረተ : ዘኢነ : ንሕነ : ኤጲስ : ቆጶሳት : ነጉልነአ : ጸሐፍነ : ኅቤከ : ከመ : ተሀ
ሉ : ምስሌነአ : ከመ : ዘአሐዳ : እምኔነአ ። ወኢኮነ : ከመ : ዘአሐዳ : እምኔነ ። ባ
ሕቱ : ዳእሙ : ትትናገር : በእንተ : አሕዛብ ። ወከመ : ኤልያስ : ለደቂቀ : እስራኤል :
ነግ : ኅቤነ : ወሰርዎሙ : ለካህናተ : በፀል : ሐዲስ : ወንግረነ : ግዕዘ : አሳት : እንተ :
* fol. 187,
ወረደት : እምሰማይ : ወበልዑቶሙ : ለቀርባናት ። ወለፀፀውሂ : * ወለማይኒ : ወለነጉ
r° a.
ሉ : ዘሀለወ : ዐውደ² : ምሥዋዕ : ዝንቱ : ውእቱ : ቃለ : እግዚአብሔር : ዘወረደ : እ
ምሰማይ ። ወኮነ : አሐዳ : ምስሌነ : ምስለ : ግዕዝ : ርጡብ : እንተ : ተዐውድ : ለም
ሥዋዕ : እስመ : ማይ : ፀራ : ለእሳት ። ወከማሁ : ግዕዘ : እሳትኒ³ : ፀራ : ለማይ : ይ
እቲኬ : ማርያም⁴ : እንተ : ወረደ : ላዕሌሃ : ዘወረደ⁵ : ዲበ : ምሥዋዕ : ነባቢ : ወኮነ :

1. A B ወሶቤሃ : — 2. A ዐውዳ : — 3. B cor.; man prim. ንሳእትኒ : — 4. ማርያም : ras.
A. — 5. ዘ om. A.

that there is hostility to him, and that on his account there assembled a congregation of heretics, who resist Christ. »

And when the king heard this word, he commanded him to write * a
letter concerning Severus even as Paulus the chief of the prefects had said. * fol. 186,
And when the bishops read the king's letter, they again wrote with joy and v° b.
eagerness, pledging themselves and saying, Julianus and the synod of bishops
write unto Severus the faithful monk. At the command of our lord the king
and with our own concurrence we the bishops all of us write unto thee to
meet with us even as one of us. Yet not as one of us, but rather thou
shalt speak for the people. And as Elijah *did* for the children of Israel,
come unto us and destroy the priests of the new Baal, and tell us the
nature of the fire that came down from heaven and consumed the offer-
ings and the wood * and the water and all that was about the altar¹, * fol. 187,
which is the Word of God that came down from heaven and became one r° a.
with us, *even* with the wetness² that surrounded the altar, for water is a
foe to fire, and likewise the nature of fire is a foe to water. It was Mary
therefore upon whom that descended, which descended upon the spiritual
altar and became one with the offering, which is the holy flesh with which

1. I Kings 18 : 38. — 2. Or, wet nature.

አሐዱ ፡ ምስለ ፡ ቀርባን ፡ ዘውእቱ ፡ ሥጋ ፡ ቅዱስ ፡ ። ዘዐርገ ፡ ምስሌሁ ፡ ኅበ ፡ እግዚአ
 ብሔር ፡ ምስለ ፡ ንጽሕ ፡ ወዕዕውኒ ፡ ውእቱ ፡ ዕዕ ፡ ዘኢተርፈ ፡ እምተበልዖቱ ፡ አላ ፡
 ግይ ፡ ተሰብአ ፡ ምስሌሁ ፡ ዘእንበለ ፡ ተሌልዮ ፡ ። ዝንቱ ፡ ውእቱ ፡ ሥጋ ፡ ድንግል ፡ ዘ
 ኮነ ፡ እምኔሁ ፡ ። ዝንቱ ፡ ፍቅር ፡ ዐባይ ፡ በእንተ ፡ ተሠግዖተ ፡ ቃል ፡ ፈጣሪት ፡ ቅድስ
 ት ፡ እምኔሁ ፡ ዝንቱ ፡ ውእቱ ፡ ግይ ፡ ልምሉም ፡ ዝን* ቱ ፡ ውእቱ ፡ ሥጋ ፡ ዘምስሌሁ ፡
 ተሠገወ ፡ በምሥጢር ፡ መንክር¹ ፡ ወዘውእቱ ፡ ኅብስት ፡ ዘእንበለ ፡ ፍልጠት ፡ ወዘኢይ
 ትረከብ ፡ አላ ፡ አሐዱ ፡ ውእቱ ፡ ። ሰዐረ ፡ እምኔነ ፡ ጽልእ² ፡ ወአጽንዓ³ ፡ ለነ ፡ ሰላመ ፡
 ጅራእይ ፡ አልዐ ፡ ውስቲታ ፡ ውላጤ ፡ ወኢተፍጻሜት⁴ ፡ ወኢፍልሰተ ፡ አሐዱ ፡ ብእሲ ፡
 ሐዲስ ፡ ገብረ ፡ ለነ ፡ ሰላመ ፡ ወኢኮነ ፡ ጀኦላ ፡ ጅራእይ ፡ ወኢኮነ ፡ ጀህላዌ ፡ አላ ፡ ጀህላ
 ዌ ፡ ወጅኦምሳል ፡ ዝውእቱ ፡ ዘጸሐፉ ፡ ኪያሁ ፡ ኅበ ፡ ቅዱስ ፡ ሳዊሮስ ፡ ከመ ፡ ይምጸ
 እ ፡ ኅቤሆሙ ፡ ወኢኮነ ፡ እሙንቱ ፡ እለ ፡ ክልኤ ፡ ልብ ፡ ወኮነ ፡ ዝንቱ ፡ ጽሑፈ ፡
 ውስተ ፡ ጦግር ፡ ።

* fol. 187,
r^o b.

ወጸሐፉ ፡ ውስቲቱ ፡ ካዕበ ፡ መናብርተ⁵ ፡ ሐዋርያት ፡ ቅዱሳን ፡ ጴጥሮስ ፡ ወዮሐ
 ንስ ፡ ወማርቆስ ፡ ዘጸገውከ ፡ ለከ ፡ ዘከመዝ ፡ ከመ ፡ ኩሉ ፡ ዘንረክዐ ፡ ውፁኦአ ፡ እምቃ
 ለ ፡ ወትእዛዛተ ፡ አ* በው ፡ ንጹሐን ፡ ወለእመኒ ፡ ኮነ ፡ መልእክ ፡ እምሰማይ ፡ ንስድዶ ፡
 እምሥርዐተ ፡ ግኅበርነ ፡ ወዝንቱ ፡ ከመ ፡ ይጸራዕ ፡ ወይሠዐር ፡ ኩሉ ፡ ሃይማኖት ፡

* fol. 187,
v^o a.

1. A tr. በመንክር ፡ ምሥጢር ፡ — 2. B ጽልእ ፡ — 3. B ወአጽዓ ፡ — 4. A ወኢተፍጻሜተ ፡ — 5. B መናብርት ፡

it ascended unto the Lord in purity. And the wood was a tree which was utterly consumed, but the water was made man with it¹ without separation. This is the flesh of the virgin of which he was. This is great love because the holy creative Word was made flesh of it². This is the fresh water. This
 * is the flesh wherewith he was made flesh in a wondrous mystery, and which is the bread which is without division and past finding out, but is one. He has taken away from us the enmity³, and has established for us the peace of one form⁴ which is without change and without end and passes not away; one new man has made peace for us. And there are not two forms but one, and there are not two natures but one nature, and one likeness. This is what they wrote unto the holy Severus that he might come unto them, and they were not double-minded. And this was written in a roll.

* fol. 187,
r^o b.

And the thrones of the holy apostles Peter and John and Mark wrote in it further, That which thou hast taken upon thyself is such that everyone whom we find departing from the voice and precepts of * the holy fathers, though he were an angel from heaven⁵, we will cast out from the estate⁶ of our council, that every evil creed may be destroyed and brought to naught; and

* fol. 187,
v^o a.

1. I. e., the fire. — 2. Or, from it. — 3. Eph. 2 : 16. — 4. Or, revelation. — 5. Gal. 1 : 8. — 6. Or, by the decree.

እኩት ፡፡ ወኩሉ ፡ ዘይሰምዕ ፡ ወይትወክፍ ፡ በንስሓ ፡ ሠናይት ፡ ይኩን ፡ ውኩራ ፡ ወዘ
 ሰ ፡ ይትረከብ ፡ ዲበ ፡ ጽልሑቱ¹ ፡ ወፅርፈቱ ፡ ላዕለ ፡ ክርስቶስ ፡ ይኩን ፡ ከመ ፡ ቴዮ-
 ዳስ ፡ አስቆሮታዊ ፡ ወከመ ፡ ሴሞን ፡ መሠርይ ፡ ወከመ ፡ አርዮስ ፡ ከሓዲ ፡ ወንስጡር ፡
 ዐላዊ ፡፡

ወሶበ ፡ በጽሑት ፡ መልእክቶሙ ፡ ኅበ ፡ ሳዊሮስ ፡ እንዘ ፡ ውስቴታ ፡ ጽሕፈት ፡ ዘ
 ንጉሥ ፡ ወኩሎሙ ፡ ትዕይንት ፡ ወጉባኤ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ ምስለ ፡ ጳውሎስ ፡ ሊ-
 ቀ ፡ መኳንንት ፡ ሐረ ፡ ምስሌሁ ፡ ኅቤሆሙ² ፡ ወኮነ ፡ ራእዩ ፡ መፍርህ ፡፡ ወሶበ ፡ ርእ-
 ይዎ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ ወሕዝበ ፡ ክርስቲያን ፡ ተራከብዎ ፡ እንዘ ፡ ይጸርሑ ፡ ወይብ
 ሉ ፡ ቡሩክ ፡ ውእቱ ፡ ሳዊሮስ ፡ ዘይመጽእ ፡ በስመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ንጉሠ ፡ እስራኤ-
 ል ፡፡ ቡሩክ ፡ ው^{*}እቱ ፡ እግዚእ ፡ ዘፈነወክ ፡ ለመድኅኒተ ፡ ሕዝቡ ፡ እምግብርናተ ፡
 ግብጻውያን ፡ መራር ፡ ወእምጽርፈቶሙ³ ፡ ለመናፍቃን ፡ ዘንተ ፡ ኮነ ፡ ይብሉ ፡ በቃ
 ል ፡ መፍርህ ፡፡

* fol. 187,
v^o b.

ወተሀውከ ፡ መቅደንዮስ ፡ ሶበ ፡ ርእዮ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ወጠየቆ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ይስ
 ድዶ ፡ ወይክሥት⁴ ፡ ፅርፈቶ ፡ ላዕለ ፡ ክርስቶስ ፡፡ ወኢይቤ⁵ ፡ መቅደንዮስ ፡ እንዘ ፡ ው-
 እቱ ፡ ይፈርህ ፡ እምክላህ ፡ ሕዝብ ፡ ዘይጸርሑ ፡ ይትፌሳሕ ፡ ሳዊሮስ ፡ ዘኩላ ፡ በሓው-
 ርት ፡ ትኔጽር ፡ ኅቤሁ ፡ ከመ ፡ መድኅን ፡ ወኢተሠጥዎ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወኢምንተኒ ፡ ዳእ

1. B ጽልሑተ ፡ — 2. A B ምስሌሆሙ ፡ ኅቤሁ ፡ — 3. B ወእምጽርፈቶሙ ፡ — 4. A B ወይክሥት ፡
 — 5. A B ወይቤ ፡

every one that hears and heeds with true repentance, shall be received, but he that is found in his wickedness and his blasphemy against Christ shall be as Judas' Iscariot and as Simon Magus and as Arius the apostate and as Nestorius the heretic.

And when their letter came unto Severus, with the writing of the king and of all the company and synod of bishops by Paulus the chief of the præfects, he came with him unto them, and his appearance was terrible. And when the bishops and the multitude of the Christians saw him, they received him shouting and saying, « Blessed is * Severus who comes in the name of the Lord the king of Israel; blessed is the Lord who has sent thee to save his people from the bitter servitude of the Egyptians and from the blasphemy of the heretics. » This they were saying with a terrible voice.

* fol. 187,
v^o b.

And Macedonius was troubled when he saw Severus, and he watched him that he might cast him out, and reveal his blasphemy against Christ. And Macedonius said nothing, fearing the shouting of the people who were crying, « Hail to Severus, to whom every land looks as a savior! » And Severus did not regard him at all, but he was sad at heart because of him,

1. Mss. Tēyodās.

ሙ : ኮነ : ሕዙነ : ልብ : በእንቲአሁ : በእንተ : ዘሰምዓ : በእንቲአሁ : እምሕፅፅ ት : ሃይማኖቱ ። እስመ : ኮነ : ሳዊሮስ : ብእሴ : ኄረ ።

* fol. 188, r^o a.

ወነቢሮሙ : ነሉ : አርመሙ : ሰዓተ ። ወእምዝ : ይቤ : መቅዶንዮስ : ለ* ጉቡአን : ለምንት : ታደነግፁ¹ : በቃላት : መፍርሀ : ከመ : ጸራፊ : አው : ቀታሊ : አው : ኅጢአት² : ዘገበርክዋ : አንሰ : እዛለፎሙ : ለብዙኃን : ሰብእ ። ወይእዜኒ : ነዋ : ዝውእቱ : ነገረ : ተፍጻሜቱ : ከመ : ታመክሩኒ : ቦቱ : ወዝሳዊሮስ : ዘተትነዙብዎ : ከመ : ያአምር³ : ውእቱ : ኅይለ : ነገር : ዘበአማን : ናሁ : ጊዜሁ : ወነበርኩ : እንዝ : እፊቅድ : ከመ : እርአዮ : ወበበይነዝ : ምክንያት : ደለወኒ : ከመ : ይጸግወኒ : እግዚአብሔር : ለርእዮቱ ። ወእምዝ : አርመመ : መቅዶንዮስ ።

ወይቤ : ሳዊሮስ : ምንት : ውእቱ : ዝንቱ : ጋእዝ : ዘኮነ : ማእከለ : ጉቡአን ። ይቤ : መቅዶንዮስ : እስመ : ጉቡአን : ይብሉ ። ኣዘተሰቅለ : መሐረን : ይቤ : ሳዊሮስ : ዝንቱ : ውእቱ : ጽርፊት : ዘይቤልዎ : ወበእንተዝ : ዘተቀሥፉ : በውስተ : ዛቲ : ሀገር : ወተኩነት : ወተሞቅሑ ። በአማ*ን : ለእመሰ : ኮነ : ዘኢረከቦሙ : ዝንቱ : ደዌ ያት : ዘእንበለ : በእንተዝ : አሚን : ናሁኬ : ለብሱ : አክሊለ : ስምፅ : እስመ : ደለዎሙ : ከመ : ይሕምሙ : በእንተ : አሚኖቶሙ : ለዘተሰቅለ⁴ : በእንቲአሁሙ ። ወለሊሆሙ : ኢሰአሉ⁴ : ካልኦ : ከመ : ይምሐሮሙ : ዳእሙ : ሰአልዎ : ለዘተሰቅለ⁵ : በእንቲአሁሙ ። ወለእመሰ : ኢኮነ : ከመዝ : ለምንትነ : ንነሥእ : ሥጋሁ : ወደሙ⁶ ።

* fol. 188, r^o b.

1. ኒ add. A. — 2. A B ኃጢአተ ; — 3. A B ያአምር ; — 4. B ኢይሰአሉ ; — 5. ወ praef. B. — 6. A ወደሞ :

because he had heard concerning him of his lack of faith. For Severus was a good man.

And when they had sat down, they were all silent an hour. And then Macedonius said to * those assembled, « Why do ye frighten with fearful voices, as if *I were* a blasphemer or a murderer, or had done some sin? But I have reproved many people. And now behold this is the final matter wherewith to try me. And as for Severus, of whom you think that he knows the power of the true word, behold, *it is* his time; and I have remained desiring to see him. And for this cause it is meet for me that the Lord grant me the sight of him ». And then Macedonius was silent.

* fol. 188, r^o a.

And Severus said, « What is this disagreement among those who are assembled? » Macedonius said, « Because those who are assembled say, O thou who wast crucified, have mercy upon us! » Severus says, « This is blasphemy which they say! And for this they were beaten in this city, and punished and imprisoned! Truly* if these ills would not have befallen them except for this faith, behold they put on then the crown of martyrdom, for it became them to suffer for their faith in him who was crucified for them. And as for them, they did not ask another to have mercy upon them, but they asked him who was crucified for them. But if it be not so, why do we take the body and blood of the Word? And if he was not crucified for us in

* fol. 188, r^o b.

ለቃል ። ወለእመ ፡ ኢተሰቅለ ፡ በእንቲአነ ፡ ለሥጋሁ ፡ ወእፎኬ ፡ ረከብነ ፡ ሥጋሁ ፡ ዲበ ፡ ማእድ ፡ ቅድስት ፡ ወደሞሂ ፡ ውስተ ፡ ጽዋፅ ። ዝንቱ ፡ ነገሩ ፡ ለሳዊሮስ ።
 ወይቤ ፡ መቅደንዮስ ፡ ከመ ፡ ዘሰቀልዎ ፡ ለወልደ ፡ እግዚአብሔር ፡ ምዕረ ፡ አሐተ ፡ ወይዴውእዎ ፡ ሀዩንተ ፡ ዘእምይብሉ ፡ አገባሬ ፡ መንክራት ፡ ወኃይላት ፡ መሐረኑ ፡ ይብሉ ፡ ኦዘተሰቅለ ፡ መሐረኒ ።

አውሥኦ ፡ ሳ* ዊሮስ ፡ ወይቤ ፡ እስመ ፡ ዘገብረ ፡ በውእቱ ፡ ጊዜ ፡ ነላ¹ ፡ ኅይላት ፡ በእንተ ፡ ሕፀፀ ፡ ሃይማኖቶሙ ፡ ለአይሁድ ፡ ወሕማሙሰ ፡ ወስቅለቱ ፡ ወሞቱ ፡ ውእቱኬ ፡ በእንተ ፡ መድኅኒተ ፡ ዓለም ። ወካፅበ ፡ ትንሣኤሁ ፡ እንተ ፡ ኮነት ፡ ከመ ፡ ያንሥኦሙ² ፡ ለሙታን ፡ ምስሌሁ³ ። እስመ ፡ ምግባረ ፡ ሥጋነ ፡ ወለደት ፡ ለነ ፡ ሞተ ፡ ወአጽርግ⁴ ፡ እምኔነ ፡ በጊዜ ፡ ስቅለቱ ፡ ዲበ ፡ ዕፅ ። ወተመክሖትነ⁵ ፡ በኃጢአት ፡ ወለደት ፡ ለነ ፡ ሙስና ፡ በገንገም ፡ ወምክንያተ ፡ ነኑኔ ። ወበግፅ ፡ ቅዱስ ፡ ሶበ ፡ ኢጥዕም⁶ ፡ ለሞት ፡ እምላዕሌነ ፡ ማእሰሩ ፡ ለሰይጣን ፡ ዘውእቱ ፡ ከይሲ ፡ ማኅጉሊ ፡ አመ ፡ ይውኅጦ ፡ ለአማኑኤል⁷ ፡ ወአግዐዘነ ፡ እሞት ፡ ምልክቱ ፡ መራር ። ወናሁ ፡ ከሠተ ፡ ለነ ፡ ዘንተ ፡ ዳንኤል ፡ ክቡር ፡ እንዘ ፡ ይብል ፡ ሶበ ፡ ተመጠወ ፡ መብልዎ ፡ ተሠጥቀ ፡ ናጡነ ፡ ወበጠለ ፡ ት* ምክሕቱ ። ዝንቱ ፡ ኮነ ፡ ለነ ፡ ተስፋ ፡ ትንሣኤ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ሞተ ፡ በእ

* fol. 188, v^o a.

* fol. 188, v^o b.

1. A ሆሉ — 2. A B ያንሥኦሙ — 3. A B ምስሌሁሙ — 4. B ወአጽግ — 5. A B ወተመክሖትነ — 6. A B ይጥዕም — 7. ለ om. A.

his flesh, how then do we find his flesh upon the holy table and his blood in the cup? » This was the speech of Severus.

And Macedonius said, « They call upon him, as though they had once crucified the Son of God; instead of saying, O doer of wonders and mighty works, have mercy upon us! they say, O thou who wast crucified, have mercy upon us! »

* Severus answered and said, « All the mighty works that he did at that time were because of the Jews' want of faith; but his passion and his crucifixion and his death were for the salvation of the world, and his resurrection also which befell that he might raise the dead with himself. For the work of our flesh brought forth for us death, but he took it away from us at the time of his death upon the cross. And our glorying in sin brought forth for us destruction in Gehenna and ground of punishment, and if the Holy Lamb had not tasted death, there would be upon us the bond of Satan the deadly serpent, when he tries to devour Immanuel; but he freed us from the bitter sway of death. And behold the revered Daniel has revealed this to us saying, When he received his food, straightway he burst asunder and his glory vanished away'. *This is our hope of resurrection, because he died for us and rose. And neither Elijah nor Elisha, who raised the dead, is joined with him, for they

* fol. 188, v^o a.

* fol. 188, v^o b.

1. Cf. Bel 27.

ንቲአነ : ወተንሥአ ። ወውእቱ : ድሙር : ምስሌሁ : ወኢኤልያስ : ወኢኤልሳዕ : ዘ
 አንሥኡ : ሙታን : ወውእቶሙ : ነቢያት ። ወርኢ : እመ¹ : ነአምን : ከመ : አማልክ
 ት : እመንቱ ። ጴጥሮስ : ወጳውሎስ : ወእለ : ተርፉ : ሐዋርያት : ገብሩ : ኅይላተ :
 ብዙኅ : ዘኢገብረ² : እግዚእ : ርኢ : እመ³ : አማልክተ : ናስተማስሎሙ : ወአልቦ :
 እምኔሆሙ : ዘሞኦ : ለሞት : ወኢመሠጦ : እምኔሁ : ዘኮነ : ውኅጦ : ዘውእቱ : አዳም
 ሃ : ዘገብሮ : ገባሬ : ኩሉ : ወውእቱሰ : ዘኮነ : አሐዳ : ምስለ : አዳም : ወሞተ : በእ
 ንቲአሁ : ወአንሥአ : ምስሌሁ : ወኢይሠላጥ : ላዕሌሁ : ሞት : እምድኅሬሃ ።

* fol. 189,
 r° a.

* ወይእዜኒ : በአማን : ዘሞተ⁴ : በእንቲአነ : ወተንሥአ : በሣልስት : ዕለት : ወእ
 ቱ : እግዚአብሔር : ቃል : ዘበአማን : ዘሠዓረ : ጽበሰ : ሥጋ : በሞቱ : ዘበአማን :
 ወአንሥአ : ፍጥረተን : በኅይለ : መለኮቱ : ዘበአማን : ዘኢይትመዋፅ⁵ : እንተ : ይእ
 ቲ : አሐቲ : ምስለ : ሥጋሁ : ዘእንበለ : ተሌልዮ : ወኢተፈልጦ : ከመ : ኩሉ : ግብር ።
 ይቤ : መቅደንዮስ : እስመ : ዝንቱ : ዘበአማን : ጽበስ : ከመ : ይትበሀል : ከመ :
 እግዚአብሔር : ቃል : ሞተ ። ወይቤ : ሳዊሮስ : ከመዝ : ይቤ : ንስጡርኒ : ሶበ :
 ለአክ : ኅቤሁ : ብፁዕ : ቁርሎስ : በዕለተ : ተወልደ : መድኅኒን : ዘኮነ : ቦቱ : ሕይወ
 ት : ለኩሉ : ደቂቀ : አዳም : ይቤሎ : ነግኤ : ተሀሉ : ምስሌነ : ኅበ : መድኅኒ : ኩ
 ሉ : ዓለም : ዘውእቱ : ዕለተ : ልደቱ : ለአምላክነ : ወመድኅኒን : ኢየሱስ : ክርስቶስ :
 እግዚእነ ። ወአውሥአ : በልሳኑ : ዘድልው : ለመቲር : ወይቤ : በከመ : ትቤ : አን
 ተ : ይእዜኒ : ወእቱ : ከመ : ኢይቤ * ል : ከመ : እግዚአብሔር : ቃል : ተወልደ : ወጠ

* fol. 189,
 r° b.

1. A B ከመ : — 2. A ዘኢገብረ : — 3. A B ከመ : — 4. H om. A B. — 5. H om. A.

were prophets; and see whether we believe that they are gods. Peter and Paul and the other apostles did many mighty works which the Lord did not do; see whether we reckon them gods. For there was not one of them that conquered death, nor snatched from him that which he had devoured, which is Adam; and this the Creator of all did, even he who was one with Adam, and he died for him and raised him up with himself, and over him thereafter death has no power.

* fol. 189,
 r° a.

* « And now indeed he who died for us and rose the third day, is very God the Word, who destroyed the weakness of the flesh by his true death, and raised up our nature by the might of his true unconquered divinity, which is one with his flesh, not separable, not distinguishable, as is all else. »

Macedonius says, « This is indeed weakness, to say that God the Word died. » And Severus said, « So said Nestorius also, when the blessed Cyril sent unto him on the day of the Savior's nativity, whereon life came to all the children of Adam, saying to him, Come now with us unto the Savior of all the world, whose birth-day it is, even our God and Savior Jesus Christ our Lord. And he answered with his tongue that should have been cut out, and said even as thou also now sayest, I will not say * that God the Word was

* fol. 189,
 r° b.

ብለልዎ ፡ በአዕርቅት¹ ፡ ወእመ ፡ ኮንክ ፡ ተመሰልክ ፡ ቦቱ ፡ በቃልክ ፡ ወተመሰልክ ፡ እንክ ፡ በጽርፈትኒ ፡ ላዕለ ፡ ክርስቶስ ፡ ወበእንተዝ ፡ ይተከሠት ፡ ይእዜ ፡ ከመ ፡ አነ ፡ ዘእትቃወመክ ፡ ወብዩ ፡ ወንጌላተ ፡ ቅዱሳተ ፡ ዘእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ። ወካዕበ ፡ እስመ ፡ በነገር ፡ ኅዳጥ ፡ ይመውኡክ ፡ አበዊነ ፡ እምኅቤሁ ፡ በከመ ፡ ይቤ ፡ ሰሎሞን ፡ ጠቢብ ፡ እስመ ፡ ለልበ ፡ ኡብድ ፡ ከናፍሪሁ ፡ ሎቱ ፡ መሥገርቱ ። ወአልቦ ፡ እምዕቦዳት ፡ ዘዩዓቢ ፡ እምዝንቱ ፡ ከመ ፡ ይኅድኅ ፡ ብእሲ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወይክሐዶ ፡ በክህደቱ ፡ በከመ ፡ ከሠትክ ፡ ለነ ፡ ይእዜ ፡ እስመ ፡ አንተሰ ፡ ዕሩይ ፡ ምስለ ፡ ንስጡር ፡ በአሚኖትክ ፡ እምቅድሚሁ ።

ወእምዝ ፡ አእመረ ፡ ሳዊሮስ ፡ ከመ ፡ መቅዶንዮስ ፡ ማሰነ ፡ ወተመደጠ ፡ ኅበ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ። ወይቤሎሙ ፡ አንሰ ፡ ኮንኩ ፡ ሰማዕኩ ፡ በበይነ ፡ ሙስናሁ ፡ ለዝብእሲ ። * ወይእዜኒ ፡ ናሁ ፡ ርኢክዎ ፡ በአዕድንትዮኒ ፡ ወሰማዕኩ¹ ፡ እምኔሁ ። ወእምዝ ፡ ገ * ብአ ፡ ኅበ ፡ ተናግሮ ፡ መቅዶንዮስ ፡ ወይቤሎ ፡ በባሕቲቱ ፡ አንተ ፡ ዘትብል ፡ ዘንተ ፡ ነገረ ፡ በልሳንኩ ፡ አው ፡ እምልብክ ፡ ተውሳክ ፡ ኅበ ፡ ልሳንክ ፡ ወይቤ ፡ መቅዶንዮስ ፡ እስመ ፡ ለቀኖናት ፡ እንተ ፡ ሣረርዋ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት² ፡ አበው ፡ እለ ፡ ኮነ ፡ በኬልቂዶን ፡ ለይእቲኬ ፡ እትዌከፋ ። ይቤሎ ፡ ሳዊሮስ ፡ ለእመሰ ፡ ትትዌከፍ ፡ ቀኖናተ ፡ እሉ ፡ ወተዐቅቦ³ ፡ እምይእዜሰ ፡ ኢኮንክ ፡ አንተ ፡ ነኪረ ፡ እምንስጡር ፡ ምንትኒ⁴ ፡ ፍጹመ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ፈለጠ ፡ መለኮተ ፡ እምትስብእት ፡ ወወሰክ ፡ ላዕለ ፡ ሥላሴ ፡ ርባዔ ፡

fol. 189, v^o a.

1. Here A breaks off. — 2. B ኤጲስ ፡ ቆጶስ — 3. B ወተግቅባ — 4. B ምንትነ.

brought forth and they wrapped him in swaddling clothes. And if thou art like unto him in thy word, thou art like unto him in blasphemy also against Christ; and concerning this be it revealed to thee now that I shall oppose thee, and with me are the holy gospels of our Lord Jesus Christ, and again that with fewer words our fathers will conquer thee than they used to conquer him. As says Solomon the wise, As for the heart of a fool, his lips are to him his snare¹. And there is no folly that is greater than this, that a man should leave the Lord and deny him in his apostasy, even as thou hast revealed tous now that thou are like Nestorius of old. »

And then Severus knew that Macedonius was lost, and he turned unto the bishops and said unto them, « I had heard of the lost estate of this man * and now behold I have seen him with mine eyes and I have heard him. » And then he addressed Macedonius again and said to him alone, « Thou that hast said this thing, is it with thy tongue, or from thy heart as well as thy tongue? » And Macedonius said, « The canons which the father bishops who were in Chalcedon established, I accept. » Severus said to him, « If thou dost accept the canons of those men, and dost observe them, from henceforth thou dost not differ at all from Nestorius, for he separated divinity from humanity, and added unto the Trinity a fourth; he has taught thee

fol. 189, v^o a.

1. Prov. 18 : 7.

አጠይቀኒክ ፡ ዕልወተ ፡ ዘማእከሌክ ፡ ወዘማእከሌሁ ፡ እስመ ፡ አንተሰ ፡ ኅቡር¹ ፡ ውስተ ፡ ዕርፈት ፡ ምስሌሁ ።

ወአውሥአ ፡ መቅዶንዮስ ፡ በገጽ ፡ እንዘ ፡ ኢየሳፍር² ፡ ወይቤ ፡ ምንትኑ ፡ ይእቲ ፡ ኅጢአተ ፡ ንስጡር ፡ እስከ ፡ ተሰደ ፡ በምትረት ፡ ይቤ ፡ * ሳዊሮስ ፡ በአማን ፡ እስመ ፡ ዲዮቅልጥያኖስኒ ፡ ኢየድካማ³ ፡ ለቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ከመ ፡ ንስጡር ። ወማኅበረ ፡ ኬልቄዶን ፡ ወዘዮኅብሮሙ⁴ ፡ ይቤ ፡ መቅዶንዮስ ፡ ለእመኒ ፡ ተጋብኡ ፡ ላዕሌየ ፡ ነሉ ፡ ዓለም ፡ እመ ፡ ኢክህሉ ፡ ከመ ፡ ያጽንኑ ፡ ልብየ ፡ ኅበ ፡ ዕርፈት ፡ ዘኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ እለ ፡ ተጋብኡ ፡ ህየ ። ወይቤሎ ፡ ሳዊሮስ ፡ አይ ፡ ይእቲ ፡ ዝውእቱ ፡ ማኅበረ ፡ ኒቅያኑ ። ወይቤ ፡ መቅዶንዮስ ፡ አልቦ ፡ አላ ፡ ማኅበረ ፡ ኬልቄዶን ።

* fol. 189, v° b.

ወሶቤሃ ፡ አውሥአ ፡ ጳውሎስ ፡ ሊቀ ፡ መኳንንት ፡ ወይቤሎ ፡ ለመቅዶንዮስ ፡ ለምንትኑኬ ፡ አመ ፡ ፈቀዱ ፡ ያንብሩክ ፡ ዲቦዝ ፡ መንበር ፡ ኢአመንክ ፡ ዕምረተ ፡ ሥላሴ ፡ ዘበመጽሐፉ ፡ ለዘይኑን ፡ ንጉሥ ፡ ምእመን ፡ በዓለ ፡ ዝክር ፡ ሠናይ ፡ ዘነሣእኮ ፡ በእዴክ ፡ ወጸሐፍክ ፡ ውስቲቱ ፡ ጽሕፈተ ፡ ዚአክ ፡ ሶበሰኬ ፡ አእመርኒ ፡ ከመ ፡ አንተ ፡ ዘኢክንክ ፡ ኅቡር ፡ ምስሌን ፡ እምኢየደግነክ⁵ ፡ ወእምኢኅብረ⁶ ፡ ምስሌክ ፡ ንጉሥ ፡ ምእመን ።

* fol. 190, r° a.

ወይቤ ፡ መቅዶንዮስ ፡ * ዝድካም ፡ ዘረከበኒ ፡ በእንተ ፡ ዘአባእኮ ፡ ኅቤክ ፡ ወአኅደርክ ፡ ኅበ ፡ ቤትክ ፡ ለውእቱ ፡ ሳዊሮስ ፡ እስመ ፡ ጳውሎስ ፡ ሊቀ ፡ መኳንንት ፡ በጊዜ ፡

1. B ኅብር ፡ — 2. B ኢየጌፍር ፡ — 3. B ኢየድካማ ፡ — 4. B ወዘዮጌብሮሙ ፡ — 5. B እምኢየደግኅክ ፡ — 6. B ወእምኢኅብረ ፡

also the heresy that is in thee and in him, for thou art allied with him in blasphemy. »

And Macedonius without fear answered to his face and said, « What was the fault of Nestorius, that he should be cast out and cut off? » * Severus said, « The truth is that not even Diocletian harmed the church as did Nestorius and the council of Chalcedon, and he who agrees with them. » Macedonius said, « If all the world assembled against me, they would not be able to move my heart unto the blasphemy of the bishops who are assembled here. » And Severus said to him, « What is it? Is it the council of Nicaea? » And Macedonius said to him, « It is not, but the council of Chalcedon. »

* fol. 189, v° b.

And then Paulus the chief of the praefects answered and said to Macedonius, « Why therefore? When they desired to seat thee upon this seat, thou didst not believe the union of the Trinity which was in the book of Zeno the believing king, which thou didst take in thine hand and wherein thou didst write thy writing. If therefore we had known that thou wert not united with us, we would not have left thee, and the believing king would not have sided with thee. »

* fol. 190, r° a.

And Macedonius said, * « This trouble that has befallen me is because thou didst take this Severus unto thyself and didst make him to dwell in

ብጽሐቱ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ኅበ ፡ ሀገር ፡ አኅደሮ ፡ ኅቤሁ ፡ ወነበረ ፡ ኅቤሁ ፡ ውስተ ፡ ማኅደ
 ፍ ፡ ወሶበ ፡ ርእየ ፡ ዘንተ ፡ ጳውሎስ ፡ ሊቀ ፡ መኳንንት ፡ እምነገረ ፡ መቅደንዮስ ። ወይ
 ቤሎ ፡ ናሁ ፡ ዝንቱ ፡ ሁከት ፡ ወድካም ፡ ዘረከበክ ፡ በእንተነ ፡ ዘበአ ፡ ኅበ ፡ ማኅደሮ ፡
 አልቦ ፡ አላ ፡ በእንተ ፡ ነገርክ ፡ ወምግባራቲክ ፡ እኪት ፡ እንተ ፡ ነዋ ፡ ትገብራ ። ወአን
 ሰኬ ፡ ኢይፈርሀከ¹ ፡ ወኢኦሎዳሂ ፡ እምኔነ ፡ ነገርነ ፡ ምስሌክ ፡ በእንተ ፡ ሃይማኖት ።
 ወለእመ ፡ አንተ ፡ በጳሕክነ ፡ በእኪት ፡ ይከውነነ ፡ ለነ ፡ እግዚአብሔር ፡ ረዳኤ ፡ ወባላ
 ሄ ፡ ወዘይደሉ ፡ ከመ ፡ ታእምር² ፡ ኢነአምንኬ ፡ ንሕነሰ ፡ ሃይማኖተ ፡ ንስጡር ፡ ወኢ
 ማኅበረ ፡ ኬልቄዶን ፡ ርኩስት ። እስመ ፡ አምላክነ ፡ ንጉሥ ፡ ዘበአማን ፡ ወንጉሥነ ፡
 ንጉሥ ፡ ምእመን ፡ ወፍኖትነ ፡ ርትዕት ፡ ዘእምኅበ ፡ እግዚአ^{*}ብሔር ፡ ወውእቱ ፡ ያስተ * fol. 190,
 ደሎ ፡ ሠናይቶ ፡ ዘእንበለ ፡ ንትቃወም ፡ እግዚአብሔር ፡ ስቡሕ ፡ በቅዳሳኒሁ ፡ መኑ ፡
 ያክል ፡ ይንግር ፡ ዕቡዮ ፡ አው ፡ መኑ ፡ መማክርቲሁ ፡ ከመ ፡ ይሳተፎ ፡ በምግባራቲሁ ፡
 ውእቱ ፡ ይካንን ፡ ዡነኔ ፡ ጽድቅ ፡ እስመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ይነበር ፡ እስክ ፡ ለዓለም ፡
 ለፈራሀያኒሁ ፡ ወለዘካርያነ ፡ ምሕረቱ ፡ ኢይመውት ፡ ዳእመ ፡ አሐዩ³ ። ወእነግር ፡ ግ
 ብሮ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ገሥዳሰ ፡ ገሥዳኒ ፡ እግዚአብሔር ። ወኢመጠወኒ ፡ ለጸላእ
 ትዮ ። እሴብሕ ፡ ለአምላኪዮ ፡ ወእዜምር ፡ ስብሐተ ፡ መንፈሳዊተ ፡ በቅድመ ፡ ሕዝብ ፡

1. B ኢይፈርሃክ — 2. B ተእምር — 3. B አሐዩ ፡

thy house. » For Paulus the chief of the praefects had at the time of the arrival of Severus in the city made him to dwell with him, and he abode with him in his dwelling. And when Paulus the chief of the praefects saw this that was said by Macedonius, he said to him, « Is this disturbance and trouble that has befallen thee because he came unto my dwelling? Not so, but it is because of thy word and thine evil doings, which behold thou doest. But I therefore do not fear thee, nor do we, one of us, speak with thee as touching the faith. And if thou dost come unto us in evil, the Lord shall be our helper and avenger. And, as it is meet that thou shouldst know, we therefore do not believe the faith of Nestorius nor of the vile council of Chalcedon. For our God is the true king, and our king is a believing king, and our true path is from the Lord; * and he prepares his kindness unless we resist him. The Lord is glorious in his holy ones. Who is able to tell his greatness? Or who is his counsellor that he should share with him in his works? He shall judge righteous judgment. For the Lord shall dwell forever for them that fear him, and for them that remember his mercy. I shall not die but live, and I will declare the works of the Lord. The Lord has chastened me sore, but he has not delivered me unto my enemies¹. I will magnify my God and I will sing spiritual

1. Ps. 118 : 17, 18.

ወበማእከለ : ኢየሩሳሌም : እግዚአብሔር : ይባርከን : እምጽዮን : ገባሬ : ሰማያት : ወምድር : እለ : ይትቃወሙን : ወድቁ : በበይነ : ተጋድሎቱ : ለአብ : ሳዊሮስ ። ንሕንሰ : ተንሣእን : ወረታዕነ : እስመ : እግዚአብሔር : ውእቱ : ረዳኢን : ነአምን : በአምላክ¹ : ሳዊሮስ ። ዘመጽአ : ወተሰብአ : ወተወክፈ : ሕማመ : ሥጋ : ዘ^{*} አልቦ : ውስቲቱ : ስሕተት : ዘሐመ : በቅሥፈት : ወበቅንዋተ : መስቀል : ወምረራ² : ለሞት : ወንዋም : ውስተ : መቃብር : ወርደቶ : ውስተ : ሲኦል ። ወየዐቢ : እምዝ : ነሉ : ሕይወት : ዘለዓለም : እንተ : ኢትትነገር : በእንቲሃ : እንተ : ወሀባነ : ወጸጋ : እንተ : አልባቲ : መስፈርተ : ትንሣኤ : ሙታን : ወፍሥሐ : ዐቢየ : ዕርገቶ : ለአማኑኤል : በምሥጢር : ዐቢይ : በትድምርቱ : ዘእንበለ : ተፈልጦ : ወእምነሉ : ግብርናት : ተግዕዞ : ወንቢሮቶ : ዲባ : መንበር : ዘኢይትነገር : ስብሐቲሁ ።

* fol. 190, v^o a.

ወእምዝ : ነሥአ : ጳውሎስ : ሊቀ : መኳንንት : በእደሁ : ለሳዊሮስ : ወወጽኡ ። ወኮነ : ውስተ : ጉቡአን : ሀክክ : ዐቢይ : ወሁከት : ብዙኅ : ወአግብኡ : መዊአ : ለሳዊሮስ : ዘውእቶሙ : ኤጲስ : ቆጶሳት : ወንጉሥ : ወትዕይንቱ ።

* fol. 190, v^o b.

ወሶቤሃ : ተጋብኡ : ጉባኤ : ክርስቲያን : በጁልብ : በዘሬን : ላዕለ : መቅዶ^{*}ንዮስ : ወደቤሉ : ሕዝብ : በልዑል : ቃል : ሃሌ : ሉያ : እስመ : ሰዐርከ³ : ሕምዞ : ለፀራሬ : መቅዶንዮስ : አሳዊሮስ ። ወጳውሎስሰ : ሊቀ : መኳንንት : ወሳዊሮስ : ሖሩ : ኅባ :

1. B አምላክ : — 2. B ወምረራ : — 3. B ሠዓርክ :

praise before the people and in the midst of Jerusalem. The Lord shall bless us from Zion; the Creator of the heavens and the earth¹. They that oppose us fall down because of the wrestling of father Severus, but we are risen up and stand upright, because the Lord is our helper. We believe in the God of Severus, who came and was made man and endured the passion of the flesh; in * whom there was no fault; who endured scourging and nailing to the cross, and the bitterness of death, and sleep in the tomb, and the descent into Sheol. And greater than this is all the ineffable eternal life that he gave us, and grace without measure, the resurrection of the dead and the great joy of the ascension of Immanuel in a great mystery in his undivided union and release from all servitude and his sitting upon the throne of ineffable glory. »

* fol. 190, v^o a.

And then Paulus the chief of the praefects took Severus by the hand and they went out. And there was great confusion and much tumult among those who were assembled. And they, even the bishop and the king and his host, awarded the victory to Severus.

And then the congregation of Christians assembled with one heart exultingly against Macedonius, * and the people said with a loud voice, « Hallelujah! For thou, O Severus, hast put an end to the rage of the blasphemer Macedonius. » And Paulus the chief of the praefects and Severus went

* fol. 190, v^o b.

1. Ps. 134 : 3.

ማኅደረሆሙ ፡ ምስለ ፡ ዐቢይ ፡ ስብሐት ፡ ። ወጸንፀ¹ ፡ ንጉሥ ፡ ወኸሎሙ ፡ ዐበይቱ ፡ በሃይማኖት ፡ አርቶዶክሳዊት ።

ንሐነ ፡ ነአምን ፡ አፍቀራን ፡ ከመ ፡ ኢንክል ፡ ዜንዎ ፡ ትሩፋቲሁ ፡ ወዘክሮ ፡ ተጋድሎቱ ፡ ዘኮነ ፡ ምስለ ፡ መቅደንዮስ ፡ ወካልአንሂ ፡ ። ዳእሙ ፡ ናዩድፅ² ፡ ኅዳጠ ፡ እምጸማሁ ፡ ዘረከቦ ፡ ወተዐገሠ³ ፡ በእንተ ፡ ሃይማኖት ፡ ወንብል ፡ ካዕቦ ፡ በእንተ ፡ ሳዊሮስ ፡ ከመ ፡ ፈርሀ⁴ ፡ ውእቱ ፡ ላዕለ ፡ ንጉሥኒ ፡ ከመ ፡ ኢይዲወው⁵ ፡ ልቡ ፡ ወኢይትመየጥ ፡ ሕሊናሁ ፡ ወዕቤሃ ፡ ቦአ ፡ ኅብ ፡ ንጉሥ ፡ ወይቤሎ ፡ ለእመ ፡ ኮነ ፡ ፈቂዶ ፡ ኦንጉሥ ፡ ዘንተ ፡ ግብረ ፡ በእንተ ፡ ዳኅና ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወይንበሩ ፡ መርዲተ ፡ ክርስቶስ ፡ በዳኅና ፡ ወይደሉ ፡ በርትዕ ፡ ከመ ፡ ያስተሐምም ፡ በእን^{*}ተ ፡ ግብረ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወከመ ፡ ይእመን ፡ ዝፀራሬ ፡ በማእከለ⁶ ፡ ትዕይንትክ ፡ ከመ ፡ ፩እምሥሉስ ፡ ተሠገወ ፡ ወኮነ ፡ ሰብአ ፡ ዘእንበለ ፡ ፍልሰት ፡ ወኢፍልጠት ፡ ወወለደቶ ፡ ማርያም ፡ ድንግል ፡ ወአሜሃ ፡ ተሰምየት ፡ እመ ፡ እግዚእነ ፡ አምላክ ፡ እስከ ፡ ለዓለም ።

* fol. 191. r° a.

ወሰሚዶ ፡ ንጉሥ ፡ ምእመን ፡ መፍቀሬ ፡ እግዚአብሔር ፡ ብስጣስዮስ ፡ ነገሮ ፡ ለጠቢብ ፡ ሳዊሮስ ፡ ሠምረ ፡ ዘንተ ፡ ግብረ ፡ ወለአከ ፡ ፍጡነ ፡ ዐበይተ ፡ መንግሥቱ ፡ ኅብ ፡ መቅደንዮስ ፡ ከመ ፡ ይሚጥዎ ፡ እምሃይማኖቱ ፡ ወያግብእዎ⁷ ፡ ኅብ ፡ ርትዕ ፡ ። ወሐዊሮሙ ፡ ኅቤሁ ፡ ዘውእቶሙ ፡ ሊቀ ፡ መኳንንት ፡ ወመሳፍንት ፡ ወተናገርዎ ፡ ወኢተሰጥዎሙ⁸ ፡ በምንትኒ ፡ እምዘ ፡ ተናገረ ፡ ሳዊሬስ ፡ ወገብኡ ፡ ኅብ ፡ ንጉሥ ፡ ወአይድ

1. B ወጸንፀ ፡ — 2. B ናዩድእ ፡ — 3. B ወተግገሠ ፡ — 4. B ፈርሃ ፡ — 5. B ኢይዲወው ፡ — 6. B በማእከለ ፡ — 7. B ወያግብዕዎ ፡ — 8. B ወተሠጥዎሙ ፡

with great glory unto their dwelling. And the king and all his princes were strong in the orthodox faith.

We believe, O beloved, that we are not able to tell his virtues, and to record his conflict with Macedonius and others also. But we will tell a little of the hardship which he met and endured for the faith. And we will tell again concerning Severus that he feared for the king, that he would not win his heart, and that his mind would not be turned. And then he went unto the king and said to him, « If there be desire for this work, O king, for the welfare of the church, then let the flock of Christ dwell in safety. And in truth it is fitting to care for * the work of the church and that this blasphemer among thy people believe that one from the Trinity became flesh and was made man without withdrawal and without separation, and Mary the Virgin brought him forth, and was then called the Mother of our Lord God forever. »

* fol. 191. r° a.

And when the believing king Anastasius, the lover of God, heard the words of the wise Severus, he approved this thing, and straightway he sent the chief men of his kingdom unto Macedonius to turn him from his faith and bring him back unto the truth. And when they, even the chief of the judges and princes, came unto him, they spoke to him and he did not accept of them aught that Severus had said. And they returned unto the king

* fol. 191, 1^o b.
 ስዎ¹ : ዘንተ : ወሰሚዎ : ንጉሥ : ከመ : መቅደንዮስ : ኢኅብረ : ምስለ : ሳዊሮስ : ውስተ : ሃይማኖቱ : ወክሕደ² : ዘንተ : ግብረ : መ^{*} ጠዎ : ለመቅደንዮስ : ኅብ : ሳዊሮስ : ከመ : ያለብዎ : ቀኖና : ቤተ : ክርስቲያን ።

ወሶቤሃ : ጸሐፊ : ሳዊሮስ : በጸሀቅ³ : እንዘ : ያጤይቆ : ለንጉሥ : ቀኖናተ : ሃይማኖት ። ወይቤ : ከመዝ : ነአምን : ወንገኒ : ለሃይማኖት : ርትዕት : ሃይማኖተ : አበዊን : ፫፻፲፱፻እለ : ተጋብኡ : በኒቅያ : በኅይለ : መንፈስ : ቅዱስ : ዘሀልው : ምስሌሆሙ : ዘከሠተ : ሎሙ : ኪያሁ : ወተወከፍዋ : እለ⁴ : እምድኅሬሆሙ : ሊቃውንቲን : እምርስቱ : ቅዱስ ። ወካዕበ : ፻፶አበው : እለ : ተጋብኡ : በቀስጥንጥንያ : ሀገር : ወ፪፻እለ : ተጋብኡ : በኤፌሶን : በቀዳማይ : ማኅበር : ዘኮነ : ላዕለ : ንስጡር : እቡድ : ነአምን : በ፩እግዚአብሔር : አብ : ወነአምን : በወልደ : እግዚአብሔር : ዋሕድ : ዘተሰብአ : በእንቲአነ : ከመ : ውእቱ : ኢይትከፈል : ወኢይትፈለጥ : ውእቱ : እምቅድመ : ተሠግዎቱ : ዋሕድ : ወውእቱ : ካዕበ : ዋሕድ : እምድኅረ : ትሱብእቱ : * ወነአምን : በመንፈስ : ቅዱስ : እግዚእ : ማሕየዊ : ምስለ : እግዚእ : ቅዱስ : ፫ሀላዌ : ነበሪት : ፍጽምት : ፫ሀላዌ : ዕሩይ : ዘኢኮነ : ፍሉጣነ : ስብሐት : ወኢጸዳል : ፩ራእይ : ፩ባሕርይ : ፩ምልክና : ወአሐቲ : ስግደት : አሐቲ : እምነት : ከመዝ : ይደሉ : ለምእመናን : ከመ : ይእመኑ : ወነአምን : ከመ : አብሂ : በሥርዐተ : አብና : ወኢኮነ : ውእቱ : ወልደ ። ወወልድሂ : በሥርዐተ : ወልድና : ወኢኮነ : ውእቱ : አበ : ወመንፈስ : ቅዱስሂ : መንፈስ : ቅዱስ : ዘሠረፀ : ኢይፈልስ : ኅብ : አብ : ወኢኅብ : ወልድ : ፫

* fol. 191, 5^o a.

1. B ወእይድእዎ — 2. B ከህይ — 3. B በጸሐቅ — 4. B ወእለ :

* fol. 191, 1^o b.
 and told him this. And when the king heard that Macedonius did not agree with Severus in his faith, and denied this thing, he gave * Macedonius over to Severus that he might teach him the canon of the church.

And then Severus wrote carefully, setting forth to the king the canons of the faith. And thus he said : « We believe and confess the true faith, the faith of our three hundred and eighteen fathers who assembled in Nicaea by the might of the Holy Spirit which was with them, which revealed it to them. And they who were our leaders after them received it from their holy heritage; and again the one hundred and fifty fathers who assembled in Constantinople and the two hundred that assembled in Ephesus in the first council against the mad Nestorius. We believe in one God, the Father, and we believe in the only-begotten Son of God, who was made man for us, that he is not divided and is not sundered; before his incarnation he was only-begotten and again after he was made man he was only-begotten. * And we believe in the Holy Spirit, the Savior Lord, with the Holy Lord three substances ' abiding perfect, three substances ' equal, undivided in glory and splendor, one likeness, one essence, one power, and one worship, one faith; so is it meet for believers to believe. And we believe that the Father also is in the

* fol. 191, 5^o a.

1. I. e., ὑποστάσεις.

ሀላዌ : ሀልውት : ነባሪት : ነሱ : እምነገ : እኅዝት : በሀላዌገ : ዘእንበለ : ተፈልጦ : በአሐቲ : መለኮት : አሐቲ : ራእይ : አሐቲ : ግብር : ፩ሥልጣን : አሐቲ : ኅይል : አልቦ : ለሥላሴ : አምልኮ : ወኢስግደት : ወኢኅፀት : ፩እም፩ : ወኢአሐዱ : ፍጹም : ወካልኡ : ኢኅቡር : ምስለ : ሥልጣኑ : ዳእሙ : በሥርዐተ : * መለኮት : አሐቲ : ሥር

ዐት : አሐቲ : ምልክና : ወአልቦ : ውስቲታ : ተቀናዩ : ወቀናዩ .¹ : ዳእሙ : ዕሩያን : በክብር : ወመንግሥት : ውብርሃን : ወጸዳል : ፩አልቦ : ዘኮነ : ለኡብ : ሰዓተ : ወኢቅፅ በተ : ዐይን : ዘእንበለ : ወልድ : ወኢመንፈስ : ቅዱስ : ዳእሙ : ሥሉስ : ቅዱስ : ሀልውት : ዘእንበለ : ጥንት : ወኢተፍጻሜት : ወይደሉ : ለነ : ከመ : ንእመን : በእግ ዘኡብሔር : ቃል : ከመ : ሎቲ : ክልኤ : ልደት : ልደቲ : እምኡብ : እምቅድመ : ነሱ : ዓለም : ዘኢይትረከብ : ወልደቲ : በደኃሪ : መዋዕል : እማርያም : ድንግል : ዘእንበለ : ትድምርተ : ብእሲ : ዘኢይትረከብ : ወኢይትኃሠሥ : ወኢያአምሮ : ዘእንበለ : ለሊሁ : ወቃል : ሥጋ : ኮነ : ውኅደረ : ለዕሴነ : ወርእዮቶ² : አዕይንቲነ : ወገሰሰቶ : እደዊነ : ኢኮነ : ኡብ : ዘፈጠሮ : ከመ : ዘአሐዱ : እመላእክት : ወኢከመ : ከሩቤል : ወሱራፌል : ወኢከመ : አሐዱ : እምሥርዐታት : ዳእሙ : ውእ^{*} ቲ : ዘተወልደ : እምባሕርዮ : ወራእዮ : ውእቲ : ይትሌዐል : እምነሱሙ : ሊቃናት : ወሥልጣናት : ወእምነሱ : አርባብ : ወእምነሱ : ስም : ዘይትዓወቅ : ዘዝንቲ : መዋዕል : ወዘይመጽእሂ : ውእቲ : ዕሩይ : ምስለ : ኡብ : ወመንፈስ : ቅዱስ : ሀልው : በመለኮቲ : ፩በእን

* fol. 191, v° b.

* fol. 192, r° a.

1. B ወአቅናዩ. — 2. B ወርእዮቶ :

estate of fatherhood, and is not the Son; and the Son also is in the estate of sonship, and is not the Father; and the Holy Spirit is the Holy Spirit which proceeds incessantly from the Father¹ and not from the Son; three substances abiding stable, each one of them in their nature indivisibly united in one godhead, one image, one activity, one dominion, one power; the Trinity has not worship nor adoration nor discrepancy, the one person from another, nor is one perfect and its fellow not equal with its dominion; but *all are* in the estate of *godhead; *there is* one estate, one authority; and there is in it no servant or master, but they are equal in dignity and rule and light and splendor; the Father is not for one hour or moment without the Son, nor the Holy Spirit, but there abides a three-fold holy nature, without beginning or end. And it is meet for us that we believe in God the Word, that he has two births; his birth from the Father before all the world, which is inscrutable, and his birth in the latter days from Mary the Virgin without union with a man, which is inscrutable and indisputable, and no one knows it but he. And the Word became flesh and dwelt among us² and our eyes saw him, and our hands handled him³. It was not the Father who created him even as one of the angels, nor as cherubim and seraphim, nor as one of the orders

* fol. 191, v° b.

1. John 15 : 26. — 2. John 1 : 14. — 3. 1 John 1 : 1.

ተ : ዝንቱ : ይቤ : በእንተ : መንፈስ : ቅዱስ : እምዚአዩ : ይነሥእ ። ወያጤይቀክሙ :
 ዝንቱ : ዘርኢነ : ኪያሁ : በውስተ : ዮርዳኖስ : ላዕለ : ወልድ : ዘተሰብአ : በአምሳለ :
 ርግብ : ሶበ : ርእዩ : አምላክ : ቃል : ከመ : አበዩት¹ : ኅጢአት : ወረደ : እምሰማይ :
 ወኃደረ : ውስተ : ከርሠ : ድንግል : ማርያም : ወነሥእ : እምኔሃ : ሥጋ : በምሥጢ
 ር : ዐቢይ : ዘኢይትሒለይ : ወኢይትረከብ ። ወነበረ : ውስተ : ከርሣ : ፱አውራኅ² :
 ወገብረ : ሎቱ : ሥጋ : እምውስቲታ ። ኢኮነ : አብ : ዘነበረ : ውስተ : ከርሠ : ድንግል :
 ከመ : ኢይበል : ሰብእ : ከመ : አብ : ይፈልስ : እምአብና : ኅበ : ወልድና : ወኢወል
 ድ : ከ^{*}መ : ይፈልስ : እምወልድና : ኅበ : አብና ። ወከማሁ : መንፈስ : ቅዱስሂ : ኢይ
 ፈልስ : ኅበ : አብና : ወኢኅበ : ወልድና : ዳእሙ : ፩ፈቃድ : ወአሐቲ : ሥምረት : ለ
 ሥሉስ : ቅዱስ : ከመ : ኢይትኃበል : ፩ወኢይረስዮ : ነኪረ : እመለኮት : ዳእሙ : ው
 እቱ : ዘተሰብአ : በከመ : ፈቀደ : ወተግገሠ : ላዕለ : ሕማማት : ዘአልቦ : ውስቲታ :
 ስሕተት ። ወኢያምጽአ³ : ምስሌሁ : ሥጋሁ : እምሰማይ : አላ : ነሥእ : እማርያም :
 ድንግል : ወላዲተ : አምላክ : ዘእንበለ : ትድምርተ : እንለ : እመሕያው : ኢኮነ : ልደ
 ቱ : ምትሀተ : አላ : ዘበአማን : ራእይ : ወዛቲኬ : ሃይማኖትን : እንተ : ነአምን : ኪያ
 ሃ : ውእቱ : እግዚአብሔርኒ : ወውእቱ : ብእሲ : በትስብእቱ : ዘኢይትነገር : እስመ :
 ውእቱ : አማኑኤል : በልዐ : ወሰትዩ : ዘአቅረቡ : ሎቱ : ወተጸውረ : ካዕበ : ዲበ :

* fol. 192, 1^o b.

1. B አብዩት : — 2. B ፱አውራኅ : — 3. B ወኢያምጽአ :

* fol. 192, 1^o a.

of angels, * but he who was born, by his nature and his image was above all principalities and powers and all exalted angels¹, and every name that is known of this time and of the time to come. He is equal with the Father and with the Holy Spirit, in his one godhead. For this cause he says of the Holy Spirit, He shall take of mine and shall declare *it* unto you². This is that which we saw in Jordan in the form of a dove upon the Son who was made man. When God the Word saw that sin was obstinate, he came down from heaven and dwelt in the womb of the Virgin Mary, and he received flesh from her in a great mystery beyond thought and past finding out. And he abode in her womb nine months and made him flesh within her. It was not the Father that abode in the womb of the Virgin; that man might not say, that the Father passes from fatherhood unto sonship, nor that the Son^{*} passes from sonship unto fatherhood, likewise the Holy Spirit does not pass unto fatherhood nor unto sonship, but there is one will and one good pleasure unto the holy Triune, even as none does falsely or does aught alien from the godhead; but he who was made man even as he willed, endured sufferings in which there was no deceit³. And he did not bring with him his flesh from heaven, but received it from Mary the Virgin, the Mother of God,

* fol. 192, 1^o b.

1. Or, 'angels of the ninth order?' — 2. John 16 : 14. — 3. Or, fault.

ዕፀ : መስቀል : በፈቃዱ : ከመ : ይኩን : መሥዋዕተ : ንጹሐ : ለአብ : በእንቲአን ።
 ተቀነወ : እደዊሁ : ወተ * ረግዘ : ገቦሁ : በኩናት : ውእቱ : እግዚአብሔር : ወውእ
 ቱ : ብእሰኒ : ውእቱ : ዋሕድ : ወኢኮነ : ውእቱ : ክልኤተ : ዘኢይመውት : በመለኮ
 ቱ ። ተወክፈ : ሞተ : በፈቃዱ : ዘኢይመውት¹ : ምስለ : ምውታን : ተጎለቁ² : ዋሕ
 ድ : ውእቱ : ወጽኦ : እምገቦሁ : ማይ : ወደም : ሥርዐተ : ለምሥጢራተ : ቅድሳ
 ት ። ኢኮነ : ውእቱ : ትስብእት : ባሕቲቱ : ዘገብረ : ኪያሃ : ዘንተ : ከመ : ኢይበል :
 ሰብእ : ከመ : ተፈልጠት : ይእቲ : መለኮት : ሐሰ : ለእግዚአብሔር ። ዳኢሙ : መለ
 ኮት : ተወክፈ : ሕማመ : ውስተ : ሥጋ : ዘእንበለ : ክሕደት : እስመ : ውእቱ : በብ
 ሕታዊሁ³ : ውስተ : ነሉ : ዘገብሮ : አሐዱ : ግዕዝ : ውእቱ : ወኢኮነ : ክልኤተ : ግ
 ዕዘ : ፍሉጣነ : ወነሉ : ዘገብሮ : ቃል : በሥርዐቱ : ዘእንበለ : ፍልጠት : እምትስብእ
 ቱ : ኢብነይላት : ዘይደሉ : ለመለኮት : ወኢበሕማማት : ዘይደሉ : ለትስብእት ። ኢ
 * ንትሀጎል : ከመ : ቆጵርያኖስ ። ወካልኣን : ዐላዊያን : እለ : ይትናገሩ : ኑፋቄ : ከ
 መ : መለኮት : ተፈልጠ : እምትስብእት : በጊዜ : ስቅለት : ዘንተ : ይብሉ : እሉ : ከ
 ሓድያን : ያዩድዑነ ። ከመ : እግዚአብሔር : ፈሪሆ : እንዘ : ይበጽሕ⁴ : ለትስብእት :
 ተፈልጠ : እምኔሁ : ውነደጎ : ዝነገሮሙ : ዘለክሕደቶሙ : ወተጠብቦቶሙ : በሐሰ

* fol. 192, v° a.

* fol. 192, v° b.

1. B ዘኢይመውት : — 2. B ተጎለቁ : — 3. B ብብሕታዊቱ : — 4. B ይበጽሕ :

without human intercourse. His birth was not phantom but real appearance. And this therefore is our faith which we believe; he is God and he is man in his ineffable incarnation, for he is Immanuel; he ate and drank what they offered him, and by his will he was placed upon the wood of the cross that he might be a pure sacrifice unto God the Father for us. His hands were nailed and his side was pierced * with the spear; he is God and he is man also. He is one and not two; who does not die in his divinity; he that did not die endured death of his own will; the Only-begotten was numbered with the dead. From his side issued water and blood, a covenant¹ of the mysteries of holiness. The incarnation which he wrought was not alone that man might not say that the godhead was divided; God forbid! But the godhead endured the passion in the flesh without rebellion, because he in his solitariness in all that he did was one nature, and there were not two distinct natures. And everything that the Word in his office did, *he did* without separation from his humanity, either in the power that belonged to deity or in the passions that belonged to humanity. Let us not * perish, even as Cyprian and the other heretics who assert the division, that deity was separated from humanity at the time of the crucifixion. This those heretics say. They tell us that the Lord in his fear when he came to be made man, separated himself from him and left him. This is the word of their heresy and

* fol. 192, v° a.

* fol. 192, v° b.

1. Or, sacrament.

ት ። ወጽዕለቶሙ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወዕርፈቶሙ ፡ ላዕሌሁ ፡ ኢይደሉ ፡ ለነሰ ፡ ዝን ቱ፡ ፡ ፅርፈት ፡ ላዕለ ፡ ንጉሠ ፡ ስብሐት ፡ አላ ፡ ነአምን ፡ ከመ ፡ ዘኢይሰባእ ፡ ተሰብአ ፡ ወዘአልቦቱ ፡ ደም ፡ ነሥኦ ፡ እምደመ ፡ ድንግል ፡ ከመ ፡ ሕፃን ። ወዘኢየሐምም ፡ ተወ ክፈ ፡ ሕማማተ ፡ ውስተ ፡ ሥጋሁ ። በከመ ፡ ይቤ ፡ ጳውሎስ ፡ ጠቢብ ፡ ውእቱ ፡ ተመ ሰሎሙ ፡ ለአኅዊሁ ፡ በኩሉ ፡ ምንትኒ ፡ ዘእንበለ ፡ ኅጢአት ፡ ባሕቲታ ። ከመ ፡ ይባ ልሐሙ ፡ ለእለ ፡ ይነብሩ ፡ ውስተ ፡ ሥልጣነ ፡ ሞት ፡ በውእቱ ፡ መዋዕል ፡ ዐቢይ ፡ በ ሞቱ ፡ አድኅነነ ፡ ወበሥርዓቱ ፡ ባልሐነ ።

* fol. 193,
1^o a.

ወርእዮ¹ ፡ ንጉሥ ፡ ወትዕይንቱ ፡ ኅይለ ፡ ነገሩ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ውብርሃነ ፡ ገጹ ፡ ወተ ሐዘብዎ ፡ ከመ ፡ ዘጅእመላእክት ፡ ይቤሉ ፡ በከመ ፡ ይቤሉ ፡ ሰብአ ፡ ኦቲና ፡ ለጳው ሎስ ፡ ወለበርናባስ ፡ እስመ ፡ አማልክት ፡ ተመሰሉ ፡ ከመ ፡ ሰብአ ፡ ወነበሩ ፡ ምስሌሆ ሙ ። መኑ ፡ ይክል ፡ በጺሐ ፡ ለዜንዎ ፡ ምክሕክ ፡ ወኅግልቆ² ፡ ዘቃላቲክ ፡ አንተ ፡ ሳ ዊሮስ ፡ መስተጋድል ፡ ወኢኮነ ፡ ተጋድሎትክ ፡ ከመ ፡ ትሰባሕ ፡ እምሰብአ ፡ ወባሕቱ ፡ ከመ ፡ ትስብክ ፡ በኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ከመ ፡ ጳውሎስ ፡ ወኩሎሙ ፡ ሐዋርያት ፡ እስ መ ፡ አንተ ፡ ተሳተፍከሙ ፡ በሕማሞሙ ።

ወሶቤሃ ፡ ቀርቦ ፡ ሳዊሮስ ፡ ኅቦ ፡ ንጉሥ ። ወይቤሎ ፡ ኢትፍራህ ፡ ኦንጉሥ ፡ ሶቦ ፡ ሰማዕክ ፡ ከመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ቃል ፡ ተወክፈ ፡ ሕማማተ ፡ በእንቲአነ ፡ ወሞተ ፡ በ

1. B ወርእዮ. — 2. B ውጥልቆ :

skill in deceit and their reviling against the Lord and their blasphemy against him. This blasphemy against the king of glory does not become us, but we believe that he who was not man was made man, and he who was without blood received of the blood of the Virgin as an infant, and he who did not suffer endured sufferings in his flesh; even as the wise Paul says, He was like in everything whatsoever unto his brethren except only sin, that he might deliver those who dwelt in the dominion of death in that great day¹.

* fol. 193,
1^o a.

* By his death he saved us, and by his dispensation² he freed us. »

And the king and his company saw the might of the word of Severus, and the light of his countenance, and they deemed him even as one of the angels. They said, even as the men of Athens³ said to Paul and Barnabas, that the gods were likened to men and dwelt with them⁴. Who is able to attain the telling of thy glory, and to recount thy words? Thou, Severus, art an athlete, and thy wrestling was not that thou mightest be glorified of men, but that thou mightest proclaim Jesus Christ as Paul and the apostles, for thou didst have fellowship with them in their sufferings.

And then Severus drew near unto the king and said to him, « Fear not, O king, if thou hast heard that God the Word endured sufferings for us and died

1. Heb. 2 : 15,17. — 2. Or, sacrament. — 3. Lystra is meant. — 4. Acts 14 : 11.

ሥጋ : ወኢተኅድኅመ፡ ለመናፍቃን¹ : ቃል : ይቅንኡከ : ኦንጉሥ : እስመ : ውእቶ
 መ፡ ይብሉ : በ^{*} ልሳኖሙ : ዘድልው : ለመቲር : ኢየሁምኑ : ውእቶሙ : ከመ : እግዚ.
 ኡብሔር : ቃል : ዘተሠገወ : ሞተ : ወተቀብረ ። ወንሕነሰ : ነአምን² : ከመ : ውእቱ :
 ሞተ : ወተቀብረ : በትስብእቱ : ወውእቱ : ዘኢይመውት : ወኢይትረከብ : በመለኮ
 ቱ : ወትንሣኤሁ : ወከመ : በትንሣኤሁ³ : ተዐውቀ : ኅይሉ : እስመ : ውእቱ : ሶበ :
 ተንሥኡ : እሙታን : ሰዐሮ : ለሞት ። ተንሥኡ : እስመ : ውእቱ : ንጉሠ : ኅይላት :
 ወኢነሐሱ : ትንሣኤ ። ወለእመሰ : ክሕድነ : ትንሣኤ : ከንቶኬ : ሃይማኖትነ : ወኮነ :
 እንከ : ሱታሬነ⁴ : ምስለ : አይሁድ : ጸላእቱ : ለእግዚኡብሔር : እለ : ኡብጠሉ : ሞ
 ቶ : ዘቦቱ : ኡብጠሉ : ለሞት : ወለካሕድ : ዘኡስሐቶ : ወኡስፈጦ : ለአዳም ። አላ :
 ንእመን : ንሕነሰ : ኦንጉሥ : በሥሉስ : ቅዱስ ። ይቤሉ : መናፍቃን : ዕዉራነ : አልባ
 ብ : እስመ : ድንግል : ሶበ : ወለደቶ : ለሕፃን : ኮነ : ^{*} ሥሉስ : ርባኤ ። ሐሰ : ለእግ
 ዘኡብሔር : ከመ : ንበል : ንሕነ : ከመ : ጀኮነ : ጀአው : ንክፍሎ ። አላ : ውእቱ : ብር
 ሃን : ዘኢይትፈለጥ : እመለኮቱ : ወኢንበል : ከመ : መናፍቃን : ከመ : ጀኮነ : ጀአው :
 ንክፍሎ : ዳእሙ : ውእቱ : ጀበመለኮቱ : ወትስብእቱ : ዝንቱ : ኮነ : በምሥጢር : መ
 ንክር ። ወዘኅደረ : ውስተ : ከርሠ : ማርያም : ድንግል : ወላዲተ : እግዚኡብሔር :
 ቃል : ዐርገ : ውስተ : ሰማይ : ወነበረ : በየማነ : ኡብ : ወውእቱ : ይመጽእ : ከመ :
 ይከንን : ሕያዋን⁵ : ወምውታን⁶ ። ዛቲ : ይእቲ : ሃይማኖት : ጽንዕት : ዘእንበለ : ዕል
 ወት : ጥምቀት : አሐቲ : ዘእንበለ : ደነስ ። ከማሁ : ሥላሴ : ኡብ : ወወልድ : ወመ

* fol. 193, r° b.

* fol. 193, v° a.

1. B ለመናፍቃን : — 2. B ነአምን : — 3. B ትንሣኤሁ : — 4. B ሱታሬነ : « our companions ». — 5. B ሕያዋን : — 6. B ምውታን :

in the flesh; and thou shalt not permit the dividers of the Word to be jealous of thee, O king, for they say with * their tongue that ought to be cut out, that they do not believe that God the Word that was made flesh died and was buried. But we believe that he died and was buried in his humanity, even he who knew not death and was unsearchable in his divinity and his resurrection, and that in his resurrection was revealed his power, for when he rose from the dead he brought death to an end. He rose because he was king of power. And let us not deny the resurrection. But if we deny the resurrection, our faith is vain and our fellowship is with the Jews, the enemies of God; who do away with his death whereby he did away with death, and the disobedience which seduced and beguiled Adam. But we believe, O king, in the Holy Trinity. The schismatics, blind of heart, say that when the Virgin brought forth the child, * the three-fold became four-fold. God forbid that we should say that one was two, or that we should divide him. But he is the light that was not separated from his divinity. And let us not say as do the heretics that one became two, nor divide him, but he is one in his divinity and his humanity; this is a wondrous mystery. And he who dwelt in the womb of Mary the Virgin, the Mother of God the Word, ascen-

* fol. 193, r° b.

* fol. 193, v° a.

ንፈስ : ቅዱስ : ሀላዊት : ዘእንበለ : ፍልጠት : በጀመለኮት : ወበጀበሕርይ : ወቸሀላዊ :
 ዘእንበለ : ተደምሮ : ወኢተቶስሐ ። ወኮሉ : ጀእምኔሆሙ : ነባሪ : ወኮሉ : ሀላዊ :
 ነባሪ : በሀላዊሁ : ዛቲ : * ይእቲ : ሃይማኖት ። ወባቲ : ቀዋሚት : ቤተ : ክርስቲያን :
 ይእቲ : ሃይማኖት : እንተ : ሐዋርያት : ነአምን : ከመዝ : ወናአምር¹ ። ወኢንረድእ :
 አሐዱ : ኒእመናፍቃን : ወኢንትወከሮ : አላ : አአምን : ከሙተ : ከመ : ቃል : ዘተወል
 ደ : እምአብ : ተሠገወ : እማርያም : ድንግል : ወኮነ : ጀምስለ : ሥጋሁ : ዘተሰብአ :
 ቦቱ : ዘተወልደ : እምአብ : ዋሕድ : ውእቱ : በሥጋሁ : ወነፍሱ : ወልቡናሁ : ነፍስ :
 ነባቢት : መንፈሳዊት : ወኢኮነት : ይእቲ : ዘመናዊት ። ወኢኮነት : ይእቲ : ዘተኅድ
 ር : ውስቲቱ : ጊዜ : ወተኅድጎ : ጊዜ : አላ : ጀውእቱ : ዘእንበለ : ተባዕዶ : እስከ : ለ
 ዓለም ። ኢኮነት : ቃል : ከመቦ : አመ : ሶብ : ጊዜ : ዘትትፈለጥ : እምሥጋ : ዳእሙ :
 ውእቱ : ዋሕድ : በሀላዊሁ ። ወአልቦቱ : ማኅለቅት : እምዘ : ሀለወ : ቦቱ : በጀሀላዊ :
 ወአኮ : ክልኤ ። አምላክ² : በመለኮቱ : ወብእሲ : በሥጋሁ ። ወሎቱ : ጀልደት : ኅቡ
 ረ : ልደቱ : እምአብ : እ * ምቅድመ : ኮሉ : ፍጥረት : በመለኮቱ : ዘእንበለ : እም : ወ
 ልደቱ : እማርያም : ድንግል : በትስብእቱ : ዘእንበለ : አብ ። ዘእንበለ : ዘርእ : ውእ
 ቱ ። ዝንቱ : ባሕቲቱ : ተወከፈ : ትስብእተ : ወእምድኅረ : ተሠግዎቱ : ኢወሰከ : ላ
 ዕለ : ሥላሴ : ምንተኒ ። ወይእዜኒ : እመን : በእግዚእ : ጀእምላክ : ኢደሲስ : ክርስቶ
 ስ : ከመ : ውእቱ : ጀሀላዊ : በጀመለኮት ። ኢይፈልስ³ : መለኮት : ኅብ : ትስብእቱ :

fol. 193, v° b.

fol. 194, r° a.

1. B ወነአምር : — 2. B አምልኮ : — 3. B ኢፈልስ :

ded into heaven and sat down at the right hand of his Father, and he shall
 come to judge the quick and the dead. This is the certain faith without he-
 resy; one baptism without defilement; so is the Trinity, Father and Son and
 Holy Spirit, existing without division in one godhead, and in one substance
 and three persons without mingling or blending. And each one of them
 abides, even each person, in his *own* person; this * is the faith. And in it
 the church stands. It is the faith of the apostles; so we believe and know.
 And we do not help one of the heretics nor agree with him, but I distinctly
 believe that the Word that was begotten of the Father was made flesh of
 Mary the Virgin, and was one with the flesh wherewith he was made man; he
 that was begotten of the Father is one in his flesh and his soul and his un-
 derstanding; the thinking soul is spiritual and is not temporal, and it does not
 at one time abide with him and at another time depart from him, but he is one,
 without change forever. It is not that he is Word when he is separated from
 the flesh¹, but he is one² in his nature, and his oneness of nature is without
 end; and he is not two, God in his divinity and man in his flesh. And he
 has two births, his birth from the Father * before all creation, in his divinity,

* fol. 193, v° b.

* fol. 194, r° a.

1. Text obscure. — 2. Or, only-begotten, unique.

ወኢትሱብእት ፡ ጎበ ፡ መለኮት ፡ በተመሥሮ ፡ ከመ ፡ ጀእምነቢያት ፡ ወባሕቱ ፡ ቃል ፡
 ሥጋ ፡ ኮነ ፡ ወልደ ፡ ማርያም ፡ ድንግል ፡ ቅድስት ፡ ወላዲተ ፡ አምላክ ፡ ወውእቱ ፡
 ዋሕድ ፡ አምላክ ፡ ፍጹም ፡ ወውእቱ ፡ ብእሱ ፡ ገብረ ፡ ሰላመ ፡ ወኢኮነ ፡ መለኮት ፡
 ዘይትቀነይ ፡ ለትሱብእቱ ፡ ወኢትሱብእቱ ፡ ይትቀነይ ፡ ለመለኮቱ ፡ አላ ፡ ውእቱ ፡ ነባሪ ፡
 በመለኮቱ ፡ በብሕቱት ፡ ዘእንበለ ፡ ፍልጠት ፡ ወኢቱስሕት ፡ ከመ ፡ ኢይበል ፡ ዘይብ
 ል ፡ ከመ ፡ ጀጥዕመ ፡ ሞተ ፡ ወአሐዱ ፡ ሞአ ፡ ለሞት ፡ ዳእሙ ፡ ዘ*ተወከፈ ፡ ሕማማተ ፡
 ወሞተ ፡ ውእቱ ፡ ዘሳቀዮ ፡ ለሞት ፡ ዘእንበለ ፡ ተሐውሶ ፡ ወከሠተ ፡ ለነ ፡ ከመ ፡ ውእ
 ቱ ፡ ዘሞአ ፡ ለሞት ፡ ወኬዶ ፡ በመለኮት ፡ አሐቲ ፡ ወበጀህላዌ ፡ ወገጽ ፡ ጀወልድ ፡ ዋ
 ሕድ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ፍጹም ፡ አልቦ ፡ ውስቲቱ ፡ ሕጻት ፡ ወኢውላጤ ፡ ወኢንሔ
 ሊ ፡ ከመ ፡ ለዝንቱ ፡ ዘረከቦ ፡ ሕማም ፡ ተባዕዶ¹ ፡ ወተፈልጦ ፡ ወትድምርት ፡ ወተቶ
 ስሐ² ፡ ወኢይትአመር ፡ መለኮት ፡ ዘእንበለ ፡ ሥጋ ፡ ወኢሥጋ ፡ ዘእንበለ ፡ መለኮት ፡
 ዳእሙ ፡ ጀመለኮት ፡ ዘኢይትወከፍ ፡ ሕማመ ፡ ኮነ ፡ ጀምስለ ፡ ዘይትወከፍ ፡ ሕማመ ፡
 ዘይሴሲ ፡ ለኩሉ ፡ ዘሥጋ ፡ ኮነ ፡ አሐዱ ፡ ምስለ ፡ ዘይርጎብ ፡ ወይደምእ ፡ ተዐገወ ፡ ላ
 ዕለ ፡ ሕማማተ ፡ ሥጋ ፡ ዘውእቱ ፡ ድካም ፡ ዘውስተ ፡ ፍኖት ፡ ወድካመ ፡ ሥጋ ፡ ወተ
 ዐግሦ ፡ ላዕለ ፡ ስቅለት ፡ ወጽምአ ፡ በዲበ ፡ መስቀል ፡ ወተሀውኮ ፡ ነፍስ ፡ እስከ ፡ ለሞ
 ት ፡ ወአጽንኖ ፡ ርእስ ፡ ወአወፈዮ³ ፡ ሎቱ ፡ መንፈሶ ፡ ወተረግዞ⁴ ፡ ገቡ ፡ እ*ምነ ፡

* fol. 194, r° b.

* fol. 194, v° a.

1. B ዘእንበለ ፡ ተባዕዶ ፡ — 2. B ወተቶስሐ ፡ — 3. B ወአወፈዮ ፡ — 4. B ወተረግዞ ፡

without mother, and his birth from Mary the Virgin in his humanity, without father. Without seed is he. He alone took on humanity, and by his incarnation he did not add anything unto the Trinity. And now believe in the Lord one God, Jesus Christ, that he is one nature in one godhead. Divinity does not pass unto his humanity, nor humanity unto divinity, through being snatched away, as one of the prophets, but the Word became flesh, the Son of Mary the Holy Virgin, the Mother of God, and he is one¹; perfect God and man is he. He made peace². And divinity does not serve his humanity, nor does his humanity serve his divinity, but he abides in his divinity alone, without division or admixture; that none may say that one tasted death and another conquered death, but he who * endured suffering and death, he it was who tormented death unmoved, and he revealed to us that he who conquered death and crushed it is in one godhead and in one nature and person; one only-begotten Son of God, perfect, without decrease or change. And we do not think that change and division and blending and mixture appertain unto him whom the suffering befell. And divinity is not revealed apart from the flesh nor the flesh apart from divinity, but the one divinity that did not endure suffering is one with that which did endure suffering.

* fol. 194, r° b.

1. Or, only-begotten, unique. — 2. Eph. 2 : 15.

ጄሠገራት : ወዓሊ ። ወወጊአ : ደም : ወማይ : እምኔሁ : እምድኅረ : ሞቱ : ዘውእቱ : ነቅዐ : ሕይወት : ዘንተ : ነሎ : ተወክፈ : አምላክ : ቃል : በሥጋሁ : ዘአልቦ : ውስቱቱ : ተራሕቆ : ለብሐትናሁ¹ : በጄሀላዌ : ራኔይ : ዘእንበለ : ፍልጠት : ፍጹመ : እምአብ : ወኢኮነ : ጀመለኮት : ወኢክልኤ : አምሳል ። ወዘሰ : የአምን : በጀናሁ : ፈትሐ : ብሕቱተ : ወኮነ : ነኪረ : ወርሑቀ : እምዋሕዳዊት : ቃለ : እግዚአብሔር ። ነሎ : ዘይብል : ጀአው : ከመ : ጽላሎት : አው : ምትሐት : ናሁ : ተመስሎ : ለአውጢኮስ : ሕጉል ። ነአምን : ከመዝ : በዋሕዳዊት² : ክርስቶስ : ወሕማም : ማሕዳዊት³ ። ወአልቦ : ውስቱታ : አስትቶ : ወልድ : ዕሩይ : ምስለ : አብ : ወመንፈስ : ቅዱስ : በራኔየ : መለኮት ። ወውእቱ : ተወካፊ : ሕማማት : ወሞት : ወዘይትፈቀድ : ነሎ⁴ : ውስተ : ሥጋሁ ። ንብል : ውእቱ : ዝንቱ : ጄወከመ : ውእ*ቱ : ተወክፎ : በፈቃዱ ። ወዘውእቱ : ይትሌዐል : እምልብ : ወዘውእቱ : ካልእ : እምልብ : ውእቱ : ምስለ : ዝንቱ : ጄውእቱ ። ዝንቱ : አምላክ : ጄሞተ : በሥጋ : ወአንሥአ : ሙታነ : በኅይሉ : መለኮታዊት : በከመ : ጽሑፍ : ውእቱ : ውስተ : ዳዊት : ነቢይ⁵ : አንተሰ : አንተ : ከመ ። ወዓመቲክ⁶ : ኢዮኅልቅ ። ጄውእቱ : ወኢኮነ : ጀዘሞተ : ወሞአ : ለሞት : ወተንሥአ⁷ : እምውታን : ወጸገወነ : መዊአ : ላዕለ : ሞት : እስክ : ለዓለም ። አብጠለ : ዕፀ : ሞት : ወተክለ : ለነ : ዕፀ : ሕይወት : በትንሣኤሁ : ዘበአማን ። ለነ⁸ : ፈታዊ

* fol. 194, v^o b.

1. Read ለብሕትወናሁ? — 2. B ዋሕዳዊት : — 3. B ማኅዳዊት : — 4. B ነሎ : — 5. B ነዊይ : — 6. B ወአመቲክ : — 7. B ወተሥአ : — 8. B ለነ :

ring; he who feeds all flesh is one with him who hungered and thirsted; he endured the sufferings of the flesh, that is, weariness by the way and weariness of the flesh, and the enduring of crucifixion and thirst upon the cross and trouble of soul even unto death, and the drooping of the head and his giving up his spirit and the piercing of his side by * the soldier on guard, and the coming forth of blood and water from it after his death, which was a spring of life, — all this God the Word endured in his flesh, without withdrawing himself apart, in one nature and form, wholly without division from the Father; nor are there two deities nor two likenesses. But he who believes in two, behold he has rent the only-begotten in sunder, and is become alien and far off from the sole Word of God. Every one that speaks of two, or says that he is shadow or phantom, behold he is like unto Eutyclus¹ the lost. We believe thus in the only-begotten Christ and the saving passion. And there is in it no inequality²; the Son is equal with the Father and the Holy Spirit in the form of deity and he it was who undertook suffering and death and all that was involved in his flesh.

* fol. 194, v^o a.

* fol. 194, v^o b. We say *that* he is one, and that he * endured it of his will. And he who

1. Eutyches is probably meant. — 2. Lit., neglect, omission.

ያን : ወጽሑቃን : ከመ : ንትዐገሥ ። እግዚአብሔር : አስተርአየ : ወአፈልፈለ : ላ
 ዕሴን : መድኅኒት¹ : እሞት² : ወምረራ : ለኅጢአት ። በከመ : ይቤ : ዳዊት : ብፁ-
 ዕ : ተንሥእ : በኅይልክ : ወነዓ : ለመድኅኒትን ። ዘይቤ : ነዓ : ዝውእቱ : በሥጋ : ከ
 መ : ይባልሐን : እምሰይጣን : ዘተሠልጠ : ላዕለ : አዳም : በሞት : እስመ : * ውእቱ :
 አጽዐር : ለሞት : በሞቱ : ወለእመ : ከነት : ሰማየ : ሰማያት : ኢትክል : ትንጽር :
 ዲባ : ስብሐተ : መለኮቱ ። ወእሮ : እንክ : ትክል : ምድር : ጸኒዐ : ላዕለ : ስብሐተ :
 መለኮቱ : ገሃዶ ። በእንተዝ : ይቤ : ነቢይ : በእንተአሁ : ነዓ : ለመድኅኒትን ።

* fol. 195,
 1^o a.

አይኬ : ልብሰ³ : ሥጋ : ዘተሠልጠ : ላዕሌሁ : ከይሲ : ዘውእቱ : ሰይጣን ። እስ-
 መ : ቦቱ : ኮነ : ሆኑል⁴ : ለአዳም : ወወደቀ : ውስተ : ባሕረ : ትዕቢት : በእከየ : ል-
 ቡ : አመ : ይቤ : አዐርግ : ኅብ : ሰማይ : ወአኑብር⁵ : መንበርየ : መልዕልተ : ደመና
 ት ። ወአንተ : ዘትግውዎ : ወታድኅን : እምኔሁ : አምሳለ : እንተ : ወድቀት : ቀዲ-
 መ : በኅጢአት ። ዘውእቱ : ብእሲ : ዘፈጠርኮ : በአርአያክ ። ይደሉ : ከመ : ታእም-
 ር : አንጉሥ : መፍቀሬ : እግዚአብሔር : አንተ : ወትዕይንትክ : ከመ : ሰይጣን : ኢይ-
 ክል : ይቁም : ቅድመ : ቃለ : እግዚአብሔር : ብሕቱት : ወኢይትከሀል : ተቃውሞ

1. B መድኅኒት : — 2. B እሞተ : — 3. B ልብሰ : — 4. B ሐጉለ : — 5. B አኑብር :

is above understanding and he who is different from understanding is one with him. This one God died in the flesh and raised the dead by his divine power, even as it is written in David the prophet, But thou art thyself and thy years fail not¹. He is one and not two, who died and conquered death and rose from the dead, and he has given us the victory over death forever. He has taken away the tree of death and has planted for us a tree of life, by his true resurrection. To us who are desirous and eager to endure, God has appeared and has caused salvation from death and from the bitterness of sin to burst forth upon us. Even as the blessed David says, Arise in thy might and come to our salvation². Come, he says; that is, in the flesh, to free us from Satan who prevailed over Adam in death; because* in his death he harassed death; and though it be the heaven of heavens, it is not able to behold the glory of his divinity; and how then can we abide the glory of his divinity at all? For this cause the prophet says of him, Come to our salvation.

* fol. 195,
 1^o a.

« What then was the garment of flesh over which the serpent, which is Satan, prevailed? For by it came the destruction of Adam, and he fell into the sea of vanity in the wickedness of his heart, when he said, I will ascend into heaven and set my throne above the clouds³. And thou art he who didst spoil him, and save from him the image which fell before into

1. Ps. 102 : 27. — 2. Ps. 80 : 2 (LXX, 79 : 3). — 3. Isa. 14 : 13, 14.

* fol. 195,
r^o b.

ቶ ፡ ለእመ ፡ ኢሉብስ ፡ ሥጋ ፡ አዳም ፡ ወበእንተዝ ፡ ይቤ ፡ እስመ ፡ * ቃል ፡ ሥጋ ፡ ኮነ ፡
 ፍጹመ ፡ ሰብአ ፡ ወምሉአ ፡ ውስተ ፡ ማሕፀና ፡ ለማርያም ፡ ድንግል ፡ በዋሕዳዊት ፡
 መለኮቱ ፡ አሐቲአ ፡ እመትሐት¹ ፡ ወኢተፈትሐ ፡ ባቲ ፡ ሞአ ፡ ለዓለም ፡ ወሣቀዮ ፡ ለሰ
 ይጣን ፡ ወኬዶ ፡ ለሞት ፡ ወዲወዎ ፡ ለሲኦል ፡ በከመ ፡ ጽሑፍ ፡ ውእቱ ፡ እግዚአብሔር
 ፡ ነግሠ ፡ ስብሐቲሁ ፡ ለብሰ ፡ ለብሰ ፡ እግዚአብሔር ፡ ኅይሎ ፡ ወቀነተ ፡ ውእቱ ፡ ዘ
 ወሀባነ ፡ ሕይወተ ፡ ዘለዓለም ፡ ወሠዐረ ፡ መንበሮ ፡ ለሰይጣን ፡ እስከ ፡ ለዓለም ፡ በከ
 መ ፡ ይቤ ፡ ጎርጎርዮስ ፡ ተናጋሬ ፡ መለኮት ፡ ዝንቱ ፡ ውእቱ ፡ ዘአንበሮ ፡ ከዊነ ፡ አሐደ ፡
 ቃለ ፡ ምስለ ፡ ትስብእቱ ፡ ኦንጉሥ ፡ ኅያል ፡ እግዚአብሔር ፡ ይኩን ፡ ለከ ፡ ሐጸረ ፡
 ወሶበ ፡ ሰምዑ ፡ ምእመናን ፡ ወመናፍቃን ፡ ዘንተ ፡ ነገረ ፡ ሠምሩ ፡ ነሎሙ ፡ ለዛ
 ቲ ፡ ሃይማኖት ፡ ለተሳትፎ ፡ አርቶዶክሳዊት ፡ ወገደፉ ፡ እምኔሆሙ ፡ ክሕደቶ ፡ ለመቅ
 ዶንዮስ ፡ ወማኅበረ ፡ ኬልቄዶን ፡ ወእምዝ ፡ ተናገሩ ፡ ነሎሙ ፡ በበይናቲሆሙ ፡ ክብ
 ራቲሁ ፡ ለ * ሳዊሮስ ፡ ከመዝ ፡ መድኅን ፡ ጌር ፡ ወባላሂ ፡ ወኮነ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስ
 ቲያን ፡ ሰላም ፡ ወሀደአት ፡ ወኮነ ፡ እግዚአብሔር ፡ ረዳኢሆሙ ፡
 ወእምዝ ፡ ካዕበ ፡ ይቤሎ ፡ ለንጉሥ ፡ አብ ፡ ሳዊሮስ ፡ ይደሉ ፡ ላዕሌነ ፡ ከመ ፡ ንት

* fol. 195,
v^o a.

1. B እምትሐት ፡

sin, that is, man whom thou didst create in thine image. — It is meet that
 thou shouldest know, O king, lover of God, thou and thy company, that
 Satan is not able to stand before the only-begotten Word of God; and it was
 not possible to resist him without putting on the flesh of Adam. And be-
 cause of this he says, * The Word became flesh¹, perfect and full man, in
 the womb of Mary the Virgin, in his unique divinity, one from the bottom
 and without seam². He conquered the world and oppressed Satan and
 crushed death and took Sheol captive; as it is written, The Lord reigneth;
 he hath put on his glory; the Lord hath put on his strength and hath girded
 himself³. He it is that has given us eternal life and has abolished the
 throne of Satan forever. As said Gregory the theologian, This is he whom
 he ordained to be one Word with his humanity. O mighty king, the Lord
 be thy defense. »

* fol. 195,
r^o b.

And when the believers and the schismatics heard this utterance, they
 all accepted this creed, unto orthodox fellowship. And they repudiated the
 apostasy of Macedonius and the council of Chalcedon. And then they told
 all of them one to another the excellencies of * Severus, that he was an ex-
 cellent savior and liberator. And there was peace in the church and quiet,
 and the Lord was their helper.

* fol. 195,
v^o a.

And then again father Severus said to the king, « It is meet that we dis-

1. John 1 : 14. — 2. Cf. John 19 : 23. — 3. Ps. 93 : 1.

ኃሠሥ : በእንተዝ : ይእዜ ። ወናእምር : አምሰለ : ዘንሕነ : ተገግዝያን : በእንቲአሁ :
 ዘበእንቲአሁ : ኮነ : ፍልጠታት : ወአስትቶ : ውስተ : ቤተ : ክርስቲያን : ወበእንተ :
 ማኅበረ : ኬልቄዶን ። ወአንተሂ : አንጉሥ : ወመሠንዩ¹ : ለእግዚአብሔር ። ብከ : መ
 ዊአ : በማኅበር : ዝኩር : አዝዝ : በአገብር : ለዝውፁፅ² : ለሃይማኖት³ : ርትዕት : እ
 ምውስተ : ማኅበር : ዘበኒቅያ ። ወበእንተዝ : ዘወድቀ : ሀክክ : ወፍልጠት : ወከማሁ :
 አበው : እለ : ተጋብኡ : በኤፌሶን ። ወኢኮነኑ : ዘአድንፁ : ወአውገዙ : ለኩሉ : ዘይ
 ዊስክ : ምንተኒ : ውስተ : ሃይማኖቶሙ ። ወእምይእዜኒኬ : ኢይደሉ : * በኤጲስ : ቆጶ<sup>* fol. 195,
 ስ : ወኢለቀሲስ : ወለአሐዳ : እምአሕዛብ : ከመ : ያቅም : ግብረ : ሐዲሰ : እስመ :
 ማኅበረ : ኬልቄዶን : ርኩስት : ሠርዑ : ውስቲቱ : ክልኤ : ግዕዘ : ወክልኤ : አምሳ
 ለ ። ወከፈልዎ : ለክርስቶስ : ዋሕድ : በራእያት : ወሀላዊያት : ወጠባይዕ : ወፍሉጣ
 ት : ከመ : አይውድ : እለ : ይብሉ : ከመ : ውእቱ : ሰብእ : ዘሰቀልዎ : ክሕዳ : ብሕቱ
 ተ : ለእግዚአብሔር : ወኮኑ : ከመ : እንስሳ : በበይነ : ኅርትምና : ዕርፈት ። ወመነ
 ኑ : ቀኖናተ : አበው : እለ : እሙንቱ : መምህራኒነ : እለ : ይብሉ : ከመ : እግዚእነ :
 ኢደሱስ : ክርስቶስ : ወልደ : እግዚአብሔር : ወተሳተፉ : ምስለ : ቃላተ⁴ : አከውላኦ :
 ወታወድሪጦስ : መምህራኒ : ኑፋቄ : ወአምኑ : ከመ : ንስጡር : እቡድ : ዘኮነ : ይትቃ</sup>

1. B መሠንዩ. — 2. B ለዘውፁፅ. — 3. B በሃይማኖት. — 4. B ቃላት :

cuss together concerning this now, and know the likeness of that concerning which we contend, because of which divisions and setting at naught have arisen in the church; even concerning the council of Chalcedon. And thou also, O king and glorifier of the Lord, didst have the victory in the memorable council; forcibly subject this apostate unto the true faith of ' the council that was in Nicaea. And concerning this disturbance and division that has befallen, likewise the fathers who assembled in Ephesus, — was it not they that were firm, and anathematized every one who added anything unto their creed? And from this time therefore it is not meet * for a bishop or elder or one of the congregation to institute a new matter. For the foul council of Chalcedon distinguished in him two natures and two likenesses, and they divided the only-begotten Christ into forms and substances and natures and individualities, as the Jews, who say that he whom they crucified was a man, deny unity to God, and they are as beasts in impious blasphemy, and they set aside the canons of the fathers who are our teachers, who say that our Lord Jesus Christ is Son of God, and they are partakers with the words of Aquilaeus and Theodoret, the teachers of heresy, and they believe as did Nestorius the mad, who opposed the holy Cyril and said that he was a heretic. And behold thenceforth has appeared their work and * their faith and that which Theodoret did to them who wasted us in his days, writing that

* fol. 195, v° b.

* fol. 196, 1° a.

1. Lit., from.

ረኖ : ለቅዱስ : ቁርሎስ ። ወይቤ : ከመ : ውእቱ : ሐራጥቃ ። ወናሁ : አስተርአየ :
 * fol. 196, ለምይእዜስ : ግብሮሙ : ወአሚ * ናቶሙ : ወዘገብሮሙ : ታኦድሪጦስ : ዘአማሰነ : በመ
 1^o a. ሞዕሊሁ¹ : እንዘ : ይጽሕፍ : ዘይትቃወም² : ቦቱ : ለምእመናን ። ወለኩሎሙ : መምህ
 ራነ : ቤተ : ክርስቲያን ። ወዘየዐቢ : እምዝ : ኩሉ : ተቃውሞቶ : ለውእቱ : አብ : ክ
 ቡር : ሊቀ : ኤጲስ : ቆጶሳት : ቁርሎስ : ዘተሰልጠ : ወወሀቦ : ከመ : ይኅሥሥ : ኩ
 ሎ : ቃላቲሁ : ዘምልእት : ዕርፈተ : ወኑፋቄ : ዘውእቱ : ቃላቲሁ : ለቃውድሮስ ። ወ
 ውእቱ : ካዕቦ : ዘሰደዶ : ለንስጡር : ወከማሁ : ጦማረ : ልዮን : ናፋቄ : ፈድፋዶ : እ
 ምኩሉ : ሰብእ : እስመ : ውእቱኒ : ደፈረ : ወተሐበለ : ላዕለ : ክፍላተ : ክርስቶስ :
 ሞሕድ : ዘኢይትከፈል : ወረሰዮ : አምላክ : ወሰብአ : ክፋላነ : ለክልኤ : ግዕዝ : ወፍ
 ሉጣነ : ወክልኤ : አምሳለ ። ወክልኤ : ፈቃዶ : ዘዘዚአሁ : መለኮት : ይገብር : ተአም
 ራተ : ወመንክራተ : ወብእሲ : ይትወክፍ : ሕማማተ : ወኩሎ : ግብራተ : ሕዕዕተ :
 * fol. 196, እንተ : ይእቲ : ን * ሞም : ወገሲሶ : ወድካመ : ረሰየ : ለብእሲ : ባሕቲቱ : ወአጽገቦ :
 1^o b. ለጳጳእምጅኅብስት : ወጸገሞ : ለሳምራዊት : ማየ : ሕይወት : ወኬደቶ : ዲቦ : ባሕር :
 ወገሠጸ : ነፋሳተ : በመለኮቱ : ባሕቲቱ : ወይቤ : እስመ : ኩሉ : ሸእምግዕዛት : ይገብ
 ር : ዘይደሉ : ባቲ ። እግዚአብሔር : ቃል : ይገብር : ዘይደሉ : ለመለኮት : ወሥጋ :
 ይገብር : ዘይደሉ : ለትስብእት ። ወይቤ : እስመ : ሸእምኔሆሙ : ውእቱ : ብርሃን : ወ
 ካልእ : ተወከፈ : ሕማመ : በሥጋ : ድኩም ። ወይቤ : ኢይትከሀል : ከመ : ይሳተፍ :

1. B መሞዕሊሁ : — 2. B በዘይትቃወም :

wherewith he resisted the believers and all the teachers of the church; and he who was greater than all his opposition, the reverend father Cyril, the chief of the bishops, who prevailed and surpassed him, to seek all his words, full of blasphemy and hypocrisy, that is, the words of Theodoret¹; and he *it was* again who cast out Nestorius and likewise the Tome of Leo, unbelieving exceedingly beyond all men, for he also was bold and daring toward the parts of the only-begotten Christ, who is not divided; and he made him God and man, divided into two natures and separated, and two likenesses and two wills severally; the deity did the signs and wonders, and the man endured the sufferings, and all the imperfections, sleep^{*} and handling² and weariness, he placed upon the man alone; and he satisfied the five thousand with five loaves and gave the Samaritan woman the water of life and walked upon the sea and rebuked the winds, by his divinity alone. And he said that each one of the natures did that which became it; God the Word did that which became deity, and the flesh did that which became humanity. And he said that one of them was light, and the other endured suffering in the weak flesh. And he said, It is not possible that God be partaker with what is

* fol. 196, 1^o b.

1. Ms. Theodorus. — 2. Or, touching.

እግዚአብሔር ፡ ምስለ ፡ ድኩም¹ ፡ ወኢይትከሀሎ ፡ ለብእሲ ፡ ከመ ፡ ይሳተፍ ፡ ውስተ ፡ ሥርዐት ፡ ልዑል ፡ ዘመለኮት ። ዘንተ ፡ ነገረ ፡ ወዘይመስሎ ፡ ውእቱ ፡ ዘአምጽአ ፡ ፍልጠተ ፡ ወአስትቶ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወሕዝብ ፡ አርቶዶክሳዊ ፡ ወእምይእዜ *
 *ኒ ፡ አንጉሥ ፡ ለእመ ፡ ውእቶሙ ፡ ተወከፉ ፡ ሃይማኖተ ፡ በጽኑዕ ፡ ውእቶሙ ፡ የሐው * fol. 196.
 ፋ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ እግዚአብሔር ፡ በኅብረት ፡ ወበጅልብ ፡ ይትጋብኡ ፡ ወይነብሩ ፡ ዓ
 ለመ ፡ ውስተ ፡ ህድአት ። ወንጉሥሂ ፡ ዘእንበለ ፡ ሐዘነ ፡ ልብ ። ወንስአል ፡ እምይእዜ ፡
 ኅብ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘያአምር ፡ ኅቡአተ ፡ ወያአምር ፡ ምሥጢራተ ፡ አልባብ ፡ በእን
 ተ ፡ ተስፋ ፡ መድኅኒትነ ፡ ወኅብረተ² ፡ ሃይማኖትነ ፡ እስመ ፡ ባቲ ፡ ይከውን ፡ መድኅኒ
 ት ። እስመ ፡ አነ ፡ ኢይፈቅድ ፡ እኅሥሥ ፡ መዊአ ፡ ወኢእከውን ፡ ገብረ ፡ ለተቃዋም
 ያን ፡ በከመ ፡ ይገብሩ ፡ ሰብእ ፡ ካልአን ፡ ወይትሐዘቡ ፡ ከመ ፡ እትጋደል ፡ ውስተዝ ፡
 ስእለት ፡ ለአሥምሮ ፡ ሰብእ ።

ወሶበ ፡ ነሥአ ፡ ንጉሥ ፡ መጻሕፍተ ፡ ቀኖናተ ፡ መቅድንዮስ ፡ ወማኅበረ ፡ ኬልቄዶ
 ንያ ፡ ዘምልእት ፡ ዕርፈተ ፡ ወነፋቄ ። ወርእያ ፡ ወአንከረ ፡ ንጉሥ ፡ እምቃላት ፡ እን
 ተ ፡ ፈል * ፈለት ፡ እምልበ ፡ ሳዊሮስ ። ወገብአ ፡ ንጉሥ ፡ ወለአከ ፡ ኅብ ፡ መቅድንዮስ * fol. 196.
 ወአምከረ ፡ ሕሊናሁ ፡ ወሃይማኖቶ ፡ ወጽሒፎ ፡ ሃይማኖቶ ፡ ፈነዋ ፡ ኅብ ፡ ንጉሥ ፡ ወ
 ይቤ ፡ ለእመ ፡ አዘዘ ፡ ንጉሥ ፡ ለመቲረ ፡ ልሳንዩ ፡ ወተጋብኡ ፡ ዓለም ፡ ላዕሌየ ፡ እም ፡
 ኢኅደጉ ፡ ቃላተ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ ብዙኃን ፡ እለ ፡ ተጋብኡ ።

1. Erasure (30 letters) in B. — 2. B ወኅብረተ ፡

weak, and it is not possible for a man to be partaker in the exalted condition of deity. This he said, and he that is like him it is that has brought division and heresy into the church and the orthodox congregation. And henceforth, * O king, if they accept the faith with strength, they shall go into the house of the Lord in harmony, and with one heart they shall assemble, and shall abide forever in peace, *they* and the king also without sadness of heart. And let us henceforth ask the Lord, who knows the hidden *things* and the mysteries of hearts, as to the hope of our Savior and the harmony of our faith, for in it is salvation. For I do not wish to seek the victory and I will not be a servant to the adversaries even as other men are, and they think that I will wrestle in this prayer to please men. »

And when the king took up the writings of the canons of Macedonius and the council of Chalcedon, which were full of blasphemy and hypocrisy, and saw it, the king wondered at the words which gushed * from the heart of Severus. And the king sent again¹ unto Macedonius, and inquired his mind and his creed; and when he had written his creed he sent it unto the king, and said, « Though the king commanded my tongue to be cut out, and the world assembled against me, I would not give up the words of the many bishops who assembled². »

1. Lit., returned and sent. — 2. Sc. in Chalcedon.

ወሶበ : ነሥአ : ንጉሥ : ውእተ¹ : መልእክተ : አዘዘ : ከመ : ይትራከቡ : መቅዶን
 ዮስ : ምስለ : ሳዊሮስ : እስመ : ከነ : ላእኮ ። ወረኒወ : ንጉሥ : ሰብአ : ምእመናን :
 እምእሊአሁ : ምስለ : ሳዊሮስ ። ወይቤሎ : ሳዊሮስ : ለመቅዶንዮስ : አየኑ² : ማኅበር :
 ዘትብል : በቃልክ : ከመ : ኢትጎድግ : አንተ : ዘይቤሎ : ኤጲስ : ቆጶሳት : እለ : ተጋ
 ብኡ : በእንተአሁ ። ማኅበረ : ኒቅያኑ : አው : ማኅበረ : ኤፌሶን ። ወይቤ : መቅዶን
 ዮስ : አልቦ : አላ : ማኅበረ : ኬልቄዶን ። ወይቤሎ : ሳዊሮስ : ሠናይ : ዘተነበየ : ኢሳ
 ይያስ : ነቢይ : ዲቤክሙ : ዘይቤ : በ*እንተ : ማኅበረ : ኬልቄዶን : አንሰ : አሐዝን :
 ዲቤክሙ : እስመ : ነቢይ : ርእዮ : ውእቱ : ከልሐ : ላዕለ : አሕማረ : ኬልቄዶን : እ
 ለ : እሙንቱ : ኤጲስ : ቆጶሳት : እስመ : እሙንቱ : ይማስኑ : ወኢጉብኡ : እስመ : እ
 ግዚአብሔር : ኢወሀቦሙ : ቤተ : ወኢጊዜ : ለገበእ ። ዳእሙ : ገደፎሙ ። በጊዜ : ብ
 ሂሎቶሙ : ውእቶሙ : ይጠፍኡ : ወኢጉብኡ : ኢኮኑ : እሙንቱ : አሕማረ : አላ :
 ኤጲስ : ቆጶሳተ³ : ማኅበረ : ኬልቄዶን : ዝንቱ : ዘአእመረ : ነቢይ : በእንተ : ማኅበረ :
 ኤጲስ : ቆጶሳት : እለ : ፍጹማን : በፍትወቶሙ : እሎ : እለ : ክሕድዎ : ለእግዚአብ
 ሔር : ቃል : ከመ : አይሁድ : አራዊት ። ወአይ : ሕይወት : ሎሙ ። ወናሁ : ጠፍኦ :
 ልዕልናሆሙ : ወተወለጠ : ስብሐቶሙ : ወተመነን ። ወናሁ : ሰማዕክሙ : ቃለ : ነባሪ

* fol. 197,
 1^o a.

1. B ውእቱ : — 2. B ዳየኑ : — 3. B ቆጶሳት :

And when the king received the letter, he commanded that Macedonius should meet with Severus, for he was his servant. And the king sent faithful men of his with Severus. And Severus said to Macedonius, « What is the council whereof thou sayest with thy voice that thou canst not give up that which the bishops who assembled for it said? Was it the council of Nicaea or the council of Ephesus? » And Macedonius said, « It was not, but the council of Chalcedon. » And Severus said to him, « Well did Isaiah the prophet prophesy of you, who said * concerning the council of Chalcedon, I mourn over you; because the prophet saw it, he cried out against the ships of Chalcedon¹, that is the bishops, because they were corrupted and did not turn, for the Lord did not give them a house nor time to turn, but he cast them off. At the time of their speaking, they disappeared and did not return. They were not ships but bishops, even the council of Chalcedon. This it was that the prophet knew about the council of bishops who were perfect in their lust, they who deny God the Word, even as do the Jewish beasts. And what is their life? For behold he has brought down their loftiness, and their glory has been changed and rejected. And behold you have heard the abiding voice and the abiding wisdom of the Lord, which the Son of God uttered, He that denieth me before men, him will I deny before my Father who is in

* fol. 197,
 1^o a.

1. Isa. 23 : 1 ; LXX : πλοῖα Καρχηδόνας.

ት : ወጥበበ : ነባሪት : እንተ : ለእግዚአብሔር : ዘይቤ : ወልደ : እግዚአብሔር : ዘክ
 ሕደኒ : በቅድመ : ሰብእ : እክሕዶ : በቅድመ : አቡዮ : ዘበሰማያት : ወመላእክቲሁ :
 ቅዱሳን ። * ወይእዜኒ : ናሁ : አጥፋእክሙ : ነፍሳቲክሙ : በገይማኖትክሙ : እኪት : * fol. 197,
 ወገይማኖትሰ : ኢትማስን : ወኢትረተስ : እስመ : ኤጲስ : ቆጶሳት : እለ : ተሀከዩ : r^o b.
 በእንተ : መርዔት : እሉ : ዘአማሰንዎ : ወከዐውዎ : ይፈድዮሙ : በኩነኔ : ወልደ :
 እግዚአብሔር : በእንተ : ሕፀተ : ገይማኖቶሙ ። እስመ : ነቢይ : ሰመዮሙ : አሕማ
 ረ : እስመ : ውእቶሙ : ሰረገላተ : ነፋሳት : እስመ : እሙንቲ : ይጸውርዎሙ¹ : እስ
 ከ : ያበጽሕዎሙ : ኅበ : መርሶ : ዘድልው : ሎሙ ። ወውእቶሙሰ : አስጠምዎሙ² :
 በልብ : ዘእንበለ : ጥበብ : ወበሙሱን : ልቡና : እለ : ይኳንንዎ : ለሐመር : ወኢያብ
 ኢ : ለመርሶ ። ዳእሙ : ኮነ : ሱቲፋነ : ለሐጉል : ወአጥረዩ : በፈቃደ : ርእሶሙ : ሐ
 ጉለ : ወሰሐብዎሙ : ለሰብእ : ኅበ : ገገንዎ ። በእንተዝ : ደገመ : ነቢይ : ቃለ : ዳግ
 መ : ወይቤ : እስመ : ልዕልናሆሙ : ጠፍአ : ግብተ : ጠፍአ : ሕይወቶሙ : በእንተ :
 ኃዲጎቶሙ : ቃላተ : ወንጌ * ላት : ቅዱሳት : ወገይማኖት : አርቶዶክሳዊት : እስመ : ው * fol. 197,
 እቶሙ : ፈርሁ : እምንጉሥ : መዋቲ : ወክሕድዎ : ለንጉሥ : ዘሣቀዮ : ለሞት : ወዘ v^o a.
 ወሀበ : ለነገሥት : ኅይለ ። ወአንተሂ : አመቅዶንዮስ : እምይእዜሰ : ገይማኖትክ : ርተ
 ስት : ወዘዩአምን : ቦቲ : ወፈለጥኮ : ውእቲኒ : ይፈልጠክ³ : እምቤተ : ክርስቲያኑ : ወ
 እምቀኖናተ : አበው : ንጹሐን ።

1. B ይጸውርዎ : — 2. አስጠምዎሙ : — 3. B ይፈልጠክ :

heaven, and his holy angels¹. * And now behold you have destroyed your * fol. 197,
 souls by your wicked creed, but the faith is uncorrupted and undefiled. For r^o b.
 the bishops who were remiss concerning the flock, these he whom they have
 corrupted and poured out will repay in the judgment of the Son of God, for
 their want of faith. For the prophet called them ships, because they are
 carriages of the winds, for they bear them until they bring them unto their
 proper haven. But they have sunk them, in a heart without wisdom and in
 a corrupt understanding; who afflict the ship and do not bring it to port.
 But they are partakers with destruction, and by the desire of their head
 have obtained ruin, and they have led men unto Gehenna. On this account
 the prophet repeated the word again, and said, Their loftiness vanished sud-
 denly, their life disappeared; because of their letting slip the words of the
 holy gospels * and the orthodox faith, because they feared a mortal king, and * fol. 197,
 denied the king who harassed death, and who gives might unto kings. And v^o a.
 as for thee, O Macedonius, from henceforth thy creed is corrupt, and he
 who believes in it likewise; and he whom thou hast sundered shall sunder
 thee from his church, and from the canons of the holy fathers. »

1. Matt. 10 : 33, Luke 9 : 26.

ወርአዮ ፡ ንጉሥ ፡ ምእመን ፡ ብስጣስዮስ ፡ ከመ ፡ መቅደንዮስ ፡ ኢይገብእ ፡ እም
 ዕርፈቱ ፡ አዘዘ ፡ ከመ ፡ ይኩን ፡ ጉባኤ ፡ በውስተ ፡ ፊንቅያ ፡ ወሶበ ፡ ተጋብኡ ፡ ጸሐ
 ፉ ፡ ስደቶ ፡ ለመቅደንዮስ ፡ ወኅብረቶ ፡ ለኡብ ፡ ሳዊሮስ ፡ እንበይነ ፡ ዘነገሮ ፡ ንጹሕ ፡
 ዘበመዊእ ፡ ምስለ ፡ ትዕግሥቱ ፡ ላዕለ ፡ ድካመ ፡ ክርስቲያን ፡ ወተወክሮቱ ፡ ሕማማ
 ተ ፡ ዘክርስቶስ ፡ በእንተ ፡ ክሥተታ ፡ ውስተ ፡ ነሉ ፡ ዓለም ፡ በብሂሎቱ ፡ ከመ ፡ ግር
 ያም ፡ ቅድስት ፡ ወላዲተ ፡ እ * ግዜአብሔር ፡ ወከመ ፡ መስቀል ፡ ቅዱስ ፡ መዋኤ ፡ ነሉ
 ፡ ገድል ፡ ዝንቱ ፡ ግብሩ ፡ ለዐቢይ ፡ ሳዊሮስ ፡

* fol. 197,
v° b.

ወይቤ ፡ እመቦ ፡ ዘያፈቅሮ ፡ ለክርስቶስ ፡ ይደሉ ፡ ከመ ፡ ይፈቅድ ፡ ኪያሁ ፡ ወይ
 ቤ ፡ ለእመ ፡ ሀሎ ፡ አሐዳኒ ፡ ብእሲ ፡ ግዩር ፡ ትትሀወክ ፡ ሥጋሁ ፡ ወለእመኒ ፡ ኮነ ፡
 ብዙኃን ፡ ግዩራን ፡ ይወድቁኬ ፡ ነሉ ፡ ሰብእ ፡ ውስተ ፡ ሁከት ፡ ዝውእቱ ፡ ዘዕሩቅ ፡
 እምትምህርተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡

በእንተዝ ፡ ኮነ ፡ አብ ፡ ዐቢይ ፡ ሳዊሮስ ፡ ያስተሐምም ፡ በእንተ ፡ ነሎን ፡ አብያ
 ተ ፡ ክርስቲያናት ፡ ከመ ፡ ኢይኩን ፡ ውስቲቶን ፡ ሁከት ፡ እምሃይማኖተ ፡ ኬልቂዶን ፡
 ዘንተ ፡ ዘኮነ ፡ ይሔሊ ፡ ኪያሁ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወያስተሐምም ፡ በእንተ ፡ መርዔተ ፡ ክርስ
 ቶስ ፡ ወሕዝቡ ፡ ወኮነ ፡ በእንተዝ ፡ ውስተ ፡ ኃዘን ፡ ዐቢይ ፡ ወድካመ ፡ ልብ ፡ በበይ
 ነ ፡ ዘኮነ ፡ ይጸርሕ ፡ በውስተ ፡ ጉባኤ ፡ ወነፋሳት ፡ ወነሉ ፡ መዋግድ ፡ ዘተቃዋምያኒ
 ሁ ፡ ወኮነ ፡ ይትረከብ ፡ እንዘ ፡ ይዴግን ፡ ኅብ ፡ ቅድም ፡ ወኢይትመየጥ ፡ ኅብ ፡ ድኅሪ

And when the believing king Anastasius saw that Macedonius did not turn from his blasphemy, he commanded that there should be a council in Phoenicia. And when they were assembled they decreed the excommunication of Macedonius, and agreement with father Severus, because of that which the holy one said, and because of the victory and of his endurance of the weakness of the Christians, and of his acceptance of the sufferings of Christ; on account of his revelation of her in all the world, when he said that the holy Mary was the mother of God, * and that the holy cross was conqueror in every conflict. This was the work of the great Severus.

* fol. 197,
v° b.

And he said, « If any man love Christ, it is meet that he seek him. » And he said, « If there is one man that is an alien, his flesh shall be troubled; and if there are many aliens, they shall fall every man in the tumult, » — that is, he that is without the doctrines of the church.

For this cause was the great father Severus zealous for all the churches, that there might not be among them disturbance from the creed of Chalcedon. This it was that Severus was minding, and he was zealous for the flock of Christ and his people. And on account of this, he was in great grief and anxiety of heart, for he was crying out in the assembly of ' the winds and all the waves that were opposed to him. And he was found pressing forward, and did not turn back, * and steadfast against obstacles² and over many waves,

* fol. 198,
r° a.

1. Lit., and. — 2. Lit., weights.

* ሁ : ወተዐጋሢ : ላዕለ : ክበዳት : ወላዕለ : ብዙኅ : ማዕበላት : ወጥበቡ : ክሠት : እ * fol. 198,
 ንዘ : ውእቱ : ላዕለ : ክሉ : ምንዳቤያት : እስከ : ኡብጽሐ : ሐመሮ : ኅበ : መርሶ :
 ዘውእቱ : ሳዊሮስ : ማእምር : ወጠቢብ : ዘበአማን : ዘተዐገሠ : ላዕለ : ሁከተ : መናፍቃ
 ን ። ናሁ : በጽሐ : ኅበ : መርስ : ዘውእቱ : ሃይማኖተ : ኦርቶዶክሳውያን ። ወኮነ :
 ካዕበ : ረዳኤ : ለክሉ : ዘይነብር : ውስተ : ሀገረ : መንግሥት : ወዘይበዝኅ : እምዝን
 ቱ : ወለክሉ : ዓለም ። ኢያፍርሆ : ለኢያሱ : ወልደ : ነዌ : አረፋቲ፡ሃ : ለኢያሪሆ : እ
 ስከ : አንጋለ ። ወከማሁ : ሳዊሮስኒ : አንሀለ : ብዙኅ : ቃላተ : ርክት : እንተ : ኮነ
 ት : ለማኅበረ : ኬልቂዶን ። ዳዊት : ቀተለ : አንበሳ : ወሠጠቃ : ለአንስታዊት : አን
 በሳ : ወሠረዎ : ለፍልስጥኤማዊ : ኅያል : በከመ : ይቤ : ለንጉሠ : ምድያን ። ወሳዊ
 ሮስ : ካዕበ : ቀተሎ : ለልዮን : አንበሳ : አማሳኒ : ለነፍሳት : ወአማስነ : ቃላተ : ዕርፈ
 ት : እንተ : ይእቲ : ለዐላዊያን : * ወፈጸመ : አፉሁ : ለንስጡር : ወለክሉ : ዘተለዎ ። * fol. 198,
 ሳዊሮስ : ሠረወ : ጌአሕዛበ : ዘውእቶሙ : መናፍቃን : እምድረ¹ : ርስት : እንተ :
 ይእቲ : ቤተ : ክርስቲያን : ዝውእቶሙ : ልዮን : ወንስጡር : ወሰባልዮስ : ወሉጢ
 ስዮስ : ወቂርቆስ : ወታውድሪጦስ : ወታውድርስ : ወክሉ : አይድዎቶሙ ። አሳዊሮስ :
 ሠራዕካ : ለቤተ : ክርስቲያን : ወአስተናበርካ : በከመ : ቀዳሚ : ንብረታ : በቃላቲክ :
 አርቶዶክስያዊት ። ዘሩባቤል : ዳግማዊ : እምድኅረ : ሰሎሞን : ሠርዓ : ለቤተ : መቅደ
 ስ : ወሐነፃ : በአምሳላት : በወርቅ : ወበብሩር : ንጹሕ : ወንዋይ : ኅሩይ ። ወከማሁ :

1. B corr., man. prim. እምድኅረ :

and his wisdom was revealed in the face of every danger, until he brought his ship unto port; such was Severus, the skilful and truly wise, who endured the tumult of the schismatics. Behold he came unto the port, which is the creed of the orthodox. And he was again the helper of every one who lived in the royal city', and more than this, of all the world. The walls of Jericho did not make Joshua the son of Nun afraid ere he destroyed it, and likewise Severus also destroyed many evil words which pertained to the council of Chalcedon. David slew a lion, and cut down a lioness, and he uprooted the mighty Philistine, even as he said to the king of Midian; and Severus again slew Leo the lion, the destroyer of souls, and he destroyed the words of the blasphemy of the heretics,* and he stopped the mouth of Nestorius and of all who followed him. Severus uprooted seven men that were heretics from the land of the inheritance, which is the church; Leo and Nestorius and Sabellius and Lutisysos² and Cyriacus and Theodoret and Theodore, and all that they set forth. O Severus, thou didst set the church in order, and thou didst stablish it, even as its first estate, by thine orthodox words. After Solomon Zerubbabel again set in order the house of the sanctuary, and restored it with images, with gold and with pure silver and precious

* fol. 198, r^o b.

1. Or, country. — 2. Lampetius?

አንተሂ : ሠራዕክ : ለቤተ : ክርስቲያን : በቃላቲክ : በእንተ : ሃይማኖት : ርትዕት ። አ
 ንተ : ረሳይክ : ለቤተ : ክርስቲያን¹ : ትብራህ : በቀኖናቲክ : ቅዱሳት : ወትምህርታ
 ቲክ : አርቶዶክሳዊት : ውስተ : መካናት : ኩሉ ።

* fol. 198, v° a. አይ : ልሳን : ሥጋዊት : ዘይክል : ይንብብ : ዕበየ : ትሩፋቲክ : * ወይዝክር : ውዳ
 ሴክ : ወዕመቀ : ጥብብክ : መንፈሳዊት : እንተ : ሕንጽት ። ወትርጓሜ : ትእዛዙቲክ : 5
 ወቀኖናቲክ ። አው : መኑ : ይክል : ኩሎ : ይኅሥሥ : በእንቲአሆሙ ። ነገርክ : ጌወ² :
 መንፈሳዊተ : ወመኑ : ይትቃወም : ትምህርታቲክ : መንፈሳዊተ ። ወበእንተ : አስተሐ
 ምሞትክ : የብሰ : ሥጋክ : ከመ : ጳውሎስ ። አማን : ልቡና : ጥበቡ : ለሳዊሮስ : ምስ
 ለ : ዕበያት : በከመ : ይቤ : ሰሎሞን : ጠቢብ ። ወይቤ : ዳዊትኒ : ኢይሁቦን : ንዋመ :
 ለአዕይንትየ ። ወኢድቃሰ : ለቀራንብትየ ። እስከ : እረክብ : ቤቶ : ለእግዚአብሔር 10
 ር ። ወማኅደሮ : ለአምላክ : ያዕቆብ ። ከግሁ : ኮነ : ሳዊሮስ : አስተሐማሚ : በእን
 ቲ : ቤተ : እግዚአብሔር : ወኮነ : ያስተበቀፅ : ኅበ : እግዚአብሔር : ከመ : ይርድ
 ኦ : ወያጽንዖ : እስከ : ያጠፍእ : ድምፆሙ : ለመናፍቃን : እለ : ይትቃወምዎ : በውስ
 ቲ : ኩሉ : መካናት ። ቀዳሜ : ግብሩ : ተባሕተወ : ውእቱ : * ወኃደገ : አውስቦ : ወ
 አስተጋብእ : ኩሎ : መጻሕፍተ : በጸጋ : መንፈስ : ቅዱስ : እንተ : ተኃድር : ውስቱ 15
 ቱ : ወጸሐፈ : ኩሎ : ቃላተ : ምእመናን : ወፈነወ : ውእቱ : ውስተ : ኩሉ : አብያ

1. B ለቤተ : for ክርስቲያን : — 2. B ጌወ :

things; and thou likewise hast set the church in order by thy words concern-
 ing the true faith. Thou hast made the church to shine by thy holy canons
 and thy orthodox teachings in all places.

Where is the tongue of flesh that is able to tell the greatness of thy remain-
 ing acts, * and to recount thy praise and the depth of thy spiritual wis-
 dom which is stablished, and the interpretation of thy precepts, and thy can-
 ons? Or who is able to seek all out concerning them? Thou didst declare
 the spiritual salt, and who shall withstand thy spiritual teachings? And be-
 cause of thy solicitude thy flesh was dried up, even as Paul's. The wisdom
 of Severus was true understanding with great things, even as says Solomon
 the wise. And David also said, I will not give sleep to mine eyes, nor
 slumber to mine eyelids¹, until I find the house of the Lord, and the habitation
 of the God of Jacob. So Severus was zealous for the house of the Lord,
 and he was entreating the Lord to help him, and to stablish him, until he
 should stop the tumult of the schismatics, who opposed him in every place.

* fol. 198, v° b. In the beginning of his work he was alone *, and he renounced marriage,
 and he collected all writings by the grace of the Holy Spirit which dwelt
 upon him, and he wrote all faithful words, and sent them unto all the churches
 that they might stand in them; and in them he related all the matter of

1. Prov. 6 : 4.

ተ : ክርስቲያናት : ከመ : ይቁሙ : ባቲ ። ወዘከረ¹ : በውስቴቱ : ነሎ : ግብረ : ሥዕ
 ረቆሙ : ለመናፍቃን : እስመ : መንፈስ : ቅዱስ : ኮነ : ይመርሖ : ወኮነ : ይዌግሮሙ :
 በአዕባን : እምቃላት : ወይሰድዶሙ : ለርሐቃንኒ : እምኔሁ : በትምህርቱ : እንተ : ይ
 እቲ : አሕፃ : መታሪት : ወኮነ : የሐርዶሙ : በዘይጽሕፍ : ቦቱ : ኅቤሆሙ ። ወውእ
 ቱ : ጽሕፈቱ : ለዐቢይ : ሳዊሮስ : የኃብር : ለጽላታት : እንተ : በእደ : ሙሴ ።

ወእምድኅረዝ : ኮነ : ይፈርሁ : መናፍቃን : ሶበ : ሰምዑ : ስሞ ። ወኮነ : መብዝኅ
 ተ : ፍትወቶሙ : ከመ : ኢይርአይዎ : እስመ : ውእቱ : ኮነ : ይሥዕር : ስሕተቶሙ :
 ወያዕርዕ : ነሎ : መሥገርቶሙ : ወለዘኮነ : ውልትዋነ : ቦቱ : ወለዘረሰ* ዩ : ሎሙ : * fol. 199,
 ስሕተተ ። ወበከመ : ኮነ : ሰምሶን : ኅያል : በመዋዕለ : ፍልስጥኤማውያን : ይፈርሀ
 ዎ : አመ : ኮነ : ያውዒ : ብሔሮሙ : ከማሁ : ኮነ : ሳዊሮስ : ያውዒ : ቤተ : ምሥዋ
 ዎሙ : ለመናፍቃን : ወደሬስያ² : በድወ : በቃላቲሁ : ወኮነ : ይገዝሞሙ : በከመ :
 ይመትር : ጉድብ : አዕዋመ ። ወከማሁ : ኮነ : ይፈትሕ : መእስሪሆሙ : ለመናፍቃን :
 ነሎ : ነሎ : አርሲሳን : በቃላቲሁ ። ዘይትቃወሞሙ : ባቲ ። ወኮነ : ይሰብክ : ወያቀ
 ውም : ሃይማኖተ : አርቶዶክሳዊት : ውስተ : ነሎ : አብያተ : ክርስቲያናት ። ዳዊት :
 ይብል : ከመ : መርግዊ : ዘይወጽእ : እምጽርሐ : ወማኅደሩ : እስከ : አጽናፈ : ዓለም ።
 ከማሁ : ኮነ : አብ : ዐቢይ : ሳዊሮስ : በርሀት³ : ማኅቶቱ : ውስተ : ነሎ : ዓለም ። ከ
 መ : ፀሐይ : ምስለ : ቃላቲሁ : ሐዋርያዊት ። ወለእመ : ኮነት : ፀሐይ : ታብርሀ : መግ

1. B ወዘከረ ፣ — 2. B ወደሬስያ ፣ — 3. B በርሀት ፣

the expulsion of the schismatics; for the Holy Spirit led him. And he stoned them with stones by his words, and cast them afar from him also by his teaching which was sharp weapons, and he slaughtered them by that which he wrote therein unto them. And this writing of the great Severus was like the tables that were in the hand of Moses.

And after this the schismatics feared when they heard his name, and the most of their desire was that they might not see him, for he destroyed their fault and put an end to all their snare, and them that were armed with it, and those whom they caused to stumble. And even as was Samson the mighty in the days of the Philistines, and they feared him when he burned their land, so Severus burned the house of the altar of the schismatics, and he made it a desert by his words, and he cut them down even as an axe cuts trees. And in like manner he loosed the fetters of the schismatics, even all the heretics, by his words with which he opposed them. And he proclaimed and established the orthodox faith in all the churches. David says, As a bridegroom coming out of his chamber, and His habitation is unto the ends of the world²; so was the great father Severus; his lamp shone like the sun in all the world,

1. Or, heresies. — 2. Ps. 19 : 5,6.

* fol. 199, ልተ : ትሐትኬ : ኅይሉ ። ወጽነዕ : ውስተ : ቤተ : ክርስቲያን : ፈድፋድ : እም* ኅያላ
 r° b. ን : ዐቢያን ። ይመውእ : ፀሮ : በትርጓሜ : ሃይማኖተ¹ : ኦርቶዶክሳዊያን ። ለውርዝው-
 ናሁ : ወጥበቡ : መኑ : ይክል : ይበጽሖ ። አው : መኑ : ይክል : ይንብብ : ኅይሉ : መ
 ጸሕፍቲሁ : ነባቢት : መንፈሳዊት : ዘምልእት : ጥበብ : እንተ : ፈነዋ : ኅብ : ነሉ :
 መካናት : ከመ : ይሠርዎሙ : ባቲ : ለመናፍቃን : ተዓድዎቶሙ : አው : መኑ : ይኑ
 ልቀ² ። ወባሕቱ : እደፍር : ወእብል : ከመ : ዘተብህለ : በእንቲአሆሙ : ውስተ : ነሉ
 ሉ : ምድር : ወጽእ : ነገሮሙ ። ወእስከ : አጽናፈ : ዓለም : በጽሐ : ነቢዮሙ ። ዘውእ
 ቶሙ : ሐዋርያት ። ዝንቱ : ካዕበ : ኮነ : ያንህል : በምግባራቲሁ : ነሉ ። ሁከታተ :
 ዘይትቃወም : ለጥበብ : እግዚአብሔር : ብእሲ : ዘይትረከብ : ማእምረ : ማዕምቅተ³ :
 ፍካሬ : ነገሩ : ወልዕልና : ጥበቡ : ወለያንብበከ⁴ : ከመ : ይኩን : ጠቢብ ። እስመ :
 ለዝንቱ : ጠቢብ : ሳዊሮስ : ዐቢይ : ጥበቡ : ያብዕል : ለነሉ : ለለጅዘበእንተ : ተግሣ
 * fol. 199, ጽ : ወይቀ* ንእ : ኪያሃ ።
 v° a.

መኑ : እንከ : ዘኢያነክር : ለትፋፋቲሁ : ለዝንቱ : አብ : ሳዊሮስ ። ወምንትኑ : ዘ
 ተኃብአ : እምኔሁ ። ግብረ : አስከልዮስ : በዕብዱ : ዘተለዎ : ለዕቡድ : ንስጡር ። ወዝ
 ንቱ : ብእሲ : ኮነ : መኰንን : ወኮነ : ናፋቄ : ላዕለ : ቤተ : ክርስቲያን : ርትዕት ። ወተ
 1. B ሃይማኖት : — 2. B ይኖልቀ : — 3. B ማእምቅተ : — 4. B ወለያንብበከ :

with his apostolic words. And though the sun was lightening the day, his strength was humble. And he was strong in the church exceedingly, beyond * the mighty and great ones. He conquered his enemy by the exposition of the faith of the orthodox; and as for his youth and his wisdom, who is able to convict him? Or who is able to tell the reasonable¹ spiritual
 * fol. 199, beyond * the mighty and great ones. He conquered his enemy by the expo-
 r° b. sition of the faith of the orthodox; and as for his youth and his wisdom, who
 is able to convict him? Or who is able to tell the reasonable¹ spiritual
 might of his writings which were full of wisdom, which he sent unto all
 places, that he might thereby uproot the transgression of the schismatics,
 or who shall number them? But I will be bold, and say concerning them, as
 was said, Their word is gone forth in all the earth, and their speech has come
 unto the ends of the world² — which is the apostles'. This one again was
 destroying by his doings all the tumults of him who opposed the wisdom of
 God; a man who was found skilled in the depth of the interpretation of his
 word, and in the height of his wisdom; and may it make thee profess that he
 was wise. For great was the wisdom of the wise Severus. May it enrich

* fol. 199, every one who is concerned about admonition and eager for * it.
 v° a. Who then is there who does not admire the excellencies of father Severus?
 and what is there that was hidden from him? As for the work of Aeschylus, in
 his folly, who followed the mad Nestorius, this man was a ruler, and he was
 a schismatic toward the true church. And he prepared to oppose the wise
 Severus in wickedness of heart, and he was lying in wait for him in secret,

1. λογικός. — 2. Ps. 19 : 4.

ደለው ፡ ለተቃውሞ ፡ ጠቢብ ፡ ሳዊሮስ ፡ በእከያተ ፡ ልብ ፡ ወኮነ ፡ ይጸንቶ ፡ በኅቡእ ፡
 ወገብረ ፡ ለቀቲሎቱ ፡ በእንተ ፡ ዘኮነ ፡ ውእቱ ፡ ይጸእል ፡ ሰብአ ፡ ሃይማኖቱ ፡ በመለ
 ኮቱ ፡ ወበጽሐ ፡ ኅብ ፡ መካን ፡ ዘሀሎ ፡ ውስቲቱ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወሰአለ¹ ፡ ተራክቦ ፡ ምስሌ
 ሁ ፡ በጉሕሉት ፡ ወአርአየ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ይፈቅድ ፡ በረከቶ ፡ ወይሌሎ ፡ ለዐቃ
 ቤ ፡ አንቀጽ ፡ ንግሮ ፡ ለኡብ ፡ ክቡር ፡ ከመ ፡ አነ ፡ ብእሱ ፡ ምንዱብ ፡ እምሰይጣን ፡ ወ
 ከመ ፡ ንጉሥ ፡ ፈነወኒ ፡ ኅቤሁ ፡ ከመ ፡ ይባርከኒ ፡ ወያንብር ፡ እዴሁ ፡ ላዕሌየ ፡ ከመ ፡
 እሕየው ፡ እመቅወፍት ፡ እስመ ፡ * ንጉሥ ፡ ይስእሎ ፡ በእንተዝ ፡ ወበዊኦ ፡ ብእሱ ፡ * fol. 199,
 ዐቃቤ ፡ ዴዴ ፡ ወአጠየቆ ፡ ለቅዱስ ፡ ሳዊሮስ ፡ ዘንተ ፡ ወአእመረ ፡ ኡብ ፡ በሕሊናሁ ፡ v° b.
 ለመንፈስ² ፡ ቅዱስ ፡ ከመ ፡ በግብር ፡ እኩይ ፡ መጽእ ፡ ኅቤሁ ፡ ወኢዮኃብእ ፡ እምኔሁ ፡
 ምንተኒ ፡ ዘውእቱ ፡ ክርስቶስ ፡ ወልደ ፡ እግዚአብሔር ፡ በአማን ፡ ኮነ ፡ ይትረከዮ ፡ ለ
 ቅዱስ ፡ ብዙኅ ፡ ጊዜ ፡ ወከሠተ ፡ ሎቱ ፡ እስመ ፡ ዝንቱ ፡ ብእሱ ፡ ናፋቄ ፡ ውእቱ ፡ ለአ
 ኮ ፡ በጉሕሉት ፡ ዘውእቱ ፡ አስከልዮስ³ ፡ ንፋቅ ፡ ወይሌሎ ፡ ኡብ⁴ ፡ ሳዊሮስ ፡ ለዐቃ
 ቤ⁵ ፡ ጥኅት ፡ በል ፡ ከመ ፡ አይድዖ ፡ ይቤ ፡ መድኅን ፡ ሰአሉ ፡ ወይትወሀበክሙ ፡ ጉድ
 ጉዱ ፡ ወይትረኅወክሙ ፡ ወዘተመነይክ ፡ ይኩን ፡ ለክ ፡ ወሶበ ፡ ሰምዐ ፡ አስከሊስ ፡ ዘን
 ተ ፡ ግብረ ፡ አእመረ ፡ ከመ ፡ እምእግዚአብሔር ፡ ወበጊዜሃ ፡ ወረደ ፡ ላዕሌሁ ፡ መን
 ፈስ ፡ እኩይ ፡ ወአውደቆ ፡ ዲባ ፡ ምድር ፡ እስመ ፡ አስረሮ ፡ ፈረሱ ፡ ዘኮነ ፡ ይጸዐኖ ፡

1. B ሰላላ — 2. B መንፈስ — 3. B አከሊልሰ — 4. B ሰኡብ — 5. B ጥቃቤ

and went about to put him to death, because he cursed the men of his faith by his God. And he came unto the place where Severus was, and in guile he asked to meet him, and represented that he desired his blessing. And he said to the door-keeper, « Tell the reverend father that I am a man afflicted of Satan, and that the king has sent me unto him that he may bless me and may place his hand upon me, that I may be whole of my plague; for the king asks this of him. » And when the door-keeper went in and told the holy Severus this, the father knew by the mind of the Holy Spirit, that for an evil work he was come unto him; and he, which is Christ the Son of God, did not conceal from him anything; in truth he used many times to appear unto the holy one; and he revealed to him that he was an unbelieving man, and that he, that is the schismatic Aeschylus, had sent him unto him in guile. And father Severus said to the door-keeper, « Say that I say to him, The Savior says, Ask and it shall be given you, knock and it shall be opened to you, and that which thou dost desire shall be thine¹. » And when Aeschylus heard this thing, he knew that it was from the Lord. And straightway there came upon him an evil spirit and cast him upon the earth, for his horse whereon he rode threw him at the Lord's command, and he was entangled² in the bridle, and straightway he³ burst in twain and died. And

* fol. 199, v° b.

* fol. 200, r° a.

1. Matt. 7 : 7. — 2. Lit., threaded. — 3. Lit., they.

* fol. 200,
r^o a.

በትእዛዘ ፡ እግዚአብሔ * ር ፡ ወተሰክፀ ፡ ውስተ ፡ ልንም ፡ ወሶሌሃ ፡ ተሠጥቁ ፡ ለክልኤ ፡
 ወሞተ ፡ በጊዜሁ ፡ ወመልአሙ ፡ ፍርሃት ፡ ለእለ ፡ ሀለወ. ¹ ፡ ምስሌሁ ፡ ሶበ ፡ ርእዩ ፡ ዘን
 ተ ፡ ዘኮነ ፡ ወአምኑ ፡ ዘኮነ ፡ ግብረ ፡ ምጽኦቱ ፡ ወጽልሑቶ ፡ ወዘመጽኦ ፡ በእንተአሁ ፡
 ወዘወረደ ፡ ላዕሌሁ ፡ ወሶበ ፡ አእመሩ ፡ እለ ፡ ምስሌሁ ፡ መናፍቃን ፡ ሞቶ ፡ በበይነ ፡ ሳ
 ዊሮስ ፡ ፈርሁ ፡ ከመ ፡ ሠራዊተ ፡ ፍልስጥኤም ፡ በውእቱ ፡ ጊዜ ፡ ዘፈርሁ ፡ እምደቁቀ ፡
 እስራኤል ፡ ሶበ ፡ ቀተሎ ፡ ዳዊት ፡ ለጎልደድ ፡ ፍልስጥኤማዊ ፡ ኅያል ፡ ወክርስቲያን
 ሰ ፡ ሰብሔ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ዘይትጋደል ፡ በእንተአሆሙ ፡ በኅይሉ ፡ ወበምሕረቱ ፡

ወእነግረክሙ ፡ ካዕበ ፡ መንክረ ፡ ካልአ ፡ ዘይቀርብ ፡ ለዘገብረ ፡ ኤልያስ ፡ ነቢይ ፡
 ወኢኅብአ ፡ እምኔክሙ ፡ መዓተ ፡ ዐቢያ ፡ ዘኮነ ፡ በመዋዕለ ² ፡ ኦብ ፡ ክቡር ፡ ሳዊሮስ ፡

* fol. 200,
r^o b.

በእንተ ፡ ኅጣውአ ፡ ዓለም ፡ ወኢዘንመት ፡ እምሰማይ ፡ ዝናም ፡ ዲ * በ ፡ ምድር ፡ በጊ
 ዜሃ ፡ ወዮብሱ ፡ ገራውሃ ፡ እምኃጠአ ፡ ማይ ፡ ወሶሌሃ ፡ ኮነ ፡ ዐቢይ ፡ ዓባር ፡ ውስተ ፡
 ኩሉ ፡ በሓውርት ፡ ዘምሥራቅ ፡ በከመ ፡ ኮነ ፡ በመዋዕለ ፡ አክዓብ ፡ ንጉሥ ፡ ወመጽ
 አ ፡ ሊቀ ፡ መሳፍንት ፡ ምእመን ፡ ገላውድዮስ ፡ ወምስሌሁ ፡ ማኅበረ ፡ ክርስቲያን ፡ ኅ
 በ ፡ ምኔቱ ፡ ለኦብ ፡ ሳዊሮስ ፡ አእሚሮሙ ፡ ምንትኒ ፡ ከመ ፡ ኢይሰአኖ ፡ እምኅይሉ ፡
 መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ እንተ ፡ ኮነ ፡ ለኤልያስ ³ ፡ ነቢይ ፡ ዘሰአልዎ ፡ ወተአመንዎ ፡ ከመ ፡
 ይስአል ፡ ኅበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ከመ ፡ ይፈኑ ፡ ዝናመ ፡ ዲበ ፡ ምድር ፡ ከመ ፡ ኢይኮ
 ን ፡ ዓለም ፡ በድወ ፡ ወኢይማስን ፡ ሰብእ ፡ ኩሉ ፡ እንስሳ ፡ ወበከመ ፡ ውእቱ ፡ ኦብ ፡

1. B ሀለው ፡ — 2. B በመዋዕል ፡ — 3. B ኤልያስ ፡

fear filled them that were with him when they saw this that befell, and they confessed what was the occasion of his coming and his guile and that for which he came and that which came upon him. And when the schismatics that were with him knew of his death, because of Severus they feared as the hosts of the Philistines at the time that they feared the children of Israel, when David slew Goliath the mighty Philistine. But the Christians glorified God who strove for them in his might and his mercy.

And again I will tell you another wonder which was akin to that which Elijah the prophet wrought. And you are not ignorant of the great drought that befell in the days of the reverend father Severus, because of the sin of the world; and there did not fall rain from heaven upon* the earth at that time; and its fields dried up for lack of water. And straightway there was a great famine in all the lands of the east, even as befell in the days of Abab the king. And the chief of the praefects, the believing Claudius, came, and with him a company of Christians, unto the monastery of father Severus; for they knew that nothing was impossible for him through the might of the Holy Spirit which was upon Elijah the prophet, and they asked him and trusted him to ask the Lord to send rain upon the earth that the world might not become a desert and man and all cattle perish. And at this the father wept

* fol. 200,
r^o b.

በከየ : ዐቢያ : ጥቀ : ወይቤ : አንሰ : ኢኮንኩ¹ : ድልወ : ለዝንቱ : ስእለት ። ወኮ
 ኑ : ነሉ : ሕዝብ : ይስእሉ : ኅቤሁ : ወያጌብርዎ : ወመሀሮሙ : ቅዱስ : ዐቢያ : ሳዊ
 ሮስ : ወኮነ : ይትናገሮሙ : ምስለ : ትሕትና : እንዘ : ይብል : * እስመ : አምላክነ : ኢያ * fol. 200,
 ሱስ : ክርስቶስ : መሓሪ : ውእቱ : ወይቤ : በውስተ : ወንጌሉ : ቅዱስ : ለእመ : ቦቱ : v^o a.
 ሃይማኖተ : መጠነ : ኅጡተ : ስናፔ : ወይቤሎ : ለዝድብር : ፍልስ : እስከ : ሀየ : ወይ
 ከውን : ሎቱ : በከመ : ሰአለ ። ወንስኦል : እንከ : ይእዜኒ : ነሉልነ : ኅቤሁ : ለእመ :
 ብነ : ሃይማኖተ : እስመ : እግዚአብሔር : ይሰምዐነ ። ወእምዝ : ኤልያስ : ሐዲስ : ኦ
 ንሥኦ : እደዊሁ : ኅብ : መልዕልት : ዘውእቱ : ሳዊሮስ : ወጉብኤ : ኡኅው : እለ : ሀለ
 ወ. ምስሌሁ ። ወተፈጸመት : ቃል : እንተ : ጽሕፈት : ጸውዐኒ : እስመ : አነ : ቅሩ
 ብ : ለከ ። ወእምውእቱ : ጊዜ : አዘዘ : እግዚአብሔር : ደመና : ዘመልዕልት : ወተከ
 ሥተት : አንቀጸ : ሰማይ : በከመ : ጽሑፍ : ውእቱ : ወኮነ : ብዙኅ : ዝናም : በሶር
 ያ : ፍጹመ ። ወሶበ : ርእዩ : ዘኮነ : ሰብሐ : እግዚአብሔርሃ : ወይቤሉ : አንሥ* አ : * fol. 200,
 ለነ : ነቢያ : ዐቢያ ። v^o b.

ወለእመሰ : አነ : አኃሥሥ : በእንተ : መንከራተ² : ቅዱስ : ሳዊሮስ : አንሰኬ : እ
 ትቀጸእ : ወእስእን ። እስመ : ኮነ : ገጹ : ይብርሀ : ከመ : ጸዳለ : ፀሐይ : በእንተ : ን
 ጽሕናሁ : ወኮነ : ይትንከር : ራእዩ : እምልኦቱ : እምጸጋ : መንፈስ : ቅዱስ ። ወነሎ
 ሙ : ተአምራት : እንተ : ገብራ : ወሁከታት : ዘኮነ : ውስተ : አብያተ : ክርስቲያናት :

1. B ኢኮንኩ — 2. B መንከራት :

exceeding much and said, « But I am not meet for this prayer. » And all the people were entreating him and constraining him, and the great, holy Severus taught them and talked with them with humility, * saying, « Our God * fol. 200,
 Jesus Christ is merciful, and he says in his holy gospel, If there be in one v^o a.
 faith as much as a grain of mustard seed, then he shall say to this moun-
 tain, Remove to yonder place, and it shall be to him even as he asks¹. And let us therefore ask him now all of us, if there be in us faith, for the Lord will hear us. » And then the new Elijah, which is Severus, lifted up his hands on high, and the company of brethren who were with him. And there was fulfilled the word of scripture, Call upon me, for I am near to thee². And straightway the Lord commanded a cloud on high, and the door of heaven was opened³, even as it is written, and there was much rain in Syria exceedingly. And when they saw what was befallen, they glorified God, and said, « He has raised up * a great prophet unto us⁴. » * fol. 200,
 v^o b.

But if I inquire concerning the wonders of the holy Severus, then I am overcome with awe and am powerless. For his face shone as the brightness of the sun, because of his holiness, and his appearance was wonderful for its fulness of the grace of the Holy Spirit, and as for all the wonders that he did,

1. Matt. 17 : 20. — 2. Isa. 55 : 6. — 3. Gen. 7 : 11. — 4. Lk. 7 : 16.

ዘመናፍቃን ፡ ወምንዳቤ ፡ አሕዛብ ፡ ዐላዊያን ፡ ኢየሐሳብ ፡ እምዘ ፡ ገብሮ ፡ ሙሴ ፡ በዳ
 ታን ፡ ወአቢሮን ፡ ወደቂቀ ፡ ቆሬ ፡ እሙስና ፡ ዘበልዖሙ ፡ እሳት ፡ ወውኅጠቶሙ ፡ ም
 ድር ፡ ከማሁ ፡ ኮነ ፡ ግብሩ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ዐቢይ ፡ ኮነ ፡ ይመይጥ ፡ መንፈቆሙ ፡ ለመና
 ፍስተ ፡ ርኩሳን ፡ ከመ ፡ ይሳቅይዎሙ ፡ በከመ ፡ ገብረ ፡ ጳውሎስ ፡ ከመ ፡ ኢይጽርፉ ፡
 ላዕለ ፡ ክርስቶስ ።

ወዓዲ ፡ ኮነ ፡ ይመስል ፡ ዐምደ ፡ ብርሃን ፡ ዘኮነ ፡ የሐውር ፡ ቅድመ ፡ ደቂቀ ፡ እስራ
 ኤል ፡ ኅብ ፡ ምድረ ፡ * ርስት ፡ ከማሁ ፡ ኮነ ፡ ሳዊሮስ ፡ ያበርሀ ፡ ቅድመ ፡ ሕዝበ ፡ እግ
 ዚአብሔር ፡ አርቶዶክሳዊያን ፡ በብርሃን ፡ ምግባራቲሁ ፡ መንፈሳዊት ፡ ኅብ ፡ ቤተ ፡ ክር
 ስቲያን ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ ሰማይ ፡ ዘትነብር ፡ ዲበ ፡ ምድር ፡ ወርስተ ፡ መላእክት ፡ ሙ
 ሴ ፡ አውረደ ፡ መና ፡ ሥጋዌ ፡ በፍሥሐ ፡ እምሰማይ ፡ ለደቂቀ ፡ እስራኤል ፡ ወሳዊሮ
 ስ ፡ አስተዳለወ ፡ ሕዝበ ፡ ክርስቲያን ፡ ለእስራኤላዊ ፡ ዘበአማን ፡ በትምህርት ፡ መንፈሳ
 ዊ ፡ ወመና ፡ ማኅዩዊ ፡ ሰማያዊ¹ ፡ ዘውእቱ ፡ ሥጋ ፡ መሲሓዊ ፡ ቅዱስ ፡ ወደሙ ፡ ን
 ጹሕ ፡ ወኮነ ፡ መና ፡ ዘአውረደ ፡ ሙሴ ፡ ይማስን ፡ ሶበ ፡ ይተርፍ ፡ በከመ ፡ ይቤ ፡ እ
 ግዚእ ፡ ወመናስ ፡ ዘሳዊሮስ ፡ ይነብር ፡ እስከ ፡ ለዓለም ፡ ዘእንበለ ፡ ሙስና ፡ ይባልሐ ፡
 ለዘይትመነደብ ፡ እምሰይጣን ።

* fol. 201,
r° a.

* fol. 201,
r° b.

ኢየሩሳሌም ፡ እምኔክሙ ፡ ግብሮኒ ፡ ለታውድሮስ ፡ ቀሲስ ፡ ዘለምጸት ፡ እደዊሁ ፡
 ወኮነ ፡ ጸዓድወ ፡ እስከ ፡ ኃፈረ ፡ ውእቱ ፡ በዊአ ፡ * ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘቅድ

1. B ሰማያዊ ፡

and the tumults of the schismatics that arose in the churches and the gain-
 saying of the heretic people, he did not fall short of that which Moses did to
 Dathan and Abiram and the children of Korah, of destruction by fire which
 devoured them, and the earth swallowed them up. So was the work of the
 great Severus. He turned away half of the spirits of the unclean that he might
 afflict them, even as did Paul that they might not blaspheme against Christ.

And again he was like the pillar of light that went before the children of
 Israel unto the land of *the inheritance; so Severus was giving light before
 the orthodox people of the Lord, with the light of his spiritual deeds, unto
 the church which is the heaven that dwells upon earth, and the inheritance
 of the angels. Moses brought down material manna from heaven with joy
 to the children of Israel; and Severus provided the Christian people, which
 is the true Israel, with spiritual doctrine, and saving heavenly manna, which
 is the holy flesh of the Messiah, and his pure blood. And the manna which
 Moses brought down spoiled when it was left, even as the Lord said, but the
 manna of Severus abides forever uncorrupted; it saves him that is afflicted of
 Satan.

* fol. 201,
r° a.

You are not ignorant also of the matter of Theodorus the elder, whose
 hands were leprous and they were white, until he was ashamed to en-
 ter *into the holy church, and he did not receive the saving mysteries, be-

* fol. 201,
r° b.

ስት : ወኢይትመጠው : ምሥጢራተ : ማኅዳዊት : በእንተ : ዘጸዕደው : ሥጋሁ ። ወሰ
ምዐ¹ : ከመ : ዘጸገው : እግዚአብሔር : ለአብ : ሳዊሮስ : ፈውሶ : ሕሙማን : በላዕለ :
እደዊሁ ። ወተንሢኦ : በጽሐ : ኅቤሁ : ወረከቦ : ነቢይ : ኅቦ : አንቀጸ : በአቱ² ። ወ
ሶበ : ርእዮ : ታውድሮስ : ቀሲስ : ለሳዊሮስ : ሰገደ : ታሕተ : እገሪሁ : ወበከዩ : ቅድ
ሚሁ ። ወይቤ : መሐረኒ : ኦኦብ : ሳዊሮስ : ረድኡ : ለክርስቶስ : አምላክ : አንሰ : አ
አምር : ከመ : ለእመ : ዘሰአልክ : እምእግዚአብሔር : ትረክብ : ወከመ : ውእቱ : ይ
ሁብክ : ስእለትክ ። ወነጸረ : ሳዊሮስ : ዘክሉል : ነሎ : ትሩፋተ : መንፈሳዊተ : ኅቦ :
ታውድሮስ : ቀሲስ : እንዘ : ውእቱ : ይበኪ ። ወይቤሎ : አብ : ቀሲስ : ኢያእመርክ
ኑ : ከመ : አንተ : ሶበ : ተሳተፍክ : ምስለ : ደቂቀ : ንስጡር : ኮንክ : ጽኑሰ : እምጸ
ጋ : እግዚአብሔር : ከማሆመ ። * ወኅድግኬ : ይእዘኒ : እምኔክ : ተሳትፎቶሙ : ወተ * fol. 201,
ኃብሮቶሙ ። እመን : በክርስቶስ : ዘሐመ : በእንተኦነ : በከመ : ቀደመ : ተናግሮቱ : v° a.
ወተጠመቅ : በስሙ ። ወኮነ : ታድሮስ : ቀሲስ : ምእመን : አላ : ይዛለፍ³ : ሳዊሮስ :
በእንተ : ዘኮነ : ውእቱ : ይሳተፎሙ : ለመናፍቃን : ወኅብረ ። ወአምን : ታድሮስ : ኅ
ጢአቶ : ወተከዩዶ : ከመ : ኢይግባእ : ውእቱ : ወኢይሳተፍ : ምስለ : አሐዳሂ : እመ
ናፍቃን : ወኢይትኃበሮሙ : እምዮም : ወገብረ : ሎቱ : ሳዊሮስ : በከመ : ገብረ : ሱ
ታፌሁ : ምስለ : በአምልክ : እግዚአብሔር : ኤልሳዕ : ነቢይ : ለንእማን : ሶርያዊ ።

1. B ወስም፣ — 2. B ባግቱ ፣ — 3. B ይዛለፍዎ ፣

cause his flesh was white. And he heard how the Lord gave to father Severus the healing of sick folk by his hands. And he rose up and went unto him and found him sitting at the door of his cave. And when Theodorus the elder saw Severus, he bowed down at his feet and wept before him, and said, « Have compassion upon me, O father Severus, servant of Christ God. I know that whatever thou dost ask of the Lord, thou dost receive, and that he grants thee thy request. » And Severus, who was crowned with all spiritual virtues, looked upon Theodorus the elder as he wept, and he said to him, « Father elder, didst thou not know that thou, when thou didst consort with the children of Nestorius, wert without the grace of the Lord * even as they? * fol. 201,
Leave off therefore now from thee their fellowship and their society. Believe in Christ, who suffered for us, even as one has said before, and be baptized in his name. » Now Theodorus the elder was a believer, but Severus rebuked him because he communed with the schismatics and was partaker *with them*. And Theodorus confessed his sin, and promised him that he would not again consort with one of the schismatics, and would not be partaker with them from that day. And Severus did to him as did his fellow in serving the Lord, Elisha the prophet, unto Naaman the Syrian. And he said to Theodorus, « Go wash in the well from which the brethren draw

ወይቤሎ ፡ ለታድርስ ፡ ሐር ፡ ተኃፀብ ፡ ውስተ ፡ ዐዘቅት ፡ ዘይቀድሐ ፡ እምውስቲቱ ፡
 አኅው ፡ ማየ ፡ እስመ ፡ አንተ ፡ ትነጽሕ ። ወሐዊሮ ፡ ታድርስ ፡ ገብረ ፡ በከመ ፡ አዘዘ ፡
 ምስለ ፡ ሃይማኖት ። እስመ ፡ ሳዊሮስሃ ፡ ካዕቦ ፡ ኮነ ፡ ይገብር ፡ ለዘይገብር ፡ ምስለ ፡ ሃ
 ይማኖት ፡ ወኢኮነ ፡ እምነፍሱ ፡ ዳእሙ ፡ በክርስቶስ ፡ ኮነ¹ ፡ ይፌጽም ፡ ቃሎ ። ወሶ
 ቢ ፡ ተሐፅቦ ፡ * ውስተ ፡ ዐዘቅት ፡ አስተርአየ ፡ ዐቢይ ፡ መንክር ። ወበጊዜሃ ፡ ፈጸመ ፡
 እምተኃፅቦ ፡ ነጽሐ ፡ እማዕባላቲሁ² ፡ ፍጹመ ፡ ከመ ፡ ሕፃን ፡ ሐዲስ ፡ ዘተወልደ ። ወአ
 ኅዘሙ ፡ ፍርሃት ፡ ዐቢይ ፡ ለኩሎሙ ፡ እለ ፡ ርእዩ ፡ ወሰብሐ ፡ እግዚአብሔር ፡ እንዘ ፡
 ይብሉ ። ናሁ ፡ ተከሥተ ፡ እምሳዊሮስ ፡ ኅይል ፡ መሲሓዊት ። ወአተወ ፡ ብእሲሁስ ፡
 ውስተ ፡ ማኅደሩ ፡ እንዘ ፡ ይሴብሐ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወያክዡቶ ፡ ወይዊድሶ ፡ ለቅዱ
 ስ ፡ ሳዊሮስ ። ወሶቦ ፡ ርእይዎ ፡ እለ ፡ ኮነ ፡ ያአምርዎ³ ፡ ቀዲሙ ፡ ወአንክሩ ፡ ወገብ
 ኤ ፡ እምእለ ፡ ይትቃወምዎ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ገብኡ ፡ ኅቤሁ ፡ በፍሥሓ ።

መኑ ፡ እምነ ፡ ጸሐፍት ፡ ዘይክል ፡ ጽሑፎቶ ፡ ለመንክራት ፡ እንተ ፡ ገብራ ፡ እግዚ
 አብሔር ፡ ላዕለ ፡ እደዊሁ ፡ ለቅዱስ ፡ ሳዊሮስ ፡ እስመ ፡ ኖኅ ፡ ከመ ፡ ዕፀ ፡ ገነት ፡ እስ
 መ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ኮነ ፡ ይመርሐ ፡ ወይምርሐነ ፡ ለነሂ ። ካዕቦ ፡ ኅብ ፡ ሰማያት ፡
 በትምህርቱ ፡ መንፈሳዊ ፡ እስመ ፡ መላእ^{*} ክትኒ ፡ ካዕቦ ፡ ይትፌሥሐ ፡ ለሰሚዓ ፡ ፍድፍ
 ድናሁ ፡ መንፈሳዊት ፡ ወትርጓሜሁ ፡ አምላካዊት ፡ አንተ ፡ አሳዊሮስ ፡ ማኅደሩ ፡ ለመ
 ንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ከመ ፡ አበዊነ ፡ መምህራነ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ገብኤ ፡ እንተ ፡ ሐዋር

* fol. 201, v° b.

* fol. 202, 1° a.

1. እስመ ፡ ... ኮነ ፡ corr. B ፡ — 2. B እምእሳላቲሁ ፡ — 3. B የአምንዎ ፡

water, for thou shalt be clean. » And when Theodorus went, he did with faith that which he had commanded him; for Severus also did that which he did to him with faith; and it was not of himself, but in Christ he fulfilled his word. And when he washed * in the well, there appeared a great wonder, and straightway when he ceased from washing, he was altogether made clean by its waves¹, even as a new-born babe. And great fear laid hold of all those who saw, and they glorified God, saying, « Behold, the power of Christ has been revealed from Severus. » But the man returned unto his dwelling, glorifying the Lord, and praising and magnifying the holy Severus. And when they who had known him before saw him, they marvelled, and a company of those who opposed Severus returned unto him with joy.

Who among scribes is able to write the wonders which the Lord did by the hands of the holy Severus? For he spread forth like a tree of a garden, for the Holy Spirit led him, and he² leads us also again unto heaven by his spiritual doctrine. For angels * again rejoiced to hear his spiritual excellence and his divine interpretation. Thou, O Severus, wert the abode of the Holy Spirit, even as our fathers the doctors of the church, the company of the

* fol. 201, v° b.

* fol. 202, 1° a.

1. Or read እምእሳላቲሁ ፡ « of his flesh ». — 2. Or, it.

ያት : እንተ : ሐነጹ : በእንቲአሃ : ቀኖናት : ወትርጓሜያት : መንፈሳዊት : ወሃይማኖታት : ሐዋርያዊ : ወንባባ : ነቢያት ። መኑ : ይክል : ይንብብ : ትምሕርተክ ። እስመ : ነሎሙ : እለ : ይጽሕፉ : ገደለ : ጠቢባነ : ዝግለግም : ውእቶሙኬ : ይዌስኩ : ውስቲታ : ይጽሕፍዎ : እምነገሮሙ : ዘይበዝህ : እምግባሮሙ : ወየኃሥሠ : ጥበባ : ዘእንባለ : ምግባር : ከመ : አፍለጦን : ወዘይመስሎ : ዘይትበል : በእንቲአሁ : ከመ : ውእቱ : ጽነፅ : ንባቡ : ስፉሕ : ለነገር : ጥቀ ። ወንሕነሰ : ንህሥሥ : ቅድመ : ዘንወጥን : ፈቃደ : ምግባር ። በከመ : ይቤ : ያዕቆብ : ሐዋርያ : ዘይብል : ወአርእየኒ : ሃይማኖት ከ : ዘእንባለ : ምግባር : * ወአነ : አርእየክ : ሃይማኖትየ : እምግባርየ : እስመ : ሃይማኖት : ዘእንባለ : ምግባር : ምውት : ይእቲ ።

* fol. 202, r° b.

ወበእንተዝ : ኢኃሠሠ : ኡብ : ሳዊሮስ : ንባባ : ወኢልፀለ : ድርገተ : ዘጥበባ : ግለግም ። ወናሁ : ቀደመ : በዘተጽሕፈ : እምዝክረ : ልሕቃቱ : ወንስቲተ : እምዜናሁ : ዘያጠይቅ : በእንተ : ልማዱ : ወከመ : ውእቱ : ኮነ : ያዐርግ : ሥጋሁ : ቍርባነ : ለእግዚአብሔር : ብዙኅ : ጊዜያተ : ሌሊተ : ወመግልተ : ወኢኮነ : ዝንቱ : ዘይሴብሖ : ለእግዚአብሔር : ዕለቶ : ስብፀ : ጊዜ : ባሕቲቶ : ዳእሙ : መግልቶ : ወሌሊቶ : ነሎሎ : እስመ : ውእቱ : ኮነ : ያንብብ : መጻሕፍተ : ቅዱሳተ : ሌሊተ : ወመግልተ ። ወኢኮነ : መንፈቀ : ሌሊት : ባሕቲቶ : ዘይጸሊ : ዳእሙ : ኮነ : ይጸሊ : ለዝሉፉ : ዘእ

* fol. 202, r° b.

* fol. 202, v° a.

apostles, because ¹ they formed the canons and spiritual expositions, and the apostolic creeds, and the discourses of the prophets. Who can tell thy doctrine? For all they who write of the conflict of the wise of this world, write also ² of their words, which are more than their deeds, and they seek wisdom apart from deeds, even as Plato and he that is like him, of whom it is said that his word was strong ³, exceedingly abundant ⁴ to tell. But let us seek first, wherewith to begin, the desire of work, even as says James the apostle, who says, And show me thy faith without works, *and I will show ⁵ thee my faith by my works. For faith without works is dead ⁵.

And for this cause father Severus did not seek eloquence nor the lofty company of the wisdom of the world. And behold he excelled in that which was written of the record of his old age, and there *is* little of his history that it shows concerning his custom, and how he was offering his flesh as an offering to the Lord many times night and day, and it was not seven times a day only that he glorified the Lord, but day and night continually, for he read the Holy Scripture night and day. And not half the night only did he pray, but he prayed continually without intermission, and he constrained his flesh until he knew by heart in a few days the Old and New *Testaments*, and many discourses * which are read in the holy church. And then the Lord brought

1. Or, because of which. — 2. Or, in addition to it. — 3. Or, rough. — 4. Or, simple. Paul is perhaps meant, 2 Cor. 10 : 10. — 5. James 2 : 18,26.

ንበለ : ጽርዐት ፡፡ ወኮነ ፡ ያጌብር ፡ ሥጋሁ ፡ እስከ ፡ ዓቀብ ፡ ውእቱ ፡ በኅዳጥ ፡ መዋዕል ፡ ብሉዩ ፡ ወሐዲስ ፡ ወድርሳናተ ፡ ብ* ዙጎ ፡ ዘይትነብብ ፡ በቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ቅድስት ፡፡ ወእምዝ ፡ ሰሐቦ ፡ እግዚአብሔር ፡ ኅቤሁ ፡ በከመ ፡ ሰሐቦ ፡ ለአቡነ ፡ አብርሃም ፡ ወይቤሎ ፡ ጸእ ፡ እምድርክ ፡ ወቤተ ፡ አበዊክ ፡ ኅብ ፡ ምድር ፡ እንተ ፡ ወሀብኩከሃ ፡ ለክ ፡ ወለዘርእክ ፡ እምድኅሬክ ፡፡ ወከማሁኬ ፡ ገብረ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለሳዊርስኒ ፡ አውዕኦ ፡ እምብሔሩ ፡ ወወሀቦ ፡ ርስተ ፡ መንፈሳዊ ፡ ወለደቂቁ ፡ እምድኅሬሁ ፡ እምውስቲቱ ፡ እለ ፡ ንሕነ ፡ እመንቱ ፡ ዘረከቦ ፡ መድኅን ፡ በእንቲአነ ፡ ወፈትሐነ ፡ ወወለደነ ፡ በድካም ፡ ወሕማማት ፡፡ እስመ ፡ ወረሰ ፡ ውእቱ ፡ መንበረ ፡ ዘሊቀ ፡ ጵጵስና ፡ ከመ ፡ አብርሃም ፡ አብ ፡ ዘተሉ ፡ አሕዛብ ፡ ይትባረኩ ፡ ቦቱ ፡፡ እስመ ፡ ሕዝብ ፡ ክርስቲያን ፡ ተባረኩ ፡ በቃሎሙ ፡ ቅዱስ ፡፡ ይቤሎ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለአብርሃም ፡ አንሰ ፡ አባዝኅ ፡፡

* fol. 202, v° a.

* fol. 202, v° b.

ሳዊርስ ፡ ወደቂቁ ፡ ተላዊያነ ፡ ትምህርቱ ፡ ከመ ፡ ከዋክብተ ፡ ሰማይ ፡፡

እዘክር ፡ ካዕባ ፡ ክፍለ ፡ እምገድሉ ፡ በመዋዕል ፡ ተሰብእ¹ ፡ ናሁ ፡ ዘከሩ ፡ እበደ ፡ ዘታውድራጠስ ፡ ወንስጡር ፡ ወገደሩ ፡ መጻሕፍቲሆሙ ፡ ወንሥኡ ፡ መንፈቆሙ ፡ መጽሐፈ ፡ ጠቢብ ፡ ቄርሎስ ፡ ወደፈኑ ፡ ውስቲታ ፡ ዕርፈተ ፡ ወኑፋቄሆሙ ፡ ዘውእቱ ፡ ክሕደቱ ፡ ለንስጡር ፡ ወካልእ ፡ ወይቤሉ ፡ እስመ ፡ ጠቢብ ፡ ቄርሎስ ፡ ቅዱስ ፡ ይቤ ፡ በእንተ ፡ እግዚእነ ፡ ወእምላክነ ፡ ወመድኅኒነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ክል

1. B በመዋዕል ፡ ስብኦ ፡

him forth unto him, even as he brought our father Abraham forth, and said to him, Come forth from thy land and from thy fathers' house, unto a land which I have given thee, to thee and to thy seed after thee'. And so did the Lord therefore to Severus also; he brought him forth from his land, and gave a spiritual inheritance in it to him and to his children after him, which are we; whom the Savior found for our sake, and he released us and brought us forth in weakness and sufferings. For he obtained the seat of the chief of the patriarchate, even as Abraham, in whom all peoples are blessed; for the people of the Christians were blessed in his² holy word. The Lord said to Abraham, I will multiply thy seed as the stars of the heaven, and as the sand of the sea-shore³; * so are Severus and his children that follow his teaching as the stars of the heaven.

I will relate further a part of his conflict in the days of his humanity. Behold they remembered the folly of Theodoret and Nestorius, and they rejected their writings, and took up the half of them, *even* the writing of the wise Cyril, and they hid in it their blasphemy and hypocrisy, that is the apostasy of Nestorius and the other. And they said that the wise *and* holy

1. Gen. 12 : 1. — 2. Lit., their. — 3. Gen. 22 : 17.

ኤ : ግዕዝ ። እምድሃረ : ትስብእቱ : ለዘኢይጤየቅ : በእንቲአሁ : ወመጠውዎ : ዝ
 ክተ : መጻሕፍተ : ለመቅድንዮስ ። ወሶበ : አንበባ : ተፈሥሐ : ጥቀ : ወመሰሎ : ከ
 መ : ኅብረ : ለዕርፈቱ : ወለጅእምነ : አኅዊነ : ምእመናን : መሰጠ : ለመጽሐፍ : ወነሥ
 አ : በኅብእ : ወዳሮ : እስከ : ንጉሥ ። ወሶበ : ርእ * ዮ : ንጉሥ : ዓፀበ : ላዕሌሁ : ዘድ *
 ፉን : ውስቲቱ : ክሕደት : ወአዘዘ : ከመ : ይብጻሕ : ሳዊሮስ : ከመ : ያለብዎ : በእን
 ተ : ዝንቱ : ኅርትምና : ዘተረክበት¹ ። ወሶበ : ቦአ : ሳዊሮስ : ውስተ : ሀገር : ተፈት
 ሐ : ማዕሰሮሙ : ለመናፍቃን : እለ : ሀለዉ : ውስተ : ሀገረ : ቀስጥንጥንያ : እስ
 መ : ውእቶሙ : ኮኑ : ይፈርሀዎ : ከመ : አንበሳ : ገዳም : ዘይመስጥ ።

fol. 203, r° a.

ወሶበ : ኮነ : ቦአ : ሳዊሮስ : ኅበ : ንጉሥ : ተአምኖ : ውእቱ : ወኵሉ : ዘመንግሥ
 ቱ : በዐቢይ : ፍሥሐ ። ወአምጽኡ : መጽሐፈ : ዘሀሎ : ውስቲቱ : ክሕደታተ : ዘሀ
 ሎ : ቦቱ : እስትግቡእ : እምነገረ : ፊንዲኦስ² : ወንስጡር : ወከሠተ : ውእቱ : ለንጉ
 ሥ : ወአምጽኡ : ሎቱ : ነገረ : ጠቢብ : ቄርሎስ : ጥዩቀ ። ወሰዲዮቶሙ : ለኵሎሙ :
 መናፍቃን : ወበውእቱ : ጊዜ : ጸርሐ : ኵሉ : ሕዝብ : ወይቤሉ : በልዑል : ቃል : ሠ
 ናይ : ውእቱ : ምጽኦትከ : ኦሳዊሮስ : ኦብርሃነ : ዓለም : እምታሕተ : መድኅን : ክርስ
 ቶስ : ብር * ሃን : ዘበአማን : አምላክ ። ዐቢይ : ሳዊሮስ : ብርሃን : ዘአልቦ : ውስቲቱ : *
 ጽልመት : ጌው : ዘኢይለስሕ : ከመዝ : ይቤ : እግዚእነ : በውስተ : ወንጌሉ : ቅዱስ :
 ኮንክ³ : ኦሳዊሮስ : ብርሃነ : ለአሕዛብ : በቃላቲክ : መንፈሳዊት : ወአብራህክ : ለነገሥ

fol. 203, r° b.

1. B ዘተረክበት : — 2. B corr. — 3. B ኮንኮ :

Cyril said of our Lord and our God and our Savior Jesus Christ, that he was two natures, after his unsearchable incarnation. And they sent the writing to Macedonius. And when he read it, he rejoiced exceedingly, and it appeared to him that he joined with him in his blasphemy. And as for one of our believing brethren, he carried off the writing, and took it in secret, and brought it unto the king. And when the king saw it, * he was vexed against *
 him in whom the denial was hidden, and he commanded that Severus should come, that he might tell him about this crime that was found. And when Severus came into the city, the bonds of the schismatics who were in the city of Constantinople were loosed, for they feared him as a ravening lion of the wilderness.

fol. 203, r° a.

And when Severus was come unto the king, he and all his kingdom saluted him with great joy. And they brought the writing wherein were the impious things that were gathered in it from the words of Findianus¹ and Nestorius, and he revealed to the king and brought to him the actual saying of the wise Cyril, and *advised* the casting out of all the schismatics. And straightway all the people shouted and said with a loud voice, « Thy coming is good, O Severus, O light of the world after the Savior Christ the Light * who is truly God. The great Severus is a light wherein is *
 no darkness, salt that has not lost its savor, so says our Lord in his holy

fol. 203, r° b.

1. Is Cyprian meant? See p. 653.

ት ፡ በትምህርትከ ፡ እንተ ፡ ምልእት ፡ እመንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ፡ ወእስተርአይከ ፡ ሎሙ ፡ ለ
ክርስቶስ¹ ፡ ገጸ ፡ በገጽ ፡ ወሕማማተ ፡ ማኅየዊተ ፡ እንተ ፡ ተወክፋ ፡ በእንቲአነ ፡ ፡ ወረ
ሰይከነ ፡ ንግሥሥ ፡ ምሥጢራተ ፡ እንተ ፡ ኦልቦ ፡ ውስቲታ ፡ ምትሐት ፡ ከመ ፡ ቶማስ ፡
ንጹሕ ፡ ወረሰይከ ፡ እዴከ ፡ ኅበ ፡ መካነ ፡ ቅንዋት ፡ ወርግዘት ፡ እንተ ፡ ውስተ ፡ ገቦሁ ፡
ቅዱስ ፡ ወረሰይከ ፡ ለቀስጥንጥያ ፡ ውስተ ፡ መርሶ ፡ ዛኅን ፡ ወአብራህከ ፡ ከመ ፡ ደ
ብረ ፡ ሲና ፡ በአምሳለ ፡ እሳት ፡ ወከመ ፡ አምሳለ ፡ ጊሜ ፡ ወበቃለ ፡ ቀርን ፡ ወኮነ ፡ ያፈ
* fol. 203, v^o a. ርሀ ፡ ለደቂቅ ፡ ንዑሳን ፡ እለ ፡ * የዓርገ ፡ ኅቤሁ ፡ ፡ ገወእቱ ፡ አምሳሊሆሙ ፡ ለአይሁ
ድ ፡ ሐዲሳን ፡ ዘከመ ፡ ነበሩ ፡ እስመ ፡ እለ ፡ ኃደግዎ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወክሕዱ ፡ ት
ንሣኤሁ ፡ በሥጋ ፡ ወእሉሂ ፡ ማኅበረ ፡ ኬልቄዶን ፡ ከፈልዎ ፡ ለክርስቶስ ፡ ለክልኤ ፡
ወክሕዱ ፡ ለሕማማት ፡ እንተ ፡ ተወክፋ ፡ በእንቲአነ ፡ በሥጋሁ ፡ ማሕየዊ ፡ ፡ ወለነሰ ፡
ቀጸበነ ፡ በእዴሁ ፡ ከመ ፡ አብ ፡ መሐሪ ፡ ወአዕረገነ ፡ ኅቤሁ ፡ በእንተ ፡ አብ ፡ ሳዊርስ ፡
ወኢወሰደነ ፡ ኅበ ፡ ንቅዑታተ ፡ አድባር ፡ ወኢዲበ ፡ ፍኖት ፡ ጠዋይት ፡ ዳእሙ ፡ አ
ብአነ ፡ ውስተ ፡ ቅድስተ ፡ ቅዱሳን ፡ ወከሠተ ፡ ለነ ፡ ስብሐቲሁ ፡ ዘኢይትከሀል ፡ ለተና
ግሮቱ ፡ እማኅደሩ ፡ ቅዱስ ፡ ዘይእቲ ፡ ማርያም ፡ ድንግል ፡ ወላዲተ ፡ አምላክ ፡ ዘበአ
ማን ፡ ፡ ወይእቲ ፡ ማኅደር ፡ ዘበአማን ፡ ፍጹም ፡ ዘእስተርአየ ፡ ለነ ፡ እምኔሁ ፡ እግዚአ

1. B ከክርስቶስ ፡

gospel'. Thou, O Severus, art a light to the peoples by thy spiritual words, and thou hast enlightened kings by thy doctrine which is full of the Holy Spirit, and thou hast shown them Christ face to face, and the saving sufferings which he endured for us, and thou hast made us to touch unfathomable mysteries, even as the holy Thomas, and thou hast put thy hand upon the place of the nails, and the hole that is in his holy side², and thou hast made Constantinople a tranquil port, and thou hast given light as Mount Sinai, in the shape of fire and in the shape of cloud and with the sound of trumpet, and it terrified the young children who * went up unto it³. This is the type of the new Jews, how they are; for they left the Lord and denied his resurrection in the flesh; and these also, the council of Chalcedon, have divided Christ in twain, and denied the passion which he endured for us in his saving flesh. But as for us he has beckoned to us with his hand, like a merciful father, and has brought us up unto him, through father Severus. And he has not led us away unto the clefts of the mountains nor upon a crooked path, but he brought us unto the Holy of Holies, and revealed to us his unspeakable glory from his holy habitation, which is Mary the Virgin, the mother of God in truth. And she was the true and perfect habitation from which God the Word appeared to us when

* fol. 203, v^o a.

1. Matt. 5 : 13, 14. — 2. John 20 : 27. — 3. Ex. 19 : 16.

ብሔር ፡ ቃል ፡ ተሰባኢ ፡ በከመ ፡ አስተርአየ ፡ በውኃቱ ፡ መዋዕል ፡ ዲቦ ፡ ደብረ ፡ ሰ. ፡ ፍ ፡ ዘእንበለ ፡ ሥጋ ፡ * ዳእሙ ፡ ምስለ ፡ ፍርሃት ፡ ወመንክራት ፡ ወአስተርአየ ፡ ለነ ። *
 እምደእዜስ ፡ ንሕነ ፡ ክርስቲያን ፡ ምሥጢራተ ፡ መንክራተ ፡ ዘትትሌዐል ፡ እምልብ ፡ እስመ ፡ ተወልደ ፡ ውኃቱ ፡ እምከውተሕ ፡ ልዕልት ፡ ሥጋዊት ፡ ምልእተ ፡ ውዳሴ ፡ ዘእንበለ ፡ ትድምርት ፡ ወርኢነ ፡ ስብሓቲሁ ፡ በጽድቅ ፡ ወንሕነ ፡ ጸኑዓን ፡ በአማን ፡ ወሃደማኖቱ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ኮነ ፡ ከመ ፡ አሚን ፡ አበዊነ ፡ ቅዱሳን ።

fol. 203, v° b.

ወእምድኅረ ፡ ዝንቱ ፡ ቀጸበ ፡ ሳዊሮስ ፡ በእደሁ ፡ ለሕዝብ ፡ ለአርምሞ ፡ ወኮነ ፡ ንጉሥ ፡ ወከሉ ፡ ሕዝብ ፡ ፍሁሓነ ፡ ጥቀ ፡ በበደነ ፡ መድኅኒት ፡ ዘኮነ ፡ ሎሙ ፡ እምእግዚእ ፡ ወከሉ ፡ ሀገር ፡ ለመናፍቃንስ ፡ ኢክህሉ ፡ ያስተርአየ ፡ እምፍርሃቶሙ ፡ እምነ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወንጉሥስ ፡ አስተጋብአሙ ፡ ለኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ እንዘ ፡ ህልው ፡ ሳዊሮስ ፡ ወመተርዎ ፡ ለመቅድንዮስ ፡ ወሰደድዎ ፡ ወእምድኅረ ፡ ሰደድዎ ፡ ለመቅድንዮስ ፡ አንበሩ ፡ ኅበ ፡ መንበረ ፡ ሀገረ ፡ * ቊስጥንጥንያ ፡ ብእሴ ፡ ዘስሙ ፡ ጢሞቴዎስ ፡ በምክሩ ፡ *
 ለቅዱስ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወእምዝ ፡ ንጉሥ ፡ ቅዱስ ፡ ሰአሎ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ከመ ፡ ይምሐሮ ፡ ሃይማኖተ ፡ ቅድስተ ፡ ከመ ፡ ይጽሐፍ ፡ ሎቱ ፡ ከመ ፡ ያንብብ ፡ በከሉ ፡ ጊዜ ፡ በእንተ ፡ እከየ ፡ ዐላዊያን ፡ ወሀቦ ፡ ኀወጄቃላተ ፡ ዘቈርሎስ ፡ ጠቢብ ፡ እንተ ፡ ውኃቶሙ ፡ ከመ ፡ ሰይፍ ፡ ዘይመትር ፡ እከየ ፡ ዐላውያን ፡ ወእምትምህርታተ ፡ ቅዱስ ፡ ኅርኅርዮስ ፡ እኑሁ ፡ ለባስልዮስ ፡ ዘየዓቢ ፡ ወአበው ፡ ቅዱሳን ፡ መምህራነ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወእምድኅረዝ ፡ ገብአ ፡ ኅበ ፡ ምኔቱ ፡ በሰላም ፡ እምድኅረ ፡ አድነነ ፡ ሎቱ ፡ ርእሶ ፡ ንጉሥ ፡ ወ

fol. 204, r° a.

he became man; even as he appeared in those days, in Mount Sinai, without flesh, * but with fear and wonders; but now he has shown unto us, *who are* *
 Christians, wondrous mysteries which are beyond understanding, for he was born without union of the exalted rock of flesh, full of praise, and we have seen his glory in truth, and we are strong indeed, and the creed of Severus is as the belief of our holy fathers. »

fol. 203, v° b.

And after this Severus beckoned with his hand to the people to be silent, and the king and all the people were exceeding glad for the salvation which they had from the Lord, and all the city; but as for the schismatics they could not show themselves for their fear of Severus. But the king gathered the bishops, while Severus was present, and they excommunicated Macedonius and cast him out. And after they had cast out Macedonius, they set upon the throne of the city of * Constantinople, by the counsel of the *
 holy Severus, a man whose name was Timothy. And then the holy king asked Severus to teach him the holy creed *and* to write it, that he might read *it* at all times, because of the guile of the heretics. *And* he gave him the twelve words of the wise Cyril which are as a sword which cuts off the evil of the heretics; and of the teachings of the holy Gregory the brother of Basil the great, and the holy fathers the doctors of the church. And after this he returned unto his monastery in peace, after the king had bowed

fol. 204, r° a.

ሰአሎ : ከመ : ይዘክሮ : በጸሎቱ : ከመ : የሀብ : እግዚአብሔር : ሎቱ : ወለነ : መደ-
ኅኒተ : በምሕረቱ ።

ወሶበ : ሐረ : ቅዱስ : ሳዊሮስ : እምነበ : ንጉሥ : ኅበ : ደብር : ጸሐፊ : ንጉሥ :
ኅበ : ነሎሙ : ኤጲስ : ቆጶሳት : እለ : ሀለዉ : ውስተ : ነሎ : መካናት : ወነሎ :
መኖብርት : ከመ : ለእመቦ : ዘ * ተረክበ : በቃለ : ንስጡር : አው : ማኅበረ : ኬልቄዶን :
* fol. 204, ሰሰደድ : እመንበሩ : ወይኩን : ነኪረ : እምነሎ : ሱታፊ : ቤተ : ክርስቲያን ። ወእ
r° b. ምዝ : ወጽኦ : ትእዛዘ : ንጉሥ : ከመ : ይኅበሩ : ኤጲስ : ቆጶሳተ : እለ : ሀለዉ : ለም
ትረተ : መቅዶንዮስ : ወነሎሙ : ኤጲስ : ቆጶሳት : ዘኢብጽሐ : ወኢተረክበ : ዲበ :
መንበሩ : ውእቱ : እኅዝ : በቃለ : መቅዶንዮስ : ዘበግዕዝ : ንስጡር : ወማኅበረ : ኬ
ልቄዶን : ደሰደድ : ወይኩን : እንግዳ : እምቀኖናተ : ቤተ : ክርስቲያነ : እግዚአብሔ
ር ። ሶበ : ሐሩ : ልኡካን : ኅበ : ምሥራቅ : ምስለ : መልእክት : ቦኡ : ኅበ : ዘበጥ
ዎ ። ወይእቲ : ሀገር : እምነ : ሀገረ : ኒቅያ : ወከሠቱ : ዘከመ : አዘዘ : ቦቱ : ንጉሥ :
ወረክብዎ : ለብላውያኖስ : ኤጲስ : ቆጶስ : ዘአንጾኪያ : ዘከመ : ተሳተፊ : በቃለ : ንስ
ጡር : ወመቅዶንዮስ ። ወጸሐፋ : ኅበ : ንጉሥ : በእንተዝ : ወጸሐፊ : በእንተ : ስደ
ቱ : ወምትረቱ : ወአውጽኦቱ : እመንበረ : አን * ጸኪያ ። ወእምዝ : አስተጋብአሙ :
* fol. 204, ለኤጲስ : ቆጶሳተ : ፍልስጥኤም : ወረሰየ : ይኅሥሡ : በጽኑፅ : ወይኅትቱ : በእንተ :
v° a. ዘይበቀሶፅ : ወይደሎ : ከመ : ይንበር : ዲበ : መንበረ : አንጾኪያ : ዘላኅሩይ : ሉቃስ :
ወንጌላዊ ።

his head to him, and asked him to remember him in his prayer, that the Lord in his mercy might give salvation to him and to us.

And when the holy Severus went from the king unto the monastery, the king wrote unto all bishops who were in all places and all sees, that
* fol. 204, if perchance one * were found holding the word of Nestorius or the council
r° b. of Chalcedon, he should be excommunicated and should be alien from all
the fellowship of the church. And then the command of the king went
forth that the bishops that *there* were should unite for the removal of Ma-
cedonius, and every bishop who did not come and was not found in his
seat, was possessed with the word of Macedonius, who was of the nature of
Nestorius and the council of Chalcedon; he should be cast out and be alien
from the canons of the church of God. When the messengers came unto
the East with the message, they went unto Zabatwo; and that city was of the
district of Nicaea. And they made known as the king had commanded.
And they found Flavianus the bishop of Antioch, how he had become partaker
in the word of Nestorius and Macedonius. And they wrote unto the king
concerning this. And he wrote concerning excommunicating him and cut-
* fol. 204, ting him off and expelling him from the see of Antioch. * And then he
v° a. gathered the bishops of Palestine and he made them seek diligently and
search as to who it was meet and proper should sit upon the throne of
Antioch, the *throne* of the elect Luke the evangelist.

ወተሐውሱ ፡ ጉቡአን ፡ በጸጋ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ወኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ ወጸርሐ ፡ በ
አሐዱ ፡ ቃል ፡ ወይብሉ ፡ ወኵሉ ፡ ሕዝብ ፡ ሳዊሮስ ፡ ይደሉ ፡ ለዝሚመት ፡ ከመ ፡ ሉ
ቃስ ፡ ወንጌላዊ ፡ ኡብ ፡ ሰባኬ ፡ ሃይማኖት ፡ አርቶዶክሳዊት ፡ ወሶቤሃ ፡ ለአኩ ፡ ሰብ
አ ፡ ምእመናን ፡ ፍድፋዳን ፡ መፍቀርያን ፡ እግዚአብሔር ፡ ኅብ ፡ ዘድልው ፡ ኵሎ ፡ ክብ
ራተ ፡ ዘበአማን ፡

ወሶበ ፡ ሐሩ ፡ ተማከሩ ፡ በፍኖት ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፡ ፤ ለእመሰ ፡ ኮነ ፡ ዝንቱ ፡ ግብ
ር ፡ በፈቃድ ፡ እግዚአብሔር ፡ ከመ ፡ ይኩን ፡ ሳዊሮስ ፡ ኖላዊ ፡ ለነ ፡ ወውእቱ ፡ ያር
ኅ ፡ ለነ ፡ አንቀጸ ፡ ደብር ፡ ወኮነት ፡ ልማዱ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ከመ ፡ ኢይትራኩብ ፡ ምስለ ፡
አሐዱሂ ፡ * እምሰብአ ፡ አላ ፡ ለእመ ፡ ይመጽእ ፡ ኅቤሁ ፡ ከመ ፡ ይስአል ፡ በእንተ ፡ ቃ * fol. 204,
ል ፡ ወዩኃሥሥ ፡ ፍካሬ ፡ መጽሐፍ ፡ ወሶበ ፡ በጸሐ ፡ ጉድጉዱ ፡ ኖላተ ፡ ወኮነ ፡ ደ
ደቀ ፡ ከመ ፡ አኅው ፡ እለ ፡ ምስሌሁ ፡ ወወዕኡ ፡ እምደብር ፡ ውስተ ፡ ጸሕቆሙ ፡ ወ
ቆሙ ፡ ልኡካን ፡ ሰዓት ፡ እንዘ ፡ ይገደጉዱ ፡ ዴዴ ፡ ወእምዝ ፡ ጸርሐ ፡ ወይቤሉ ፡ ፤ ኦ
ሳዊሮስ ፡ አርኅ ፡ ለነ ፡ ወሶቤሃ ፡ ወጽእ ፡ ኅቤሆሙ ፡ በውእቱ ፡ ጊዜ ፡ ወአርኅወ ፡
ሎሙ ፡ ወሶበ ፡ ርእዮሙ ፡ ተስእሎሙ ፡ በእንተ ፡ ግብረ ፡ ምጽአቶሙ ፡ ኅቤሆሙ ፡
ወምንት ፡ ጸሕቆሙ ፡ ኅቤሁ ፡ ወመልአሙ ፡ ለሰብአ ፡ ፍርሃት ፡ ሶበ ፡ ርእዩ ፡ ጸጋ ፡ እ
ንተ ፡ ትሠርቅ ፡ ውስተ ፡ ገጹ ፡ ወአድነኑ ፡ አርእስቲሆሙ ፡ ኅቤሁ ፡ ከመ ፡ ይባርክ ፡
v° b.

And those assembled were moved by the grace of the Holy Spirit, and the bishops cried ' with one voice and said, and *so did* all the people, « Severus is fit for this office, even as Luke the evangelist; the father who framed the orthodox creed. » And then they sent excellent, believing men who loved the Lord, unto him who deserved all true honor.

And as they went they took counsel by the way saying, « If this deed be by the will of God, that Severus be our shepherd, then he will open to us the gate of the monastery. » Now it was not Severus' custom to meet any * man, unless he came unto him to ask about the word, and to seek the * fol. 204,
interpretation of scripture. And when they came, they knocked at the door. v° b.
And it chanced that the brethren who were with him were gone forth from the monastery in their zeal. And the messengers stood an hour knocking at the door, and then they cried and said, « O Severus, open unto us. » And then he came forth unto them straightway, and opened unto them. And when he saw them he asked them concerning the matter of their coming unto them, and what was their request of him. And awe filled the men when they saw the grace which shone in his face, and they bowed down their heads unto him that he might bless them. And they told him that the devout king had commanded the assembling of a council, and then they

1. Lit., and they cried.

ሳዕሌሆሙ ። ወይቤልዎ ። እስመ ። ንጉሥ ። ምእመን ። አዘዘ ። ለተጋብአ ። ማኅበር ።
 ወእምዝ ። መጠውዎ ። መጽሐፈ ። ወነበሩ ። ኅቤሁ ። ውእተ ። ዕለተ ። እንዘ ። ይትናገሩ ።
 * fol. 205, ወይቤ * ሉ ። ከመ ። ኢይብቀዎሙ ። ነቢሮቶሙ ። ወይቤሉ ። በከመ ። ይቤ ። እልዓዘር ።
 r° a. ገብረ ። ኡብርሃም ። ኡብ ። በእንተ ። ርብቃ ። እስመ ። እግዚአብሔር ። ናሁ ። ሠርሐ ።
 ፍኖተነ ። ወኢይሰአነን ። እንከ ።

ወተስእሎሙ ። ሳዊርስ ። ከመ ። ይትግገሡ ። እስከ ። ሳኒታ ። ወነበሩ ። ወአንከሩ ።
 ሶበ ። ከሠቶ ። እግዚአብሔር ። ወእምተአምራት ። ወሶበ ። ኮነ ። ጽባሐ ። ተንሥኦ ። ወሐ
 ረ ። ምስሌሆሙ ። ወሶበ ። ሐሩ ። ውስተ ። ካልእ ። እምፍናዎት ። ረከቡ ። ብእሴ ። ዘበ
 ቱ ። ሰይጣን ። ወይቤሎ ። ሰይጣን ። ለሳዊርስ ። ሠናይ ። ውእቱ ። በዓትከ ። አሳዊር
 ስ ። መምህረ ። ክርስቲያን ። አንሰ ። አአምር ። ከመ ። አንተ ። ትሰድደኒ ። ወለኩሎሙ ።
 እለ ። ምስሌየ ። ወለማኅበር ። ዐቢይ ። ማኅበረ ። ኬልቄዶን ። ዘገብሩ ። ኩሎ ። ፈቃድየ ።
 ወባሕቱ ። እምድኅረዝ ። ይነበር ። ንጉሥ ። ይትቤቀል ። ሊተ ። እምኔከ ። ወይሰድደከ ።
 * fol. 205, በውስተ ። ኩሉ ። መካን ። ወይከውን ። ውእቱ ። ንጉሥ ። ዘይገ * ብር ። ፈቃድየ ። ወኢ
 r° b. ተሰጥዎ ። ዐቢይ ። ሳዊርስ ። ምንተኒ ። ዳእሙ ። ይቤሎ ። በከመ ። ይቤሎ ። መልአክ ። ክ
 ቡር ። ሚካኤል ። ለሰይጣን ። ይኅስከ ። እግዚአብሔር ። ወሶቤሃ ። ወጽኦ ። መንፈስ ።
 ርኩስ ። እምብእሴ ። በኅይለ ። ጸጋ ። ዐባይ ። ዘኅድርት ። ውስተ ። ሳዊርስ ።

ወሶበ ። በጽሐ ። ውስተ ። መካን ። ዘሀለዉ ። ውስቲታ ። ገቡኣን ። ቀርቡ ። ኤጲስ ።

handed him the writing. And then they abode with him that day, while
 * fol. 205, they talked together; and they said * that it was not meet for them to stay,
 r° a. and they said as Eleazar the servant of father Abraham said concerning
 Rebecca, « The Lord, behold he prospered our way, and therefore it was not
 impossible for us ¹. »

And Severus asked them to wait until the next day, and they tarried.
 And they wondered when the Lord revealed him and at the signs. And when
 it was morning he rose up and went with them. And when they came unto
 the second stopping-place, they found a man in whom Satan was. And
 Satan said to Severus, « Thy coming is well, O Severus, teacher of the
 Christians. But I know that thou wilt cast out me and all who are with
 me, and the great council, the council of Chalcedon, which did my will.
 But afterward there shall be a king who shall avenge me upon thee, and he
 * fol. 205, shall cast thee out in every place, and he shall be a king who does * my
 r° b. will. » And the great Severus answered him nothing, but said to him as
 Michael the archangel said to Satan, « The Lord rebuke thee ². » And
 straightway the evil spirit came forth from the man, by the might of the
 great grace that abode in Severus.

And when he came unto the place wherein they were assembled, the

1. Gen. 24 : 56. — 2. Jude 9.

ቆጶሳት ፡ እለ ፡ ሀለወ. ። ወይቤሉ ፡ በእንተአሁ ፡ ነገረ ፡ ብዙኅ ፡ ወተአምራተ ፡ እንተ ፡
 ርእይዎ ፡ ወሶበ ፡ ቦአ ፡ ወይቤልዎ ። እፎኑ ፡ ይቤ ፡ ሐዋርያ ፡ ክቡር ፡ አንሰ ፡ ኢየሱሥ ፡
 በቀኝተ ፡ ለርእስየ ፡ ለባሕቲትየ ፡ ዳእሙ ፡ ለኩሎሙ ፡ ጉቡአን ፡ እለ ፡ እዜንዎሙ ፡ ያ
 ቤ ፡ ሳዊሮስ ። ዝውእቱ ፡ ከመ ፡ ይኅድግ ፡ ብእሲ ፡ ኩሎ ፡ ዘሎቱ ፡ ወይግድፎ¹ ፡ ወይ
 ትዓቀብ ፡ ላዕለ ፡ መድኅኒተ ፡ ነፍሱ ፡ ወመድኅኒተ ፡ ቢጸ. ።

* ወአመክርዎ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት² ፡ ቅዱሳን ፡ በመጽሐፍ ፡ ዘሀሎ ፡ ውስቴቱ ፡ ኅብረ * fol. 205,
 ቶሙ ፡ ለሠይሞ ፡ ሊቅ ፡ ዲቤሆሙ ። ወሶበ ፡ አንበባ ፡ ተውለጠ ፡ ራእዩ ፡ እስመ ፡ ኮነ ፡
 ውእቱ ፡ ዘኢያፊቅር ፡ ምንተኒ ፡ እምዝንቱ ። ወኮነ ፡ ያፊቅር ፡ ተባሕትዎ ፡ ባሕቲ
 ቱ ፡ ጥቀ ። ወኮነ ፡ ያብል ፡ ለርእሱ ፡ ኩሎ ፡ ጊዜ ፡ እስመ ፡ ሀኪት ፡ የሐጉል ፡ ነፍሰ ።
 እስመ ፡ ኢይረክብ ፡ ብእሲ ፡ ምሕረተ ፡ ዘእንበለ ፡ በተግኅሥ ። በከመ ፡ ጽሑፍ ፡ ውእ
 ቱ ፡ አስተርክቡ ፡ ወአእምሩ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ አነ ፡ እግዚአብሔር ። ወይቤሎሙ ፡ አ
 ንሰ ፡ ኢኮንኩ ፡ ድልወ ፡ ለዝንቱ ፡ ግብር ፡ ወኢይብቀሶ ፡ ለነቢር ፡ ዲበ ፡ ዝንቱ ፡ መ
 ንበር ። ወይቤሎ ፡ ናውፋርስ ፡ ለአግናጥዮስ ፡ ለገጽ ፡ ድሙን ፡ ምንተ ፡ ብክሙ ፡ ምስ
 ሌሁ ፡ ኢታጉብርዎ ፡ ለዝንቱ ፡ ግብር ። ወጸርሐ ፡ ኩሎሙ ፡ እንዘ ፡ ያብሉ ፡ ሳዊሮስ ፡
 ውእቱ ፡ ኖላዊነ ፡ ሳዊሮስ ፡ ውእቱ ፡ ባላሒኒ ፡ * እምነ ፡ ኩሎ ፡ እከዮሙ ፡ ለመናፍቃ * fol. 205,
 ን. ። ወሶቤሃ ፡ ሰዐልዎ ፡ ኩሎሙ ፡ ኤጲክ ፡ ቆጶሳት ፡ ወዐበይት ፡ እለ ፡ ሀለወ. ፡ ህየ ፡
 ህፃ

1. B ወይግድፎ ፡ — 2. B ቆጶስ ፡

bishops who were present drew near and said many things concerning him, and the signs which they had seen. And when he came in they said to him, « How saith the reverend apostle, But I will not seek advantage for myself alone, but for all who are assembled to whom I bring tidings? » Severus says, « This is that a man leave all that he has and forsake it and take heed to the salvation of himself and the salvation of his neighbor. »

*And the holy bishops tried him with the writing wherein was their agreement to make him chief over them. And when he read it, his face changed. For he was one who did not love aught of it, and he loved only the solitary life exceedingly, and he said ever to himself, « Sloth destroys the soul, for a man shall not obtain mercy except by withdrawing apart; even as it is written, Be still and know that I am God¹. » And he said to them, « I am not fit for this matter, and I am not worthy to sit upon this throne. » And he said to them², « As for Ignatius Theophorus, the cloudy³ of countenance, what have you to do with him? You shall not do this thing. » And they all cried saying, « Severus is our shepherd, Severus is our savior *from all the evil of the schismatics. » And straightway all the bishops and great ones that were there besought him saying, « There is no commandment

1. Ps. 46 : 10. — 2. Lit., him. Text is obscure. — 3. The Syriac Nuroho is perhaps meant.

እንዘ : ይብሉ : አልቦ : ዘየዐቢ : እምዛቲ : ትእዛዝ : እንተ : ይእቲ : ከመ : የሀብ : ብ
እሷ : ነፍሶ : ቤዛ : ሀየንተ : እኅሁ ።

ወእምዝ : ሸእምዐርካኒሁ : እለ : ሀለወ : ሀየ : ዘነበረ : ምስሌሁ : ውስተ : ጽሕ
ፈት ። ጸሐፈ : ሎቱ : መልእክተ : ወይዜክሮ : ትንቢተ : ብፁዕ : ሚናስ : መፍቀሬ :
እግዚአብሔር ። ዘአጠየቆ : ኪያሃ : አመ : ይቤሎ : አንተ : ትነሥእ : ሢመተ : ሐዋ
ርያዌ : እስመ : ሐዋርያት : ነሰቱ : አብያተ : ጣዖት ። ወሰበኩ : ሥላሴ : እስመ : ወ
ልድ : ቃል : ሥጋ : ኮነ ። ወአንተኒ : አሳዊሮስ : ካዕቦ : ትነሥት : ቤተ : ክርስቲያ
ኖሙ : ለመናፍቃን ። ወትሬስያ : በድወ : በቃላቲክ : እንተ : አስማዕክ : ውስተ :
ኩሉ : ዓለም : እስመ : ትሰብክ : አንተ : ሥላሴ : ወእማማተ : ማእ* የዊተ¹ : እንተ :
ተወከፋ : በእንቲአነ : አምላክ : ቃል : ዘኮነ : ሥጋ ። ወይዜክር : ዓዲ : ትንቢታተ :
ዘተነበየ : ኪያሃ : አበው : ቅዱሳን : በእንተ : ዛቲ : ሥርዐት ። ይቤሎ : ይከውን :
ላዕሌክ : ኅጢአተ : ለእመ : ዓበይክ : አንተ : እምዝንቱ : ግብር ።

* fol. 206,
1^o a.

ወእምዝ : ኩሎሙ : ኤጲስ : ቆጶሳት : ወሕዝብ : ነሥእዎ : በፍርሃት : ወስእለት :
ወይቤልዎ : እስመ : እግዚአብሔር : ይወቅወክ : በእንተዝ : ግብር : ለእመ : አንተ :
ኃደጎሙ : ለእማንቱ : ነፍሳት : ከመ : ይትሀገግላ : ኩሎን ። ወሶቤሃ : አሆ : ይቤሎ
ሙ : ወተወክፈ : ስእለቶሙ : ወሐሩ : ቦቱ : አንጾኪያ ።

ወሶቦ : ቀደሞሙ : ዜና : ኅቦ : ሀገር : ከመ : ሳዊሮስ : መጽአ : ኅቤሃ : ወጽኡ :

1. B ማጻፈት :

greater than this, that a man give his life as a ransom for his brother¹. »

And then one of his friends, who were there, who abode with him, wrote unto him a letter and reminded him of the prophecy of Menas, who loved the Lord, who made it known to him saying to him, « Thou shalt take up the apostolic office, for the apostles destroyed the temples of the idols, and proclaimed the Trinity, that the Son the Word became flesh. And thou too, O Severus, shalt destroy the church of the schismatics, and thou shalt lay it waste by thy words which thou hast proclaimed in all the world. For thou dost preach the Trinity and the saving passion * which God the Word that was made flesh endured for us. » And he made mention further of the prophecies which the holy fathers prophesied concerning this estate. He says to him, « There shall be sin upon thee, if thou art too great for this work. »

* fol. 206,
1^o a.

And then all the bishops and people took him with fear and entreaty, and said to him, « The Lord will hold thee to account for this matter, if thou dost leave all these souls to perish. » And then he gave them his consent, and granted their request, and they went with him to Antioch.

And when the word went before them unto the city that Severus was

1. John 15 : 13.

ነሱ ሰብአ ሀገር ለተራክቦቹ በዐቢይ ፍሥሐ ። ወሶበ ሀብአዎ ጎበ ሀገር ።
 ወነሱ ሕዝብ ምስሌሁ ተሀውከት ነላ ሀገር በእንቲአሁ እስመ ኮነ ።
 ይትመነይዎ ወኮነ * ይፈትወ ። ከመ ይኩን መራኅብተ ሀገር ፣ ትበቀል ። አዕ *
 ሞም ። ከመ ይዕርጉ ፣ ዲቤገ ። ከመ ዜኬዎስ ፣ ጎጲር¹ ። ከመ ይኔጽሩ ፣ ሀየንቲሁ ።
 ለክርስቶስ እንዘ ፣ የኃልፍ ወኮነ ፣ ይጸርሑ ፣ ነሎሙ ወይብሉ ፣ በሩክ ፣ ወእቱ ።
 ሳዊርስ ፣ ዘፈነዎ ፣ እግዚእ ፣ ጎቤነ ፣ በሩክ ፣ ወእቱ ፣ እምአርያም ።

fol. 206, v° b.

ወሶበ ፣ ቦአ ፣ ውስተ ፣ ቤተ ፣ ክርስቲያን ፣ ወካህናት ፣ ቅድሚሁ ፣ እንዘ ፣ ይዌድስ
 ዎ ፣ በዘይደሉ ፣ ለሚመቱ ፣ ወንብረቱ ፣ ዲበ ፣ መንበር ፣ ሐዋርያዊ ። ስብሐተ ፣ ዐቢ
 የ ፣ ከመ ይሚምዝ ፣ ወእምዝ ፣ ኮነ ፣ መንክር ፣ ዐቢይ ፣ እምርሑ ፣ ዕፍረት ፣ ምዑ
 ዝ ፣ መልአ ፣ ነሎ ፣ መካነ ፣ ዘሀለወ ፣ ውስቲቱ ፣ ወአጸነወ ፣ ነሉ ፣ ሰብአ ፣ ርሑሁ ፣
 ለውእቱ ፣ ዕፍረት ፣ ዐባይ ። ወጠየቁ ፣ ከመ ፣ ሀለወ ፣ መላእክት ፣ ለሠይሞቹ ፣ ምስ
 ለ ፣ ዐቢይ ፣ ፍሥሐ ፣ ወውእቱ ፣ ዕፍረት ፣ ዘአስተርአየት ፣ ርሑሁ ፣ በውእቱ ፣ ዕለት ፣
 ሀለወት ፣ እስከ ፣ የም * ጎበ ፣ መካን ፣ ዘተሠይመ ፣ ውስቲቱ ።

fol. 206, v° a.

ወሶበ ፣ ፈለሰ ፣ ጎበ ፣ አትራኖስ ፣ ይቤ ፣ በከመ ፣ ይቤ ፣ ሊቅ ፣ ክርስቶስ ፣ አምላክነ ፣
 ሎቱ ፣ ስብሐት ፣ ለዓለመ ፣ ዓለም ፣ አሜን ። እስመ ፣ ቤትየ ፣ ቤተ ፣ ጸሎት ፣ ይሰመይ ።

1. B ሐጻር ፣

coming unto it, all the people of the city went forth to meet him with great
 joy. And when they brought him into the city, and all the multitude with
 him, all the city was stirred because of him¹, for they were longing for him,
 and they were * desiring that the plain of the city should produce trees *
 that they might climb them, even as Zacchaeus the short², to see the
 vicar³ of Christ, as he passed by. And they were all crying and saying,
 « Blessed is Severus whom the Lord has sent unto us. Blessed be he in
 the highest. »

fol. 206, v° b.

And when he entered into the church, with the priests before him
 praising him, even him who was worthy to be ordained and to sit upon the
 apostolic throne, with great glory to ordain him, then there was a great
 wonder; the fragrant ointment filled all the place wherein they were, and
 all men perceived the odor of the great ointment, and they perceived that
 angels were present to ordain him with great joy. And that oil the fra-
 grance of which manifested itself on that day, remains unto this day * in the *
 place where he was ordained.

fol. 206, v° a.

And when he passed unto the throne, he said, even as the head, Christ
 our God said, — to him be glory for ever and ever, Amen, — « My house
 shall be called a house of prayer, but ye have made it a meeting-place for

1. Mt. 21 : 10. — 2. Lk. 19 : 3,4. - 3. Or, him that was in the stead of Christ.

ወአንተሙሰ : ረስደክምዎ : ምስትጉቡአ : ለሰይጣን : ወሐራሁ : ወበውአቱ : ጊዜ : ጎዮ : እምኔሁ : መናፍቃን : ከመ : አንበሳ : ሶበ : ይጥሕር : በገዳም ። ወኮኑ : ይፈርሁ : መናፍቃን : ሶበ : ይሰምፀ : ስሞ¹ : ባሕቲቶ ። እስመ : ቃሉ : መንፈሳዊ : ኮነ : የሐርጸሙ : ከመ : ሰይፍ : ዘክልኤ : አፉሁ ።

ወለሊሁ : መልአ : ለአንጾኪያ : ፍካሬ : ጥበቡ : መንፈሳዊት : ወተክለ : ቀኖናተ : ርትዕተ : ውስተ : ቤተ : ክርስቲያን : እስከ : ኮነት : አንጾኪያ : ዘከመ : አድባራት : ወገዳማት : ኢየሐዕዕ : ምንትኒ : እምጥበቡ ። ወኮነ : ከመ : ሊቅ : ጠቢብ : ዘሐመር : እስከ : አብጽሐ : ሐመሮ : ኅበ : መርሶ : አርቶዶክሳዊት ። ወወሀቦሙ : ሕገ : ወሥርዐተ : * ከመ : መላእክተ : እግዚአብሔር ። ወተመሰለት : አንጾኪያ : ከመ : ኢየሩሳሌም : በመዋዕል : ዘኮነ : ተሠገወ : እግዚአብሔር : ቃል : በውስቲታ : ይፈውስ : ደዌያተ : ወያወጽእ : ሰይጣናተ : እስከ : ኮኑ : ካልአን : ሰብእ : ይነሥኡ : አጽርቅተ : እምአልባሲሁ : ያመጽእዎ : ውስተ : አብያቲሆሙ ። ከመ : ይትባረኩ : ባቲ : ወይፈውሱ : ድውያነ : ባቲ : ከመ : ሰናብት : እንተ : ኮነት ። ይነሥኡ : እምቀስሉ : ለጳውሎስ : ወይትፈውሱ : ባቲ : ሰብእ : ወገባኤ : ብዙኃን : እምሰብእ : ዓደዉ : ውስተ : ቤተ : ክርስቲያን ። እንዘ : ይትአመኑ : ኅጣውኢሆሙ : ወስሕተቶሙ : ወሰአሉ : እምዝንቱ : አብ : ስርየተ ። ወኮነት : ገባኤ : ትትፌሣክ : በሰብሐተ : እግዚአብሔር :

* fol. 206, v° b.

1. B ስም :

Satan and his host¹. » And straightway the schismatics fled from him as from a lion when he roars in the field. And the schismatics feared when they but heard his name, for his spiritual word cut them off even as a two-edged sword.

And as for him, he filled Antioch with the exposition of his spiritual wisdom, and he established the true canons in the church, until Antioch was as the churches and convents; there was nothing lacking to his wisdom. And he was as a wise captain of a ship, until he brought his ship unto the orthodox port. And he gave them a law and ordinance,^{*} as the messengers of the Lord. And Antioch was even as Jerusalem in the days when God the Word was made flesh. He healed the sick and he cast out Satans until other men carried shreds of his garments and brought them unto their houses that they might be blessed thereby and heal the sick therewith, even as on the Sabbaths of old they took them from the wounds of Paul that men might be healed thereby². And a great multitude of people passed into the church confessing their sins and their errors, and asked forgiveness of the father. And the congregation rejoiced in

* fol. 206, v° b.

1. Mk. 11 : 17. — 2. Acts. 19 : 12.

በእንተ ፡ ዘፈነው ፡ ኅቤሆሙ ፡ ዐቃቤ ፡ ሥራይ ፡ ዘይፈውሶሙ ፡ ወያነግሮሙ ፡ እመና
ፍቃን ።

አይ ፡ ልቡና ፡ ዘይከል ፡ ይዜኑ ፡ ትሩፋቲክ ፡ አሳዊሮስ ፡ ወይ*ጽሐፉ ፡ አሐተ ፡ ዳ*
እሙ ፡ ንስኦል¹ ፡ ዝከኦ ፡ አበ ፡ ከመ ፡ ይፈኑ ፡ ኅቤነ ፡ እግዚእ ፡ በጸሎቱ ፡ ክፍለ ፡ እም
ነ ፡ መዐዛ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ዘይገብር ፡ በውስቲቱ ፡ ወይጸግወነ ፡ ለነ ፡ ከይሆ ፡ በከ
መ ፡ ጸገዎ ፡ ኤልያስ ፡ ለኤልሳዕ ፡ ረድኡ ፡ እስከ ፡ ተክሀሎ ፡ ይትናገር ፡ ንስቲቲ ፡ እም
ዘ ፡ ገብሮ ፡ እግዚአብሔር ። ኢቢጽ ፡ ዘግላ ፡ በከመ ፡ ነበረ ፡ ሙሴ ፡ ቅድመ ፡ ሕዝብ ፡
ዐላውያን ፡ ዳእሙ ፡ በገጽ ፡ ብሩሀ ፡ አመ ፡ ነበረ ፡ በሶርያ ፡ ዘተዐውቀ ። እስመ ፡ እፈ
ቅድ ፡ አነ ፡ አይደዎ ፡ ከይሆ ፡ ወለውእቲኬ ።

እስመ ፡ ሰብእ ፡ እኩያን ፡ አስተዋደደዎ ፡ ኅበ ፡ ንጉሥ ፡ ከሓዲ ፡ ብስጣስዮስ ፡ ዘረ
ሰያ ፡ ለቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ውስተ ፡ ስደት ፡ እምድኅረ ፡ ሀድኡት ፡ ወሰላም ፡ ወይቤል
ዎ ፡ እስመ ፡ ሳዊሮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘአንጾኪያ ። ናሁ ፡ ገደፈ ፡ መጻሕፍተ ፡ ዘግገ
በረ ፡ ኬልቁዶን ፡ ዘተጋብአ ፡ በመዋዕለ ፡ ንጉሥ ፡ ምእመን ፡ መርቅያን ። ወተቈጥዐ ፡
ንጉሥ ፡ በእንተዝ ፡ ወፈነው ፡ * መኰንን ፡ እምሰብእ ፡ መንግሥቱ ፡ ዘይሰመይ ፡ ሩፍ*
ስ ። ወምስሌሁ ፡ ቿወዐልት² ፡ ወንስጡር ፡ ውእቱ ፡ ወነኪር ። ወኮነ ፡ ይፈቅድ ፡ ከመ ፡
ይርከዐ ፡ ለውእቱ ፡ ቅዱስ ፡ በጉሕሉት ። ወከሠተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለሳዊሮስ ፡ ዘንተ ፡

fol. 207,
r^o a.

fol. 207,
r^o b.

1. B ንስኦል ፡ — 2. B መግልት ፡

praise of the Lord, because he had sent unto them a physician who healed them and freed them from the schismatics.

What wisdom is able to declare thine excellencies, O Severus, and * to *
write them together? But let us ask the father that through his prayer the
Lord may send unto us a portion of the fragrance of the Holy Spirit, wherein
he wrought¹, and grant it to us even as Elijah granted it unto Elisha his
servant until he was able to speak a little of that which the Lord did unto
him. Not as with a veil, as Moses was before the perverse people², but
with shining face, which was manifested when he dwelt in Syria. For I
desire to make him known, even him.

fol. 207,
r^o a.

For evil men accused him before the apostate king Anastasius³, who
subjected the church to persecution after tranquillity and peace, and they said
to him, « As for Severus, the patriarch of Antioch, behold he has rejected
the writings of the council of Chalcedon which assembled in the days of
the believing king Marcian. » And the king was angry because of this,
and he sent * an officer from the men of his kingdom whose name was *
Rufus, and with him sixty guards. Now he was a Nestorian and an alien.
And he desired to take the holy one by guile. And the Lord revealed this

fol. 207,
r^o b.

1. Or, which wrought in him. — 2. 2 Cor. 3 : 13. — 3. I. e., Justinian.

ግብረ : ወኢኮነ : በራእዩ : ሌሊት : ወባሕቱ : በገሃድ : ጴጥሮስ : ምስለ : መልአክ ።
 ወሶበ : ቦኦ : ሩፍስ : ሀገረ : ወክሎሙ : እለ : ሀለዉ : ምስሌሁ : ወጽኦ : ኦብ : ሳዊ
 ሮስ : ወክሎሙ : እለ : ሀለዉ : ምስሌሁ : ከመ : ይብድሮ : እንተ : ካልእ : ገጽ ። ወ
 ረሰዩ : ይሕትት : በእንቲአሁ : ሩፍስ : እንዘ : ይብል ። እስመ : ምስሌዩ : ሀሎ : መጽ
 ሐፊ : አምኃ : እምኅብ : ንጉሥ ። ወአጠየቅዎ : ከመ : ውእቱ : ተኅብኦ : ወተደለ
 ወ : ለኅሊሃቱ ።

ወሀሎ : ኦብ : ንሕነ : ምስሌሁ : ወበጻሕነ : ኅብ : አፍለጎን : ወውእቱ : ቀሩብ :
 እምሀገር : ወርእዩነ : ጸላኢ : ሩፍስ : እምርኅቅ : ወመጽኦ : ውእቱ : ወገብረ : እግዚ
 አ* ብሔር : ዐቢዩ : መንክረ ። በከመ : ገብረ : ለሙሴ : በሠጢቀ : ባሕር : ወለኤልያ
 ስ : በውስተ : ዮርዳኖስ ። እስመ : ዝንቱ : አምላክ : ሩክምላክ : ክሎ : ውእቱ ። ወአ
 ልዐለ : አዕይንቲሁ : ሳዊሮስ : ኅብ : ሰማይ : ወገብረ : ወአእኩተ : እግዚአብሔር ።
 ወሶቤሃ : ርኢነ : ሐመረ : በረድኤተ : እግዚአብሔር : እንዘ : የሐውር : በማዕድት ።
 ወሶበ : ረከብኖ : ዓረግነ : ውስቱቱ : ወኮነ : ርፈስ : ቀርብ : እምኔነ ። ወሶበ : ርእዩ :
 ዘኮነ : ረሰዩ : ይኅሥሥ : ርውፈስ : ምስለ : እኮዩ : ልብ : ወትዕቢት : እስመ : ዴገነነ :
 ወረሰዩ : ይስድድነ : እስክ : በጽሐ : ምስሌነ : ማዕድተ ። ወዓገቱነ : በዕፁብ : ወጸው
 ያ : ለኦብ : ሊቀ : ጳጳሳት : በከመ : ይክል : ዲቤሁ ። ወዩቤሎ : ረድኦ : ዘእግዚእ :

* fol. 207,
 v° a.

5

10

15

matter to Severus, and it was not in a vision of the night, but openly, as Peter with the angel'. And when Rufus and all who were with him entered into the city, father Severus and all who were with him went forth in disguise to anticipate him. And Rufus had search made for him, saying, « I have a writing of salutation from the king. » And they told him that he was in hiding. And he made ready to search for him.

And we were with the father *where* he was, and we came unto a river, and it was near the city. And the enemy Rufus saw us from afar, and he came. And the Lord wrought* a great wonder, even as he did for Moses in dividing the sea, and for Elijah in Jordan. For this God is all one God. And Severus lifted up his eyes to heaven, and he began² and praised the Lord. And then by the help of the Lord we saw a boat coming unto the bank³, and when we saw it we entered into it, and Rufus drew near to us, and when he saw that which had happened, with wickedness of heart and pride he caused search to be made, for he pursued us and had them press after us, until he came with us unto the bank. And they surrounded us with violence, and he called to the father the patriarch, as though prevailing over him, and said to him, « Servant of the Lord and champion of

* fol. 207,
 v° a.

1. Acts 12 : 10. — 2. Lit., made. — 3. Or, going unto the *other* bank.

ወመስተጋድል ፡ ላዕል ፡ ስሙ ፡ ይባልሐክ ፡ ይእዜ ፡ ምስለ ፡ ሃይማኖትክ ፡ እምእዴዩ ።
ወረሰዩ ፡ ይሳለቅ ፡ በእከዩ ፡ ወይሑስ ፡ ርእሶ ፡ በትዕቢት ።

* ወይቤ ፡ ሳዊሮስ ፡ ለእመሰ ፡ ኮንኩ ፡ አነ ፡ ረድአ ፡ ለክርስቶስ ፡ ወትጻእ ፡ እሳት ፡ *
እምኅበ ፡ ክርስቶስ ፡ ትብላዕክ ፡ ወትበልጋሙ ፡ ለእለ ፡ ምስሌክ ። ወሶቤሃ ፡ መጽአ ፡
ነፋስ ፡ ዐውሎ ፡ ጽኑዕ ፡ ወኮነ ፡ እሳት ፡ ዘያውዒ ፡ እምኅበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወዓገቶ
ሙ ፡ ወአውዐዮሙ ፡ እስከ ፡ ኢተርፊ ፡ እምኔሆሙ ፡ ዘእንበለ ፡ ጧዘኖጾ ፡ ገብዩ ፡ ኅቤ
ሁ ፡ ወክልሑ ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፡ ኡብእሴ ፡ እግዚአብሔር ፡ አድኅነነ ፡ እስመ ፡ ንሕነሰ ፡
እምውሉደ ፡ አርቶዶክሳውያን ፡ ወበረድኤቱ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወበጸሎቱ ፡ ድኅኑ ።

ወበእንተ ፡ ዘርእነ ፡ ረከበነ ፡ ፍሥሐ ፡ ዐቢይ ፡ ወተንግእነ ፡ እምውእቱ ፡ መካን ፡
ኅበ ፡ ደብረ ፡ ቅዱስ ፡ ቶማስ ፡ ቀሰስ ፡ ወነበርነ ፡ ኅቤሁ ፡ መዋዕለ ፡ ኅዳጠ ፡ ወአጠየቅ
ኖ ፡ መንክራተ ፡ እንተ ፡ ገብራ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለገብሩ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወሰብሐ ፡ ለእግዚ
አብሔር ፡ ወአእኩቶ ። ወጧሰ ፡ እለ ፡ ድኅኑ ፡ እምእሳት ፡ ወተደመሩ ፡ ምስሌነ ። ወ * ሶ *
በ ፡ ርእዩ ፡ ትሩፋቲሆሙ ፡ ለአኅው ፡ መነኮሳት ። ወኮነ ፡ ከማሆሙ ፡ መነኮሳት ፡ ወነበ
ሩ ፡ ምስሌሆሙ ። ወኮነ ፡ ፅሙዳነ ፡ ፊድፋደ ፡ እስመ ፡ ኮነ ፡ አኅው ፡ እለ ፡ ሀለው ፡
ህዩ ፡ ከመ ፡ መላእክት ፡ በአምሳሊሆሙ ፡ ወትኅርምቶሙ ፡ ወትሩፋቲሆሙ ።

ወእምዝ ፡ በጽሐ ፡ ዜና ፡ ኅበ ፡ ንጉሥ ፡ ዘገብሮ ፡ አብ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወኃደገ ፡ ኅሢ

* fol. 207, v° b.

* fol. 208, r° a.

his name, let him now save thee with thy faith, from my hand. » And he mocked in his wickedness, and wagged his head in arrogance.

* And Severus said, « If I am the servant of Christ, then let fire come forth from Christ and devour thee; and it shall devour them that are with thee. » And straightway there came a mighty tempestuous wind, and there was consuming fire from the Lord, and it surrounded them and burned them until there were none left of them save four who escaped and fled unto him, and cried out saying, « O man of God, save us, for we are of the children of the orthodox. » And by the help of the Lord and by his prayer ' they were saved.

* fol. 207, v° b.

And great joy possessed us because of what we had seen. And we rose up from that place and came unto the monastery of the holy Thomas the elder, and we abode with him a few days, and we told him the wonder which the Lord had done for his servant Severus, and he glorified the Lord and praised him. But the four who were saved from the fire joined with us. And * when they saw the excellence of the brother monks, then they became monks even as they, and dwelt with them, and they were exceedingly devout, for the brethren who were there were as angels in their likeness and their abstinence² and their virtues.

* fol. 208, r° a.

And then the report of what father Severus had done came unto the king,

1. I. e., prayer to him? — 2. Or, service.

ሦቶ ። ወሶበ ፡ በጽሐ ፡ ዜና ፡ ኅበ ፡ አብ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ሳዊሮስ ፡ ዘከመ ፡ ኃደገ ፡
 ንጉሥ ፡ ኅሢሦቶ ። ወተንሢኦ ፡ ገብኦ ፡ አንጸኪያ ፡ ወሀለወት ፡ ረድኤተ ፡ አግዚአብ
 ሔር ፡ ምስሌሁ ፡ ወኅይሉ ፡ ወኮነ ፡ ይጽሕፍ ፡ መልእክታተ ፡ መንፈሳዊተ ። ወይፊን
 ምሙ ፡ ኅበ ፡ አርቶዶክሳዊያን ፡ ውስተ ፡ ኩሉ ፡ መከናት ፡ ከመ ፡ ያጽንዖሙ ፡ ዲበ ፡
 ሃይማኖት ፡ ወያቤይን ፡ ሎሙ ፡ ቀኖና ፡ ዘምሉእ ፡ ተግሣጸ ፡ ወንባበ ፡ መንፈሳዊ ፡ በፍ
 ተ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ። ይቤሉ ፡ በእንተ ፡ ሙሴ ፡ ነቢይ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ተምህረ ፡ ነፍ
 ሎ ፡ ጥበቦሙ ፡ ለግብጻ * ውያን ፡ ወኮነ ፡ ሠናየ ፡ ወጽኑፀ ፡ ወከሠተ ፡ ውእቱ ፡ መንክራ
 ተ ፡ እግዚአብሔር ። ወሳዊሮስ ፡ ካዕሰ ፡ ተምህረ ፡ ጥበበ ፡ አፍለጦን ፡ ወፊታሳሮስ¹ ፡
 በአቴና ።

* fol. 208,
 r° b.

ወእምድኅረ ፡ ዝንቱ ፡ ተመስጦ ፡ ልቡናሁ ፡ ወሕሊናሁ ፡ ኅበ ፡ ኅሢሠ ፡ አእም
 ሮ ፡ ምሥጢራት ፡ ሰማያዊት ፡ ወዑቃቤ ፡ ሕገ ፡ ክርስቲያን ፡ ወከሠተ ፡ መንክራተ ፡
 እግዚአብሔር ፡ በእንተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ። እስመ ፡ ጥበበ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ወጸ
 ጋሁ ፡ ኮነት ፡ ውስቲቱ ። መኑ ፡ ይክል ፡ ፈጽሞ ፡ ዝክረ ፡ ትሩፋቲሁ ። ወንጽሕና ፡ ሥ
 ጋሁ ፡ ወብሩህ ፡ ሕሊናሁ ፡ ወልዕልና ፡ ልቡ ፡ ወነቅፀ ፡ ጥበብ ፡ ዘመንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ዘ
 የኃድር ፡ ውስቲቱ ። ሙሴ ፡ ሰፊሐ² ፡ እደዊሁ ፡ ቀተለ ፡ አማሌቀ ። ወሳዊሮስ ፡ ሰፍ

1. Read ወፊታሳሮስ ፡ — 2. B ሰፊሐ ፡

and he left off seeking him. And when the word came unto the father patriarch Severus that the king had left off seeking him, he rose up and returned to Antioch. And the help of the Lord was with him, and his might, and he wrote spiritual letters and sent them unto the orthodox in all places, to strengthen them in the faith, and he set forth to them a canon that was full of discipline and spiritual discourse, through the gift of the Holy Spirit. They say of Moses the prophet that he was learned in all the wisdom of the Egyptians¹, and he was fair and strong and showed the wonders of the Lord. And Severus likewise learned the wisdom of Plato and Pythagoras in² Athens.

* fol. 208,
 r° b.

And after this his wisdom and his understanding were caught up to the search for the knowledge of heavenly mysteries and the keeping of the law of the Christians, and he revealed the wonders of the Lord concerning the church, for the wisdom of the Holy Spirit and his grace were in him. Who is able fully to recount his virtues and the purity of his flesh and his splendid understanding and the exaltation of his heart and the fountain of the wisdom of the Holy Spirit which abode in him? Moses stretched forth his hands and slew Amalek; and Severus stretched forth his hands and destroyed the schismatics. Moses ascended into Mount Sinai and received

1. Acts 7 : 22. — 2. Or, of.

ሐ : እደዊሁ : ወአጥፍአሙ : ለመናፍቃን¹ ። ሙሴ : ዓርገ : ውስተ : ደብረ : ሲና :
 ወተመጠወ : ሕገ : ወሳዊሮስ : ዓርገ : ኅብ : ደብር : መንፈሳዊ : ወተመጠወ : ቃላተ :
 ወንኔል : * ወአጽንዖሙ : ውስተ : እንግድአሆሙ : ለክርስቲያን ። ናሁኬ : ከሠትኩክ * fol. 208,
 ሙ : ፍንዋተ : ጥበቦ : ዘከመ : እግዚአብሔር : ገብረ : ሎቱ ። v° a.

5 ወንደለው : ይእዜኒ : ኅብ : ፍጻሜ : ዜና : ወንዘክር : ኅዳጠ : እምነ : መንክራቱ ።
 አኮ : አነ : ዘእክል : እዘክር : ዡላ : እስመ : ሕፁፅ : አነ : ዳእሙ : ውእቱ : ዘይጹግ
 ወኒ : ወይመርሐኒ : በመንፈሳዊቱ : ወጸሎቱ : ከመ : ኖሎት : ዘይመርሐ : ፅጌልተ :
 ኅብ : አጥባተ : እሞሙ : ከመ : ይጥብዉ ። ወሶቤሃ : ታአምር : ወትሬእይ ። ወካዕብ :
 ዘፅቡስ : ፍጥረቱ : ጥቀ ። ወውእቱ : ይመልእ : መዛግብቲሁ : እምሲሲቱ : ወያስተጋ
 10 ብእ : እምኔሁ : ንስቲተ : በከመ : ክሂሎቱ : ወይትወሰክ : ኅያለ : በእንተ : ዝንቱ :
 ግብር : ወከማሁ : አነሂ : እትሚሰሎ : ካዕብ : ለዝንቱ : ወአጽኢንዩ² : ሕሊናዩ : ወ
 እትጌቦር : ለመክሊት : እንተ : ተውሀበት : ሊተ : በበንስቲት : ንስቲተ : እስከ : እ
 ረብሕ : ዘከማሃ ።

15 ወ* ዝክቱኒ : ማኅበረ : ኬልቄዶን : ዐቢይ : ኮነ : ሰብአ : ብዙኅ : ወኮነ : ከመ : * fol. 208,
 ፈረስ : እንተ : ድሉት : ለፀብእ ። ወባሕቱ : ተሰዱ : ውእቶሙ : በቃላተ : አብ : ሳ v° b.
 ዊሮስ : ወኮነ : ከመ : ሣሬት : ዘውእቶሙ : ኤጲስ : ቆጶሳተ : ኬልቄዶንያ ። ወኢፈ
 ርሀ : ዝንቱ : አብ : እምንጉሥ : ሐዲስ : ወኢእመኳንንተ³ : መንግሥቱ : ተላውያ

1. B ለመናፍቃን : — 2. B ወአጽኢንዩ : — 3. B ወኢእመኳንንት :

the law, and Severus ascended into a spiritual mountain and received words of the gospel, * and he established them in the breasts of the Chris- * fol. 208,
 tians. Behold therefore I have shown to you the ways of his wisdom, even v° a.
 as the Lord did unto him.

And now let us prepare for the conclusion and let us relate a few of his wonders. It is not I that am able to relate it all, for I am unequal to it, but he who has shown me grace will also lead me by his spirit¹ and his prayer even as shepherds who guide the young ones unto the sides of their mother to suck; and then you shall know and see. And again he whose nature is weak exceedingly, he too shall be filled with his treasures from his food and he shall receive of it a little according to his ability. And he shall increase mightily because of this matter. And I also shall likewise be like him, and strengthening my thought, I shall employ the talent which has been given me, little by little, until I make gain in like manner.

And * as for the great council of Chalcedon, its men were many, and they * fol. 208,
 were as a horse which is ready for war; but they were cast out by the v° b.
 words of father Severus, and they, even the bishops of Chalcedon, were as a spider. And the father did not fear the new king nor his officers of his

1. Lit., spiritual.

ነ ፡ ፈቃዱ ፡ ጸሕመው ፡ ከነ ፡ ይትቃወሞሙ ፡ በጽንዕ ፡ ቃሉ ፡ ወይተክል ፡ ሎሙ ፡ ከመ ፡
 ከሁኑሕ ፡ ወኮነ ፡ ይኔይሶ ፡ መዊት ፡ ዘበእንተ ፡ ክርስቶስ ፡ ፈድፋድ ፡ እምሐይው ፡
 ወኮነ ፡ መስተግግሠ ፡ ላዕል ፡ ኩሉ ፡ ዘይበጽሖ ፡ እምድንጋዔ ፡ ወስደት ፡ ወረኃብ ፡ ወጽ
 ምእ ፡ ወዕርገተ ፡ ባሕር ፡ ብዙኅ ፡ ጊዜ ፡ ወመንሱተ ፡ ዘእምኡኅዊሁ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳ
 ት ፡ መደልዋን ፡ ሐሳውያን ፡ ወእምነ ፡ ከሓዲ ፡ እስመ ፡ ኃደጉ ፡ ፍኖተ ፡ ርትዕተ ፡
 ወገብኡ ፡ ውስተ ፡ ሀገል ፡ ወኮነት ፡ ተቃውሞቱ ፡ ምስለ ፡ ንጉሥ ፡ ብስጣስዮስ ፡ ዘው
 እቱ ፡ * ሂሮድስ ፡ ዳግማዊ ፡ ዝንቱ ፡ ዘደበዩ ፡ ኡብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡ በክሕደቱ ፡
 ወባሕቱ ፡ ኢክህለ ፡ ተቃውሞቱ ፡ ውስተ ፡ ሃይማኖት ፡ በአምሳለ ፡ ገድለ ፡ ቅዱስ ፡ ጳ
 ውሎስ ፡ ሐዋርያ ፡ ወኮነ ፡ ይልሀቅ ፡ ኩሎ ፡ ዕለተ ፡ ምስለ ፡ ኡብዝኖ ፡ መጻሕፍት ፡
 ወኮነ ፡ መናፍቃን ፡ ይጎይዩ ፡ ኩሎ ፡ ዕለተ ፡ እምሰሚዐ ፡ ዝክረ ፡ ስሙ ፡ መኑ ፡ ዘ
 ይሬኢ ፡ ኅዜሁ ፡ እምኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ ወእለ ፡ ርክበታቶሙ ፡ ልዕልት ፡ ወኢይፈርሀ
 እምኔሁ ፡ ጴጥሮስ ፡ ወጳውሎስ ፡ ርእዩ ፡ ምሥጢራተ ፡ ሰማያዊተ ፡ ከማሁ ፡ ርእዩ ፡
 ሳዊሮስሂ ፡

* fol. 209,
r° a.

ኢይደክም ፡ ልሳንዩ ፡ ሶበ ፡ እዜክር ፡ ሀብታተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘጸገወነ ፡ ለነ ፡
 ወፍድፍድና ፡ ገድለ ፡ ሳዊሮስ ፡ ነጊሮቶ ፡ ወሃይማኖቶ ፡ ተደለወት ፡ ሎቱ ፡ መንበር ፡
 ውስተ ፡ ሰማይ ፡ አንተ ፡ ኦሳዊሮስ ፡ ሃይማኖትክ ፡ አስተዳለወት ፡ ለክ ፡ ክብረ ፡ አንተ ፡
 ሳዊሮስ ፡ ዘአሰርከ ፡ ለሰይጣን ፡ ውበእሲ ፡ ምድራዊ ፡ ኮንክ ፡ ሰማያዊ ፡ አንተ ፡ አ

* fol. 209,
r° b.

kingdom who followed his will, but he stood before them like a rock; and dying for the sake of Christ was far better in his eyes than living. And he was patient in everything that befell him of terror and persecution and hunger and thirst and travel by sea many times, and peril from his brethren the bishops, lying hypocrites, and from the apostates; for they left the true way and turned unto ruin. And his opposition was against the king Anastasius¹ who was another Herod. He it was who burst into the churches in his apostasy, but he was not able to oppose him in the faith, in the likeness of the conflict of the holy Paul the apostle. And he increased daily in the multiplying of writings, and the schismatics fled always at hearing the mention of his name. Who is there that looked upon him of the bishops and them whose acquisitions were high who did not fear him? Peter and Paul saw heavenly mysteries; likewise Severus also saw.

* fol. 209,
r° a.

My tongue is not weary when I recount the gifts of the Lord which he has granted us, even unto us, and the excellence of the conflict of Severus, his confession and his creed. There is prepared for him a seat in heaven. O thou Severus, thy creed has gained thee glory. O thou Severus², who didst bind Satan, and, an earthly man, didst become a heavenly. O thou Severus, spiritual bird that didst escape from the snare of the schismatics.

* fol. 209,
r° b.

1. Justinian is meant. — 2. Or, O Severus, thou art he who, etc.

ሳዊሮስ : ያፍ : መንፈሳዊ : ዘአምሠጥክ : እመሥገርቶሙ : ለመናፍቃን ። አንተ : አ
 ሳዊሮስ : ሰዋስወ : ትዕይንተ : ሐዋርያት : እንተ : ትመውእ : አንተ : አሳዊሮስ : ረሰ
 ይካ : ለዕፍረት : አርቶዶክሳዊ : ይምዕዝ : ውስተ : ነሉ : ዓለም ። አንተ : ሳዊሮስ :
 ፍሥሐሆሙ : ለኩሎሙ : አበው : እለ : ነበሩ : እምቅድሚካ ። እስመ : ትትጋደል :
 5 በቃላቲሆሙ : እለ : ለለኩሉ : ዕለት : ይትኩለሉ : በበቃላቲሆሙ : ሞእኮ : ለጸላኢ :
 ወሣረርካ : ለቤተ : ክርስቲያን ። አሳዊሮስ : ወአንተ : ንሀብ : መንፈሳዊት : እንተ :
 አጥረዩት : ላቲ : እምነሉ : ጽጌያት : መንፈሳዊ : እስከ : መልአት : መዛግብቲሃ : እ
 ምኒሁ : ወረሰይክ : ጥዑመ : ኅበ : ነሉ : ነፍሳት ። ወከመዝ : ቃላቲክ : መንፈሳዊት :
 ጥዕምት : ለነፍሳት ። አንተ : ተወካፊ : ሕማማት : በእንተ : ሕዝበ : ክርስቲያን ። አን
 10 ተ : ኖላ * ዊ : ጌር : ዘይሜጦ : ነፍሶ : ህዩንተ : አባግሲሁ : ወዓቀብክ : መርዔተ : እስ *
 ክ : አብጻሕክ : ኅበ : መርሶ : ሰላም ። አንተ : አሳዊሮስ : አብ : ለምእመናን : ዙጋደል
 ክ : በእንተ : ሥምረተ : እግዚአብሔር : ወፈጸምክ : ምርዋጸ : ወዓቀብክ : ሃይማኖ
 ተ ። ወእምይእዜስ : ድልው : ለክ : አክሊለ : ጽድቅ : ዝንቱ : ዘአጥረይክ : ቤተ :
 ክርስቲያኒክ¹ : አንተ : ዐፀደ : ወይን : እንተ : ተከላ : እግዚአብሔር : ቃል : እስከ :
 15 ተዓጽረ : እምኔሃ : አስካለ : አርቶዶክሳውያን : ወሰተይን : እምነ : ወይና : መንፈሳ
 ዊ ። አንተ : ኅጠተ : ስናፔ : እንተ : በቄለት : ወልሀቀት ። እስመ : አጽለሉ : ታሕተ :

fol. 209, v^o a.

1. B ነርዕቲያንክ :

O thou Severus, ladder of the victorious host of the apostles. Thou, O Severus, didst make the orthodox oil to be fragrant in all the world. Thou, O Severus, wert the joy of all the fathers who were before thee, for thou didst contend for the words of those who are continually crowned; with their words thou didst conquer the adversary, and didst stablish the church. O Severus, thou wert a spiritual bee, which gathers for herself from all the spiritual flowers, until she has filled her storehouses therewith; and thou didst make it sweet unto every soul; so also thy spiritual words are sweet to souls. Thou who didst endure sufferings for the sake of the company of the Christians, thou *art* the good shepherd * who gives his life for his sheep¹, and thou didst guard the flock until thou didst bring it unto the port of peace. Thou, O Severus, *art* the father of the believers, who didst contend for the will of the Lord, and thou hast finished the course and hast kept the faith; but from henceforth there is prepared the crown of righteousness², for thee who hast gained thy church. Thou vineyard which God the Word planted until there should be pressed from it the grapes of the orthodox; and we have drunk of its spiritual wine. Thou grain of mustard seed, which grew and became great,

fol. 209, v^o a.

1. John 10 : 11. — 2. 2 Tim. 4 : 8.

አዕጺቁሃ ፡ ምእመናን ፡ ዘውእቶሙ ፡ ቀኖናቲክ ፡ እንተ ፡ ኃደጋ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ እስከ ፡ አጽለልን ፡ ንሕነ ፡ ውስቲታ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ አንተ ፡ ዕፀ ፡

* fol. 209, ጽ* ጊ ፡ ረዳ ፡ ሐዲስ ፡ ዘአጼነወት ፡ ርሔሁ ፡ ዓለመ ።
v° b.

ወደእዚኒ ፡ አእመርነ ፡ ንሕነ ፡ ካዕበ ፡ ሃይማኖተ ፡ ኅርኅርዮስ ፡ ነባቤ ፡ መለኮት ፡ ወዮሐንስ ፡ ወንጌላዊ ፡ ንጹሕ ፡ ዝክረ ፡ ዘአክሰ ፡ ጥዑም ፡ ለጉርዔ ፡ ፈድፋድ ፡ እምነ ፡ መርዓ ፡ በከመ ፡ ይቤ ፡ ብፀ-ዕ ፡ ዳዊት ፡ አእምሩ ፡ አፍቁራንዩ ፡ ለእመኒ ፡ ኮነ ፡ ነሉ ፡ ሥጋዩ ፡ ልሳናተ ፡ ወኖኅ ፡ ልብዩ ፡ ኅበ ፡ ሰማያት ፡ እመ ፡ ኢክህልኩ ፡ ነገረ ፡ ክብራቲሁ ።

5

ወኮነ ፡ ተቃውሞቱ ፡ ለንጉሥ ፡ ብስጣስዮስ ፡ ተቃዋሚ ፡ ዝንቱ ፡ ካዕበ ፡ ለአኮ ፡ ንጉሥ ፡ ለኅሢሃቱ ፡ ዘውእቱ ፡ ሳዊሮስሃ ፡ ቅዱስ ፡ ለመኰንን¹ ፡ ዘስሙ ፡ አብርዲሚኖስ ፡ ፪፻፲ወዐልተ ፡ ከመ ፡ ያምጽእዎ ፡ ኅቤሁ ፡ ወደቅትሎ ፡ ወኮነ ፡ አብርሚድያኖስ ፡ ንስጡራዊ ፡ ዓዲ ፡ ወኮነ ፡ ምዑዐ² ፡ ጥቀ ፡ ላዕለ ፡ ሳዊሮስ ፡ በእንተ ፡ ዘኮነ ፡ ይጼእሎሙ ፡ ለሰብአ ፡ ሃይማኖቱ ፡ ወኮነ ፡ ይፈቅድ ፡ ከመ ፡ ይኰንኖ ፡ ለሳዊሮስ ፡ እም* ቅድመ ፡ ይትለአኮኒ³ ።

10

* fol. 210, ሮ° a.

ወሶበ ፡ ቦአ ፡ ኅበ ፡ አንጾኪያ ፡ ሀገር ፡ ኃሠሦ ፡ ለሳዊሮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ረከቦ ፡ ቀዊም ፡ ውስተ ፡ ቅዳሴ ፡ እስመ ፡ ኮነ ፡ ዕለተ ፡ ተዝካሩ ፡ ለብፀ-ዕ ፡ አድራስስ ፡ ወልደ ፡ አድራኒስ ፡ ንጉሥ ፡ ዘኮነ ፡ አግናጥዮስ ፡ ተኰነነ ፡ በመዋዕሊሁ ፡ ወበጺሖ ፡ አብ

15

1. B ለ om. — 2. B ምዑአ ፡ — 3. B አ om.

for the believers found shelter beneath its branches, even thy canons which thou didst leave in the church, until we found shelter therein, even in the church. Thou new rose tree, * whose fragrance has scented the world.

* fol. 209, v° b.

And now we know the creed of Gregory the theologian and John the pure evangelist, but the mention of thee is sweet to the palate exceedingly, more than the marriage feast; as says the blessed David. Know, O my beloved, that if all my body were tongues, and my understanding high as the heavens, I would not be able to tell his glories.

And the hostility of the king Anastasius ¹ was against him. The king sent again to seek the holy Severus an officer whose name was Abrediminos ², with two hundred guards, that they might bring him to him and he might slay him. And Abremidyanos likewise was a Nestorian. And he was exceeding angry against Severus because he rebuked the people of his faith.

* fol. 210, ሮ° a.

And he desired to punish Severus even before * he was sent unto him.

And when he came unto the city of Antioch, he sought Severus the patriarch, and he found him standing at the consecration of the eucharist, for it was the day of the commemoration of the blessed Adrases son of Adranis the

1. Justinian. — 2. Primidius? Primidianus?

ራሚድዮስ ፡ ወእለ ፡ ምስሌሁ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዐገትዋ¹ ፡ እንተ ፡ ነሉ ፡
 ገጽ ፡ ወአለበዎሙ ፡ ለሠገራቱ ፡ ከመ ፡ ኢየሱስ ፡ መነሂ ፡ እምሕዝብ ፡ ዘእንበለ ፡
 ባሕቱ ፡ ሳዊሮስሃ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ የኢጎዝዎ ፡ ወያወዕእዎ ፡ ከመ ፡ ኢየሱስ ፡ ሀክ
 ከ ፡ ወሀለወ ፡ ምስሌሁ ፡ ጉባኤ ፡ እምሰብእ ፡ መናፍቃን ፡ ዘያአምርዎ ፡ ለሳዊሮስ ፡ እስ
 መ ፡ አብድሮማንዮስ ፡ ኢየሱስ ፡ ወሀለወ ፡ ሕዝብ ፡ ክርስቲያን ፡ ጉባኤን ፡ ምስሌ
 ሁ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ኅበ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ወዕቤሃ ፡ ተፈጸመ ፡ ቅዳሴ ፡
 ወፈጸሙ ፡ * ምሥጢራተ ፡ ቅድሳት ፡ ወአቅረቡሙ ፡ ለነሉ ፡ ሕዝብ ፡ ወአጠየቅዎ ፡ *
 በእንተ ፡ ብጽሐቱ ፡ ለአብራሚንዮስ ፡ ወዐጊቶቱ ፡ ለቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወኢተሀው
 ከ ፡ ሳዊሮስሳ ፡ አቡሆሙ ፡ ለምእመናን ፡ ዳእሙ ፡ ኮነ ፡ ድልወ ፡ በፍሥሐ ፡ በተወክሮ ፡
 ዘይበጽሐ ፡ ወይብሉ ፡ ካህናት ፡ ለሊቃውንተ ፡ ሕዝብ ፡ ይኒይስ ፡ ከመ ፡ ይትገባእ ፡
 ኡብ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ እምቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወእንዘ ፡ ይብሉ ፡ ዘንተ ፡ በጽሑ ፡ ሠገ
 ራት ፡ ወመናፍቃን ፡ እለ ፡ ምስሌሆሙ ፡ እንዘ ፡ ይፈቅዱ ፡ መሢጦቶ ፡ ግብተ ፡ ወያው
 ዕእዎ ፡ እምሀገር ፡ ከመ ፡ ኢየሱስ ፡ ሰይፍ ፡ ማእከለ ፡ መናፍቃን ፡ ወክርስቲያን ፡ እለ ፡
 ድልዎን ፡ ለተቃትሎ ፡ በእንተ ፡ አብ ፡ ክቡር ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ።

fol. 210, r° b.

ወሶበ ፡ ቦኢ ፡ ኅበ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወኢረከብዎ ፡ ወኮነ ፡ ነሉሙ ፡ ሕዝብን ፡

1. B አገትዋ ፡

king¹, in whose days Ignatius suffered. And when Abramidyos and they that were with him came unto the church, they surrounded it on every side. And he charged his soldiers to seize no one of the people, but to seize only Severus the patriarch and to bring him forth that there might not be a tumult. And there was with him a company of schismatic folk, who knew Severus, for Abdermanyos did not know him. And the congregation of Christians was gathered with him in the church. And then the blessing of the eucharist was finished, and they performed * the holy mysteries. And he brought them *
 to all the people, and they told him of the coming of Abraminyos and his surrounding the church. But Severus the father of the believers was not disturbed, but he was ready with joy to meet that which should come to him. And the priests said to the elders of the congregation, « It is better that the father patriarch withdraw secretly from the church. » And while they were saying this, the soldiers came and the schismatics who were with them, desiring to take him suddenly and convey him out of the city, that there might not be bloodshed² between the schismatics and the Christians who were ready to fight for the reverend father patriarch.

fol. 210, r° b.

And when they came unto the church and did not find him, they were

1. Drosine, the daughter of Trajan mentioned by Malalas, is meant. — 2. Lit., the sword.

* fol. 210.
v° a. እንዘ ፡ ያነክሩ ፡ ፡፡ ወኮነ ፡ መንፈቆሙ ፡ ይሬእይ*ዎ ፡ ወኢተከህሎሙ ፡ እኒዞቆሙ ፡ ወዘኮነ ፡ በውእቱ ፡ ዕለት ፡ እመንክራት ፡ ኢይክል ፡ ጠይቆቶ ፡ ወባሕቱ ፡ እግዚአብሔር ፡ ልዑል ፡ ውእቱ ፡ ዘያአምሮ ፡ ወእብል ፡ ከመ ፡ መንፈስ ፡ መሠጦ ፡ ከመ ፡ ኤልያስ ፡ አው ፡ ኮነ ፡ ሎቱ ፡ ምሥዋር ፡ እምኅበ ፡ እግዚአብሔር ፡ አላ ፡ ወዕኦ ፡ እማእከለ ፡ ሠገራት ፡ ወጉባኤ ፡ ሕዝብ ፡ ወኢየአመሩ ፡ ወኢአሐዳሂ ፡ እምኔሆሙ ፡ ፍጹመ ፡ በከመ ፡ ኮነ ፡ እግዚእ ፡ የኃልፍ ፡ በማእከለ ፡ አይሁድ ፡ ወኢይሬእይዎ ፡ አመ ፡ ፈቀዳ ፡ ይውግርዎ ፡ በአእባን ፡ ፡፡ ወኮነ ፡ ይትኃባእ ፡ ወየኃልፍ ፡ እንተ ፡ ማእከሎሙ ፡ ፡፡ ወውእቱ ፡ ያድኅኖን ፡ ካልኣነ ፡ እለ ፡ ተወከሉ ፡ ላዕሌሁ ፡ ወከማሁ ፡ ይገብር ፡ ለኩሉ ፡ ዘይትጋደል ፡ በእንተ ፡ ስሙ ፡ ፡፡ ወወዐልትሰ ፡ እለ ፡ ይፈቅዳ ፡ የአኅዝዎ ፡ ለሳዊርስ ፡ ወእቆሙ ፡ ከመ ፡ አይሁድ ፡ በኅቤሁ ።

* fol. 210,
v° b. ወለዛቲ ፡ ፍድፍድና ፡ እንተ ፡ ገ*ብራ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለሳዊርስ ፡ ከመ ፡ ፍድፍድና ፡ ዘገብራ ፡ ምስለ ፡ ኤልሳዕ ፡ ነቢይ ፡ አመ ፡ ለአኮ ፡ ኅቤሁ ፡ ንጉሠ ፡ ሶርያ ፡ አግብርቲሁ ፡ ከመ ፡ የአኅዝዎ ፡ ወይግበሩ¹ ፡ ቦቱ ፡ እኩየ ፡ ወሶበ ፡ በጽሑ ፡ አግብርተ ፡ ንጉሥ ፡ ኅበ ፡ መካን ፡ ዘሀሎ ፡ ውስቲቱ ፡ ነቢይ ፡ ወፈቀዳ ፡ እኒዞቆ ፡ ወረገሞሙ ፡ ወዶሩ ፡ ወወዕኦ ፡ ኅቤሆሙ ፡ ወይቤሎሙ ፡ መነሃ ፡ ተኃሥሡ ፡ ወይቤልዎ ፡ ነኃሥሥ ፡

1. B ወይገብሩ ፡

* fol. 210,
v° a. all sad, wondering. And some of them saw * him, and it was not possible for them to take him. And what wonders befell on that day I am not able to find out; but the Lord Most High knows. And I say that the Spirit snatched him away, even as it did Elijah, or he had a covering from the Lord; but he went forth from the midst of the soldiers and the congregation of the people, and they did not know, not even one of them; even as the Lord passed through the midst of the Jews, and they did not see him, when they wished to stone him with stones, and he was hid and passed through the midst of them¹. And he saves others who trust in him, and so he will do for every one that contends for his name. But the soldiers who desired to take Severus were even as the Jews unto him.

* fol. 210,
v° b. And as for this victory² which * the Lord wrought for Severus, it was even as the victory which he wrought for Elisha the prophet when the king of Syria sent unto him his servants to take him and do him evil. And when the servants of the king came unto the place where the prophet was and desired to take him, then he cursed them and they were blind. And he went forth unto them and said to them, « Whom seek ye? » And they said to him, « We seek the servant of the Lord. » And he said to them, « Come, that I may salute you and ye may see him. » And he took them and led

1. Luke 4 : 30. — 2. Lit., excellence.

ገብረ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወይቤሎሙ ፡ ንፁ ፡ ከመ ፡ እስግድክሙ ፡ ወትርአይዎ ፡ ወነ
 ሥአሙ ፡ ወወሰድሙ ፡ ኅበ ፡ ሶመርያ¹ ፡ ወእምዝ ፡ ሰአለ ፡ ኅበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወተ
 ከሥተት ፡ አዕይንቴሆሙ ፡ ወሶበ ፡ ነጸርዎ ፡ ሖረ ፡ ወኅድጎሙ ፡ ወሱተ ፡ ማእከሎ ፡ እ
 ደ ፡ ፀርሙ ፡ ወከመዝ ፡ ገብረ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለሳዊሮስኒ ፡ አዎሮ ፡ ለአብርሚድዮ
 ስ ፡ ወለኩሎሙ ፡ እለ ፡ ምስሌሁ ፡ እስከ ፡ አ* ድኅኖ ፡ ለገብሩ ፡ መስተጋድል ፡ በእን* fol. 211,
 ተ ፡ ስሙ ። r^o a.

ወአብርሚድዮስስ ፡ ረሰየ ፡ ይኅሥሥ ፡ በእንተ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወአጠየቅዎ ፡ በእንቴአ
 ሁ ፡ እምነ ፡ ዓላውያን ፡ ከመ ፡ ሀሎ ፡ ወእቱ ፡ ኅበ ፡ ምኔተ ፡ አትናቴዎስ ፡ ኅበእ² ።
 ወኮነ ፡ ዝንቱ ፡ አትናቴዎስ ፡ ዓዲ ፡ ረከበ ፡ ጸማ ፡ ብዙኅ ፡ በእንተ ፡ ሃይማኖተ ፡ አር
 ቶዶክሳዊ ፡ ከመ ፡ አብ ፡ ፀቢይ ፡ አትናቴዎስ ፡ ሐዋርያዊ ፡ እስመ ፡ ሎቱኒ ፡ ካዕበ ፡
 መሠጦ ፡ ደመና ፡ እስከ ፡ ኅበ ፡ ሀገረ ፡ ንጉሥ ፡ ወተዛለሮ ፡ ለንጉሥ ፡ ብስጣስዮስ ፡
 ዝንቱ ፡ ዘስሕተ ፡ እምሃይማኖት ፡ ርትዕት ። ወውእቱ ፡ ካዕበ ፡ ዘአሥመሮ ፡ ለልበ ፡
 ንጉሥ ፡ ቱዎዶስዮስ ፡ ወአምከሮ ፡ እስከ ፡ አዘዘ ፡ በእንተ ፡ ማኅበር ፡ ዳግማይ ፡ በኤ
 ሬሶን ። ወሰደድዎ ፡ ለንስጦር ፡ ዕልው ፡ ወመተርዎ ፡ በትእዛዘ ፡ አንበሳ ፡ ጠቢብ ፡ ቂ
 ርሎስ ።

ወሶበ ፡ ሖረ ፡ አብርሚድዮስ ፡ ኅበ ፡ ይእቲ ፡ ምኔት ፡ ወሰአለ ፡ በእንተ ፡ * ሳዊሮ* fol. 211,
 ስ ። ወረከበ ፡ በትእዛዘ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወዕአ ፡ በየውሀቱ ፡ ከመ ፡ ይቅዳሕ ፡ ማየ ፡ r^o b.

1. B ሶርያ ፡ — 2. B ኅቢ ፡ Read ሐቢ ፡?

them unto Samaria¹. And then he asked the Lord and their eyes were opened; and when they beheld him, he departed and left them within the hand of their enemy². And so the Lord did for Severus. He blinded Abremidyos and all who were with him, until * he saved his servant the champion * fol. 211,
 of his name. r^o a.

But Abremidyos caused search to be made for Severus. And some of the heretics told him concerning him that he was in the monastery of Athanasius in hiding³. And this Athanasius again had known much trouble for the orthodox faith, even as the great father Athanasius the apostolic. For him too again a cloud snatched away even unto the city of the king, and he rebuked the king Anastasius⁴, which is he that erred from the true faith. And he it was again, who pleased the heart of the king Theodosius, and he counselled him until he gave him commandment concerning the second council of Ephesus, and they excommunicated Nestorius the heretic, and cut him off, at the command of the lion, the wise Cyril.

And when Abremidyos came unto the monastery, he inquired concerning * Severus. And it chanced by the command of the Lord, that he had gone * fol. 211,
 r^o b.

1. Ms. Syria. — 2. 2 Kings 6 : 14-23. — 3. Or, the praelect. — 4. I. e., Justinian.

ነሚኦ¹ : ጸሕበ : በከመ : ልማድሙ : ወሥርዐቶሙ : ለአኅው : መንኮሳት ። ወሶበ : ሰምዓ : ሳዊሮስ : ከመ : መጽኦ : አብርሚድዮስ : ህየ : ዘየኃሥሥ : ወገዲፎ : ጸሕበ : ሐረ : ወተኃብኦ : ውስተ : ደብር ። ወሶበ : ጐንደየ : አእመረ : አብርሚድዮስ : ከመ : ውእቱ : ጐየ² : እማክከለ : እደዊሁ : ውስተ : ደብር : ወተኃብኦ : ውስቱቱ : ወዓርገ : ውስቱቱ : ውእቱ : ወእለ : ምስሌሁ : ወኃሠሠ : ነሉንታሁ : ለገዳም ።

* fol. 211, v° a.

* ተመደጠ : ኅበ : ቍስጥንጥንያ : ወዜነዎ : ለንጉሥ : ነሉ : ዘከመ : ኮነ ።
 ወአብሰ : ሳዊሮስ : ወዕኦ : ውእቱ : እምህየ : በኅቡእ : ኅበ : አስቃላን : ወንሕነ : ምስሌሁ : ወሐርነ : ኅበ : ደብር : ዘሐነጾ : አብ : ጴጥሮስ : በዋርስ : ወዝንቱ : ጴጥሮስ : ቅዱስ : ዘዘከርኖ : ይእዜ ። ውእቱ : ኮነ : ድልወ : ከመ : ደርአይ : ምሥጢራተ : በከመ : ርእየ : ጴጥሮስ : ርእሰ : ሐዋርያት ። እስመ : ውእቱ : ጽሀቀ : ከመ : ደርአይ : ምስጢረ : ሥላሴ : ቅዱስ ። ወርእየ : ቪፀሐየ : ዕሩያነ : በዕበይ : ወጸዳል : ወጅብርሃን : ይሠርቅ : እምኔሆሙ : ዝውእቱ : ብርሃነ : መለኮት : ወብርሃን : ዘይወዕኦ : እምኔሆሙ : ይመስል : ወልደ : እግለ : እመሕያው : ዘንተ : ምሥጢረ :

1. B ነሚኦ : — 2. B ጐየ :

forth in his piety to draw water, carrying a jar, even as was the use and custom of the brother monks. And when Severus heard that Abremidyos was come thither in search of him, then he left the jar and went and hid himself in the mountain'. And when he tarried, Abremidyos knew that he had escaped from his hands into the mountain and had hid himself in it. And he went up into it and they that were with him, and searched the entire wilderness. And there was none that saw aught save trees. And this was by the command of the Lord, for he caused them to behold him as a tree in the midst of them, until he was escaped out of their hands. And when Abremidyos saw how he had not found him, * he returned unto Constantinople and told it all to the king, how it had befallen.

* fol. 211, v° a.

But father Severus went forth thence secretly unto Ascalon, and we were with him, and we came unto a monastery which father Peter built in Wares². And it was this holy Peter of whom we just now made mention. He was worthy to see mysteries even as Peter the head of the apostles saw them. For he desired to see the mystery of the holy Trinity, and he saw three suns equal in size and splendor, and one light shone from them, which was the light of divinity; and the light which proceeded from them was like unto the Son of Man. This mystery it was that father Peter saw. And he heard a

1. Or, monastery. — 2. Majuma is probably meant.

ዘርእየ : አብ : ጴጥሮስ : ወሰምዐ : ቃለ : ዐቢያ : ዘምሉእ : ስብሐተ : እምኅበ : አብ :
 ዘክመ : ሰምዓ : ጴጥሮስ : ሊቀ : * ሐዋርያት : ወደቂቀ : ዘብደዎስ : በላዕለ : ደብር : *
 ኮነ : ዝንቱ : በዕለተ : ሰንበት : በጊዜ : ተፍጻሚተ : ምሥጢራት ። ወፍጻሚ : ቅዳ
 ሴ : ከደነት : ደመና : ምሥዋዕ ። ወርእየ : ውስተ : ጸሕል : ሕፃነ : ዘሠናይ : ራእዩ :
 5 በዲበ : ምሥዋዕ ። ወመዝራዕተ : ስፋሐ : ላዕለ : ምሥዋዕ : እንዘ : ይነጽር : በአጽባ
 ዕቱ : ኅበ : ሕፃን : ወቃል : ዘይብል : ዝንቱ : ወልድየ : ዘአፈቅር¹ : ዘአነ : ምስሌ
 ሁ : ። ወሶበ : ከፈሎ : ለኅብስት : ቅዱስ ። ወበጽሐ : ኅበ : መካን : ዘዩኃትም : ቦቱ :
 ኅብስተ : ባረኮ : ወከፈሎ : ወፈልፈለ : እምነ : ማእከሉ : ነቅዐ : ደም : ወርሕሰ : እ
 ምኒሁ : ምሥዋዕ : ወክሉ : ንዋዩ ። ወሶበ : ባረኮ : ውስተ : ጽዋዕ : ተሤረየ : አጽ
 10 ባዕቱ : በደም : ዘውስቱቱ ። ወኮነ : ዝንቱ : በቤተ : ክርስቲያን : ዘወላዲተ : እግዚ
 አብሔር : ቃል : እንተ : ተሰብኦ : በዕለተ : ተዝካራ : ክቡር ።

fol. 211, v^o b.

ወአይክል : አንኖቶ : በእን*ተ : ዝክረ : ተአምራት : ወመንክራት : ዘዝንቱ : አ*
 ብ : ቅዱስ : ጴጥሮስ ። ዳእሙ : እጉበእ : ኅበ : ፍጻሜ ። ዘወጠንኩ : ኪያሁ : እምነ :
 ዜና : አብ : ሳዊሮስ : ክቡር : ምክሖሙ : ለክሉ : አኅው : ወእምድኅረ : ዝንቱ : አስተ
 15 ርአዮ : መልአስ : እግዚአብሔር : ለአብ : ሳዊሮስ ። ወይቤሎ : ተንሥእ : ወሑር :
 ኅበ : ሀገረ : ቍስጥንጥንያ : ወተጋድሎ : ለንጉሥ : ላዕለ : ሃይማኖት : አርቶዮክሳዊ

fol. 212, r^o a.

1. B ዘአፈቅር :

loud voice, full of glory, from the Father, even as Peter the chief of * the *
 apostles, and the sons of Zebedee heard upon the mountain¹. This was on
 the Sabbath day, at the time of the performance of the mysteries. And *at*
 the end of the consecration of the eucharist², a cloud covered the altar, and he
 saw in the plate a babe of fair appearance upon the altar, and arms outstretch-
 ed above the altar with fingers pointing to the babe, and *there was* a voice
 that said, « This is my Son whom I love, with whom I am. » And when he
 divided the holy bread and came unto the place wherein he consecrated the
 bread, he blessed it and divided it, and there sprang forth from the midst of
 it a fountain of blood, and the altar was wet with it and all its vessels. And
 when he blessed the cup, his fingers were stained with the blood that was
 in it. And this happened in the Church of the Mother of God the Word that
 became flesh, on the day of her solemn commemoration. And I am not able
 to prolong * the narration of the signs and wonders of this holy father Peter, *
 but I will return unto the conclusion of that which I have begun, *even* of the
 story of the reverend father Severus, the glory of all the brethren. And after
 this the angel of the Lord appeared unto father Severus and said to him,

fol. 211, v^o b.

fol. 212, r^o a.

1. Mark 9 : 7. — 2. Or, mass.

ት ። እስመ ፡ ይፈቅድ ፡ ውኃቱ ፡ ይምላእ ፡ ነሎ ፡ ዓለመ ፡ እምስሕተቱ ። ወእምዝ ፡ ተሰወረ ፡ እምኔሁ ፡ መልአክ ። ወሶቤሃ ፡ ተንሣእን ፡ ወወፃእን ፡ እምኅበ ፡ አኅው ፡ ከመ ፡ ንሖር ፡ ለቀኅተንጥንጥንያ ፡ ወአስተፋነውን ፡ በሐዘን ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፡ እግዚአብሔር ፡ የሀሉ ፡ ምስሌክሙ ። ወያጽንዕ ፡ ሃይማኖተ ፡ ኦርቶዶክሳዊተ ።

* fol. 212.
r° b.

ወሶበ ፡ በጻሕን ፡ በረድኤተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ኅበ ፡ ባሕር ፡ ረ* ኩባን ፡ ሐመረ ፡ ዘይፈቅድ ፡ ዐዲወ ፡ መንገለ ፡ ሮምያ ፡ ከመ ፡ ዘለን ፡ ድልው ፡ እምኅበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ስቡሕ ፡ ወዓረግን ፡ ውስቱቱ ፡ ወእንዘ ፡ ምስሌን ፡ ኅይለ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ። ወሶበ ፡ በጻሕን ፡ ለሀገር ፡ ቦእን ፡ ውስተ ፡ ማኅድራ ፡ ለብዕዕት ፡ ፊሮንያ ፡ ዘኮነት ፡ እምቤተ ፡ መንግሥት ። ወእምድኅረ ፡ ሰነይ ፡ ዕለት ፡ እንዘ ፡ ይኔሊ ፡ ውኃቱ ፡ ይንስት ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወይንበር ፡ በቃላተ ፡ ንስጡር ፡ ወልዮን ፡ ወአስተርአዮ ፡ ዘውኃቱ ፡ አብ ፡ ሳዊሮስ ፡ ወአጠየቆ ፡ ለንጉሥ ፡ ወፈቀደ ፡ ንጉሥ ፡ ተራክቦቶ ፡ ወአይድያ¹ ፡ ሳዊሮስ ፡ ከመ ፡ ውኃቱ ፡ ተፈነወ ፡ እምኅበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ከመ ፡ ይትጋደል ፡ ምስለ ፡ ንጉሥ ፡ ወቦአ ፡ ኅቤሁ ፡ ዘእንበለ ፡ ፍርሃት ፡ ወጸንዐ ፡ በእግዚአብሔር ።

* fol. 212.
v° a.

ወሶበ ፡ ርእዮ ፡ ንጉሥ ፡ ለሳዊሮስ ፡ የውሀቶ ፡ ወአፍቅሮቶ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወቀዊሞቶ ፡ ማእከለ ፡ እደዊሁ ፡ ዘእንበለ ፡ ፍርሃት ፡ አንከረ ፡ በእንቲአሁ ፡ ወይቤሎ ፡ አንተነ ፡ ሳዊሮስ ፡ ዘአመንዘዘኮን ፡ ለአብያተ ፡ ክርስቲያናት ። ወይቤሎ ፡ ኢኮንኩኦን ፡ ዘአመዘብር ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡ ዳእሙ ፡ አንተ ፡ ዘኅደገ ፡ ሃይማኖተ ፡ አበው ፡

1. B መዓይድኦ :

« Arise and go unto the city of Constantinople and strive with the king for the orthodox faith, for he desires to fill all the world with his error. » And then the angel vanished from his sight. And straightway we rose up and went forth from the brethren to go to Constantinople. And they let us go in sadness, saying, « The Lord be with you, and stablish the orthodox faith. »

* fol. 212.
r° b.

And when by the help of the Lord we came unto the sea, * we found a ship sailing for Rome¹, as though prepared for us by the blessed Lord, and we embarked upon it, the might of the Holy Spirit being with us. And when we came unto the city, we entered into the dwelling of the blessed Fironia, who was of the royal house. And after two days, when the king thought to destroy the church of the Lord and to abide by the words of Nestorius and Leo, father Severus appeared to the king and instructed him. And the king desired to meet him, and Severus made known to him that he was sent from the Lord to strive with the king, and he went unto him without fear and he was strong in the Lord. And when the king saw Severus, *and* his earnest-

* fol. 212.
v° a.

ness and his love for the Lord, * and how he stood in his power without fear, he wondered at him and said to him, « Art thou Severus who dost revile the churches? » And he said to him, « It is not I who destroy the churches, but thou who hast forsaken the true faith of the orthodox fathers and hast distur-

1. Constantinople is meant.

ሳዊሮስ : እግዚአብሔርሰ : አዘዘን : ከመ : አይኩን : ለነ : ብዙኅ : እኩት ። ወይብል :
 ንኅድግ : ለዕለት : እከዮ : አይኑ : እከይ : ዘየዐቢ : እምዝንቱ : ማኅበረ : ኬልቄዶ
 ን : እለ : ከሠቱ : አፉሆሙ ። ወፀረፉ : ላዕለ : እግዚአብሔር : በስሕተቶሙ : እሉ :
 እለ : ምሉአን : አፉሆሙ : መርገመ : መሪረ¹ : ወሕምዘ : አፍዖት : ውስተ : ልሳና
 ቲሆሙ : ወመሰሎሙ : ከመ : ዘይትቃወምዎ : ለእግዚአብሔር : ቃል : ዘኮነ : ሰብአ :
 ወተወክራ : ሕማማተ : በከመ : ይቤ : በውስተ : ወንጌሉ : ቅዱስ : ወክሕድዎ : ለእግ
 ዚአብሔር ።

ይቤሎ : ንጉሥ : የአክለከ : ድፍረትከ : በቅድሚያ : ወእትዔገሥ² : እስከ : ላዕሌ
 ከ : አንተሰ : ትጼእሎሙ : ለአበው : እለ : አንበሩ : ርትዕተ ። ይቤሎ : ሳዊሮስ : አ
 ዩኑ³ : ሃይማኖተ : ትብል : ዘኒቅያ : አው : ዘኤፌሶን : ይቤሎ : ንጉሥ : አልቦ : አላ :
 ሃይማኖተ : ማኅበረ : ዐቢይ : * ኬልቄዶንያ : ዘሰደድዎ : ለዲዮስቆሮስ : አብዛኔ : ነገር :
 ዘኢተአዛዚ : ለነገሥት ። ወአንተኒ : አሳዊሮስ : ከማሁ : ወኅድግ : እንከ : እምኔከ :
 ዕልወተከ : ወኢትልዎ : ለዝኩ : ዐላዊ : ባሕቲቱ : ለማኅበረ : ኤጲስ : ቆጶሳት : ብዙ
 ኃን ።

ይቤሎ : ሳዊሮስ : በመዋዕሊሁ : ለኖኅ : ነበሩ : ብዙኅ : ዓለም : ጥቀ : ወአል
 ቦ : ዘሰብሐ : እምውስተቶሙ : ዘእንበለ : ኖኅ : ባሕቲቱ : ወእለሰ : ተርፉ : ተሰጥ

1. B መሪረ : — 2. B ወይትዔገሥ : — 3. B ዓዩኑ :

* fol. 213,
 1^o b.

Severus says, « But the Lord has commanded us not to have much of evil, and he says, Let us leave to the day its evil'. Where is an evil that is greater than this council of Chalcedon, who opened their mouth and blasphemed against the Lord in their error? They whose mouth was full of bitter cursing, and the poison of vipers was in their tongues², and it became³ them to resist God the Word that became man, and endured suffering, even as he says in his holy gospel; and they denied the Lord. »

The king said to him, « Enough of thine audacity before me. I am long-suffering even toward thee, but thou dost revile the fathers who established the truth. » Severus said to him, « Of what creed dost thou speak? Of the creed of Nicaea or of Ephesus? » The king said to him, « Not so, but the
 * fol. 213,
 1^o b.

creed of the great council of * Chalcedon, which cast out Dioscorus who multiplied words and was disobedient to rulers. And thou also, O Severus, art like him. Leave off therefore from thee thine heresy, and do not follow this heretic, but the council of many bishops. »

Severus said to him, « In the days of Noah, the world was well-peopled exceedingly, and there was none of them that gave praise save Noah alone. But the rest were drowned, but as for that upright man, the Lord saved him

1. Matt. 6 : 34. — 2. Ps. 10 : 7; Rom. 3 : 13, 14. — 3. Or, seemed good to.

ሙ : ወለውኢቱሰ : ንጹሕ : አድኅኖ : እግዚአብሔር : እምነ : መቅደፍቱ : ወለደቂ
 ቁ : ወለአንስቲያሆሙ : ባሕቲቶሙ : ወረሰዮ : ይስብክ : ሃይማኖተ : እንተ : ውስተ :
 አፈ : አርቶዮክሳውያን : እስከ : ዝዕለት : ዘአቀመ : ከዳነ : ምስሌሁ : አመ : አዕረገ :
 ሎቱ : ዕጣነ ። ወደቤሎ : አንሰ : ኢይደግም : አማስኖታ : ለዓለም : በማየ : አይኅ :
 5 ወዝኩሂ : ዲዮስቶሮስ : ካዕበ : ውኢቱ : * ባሕቲቱ : ተረፈ : ላዕለ : ሃይማኖት : ርትዕ * fol. 213,
 ት : ወዘከርዎ : ባቲ : እስከ : ዮም : ወእምኔሁ : ኮነ : ተወልደ : ክርስቲያን ፣ ዘውኢቶ
 ሙ : ደቂቁ : እለ : ሕነጻን : ውስቲቱ : ዘተጋደለ : በእንቲአሆሙ : ወዘተወክፈ : ወል
 ደ : እግዚአብሔር : ሕማመ : በእንቲአነ : በሥጋሁ : ወክሕደዎ : ማኅበረ : ኬልቁ
 ዶን : ወእግዚአብሔርሰ : ያማስኖሙ : በአሳተ : አይኅ : ዘይመጽእ¹ : ላዕሌሆሙ : ወ
 10 ላዕለ : ነሎሙ : ኢየአምኑ² : ሕማማተ : አምላክ : ቃል : ዘተሠገወ ።

ይቤሎ : ንጉሥ : ነገሩኒ : በእንቲአከ : እምቅድመ : ምጽአትከ : ዝየ : ከመ : መን
 ፈስ : መብዝኔ : ነገር : ሀሎ : ውስቲትከ ። ወኅደግ : ይእዜኒ : ዘንተ : ወስማዕ : እ
 ምሥልጣንን ። ወደቤ : ሳዊሮስ : እስመ : መጽሐፍ : ቅድስት : ትሚህረነ : ከመ : ን
 ትአዘዝ : ለመኳንንቲን : ወንጹሊ : ላዕለ : ነገሥ^{*}ት : መፍቀርያነ : እግዚአብሔር : ከ * fol. 213,
 15 መ : ይርከቡ : መዋዕለ : ዘበሀድአት : ወባሰላም : እመ : አልቦ : ኅቤሆሙ : ኑፋቁ :
 ወቤተ : ክርስቲያንሂ : እመ : አልባቲ : ሁከተ : ወአእምር : ይእዜኒ : ኦንጉሥ : ከ
 መ : እከየ : ልቡ : ለፈርዖን : ኢኃደገቶ : ትትሌዕል : መንግሥቱ : ዳእሙ : ሰረዎ³ :

1. B ዘይመጽእ : — 2. B ኢየአምኑ : — 3. B ሰረወፉ :

from his calamity, and his children and their wives alone, and he caused him
 to proclaim ¹ the faith which is in the mouth of the orthodox unto this day ;
 who established a covenant with him when he offered up incense to him. And
 he said to him, I will not again destroy the world with a flood of water ² ;
 and this Dioscorus again ³ alone remained in the true faith, and they remem- * fol. 213,
 ber him for it unto this day. And from him sprang the Christians, who are v^o a.
 his children, who are stablished in him who contended for them, and who en-
 dured suffering for us in his flesh, *even* the Son of God; and the council of
 Chalcedon rejected him; but the Lord will destroy them with a flood of fire
 which shall come upon them and upon all those who believe not the passion
 of God the Word that was made flesh. »

The king said to him, « They told me concerning thee before thy coming
 here that a disputatious spirit was in thee. And now give this up, and
 hearken to our authority. » And Severus said, « The Holy Scripture teaches
 us to obey our governors³, and we pray for kings * who love the Lord, that * fol. 213,
 they may find days of tranquility and of peace, if there be in them no heresy, v^o b.
 and if in the church also there be no disorder. And know now, O king,

1. Or, predict. — 2. Gen. 9 : 11. — 3. Tit. 3 : 1; Heb. 13 : 17.

ወለኩሎሙ ፡ እለ ፡ ምስሌሁ ፡ ውስተ ፡ ልጎተ ፡ ዕልወት ፡ እግዚአብሔር ፡ ይቤሎ ፡ ንጉ-
 ሥ ፡ ለምንት ፡ ትሚንን ፡ ሢብቶሙ ፡ ለኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ እለ ፡ ኮነ ፡ ውስተ ፡ ማኅ
 ቦረ ፡ ኬልቄዶን ፡ ወታስተማስሎሙ ፡ ከመ ፡ አብዳን ፡ ይቤ ፡ ሳዊሮስ ፡ ኢተኃድር ፡
 ጥቡብ ፡ ኅብ ፡ ኩሎሙ ፡ አዕሩግ ፡ ወኢልቡና ፡ ኅብ ፡ ኩሎሙ ፡ ወራዙት ፡ ወርኢ ፡
 ኅብ ፡ አክዓብ ፡ ወሕዝቅያል ፡ ፪ አዕሩግ ፡ ወከህናት ፡ ኑፋታን ፡ ወእሮ ፡ ኮነ ፡ ልሀቅና
 ሆሙ ፡ ወዕብዮሙ ፡ ፡ ወአልቦ ፡ ዘረብሔ ፡ ወአትረፋ ፡ ምንተኒ ፡ እምሢብቶሙ ፡ ዳ
 * fol. 214, እሙ ፡ ራትሐ ፡ ቦሙ ፡ * ሕፃን ፡ ዘስሙ ፡ ዳንኤል ፡ ሶብ ፡ ኃደጉ ፡ ሢመተ ፡ ዕብዮሙ ፡
 ሞኮነ¹ ፡ ከመ ፡ እንስሳ ፡ ወረከቦሙ ፡ ኩነኔ ፡ ሙስና ፡ ከማሁ ፡ ውእቱ ፡ ኩሎ ፡ ዘኢዮኃ
 ሥሥ ፡ ሃይማኖተ² ፡ ርትዕተ ፡ ወኢደትኤዘዝ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ይረክቦ ፡ ኩነኔ ፡ ዐ
 ቢይ ፡ ወስምዐ ፡ ኮነ ፡ ወልዳ ፡ በእንተዝ ፡ እስመ ፡ ኢዮአመርዎ ፡ ለእግዚአብሔር ፡
 በጥቦቦሙ ፡ ወኢብልቡናሆሙ ፡ ዳእሙ ፡ በወንጌል ፡ ተዓውቀ ፡ እግዚአብሔር ፡
 አስተርአዮሙ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለነቢያት ፡ ለአብወ ፡ በአምጣነ ፡ ይክል ፡ ኩሎ ፡ ፩እ
 ምኔሆሙ ፡ ርእዮቶ ፡ ወነበቦሙ ፡ ወኢኮነ ፡ በትሥጉት ፡ ዘአስተርአዮሙ ፡ ለደቂቀ ፡
 እስራኤል ፡ ሚመተ ፡ እንዘ ፡ ይገብር ፡ ተአምረ ፡ ወመንክረ ፡ ዘእንበለ ፡ ሥጋ ፡ ወዓለ
 ምሂ ፡ ኢድኅነ ፡ ወኢዮአመሮ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ እምድኅረ ፡ ከሠተ ፡ ተአምራተ ፡
 * fol. 214, ወመንክራተ ፡ ወኢተመይጡ ፡ አሕዛብ ፡ ኅቤሁ ፡ ዳእሙ ፡ ነበሩ ፡ ጽኑ*ዓን ፡ ለርኒቆቶ
 ሞ ፡ እምእግዚአብሔር ፡ ወዘይቦዝኅ ፡ እምዝ ፡ ሕዝብ ፡ ዘአስተርአዮ ፡ ሎቱ ፡ ወወሀ

1. B ወኮነ ፡ — 2. B ሃይማተ ፡

that the wickedness of the heart of Pharaoh did not allow his kingdom to
 be exalted, but the Lord utterly destroyed him and all who were with him in
 the abyss of catastrophe. » The king said to him, « Why dost thou reject
 the gray hairs of the bishops who were in the council of Chalcedon, and dost
 liken them to madmen? » Severus said, « Wisdom does not dwell with all
 old men, nor understanding with all youths. And look upon Achiab and
 Ezekiel, two old men, priests, *who were* hypocrites; and of what account was
 their age and greatness? And there was nothing wherein they were profited
 and abounded at all by reason of their age, but a youth whose name was
 * fol. 214, Daniel judged them * when they left their place of greatness and became as
 ሞ a. beasts¹, and a punishment of destruction overtook them². So is every one
 who does not seek the true faith and does not obey the Lord; a great judg-
 ment shall overtake him. And his Son was witness concerning this, that
 they did not know the Lord by their wisdom or understanding, but in the
 gospel the Lord is made known, and the Lord appeared to them, *even* to the
 prophets, to the fathers, as far as every one of them was able to see him, and
 he spoke to them. And he was not incarnate who appeared to the children

1. Susanna 5, Jer. 29 : 22 (« Zedekiah »), Origen to Afric. 7, 8. — 2. Or, he was like a lion, reading ወኮነ ፡ ... አንበሳ ፡

ብ : ሕጎ : ወአለበዎ : ለመድኃኒት ። ወአርአየ : በውስቲቱ : መንክራቶ : ወአኢም
 ኑ : ቦቱ : ወአኒበሩ : በሥርዐቱ ። ዳኢሙ : አምለኩ¹ : በጣዎት : ወተቀንዩ : ሎ
 ቱ : ወአፍተዎሙ : ኅይላተ : ሰማይ ፤ ወረስዕዎ : ለእግዚአብሔር : ገባሬ : መንክራት :
 5 ዘአስተርአዮሙ : በውስተ : ባሕር : ወበገዳም : ወአርአዮሙ : ዐምዶ : እሳት : በሌ
 ሊት : ወጸለሎሙ : በደመና : መዓልተ : ወአስተዮሙ : ማየ : እምከተሕ : ዘኢ
 ኮነ : በግዕዝ : ዘከመ : ርድተ : መና : እምሰማይ : ወዘተርፈ : ተአምራት : እንተ : ገ
 ብራ : ዘኢይትከሀል : ዘክሮቶ : ወኢይክል : ፩% : እምዓለም : ኅልፋቶ² : ወኮነ : እ
 ምፊቃዶ : እግዚአብሔር : ወኒሩቱ : ዐቢይ : ለሚጠተ : ዓለም : ኅቤሁ : ወአእምሮ
 ቱ : ፊነ^{*} ም : ለወልዱ : ፍቁር : እምሰማይ : ውስተ : ዓለም : ወተሠገወ : በአርአያነ : * fol. 214,
 10 ሥጋ : ፍጹም : በአባል : ወዐጽም : ወሥጋ : ወደም : ሥጋ : ፍጹም : ዘያስተርኢ :
 ወደትረኩብ ፤ ወቦቱ : ተወክፈ : ሕማማተ : ወሞተ : ወአሚሃ : አእመሮ : ዓለም : ለእ
 ግዚአብሔር : ሰበ : አድኅኖ : ወፈትሐ : ምግባራቲሁ : ለሰይጣን : ወአብጠለ : ቅኔ
 ሁ : ርኢከኑ ። ኦንጉሥ : ዘገብሮ : እግዚአብሔር : ለነ : እምሠናያት : ንሕነ : እለ :
 ተራኅቅነ : እምኔሁ : ወእሮ : ሐመ : ወልዱ : በሥጋ : በእንቲአነ : ለሞት : ወለሰይ
 15 ጣን : አማሰኖ³ : ወታቦታቱ : ተነስተት : ወምኸራባቱ : ለጣዎት : ተመዝበረት : ወአ

1. B አምላኩ : — 2. B ጥልፋቶ : — 3. B አማሰኖ :

of Israel forty years, doing signs and wonders without flesh, and the world
 also was not saved and did not know the Lord after he had revealed signs
 and wonders, and the people did not turn unto him, but they remained hard,
 * to depart from the Lord. And he who was greater than this people it was
 * who appeared to it and gave his law and taught it salvation, and showed
 his signs in the midst of it. And they did not believe in him, and did not
 abide in his covenant, but they worshipped idols and served them and took
 pleasure in the host of heaven¹. And they forgot the Lord, the doer of
 wonders, who appeared to them in the sea and in the wilderness, and showed
 them a pillar of fire by night and overshadowed them with cloud by day, and
 gave them water to drink out of the rock which was not of nature, even as
 the coming down of the manna from heaven, and the rest of the signs which
 he did, which cannot be told, and no one in the world can number them.
 And it was the will of the Lord and his great goodness that the world turn
 unto him and know him. He sent his beloved Son^{*} from heaven into the
 world, and he was made flesh in our image, perfect flesh in body and bone
 and flesh and blood, perfect flesh which appeared and was seen, and in it
 he endured sufferings and death. And then the world knew God, when he
 saved it and judged the works of Satan, and brought his work to naught.

1. Acts 7 : 42.

ርኅወ : ገነተ ፤ ወወሀበነ ፡ ዕዐ ፡ ሕይወት ፡ ወዓረቀ ፡ ማእከለ¹ ፡ ሰማያውያን² ፡ ወምድራ-
 ውያን ፡ እግዚአብሔር ፡ ቃል ፡ ኮነ ፡ ብእሴ ፡ ወከመዝ ፡ ብእሴሁ ፡ ውእቱኬ ፡ አምላ
 * fol. 214. ከነ ፡ እግዚአብሔር ፡ ቃል ፡ ኮነ ፡ ምስለ ፡ ሰብእ ፡ * ጎቡረ ፡ ወሰብእ ፡ ኮነ ፡ ውስተ ፡ ል
 ህልና ፡ ዘይነብር ፡ ውስተ ፡ ሰማይ ፡ ውስተ ፡ ሕዕነ ፡ እቡሁ ፡ ኃደረ ፡ ውስተ ፡ ሕፅና ፡
 ለክብርት ፡ ማርያም ፡ ድንግል ፡ እንዘ ፡ ኢይትፈለጥ ፡ እምሕፅነ ፡ አቡሁ ፡ ዘወለዶ ፡
 አብ ፡ እምቅድመ ፡ ይትፈጠር ፡ ዓለም ፡ በምሥጢር ፡ ዘኢይትነገር ፡ ወኢይትረከብ ፡
 ዘእንበለ ፡ ብእሴት ፡ ውእቱ ፡ ዘወለደቶ ፡ ማርያም ፡ ድንግል ፡ ዘእንበለ ፡ ትድምርተ ፡
 ብእሴ ፡ በምሥጢር ፡ መንክር ፡ ዘኢይትዓወቅ ፡ ወሊዶተ ፡ ከያሁ ፡ ዘአልዐ ፡ አስት
 ቶ ፡ ውስቱታ ፡ ወለደቶ ፡ ወይእቲ ፡ ትነብር ፡ በድንግልና ፡ ወአግዐዘነ ፡ እምግብርናተ ፡
 ሰይጣን ፡ ርኩስ ፡ ዝንቱ ፡ ዘዪወወነ ፡ ወአርጎቀነ ፡ እምነ ፡ ትንግኤ ፡ ሥጋት ፡ በአስ
 ሕቶቱ ፡ ከያነ ፡ ቃል ፡ ሥጋ ፡ ኮነ ፡ ወኃደረ ፡ ውስቱትነ ፡ ወለእመ ፡ ቃል ፡ ኮነ ፡ ሥ
 ጋ ፡ በከመ ፡ ይቤ ፡ ወንጌላዊ ፡ ጸድቅ ፡ ዮሐንስ ፡ ተወክፈ ፡ ሕማማተ ፡ በሥጋ ፡ ዘበ
 * fol. 215. አማን ፡ ጥዩቀ ፡ ዘእንበለ ፡ * ሐልዮ ፡ ፤ በከመ ፡ ይቤ ፡ ወንጌላዊ ፡ ቅዱስ ፡ ዘረሰዮ ፡ እ
 ግዚአብሔር ፡ ልዑል ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያነ ፡ ከመ ፡ ከቡተሕ ፡ እንተ ፡ ኢያን

1. B ማእለ ፡ — 2. B ሰማያውያን ፡

Hast thou seen, O king, that which the Lord has done of good to us who were far from him, and how his Son suffered death in the flesh for us and destroyed Satan, and his altars¹ were demolished and the shrines of idols were destroyed? And he opened a garden and gave us a tree of life, and made reconciliation between the heavenly and earthly things. God the Word became man, and so the man is therefore our God. God the Word was one with man^{*} and he was man in exaltation. He who abode in heaven in the bosom of the Father, abode in the bosom of the revered Mary the Virgin, while he was not sundered from the bosom of his Father; whom the Father begat before the world was created, in a mystery ineffable and inscrutable, apart from woman. He it was whom Mary the Virgin bore without union with man, in a wondrous mystery; whose birth was unsearchable and without spot.² She bore him, and she abides in virginity, and he has freed us from the bondage of the wicked Satan, who took us captive and removed us far from the resurrection of the body, by leading us astray. The Word became flesh and dwelt among us;³ and if the Word became flesh as the true evangelist John says, he evidently endured suffering in the flesh, in truth, without^{*} seeming, as says the holy evangelist. Whom the Lord made exalted in his church, as a solid rock which shall not be moved. Know therefore, O king, that thou shalt not obey those who speak of two

1. Or, arks. — 2. Or, immaculate. — 3. John 1 : 14.

ቀለቅል : ጽኑዕ¹ ። ለቡ : እንክ : አንጉሥ : ኢትዮዎስፍ : እምአለ : ይብሉ : ፪ግዕዝ : ወኢትጽንን : ኅበ : ዕርፈተ : ኤጲስ : ቆጶሳት : እለ : ነበሩ : ውስተ : ኬልቄዶንያ ።

ወሶበ : ሰምዐ : ንጉሥ : ወሠራዊቱ : ዘንተ : ነገረ : እምነ : አብ : ሳዊሮስ : አንክ ፋ : እምጥበቡ : ወትዕግሥቱ : ላዕለ : ገድል : ወዕመቀ : ጥበቡ : ወትርንጫ : ቃላቲሁ : ወሐለየ : ንጉሥ : ዘከመ : ይገብሮ : ለቅዱስ : ሳዊሮስ : እስመ : ርእየ : ውእቱ : ጽኑዐ : ዲበ : ሃይማኖቱ : ወቀኖናቲሁ : ወሀሎ : ህየ : ፩እምሠራዊቱ : ዘስሙ : ብክታድያኖስ : ዝንቱ : ዘረሰየ : መክፈልቶ : ምስለ : ዮዳስ : ወቀያፋ : ወአምከሮ : ለንጉሥ : በእንተ : ቅትለቱ : ለሳዊሮስ : ወይቤ : ይኔይስ : ከመ : ይሙት : ፪ወይጽናዕ : ሰላም : ውስተ : ቤተ : ክርስቲያን* ነ ፤ ይህኒ : እምሕይወቱ : ወእምይንበር : ሁከት : ውስተ : * fol. 215, r° b.

ወሶበ : አእመረት : ንግሥት : ማእምንት : ታኦድራ : መፍቀሪተ : እግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : ዘሐለየ : ንጉሥ : ብስጣስዮስ : ላዕለ : ገቢሮቱ : ለአከት : ኅቤሁ : ወ ዜነወቶ : ለአብ : ሳዊሮስ : መስተጋድል : ዘበአማን : ወመጽአ : ኅቤሃ : ወሀለወት : ምስሌሃ : ፊሮንያ : ወካልአት : ምእመናት : ወሰአላሁ : ለአብ : ሳዊሮስ : ክቡር : ከመ : ይትኃባእ : ወኢይደቅ : ውስተ : እደ : ንጉሥ : ወኮነ : አብሰ : መስተጋድል : ይ

1. B ጽኑዕ ፣

natures, and thou shalt not incline unto the blasphemy of the bishops who sat in Chalcedon. »

And when the king and his officers heard this utterance from father Severus, they marvelled at his wisdom and constancy in conflict, and the interpretation of his words. And the king thought on how he should treat the holy Severus, for he saw that he was strong in his faith and his canons. And there was present one of his officers whose name was Bektadeyanos¹, who prepared his portion with Judas and Caiaphas, and advised the king concerning the putting of Severus to death. And he said, « It is well that one die and peace be established in our church². * It is better than that * fol. 215, r° b. he should live and there should be disorder in the church because of him. » And the king commanded that it be done as described before by the counsel of Diocletian.

And when the devout queen Theodora, who loved our Lord Jesus Christ, knew what the king Anastasius³ intended to do, she sent unto him and told him, even father Severus, the true champion. And he came unto her. And there were with her Fironia and other women that believed, and they asked the reverend father Severus to hide himself and not fall

1. Vitalianus is probably meant. — 2. John 11 : 49, 50. — 3. Justinian is meant.

ጸሀቅ : ከመ : ይንሣእ : አክሊለ : ስምዕ : ወአበዩ : ዘንተ : ግብረ : ወአፈቀደ : ከ
 መ : ይትኃባእ ። ወይቤ : አንሰ : ድልው : ለመዊት : ወእሜጦ : ነፍስዩ : በአንተ : ሃ
 ይ* ማኖት : ቅድስት ።

* fol. 215,
 v° a.

ወሰአለቶ : ንግሥት : ወእለ : ሀለወ. : ምስሌሃ : እምእመናን : እንዘ : ይብላሁ ።
 እርኑ : ትፈቅድ : መድኅኒተክ : ለባሕተትክ : ወተኃድጎመ : ለቤተ : ክርስቲያናት : ከ
 መ : መበለታት ። አኮኑ : ለእመ : ሞተ : ኖላዊ : ይዘርዎን : ተኩላ : ለአባግዕ : ወያር
 ሕቆን : እመፋሪሆን : ወይሬስዮን : በድወ : ወይዘረወ. : አባግዐ : ክርስቶስ : ወተሐ
 ውር : አንተ : ውስተ : ማኅደር : እንተ : ድልዋት : ለከ : አቡነ : ቅዱስ : ወትትሬሚ
 ሕኬ : አራዊትሰ : በላዕያነ : ሥጋ : ዘንተ : ይቤላ : ምእመናት : እንዘ : ይበክያ : ውእ
 ቶን : ወእምድኅረ : ዕፁብ : ኦሆ : አበላሁ : እምብዝሃ : ዕመቀ : ስእለቶን : ሎቱ ።

ወእምዝ : አዘዘቶሙ : ንግሥት : ለመገብታ : ከመ : ይኅሥሡ : ሐመረ : ወረከቡ :
 ሐመረ : ዘዩሐውር : ፊንቅያ : ወጸርዎ : በውስቲቱ : ሌሊተ : በኅቡእ : እምነ : ኩሉ :
 ፩ወሐረ : ወን* ሕነ : ምስሌሁ : ወኮነ : እግዚአብሔር : ይመርሐ ። ወሶበ : በጻሕነ : ኅ
 በ : ፊንቅያ : ተቀበሉነ : ኡኅው : በኅቡእ : ወሐርነ : ኅበ : አንጾኪያ ።

* fol. 215,
 v° b.

ወሶበ : በጻሕነ : ኅቤሃ : ጸውዖሙ : ለቀሳውስት : ወለዲያቆናት : ወአምኖሙ : ወ

into the hand of the king. But the father athlete was desirous of receiving the crown of martyrdom, and he refused to do this, and he was not willing to be hid. And he said, « I am ready to die, and I will give up my life for the holy * faith. »

* fol. 215,
 v° a.

And the queen and those that were with her of those that believed asked him saying to him, « How dost thou desire the salvation of thyself alone, and wilt leave the churches' as widows? If the shepherd be dead, will not the wolf scatter the sheep, and drive them far off from their pasture and make it² a desert and the sheep of Christ be scattered? And thou wilt go unto the place that is prepared for thee, O our holy father, and thou therefore shalt be glad, but the ravenous beasts — ! » Thus the devout woman spoke, weeping. And with difficulty they persuaded him, with the great earnestness of their entreaty of him.

And then the queen commanded her officers to seek a ship, and they found a ship that was going to Phoenicia, and they brought him unto it by night, without the knowledge of anyone, and he went, and we * were with him, and the Lord led him. And when we came unto Phoenicia, the brethren received us in secret and we went unto Antioch.

* fol. 215,
 v° b.

And when we came there, he called the elders and the deacons, and saluted them, and committed to them the flock of our Lord Jesus Christ who bought

1. Lit., church. — 2. Lit., them.

አወፈዮሙ ፡ መርዒተ ፡ እግዚእን ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ዘተሳየሎሙ¹ ፡ በደሙ ። ወይ
 ቤሎሙ ፡ ዑቁ ፡ ከመ ፡ ኢትስተዩ² ፡ እምነቅዐ ፡ ማይ ፡ ነኪር ፡ ወታውስቡ³ ፡ አንስ
 ተ ፡ እምነ ፡ አሞሬያውያን ፡ ዘውእቶሙ ፡ መናፍቃን ፡ በቃላቲሆሙ ። እስመ ፡ እሉ ፡
 ይክሕድዎ ፡ ለዋሕድ ፡ ወሕማማቲሁ ፡ ማሕየዊተ ፡ እንተ ፡ ተወክፋ ፡ በእንቲእን ፡ ወ
 5 ሞቶ ፡ ማሕየዊ ፡ ለኩሉ ፡ ጅዑቁ ፡ ካዕበ ፡ ከመ ፡ ኢትትገበሩ ፡ ለምንትኒ ፡ ለዘኢያድኅ
 ን ፡ ነፍሳቲክሙ ። እስመ ፡ ዝንቱ ፡ ፍጹመ ፡ ይበጽሕ ፡ ዲቤክሙ ፡ ዑቁ⁴ ፡ ኢትግድፋ ፡
 ቃላተ ፡ ወንጌላት ፡ ወኢቀኖናተ ፡ አበው ፡ ክቡራን ፡ ወኩኑ ፡ ተቃሐውያን⁵ ፡ ለነፍሳ
 ት ፡ ነገርኩክሙ ፡ * ብዙኅ ፡ ጊዜ ፡ ከመ ፡ ሞት ፡ ወኩነኔ ፡ ወቅስት ፡ ዐቢይ ፡ ይወርድ ፡ * fol. 216.
 ለዘይሳተፍ ፡ ምስለ ፡ መናፍቃን ፡ ውስተ ፡ ሃይማኖቶሙ ፡ እስመ ፡ ጅውእቱ ፡ ወልደ ፡
 10 እግዚአብሔር ፡ ወውእቶሙስ ፡ ክሕዱ ፡ ብሕቱቶ ፡ ወሕማማቲሁ ፡ እንተ ፡ ተወክፋ ፡
 በእንቲእን ፡ ወይሬስይዎ ፡ ምትሀተ ፡ ወእለ ፡ የዑብዩ ፡ እምኔሆሙ ፡ ማኅበረ ፡ ኬልቄ
 ዶን ፡ ናሁ ፡ አሉብወክሙ⁶ ፡ ከመ ፡ ትትዓቀቡ ፡ እምኩሉ ፡ እኩይ ፡ ወብሐኡ ፡ ርኩሳ
 ት ፡ ዘውእቶሙ ፡ ማኅበረ ፡ ሪላጥያን ፡ ወበከመ ፡ ሕምዘ ፡ አፍዖት ፡ ኅቡእ ፡ ውስተ ፡
 ርእሳ ። ወከማሁ ፡ ማኅበረ ፡ ኬልቄዶን ፡ ኅቡእ ፡ ውስቲቱ ፡ ኩሉ ፡ ቃላተ ፡ ዕርፈት ።
 15 ወእምዝ ፡ ጸሐፊ ፡ ሎሙ ፡ ቃላተ ፡ ዘያበጥል ፡ ለኩሉ ፡ አርሲሳን ፡ ለኩሉ ፡ ጅእምኔ

1. B ተሳየሎሙ ፡ — 2. B ኢትስትዩ ፡ — 3. B ወታውስቡ ፡ — 4. B ኡቁ ፡ — 5. B ታቃሐውያን ፡ —
 6. B አሉብወክሙ ፡

them with his blood. And he said to them, « Take heed that ye drink not of a fountain of strange water, nor marry a wife from the Amorites, that is, those who are apostates in their words. For these deny the Only-begotten, and his redeeming passion, which he endured for our sake, and his all-saving death. Take heed again that ye labor not for anything which will not save your souls, for this shall surely come upon you. Take heed that ye leave not the words of the gospels nor the canons of the reverend fathers, and be ye zealous for souls. I have told you * many times that death and punishment and great condemnation shall come upon him who consorts with schismatics in their creed. For the Son of God is one, but they deny his oneness² and his passion which he endured for us, and they make him a mere appearance, and those who are greater than they, the council of Chalcedon. Behold I charge you that ye abstain from every evil one, and the leaven of the unclean, who are the council of the separators. And as the poison of vipers is hidden in their heads, so is the council of Chalcedon; in it are hidden all the words of blasphemy. »

* fol. 216, 1^o a.

And then he wrote for them words which made of none effect every heresy, for each one of them according to³ its blasphemy, and he set it before them

1. Lit., for that which. — 2. Or, uniqueness. — 3. Lit., in.

ሃ : በዕርፈቱ : ወረሰያ : ጎቤሆሙ : ከመ : ኪዳን : ወሥርዐቱ : ይዕቀብዋ : ወያንብ
ብዋ ። ወአዘዘሙ : ይዕቀቡ : መርዒተ : ክርስቶስ ።

* fol. 216,
r° b.

ወፈቀደ : ሐዊረ : ጎበ : ግብጽ : መካን¹ : * ዘሐረ : ጎቤሆ : ወልደ : እግዚአብሔር : አመ : ተሠገወ : አመ : ይጎይይ : እምሄሮድስ : ንጉሥ ። ወሐረ : በጽሚት : ወ
ተሠውጠ : ጎበ : ህየ : ከመ : ትትመጠዉ : አድያመ : ግብጽ : ካዕበ : በረከተ : አብ : 5
ክቡር : ሳዊሮስ : ሊቀ : ጳጳሳት ። ወእምድጎረዝኒ : ኢኃደገ : መሪሆታ : ለቤተ : ክር
ስቲያን : በመልእክታቲሁ : ወመጻሕፍቲሁ : እምከመ : ሰምዕዎ² : መናፍቃን : ይጎ
ይዩ ።

ወኮነ : ብስጣስዮስስ : ንጉሥ : የኃሥሥ : በብዙኅ : ተደልዎ ። እስመ : ኮነ : ው
እቱ : ይሰምዕ : መልእክታቲሁ : በውስተ : ቤተ : ክርስቲያን : ዘይሰድዶሙ : ለመናፍ
ቃን : ወተምዐ : ንጉሥ : በእንቲአሁ : ወኢኃደገ : እንዘ : የኃሥሥ : ወበእንቲአሁ :
ወየሐትት ። እስከ : አመ : ዕለተ : ዘፈጸመ : ቦቱ : ጽዋዒሁ : ቅዱስ : ሳዊሮስ : ወአ
ዕረፈ ።

* fol. 216,
v° a.

ዘገብረሰ : ለአኅወ : በግብጽ : እምተአምራት : እንተ : አርአየ : እግ* ዘአብሔር :
ልዑል : ላዕለ : እደዊሁ : በጸሎቱ : ወበሃይማኖቱ : ኢይክል : ጅሂ : ጠይቆታ ። ወግብ
ጻውያን : ይዜንዉ : በእንቲአሃ : እስመ : በጸሎቱ : ኮነ : ይሰቂ³ : ነፍሳተ : ወሥጋተ ።
ወኮነ : ይፌውሶሙ : ፪ : በጥበቡ⁴ ። ወኮነ : ይፈልስ : ውስተ : ገዳም : ወአድባራት : 15

1. B መካን : — 2. B ስምዕዎ : — 3. B ይሰቂ : — 4. B በጽጥቡ :

as a covenant and his ordinance to guard and meditate upon. And he com-
manded them to keep the flock of Christ.

* fol. 216,
r° b.

And he was minded to go unto Egypt, the place whither * the Son of God
went when he was made flesh, when he escaped from Herod the king. And
he went secretly and arrived there, that the regions of Egypt too might re-
ceive the blessing of the reverend father Severus the patriarch. And thence-
forth he did not leave off guiding the church by his letters and his writings ;
when the schismatics heard them¹ they fled.

And Anastasius² the king was seeking *him* with much preparation, for he
heard in the church the letters of him who cast out the schismatics. And the
king was angry about him, and he did not leave off searching for him, and he
inquired *for him* until the day whereon the holy Severus finished his vocation
and fell asleep.

* fol. 216,
v° a.

But what he did for the brethren in Egypt of signs which the Lord Most
High showed * by his hands, by his prayer and by his faith, no one is able to
comprehend. And the Egyptians relate concerning it that by his prayer he
watered souls and bodies, and healed them both by his wisdom. And he
went about in the desert and the monasteries³ and he passed from city to

1. Lit., him. — 2. Justinian is meant. — 3. Or, mountains.

ወየኃልፍ ፡ እምሀገር ፡ ውስተ ፡ ሀገር ፡ ወእምብሔር ፡ ኅበ ፡ ብሔር ፡ እምስደተ ፡ ፀላ
 ውያን ፡ ወኮነ ፡ የዓቅቦ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለካህን ፡ ከመ ፡ ይድኅኑ ፡ ነፍሳት ፡ ቦቱ ።
 ወአንስ ፡ እከሥት ፡ ለክሙ ፡ ካልአተ ፡ መንክረ ፡ ለዝንቱ ፡ አብ ፡ ፀቢይ ፡ ሳዊሮ
 ስ ፡ ዘይኔሊ ፡ ለነፍሳት ፡ ወሥጋ ፡ ወተብህለ ፡ በእንተአሁ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ሐረ ፡ ኅ
 በ ፡ ሀገር ፡ ዘእምርት ፡ ቡሲም ፡ ዘእምአድዋለ ፡ ግብጽ ፡ ወተወክሮ ፡ ብእሲ ፡ ፈራሄ ፡
 እግዚአብሔር ፡ ወኢያእምሮ ፡ ወአኅደሮ ፡ ኅቤሁ ፡ እስመ ፡ ኮነ ፡ ልማዱ ፡ ተወክሮ ፡
 ነግድ ፡ * ኅቤሁ ፡ ውስተ ፡ ማኅደሩ ። ወኮነ ፡ ውእቱ ፡ ብእሴ ፡ አናሚ ፡ ይትገበር ፡ በእደ * fol. 216,
 ዊሁ ፡ ወየኃድግ ፡ ለነፍሱ ፡ ዘየአክለ። ወዘተርፈ ፡ እምኔሁ ፡ ይዘሩ ፡ ለጽኑሳን ፡ ወሶ v° b.
 በ ፡ ኮነ ፡ ጠቢብ ፡ ዘበአማን ፡ ውስተ ፡ ቤቱ ፡ ረከበ ፡ ብእሲተ ፡ ወልዱ ፡ ድውይተ¹ ።
 10 ወኮነ ፡ ደዌሁ ፡ ውስተ ፡ ከርሣ ፡ ወአልቦ ፡ ዘይክል ፡ ይቅረብ ፡ ኅቤሃ ፡ በእንተ ፡ ደዌ ፡
 ዘባቲ ፡ ወሶበ ፡ ርእየ ፡ ጠቢብ ፡ ልብው ፡ ሳዊሮስ ፡ ጽንዐ ፡ ደዌሃ ፡ ተሠሃለ ፡ ላዕሌሃ ፡
 ወዐተበ² ፡ በስመ ፡ አብ ፡ ወወልድ ፡ ወመንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ወበውእቱ ፡ ጊዜ ፡ ወረደ ፡
 ላዕሌሃ ፡ እምጸጋ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘወረደ ፡ በሐማቱ ፡ ለጴጥሮስ ፡ ሐዋርያ ፡ ወተንሥ
 አት ፡ ወተልእከቶሙ ፡ እንዘ ፡ ሕያውት ፡ ዘእንበለ ፡ ደዌ ፡ ወሶበ ፡ ርእየ ፡ ሰብአ ፡ ቤ
 15 ት ፡ ዘኮነ ፡ አንከሩ ፡ ወሰብሕዎ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወዐብየ³ ፡ አብ ፡ ሳዊሮስ ፡ በቅድሚ

1. B ድውይተ ፡ — 2. B ወአተቦ ፡ — 3. B ወዓብየ ፡

city and from region to region, because of the persecution of the heretics. And the Lord guarded his priest, that souls might be saved through him.

But I will reveal to you divers wonders of the great father Severus who cared for soul and body. And it is said of him that he went unto a city that is famous, Busim, which is on the borders of Egypt. And a man that feared the Lord received him, and he did not know him, and he made him to abide with him, for it was his custom to receive the stranger * unto him in his dwelling. And this man was a weaver, and worked with his hands. And he set apart for himself as much as sufficed him, and what remained of it he distributed to the needy. And when the truly wise one was in his house, he found his son's wife sick, and the sickness was in her bowels and there was none that was able to come near unto her, because of the sickness that was in her. And when the wise and prudent Severus saw the severity of her sickness he had pity on her and made the sign of the cross in the name of the Father and the Son and the Holy Spirit, and straightway there came down upon her of the grace of God which² came down upon the mother of the wife of Peter the apostle; and she arose and ministered unto them, being whole, without disease. And when the people of the house saw what was done, they wondered, and glorified the Lord. And father Severus was great in their eyes. And when the men of the city knew this, * he hid himself and went out * fol. 217, 1° a.

1. Or, by. — 2. Or, that which.

* fol. 217, r^a. ሆሙ ። ወሶበ ። አእመሩ ። ሰብአ ። ሀገር ። ዘ* ንተ ። ተኅብአ ። ወወፅአ ። እማእከሎሙ ። ወኮኑ ። ሰብአ ። ሀገር ። የኅሥሥዎ ። ከመ ። ያክብርዎ ። ወኢረከብዎ ። ወኮኑ ። ሁሎሙ ። ይሴብሕዎ ። ለእግዚአብሔር ። በእንተ ። ዘኮነ ።

ወሐረ ። ኅበ ። ደብረ ። አባ ። መቃርስ ። ወሀሎ ። ውስቲቱ ። መነኮስ ። ዘእምሀገረ ። ስዒድ ። ዘስሙ ። መቃራ ። ወቅዱስ ። ውእቱ ። ወከሠተ ። ሎቱ ። እግዚአብሔር ። እስመ ። ዝንቱ ። ውእቱ ። ሳዊሮስ ። ሊቀ ። ጳጳሳት ። ወወፅአ ። ኅቤሁ ። ወአክበሮ ። ከመ ። አክብሮቶሙ ። ለሐዋርያት ። ወአበው ። ወሊቃውንት ። እስመ ። ውእቱ ። ተጋደለ ። ወአሥመሮ ። ለእግዚአብሔር ። በገድሉ ። ላዕለ ። ሃይማኖት ። ርትዕት ። ወሀሎ ። ውስተ ። በአቱ ። ለውእቱ ። መነኮስ ። ቅዱስ ። ነቅዐ ። ማይ ። መሪር ። ወኮኑ ። አኅው ። መነኮሳት ። ይትሀወኩ ። በእንቲአሁ ። ወቀርበ ። መቃራ ። አረጋዊ ። ቅዱስ ። ኅቤሁ ። ከመ ። ያጠ

* fol. 217, r^b. ይቆ ። በከመ ። ይሰምዎ¹ ። እግዚአብሔር² ። ዘሰአሎ ። ወነገሮ ። በእንተ ። ዐይ*ነ ። ማይ ። መሪር ። ወዘከመ ። ይትሀወኩ ። አኅው ። እምኅጢአ ። ማይ ። ወይቤሎ ። ሊቀ ። ጳጳሳት ። ለአረጋዊ ። መነኮስ ። ጸሎትክ ። ትክል ። ኦአቡዮ ። ዘንተ ። ወከልአሂ ። ወአፈድፈድ ደ ። አረጋዊ ። ስዒሊ ። ኅቤሁ ። ወአስተብቃዎ ። ከመ ። ይጸውዎ ። ለእግዚአብሔር ። ከመ ። ይዋዕም ። ዐይነ ። ማይ ። ተስፋ ። ዕረፍት ። ለልበ ። አኅው ። እምጸማ ። በእንተ ። ርሕቀተ ። ማይ ። እምኔሆሙ ። ወይቤሎ ። አንበሳ ። ዳግማዊ ። ተናጋሪ ። ዕበዮተ ። ዘ

1. B ይሰምዎ ። — 2. B om. አ.

from the midst of them. And the men of the city sought him that they might do him honor, and they did not find him. And they were all glorifying God for that which had happened.

And he went unto the monastery of Abba Macarius. And there was there a monk *who* was of the land of Şa'id¹, whose name was Macarius² and he was a holy man. And the Lord revealed to him that it was Severus the patriarch, and he went forth unto him, and showed him honor meet for apostles and fathers and elders; for he strove and pleased the Lord by his conflict for the true faith. And there was in the care of the holy monk a spring of bitter water. And the brother monks were troubled because of it, and Macarius the holy elder drew near unto him to make it known to him, according as the Lord

heard that which he asked him, and he told him of the spring of bitter water and how the brethren were troubled for lack of water³. And the patriarch said to the elder-monk, « Thy prayer, O my father, is able to do this. » And he refused. And he asked him the more, and he entreated him to call upon the Lord that the spring of water might become sweet, a hope of refreshing from toil to the heart of the brethren, because of the distance of water from them. And the second lion that spoke great things⁴, which is Severus the patriarch, said to Macarius the elder, the holy monk, « When the brethren re-

1. Upper Egypt. — 2. Ms. Macara. — 3. Mentioned also by Rufinus. — 4. Rev. 13 : 2, 5?

ውኦቱ ፡ ሳዊሮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ለመቃረ ፡ አረጋዊ ፡ መነኮስ ፡ ቅዱስ ፡ ሶበ ፡ ይትቁረ
 ቡ ፡ አኅው ፡ ንሣእ ፡ እልመጥገራ ፡ እንተ ፡ ትሰትዩ ፡ ባቲ ፡ በውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያ
 ን ፡ ወዘተርፈ ፡ ውስቲታ ፡ ማየ ፡ ሶበ ፡ ይፌጽሙ ፡ እምተመጥም ፡ ምሥጢራተ ፡ ቅድሳ
 ት ፡ ወውጦ ፡ ውስተዝ ፡ ዐይነ ፡ ማይ ፡ መሪር ፡ ወትጥፅም ፡ ይኡቲ ፡ በትእዛዘ ፡ እግዚአ
 ብሔር ፡ ልዑል ፡ ወክሂ * ሎቱ ፡ ወኮነ ፡ አረጋዊ ፡ መነኮስ ፡ ቦቱ ፡ ሃይማኖተ ፡ ሠናይተ ፡ * fol. 217,
 ወገብረ ፡ በከመ ፡ አዘዘ ፡ ቦቱ ፡ ወጥፅመት ፡ ይኡቲ ፡ ዐይነ ፡ ማይ ፡ እስከ ፡ ዛቲ ፡ ፅለት
 ነ ፡ ከመ ፡ ማያተ¹ ፡ ኢያሪሆ ፡ አመ ፡ ይበውኡ ፡ ኅቤሃ ፡ ኢያሱ² ፡ ነቢይ ።

ወዘከሩ ፡ ካዕበ ፡ ከመ ፡ ረከብም ፡ ለዝንቱ ፡ አብ ፡ ክቡር ፡ ሳዊሮስ ፡ ሰብእ ፡ እምነ ፡
 መናፍቃን ፡ እምናፍቀት ፡ ወረከቦ ፡ እምኔሆሙ ፡ ምንዳቤ ፡ ዕፁብ ፡ ወገመዳ ፡ እምኔ
 10 ሆ ፡ አሕባለ³ ፡ ወሀሎ ፡ ውኦቱ ፡ አሕባለ⁴ ፡ ውስተ ፡ አባ ፡ መቃረስ ፡ እስከ ፡ ዮም ።
 ሳዊሮስ ፡ ውኦቱ ፡ ዘመተረ ፡ ነሎ ፡ እከዮሙ ፡ ለመናፍቃን ፡ ወአጽንዐ ፡ ለነ ፡ ሃይማኖ
 ተ ፡ አርቶዶክሳዊተ ።

ወመዋፅዕድ ፡ የኃልፍ ፡ እንዘ ፡ አነ ፡ እትናገር ፡ ምግባራቲሆ ፡ ወመንክራቶ ፡ ወእ
 ኅድግኬ ፡ ይእዜ ፡ ዘኢያዐውሮ ፡ ልቡናየ ፡ ወኢያብጽሖ ፡ ጥቡብየ ፡ ወእዘክር ፡ ፍጹ
 15 ሜ ፡ ዜናሁ ፡ ወዕረፍቶ⁵ ፡ * እስመ ፡ ከቡር ፡ ውኦቱ ፡ በቅድመ ፡ እግዚአብሔር ፡ * fol. 217,
 ሞቶሙ ፡ ለጻድቃኒሆ ፡ ወዝንቱስ ፡ አብ ፡ ተለዐለኬ ፡ ፈድፋድ ፡ እማኅበረ ፡ ቅዱሳን ።
 v° d.

1. B ማያት ፡ — 2. Read ኤልሳዕ ፡ — 3. B እህባለ ፡ — 4. B እህባል ፡ — 5. B bis.

ceive the cup wherefrom ye drink in the church put the water that is left in it
 when they have done receiving the holy mysteries into this fountain of bitter
 water, and it shall become sweet, by the command of the Lord Most High
 and * his power. » And the elder-monk had true faith, and he did as he * fol. 217,
 commanded him, and the spring of water became sweet, unto this our day, v° d.
 as the waters of Jericho, when Elisha¹ the prophet came there².

And they relate again that men of the schismatics fell in with the reve-
 rend father Severus by the way, and grievous harm befell him at their hands,
 and they despoiled him³, and the spoil⁴ is with Abba Macarius unto this day.
 It was Severus who cut off all the evil of the schismatics and established for
 us the orthodox faith.

And my days would pass relating his works and his wonders. And let
 me therefore now leave that to which my understanding is not equal and my
 wisdom cannot attain, and I will tell the end of his story, and * his falling * fol. 217,
 asleep, for precious in the sight of the Lord is the death of his saints⁵, and v° d.
 this father was exceedingly exalted therefore above the congregation of the
 saints. For he endured unto victory in his conflict with the enemies of the
 name of Christ, for he finished the course and kept the faith⁶. And because

1. Ms. Joshua. — 2. 2 Kings 2 : 21, 22. — 3. Or, they cut off from him the cords
 (of the pack animals?) — 4. Or, cords. — 5. Ps. 116 : 15. — 6. 2 Tim. 4 : 7, 8.

እስመ : ተግገሠ : ላዕለ : መዋእ : እምተጋድሎ : ተቃዋምያን : ለስመ : ክርስቶስ : እስ
መ : ውእቱ : ፈጸመ : በድረ : ወግቀበ : ሃይማኖተ ። ወበእንተ : ዝንቱ : ነሥኦ : ኦክ
ሊሊ : አሜን ። ዘእግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : መስተጋድል : በእንቲኦነ : ዘተአም
ኖ : ላዕለ¹ : ቤተ : ክርስቲያን ። ወውእቱ : ዘጸውዖ : በከመ : ጸውዖ : ለሙሴ : ነቢይ :
በላዕለ : ደብር ። እስመ : ውእቱ : ሶበ : ኦሥመሮ : ለእግዚአብሔር : በምግባራቲሁ :
ወሃይማኖቱ : ፈቀደ : ከመ : ያፍልሶ : እምዝ : ዓለም : አስርሔ : ውስተ : ማኅደረ :
ገነት : ዕረፍት : ዘለዓለም ። ከመ : ይትፈጠሩ : በህየ : ምስለ : ቅዱሳኒሁ : ወይረስ :
* fol. 218, ሕይወተ : ዘለዝሉፉ : ዘውእቱ : ኦብ : ዐቢይ : ሳ * ዊሮስ ። ወኮነ : ፈለሰ : ኅበ : ሀገረ :
r^o a. ሰከ : እንዘ : ይትኃባእ : ውስተ : ማኅደረ : ዳርታዎስ : መኰንና ። ወሐወጸ : እግዚአብ
ሔር : በደዌ : ቀሊል : ወሶበኒ : ሰከበ : ኮነ : ልቡናሁ : ጽሁቀ : ብሩህ : ውስተ : ሃይ
ማኖት : አርቶዶክሳዊት ። ወተናገረ : ቃላተ : ብዙኅ : ዘይሥዕር : ባቲ : ነሎ : ቃላተ :
መናፍቃን : ወቀናናቲሆሙ : ወረሰየ : ውስቲታ : ዕቅፍታተ : ወኅፍረታተ : ለማኅበ
ረ : ኬልቄዶን : ወከሠተ : ኑፋቄሆሙ : ለሰብኡ : ወእምዝ : አንሥኦ : አዕይንቲሁ :
ወይቤ : ከመ : ውእቱ : ይሬኢ : ሰብኦ : እለ : መጽኡ : ለኅሢሆቱ : ዘንኩራን : ራእ
ዮሙ : ወውእቶሙ : ማኅበረ : አበው : ቅዱሳን : እለ : አዕረፉ : እምቅድሜሁ ። ወኮ
ነ : ይዜኑ : ቃላቲሆሙ : ለለኩሉ : ዕለት ። ወይዜከር : ትምህርቶሙ : ወያነብባ : በው
ስተ : ቤተ : ክርስቲያን : እሉ : እለ : ተወክሮሙ : እግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : በ
* fol. 218, እንተ : ተጋድሎቶሙ : ላዕለ : * ሃይማኖት : ቅድስት ።
r^o b.

1. B ላዕሌ :

of this he certainly received the crown of our Lord Jesus Christ, the athlete for us, whose faith is over his church. And it was he that called him even as he called Moses the prophet in the wilderness. For he, when he had pleased the Lord by his works and his faith, desired him to take him from this troublous world unto the abode of paradise, the eternal rest, that he, even the great father Severus, might there rejoice with his saints and inherit everlasting life. * And he had gone unto the city of Saka (Xois) and was in the dwelling of Dorotheus the governor of it. And the Lord visited him with a light disorder, and when he fell asleep his understanding was zealous and clear in the orthodox faith and he uttered many words wherewith he overthrew all the words of the schismatics and their canons, and he put therein all the offences and shameful acts of the council of Chalcedon, and he revealed their hypocrisy to his people. And then he lifted up his eyes and said that he saw men whose aspect was wonderful, coming to seek him, and they were the company of the holy fathers who fell asleep before him, and whose words he continually declared, and their teaching he called to mind, and read it in the church. These are they whom our Lord Jesus Christ has accepted because of their conflict for * the holy faith.

* fol. 218, r^o a.

* fol. 218, r^o b.

ወዝንቱሂ : አብ : ሳዊሮስ : ሶብ : ተጋደለ : ካዕቦ : ወከሠተ : ሃይማኖተ : ማሕየዊ
 ተ :: ወአርአያ : ለሕዝብ : ተወክሮ : ኅቤሁ : ወከለሎ : ጸጋ : መሰሐዊት :: እስመ :
 ኮነ : ዐቃቤ : ትእዛዛቲሁ : ብርሀተ : በመንክር : እስከ : ዕለት : ዘፈጸመ : ቦቱ : ገድሎ ::

ወውእቱ : አመ : ሸወጸለወርኅ : የካቲት : ዘቦቱ : አዕረፈ : ወገዝ : ዳርታዎስ :
 ምእመን : መፍቀሬ : እግዚአብሔር : ሥጋሁ : ንጹሐ : ወጾሮ : ኅብ : ደብር : ዘኮነ :
 ያፈቅሮ : ዝንቱ : አብ : ክቡር : ሳዊሮስ : ወነበረ : ውስቲቱ : ወደገብእ : ኅቤሁ : ነጥ
 ሎ : ጊዜ :: እስመቦ : ህየ : ምኔታተ : ብዙኃተ : ዘደፈደፍድ : እም፫፫ደብር : ወዝደ
 ብር : ቅሩብ : ለእለ¹ : እስክንድርያ : ዘውእቱ : ደብረ : ማኅው : ወሀሎ : ይእዜ : ሥ
 ጋሁ : ውስተዝ : ደብር :: እስመ : መብዝሃቶን : ለአድባራት : እለ : ህየ : ጠፍአ ::

ወዜነውኩክሙ : ኦኦኅው : ውሐደ : እምዜናቲሁ : ወኢዘክርኩ : * ዘከመ : እፎ : *
 ኮነ : ብጽሐቱ : ኅብ : ደብር :: ከመ : ኢይኑኅ : መጽሐፍ : እስመ : ነዊኅ : ውእቱ : ዜ
 ናሁ : ለዝኩ : አንሰ : እደክም : እምኔሁ : እስመ : ብዙኅ : መጻሕፍቲሁ ::

ይደልወክሙ : እምደእዜ : አንትሙ : እለ : ሰማዕክሙ : ዘንተ : ከመ : ይሐር :
 ነሐ : ፩እምኔነ : ኅብ : ሥጋሁ : ለዝንቱ : ቅዱስ : ኅያል : በክብር : ወኢንፍቅድ : ን
 ዋየ : ወኢአልባሰ : ዳእሙ : ዳኅና : ነፍሳት : ወንጽሕና : ሥጋ : ወፍቅረ : አኅው ::
 ወከማሁ : ካዕቦ : አፍቅሮቶ : ለንጉሥን : ወአምላክነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : ወንጉየይ :

1. B ስእለ :

* fol. 218, v^o a.

And as for the father Severus also, when he had wrestled again and revealed the saving faith, and shown it unto the people, he received him unto himself, and the grace of the Messiah crowned him. For he was a keeper of his commands, wondrously bright, until the day when he finished his conflict.

And it was on the fourteenth of the month Yakātīt that he fell asleep. And the devout Dorotheus, who loved the Lord, wrapped his holy body and brought it unto the monastery which the reverend father Severus loved, and in which he dwelt and to which he always returned. For there were there many monasteries, more than three hundred monasteries. And this monastery which is the monastery of Māhew was near to Alexandria. And his body is now in that monastery. For the most of the monasteries that were there have perished.

And I have told you, O brethren, a little of his story, and I have not related ¹ how his coming unto the monastery came about, lest the writing be
 too long. For his story is long, but I am weary with it ¹ for the writing of it is long.

* fol. 218, v^o a.

It is fitting now for you, ye who have heard this, that each one of you go unto the body of this holy hero, with reverence, and that we desire not substance nor raiment, but salvation of soul, and holiness of body, and love of the brethren, and likewise love for our king and God Jesus Christ. And let

1. Or, too weak for it.

ኅይሁ : ከመ : ንርከብ : በቅድሚሁ : ምሕረተ : ወጸጋ : በጸሎቱ : እስመ : ውእቱ : አ
 ፍቀሮ : ለእግዚአብሔር : ከመ : አብርሃም : ወተልእኮ : ከመ : ኩሎሙ : ሐዋርያቱ ።
 ወንስአል : ኅይሁ : ከመ : ይዘከር : በቅድመ : እግዚአብሔር¹ : ወይኩን : ለነ : ተንባ
 ሌ : በቅድመ : አምላክነ : ኢያሱስ : ክርስቶስ : ቅዱስ² : ቅዱሳን : ወይስረይ : ለነ : ኩ
 ሎ : ኅጣውኢነ : ወያ^{*} ጽንዐነ : ውስተ : ገይማኖት : አርቶዶክሳዊት : ወይምሐረነ : በ
 ከመ : ዕበየ : ምሕረቱ : ወኢይዝክር : ኅጣውኢነ : ዳእሙ : ያርኢ : ላዕሌነ : ሣህሎ :
 ወጸጋሁ : ቡሩክ : ውእቱ : እግዚአብሔር : አብ : ወልድ : ወመንፈስ : ቅዱስ : ይእዜ
 ኒ : ወዘልፈኒ : ወለዓለመ : ዓለም : አሜን ።

* fol. 218,
v° b.

ተፈጸመ : ዝንቱ : ዜና : እምቃለ : ቅዱስ : አትናቱዎስ : ዘጸሐፎ : እምገድሎ : ለ
 አብ : ክቡር : ሳዊሮስ : ሊቀ : ጳጳሳት : ጸሎቱ : ትኩን : ምስለ : ኩልነ : እምይእዜ ።
 ወእስከ : ለዓለም : አሜን ። ወጽሕፈቱ : ተረክበ : በጽሕፈተ : የሐንስ : ወልደ : ሳዕ
 ድ : ወልደ : ይሕያ : ዝክር : ጸሐፊ³ : ወዘአፍለሶ : እመጽሐፍ : በእደዊሁ : ለአረጋ
 ዊ : አቡ : እልመከረም : ወልደ : አቡ : እልበደር : ይምሐሮ : እግዚአብሔር : በጸሎ
 ቱ : ለንጉሥነ : ኢያሱ : ወለዘአጽሐፎ : ዘንተ : መጽሐፈ : ተአሚኖ : እምነተ : ሠና
 የ : በአምላኩ : ለሳዊሮስ : ይጽ^{*} ሐፍ⁴ : ስሞ : ውስተ : መጽሐፈ : ሕይወት : በሰማያ
 ት : ምስለ : ጸድቃን : ወሰማዕታት : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ።

* fol. 219,
r° a.

1. B *præf.* n. — 2. B ቅዱስ : — 3. B ዘከረ : ጸሐፊገ : — 4. B ይጽሕፍ :

us flee unto him, that we may find mercy and grace before him by his prayer. For he loved the Lord as did Abraham, and served him as did all his apostles. And let us ask him to make mention before the Lord and to be an intercessor for us before our God Jesus Christ, the most holy one, and may he forgive us all our sins, and stablish * us in the orthodox faith, and may he have mercy upon us according to the greatness of his mercy, and may he not remember our sins, but show us his clemency and his grace. Blessed be God the Father, Son and Holy Spirit, now and eternally, and for ever and ever. Amen.

* fol. 218,
v° b.

Here ends the story, from the words of the holy Athanasius who wrote it, of the conflict of the reverend father Severus, the patriarch. May his prayer be with us all henceforth and for ever. Amen. And the writing of it is found in the writing of John the son of Sā'ed the son of Yehyā; remember the scribe, and him who translated it from the writing by the hand of the elder Abuel-Makarram, son of Abuel-Baddar. May the Lord have mercy through his prayer upon our king, Iyyāsu, and upon him who wrote this book, who believes the good faith in the God of Severus. May he write * his name in the book of life in heaven with the righteous saints and martyrs for ever and ever. Amen.

* fol. 219,
r° a.



INDICES

I. — INDEX OF REFERENCES.

<p>Genesis.</p> <p>I, 3 633</p> <p>III, 15. 605</p> <p>VII, 11. 673</p> <p>IX, 11. 705</p> <p>XII, 1 678</p> <p>XVII, 5. 615</p> <p>XXII, 17. 678</p> <p>XXIV, 56. 684</p> <p>XXXV, 10. 615</p> <p>Exodus.</p> <p>XIX, 16 680</p> <p>I Samuel.</p> <p>II, 26 603</p> <p>III, 19. 603</p> <p>XVI, 13 595</p> <p>XVII, 50 595</p> <p>I Kings.</p> <p>XVIII, 38. 639</p> <p>XIX, 19-21. 602</p> <p>II Kings.</p> <p>II, 21-22. 715</p> <p>VI, 14-23. 699</p> <p>Psalms.</p> <p>I, 1 703</p> <p>X, 7. 704</p> <p>XIX, 4. 670</p> <p>XIX, 5-6. 669</p> <p>XLIV, 2 592</p> <p>XLVI, 10. 685</p> <p>LXXX, 2 (LXX. LXXIX, 3). 659</p> <p>XCI, 10-12. 622</p>	<p>XCIII, 1 660</p> <p>CII, 27. 659</p> <p>CIX, 8-9 611</p> <p>CIX, 17 611</p> <p>CXVI, 15. 715</p> <p>CXVIII, 17-18 647</p> <p>CXXXIV, 3 648</p> <p>Proverbs.</p> <p>VI, 4 668</p> <p>XVIII, 7 645</p> <p>Isaiah.</p> <p>XIV, 13-14. 659</p> <p>XXIII, 1 664</p> <p>XLII, 3. 593</p> <p>LIII, 3. 593</p> <p>LV, 6 673</p> <p>Jeremiah.</p> <p>XXIX, 22. 706</p> <p>Zechariah.</p> <p>IX, 9. 606</p> <p>Tobit.</p> <p>III, 17. 614</p> <p>VI, 9-17. 613</p> <p>XI, 2. 614</p> <p>XI, 10-13 614</p> <p>Susanna.</p> <p>5 706</p> <p>61, 62. 610</p> <p>Bel.</p> <p>27. 643</p> <p>28. 632</p> <p>Matthew.</p> <p>I, 21. 593</p>	<p>III, 15. 599</p> <p>V, 13-14. 680</p> <p>V, 15 618</p> <p>VI, 34 704</p> <p>VII, 7 671</p> <p>X, 33 665</p> <p>XIII, 44 602</p> <p>XVII, 20. 673</p> <p>XXI, 5. 606</p> <p>XXI, 8-11 623</p> <p>XXI, 10 687</p> <p>Mark.</p> <p>IX, 7 701</p> <p>XI, 17 688</p> <p>Luke.</p> <p>IV, 30 698</p> <p>VII, 16. 673</p> <p>IX, 26. 665</p> <p>XIX, 3-4. 687</p> <p>XIX, 27 611, 626</p> <p>John.</p> <p>I, 14 596, 602, 651, 660, 708.</p> <p>X, 11 695</p> <p>XI, 49-50 709</p> <p>XV, 13. 686</p> <p>XV, 26. 651</p> <p>XVI, 14. 652</p> <p>XIX, 23 660</p> <p>XX, 27. 680</p> <p>Acts.</p> <p>I, 23-26 623</p> <p>VII, 22. 692</p> <p>VII, 42. 707</p>
--	--	---

viii, 27-39	629	Galatians.	xiii, 17	705
xii, 10.	690	i, 8	James.	
xiv, 11	654	Ephesians.	ii, 18, 26.	677
xiv, 27	627	ii, 15	I Peter.	
xvi, 3.	602	ii, 16	ii, 8.	622
xviii, 9-10	631	vi, 16-17	I John.	
xix, 12	688	II Timothy.	i, 1	651
xxvii, 23	601	iv, 7-8.	Jude.	
Romans.		iv, 8.	9.	606, 684
i, 25	620, 632	Titus.	Revelation.	
iii, 13-14	704	iii, 1	xiii, 2-5.	714
II Corinthians.		Hebrews.		
iii, 13.	689	ii, 15-17.		

II. — ENGLISH INDEX OF NAMES.

Abba Macarius.	714, 715	636, 682, 686, 688, 689,	628, 631, 632, 645, 646,
Abilius (Avilius)	616	692, 696, 710.	647, 660, 661, 663, 664,
Abiram	674	Aquilaeus.	666, 667, 680, 682, 689,
Abraham.	607, 614, 678,	Arius.	693, 703, 704, 705, 706,
684, 718.		Ascalon.	709, 711, 716.
Abram	614	Athanasius an abbot.	Chalcedonians
Abremidyanos, see Primi-		699	607
dianus.		Athanasius the aposto-	Chaldaeans
Abu el-Baddar	718	lic	631
Abu el-Makarram	718	595, 605, 699	Christ. 616, 618, 627, 629,
Achiab	706	Athanasius the author.	639, 641, 644, 645, 649,
Adam	644, 655, 659, 660	592, 593, 718.	654, 657, 658, 661, 662,
Adranis (Trajan)	696	Athanasius an elder.	666, 671, 673, 674, 675,
Adrases (Drosine)	696	593.	676, 679, 680, 687, 691,
Aeschylus.	670, 671	Athens.	694, 709, 710, 712, 715,
Africa.	636	596, 654, 692	716, 717, 718.
Ahab	672	Baal	Cilicia.
Alexander.	595, 605, 703	600, 639	636
Alexandria	717	Babylon.	Claudius
Amalek	692	593	672
Amorites	711	Barnabas	Constantine
Ananias.	630	654	622, 703
Anastasius a bishop	624,	Basil.	Constantinople.
625, 626, 627, 628, 629		595, 604, 605, 681	606, 615,
Anastasius the King.	635,	Bektadeyanos.	628, 650, 679, 680, 681,
649, 666, 703.		709	700, 702.
Anastasius (Justinian).	689,	Busim.	Cyprian.
694, 696, 699, 709, 712.		711	653, 679?
Andrew.	630	Caesarea	Cyriacus
Antioch. 591, 594, 604, 606,		604	667
		Caiaphas	Cyril. 595, 605, 608, 610,
		709	644, 661, 662, 678, 679,
		Caleb.	681, 699.
		616	
		Callimekestimos	
		616	
		Callixelimos.	
		611, 612	
		Canaanites	Daniel. 605, 609, 631, 632,
		632	643, 706.
		Cappadocia.	Dathan
		604	674
		Chalcedon. 596, 605, 607,	David. 591, 595, 596, 607,
		608, 616, 620, 626, 627,	

- 608, 622, 633, 658, 659,
667, 668, 669, 672, 696.
- Diocletian 703, 709
- Dionysius 612, 613, 614
- Dioscorus. 595, 605, 606,
610, 703, 704, 705.
- Dorotheus 716, 717
- Drosine 697
- Egypt 712, 713
- Egyptians 641, 692, 712
- Eleazar 684
- Elijah a hermit 597
- Elijah the prophet 600,
602, 609, 639, 643, 672,
673, 689, 690, 698.
- Elisha. 602, 643, 675, 689,
698, 715.
- Ephesus 592, 608, 650,
661, 664, 699, 704.
- Epiphanius 595
- Ethiopia 620
- Eudoxia 606
- Eutyches, Eutychus 658
- Ezekiel an elder (Zekiah?) 706
- Ezekiel the prophet 604
- Findianus 679
- Fironia 702, 709
- Flavianus 682
- Gehenna 610, 643, 665
- Goliath 672
- Gregory of Nyssa. 605, 681
- Gregory the theologian. 595, 604, 605, 660,
696.
- Hebrews 622
- Herod 694, 712.
- Holy Spirit. 591, 595, 597,
599, 607, 609, 611, 614,
622, 628, 629, 650, 651,
652, 658, 660, 668, 669,
671, 672, 673, 676, 680,
689, 692, 702, 713, 718.
- Ignatius 595, 605, 685,
697.
- Immanuel. 632, 643, 648,
652.
- Isaiah the bishop. 636
- Isaiah the prophet 664
- Iscariot 641
- Israel. 615, 631, 639, 641,
672, 674, 706.
- Israelite 674
- Italus 615
- Iyyasu 594, 718
- Jacob 615, 668
- James 677
- Jeremiah 604
- Jericho 667, 715.
- Jerusalem 622, 648, 688
- Jesus 622
- Jesus Christ. 644, 645, 654,
657, 661, 673, 679, 709,
710, 716, 717, 718.
- Jews. 629, 655, 661, 664,
680, 698.
- John the evangelist. 596.
640, 696, 708.
- John a monk 600, 618
- John the patriarch 606
- John son of Sa'ed 718
- Jordan 652, 690
- Joshua 667, 715
- Judas 623, 641, 709
- Julian the heretic. 608, 612
- Julianus the bishop. 631,
633, 636, 637, 639.
- Julianus the patriarch. 595,
605.
- Justinian 689, 694, 696,
699, 709, 712.
- Korah 674
- Lampetius? 667
- Lebanon 603
- Leo 608, 662, 667, 702,
703.
- Leontius 594, 595, 596,
598.
- Lewon 608
- Liberius 605
- Licinius 616
- Luke 682, 683
- Lutisynos (Lampetius?). 667
- Macarius a monk 714
- Macarius, Abba 714, 715
- Macedonius. 615, 616, 617,
621, 623, 624, 634, 635,
636, 637, 641, 642, 643,
644, 645, 646, 647, 648,
649, 650, 660, 663, 664,
665, 666, 679, 681, 682.
- Magus, Simon 645
- Mahew 717
- Malcopolus 600
- Mary. 630, 639, 649, 651,
652, 655, 656, 657, 660,
666, 680, 708.
- Marcian 689, 703
- Marianus 636
- Mark 640
- Matthias (Mattathias). 623
- Menas 686
- Messiah 674, 676, 747
- Michael 684
- Misael 616
- Moses. 608, 613, 614, 669,
674, 689, 690, 692, 716.
- Naaman 675
- Nawefures (Theophorus). 685
- Nestorian 689, 696
- Nestorius. 594, 616, 630,
641, 644, 645, 646, 647,
650, 661, 662, 667, 670,
675, 678, 679, 682, 699,
702, 703.
- Nicaea. 606, 620, 628, 646,
650, 661, 664, 704.
- Noah 704
- Nun 667
- Palestine 682
- Paraclete 615
- Paul the apostle. 602, 644,
654, 668, 674, 688, 694.

Paul chief of the prae-
fects. 616, 617, 629, 636,
638, 639, 641, 646, 647,
648.
Peter the apostle. 600, 612,
640, 644, 694, 700, 701,
713.
Peter the martyr. 631, 700,
701.
Pharaoh. 706
Philip. 629
Philistine. 595, 596, 607,
608, 633, 667, 669, 672.
Phoenicia 662, 710
Pisidia 617
Plato 594, 677, 692
Primidianus, Primi-
dius. 696, 697, 699, 700
Pulcheria 606
Pythagoras 692

Rebecca 684
Rome . 608, 638, 702, 703
Romanus the head-
monk. 600, 602, 606, 607,
618.
Romanus the martyr. 634
Rufael 614
Rufus 688, 690

Sabaoth 606, 609

Sabellius 667
Sa'ed 718
Sa'id 714
Saka (Xois) 716
Samaria. 699
Samaritan. 662
Samson. 669
Samuel 585, 603
San'a 608
Satan. 604, 605, 606, 607,
608, 612, 613, 632, 634,
643, 659, 660, 671, 674,
684, 688, 694, 707, 708.
Satans. 688
Savior. 610, 628, 635, 644,
663, 667, 671, 678, 679.
Severus the bishop. 592,
593, 597.
Severus the patriarch, pas-
sim.
Sheol . 603, 610, 648, 660
Simon (Magus) 641
Sinai. 680, 681, 692
Solomon . . 645, 667, 668
Spirit. 698
Spirit of Truth. . . . 615
Syria. 599, 619, 673, 680,
698, 699.
Syrian. 675

Theodora 709
Theodore 630, 667

Theodoret. 630, 661, 662,
667, 678.
Theodorus an elder. 674,
675, 676.
Theodosius 699
Theophorus. 685
Thomas the apostle. 680
Thomas an elder. . . 691
Tiberias (Berytus?). . 608
Timothy 602
Timothy the bishop. . 681
Tome of Leo 662
Trajan. 697

Vitalianus. 709

Wares. 700
Word (Λόγος). 596, 602, 610,
634, 639, 640, 642, 644,
651, 653, 654, 655, 656,
657, 658, 659, 660, 662,
664, 680, 686, 688, 695,
701, 704, 705, 708.

Yakatit 591, 717
Yehya. 718

Zabatwo 682
Zacchaeus. 687
Zebedee. 701
Zedekiah 706
Zeno 616, 646, 703
Zerubbabel 667
Zion 604, 648

III. — ETHIOPIC INDEX OF NAMES.

U

ሂሮድስ : 694₇, 712₄

Λ

ሉቃስ : the evangelist 682₁₇
683₂

ሊባዮስ : 603₃

ለአውንዲዎስ ፣ ለውንድዮስ : 594₆
595₅₋₁₀, 596₁₃₋₁₅, 598₃

ሊካንዮስ : 616₁₁

ልዋርዮስ : 605₁₀

ሌዎን : 608₁₃

ልዮን 608₁₄, 662₇, 667₁₀₋₁₃, 702₁₀, 703₇

ሉጢስዮስ : 667₁₃

ሐ

ሐዝቅኤል : the prophet 604₁₇

ሐዝቅያል : an elder 706₅

መ

መልኮሎስ : 600₃

ማርቆስ : 640₁₄

መርቆን : the king 639₁₃, 703₉

ማርያም : 630₁, 639₁₆, 649₁₁, 651₁₀, 652₄₋₁₂
655₁₅, 656₈₋₁₄, 657₂, 660₂, 666₅, 630₁₃
708₅₋₇

መርያምስ : 636₃

ሙሴ : 609₉, 613₁₀, 614₁₃, 669₅, 674_{1-9 13}
689₇, 690₉, 692₈₋₁₅, 693₁, 716₄

መሲሐዊ : 674₁₂, 676₈, 717₂

ማላኤል : 616₁₅

መቃራ : 714₅₋₁₀, 715₁

መቃርስ : 714₄, 715₁₀

መቅደንዮስ : 615₁₃, 616₃₋₇, 617₁₋₃, 621₁₇
623₂, 624₁₅, 634₇₋₁₃, 636₁₂, 636₉₋₁₃, 637₁₁₋
15-16, 641₁₃₋₁₄, 642₃₋₉₋₁₁, 643₃, 644₁₂, 645₉
12-13, 646₃₋₈₋₉₋₁₀₋₁₅, 647₂, 648₁₄₋₁₆, 649₄₋₁₅
650₁₋₂, 660₁₀, 663₁₂₋₁₄, 664₁₋₃₋₅, 665₁₅
666₁₋₃, 670₂, 681₁₁, 682₈₋₉₋₁₄

ማትያስ : 623₄
 ማጎሳው : 717₈
 ማናስ : 686₄
 መንፈስ : 698₃
 መንፈስ : ቅዱስ : 591₁ 595₇ 597₁₁
 599₁₄ 607₁₇ 609₁₄ 611₁₄ 614₁₀ 622₆
 628₃₋₇₋₁₀ 629₁₂ 650₉₋₁₃₋₁₇₋₁₈ 651₇₋₁₇
 652₁₋₈ 658₈ 660₁₀ 668₁₅ 669₂ 671₉
 672₁₅ 673₁₆ 676₁₄₋₁₆ 680₁ 689₅ 692₆₋₁₂₋
 1₁₄ 702₇ 713₁₂ 718₇
 መንፈስ : ጽድቅ : 615₁₀
 ማካኤል : 634₁₅
 መድኅን : 610₁₁ 628₂ 635₅ 671₁₃ 673₇
 674₁₄
 መድኃኒ : 644₁₄₋₁₅₋₁₆ 663₈ 678₁₇
 ምድያን : 667₉

ረ

ሮምያ : 608₁₄ 638₂ 702₆ 703₂
 ሮምያኖስ : the head monk
 600₇₋₁₀ 602₁₀ 606₆ 607₄ 618₃
 ሮምያኖስ : the martyr 634₄
 ሮብቃ : 684₄
 ሩፍስ : 689₁₄ 690₂₋₄₋₈₋₁₃
 ሩፋኤል : 614₃

ሰ

ሰሎሞን : 645₄ 667₁₆ 668₉
 ሳምራዊት : 662₁₃
 ሶመርያ : 699₂
 ሶምሶን : 669₉
 ሴሞን : Magus 641₃
 ሳሙኤል : 595₁₀ 603₃
 ሶርያ : 599₁₅ 619₁₂ 673₁₁ 689₈ 698₁₂
 699₂
 ሶርያዊ : 675₁₆
 ሰባልዮስ : 667₁₃
 ሰኖ : 680₆ 681₁ 693₁
 ሰኤል : 603₂ 610₉ 648₆ 660₄
 ሰከ : 716₉
 ሳዊሮስ : the bishop 592₁₀₋₁₂ 593₃
 597₆
 ሳዊሮስ : the patriarch 591₁₋₄₋₈₋₁₀
 592₁₋₅₋₁₀₋₁₃ 593₇₋₁₃ 594₁₋₂₋₉ 595₇₋₉₋₁₁
 596₁₋₈₋₁₁ 597₅₋₆ 598₂₋₁₁₋₁₄ 599₃₋₉ 600₅₋
 9-10 601₂₋₄₋₅₋₁₂ 602₆₋₁₂ 603₃₋₄₋₈₋₁₂₋₁₄
 604₁₋₄₋₅₋₉₋₁₇ 805₁₄ 606₃₋₁₃₋₁₅ 607₃₋₆₋₇₋
 15-17 608₃₋₄₋₅₋₁₆ 609₆ 611₁₁₋₁₅ 612₅₋₇₋₁₃

613₆₋₈₋₉₋₁₃ 614₂₋₅₋₇₋₁₁ 615₃₋₈₋₁₁ 617₁₄
 618₃₋₇₋₁₃ 620₆₋₇ 621₁₅₋₁₆₋₁₇ 622₁₆ 623₆₋
 12-14 624₁₋₂₋₅₋₁₂₋₁₅₋₁₆ 625₂₋₆₋₁₄₋₁₅ 626₁₁₋
 13 627₁₁₋₁₂₋₁₆ 628₆₋₁₅ 629₂₋₃₋₁₀₋₁₁₋₁₃
 631₇₋₁₁₋₁₃₋₁₅ 632₄₋₁₁₋₁₅ 633₄₋₈₋₁₀₋₁₃₋₁₅
 636₅₋₁₀₋₁₁ 637₄₋₅₋₆ 638₆₋₈₋₁₀₋₁₁ 639₄₋₇
 640₁₀ 641₅₋₉₋₁₃₋₁₅₋₁₆ 642₂₋₆₋₁₀₋₁₁ 643₂₋₆
 644₁₃ 645₉₋₁₅ 646₄₋₈₋₁₆ 647₁ 648₂₋₄₋₁₁₋
 12-16 649₅₋₁₄₋₁₇ 650₁₋₂₋₄ 654₈₋₁₁₋₁₅ 660₁₂₋
 14 663₁₄ 664₂₋₃₋₆ 666₃₋₇₋₁₂₋₁₁ 667₃₋₇₋₉₋₁₂₋
 14 668₈₋₁₁ 669₅₋₁₀₋₁₆ 670₁₁₋₁₃ 671₁₋₃₋₈₋₁₂
 672₄₋₉₋₁₄ 673₂₋₈₋₁₄ 674₃₋₇₋₁₀₋₁₄ 675₂₋₄₋₅₋₇₋
 12-15 676₃₋₈₋₁₀₋₁₁₋₁₃₋₁₆ 677₁₀ 678₅₋₁₂
 679₅₋₆₋₉₋₁₄₋₁₅₋₁₇ 680₁₁ 681₆₋₇₋₁₀₋₁₃ 682₃
 683₂₋₇₋₈₋₁₃ 684₀₋₉₋₁₄₋₁₆ 685₄₋₁₄₋₁₅ 686₇₋
 17 687₆ 689₃₋₁₂₋₁₆ 690₂₋₁₁ 691₃₋₁₁₋₁₆
 692₁₋₈₋₁₅ 693₂₋₁₅ 694₁₃₋₁₅₋₁₆₋₁₇ 695₁₋₂₋
 3-6-11 696₁₀₋₁₂₋₁₃₋₁₅ 697₃₋₄₋₉ 698₉₋₁₁
 699₄₋₇₋₁₆ 700₂₋₁₀ 701₁₄₋₁₅ 702₁₁₋₁₂₋₁₄₋₁₆
 703₀₋₁₃ 704₁₋₉₋₁₂₋₁₅ 705₁₃ 706₃ 709₃₋₅₋₈₋
 11-15 712₆₋₁₂ 713₃₋₁₁₋₁₅ 714₆ 715₁₋₈₋₁₁
 716₈ 717₁₋₆ 718₁₀₋₁₅

ሰዒድ : 714₅

ሳዕድ : 718₁₁

ሰይሞን : 604₁₂₋₁₅ 605₄ 606₄ 607₈ 608₂₋
 17 612₁ 613₁₄ 632₁₀ 634₇ 643₁₂ 659₄₋₈₋
 13 660₃₋₈ 671₅ 674₁₅ 694₉₋₁₅ 688₁ 694₁₇
 707₁₂₋₁₄ 708₁₀

ሰይሞናት : 688₁₁

ቀ

ቃል : (Λόγος) 596₆ 602₃ 611₁ 634₁₅
 639₁₃ 640₄ 643₁ 644₉₋₁₃₋₁₈ 651₉₋₁₂ 653₁₀
 654₁₆ 655₁₋₃ 656₅₋₁₀ 657₁ 658₂₋₅ 659₁₄
 660₁₋₈ 662₁₅ 664₁₄ 681₁ 686₇₋₁₀ 688₁₀
 695₁₄ 701₁₁ 704₅ 705₁₀ 708₂₋₃₋₁₁

ቀሌምቅስጢኖስ : 616₉

ቀሊቅስጢኖስ : 611₁₄ 612₂

ቁልቅያ : 636₃

ቆሬ : 674₂

ቁርሎስ : 595₃ 605₁₂ 608₁₃ 610₁₃ 644₁₁
 662₁₋₅ 678₁₅₋₁₆ 679₁₂ 681₁₅ 699₁₅

ቁርቆስ : 667₁₄

ቁሳርያ : 604₃

ቁስጦንጢኖስ : 622₁₁ 703₁

ቀስጦንጢኖንያ : 606₁ 615₁₃ 629₈₋₁₃ 650₃
 679₇ 680₅ 681₁₂ 700₉ 701₁₆ 702₃

ቀያፋ : 709₇

ቆጵርያኖስ : 653₁₂

ቀጳደቅያ : 604₃

በ

በልካርያ : 606₂

በላውያኖስ : 682₁₃

በርናባስ : 654₁₀

በስልዮስ : 595₂ 604₂ 605₁₁ 681₁₇

በሲም : 711₅

በስጦስዮስ : ንስጦስዮስ : 624₁₋₄₋₇₋₉₋₁₄
 625₃₋₈₋₁₅ 626₅ 627₉₋₁₀₋₁₆ 628₁₃₋₁₄ 629₂₋
 4-6-9

በስጦስዮስ : the king 635₁₀ 649₁₃
 666₁ 703₅

በስጦስዮስ : the king = (Justi-
 nian) 689₁₀ 694₆ 696₉ 699₁₁ 709₁₃
 712₉

በሲጥያ : 617₁₄

ባቢሎን : 593₃

ብክታድያኖስ : 709₆

ቢፋንዮስ : 595₃

ቦንል : ቦበል : 600₁₄ 639₁₁

ተ

ቶማስ : the apostle 680₃

ቶማስ : the elder 691₁₀

ታኦድራ : 709₁₂

ታውድሮስ : ታድሮስ : an elder
 674₁₆ 675₄₋₈₋₁₂₋₁₃ 676₁₋₂

ታውድሮስ : — ርስ : 662₆ 667₁₃

ታወድራመስ : ታኦድራመስ : the
 heretic 661₁₅ 662₂₋₍₆₎ (6) 667₁₄
 678₁₄

ቴዎዶስዮስ : the king 699₁₃

ቴዮዳስ : 623₄ 641₂

ታድሮስ : 630₁₃

ታድሮመስ : 630₁₃

ኀ

ኀቅያ : 607₁ 620₁₂ 623₃ 646₈ 650₆ 661₅
 664₅ 682₁₂ 704₁₀

ኀስጦር : 594₁₅ 616₄ 630₁₃ 641₃ 644₁₃
 645₇₋₁₆ 646₄₋₅ 647₇ 650₉ 661₁₅ 662₇

667₁₁₋₁₃ 670₁₄ 675₉ 678₁₄₋₁₆ 679₁₁ 682₅₋
 9 13 699₁₄ 702₁₀ 703₅

ኀስጦር : 689₁₅

ኀስጦራዊ : 696₁₂

ኖኅ : 704₁₃₋₁₆

ንእማን : 675₁₆
ንዊ : 667₆
ናውፋርስ : 635₁₃

አ

አለእስክንድርስ ፣ እስክንድርስ :
595₂ 605₁₂ 703₈
አለእስክንድርያ : 717₈
አልዓዛር : 684₃
አልያስ : a hermit 597₄
አልያስ : the prophet 600₁₄ 602₁₁
609₆ 639₁₀ 644₁ 672₈₋₁₅ 673₇ 689₆ 690₀
698₃
አልሳዕ : 602₁₁ 644₁ 675₁₆ 689₆ 698₁₂
715₇
አማሌቅ : 692₁₅
አሞሬያውያን : 711₃
አማን-ኤል : 632₈ 643₁₃ 648₈ 652₁₆
ኤርምያስ : 604₁₇
አርዮስ : 631₄ 641₃
አስቃሎን : 700₁₀
አስቆርታቁ : 641₃
አስራኤል : 615₁₋₃ 631₄ 639₁₀ 641₉ 672₆
674₆₋₁₀ 706₁₄
አስራኤላዊ : 674₁₁
አስከልዮስ : 670₁₄ 671₁₂₋₁₄
አሳይያስ : the bishop 636₄
አሳይያስ : the prophet 664₆
አቢልዮስ : 616₁₄
አባ : መቃርስ : 714₄ 715₁₀
አብርሃም : 607₅ 614₁₃₋₁₆ 678₃₋₈₋₁₀ 694₄
718₂
አብራም : 614₁₅₋₁₆
አብርሚድያኖስ : (አብርዲሚኖስ :
etc.) 696₁₀₋₁₁₋₁₇ 697₅₋₈ 699₄₋₇₋₁₀
700₂₋₃₋₈
አቢርን : 674₂
አቡ : አልመከረም : 718₁₃
አቡ : አልበደር : 718₁₃
አቲና : 596₁₂ 654₉ 692₉
አትናቴዎስ : an abbot 699₃₋₉
አትናቴዎስ ፣ አትናስዮስ ፣ አትናትዮስ
፣ the apostolic 595₂ 605₁₀
699₁₀
አትናቴዎስ : the author 591₅ 592₄
593₁₅ 718₉
አትናቴዎስ : the elder 592₉ 593₁₅
አትዮጵያ : 629₇

አናንዮስ : 630₁₄
አንድሪስ : 630₁₃
አንጾኪያ : 591₁₋₄ 594₁₄ 604₀ 606₁₅ 636₄
682₁₃₋₁₅₋₁₇ 686₁₆ 688₅₋₆₋₉ 689₁₂ 692₂
696₁₅ 710₁₄
አከውላኑ : 661₁₄
አካዓብ : an elder 706₃
አካዓብ : the king 672₁₂
አውደክስያ : 606₂
አውጢኮስ : 658₆
አይሁድ : 629₁₆ 655₈ 661₁₁ 664₄ 690₇
698₆₋₁₀
አያሪሆ : 667₆
አያሪሆ : 715₇
አያሩሳሌም : 622₁₆ 648₁ 688₉
አያሱ : the king 594₃ 718₁₄
አያሱ : son of Nun 667₆ 715₇
አያሱስ : 622₁₆
አያሱስ : ክርስቶስ : 644₁₆ 645₃ 654₁₃
656₁₆ 661₁₄ 673₃ 678₁₇ 709₁₂ 711₁ 716₃₋
17 717₁₆ 718₄
አይጣሉስ : 615₁₄
አዳም : 644₅₋₆₋₁₅ 655₉ 659₄₋₉ 660₁
አድራስስ : 696₁₆
አድራኒስ : 696₁₇
አግናጥዮስ : 595₂ 605₁₁ 685₁₃ 696₁₇
አፍላጦን : 594₅ 677₅ 692₈
አፍራቅያ : 636₄
ኤፌሶን : 592₁₁ 608₁₂ 650₉ 661₆ 664₅
699₁₃ 704₁₀

ከ

ከልቁዶን : 596₂₋₄₋₅ 605₁₃ 607₃ 608₁₀
616₈ 626₁₆ 627₁₃ 628₅ 631₅ 632₃ 645₁₃
646₅₋₉ 647₈ 660₁₁ 661₃₋₉ 664₉₋₇₋₈₋₁₂
666₁₃ 667₈ 680₀ 682₅₋₉ 689₁₃ 693₁₄
703₇ 704₂ 705₈ 706₃ 711₁₁₋₁₃ 716₁₃
ከልቁዶናዊያን : 607₁₂
ከልቁዶንያ : 608₁₁ 616₆ 620₃ 623₁
663₁₂ 693₁₆ 704₁₁ 709₂
ከልብ : 616₁₂
ከለዳውያን : 631₁₅
ክርስቶስ : 616₇ 618₀ 627₇ 629₁₆ 630₂
641₂₋₁₄ 644₁₆ 645₂₋₃ 649₈ 654₁₃ 656₁₆
658₇ 661₁₀₋₁₄ 662₈ 666₅₋₈₋₁₄ 671₁₀ 673₄
674₅ 675₅₋₁₁ 676₄ 678₁₇ 679₁₄ 680₂₋₉
687₅₋₁₄ 691₃₋₄ 694₂ 709₁₃ 710₇ 711₁
712₂ 716₁₋₃₋₇ 717₁₆ 718₄

ክርስቲያን : 593₇₋₁₂ 594₉ 596₁₃₋₁₅ 597₁₅
17 598₁₀ 601₄ 604₅₋₇ 605₈₋₁₅ 607₅₋₉
608₂ 616₁₃ 618₁₀ 622₃ 625₄₋₅ 628₁₅
633₂₋₃₋₁₃ 634₄₋₅₋₉₋₁₆ 635₆₋₇₋₉₋₁₄₋₁₆ 636₁₅
637₁ 638₂₋₉ 641₈ 646₅ 648₁₄ 649₁₃₋₁₄
650₃ 660₁₂ 661₂ 663₃ 665₁₆ 666₄₋₁₁₋₁₃
667₁₃₋₁₅ 668₁₋₂ 669₁ 670₁₋₁₅ 672₆₋₁₃
673₁₇ 674₁₁ 676₁₇ 678₂₋₉ 681₃₋₁₇ 682₇₋₁₁
686₇ 687₇ 692₁₁ 693₃ 695₆₋₉₋₁₄ 696₂
697₁₋₅₋₆₋₈₋₁₁₋₁₃₋₁₅ 701₁₀ 702₁₆₋₁₇ 703₁₀
705₆₋₁₆ 708₁₄ 709₉₋₁₀ 712₆ 715₂ 716₄

ክርስቲያናዊ : 615₁₅
ክንኦውያን : 632₄₋₆₋₈

ወ

ዋርስ : 700₁₁

ዐ

ዕብራዊያን : 622₁₅

ዘ

ዘናባቤል : 667₁₆
ዘብዴዎስ : 701₂
ዘበጥዎ : 682₁₁
ዜኬዎስ : 687₄
ዘይኑን : 616₁ 646₁₂ 703₄

የ

ዮልያኖስ : the bishop 631₁₁ 633₁₃
636₃ 637₃₋₆₋₁₆ 639₆
ዮልያኖስ : the heretic 608₃₋₅
612₁
ዮልያኖስ : patriarch of Rome
595₂ 605₁₀
ዮሐንስ : the evangelist 596₅
640₁₃ 696₅ 708₁₂
ዮሐንስ : a monk 600₈ 618₄
ዮሐንስ : the patriarch 606₁
ዮሐንስ : son of Sa'ed 718₁₁
ይሕያ : 718₁₂
ዮርዳኖስ : 652₂ 690₁₀
ዮካቲት : 591₅ 717₄
ያዕቆብ : the apostle 677₇
ያዕቆብ : the patriarch 615₁₋₂ 668₁₁
ዮዳስ : 709₇

ደ

- ደርታዎስ : 716₉ 717₄
- ደታኝ : 674₁
- ደንኤል : 604₁₇ 609₁₅₋₁₆ 631₁₅ 632₁₋₁
643₁₄ 706₇
- ደዊት : 591₁₄ 595₃₋₁₁₋₁₂₋₁₇ 596₂ 607₇ 608₄
622₈ 633₁₃ 658₁₃ 659₂ 667₃ 668₉ 669₁₄
672₆ 696₆
- ደዮስቆሮስ : 595₃ 605₁₂ 606₂ 608₁₃
610₁₃ 703₈₋₁₂₋₁₃ 704₁₁ 705₅
- ደዮናስዮስ : (ሎናስዮስ) 612₃₋₇₋₁₁₋₁₂ 613₁₁ 614₁
- ደዮግ(ቅ)ልጥኖስ : 703₁₀ 709₁₁

ገ

- ገሃንም : 610₅ 643₁₁ 665₁₁
- ገላውድዮስ : the chief praefect
672₁₃
- ገልድ : 672₃

- ገርገርዮስ : (of Nyssa) 605₉ 631₁₀
- ገርገርዮስ : the theologian 595₂
604₃ 605₁₁ 660₇ 696₄
- ግብጽ : 712₃₋₅₋₁₄ 713₅
- ግብጻውያን : 641₁₁ 692₇ 712₁₅

ጠ

- ጠማረ : ልዮን : 662₇
- ጠሞቱዎስ : 602₁₁
- ጠሞቱዎስ : the bishop of
Constantinople 681₁₂
- ጠባርያ : 608₆

ጸ

- ጸራቅሊጦስ : (Παράκλητος) 615₁₀
- ጸውሎስ : the apostle 602₁₁ 644₃
654₄₋₉₋₁₃ 668₈ 674₄ 688₁₃ 694_{8 12}
- ጸውሎስ : chief praefect 616₁₄
617₁₃ 629₁₄ 636₁₁ 638₁₁ 639₄ 641₆ 646₁₀
16 647₂ 648₁₁₋₁₀

- ጸጥሮስ : the apostle 600₁₃ 612₇
640₁₃ 644₃ 694₁₂ 700₁₃ 701₂ 713₁₃
- ጸጥሮስ : the martyr 631₉ 700₁₁₋₁₂
701₁₋₁₃

ጸ

- ጸባኦት : 606₁₄ 609₆
- ጸንዓ : 608₃
- ጸዮን : 604₁₂ 648₁

ራ

- ናልስጥኤም : 672₃ 682₁₆
- ናልስጥኤማዊ : 595₁₃₋₁₄ 596₃ 607₇
608₄ 633₅ 637₁₁ 667₉ 669₉ 672₆
- ራልጸስ : 629₇
- ራርዎን : 705₁₇
- ራሮንያ : 702₉ 709₁₅
- ራንቅያ : 666₂ 710₁₂₋₁₄
- ራንዲኦኖስ : 679₁₁
- ራታባሮስ : 692₃

CORRIGENDA

- P. 629, l. 6. Read **ለእግዚአብሔር** :
- 1. 7. Read **ራልጸስ** :

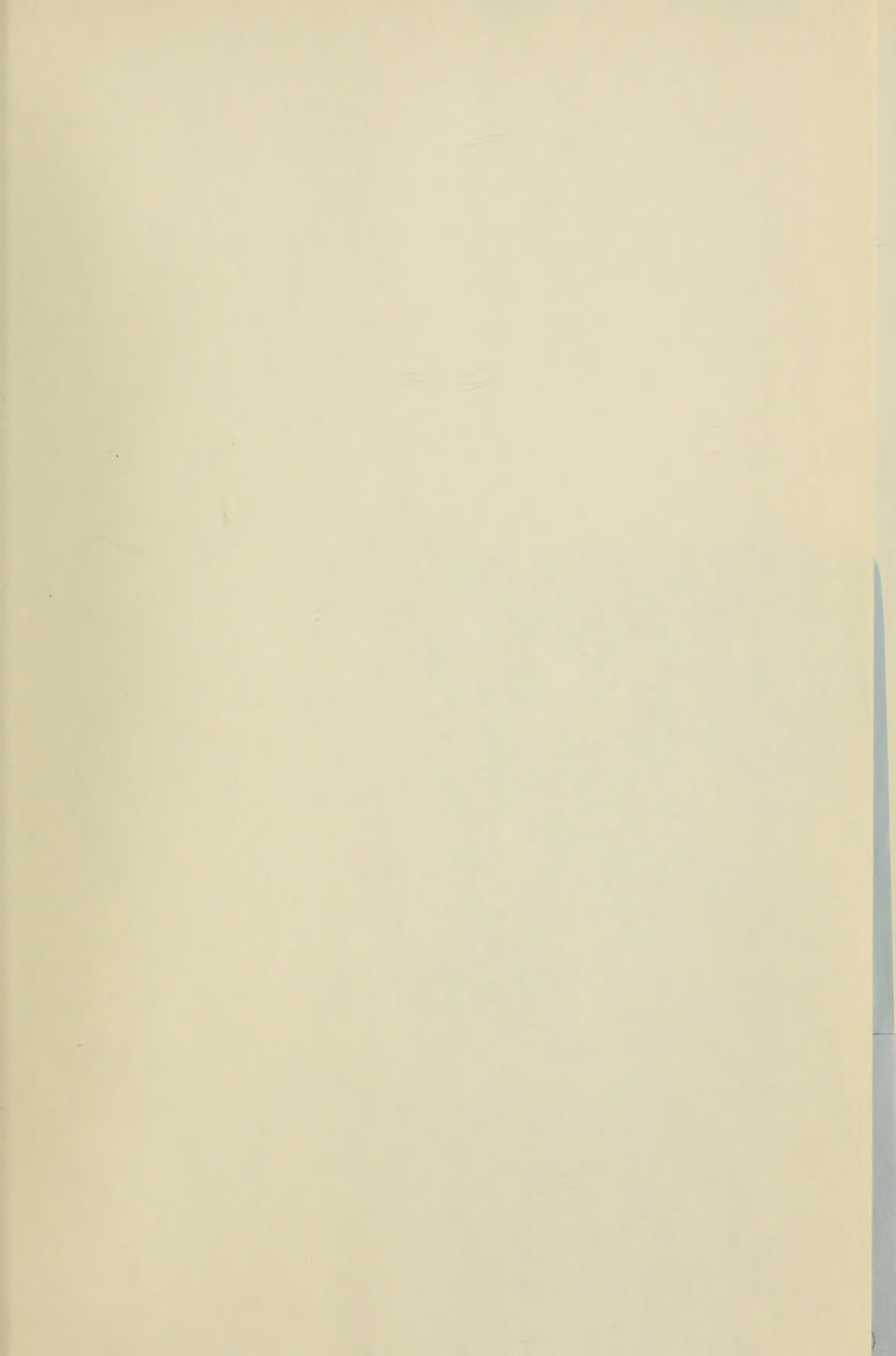
P. 648, l. 19. Read « father Severus ».



NOTE ON THE AUTHOR OF « THE CONFLICT OF SEVERUS »

The Athanasius named by our Conflict of Severus as its author is probably that bishop Athanasius of Antioch, who, perhaps a century later, wrote a work on the patriarch, of whom he was an ardent admirer. Of this Athanasius, bishop of Antioch, « monk and priest and scholar », as he is called, the History of the Patriarchs of Alexandria says : « It was he who delivered a homily in which he spoke of the holy Severus; and every one that read it knew that the Lord Christ was with him'. » It is altogether probable that by this homily dealing with Severus, and evidently circulating in written form, our Life of Severus, in its original Greek form, is meant. Athanasius visited Anastasius, bishop of Alexandria, (605-616), and seems to have been bishop of Antioch at the time. His episcopate thus fell about one hundred years later than that of Severus. Yet it is by no means impossible that his father and grandfather should have known Severus and others who knew him, as our Life states. Moreover our author calls himself a « stranger » to Severus, and refers to his father and his grandfather as among his sources of information about him. With this he use of the first person in the later parts of our Life, pp. 690 ff, does not harmonize, but those parts are evidently due to quotation from some presumable sharer in Severus' wanderings, and certainly are not meant to imply that the author Athanasius participated in those experiences. On the whole, it seems probable that our Life is no other than the Homily on Severus, mentioned in the History of the Patriarchs, and referred to Athanasius, bishop of Antioch. As a Severian, and a later successor of Severus in the See of Antioch, Athanasius is very likely to have performed such a pious task; and the internal evidence of the Life is at many points strikingly in accord with the external testimony to which this note calls attention.

1. Cf. B. EVETTS, *History of the patriarchs of the coptic church of Alexandria*, Patrologia Orientalis, t. I, p. 480.



BR Patrologia orientalis
60
P35
t.4

CIRCULATE AS MONOGRAPH

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

CIRCULATE AS MONOGRAPH

